

ΚΕΙΜΕΝΑ ΚΑΙ ΜΕΛΕΤΑΙ ΤΗΣ ΚΡΗΤΙΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ

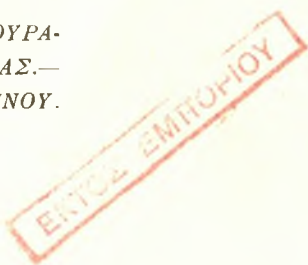
ΚΡΗΤΙΚΑ ΧΡΟΝΙΚΑ

ΤΕΤΡΑΜΗΝΙΑΙΑ ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΗ ΕΚΔΟΣΙΣ

ΒΡΑΒΕΙΟΝ ΑΚΑΔΗΜΙΑΣ ΑΘΗΝΩΝ

ΕΠΙΤΡΟΠΗ ΕΠΙ ΤΗΣ ΣΥΝΤΑΞΕΩΣ

† Ὁ Δάμης καὶ Σφακίων ΕΥΜΕΝΙΟΣ ΦΑΝΟΥΡΑ-
ΚΗΣ.—ΝΙΚ. ΠΛΑΤΩΝ.—ΜΕΝ. Γ. ΠΑΡΛΑΜΑΣ.—
ΚΩΝ. ΛΑΣΙΘΙΩΤΑΚΗΣ.—ΙΩΝ ΠΑΠΑΪΩΑΝΝΟΥ.



ΕΚΔΟΤΗΣ

ΑΝΔΡΕΑΣ Γ. ΚΑΛΟΚΑΙΡΙΝΟΣ

ΗΡΑΚΛΕΙΟΝ ΚΡΗΤΗΣ

ΕΤΟΣ Θ' ★ ΜΑΪΟΣ — ΑΥΓΟΥΣΤΟΣ 1955 ★ ΤΕΥΧΟΣ II

ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΑ ΤΟΥ Β΄ ΤΕΥΧΟΥΣ

EMMANUEL E. ZAMBETTAKIS:
Contribution du Monastère du
Prophète Élie (Roustica - Crète)
aux insurrections crétoises du
XIXe siècle σ. 163

ΝΙΚ. ΣΤΑΥΡΙΝΙΔΟΥ: Συμβολή εἰς
τὴν ἱστορίαν τῶν Σφακιῶν (1615 -
1770) σ. 213

EMMAN I. ΔΟΥΛΓΕΦΑΚΗ: Τὸ Κρη-
τικὸν δημῶδες ᾄσμα τῆς Σουσαν-
νας σ. 334

4 ΠΙΝΑΚΕΣ ΕΚΤΟΣ ΚΕΙΜΕΝΟΥ

ΕΚΤΥΠΩΣΙΣ ΥΙΩΝ ΣΗΥΡ. Δ. ΑΛΕΞΙΟΥ

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
ΜΑΝΟΛΗ ΧΑΤΖΗΔΑΚΗ

1164/2006 Book
21

ΚΕΙΜΕΝΑ ΚΑΙ ΜΕΛΕΤΑΙ ΤΗΣ ΚΡΗΤΙΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ

ΚΡΗΤΙΚΑ ΧΡΟΝΙΚΑ

ΤΕΤΡΑΜΗΝΙΑΙΑ ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΗ ΕΚΔΟΣΙΣ

ΒΡΑΒΕΙΟΝ ΑΚΑΔΗΜΙΑΣ ΑΘΗΝΩΝ

ΕΠΙΤΡΟΠΗ ΕΠΙ ΤΗΣ ΣΥΝΤΑΞΕΩΣ

† *Ὁ Λάμπης καὶ Σφακίων* ΕΥΜΕΝΙΟΣ ΦΑΝΟΥΡΑ-
ΚΗΣ.—ΝΙΚ. ΠΛΑΤΩΝ.—ΜΕΝ. Γ. ΠΑΡΛΑΜΑΣ.—
ΚΩΝ. ΛΑΣΙΘΙΩΤΑΚΗΣ.—ΙΩΝ ΠΑΠΑΪΩΑΝΝΟΥ.

ΕΚΤΟΣ ΕΜΠΟΡΙΟΥ

ΕΚΔΟΤΗΣ

ΑΝΔΡΕΑΣ Γ. ΚΑΛΟΚΑΙΡΙΝΟΣ

ΗΡΑΚΛΕΙΟΝ ΚΡΗΤΗΣ

ΕΤΟΣ Θ' ★ ΜΑΪΟΣ — ΑΥΓΟΥΣΤΟΣ 1955 ★ ΤΕΥΧΟΣ ΙΙ

Ο Ρ Ο Ι Σ Υ Ν Ε Ρ Γ Ι Α Σ Ι Α Σ

Εἰς τὰ «Κρητικά Χρονικά» γίνονται δεκταὶ πρὸς δημοσίευσιν μελέται, κείμενα καὶ βιβλιοκρισίαι, ἐφ' ὅσον ἀνταποκρίνονται πρὸς τοὺς σκοποὺς τοῦ περιοδικοῦ, ὡς ἐκτίθενται οὗτοι εἰς τὸ προλογικὸν σημείωμα τοῦ πρώτου τόμου. — Πάντα τὰ δημοσιεύματα ὑπόκεινται εἰς τὴν κρίσιν τῆς Συντακτικῆς Ἐπιτροπῆς, ἡ ὅποια καθορίζει τὸν χρόνον τῆς δημοσιεύσεως ἀνυλόγως τοῦ διαθεσίμου ἐκάστοτε χώρου καὶ ἀναλαμβάνει τὴν εὐθύνην τῆς ἐπιμελοῦς ἐκδόσεως αὐτῶν. — Ὁ συγγραφεὺς δύναται αὐτοπροσώπως νὰ ἐπιμεληθῇ μίᾳ τῶν διορθώσεων τῶν τυπογραφικῶν δοκιμίων, ἐφ' ὅσον ἐξασφαλίζεται ἡ ταχτεία ἐπιστροφῆς τῶν. Εἰς περίπτωσιν καθυστερήσεως ἢ Ἐπιτροπὴ ἐπιφυλάσσει εἰς ἑαυτὴν τὸ δικαίωμα τῆς ἀμέσου ἐκτυπώσεως. — Δικαιοῦται ἐπίσης ὁ συγγραφεὺς νὰ ζητήσῃ τὴν ἔκδοσιν μέχρι τριάκοντα, κατ' ἀνώτατον ὄριον, ἀνατύπων ἐκάστης ἐργασίας αὐτοῦ. Ἡ παράδοσις τῶν ἀνατύπων συντελεῖται μετὰ παρέλευσιν διμήνου ἀπὸ τῆς ἡμέρας τῆς κυκλοφορίας τοῦ ἀντιστοίχου τεύχους τοῦ περιοδικοῦ. — Αἱ συνεργασίαι δημοσιεύονται κατὰ σειρὰν λήψεως. — Τὰ δημοσιευόμενα χειρόγραφα δὲν ἐπιστρέφονται.

Χειρόγραφα καὶ ἐπιστολαὶ ἀφορῶσαι τὴν σύνταξιν τοῦ περιοδικοῦ δέον ν' ἀποστέλλωνται πρὸς τὸν κ. Ν. Πλάτωνα, Μουσεῖον Ἡρακλείου. Ἐμβάσματα καὶ ἐπιστολαὶ ἀφορῶσαι τὴν ἔκδοσιν (διορθώσεις δοκιμίων κλπ.) πρὸς τὸν κ. Ἀνδρέαν Γ'. Καλοκαιρινόν, Ἡράκλειον Κρήτης.

CONTRIBUTION DU MONASTÈRE DU PROPHÈTE ÉLIE (ROUSTIKA - CRÈTE) AUX INSURRECTIONS CRÉTOISES DU XIX^E SIÈCLE

A) CONTRIBUTION DU MONASTÈRE DU PROPHÈTE ÉLIE A L'INSURRECTION CRÉTOISE DE 1821 - 1830

Le soulèvement de 1821 se communiqua de la Grèce proprement dite à tous les Grecs dispersés¹. Cette même année trouva également la Crète l'épée à la main². Le Monastère du Prophète Élie participait à la lutte : il fournissait des vivres aux insurgés et leur procurait son assistance chaque fois qu'ils en avaient besoin.

Malheureusement plusieurs documents attestant l'aide apportée par le Monastère furent brûlés lorsque les Turcs incendièrent le Prophète Élie. Nous n'avons retrouvé pour nous guider dans nos recherches qu'un registre secret, griffonné, contenant des sous-entendus et même parfois illisible à cause de taches provoquées par l'humidité de la cachette où il fut conservé pendant les insurrections. Nous avons pu déchiffrer à la loupe certains mots à peine lisibles, mais pour d'autres ce fut impossible. En tous cas, il est certain que le Monastère ouvrit sa caisse toute grande pour les besoins de l'Insurrection et qu'il devint un centre de ravitaillement et un hôpital pour les blessés³.

¹) Driault et Lher. — Histoire diplomatique de la Grèce de 1821 à nos jours, vol. I, p. 164.

²) P. Argyropoulo. — Les Grecs et la mer, p. 75. — H. Castonnet des Fosses. — La Crète et l'hellénisme, p. 27 : «Montesquieu dit avec raison que *«pour défendre ses lois et sa liberté la Crète fit plus de résistance que les plus grands rois»*».

³) Comme le prouvent les insurrections qui suivirent, le Monastère avait fait de grandes réserves de munitions, mais surtout de poudre. Ce matériel venait d'un autre monastère appelé Preveli, situé sur la côte sud de la Crète, et éloigné du Prophète Élie de 40 km. environ. La poudre avait été achetée à des capitaines de bateaux qui forçaient le blocus maritime turc de la Crète. D'autres quantités de poudre étaient procurées par le Comité Révolutionnaire de Grèce ou par des quêtes philhellènes, etc.

Ainsi s'explique la fureur des Turcs et pourquoi ils y mirent le feu⁴. Il n'est malheureusement pas facile d'établir la date exacte de l'incendie car les preuves manquent. Il apparaît cependant, d'après ce qui en fut sauvé, qu'il fut détruit à la fin de l'insurrection; en effet ces documents concernent précisément sa participation pendant les dernières années de la lutte. Nous avons recueilli les renseignements qui suivent dans le registre, relatant la part prise par le Monastère à la révolte de 1821 - 1830. Quant aux livres permettant de fixer plus exactement sa contribution pendant les premières années de la lutte, nous ne savons pas ce qu'ils sont devenus. Mais, d'après nous, il n'est pas possible que le Prophète Élie, étant donné sa participation totale aux insurrections du XIX^e siècle, n'ait apporté son aide qu'à la fin du soulèvement.

D'autres documents découverts par nous dans les archives du Monastère de Preveli, dont la situation permet de s'en servir comme poste vers lequel les munitions étaient dirigées, sont une autre preuve que le Prophète Élie joua un grand rôle dès le début de l'insurrection⁵.

Voyons maintenant quelques passages du registre qui démontrent ce fait :

Inédit

1828

8 Décembre

Le Monastère du Prophète Élie donne du poudre et des munitions aux insurgés.

*Ἀπὸ παραοῦτι καὶ πολεμοφόδια
1828 Δεκεμβρίου 8*

	<i>δκάδ.</i>	<i>δράμ.</i>	
8	32	200	<i>Ἀπὸ τὸν προφήτην Ἡλία εὐρήκαμε παραοῦτι.....δμως ἔπεσε τὸ μουλάρι εἰς τῆς Μουσέλας τὸν ποταμὸν καὶ ἀχρηστεύθη</i>
20	15		
24	20		
	67	200	<i>Διὰ τοῦ ὑπ' ἀριθμ. 1315 γράμματος τοῦ Γ. Συμβουλίου.</i>

⁴) Le Monastère fut incendié au début de l'insurrection.

⁵) Au cours de nos recherches sur un autre monastère, celui de Preveli, que nous retrouverons plus loin, nous sommes tombés sur des reçus concernant sa contribution à l'insurrection de 1821 - 1830, dès les premières années de la lutte.

1829	τῆ 24 Δεκεμβρίου
Ἰανουάριος	...τὸ ὑπ' ἀριθμ. 62 μὲ πολιθιανὸν ἐκ τοῦ
6 15	Γ. Συμβουλίου.

Poudre et munitions

8 décembre 1828

Ocques Dram.

8	32	200	<i>Nous avons trouvé de la poudre au Prophète Elie...mais le mulet est tombé dans la rivière Mousselas^a et elle a été rendue inutilisable.</i>
20	15		
24	20		
	67	200	<i>D' après la lettre n° 1315 du Comité général du 24 décembre.</i>

1829	Nous avons appris cela par la lettre
Janvier	n° 62 du Comité général qui l' a fait
6 15	porter par un polithianos ¹ .

DESCRIPTION

A) Original: (Archives du Monastère du Prophète Elie). Sur papier ordinaire. Dimensions: 19 X 15. En haut de la page se trouve le titre «Poudre et munitions de guerre», suivi de la date. En bas, aucune marque particulière. Bien que portant différentes dates, le document est toujours écrit par la même personne. L' écriture en est ordinaire et il est en assez bon état.

B) Analyse: Le Monastère du Prophète Elie.

1. exposé: aidait les insurgés pendant toute la durée des luttes en leur donnant tout ce qu' il pouvait,

2. dispositif: c' est - à - dire que, non seulement il leur fournissait des munitions, mais encore de l' argent afin d' augmenter la puissance de l' insurrection.

REMARQUE. — Ce document nous montre parfaitement la contribution du Monastère à l' insurrection.

Mais, à la colonne des ocques, peut - on penser qu' il s' agit de fa-

^a) Mousselas: rivière qui passe près du village d' Episkopi. La poudre avait été chargée sur un mulet pour être transportée. On était en hiver, et les eaux du fleuve étaient gonflées et les ponts n' existaient plus, aussi la poudre fut - elle mouillée et rendue inutilisable.

¹) Polithianos: habitant de la bourgade de Polis ou Argyroupolis, située au nord - est du Monastère du Prophète Elie. Cette bourgade fut utilisée plusieurs fois comme quartier général de l' insurrection

E. Gerland. — Histoire de la Noblesse Crétoise, p. 107, note 5 «Argyropolis».

²) Date illisible.

rine ou de poudre? L' examen des premières lignes de ce document et la destination du mulet, nous font penser qu' il s' agissait bien de poudre et d' argent. En effet, dans un autre document, on trouve, mentionnées à la même page, des quantités de cartouches, de poudre, de farine, des sommes d' argent, etc.

De l' examen de ce document nous pouvons tirer les conclusions suivantes :

1) Les feuilles du livre n' étant pas disposées de la même façon que celles d' un livre de comptes ordinaire dans lequel seraient consignées, jour par jour, les dépenses pour les besoins de l' insurrection, nous pensons qu' il ne s' agit pas du registre lui-même, mais d' un brouillon. Quant au registre, ou bien il fut brûlé dans l' incendie, ou bien il fut emporté par les moines lorsque les Turcs entrèrent au Monastère, afin de garder secrète sa participation à l' insurrection.

2) Dans plusieurs feuilles de ce livre on retrouve la fourniture de matériel de guerre pour le même mois : autre preuve qu' on se trouve bien en présence d' un brouillon.

3) Dans certains cas il est impossible de distinguer de quelle sorte de munitions il s' agit; peut - être de poudre, et, d'après le sens de la phrase, c' est en faveur de cette hypothèse que nous penchons.

4) D' après la première phrase de ce document, on remarque que le Monastère ne se bornait pas à fournir du matériel à sa seule province, mais qu' au moyen de mulets, il en faisait parvenir à la province de la Canée, et pour cela il fallait traverser le fleuve Mousselas dont les eaux étaient gonflées pendant l' hiver.

5) Une autre preuve de la participation du Monastère à la lutte générale crétoise nous est donnée par l' avant - dernière phrase qui indique que le Prophète Élie se trouvait en relation avec le Comité général insurrectionnel de Crète. Cette lettre concerne évidemment la fourniture de munitions.

6) La première phrase affirme de nouveau les étroites relations qui existaient entre le Monastère et le Comité général insurrectionnel. Après toutes les preuves citées plus haut, nous concluons qu' en raison de cette importante contribution du Prophète Élie il semble impossible qu' il n' ait pas participé à la lutte commune dès le début et que les preuves pour les premières années ont disparu dans le bouleversement.

Dans une page suivante on trouve ceci :

Inédit

1827 - 1828

Décembre - Janvier

Le Monastère du Prophète Élie donne du plomb et des cartouches au insurgés.

«Δίδομεν τὸ μολύβι πὸν πήραμε»

Δεκέμβριος	×			
1	2	1500	Ἐδόσαμεν εἰς τὸν ὄπλαρχηγὸν Βασίλην	
21	30		Ἐφυλάξαμεν διὰ τὸν ὄπλαρχηγὸν Κ:Τ'	
27		800	Εἰς τὸν ὄπλαρχηγὸν τῶν ἀνατολικῶν ἐπαρχιῶν φυσέκια	800
			1828 Γεννάρης	
Γεννάρης				
	1		Εἰς τὸν ὄπλαρχηγὸν Φραγκιᾶ ἐδώκαμεν φυσέκια καὶ εἰς τὴν παρέαν του	200
	2		Γιὰ τὸ χωριὸ Καλονύχτι ἐφυλάξαμεν φυσέκια	400
			Γιὰ τοὶ Καλλικρατιανούς φυσέκια ἀπὸ τὸν Συμεὼν	1000
			Οἱ Ρουστακιανοὶ πήραν ἀπὸ τὸν καλόγερο Συμεὼν	370
			φυσέκια	100
				2870
			Εἰς τοὺς Μοντηριανούς ἀπὸ τὸν καλόγερο Συμεὼν	210
			Εἰς τὸν ὄπλαρχηγὸν ὁ Συμεὼν ἔδωκε .	110
			Ἔχουμε μαζί μας διὰ τὴν πήραμε εἰς τὸ Ἀρκάδι	400
				4180

«Nous donnons le plomb que nous avons reçu»

Décembre...⁹

1	2	1500	Donné au chef des rebelles Basile
2	30		Conservé pour le chef des rebelles K:T' ¹⁰
27		800	Donné aussi au chef de partisans de

⁹) La date effacée par l' humidité est absolument illisible.

¹⁰) Ce livre étant secret, il est évident que nous ne pouvons déchiffrer tous les signes, comme K : T', par exemple.

	<i>provinces de l'est, balles</i>	800
	<i>1828 Janvier</i>	
<i>Janvier</i>		
1	<i>Donné au chef des rebelles Phragias et à sa compagnie, cartouches</i>	200
2	<i>Conservé pour le village de Kalonycti¹¹ cartouches</i>	400
	<i>Donné par le moine Siméon aux rebelles du village de Callicratis¹², cartouches</i>	1000
	<i>Les rebelles du village de Roustika ont reçu du moine Siméon, cartouches</i>	100
		<u>2870</u>
	<i>Aux rebelles du village de Moundros, Siméon a donné</i>	210
	<i>Aux chefs de partisans</i>	110
	<i>Nous avons porté au Monastère d'Arcadi quand nous y avons été</i>	400
		<u>4180</u>

DESCRIPTION

A) Original: (Archives du Monastère du Prophète Élie). Sur papier ordinaire. Dimensions 16 × 21. En haut de la page se trouve la phrase: «Nous donnons le plomb que nous avons reçu». En bas, aucune distinction particulière. L'écriture, toute de la même main, est assez bonne. Le document ne s'est pas trop mal conservé.

B) Analyse: Le Monastère du Prophète Élie.

1. exposé: pour que ceux qui allaient engager la lutte suprême contre les Turcs soient prêts à tout moment à s'opposer à leurs attaques,

2. dispositif: leur donnait souvent non seulement de la poudre mais aussi des cartouches.

REMARQUE. — Au moment où le blocus ottoman était très strict et les cartouches très rares, le Monastère ravitaillait les insurgés en munitions. Il ne se contentait donc pas de participer aux insurrections, mais aussi, il s'y préparait en stockant à l'avance le ravitaillement.

¹¹) Pour le village de Kalonycti, car c'était une place forte et le Monastère y avait placé une garde fixe pour s'opposer aux premiers Turcs, quand ils sortiraient de Rethymno.

¹²) Kallicratis: village des Sphakia, très éloigné, mais qui venait chercher des munitions. Nous avons vu plus haut qu'autrefois les Sphakiotes venaient troubler le Monastère.

De l' étude de ce document, nous déduisons que :

1) Le titre indique que le Monastère du Prophète Élie continuait à distribuer des munitions et qu' il en achetait (comme nous le verrons pour l' insurrection de 1896 - 1897) ou qu' il se les procurait d' une manière quelconque.

2) Pour éviter aux chefs d' être saisis par les Turcs et pour la sécurité des familles, les noms des rebelles sont rarement mentionnés dans le registre, de même ceux qui venaient chercher des munitions sont mentionnés dans un langage conventionnel ou de façon vague comme «aux chefs des provinces occidentales». Aussi, malgré toutes nos recherches, il nous a été impossible de trouver les noms des chefs dont il est question dans les documents. Il y a encore une autre difficulté. A cette époque le plus capable de la compagnie était reconnu comme le chef de dix à quinze hommes. Il est possible que, plus tard, cette compagnie se soit fusionnée avec une autre.

3) Nous ne discutons pas en particulier la fourniture d'armes aux villages. Ce qui a produit sur nous une impression particulière c' est la distribution de munitions à la province des Sphakia.

4) La première phrase de ce document nous a amené à nous poser la question suivante. Pourquoi les moines du Prophète Élie allèrent ils au Monastère d' Arcadi ? Evidemment pour travailler à la collaboration des deux couvents, afin qu' ils puissent soutenir la lutte ensemble. Malheureusement, à cause de l' explosion d' Arcadi en 1866, malgré toutes nos recherches, nous n' avons retrouvé aucun témoignage de cette action commune.

A une autre page du livre secret on trouve encore :

Inédit

Décembre 1828

Janvier 1829

Le Monastère donne des vivres et des munitions aux chefs des insurgés crétois et à plusieurs villages.

Ὅσα δίδει εἰς μαροῦτι.

<i>Δεκέμβριος</i>	<i>ὄκ.</i>	
8	3	<i>Εἰς Καλικρατιανούς καὶ Πέτρον Κανακογιάννην Μανώλην Κανακαρομανοῦσον Πέτρον καὶ Γιάννην Λιωδάκη</i>
12	12 : 100	<i>τοῦ ὄπλαρχηγοῦ Καπετὰν Βασίλη</i>
	1 :	<i>μοῦ ἐγύρισεν ὁ ὄπλαρχηγός</i>

	15		<i>Εἰς τὸν ὄπλαρχηγὸν Καπετὰν Βασίλην</i>
	7 :		<i>τοῦ ὄπλαρχηγοῦ τοῦ Ἀνατολικοῦ μέρους Καπετὰν Γιώργη.</i>
		<hr/>	
	33	100	
<i>Ἰανουάριος</i>			
	1	1 200	<i>φυσέκια τοῦ Καλονόχτι Γιάννη Φραγκιάς τοῦ ὄπλαρχηγοῦ.</i>
	2	3	<i>Μία κάσα φυσέκια εἰς τοῦ Καλονόχτι.</i>
	12	5 300	<i>Ἔδωσε ὁ καλόγερος εἰς τὸν ὄπλαρχηγόν.</i>
		3 :	<i>Ἐπήραμε εἰς τὸ Ἀρκαδι ὅταν ἐπήγαμεν.</i>
		<hr/>	
		46 :	200
	12 (4)	3 200	<i>. τοῦ οἰκονόμου Ἀρκαδιώτη</i>
		2	<i>. εἰς τὸ Μοῦντρος.</i>
		2 200	<i>. τοῦ Ἀναγνώστη Νιτρουλίσκου</i>
		00 180	<i>. τοῦ Ζουριδιανοῦ καπετάνιου.</i>
		00 150	<i>. τοῦ Στάη Μαλακιώτη</i>
		310	<i>. τῶν ρουσικιανῶν.</i>

«Ce que nous avons donné de poudre»

*Décembre*¹³ *Οκτες*

	8	3	<i>Aux habitants du village de Kallicratis¹⁴ et à Petros Kanacogiannis, Emmanuel Kanacaromanoussos et à Petros et Jian-nis Leonidakis.</i>
	12	12 : 100	<i>Au chef des rebelles Basilis¹⁵</i>
		1 :	<i>rendu par le chef des rebelles</i>
		<hr/>	
		11 :	100
	21	15	<i>Au chef des rebelles Basilis</i>
	27	7 :	<i>Au chef des rebelles des provinces de l'est Georgis¹⁶</i>
		<hr/>	
	33	100	

¹³) On n'a pas retrouvé l'année, mais d'après la série de la page on peut penser qu'il s'agit de décembre 1828 et du début de 1829.

¹⁴) Kallicratis: situé sur un plateau il y eut une lutte importante pendant l'insurrection.

¹⁵) Ces chefs se sont présentés plusieurs fois pour chercher des munitions pour leur province.

¹⁶) La distribution des munitions avait quelquefois lieu deux fois par jour quand les envoyés chargés de cette mission arrivaient au Monastère.

Janvier (1)

1	1	200	cartouches au chef des rebelles du village de Kalonycti, Jiannis Fragias.
2	3		un caisson de cartouches à Kalonycti.
12	5	300	donné par le moine Siméon au chef des rebelles.
	3 :		Porté à Arcadi lors de notre visite
	46 :	200	
12(4)	3 :	200 au moine comptable d' Arcadi
	2 :	 au village de Moundros
	2	200 à Anagnosti Drouliskos.
	60	180 au chef des rebelles du village de Zouridi ¹⁷
	00	150 au chef des rebelles du village de Mallaki «Staïs».
		310 aux rebelles du village de Roustika.

DESCRIPTION

A) Original: (Archives du Monastère du Prophète Élie). Sur papier ordinaire. Dimensions 19 X 29. En haut de la page, le titre «Ce qui a été donné». La page est divisée en colonnes: à gauche les dates, puis les «ocques», les «drachmes» et, enfin, le numéro 4. En bas il n'y a que les totaux. Le document n'est pas en très bon état. Il est abîmé par l'humidité en plusieurs endroits. L'écriture, toujours la même, n'était pas bonne.

B) Analyse: Le Monastère du Prophète Élie:

1. exposé: étant donné que la Crète se révoltait et que le Monastère se trouvait être un centre insurrectionnel,

2. dispositif: aidait toute la province en donnant des munitions et même des vivres aux rebelles, à leurs chefs et aux villages.

REMARQUE. — Les Turcs retirés dans les villes, laissèrent la campagne aux mains des insurgés, et le Monastère mettait tous ses biens et sa fortune à la disposition de ces derniers. Cette page et d'autres nous apprennent que le Monastère n'avait pas encore été incendié par les Turcs: il ne le fut qu'après 1829.

Cette page n'est pas numérotée.

En examinant ces nouvelles preuves de la participation du

re. Chaque distribution est écrite dans une page différente. C'est pourquoi l'on voit même la date de distribution dans deux pages.

¹⁷⁾ Zouridi, Mallaki, etc. sont des villages de la province de Rethymno.

Monastère à la lutte crétoise, nous remarquons qu'il diminuait la fourniture des cartouches toutes préparées, mais donnait en même temps de la poudre. Nous en déduisons que le blocus maritime de la Crète par les Turcs se resserrait et qu'il devenait de plus en plus difficile aux bateaux d'arriver à l'île, or les cartouches préparées se raréfiaient et la poudre était emmagasinée. La présence du comptable d'Arcadi mentionnée sur le document renforce notre opinion sur la collaboration des deux Monastères.

Nous donnons, ci - après, la page suivante du livre secret du Monastère, montrant encore l'aide que ce dernier apporta à la révolution crétoise :

Inédit

1/31 Décembre 1828

1/25 Janvier 1829

Le Monastère du Prophète Élie donne de la poudre et des cartouches aux insurgés.

<i>Δεκ.</i>	<i>Λαμβάνειν (δυσ.)</i>	<i>ῶκ. δρ.</i>
1		
15	Ὅταν ἦλθαν οἱ στρατιῶτες εἰς τὰ Ρούστικα ὁ Κ. Β. ὀπλαρχηγός	68
17	ἔλαβεν μεθ' αὐτοῦ ὁ Α. Φ. Μανωλιονδάσκος.	68
	ἔλ. ὁ ἴδιος	2
18	ἔλ. ὁ ἴδιος	2
	ἔλ. ὁ ἴδιος	1,5
		<hr/> 165
	σιτῶν Ἀτσιπουλιανῶν	15
	ἔλ. καὶ ἔκαμε μπαζέτα	1
20	τοῦ ἐπληρώθη μὲ τὰ ποσὰ μὲ τὸν Δημήτρη Μαλακιωτάκη : ἄλλα	59 200
21	Σ' αὐτοὺς Ἅγιο - Κωσταδιανὸς - τοὺς Ζουριδιανὸς	13
21	Μετοχιανὸς καὶ Γωνιῶτες	20
		<hr/> 273 200
21	Σ' αὐτοὺς Πρινιῶτες, Ἀτσιπουλιανούς, Γερασιῶτες, Πισκοπιανὸς	40
	ἐζημώσαμε πρὸς 4 φουρνιῆς	70
	εἰς Καλικραθιανὸς καὶ καπετὰν Ἀντρουλῆ τὰς Κανακο (;) μὲ τοὺς δπαδούς του	8
23	τοῦ ὀπλαρχηγοῦ μὲ μέρος Ἀτσιπουλιανῶν καὶ Πισκο-	

πιανῶν	100	
	<hr/>	
	491	200
23 τῶν Ἀρουσικιανῶν	20	
23 τοῖς μετροητοῖς.	12	200
26 (Δυσανάγνωστον)	20	
	<hr/>	
	544	000
30 τῶν κολιζίδων τοῦ Κ(απειά)ν Βασίλη.	5	
31 μὲ τοῦ ὄπλαρχηγοῦ μὲ τὸν δοῦλον του	5	
— ἐξήμωσεν ὁ φροντιστής	20	
	<hr/>	
	544	000

1820 Ἰανουάριος

1 τοῦ ὄπλαρχηγοῦ μὲ κολιερίδες του	15	
ὁ ὄπλαρχηγός	22	200
τοῦ (;) ἐξήμωσαμεν	4	
τῶν κολιζίδων . . . και ὁ Μαυρονικολής		
ἐξημώσαμε	20	
	<hr/>	
	640	200
4 στοὺς μετοχιανούς	18	
4 εἰς τὸν ὄπλαρχηγόν.	22	
εἰς τοὺς σκλάβους ὅπου ἐπέρασαν	4	
4 Ρουσικιανῶν.	10	
	<hr/>	
	695	000
ἐξημώσαμεν και παξιμάδι	70	
25 τῶν Ρουσικιανῶν ὁ προεστός ἐλάβεν	20	
εἶχαν και πρῶτα οἱ ἴδιοι λαβομένοι	20	
	<hr/>	
	805	

Décembre

1		
15	Quand les soldats sont venus à Roustika, le chef des rebelles K. B.	68
17	Il avait amené avec lui D. F. Maniolioudaskos	68
	Il avait amené le même avec lui	2
18	Il avait amené avec lui le même	2
	Il avait amené avec lui le même	1,5
		<hr/>
		165
	Aux habitants d' Atsipopoulo	15
	Il a pris pour la nourriture	1
20	Il a reçu de Demitrios Malakiotaki et d'autres	59 : 200

21	<i>Aux habitants des villages Ajos - Kostantinos et Zouridi.</i>	13	
21	<i>Aux habitants des villages Melochia et Gonia.</i>	20	
		273	200
21	<i>Aux habitants des villages Atsipopculo, Jerani, Piscopi</i>	40	
	<i>Nous avons pétri quatre fois</i>	70	
	<i>Aux rebelles du village Kallicratis et au chef Androulis fils de Kanaki et sa compagnie</i>	8	
23	<i>Au chef des rebelles et à une partie des rebelles des villages Atsipopoulo et Gonia.</i>	100	
		491	200
23	<i>Aux rebelles du village de Roustika</i>	20	
23	<i>Argent comptant</i>	12	200
26	<i>(illisible)</i>	20	
		544	000
30	<i>A la compagnie du chef des rebelles Basili</i>	5	
31	<i>Au chef des rebelles et à son serviteur</i>	5	
	<i>A payé comptant pour pétrir.</i>	20	
		571	000
<i>Janvier 1829</i>			
1	<i>Au chef des rebelles et à sa compagnie</i>	15	
3	<i>Au chef des rebelles</i>	22	200
	<i>Nous avons donné à (illisible)</i>	4	
	<i>A la compagnie et à Mavronikolas</i>	5	
	<i>Nous avons pétri</i>	20	
		646	200
4	<i>Aux rebelles du village de Metochia</i>	18	
4	<i>Au chef de rebelles</i>	22	200
	<i>Aux esclaves qui sont passés</i>	4	
4	<i>Aux rebelles du village de Roustika</i>	10	
		695	000
	<i>Nous avons pétri des grands biscuits</i>	10	
25	<i>Le chef des habitants a pris</i>	20	
	<i>et avait pris auparavant.</i>	805	

DESCRIPTION

A) Original: (Archives du Monastère du Prophète Élie). Sur papier ordinaire. Dimensions 17×22. En haut de la page, la phrase: «Quant-

tité de poudre donnée», en bas, rien de particulier. L'écriture, toujours la même, est ordinaire. Le document est en assez bon état.

B) Analyse : Le Monastère du Prophète Élie,

1. exposé : étant donné que les besoins de l'insurrection étaient grands et que les insurgés crétois, qui supportaient depuis la fin de la lutte en Grèce tout le poids des forces turques, ne pouvaient guère faire de cartouches,

2. dispositif : les aidait en leur donnant non seulement de la poudre mais aussi des cartouches toutes prêtes.

REMARQUE. — Les quantités de cartouches et de poudre distribuées par le Monastère indiquent l'étendue de sa contribution à l'insurrection nationale. Mais, en outre, ce document nous le présente comme un centre insurrectionnel soutenant tous les villages et les chefs de partisans des environs et même de toute la province de Rethymno.

Cette page nous donne de nouveaux éléments au sujet de la contribution du Monastère. A cause du nom «Maniolioudaskos» qui n'est pas crétois mais indique que celui qui était ainsi nommé était un habitant de la Grèce continentale, nous pouvons conclure :

1) que le Monastère aidait aussi les volontaires,

2) qu'il ne donnait pas seulement des munitions aux rebelles, mais qu'en même temps il pétrissait du pain pour eux, comme le prouvent les grands fours que l'on peut voir encore au Prophète Élie. D'une façon générale on peut dire que le peuple révolté gardait beaucoup d'espoir à cause du Monastère, parce qu'il nourrissait tout le monde sans distinction.

3) De le début on voit que les villages se trouvant entre le Monastère et la ville de Rethymno sont ceux qui venaient le plus souvent chercher des armes. Il est possible que ces villages, se trouvant sous la menace directe de la forteresse de Rethymno, devaient avoir mission de contenir les Turcs pendant quelques temps quand ceux-ci décideraient de sortir de la ville pour marcher contre le Prophète Élie. Celui-ci avait raison de prévoir cette attaque que, finalement, il ne put éviter.

Dans une page suivante de ce même livre secret on peut lire :

Inédit

1829(?)

Le Monastère du Prophète Élie donne des cartouches aux chefs des insurgés des provinces de l'île de Crète.

Τὰ ὅσα φυσέκια δίνομεν εἰς μερικὸς

Διαμαντὴ Μουσοῦρου

20

<i>Εἰς τὸν νεαρὸν Σταυρούλακι</i>	30
<i>τοῦ (δυσαναγν.) καὶ εἰς τὸν νεαρὸν Λελεδάκι</i>	30
<i>τοῦ Παντελιοῦ Πισκοπιανοῦ προεστυῦ</i>	20
<i>ἑνὸς ξένης ἐπαρχίας</i>	15
<i>τοῦ Σπαντιδομανώλη</i>	20
<i>τοῦ Κ. Γ. Δασκαλάκη</i>	30
	<hr/>
	165
<i>τοῦ Νικολῆ Ἀναράπη μὲ ἀδελφοὺς καὶ ξαδέλφους</i>	3
<i>τοῦ οἰκονόμου Ἀρκαδιώτη</i>	15
<i>σ' ἕνα Ἀσχυφιώτη</i>	20
	<hr/>
	203
<i>Cartouches¹⁸ que nous donnons à quelques...</i>	
<i>Diamantis Moussouros¹⁹</i>	20
<i>Au jeune Stavroulakis</i>	30
<i>A (illisible) et au jeune Lélédakis</i>	30
<i>A Pantélios, chef du village d' Episcopi²⁰</i>	20
<i>A quelqu' un d' une autre province</i>	15
<i>A Emmanuel Spantidakis</i>	20
<i>A K. G. Daskalakis</i>	30
	<hr/>
	165
<i>A Nicolas Anarapsis</i>	3
<i>Au compte d' Arcadi</i>	15
<i>A un Askyphtiotis²¹</i>	20
	<hr/>
	203

¹⁸⁾ Les cartouches étaient des choses très précieuses au temps de l'insurrection, car il était très difficile d'envoyer secrètement des cartouches dans la Crète occupée par les Turcs et en même temps révoltée.

¹⁹⁾ Dictionnaire encyclopédique «*ΗΛΙΟΣ*», vol. XI, p. 500 (pour les noms comme Moussouros qui étaient des nobles crétois descendants des Douze nobles qui vinrent s'installer de Byzance en Crète après l'occupation de l'île par l'empereur byzantin Alexis II, en 1182, pour refaire une classe noble qui remplacerait celle qui avait disparu pendant l'occupation arabe).

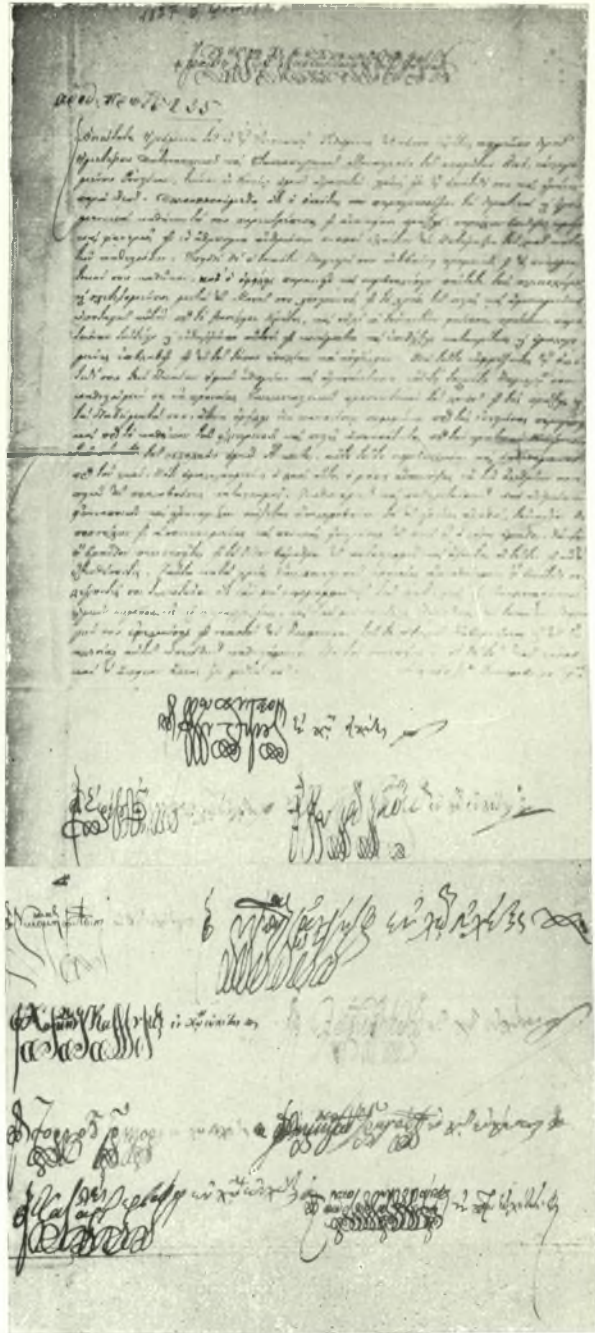
Sathas. — Μεσαιωνική Βιβλιοθήκη, vol. VI, p. 656 «Moussouros». — E. Gerland. — op. cit. p. 61 «Moussouros». — S. Xanthoudides. — Athena, vol. XV, p. 117 (Moussouros).

²⁰⁾ Village qui se trouve à deux heures de Roustika, au nord-ouest.

²¹⁾ Habitant du village d'Askyphou dans la province de Sphakia. Le Monastère oubliait la conduite de quelques éléments sphakiotes trop turbulents et continuait à leur fournir des munitions pendant les insurrections.



Le célèbre moine Agathangelos.



Photocopie d'un acte patriarcal et synoïque du 13
 Décembre 1877 adressé au Monastère du Prophète Élie
 demandant au supérieur de ne pas continuer à aider
 les rebelles

DESCRIPTION

A) *Original* : (Archives du Monastère du Prophète Elie). Sur papier ordinaire. Dimensions 9 X 15. En haut de la page, la phrase «Cartouches données à quelques...». En bas, rien de particulier. L'écriture, toujours la même, est ordinaire. Le document est en assez bon état.

B) *Analyse* :

1. exposé : l'insurrection continuait et le Monastère aidait toujours les insurgés,

2. dispositif : en distribuant des cartouches aux chefs des rebelles de la province de Rethymno et même des provinces plus éloignées.

REMARQUE. — Cette page n'est pas numérotée; elle se trouve à la fin du livre secret: or, si, comme nous le supposons, le Monastère fut incendié en 1830, on peut la classer dans l'année 1829 et, en principe, à la fin de cette année.

Par ce document nous apprenons que, comme nous l'avons déjà dit, le Monastère était devenu un des principaux centres insurrectionnels, non seulement pour sa province mais pour toute la Crète.

D'après cette page, on peut conclure qu'il s'agit de caisses de cartouches qui sont données à quelques habitants des environs du Monastère et aussi des autres provinces. Ce document, sur lequel ne figure aucune date, nous l'avons inséré ici parce qu'il représente la dernière page du registre secret. Le nom d'Arcadi qui y est mentionné prouve que la collaboration se continua jusqu'à l'incendie du Prophète Élie.

De l'étude de ce registre secret nous pouvons tirer les conclusions suivantes :

Le Monastère procurait de grandes quantités d'armes, de poudre et de munitions.

Il était le principal fournisseur de la région pour les rebelles et aussi pour les habitants.

Les insurgés de la province venaient chercher les choses nécessaires à la guerre, mais il en venait aussi d'autres provinces,

Le Monastère recevait tout le monde volontiers et aidait à la lutte suprême.

Il conservait de nombreux documents, des objets précieux, des actes patriarcaux de toutes sortes et des offrandes de fidèles mais, malgré les précautions prises par les moines, presque tout disparut au cours des insurrections des XVIII^e et XIX^e siècles, particulièrement celle de 1821 - 1830.

Pour ces raisons nous ignorons ce qu'on aurait pu découvrir au sujet de la contribution totale du Monastère à la renaissance

sance du peuple crétois esclave au cours des siècles. Cependant on peut encore avoir quelque espoir. En effet, on raconte que, lors du bouleversement de la Crète, le supérieur du Monastère Matthieu prit les documents, les archives et les objets précieux pour les transporter en Grèce libre. Mais il fut arrêté par un navire de guerre turc qui faisait la surveillance. Ainsi tout fut perdu. Nous ne savons pas si des recherches entreprises ensuite parviendront à faire découvrir, en dehors de la Crète (en Turquie peut-être), d'autres documents du Prophète Élie, qui, s'ils existent encore, apporteront une plus grande lumière sur l'activité du Monastère pendant cette période.

Mais, de toute façon, l'incendie du Monastère du Prophète Élie montre la réalité et l'importance de sa participation à l'insurrection de 1821 - 1830. De même sa contribution aux autres luttes crétoises postérieures est un indice sûr de son activité pendant toute la durée de la première insurrection du XIX^e siècle.

B) CONTRIBUTION DU MONASTÈRE DU PROPHÈTE ÉLIE A L' INSURRECTION DE 1866

Nous avons vu dans l'introduction de cette étude et dans ce qui concerne l'insurrection de 1821 - 1830, que, malgré le patriotisme des Crétois et l'aide de la Grèce, la Crète resta encore dans un dur esclavage.

La conduite des grandes puissances européennes²² envers le

²²) Driault et Lheritier. — op. cit. vol. I, p. 28: «Les Puissances toujours empêchaient la ruine de la Turquie. Voilà la réponse du comte de Merly - Argenteau, ambassadeur d'Autriche à Paris, répondant au comte de Vergennes secrétaire d'État aux Affaires Étrangères: «..Il n'y a pas en Europe une seule puissance, a déclaré Vergennes, qui ne risquât son dernier homme et son dernier sou pour empêcher la ruine de l'empire ottoman».

— Aff. Etr. France, Mémoires, et Documents, Grèce, vol. 8, fos 122. Le Tsar disait: «Si les Turcs sont vainqueurs, ils doivent exterminer la nation grecque, car ils ne voudront pas permettre la possibilité d'autres insurrections...».

— Aff. Etr. France, Corr. polit. Grèce, vol 3, pièce 125 (Id. Mémoires et Documents). Grèce, vol 8, fo 27, ou s'exprime le plus nettement la politique du cabinet russe: «.. qu' on ne peut pas rétablir l'oppression des Musulmans sur les Chrétiens grecs...et qu' on ne doit point d' autre part créer un État purement indépendant».

— V. Bèrard. — Les affaires de Crète, p. 333 «Le prince Gortscha-

petit peuple crétois, qui luttait pour sa délivrance, nous fait penser à quelques vers merveilleux du poète national grec Solomos:

«L' un versa dans ton sein quelques larmes généreuses, mais nulle consolation. L' autre vingt fois te promit du secours²³, te rendit victime d' une horrible déception».

Les consuls des Grandes Puissances en Crète écrivirent à leurs gouvernements, que, bien que la Crète ait été séparée de la Grèce²⁴, enfin redevenue une nation indépendante²⁵, il était sûr qu' elle se révolterait de nouveau.

Le 16 juillet Sacopoulos écrivait à son ministère ce qui suit, au sujet des conditions où se trouvait la Crète :

«Les Crétois qui participèrent avec les autres Grecs²⁶ à la

koff écrivait, le 16 novembre 1866, à son ambassadeur à Paris: «Si les puissances veulent sortir des expédients et des palliatifs qui jusqu'ici n' ont fait que gréver l' avenir des difficultés du présent, nous ne voyons qu' une issue possible, c' est l' annexion de Candie au royaume de Grèce...».

— J. Ballot. — Histoire de l' insurrection crétoise, p. 99: «La Russie qui espère profiter un jour du démembrement de l' Empire ottoman et qui tend sa main, rouge du sang polonais, au Crétois naïf qui la saisit et se laisse entrainer à sa perte».

²³) Ε. Φανουράκης. — «Κρητικά Χρονικά», année I, mai - août 1947, p. 287 (La Russie par ses exhortations poussait les Grecs esclaves à l' insurrection pour que la Grèce occupe la Turquie, pendant ce temps les Russes, à peu près tranquilles, pourraient occuper quelques régions à la frontière turco - russe ou exploiter diplomatiquement les relations de la Turquie avec les Puissances occidentales. Mais, avec l' insurrection de 1770, soulevée par la Russie, les Crétois furent totalement ruinés, car celle - ci négocia tout à coup un traité, laissant la Crète à sa destinée).

— Aff. Etr. France, Corr. polit. Turquie, vol. 237, fo 182 «.. que le Tsar de Russie ne voyait pas les choses de Grèce sous le même angle quand il était à Laybach, à Vienne ou à Vérone, en compagnie de Metternich, ou quand il était à Saint - Pétersbourg..».

²⁴) Driault et Lheritier. — op. cit. II, p. 38 (Relatif à la décision des Grandes Puissances).

²⁵) Aff. Etr. France, Corr. polit., Grèce, vol. I, 1707 - 1822: Les multiples luttes avaient, jusqu' en 1821, dévasté la Grèce: «Un peuple actif et industriel dans l' esclavage et la misère; un gouvernement despote et barbare qui n' existe que pour la tyrannie; un pays productible et fertile, mais en friche de toutes parts; des rades vastes, des ports superbes mais sans marine; des villes fortifiées par l' art et la nature, mais tombant en ruines, mais sans garnisons. sans vivres, sans munitions: tel est le résumé triste...».

²⁶) Aff. Etr. France, Corr. polit. Turquie, vol. 239, fo 309. Le beron de

*grande lutte sacrée de 1821 - 1830 ne furent pas inférieurs à ceux-ci*²⁷ . . . *il fut décidé qu' ils seraient exclus des limites du Royaume de la Grèce; obéissants, ils se plièrent avec des larmes à l' inflexible décision des Trois Puissances...* Combien fut grand leur abattement et leur désespoir quand ils furent exclus! Différents documents — qu' ils envoyèrent au moment où leur fut communiqué le protocole du 12 janvier 1830 — nous le montrent.

Et le 12 avril 1830 le comité crétois adressa ce billet d' invitation général aux autres Grecs du village de Crète Margaritès, dans lequel il déclarait : «...*Nous ne trouvons notre salut ailleurs que dans la même mort pour l' honneur*»²⁸.

C' est dans cet état d' esprit que se trouvait le peuple crétois au moment où commença la nouvelle insurrection de 1866.

Le Monastère du Prophète Élie reprenait son activité pour la délivrance. Les Turcs qui étaient enfermés dans les villes fortes commençaient leurs sorties. Ils attaquaient par milliers, brûlaient, pillaient et dévastaient les campagnes et obligeaient ainsi les Crétois à déposer les armes. Ceux - ci, moins nombreux que leurs adversaires qui possédaient une armée régulière et aussi des troupes irrégulières, et dont les fusils étaient très perfectionnés, durent se retirer provisoirement. Mais ils revinrent, encore plus agressifs, et obligèrent les Turcs à s' enfermer dans les forteresses.

Voici une page du livre secret du Monastère concernant ces événements.

*«1er août 1866. Livre racontant les événements qui se sont passés à différentes époques au Monastère de Roustika...»*²⁹.

Ici il manque une page. La déchirure est irrégulière, ce qui nous fait penser que, peut - être, il s' y trouvait la conclusion générale de l' attitude du Monastère dans la Question Crétoise. Il est très possible qu' en entrant au Prophète Élie, les Turcs

Damss, le 12 décembre 1824: «Il est indubitable que les Turcs ne consentiront pas plus à l' indépendance des Grecs que ceux - ci ne consentiront à se remettre sous le joug des Turcs».

²⁷) Driault et Lheritier. — op cit vol. 3, p 182 «...Par sa position géographique, par la communauté de religion et de race, l' identité de la langue et des traditions communes, la Grèce est la première à ressentir le malaise des populations grecques de l' empire ottoman...».

²⁸) Κριάσις. — «Ιστορία της Κρήτης», vol. II, p. 671.

²⁹) Cette page du livre est déchirée (Document inédit).

aient arraché cette page et une autre qui indiquaient trop clairement la participation du Monastère à la lutte nationale.

A une autre page on peut lire ceci :

«Cahier⁸⁰ de différents événements qui ont eu lieu au mois d'août 1866.

«En 1866 les Chrétiens de l'île de Crète, notre partie, décidèrent⁸¹ de reprendre les armes contre les Turcs. On commença à tirer des coups de fusils ici dans la province de Rethymno le 26 août 1866; 3.000 rebelles rassemblés se rendirent au village d'Atsipopoulo à l'endroit appelé le «Bjioli - Charaki»⁸² où ils livrèrent une bataille qui dura deux heures environ et se termina par la déroute des Chrétiens, beaucoup moins nombreux que les Turcs. Nous (les moines) qui nous trouvions au Monastère n'avons pas quitté notre Tabernacle sacré. Mais le 3 octobre se livra une seconde bataille à l'endroit appelé «Vryssinas», où les Chrétiens se battirent avec bravoure et ne furent pas mis en déroute malgré les attaques de l'ennemi. Ils transportèrent les blessés au Monastère et celui-ci ravitaillait les Chrétiens qui avaient là leurs conseillers, et gouvernaient les rebelles, et y étaient installés.

«Le 8 du mois de Novembre quelques querelles éclatèrent, le camp fut désorganisé et les troupes irrégulières turques profitant de l'occasion attaquèrent».

Comme il ressort de ces pages du livre du Monastère, pen-

⁸⁰) (Document inédit). L'écriture et le style de ces pages sont corrects. Il paraît qu'à cette époque se trouvait peut-être au Monastère un très jeune moine appelé Agathagelos. Nous reparlerons de lui plus loin.

⁸¹) Driault et Lheritier. — op cit., vol. 3. p. 185. Et la Grèce pensait toujours à ses enfants esclaves «Le roi ferme les yeux sur les actes de son gouvernement; le gouvernement se fait complice des Crétois insurgés...» «La Grèce, écrit Gobineau, ne vit pas en ce moment pour elle-même. Les gens d'Athènes ne songent qu'à fomenter l'insurrection...au moyen des consuls et des agents consulaires hellènes, à amener une crise analogue dans les autres provinces turques...»

⁸²) Bjioli - Charaki : place qui se trouve aux environs de la forteresse de Rethymno, à 4 km. environ de la ville. Jusque là, seuls les Turcs avaient osé y venir. Les 3.000 insurgés rassemblés au Monastère du Prophète Élie venaient de la province de Rethymno et surtout des villages de Roustika, Moundros, Zouridi, Ajos Kostantinos, Gonia, Priné, Atsipopoulo, Ajos Andréas, Mallakia, Saïtours, etc.)

dant l'insurrection celui-ci fut un centre de concentration militaire avec intendance et hôpital pour les blessés. Malheureusement l'ambition soudaine des différents chefs de partisans amenait la discorde passagère et la dissolution des groupes révolutionnaires. Voici ce qu'il en résulta pour l'évolution de l'insurrection.

Les Turcs furieux de la concentration des rebelles au Monastère du Prophète Élie, de ce que celui-ci les soutint pendant toute la durée de l'insurrection, et pour venger les victimes des batailles de Bjioli - Charaki et Vryssina, se jetèrent sur le village de Roustika et sur le Monastère et le détruisirent.

Heureusement, passant d'abord par le village de Roustika⁸³ ils satisfirent leur soif de vengeance et en arrivant au Monastère, ils le dévastèrent entièrement mais n'y mirent pas le feu comme ils l'avaient fait en 1821.

A cette expédition avaient pris part des indigènes turcs irréguliers qui habitaient les villages⁸⁴ autour du Monastère et étaient chassés par les rebelles crétois soutenus par celui-ci.

Aussi grande était la fureur des Turcs contre le village de Roustika⁸⁵ et le Monastère.

Malheureusement l'insurrection de 1866, à laquelle contribua tout le Monastère, finit par s'éteindre doucement en raison de la conduite des Grandes Puissances.

Et le Prophète Élie dévasté, ruiné, affaibli économiquement,

⁸³) D'après ce que nous ont raconté les vieillards du village de Roustika, tous les habitants s'étaient réfugiés dans les montagnes situées au sud du Monastère. Comme les Turcs ont pillé celui-ci, nous n'avons pas pu trouver d'autres documents indiquant la suite de cette affaire.

⁸⁴) Calokerinos. — Rapport adressé à son Ministère des Affaires Étrangères le 26 décembre 1866. Numéro 148. Il rapporte différentes tentatives des rebelles pour occuper les villages turcs: «Le 19 décembre à midi, les Chrétiens attaquèrent le village d'Episkopi...ils en tuèrent et blessèrent beaucoup...les Chrétiens tuèrent...brûlèrent des maisons ottomanes et saisirent autant de butin qu'ils purent...de l'armée turque s'élança de Rethymno».

⁸⁵) Dendrinós. — Rapport du 26 Décembre 1866, adressé à l'ambassadeur de Russie à Athènes, n° 148. «Les Rebelles attaquèrent le village turc de Saitoures le 21. ils tuèrent...». Ainsi les Turcs abandonnèrent leurs villages et cherchèrent un refuge dans les forteresses des villes de Crète.

était comme un cadavre et ne pouvait remplir ses devoirs vis-à-vis du Patriarcat et des autres organismes nationaux.

Cela prouve que le Monastère sortit ruiné de cette lutte de trois années et que, malgré les actes patriarcaux⁸⁶ successifs qui lui furent adressés⁸⁷, il ne pouvait remplir à temps ses obligations financières.

Enfin, après quelques années le Prophète Élie commença à se relever. La vie normale reprit et son relèvement économique lui permit de remplir ses obligations comme le montrent les reçus.

Ainsi toutes les dettes étaient payées et la vie s'écoulait régulièrement au Monastère qui redevenait fort riche. Mais cette tranquillité allait-elle durer longtemps pour la Crète? Le Prophète Élie restait-il calme pour retrouver ses forces perdues? C'est ce que nous verrons par la suite.

CONTRIBUTION DU MONASTÈRE DU PROPHÈTE ÉLIE À L'INSURRECTION DE 1877 - 1878

La condamnation de la Grèce, qui s'était noblement sacrifiée, par les Grandes Puissances Européennes au Congrès de Paris pour avoir apporté son aide aux révolutionnaires crétois en 1869⁸⁸ n'avait en rien diminué le courage de ces derniers.

Les Crétois attendaient une autre occasion pour se révolter. Elle leur fut fournie par le soulèvement des Balkans et la guerre turco-russe de 1877 - 1878⁸⁹.

Les déclarations de l'ambassadeur de Russie, Ignatiew⁹⁰

⁸⁶) Document patriarcal inédit du Patriarche Anthémios, daté du 15 novembre 1871. Numéro d'ordre 6235, expédition 4123.

Mais de nouveau le Monastère ne pouvait payer comme le montre un autre document patriarcal de 1873.

⁸⁷) Documents inédits Archives du Monastère du Prophète Élie à Roustika.

⁸⁸) Ed. Driault — La question d'Orient, p. 199.
— Archives diplomatiques de France, 1869, p. 1659, no 1, Protocole de la conférence à Paris

⁸⁹) Circ. grecque du 3 septembre 1876.

⁹⁰) Ignatiew : « Mon gouvernement, à cause de son désir de rétablir le calme en Orient, attire l'attention de la Porte sur les pétitions des Crétois qui semblent justes ».

«Nous ne pouvons pas fermer les yeux sur les justes revendications des Crétois», agiterent fiévreusement le peuple crétois.

La Grèce se préparait à la guerre⁴¹ et l'atmosphère bouillonnait dans tous les pays helléniques.

Les groupes de rebelles se déplaçaient, s'organisaient. De nouveau le Monastère du Prophète Élie se trouvait à la tête du mouvement. Il y avait beaucoup de bruit autour de ces mouvements et il dépassait les limites de la Crète et arrivait jusqu'à Constantinople au Patriarcat et au Sultan. La Porte essayait de toutes ses forces d'empêcher la Crète de se révolter. C'est pourquoi nous en concluons qu'elle obligea le Patriarcat à envoyer un ordre au supérieur du Monastère lui interdisant toute intervention dans les mouvements révolutionnaires de Crète.

Pour avoir une idée exacte et plus large et profonde du mouvement insurrectionnel en Crète, de la façon dont s'exprime le Patriarcat (conseil pour ainsi dire) et aussi pour savoir combien fut grande la contribution du Monastère aux révoltes crétoises, voici le document officiel en entier, tel qu'il existe.

Inédit

1877

13 Décembre

Le Patriarche Joakem II et le Synode conseillent à l'Abbé Supérieur du Monastère du Prophète Élie à Roustika en Crète de se tenir à l'écart de toute activité insurrectionnelle

1877 Δεκ/βρίου 13

† Ἰωακείμ ἐλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως
Νέας Ρώμης καὶ Οἰκουμενικὸς Πατριάρχης.

Ἀριθ. Πρωτ. 5235

† Ὁσιώτατε ἡγούμενε τοῦ ἐν τῇ ἐπισκοπῇ Ῥεδύμνης τῆς νήσου Κρήτης κειμένου ἱεροῦ ἡμετέρου Πατριαρχικοῦ καὶ Σταυροπηγιακοῦ μοναστηρίου τοῦ προφήτου Ἑλίου, ἐπιλεγομένου Ρουστίκων, τέκνον ἐν

⁴¹) Δ. Σετζάνης — «Θεσσαλία, Ἡπειρος, Μακεδονία 1878».

Inst. au consul grec de la Canée, tél. 7 fév. 1878: Le 7 février le ministre des Affaires Étrangères d'Athènes télégraphiait à son consul à la Canée «Ordre rentrer donné troupes à la suite représentations toutes grandes puissances...Mais rappel troupes ne doit nullement contenir ni affaiblir action insurrectionnelle Au contraire, propagation insurrection rendra plus favorables décisions prochain congrès. Ainsi, besoin encourager mouvement de toutes forces».

Κυρίῳ ἡμῶν ἀγαπητόν, χάρις εἴη τῇ δοσιότητί σου καὶ εἰρήνη παρὰ Θεοῦ. Πληροφροσούμεθα ὅτι ἡ δοσιότης σου παραγνωρίζων τὰ ἱερατικὰ καὶ ἡγουμενικὰ καθήκοντά σου παρεκτρέπεσαι εἰς ἀνοικεῖους πράξεις, παρέχων βοήθειαν κούφα καὶ φανερώς εἰς ἕν ἄθροισμα ἀνθρώπων σκοπὸν ἐχόντων τὴν διατάραξιν τοῦ λαοῦ κατὰ τῶν καθεστῶτων. Ἐπειδὴ δὲ ἡ τοιαύτη διαγωγή σου ἀντιβαίνει προφανῶς εἰς τὸ πνευματικόν σου καθήκον, καθ' ὃ ὀφείλεις παραινῶν καὶ συμβουλεύων πάντοτε τοὺς πλησιοχώρους καὶ σχετιζομένους μετὰ τῆς μονῆς σου χριστιανούς εἰς τὸ χρέος τῆς πιστῆς καὶ ἀφοσιωμένης ὑποταγῆς αὐτῶν πρὸς τὸ Βασιλεῖον Κράτος, καὶ οὐχὶ ὡς τουναντίον φαίνεσαι πύατιον, παροτρύνων τοιτέστι καὶ ἐνθαρρύνων αὐτοὺς εἰς κινήματα καὶ ἐπιδείξεις κατακρίτους καὶ ὁμολογουμένως ἐπιβλαβεῖς εἰς τὴν τοῦ τόπου ἡσυχίαν καὶ ἀσφάλειαν. Διὰ τοῦτο ἐκφορᾶζοντες τῇ δοσιότητί σου τὴν δικαίαν ἡμῶν ἀθυμίαν καὶ ἀγανάκτησιν ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ διαγωγῇ σου καθιστῶμεν σε ἐκ προνοίας ἐκκλησιαστικῆς προσεκτικὸν τοῦ λοιποῦ εἰς τὰς πράξεις καὶ τὰ διαβήματά σου, ἅτινα ὀφείλεις ἵνα κανόνισις συμφῶνως πρὸς τὰς ἐνεσιώσας περιστάσεις καὶ πρὸς τὸ καθήκον τῆς εἰλικρινοῦς καὶ πιστῆς ὑπηκοότητος πρὸς τὴν κραταιὰν Κυβέρνησιν τῆς Α. Μ. τοῦ φιλολάου ἡμῶν Ἄνακτος, ἀπὸ τοῦτο συμβουλεύων καὶ ὑποτιθέμενος πρὸς τὸν λαόν, διότι ὁμολογουμένως ὁ λαὸς οὗτος ὁ μόλις ἀνακύψας ἐκ τῶν δλεθρῶν συνεπειῶν τῆς προλαβούσης καταστροφῆς διευθυνόμενος καὶ ποδηγετούμενος ὑπὸ ἀνθρώπων εἰρηνοποιῶν καὶ εἰρηνοφίλων σώζεται ἀπολαμβάνων τὰ τῆς εἰρήνης ἀγαθὰ, τοῦναντίον δὲ προσέχων εἰς ἀπονενομημένας καὶ πονηρὰς ἀπηχῆσεις τῆς περὶ ἧς ὁ λόγος ὁμάδος, θάτιον ἢ βράδιον περιπεσεῖται εἰς τὸ ἴδιον βάραθρον τῆς καταστροφῆς καὶ ὄψωνται οἱ τοῦτον εἰς αὐτὸ ἐξωθήσαντες. Ταῦτα κατὰ χρέος ἐκκλησιαστικῆς προνοίας ἀπευθύνομεν τῇ δοσιότητί σου λέγοντές σοι τελευταῖον ὅτι ἐὰν μὴ συμμορφωθῆς ταῖς πατρικαῖς καὶ ἐκκλησιαστικαῖς ἡμῶν συμβουλαῖς καὶ παραγγελίαις, καὶ ἐὰν μὴ σπεύσῃς διορθῶσαι τὴν τοιαύτην διαγωγήν σου ἐφελκύσης εἰς ἑαυτὸν τὴν δυσμένειαν τῆς τε ὑψηλῆς Κυβερνήσεως καὶ τῆς ἐκκλησίας αὐτῆς ὑπεύθυνος καθιστάμενος διὰ τὴς συνεπειᾶς Ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ χάρις καὶ τὸ ἄπειρον ἔλεος εἴη μετὰ σοῦ.

Ἄωζ' Δεκεμβρίου 13

- † Ὁ Κωνσταντινουπόλεως ἐν Χριστῷ εὐχέτης
- † Ὁ Ἐφέσου Ἀγαθάγγελος ἐν Χριστῷ εὐχέτης
- † Ὁ Κυζίκου Νικόδημος ἐν Χριστῷ εὐχέτης
- † Ὁ Νικομηδείας Φιλόθεος ἐν Χ(ριστ)ῷ εὐχέτης
- † Ὁ Νικαίας Ἰωαννίκιος ἐν Χ(ριστ)ῷ εὐχέτης

† Ὁ Χαλκηδόνος Καλλίνικο; ἐν Χ(ριστ)ῶ εὐχέτης
 † Ὁ Δέροκων Ἰωακείμ ἐν Χ(ριστ)ῶ εὐχέτης
 † Ὁ Τυρνόβον Γρηγόριος ἐν Χ(ριστ)ῶ εὐχέτης
 † Ὁ Δημητριάδος Γρηγόριος ἐν Χ(ριστ)ῶ εὐχέτης
 † Ὁ Χαλδεΐας Γεργάσιος ἐν Χ(ριστ)ῶ εὐχέτης
 † Ὁ Φαναριοφερσάλων Κωνσταντῖνος ἐν Χ(ριστ)ῶ εὐχέτης

«Joakem ⁴²

Par la grâce de Dieu archevêque de Constantinople, la Rome nouvelle et Patriarche universel.

Numéro d'ordre 5235

Très saint abbé supérieur de notre Saint Monastère patriarcal et stavropigiaque du Prophète Élie à Roustika, dans l'évêché de Rethymno de l'île de Crète, enfant aimé de Notre - Seigneur, que la grâce soit avec toi, et que la paix de Dieu descende sur toi.

Nous avons été informés que ta sainteté méconnaissait ses devoirs sacerdotaux de supérieur et se laissait entraîner dans des activités qui sont en dehors de ses fonctions, procurant son aide secrète mais certaine à un groupe d'hommes, dont le but est d'exciter le peuple contre le gouvernement actuel.

Une telle conduite de ta part s'oppose à ton devoir spirituel par lequel tu es obligé de toujours conseiller et exhorter les Chrétiens qui sont en rapport avec le Monastère, et de te soumettre à l'Etat avec dévouement et fidélité et non pas au contraire, comme tu parais le faire, d'encourager et d'exciter à des démarches blâmables et certainement nuisibles à la tranquillité et à la sûreté du lieu.

Pour cette raison nous exprimons à ta sainteté notre juste indignation et notre tristesse devant une telle conduite, et nous te demandons de rester tranquille et d'être attentif désormais, par prévoyance ecclésiastique, dans les actions et tes démarches et de les régler conformément aux circonstances présentes et au devoir de fidèle et sincère obéissance que tu dois au Puissant Gouvernement de sa Majesté le Roi très aimé du peuple.

En te conseillant cela nous exhortons le peuple, qui à peine se relève des conséquences funestes d'une destruction récente, à se laisser conduire par des pacificateurs et des hommes pacifiques,

⁴²) Document patriarcal inédit (Archives du Monastère du Prophète Élie).

alors il sera sauvé et jouira des biens de la paix. Au contraire, s' il écoute des hommes téméraires et rusés comme il l' a déjà fait, tôt ou tard il tombera dans le gouffre de la destruction où les responsables l' auront jeté.

C' est par devoir de prévoyance ecclésiastique que nous adressons ces paroles à ta sainteté en te disant enfin que si tu ne te conformes pas à nos conseils paternels et à nos commandements et si tu ne te hâtes pas de réformer ta conduite tu attireras sur ta personne la disgrâce du Haut Gouvernement et de l' Église qui sera rendue responsable des conséquences qui pourront arriver.

» Que la grâce de Dieu descende sur toi et qu' il ait pitié de toi.

Le 13 décembre 1877

*suivent les dix signatures des évêques
du Synode Sacré».*

DESCRIPTION

A) Original: (Archives du Monastère du Prophète Élie). Sur papier non d' assez bonne qualité, dimensions 35 × 18. En haut de la page l' «Intitulatio» en forme de signature du Patriarche de Constantinople, avec, à gauche, le cachet du Patriarchat de 2 cm. de diamètre. En bas, la date, suivie des signatures du Patriarche et des Archevêques des Synodes. L' écriture est ordinaire, de la main d' un scribe. Le document est en bon état.

B) Analyse: Le Patriarche et le Synode.

1. exposé: écrivent au Supérieur du Monastère «Votre Sainteté, oublieuse de ses devoirs sacerdotaux et d' abbé supérieur, se laisse entraîner à des agissements qui leur sont contraires, en accordant une aide officieuse et même officielle à un groupe d' hommes qui ne vise que la rébellion du peuple contre le gouvernement (L. 5, 6, 7),

2. dispositif: or, l' Eglise a décidé de mettre fin à cette activité et suivre nos conseils paternels et ecclésiastiques (L. 26), faute de quoi tu attireras sur toi la disgrâce de la Sublime Porte et de l' Eglise» (L. 28 et 29).

REMARQUE.— Il est certain que cet acte patriarcal devait être communiqué à la Sublime Porte. Malgré, cela son style est celui d' un ordre typique, ceci en raison, peut - être de l' influence de la Sublime Porte.

Ce document nous éclaire beaucoup sur la contribution importante du Monastère pendant les insurrections antérieures. C' est pressé par la Porte que le Patriarcat l' envoya ⁴⁹.

⁴⁹) Le Patriarcat ne s' était jamais opposé aux révoltes de ses frères esclaves pour la délivrance, au contraire le Patriarche Grégoire V, qui

Les indices suivants le démontrent :

- a) Le document est écrit sur du papier ordinaire.
- b) Il porte le cachet mais aucune autre marque officielle, la signature du Patriarche dans le haut et celles du Synode sacré des évêque dans le bas;
- c) La façon dont s'exprime le Patriarche n'est pas autoritaire il donne plutôt un conseil;
- d) Il rappelle seulement pour mémoire les soi-disant devoirs des sujets envers le Grand Roi (le Sultan), et à la fin de la lettre.
- e) Dans l'ensemble on voit qu'il s'agit d'un simple document de service, dicté, et non pas d'un acte patriarcal et du concile.

Mais, malgré tous les efforts de la Porte, le Monastère continua sans arrêt à aider les révolutionnaires. Déjà de nouveaux groupes de rebelles s'étaient formés.

Des rapports furent envoyés au Sultan lui rappelant les privilèges accordés pendant l'insurrection de 1866 (Loi organique⁴⁴ 1868) et qui restèrent «tabula rasa» pour les Crétois. Aussi la multitude des révolutionnaires, attendant la réponse de la Porte, s'étaient assemblée au Monastère de Myriokephala⁴⁵.

envoya la bulle patriarcale au Monastère du Prophète Élie, fut étranglé par les Turcs 25 ans plus tard, en 1821, à cause de son activité nationale. Le même Patriarche, quelques jours avant, sur l'ordre du Sultan avait excommunié Alexandros Ypsilantis, officier grec de l'armée russe, qui en 1821 avait révolté la Moldavie et la Valachie, essayant d'aider, par en-dessous, à la déclaration de la grande révolution hellénique au Péloponèse.

Driault et Lheritier, vol. I, p. 147 : «Le Patriarche était un traître dit le Reis - Effendi, il avait excité les rebelles et il nous appartenait de le punir...».

⁴⁴) Journal «Ελλάς», Athènes 9 avril 1869, p. 3a — 4a.

Rapport adressé par S. A. Aeli Pacha Grand Vizir à S. M. le Sultan sur sa mission en Crète. Constantinople, 1er mars 1868.

⁴⁵) Myriokephala : petit monastère portant le nom de la Vierge, qui aujourd'hui encore appartient entièrement au Monastère du Prophète Élie Roustika. Il est situé sur un plateau, à 15 km du Prophète Élie, près d'Argyroupolis.

—Th. S. Lascaris. — op. cit. p. 118. «L'assemblée générale des Crétois, réunie à Argyroupolis, lança le 3 février 1878 un appel aux puissances les priant de prendre en considération dans le congrès européen, qui devait se réunir, les déclarations solennelles des Chrétiens de la Crète et les luttes héroïques...en 1821...1866 ; c'était demander leur union pure et simple à la Grèce».

Ceci s'explique par le fait qu'après avoir subi un incendie pendant l'insurrection de 1821 - 1830 et un pillage pendant celle de 1866, afin d'éviter une troisième menace des Turcs, le Prophète Élie préféra sans doute organiser le rassemblement des insurgés dans son monastère de Myriokephala. Celui-ci se trouvant sur un endroit élevé était imprenable pour les Turcs, et, de plus, sa situation au sud-ouest du Monastère de Roustika, non loin de la masse montagneuse des Sphakia ajoutait encore à sa sûreté.

Il n'y avait plus alors qu'à autoriser un des rebelles, agent de liaison, à venir chercher le ravitaillement au grand Monastère du Prophète Élie. Car il est évident qu'un si grand nombre d'insurgés ne pouvait vivre longtemps sur les ressources du petit monastère de Myriokephala. Voici une autorisation de recevoir du ravitaillement, adressée au supérieur de Roustika.

Acte du comité insurrectionnel de Crète :

1877

20 Novembre

Le comité Insurrectionnel prie le Monastère du Prophète Élie de lui donner de la nourriture.

Μυριοκέφαλα

20 Νοεμβρίου 1877

Πρὸς

*Τὸν Πανοσιώτατον Καθηγούμενον καὶ τὸ Μοναστηριακὸν
Συμβούλιον τῆς Ἱερᾶς Μονῆς τοῦ Προφήτου Ἡλιοῦ*

Ἐἰς Ρούστικα

Ἐπιφορισθέντες ἀπὸ τῆς συναθροίσεως τοῦ λαοῦ νὰ περιμείνωμεν τὴν ἐπὶ τῆς ἀναφορᾶς ἡμῶν ἀπάντησιν τῆς Κυβερνήσεως, παραμένωμεν πρὸ πολλοῦ, ὡς γινώσκετε, σνηθροισμένοι. Ἐπειδὴ δὲ ἔχομεν ἀνάγκην τροφίμων, Σᾶς παρακαλοῦμεν διὰ ταύτης μας ὅπως εὐαρεστηθῆτε νὰ μᾶς ἀποστείλητε ὅ,τι νομίζετε ὅτι δὲν δύναται νὰ ἐπιβαρύνῃ τὴν Ἱερὰν Μονήν.

Ὁ κομιστὴς τῆς παρουσίας εἶναι ἐντεταλμένος νὰ παραλάβῃ τὴν ἀποστολὴν Σας καὶ νὰ Σᾶς παραστήσῃ προφορικῶς τὰς ἀνάγκας μας.

Διατελοῦμεν μετὰ τοῦ προσήκοντος σεβασμοῦ :

*Ἀναγνώστης (δυσανάγνωστον) διὰ τὰ μέλη τῆς Ἐπιτροπῆς
Ἰωάννης Καρτάλης Στυλιανὸς Χιονιάς*

Ἐμμ. Μαρακουδάκης	Μάρκος Γ. Ζερβός
Ἀναγνώστης Φραζουδάκης	Γεώργιος Ἀντρουλακάκης
	Μιχάλης Γουναράκης
	Νικόλαος Ζερβονδάκης
	Μ. Ρ. Κουνδουράκης
	Ι. Σταυριδάκης
	Ἄ. Κανκαλάς
	Γεωργ. Ἰωτ. Χαιζηγηγοράκης
	Ἄνδρέας Τρουλάκης
	Γεώργιος Ν. Βλυστός
	Ἄ. Καλοῦδᾶς
	Ἐμμ. Ι. Μαυρουλάκης
	Λεωνίδας Η. Μαιθαιάκης
	Γρηγόριος Περακάκης
	Ἰωάννης Τζαγκαράκης

Myriokephala ⁶⁶

20 Novembre 1877

*Au vénérable supérieur et au Conseil du Monastère
du Prophète Elie à Roustika.*

Chargés par le rassemblement du peuple à attendre la réponse de la Porte à la demande que nous lui avons adressée, il y a quelques temps, comme vous savez, nous sommes rassemblés. Mais nous avons besoin de ravitaillement, aussi nous vous prions de bien vouloir nous envoyer ce que vous croyez qui ne sera pas une trop grande privation pour le Monastère.

Le porteur de cette autorisation est chargé de recevoir ce que vous enverrez et de vous signaler nos besoins.

Nous vous assurons de tout notre respect,

<i>Jiannis Kartalis</i>	<i>Anagnostis (nom illisible)</i>
<i>Emm. Maragoudakis</i>	<i>Les membres du Comité,</i>
<i>Anag. Frazoudakis</i>	<i>St. Chionias</i>
	<i>M. G. Zervos</i>
	<i>G. Androutakakis</i>
	<i>M. Gounarakis</i>
	<i>N. G. Zervoudakis</i>
	<i>M. R. Coundourakis</i>
	<i>J. Stavridakis</i>

⁶⁶) Document inédit (Archives du Monastère du Prophète Elie).

A. Kavkalas
G. I. Chazigrigorakis
A. Troulakis
G. N. Vlastos
A. Kaloïdas
E. I. Mavroulakis
Leon. P. Matheakis
C. Perakakis
I. Tsagarakis

DESCRIPTION

A) Original: (Archives du Monastère du Prophète Élie à Roustika). Sur papier ordinaire. Dimensions 24 × 16. En haut de la page, et à gauche, l'endroit du Monastère Myriokephala et la date. Suit la phrase «Au révérendissime Abbé et au Conseil des moines du Monastère du Prophète Élie à Roustika». A la fin du texte, les signatures des membres du Comité insurrectionnel.

B) Analyse: Le Comité Insurrectionnel,

1. exposé: nous obéissons au peuple crétois en attendant ici le résultat de notre demande soumise au Sultan et nous avons besoin de nourriture.

2. dispositif: nous envoyons notre confrère a votre monastère et nous vous prions de lui donner ce que vous voulez pour nos besoins.

REMARQUE.— A cause de l'incendie du Monastère du Prophète Élie et de son pillage pendant les insurrections crétoises précédentes, ce monastère utilisa celui de Myriokephala, qui lui appartenait, pour plusieurs raisons, le Comité Insurrectionnel aidant ainsi à l'insurrection et en même temps évitant la colère immédiate des Turcs contre lui.

Après l'examen de ce document on peut penser que:

1) La tactique que suivit le Prophète Élie disposant de son petit monastère, situé dans les montagnes, pour y installer les rebelles est très astucieuse, très intelligente et très raisonnable. C'est une véritable réussite. Ainsi il se trouvait en règle avec le Patriarcat, opprimé par la Sublime Porte et, d'autre part, il lui était plus facile d'apporter sa contribution aux insurgés.

2) D'après les dernières lignes de l'autorisation nous concluons qu'on ne demandait pas seulement l'envoi de vivres, mais que le messenger était habilité pour discuter avec le Monastère les questions concernant l'insurrection.

Mais, malheureusement, cette insurrection crétoise qui éclata à cause de l'évolution de la guerre russo-turque⁴⁷ de 1877-

⁴⁷) Lheritier, La Grèce, vol. III, p. 509. «Ce que voulait la

78, resta sans résultat sérieux⁴⁸.

Les promesses⁴⁹ que la Porte avait faites à «Chalepa»⁵⁰ restèrent lettre morte pour les Crétois sous le joug turc.

Les insurgés retournèrent chez eux et le Monastère attendit pour agir une occasion plus propice.

Il est évident que le Monastère de Prophète Élie qui avait déjà été ruiné en 1866 fut encore plus bouleversé économique-

Russie nous le savons notamment par cet aveu de Skobelev : «Ce n'est pas pour les Chrétiens que la Russie est entrée en campagne; le but réel, le seul, c'est la réalisation de l'idée slave. c'est la volonté d'imposer la suprématie slave, qui doit s'étendre sur la race slave au delà et en deçà des Balkans, englober la Bulgarie, la Serbie, le Monténégro, de la mer Noire et du Danube à la mer Égée et à l'Adriatique, laissant quelques lambeaux à la Grèce vis-à-vis de laquelle on se réserve d'aviser plus tard». «Nous ne leur aurions rien donné» disait même à propos des Grecs Lobanoff, l'ambassadeur de Russie à Constantinople.

⁴⁸) L'heritier, op. cit. vol. III, p. 465 «Mais quand le moment fut venu des engagements écrits...l'Europe fit la sourde oreille...quant aux engagements, chacun s'excusa de n'en pouvoir prendre. L'Allemagne déclara n'avoir rien promis, et ne pouvoir rien promettre. La Russie bouffait, comme si la Grèce demandait trop. L'Angleterre faisait savoir qu'elle ne pouvait plus rien à Constantinople que le Sultan était passé sous l'influence de la Russie. La France n'osait pas, elle temporisait...l'Autriche était très réservée...l'Italie ne l'était pas le moins du monde...».

T. H. S. Lascaris, La politique extérieure de la Grèce, p. 57 «Ainsi le gouvernement ottoman allait lui-même au-devant de la guerre, et cela malgré les avertissements de l'Angleterre qu'en cas de conflit armé avec la Russie, la Turquie ne devait s'attendre à aucun secours, pas plus de la part de la Grande-Bretagne que d'une autre puissance. Les Turcs avaient quand même au fond la conviction que la Grande-Bretagne ne les abandonnerait pas».

⁴⁹) Aff. Etr. France, Corr. polit. Crète, vol. III, pièce 8. Voici quelques privilèges qui furent attribués autrefois aux îles égéennes : «...Les peuples de ces îles paieront le Kharagj selon la règle; ils ne paieront pas de contributions pour les enterrements: ils répareront librement leurs églises; ils paieront la dîme des vignes et des champs ensemencés, mais ils ne subiront aucune confiscation de biens ni d'héritages; ils régleront librement leurs affaires privées...».

⁵⁰) Ed. Driault, La Question d'Orient, p. 259. L'insurrection de 1877-78 «Sous le contrôle des consuls européens en Crète en leur résidence de Chalepa, près de la Canée, fut signé le pacte du 12 octobre 1878». Chalepa : faubourg de la ville de la Canée (Crète).

ment en 1877 - 78 et qu'il lui était impossible de remplir ses obligations vis - à - vis du Patriarcat.

Mais pour faire face aux prodigieuses dépenses qu'exigeait l'aide aux insurgés pendant de longues périodes, le Monastère dont les revenus fonciers étaient insuffisants pour parer à ces besoins se trouva dans la nécessité d'emprunter en hypothéquant sa fortune foncière.

Nous saurons exactement dans quelle situation se trouvait le Monastère par un acte patriarcal dénonçant le péril où il était et la catastrophe économique où le menait son activité nationale.

On ne peut en effet s'empêcher d'éprouver de l'admiration pour ces moines qui, afin que les Crétois puissent recevoir une instruction suffisante, non seulement vendaient leurs immeubles et leurs terrains pour fonder des écoles, mais de plus participaient largement à chaque insurrection et souffraient de tous ces bouleversements, et malgré qu'ils les voyaient toutes réprimées successivement attendaient opiniâtrement une nouvelle occasion pour contribuer par tous leurs efforts à la lutte crétoise.

Malgré cette chute économique, après quelque temps, il commença à se remonter. Une dizaine d'années de tranquillité lui suffisaient pour revenir à soi.

Et déjà, entièrement prêt de nouveau, le Prophète Élie dirigé par des hommes actifs n'attendait évidemment qu'une occasion nouvelle pour contribuer à la lutte pour la délivrance, qui avait été interrompue.

D) CONTRIBUTION DU MONASTÈRE DU PROPHÈTE ÉLIE A L'INSURRECTION DE 1896 - 1897

La quiétude des Crétois ne dura pas longtemps, bientôt une nouvelle cause de révolte se présenta.

Au moyen légal qu'utilisa un comité appelé «Metapolitique» rappelant au Sultan les privilèges⁵¹ qu'il avait promis d'accor-

⁵¹) T. H. S. Lascaris, op. cit. p. 113 «Règlement organique de l'île de Crète promulgué le 10 janvier 1868». Id. op. cit. «Ypsilantis, ministre de Grèce à Paris, exposait à Decazes, dès 1876, que les efforts du gouvernement hellénique pour empêcher les Crétois.. risquaient de rester sans effet, car l'attitude de la Turquie, se refusant d'appliquer le règlement de 1868...».

— H. Bothmer, Kreta in Vergangenheit und Gegenwart, p. 75

der aux Crétois pendant les insurrections de 1866 et 1878, les Turcs de Crète répondirent par un affreux massacre d'innocents et de Chrétiens désarmés.

Les Crétois se soulevèrent. Le soulèvement trouva le Prophète Élie toujours aussi empressé à accorder son appui.

Mais examinons plus en détail les efforts du Monastère pendant cette insurrection et surtout la personnalité de celui qui y joua un rôle très important, le moine Agathangelos Vernardos⁵⁷.

Né au village de Castellòs, province de Rethymno, très jeune il resta orphelin. En cette qualité il fut recueilli par le Prophète Élie et se destina aux ordres.

Le Monastère lui enseigna les éléments de lecture et d'écriture, car tout enfant il se distingua par son intelligence et son application. Très jeune il fut envoyé aux frais du Monastère à l'école hellénique de Rethymno pour pouvoir y continuer ses études. Dans cette ville il suivit aussi des cours de musique religieuse, peut-être chez le premier-chanteur de Rethymno, appelé Psaroudakis⁵⁸.

Après avoir terminé ses études, Agathangelos fut ordonné diacre au Monastère. Comme il avait une très belle voix, l'évêque de Rethymno, Callinicos, et son successeur, Hierotheos, le rappelèrent dans cette ville comme concélébrant. Agathangelos se montra bientôt capable de gérer avec souplesse les affaires du Monastère.

Il n'accepta jamais le titre de Supérieur qu'on lui proposait, mais il voulut être simplement conseiller et secrétaire.

Agathangelos non seulement se distingua par ses qualités intellectuelles, mais encore il fut l'esprit dirigeant du Monastère.

A l'époque de son activité le Monastère augmenta ses re-

«Ende 1878 erliess dann der Sultan einen neuen Firman der mit Zugrundeliegung des Organischen Gesetzes das Verwaltungssystem der Insel neu regulierte, nach dem am 15 Oktober die sogenannte «Konvention von Chaleppa»...».

⁵⁷) T. Βενέρις, «Ἀρχαί», p. 203.

⁵⁸) N. Δραγδάκις, «Κρητικά Χρονικά», Année IV, janvier-avril 1950, fascicule I. Article «Les écoles de Rethymno au XIXe siècle. On y lit que le Psadourakis fut l'élève de trois inventeurs, Chrissaphis, Chourmousios et Grigorios, qui découvrirent, en 1815, la musique parasimantique (notation musicale).

venus, et de plus, il évolua au point de vue social et au point de vue de la civilisation. Les messes ne se disaient pas, comme aujourd'hui encore dans les autres monastères, pendant la nuit et simplement, mais comme dans les villes.

Agathangelos⁵⁴ fut non seulement le rossignol du Monastère et le meilleur des maîtres de cérémonies, mais, de plus, pour lui la question de l'indépendance de la Crète l'emporte sur toutes les autres, ainsi que le montrent les lettres secrètes concernant la libération du pays et sa propre activité.

Quand, en 1895, l'évêque de Rethymno, Hierotheos, voulant améliorer le niveau intellectuel du clergé, fonda un séminaire du second degré pour la formation des futurs prêtres, il en confia la direction à Agathangelos.

Voilà où en était le Monastère quand, en Mai 1896, les Turcs commencèrent à se retirer vers la ville de Rethymno qu'ils avaient encerclée ainsi que les environs.

Voyant la situation critique, Agathangelos, sur l'ordre de l'évêque, emmena ses élèves à l'évêché. Aussi quand éclata l'insurrection de 1896, il se trouva enfermé à Rethymno.

Les partisans turcs se préparaient à attaquer différentes régions. Un jour, un Turc qui habitait un village voisin de Roustika, reconnut Agathangelos et lui dit : «Alors, Père, il est enfin venu le moment où les Turcs vont brûler le Monastère de Roustika. Ces jours-ci nous allons l'attaquer».

Agathangelos, qui voyait dans quelle situation allait se trouver la partie occidentale de la province en même temps que le Monastère, courut porter la nouvelle à l'évêque. Celui-ci, devant l'inquiétude d'Agathangelos⁵⁵, lui dit d'avertir les consuls pour qu'ils viennent en conférence à l'évêché. Les Consuls d'Angleterre, Triphyllis, de France, Petychakis, d'Italie, Saounatsos, et de Russie, Chazigrigoris, répondirent à l'appel du moine.

Ils discutèrent des précautions à prendre. De l'avis du persévérant Agathangelos il fallait, coûte que coûte, se rendre au

⁵⁴) Tous ces faits concernant Agathangelos, que nous présentons aujourd'hui pour la première fois, nous les avons recueillis de la bouche de vieillards instruits du village de Roustika qui se rappelaient l'activité et la gloire du moine

⁵⁵) Par son intelligence, Agathangelos avait pris une place importante entre les Crétois et les Turcs.

Monastère. Mais comment échapper au carcan turc et aller avertir les Chrétiens du terrible danger qu' ils couraient depuis que les Turcs s' étaient lancés à l' attaque contre la région ?

Le centre d' action des Turcs se trouvait à environ 15 km. du port occidental de la province de Rethymno et s' étendait jusqu' aux places de Mallakia, Kalonykti et Petrès⁶⁶. A cause de la pression des Turcs et de l' occupation de places - fortes, il était non seulement difficile mais très dangereux de traverser la région où ils se trouvaient. Pour un homme seul, surtout quand cet homme était Agathangelos, «l' enfant gâté» du Monastère, élevé mollement à cause de son intelligence et parce qu' il était le moine le plus capable du Prophète Élie. Dans l' esprit de ceux qui délibéraient germa l' idée d' inviter le gouverneur militaire de l' armée turque, Tzinzarapis Pacha. C' était un officier très distingué, possédant une culture européenne. Il se rendit à l' invitation immédiatement, Les consuls lui confièrent le soin de conduire Agathangelos à travers la région occupée par les Turcs, mais le Pacha refusa : «Si je fais voyager Agathangelos par la mer, dit - il, jusqu' à Petrès, les Turcs rebelles nous poursuivront dans leurs barques, si je le mène par le village d' Atsipopoulon, il m' est impossible de le sauver⁶⁷». Il avait raison, en effet.

Mais finalement, sous la pression des consuls, Pacha promit de le conduire lui - même et lui demanda de se tenir prêt. '

Pacha propagea soigneusement dans la ville la nouvelle que, le lendemain, Agathangelos sortirait par les villages d' Atsipopoulon, Priné, et Gonia⁶⁸ pour se rendre à Roustika. Les Turco-Crétois se tournèrent alors dans cette direction et décidèrent de tirer sur l' armée régulière turque pour pouvoir tuer Agathangelos.

Mais à minuit, Pacha avait emmené Agathangelos et ses compagnons par la route de l' autre province, Ajjios Basilios, en faisant un grand détour et il les conduisit jusqu' au village de Mallaki.

Quand ils arrivèrent à midi près de ce village, Pacha demanda à Agathangelos une attestation prouvant qu' il était arrivé

⁶⁶) Trois passages difficiles pour aller de Rethymno à Roustika,

⁶⁷) C' étaient les deux principaux passages par mer et par terre.

⁶⁸) Villages qui se trouvent sur la route de Rethymno à Roustika,

sans danger devant les gardes chrétiens et il retourna à Réthymno.

Agathangelos, levant le drapeau blanc (un mouchoir au bout d'un bâton), arriva au village de Mallaki et trouva les habitants n'ayant nullement conscience de l'état de guerre autour d'eux. Après leur avoir expliqué dans quelle situation difficile ils se trouvaient, Agathangelos partit pour Roustika en passant par le village de Saitoures où il réveilla les habitants et leur donna des conseils sur ce qu'ils devaient faire. En arrivant à Roustika il trouva tout le monde dispersé, la plupart des familles étaient parties pour les villages des montagnes. Il ne restait à peu près plus que les jeunes gens et les hommes d'âge mûr.

Au Monastère du Prophète Élie, il y avait grande agitation. Les images, tableaux et objets précieux avaient été transportés dans les cachettes et les cloches descendues au fond du grand puits, tandis que les moines âgés avaient été emmenés à la grande ferme du Monastère appelée «Finikias». Agathangelos et ses confrères décidèrent que toutes les richesses du Prophète Élie seraient mises à la disposition de l'insurrection, et, si besoin était, de faire des emprunts pour pouvoir subsister jusqu'à la fin de la lutte.

Ensuite Agathangelos appela les chefs des villages de la province et leur exposa en détail la situation générale de l'insurrection et leur promit que le Monastère leur fournirait des munitions.

En effet, après ces conférences avec les moines et les chefs des villages, il envoya des moines à Jialia⁸⁹ afin de se procurer des cartouches et d'autres munitions nécessaires, par des cotisations ou des achats du Prophète Élie.

D'après ce que nous avons vu jusqu'ici, nous pouvons nous faire une idée des qualités d'administration du frère Agathangelos qui trouvait toujours la solution des problèmes qui se posaient et savait aussi s'entourer d'hommes capables de l'assister dans la tâche qu'il avait entreprise. Le sang-froid du moine combiné avec son intelligence convenait tout à fait pour faire face aux difficultés de la situation.

⁸⁹) Jialia : se trouve au sud de la Crète dans le département de Réthymno. C'est là qu'est le Monastère de Preveli, et, à son petit port appelé Plakias, les bateaux qui avaient pu échapper à la surveillance venaient vendre en cachette des munitions.

En même temps il prit soin de se procurer des médicaments comme l'indiquent la lettre et le reçu suivants :

Argyroupolis ⁶⁰ 30 Août 1896

Mon vénérable père Agathangelos

Hier j' ai été à Argyroupolis visiter une malade j' ai trouvé à la maison de Faschoulis le médecin Jerasimidis qui avait distribué... ils m' ont donné les remèdes et... Malheureusement comme vous le verrez, ils ne sont pas suffisants ⁶¹.

Je vous vénère

(signature illisible)

Post - scriptum. Demain je viendrai peut - être, pour éclaircir cela.

Accusé de réception de médicaments ⁶² :

- 1) 7 paquets de coton, acide phénique*
- 2) 20 bandes antiseptiques*
- 3) 1 paquet antiseptique de Lister*
- 4) 2 petites bouteilles de chloroforme*
- 5) 1 petit tube d' antiseptique*
- 6) 3 boîtes d' antiseptique*
- 7) un peu de magnésie sulfurique*
- 8) un peu de bismuth*
- 9) un paquet de quinine*
- 10) 3 paquets d' antiseptiques et d' iodoforme*
- 11) acide phénique* | *vous les recevrez par le docteur Jera-*
- 12) perchlorure de fer* | *simidis lui - même.*

Argyroupolis 30 août 1896

K. J. Phaschoulis

Grâce à l' activité d' Agathangelos, quelques jours plus tard des munitions (cartouches, poudre) arrivèrent au Monastère et furent distribuées aux villages qui en manquaient, et une garde

⁶⁰) Η. Κριάρης, 'Ιστορία τῆς Κρήτης, vol. 1, p 22 «Argyroupolis ancienne Lappa».

⁶¹) Document inédit (Archives du Monastère du Prophète Élie).

⁶²) Il est évident que cette quantité de médicaments était insuffisante, mais il ne faut pas oublier qu' elle était très importante pour les besoins immédiats du Monastère. De plus, on ne savait pas si, entre temps, on trouverait une autre quantité de remèdes aussi grande dans tout le reste de la Crète

fut installée comme avant - poste a «Nikiphoros» au village de Kalonychti. De cet endroit, le corps de garde pouvait surveiller, nuit et jour, les mouvements des Turcs et, s' il y avait quelque chose de suspect, avertir immédiatement le corps principal des insurgés. Après quelques jours les Turcs attaqueraient. En effet, les premiers coups de feu d'avertissement rassemblèrent tous les Chrétiens en état de combattre⁶³.

Malgré leur nombre encore inférieur à celui des Turcs, après une bataille acharnée ceux - ci durent se replier. Ainsi, grâce à la contribution du Monastère et aux qualités d' Agathangelos, la première attaque des Turcs échoua. Mais c' était le début d' une série d' autres attaques contre la province de Rethymno.

A partir de ce moment le Monastère entretenit un corps de garde à Kalonychti et continua à le faire pendant toute la durée de l' insurrection.

Non seulement il fournissait la nourriture des gardes : pain, huile, lait (ses troupeaux avaient été transportés à la grande ferme près du corps de garde), mais aussi les vêtements et les chaussures.

Naturellement sa fortune et ses revenus ne pouvaient suffire à de telles dépenses⁶⁴. Aussi, le Comité décida - t - il de réunir tous les emprunts qui avaient été effectués en secret. Et le Monastère put attaquer à son tour et, cette fois, subvenir aux besoins de l' insurrection.

Mais pourquoi Agathangelos qui était un homme de grande activité n' organisait - il pas la lutte générale contre les Turcs ?

En effet, il avait visité tous les villages⁶⁵ en vue d'organiser la bataille et de l' étendre. Et c' est lui qui avait conçu et réalisé

⁶³) Aff. Etr. France, Corr. polit. Grèce, vol. 3 fo 148 : «Les Grecs, de l' Antiquité à nos jours, quand on leur demandait de se rendre ré pondaient toujours «Nous ne déposerons pas les armes» et ils continuèrent pendant la lutte de la Grèce au XIXe siècle». «...Il n' y a que des Hellènes déterminés à mourir ou à vivre libres. Si Kutai - Pacha veut nos armes qu' il vienne les prendre».

⁶⁴) Il y a dans les Archives du Monastère de nombreux manuscrits de contrats, de reçus de dettes acquittées ou non, de dépenses, concernant l' insurrection.

⁶⁵) Il alla jusqu' à Arcadi, afin de réunir plus de combattants Mais le Monastère d' Arcadi qui, comme nous le savons fut brûlé par les Turcs pendant l' insurrection crétoise de 1866, ne pouvait fournir de contribution matérielle, mais seulement une aide morale à sa province.

le projet pour une entière utilisation des Chrétiens contre la forteresse de Rethymno.

De nombreux insurgés se rassemblèrent au Monastère et après avoir prié Dieu dans l'église, reçurent du pain et du fromage et se mirent en route pour la place-forte de Kalonychti. La bataille commença vers dix heures. Les Turcs étaient dispersés tout autour, jusqu'à Rethymno.

La lutte devint critique au moment où l'armée turque sortit de la forteresse de Rethymno, mais vers le soir, ils repoussèrent l'ennemi jusqu'à «Trapesa» et «Akrivas»⁶⁶ sur les hauteurs près de Varsamonero⁶⁷.

D'autres assauts des Turcs dans la campagne furent repoussés victorieusement par les Chrétiens⁶⁸ qui ajoutèrent de nouvelles pages de gloire et d'héroïsme au livre de la délivrance des Crétois.

Les Turcs furent obligés de s'enfermer dans les villes-fortresses car ils ne pouvaient plus agir. Voici une lettre montrant leur situation, adressée à Agathangelos :

*Kambi*⁶⁹ 8 août 1896

Mon cher Agathangelos

.....
Post-scriptum : Nous sommes informés qu'hier soir l'armée turque a quitté Koxarée pour Boukoliès. En partant elle a ramassé tout le bétail qu'elle a trouvé sur sa route...Vous verrez par

⁶⁶) En retournant au village de Roustika, les habitants transportèrent trois tués qu'ils enterrèrent au Monastère.

— Trapesa et Acrivas sont des hauteurs qui se trouvent près des villages de Kalonychti et Varsamonero.

— J. Ballot, op. cit., p. 26 : «Les insurgés vont se grouper sur un autre point; les Turcs les y suivent et le combat recommence avec les mêmes chances et les mêmes péripéties. On comprend très bien que, dans de telles conditions, les Turcs doivent perdre beaucoup de monde, soit par les balles des Crétois, soit par les fatigues, les courses incessantes dans de pareilles montagnes...explique comment une armée nombreuse reste à peu près impuissante...devant une poignée d'hommes».

⁶⁷) Village qui se trouve à environ 5 km. de Kalonychti.

⁶⁸) Plusieurs moines se distinguèrent pendant l'insurrection, parmi eux Nicodème Nicolidakis et l'intrépide moine Melchisedech.

⁶⁹) Village situé sur les plateaux des Sphakia, et où étaient installés les députés crétois.

*les lettres de Monsieur Spandagos ce qu' a été la bataille de Merambellon*¹⁰.

*Emm. Papadakis*¹¹

Déjà des volontaires commençaient à arriver de Grèce¹² pour aider de nouveau à la lutte. Il y avait parmi eux un colonel nommé Petropoulakis qui avait offert ses services auparavant pendant l'insurrection crétoise ; descendant de la masse montagnaise de Mani¹³, Péloponèse, il accourut cette fois encore en Crète pour la lutte finale. Non seulement les volontaires commençaient à venir de Grèce, mais aussi des munitions. Voici une autre lettre montrant quelle était la nouvelle situation :

*Kambi*¹⁴ 13 août 1896

Mon cher Agathangelos

A Roustika

.....
*La bataille continue ici depuis quatre jours. Les Chrétiens ont assiégé une tour*¹⁵ *près du village ottoman de Sassala. Plusieurs Turcs armés furent obligés d'en sortir pour libérer leurs compagnons assiégés...Hier soir Petropoulakis est venu ici pour parler au Comité Général des Crétois,...il pense qu' il faut s'occuper des non combattants, du ravitaillement, des munitions, de l' argent, etc...*

¹⁰) Merambellon ; province de la Crète orientale.

¹¹) Mon grand-père, notaire à Roustika. Délégué de la province de Rethymno auprès du Comité Général des Crétois à Kambi. (Document inédit, Archives du Monastère du Prophète Elie).

¹²) Driault et Lheritier, op. cit. p. 179 : «La Grèce était sauvée par sa propre valeur. Comment croire qu' elle se contenterait de l' amnistie où s' exprimait tout l' effort de la diplomatie européenne par la plume de Metternich».

¹³) Mani : province du Péloponèse, tout à fait semblable au point de vue du sol, des coutumes, et des habitants à la province des Sphakia en Crète. — Revue des Deux Mondes : «L' insurrection de Crète», vol. XLIX, p. 881 (G. Perrot Dans le volume «La Vérité sur les événements de Candie»).

¹⁴) Document inédit (Archives du Monastère du Prophète Elie).

¹⁵) Ces tours furent construites par les Turcs en 1856 pour pouvoir entraver les mouvements des insurgés. En 1896, ils les occupèrent dès le début de l' insurrection et c' est là que se réfugièrent les Turcs habitant la Crète, pour se mettre à l' abri de la bataille.

3.000 fusils et une grande quantité de cartouches ont déjà été envoyés dans la province de Kissamos ⁷⁶.

Je vous envoie trois journaux ⁷⁷ ils ne sont pas récents mais vous avez besoin de savoir les nouvelles.

Ton fidèle ami
Emm. Papadakis

Les Chrétiens réussirent à enfermer tous les Turcs dans les forteresses et les insurgés purent ainsi avoir l'entière liberté de leurs mouvements ⁷⁸.

Voici ce qu'écrivait Em. Papadakis à Agathangelos :

Kambi ⁷⁹ 14 août

Cher Père Agathangelos

Quatre à cinq mille Turcs de l'armée régulière et à peu près mille ottomans rebelles se trouvent à Selino. Mais tous sont enfermés à Candanos et dans la tour de Stavros. Les Chrétiens assiègent les Turcs... Aujourd'hui Petropoulakis ⁸⁰ s'est adressé à l'assemblée du Comité Général des Crétois et a dit à peu près ce qui suit : qu'il fallait former un gouvernement provisoire ⁸¹, s'

⁷⁶) Kissamos : province de la Crète occidentale. Bien entendu, l'insurrection s'étendit à la Crète occidentale où se trouvaient plusieurs tours occupées par les Turcs. Dans la province de Rethymno, comme nous l'avons vu, au cours de leurs attaques les Turcs se replièrent et s'enfermèrent dans la forteresse de Rethymno.

— H. Castonnet des Fosses, op. cit., p. 110 «Les Crétois avaient été victorieux durant cette insurrection sur presque tous les points...».

⁷⁷) Comme on le verra par la suite, Agathangelos était, de plus, devenu le centre des liaisons entre les provinces de la Crète centrale, et en même temps, le centre d'informations.

⁷⁸) H. Castonnet des Fosses, op. cit. p. 101 «L'insurrection était générale et la plupart des détachements turcs, surpris dans les défilés des montagnes, furent refoulés en désordre sur Candie et la Canée.

⁷⁹) Document inédit (Archives du Monastère du Prophète Élie).

⁸⁰) Ed. Desmaze. Etudes et souvenirs helléniques, p. 313, Le Colonel Lacédémonien Dimitrios Petropoulakis. — A. Mirambel. Études de quelques textes Maniotes, p. 93.

⁸¹) A chaque insurrection crétoise du XIX^e siècle, le gouvernement hellénique envoyait des hommes politiques et des officiers de son armée pour conseiller les Crétois et aider à organiser l'insurrection.

occuper des enfants et des femmes⁸², et aussi des munitions et, si la réponse de la Porte était favorable, faire embarquer les volontaires par la Canée...mais qu'ils s'attendaient à ce que la réponse de la Porte ne soit pas favorable pour ce qui était de la Crète, surtout qu'elle avait conseillé la bonne entente et le bon accord...

Emm. Papadakis

Post - scriptum : Après que vous aurez étudié ces lettres avec M. Paul et M. Papabasilis, envoyez - les à MM. Protopapadakis et Strapatsakis».

Mais, peu après, des massacres terribles commencèrent dans les villages de Crète⁸³ contre les Chrétiens et contre tous ceux qui n'étaient pas ottomans, Crétois, Grecs ou étrangers⁸⁴, sans distinction, ce qui obligea les Européens à intervenir. Le meurtre de tant d'Européens innocents et surtout de soldats anglais émut l'opinion publique européenne et les décisions prises par le gouvernement hellénique⁸⁵ obligèrent les Grandes Puissances

⁸²) Il est certain que Petropoulakis avait raison car, pendant l'insurrection de 1866, beaucoup d'enfants et de femmes furent tués par les Turcs.

⁸³) I. Καλιτσουνάκης, périodique «Τήνια», 1ère année, no 8, p. 1 - 4 (Il raconte tous les meurtres, les pillages, les massacres qui eurent lieu pendant l'insurrection de 1896).

— Σ. Βαρδάκης, périodique «Κρητικός Ἀστήρ», p. 101.

— Georges Streit, La Question Crétoise (extrait 1903), p. 69 «...le commandant en chef anglais de Candie assure, d'après témoignage oculaire, que des soldats turcs ont tiré sur les Anglais. Il est certain que les troupes turques n'ont rien fait pour empêcher les émeutes. Près de six cents Chrétiens, dont beaucoup de femmes et d'enfants, ont été massacrés ou brûlés vifs dans les maisons...».

— Les Persécutions helléniques, p. 49 «Les Turcs n'épargnent personne; les femmes et les enfants sont compris dans leur plan d'extermination».

— A. I. Croiset, La Grèce devant le Congrès, p. 207 «...que les persécutions contre les Grecs et les Arméniens étaient deux phares d'un seul programme d'extermination des éléments chrétiens...».

⁸⁴) Il est évident que c'est la Porte qui avait conseillé aux Turcs de commencer les terribles égorgements pour nuire aux Crétois; ainsi, en réprimant l'insurrection aux privilèges accordés en 1866 et 1878 et qui restaient «tabula rasa».

⁸⁵) Le gouvernement hellénique envoya en Crète des bateaux de guerre et préparait ainsi l'armée grecque à descendre plus tard.

à intervenir auprès de la Porte pour localiser l' incendie et l' éteindre⁸⁶.

D' autre part, les consuls des Grandes Puissances en Crète reçurent l' ordre de se mettre en relation avec le peuple crétois et de promettre de donner une solution à la Question Crétoise.

Les hostilités cessèrent presque, mais le peuple commença à attendre avec une grande impatience la solution d' une question dont dépendait son existence même.

Voici une copie du télégramme des Ambassadeurs des Grandes Puissances à Constantinople relatif à la question crétoise⁸⁷ :

Les délégués des Grandes Puissances sont autorisés à intercéder pour le règlement de la question crétoise :

Nous sommes convaincus que les Crétois⁸⁸ accepteront l' arrangement qui a été conclu par leur intervention et seront prêts à l' appliquer.

Déclarez tout cela aux députés chrétiens et faites - nous savoir sans retard vos impressions individuelles.

Copie du télégramme des Ambassadeurs des Grandes Puissances adressé à MM. les Consuls de Crète.

E. Manousselis

Nous pensons que les ambassadeurs des Grandes Puissances avaient raison quand ils demandaient à leurs consuls en Crète :

...et faites - nous savoir sans retard vos impressions individuelles, car le peuple crétois s' était trompé en croyant toujours leurs promesses jusqu' à ce moment.

Voici maintenant la communication des consuls en Crète, adressée aux notables crétois, sur la demande des ambassadeurs :

Aux notables chrétiens de conseiller aux habitants chrétiens

⁸⁶) H. Castonnet des Fosses, op. cit., p. 114 «A la nouvelle qu' une insurrection éclatait en Crète, l' Europe sortit de son calme et commença à se prendre d' inquiétude. Les Grandes Puissances étaient effrayées à la pensée que la Question d' Orient allait de nouveau s' ouvrir».

⁸⁷) Copie inédite du document (Archives du Monastère du Prophète Élie).

⁸⁸) Ed. Driault, La Question d' Orient, p. 261: «...le consul de France demande à Paris un navire de guerre pour garantir la sécurité de ses nationaux. On lui envoie le «Cosmao»...».

de s' abstenir de combattre.. Les notables feront comprendre aux habitants qu' en donnant ces conseils⁸⁰ ils n' ont pas autre chose en vue que de soutenir les intérêts du peuple crétois⁸⁰.

La Canée 7/19 août 1896

Les consuls des Grandes Puissances

<i>Paul Blanc</i>	<i>consul de France</i>
<i>N. Midana</i>	<i>consul d' Italie</i>
<i>N. Demerie</i>	<i>consul de Russie</i>
<i>Alf. Ballioli</i>	<i>consul d' Angleterre</i>
<i>Binder</i>	<i>consul d' Autriche.</i>

Il est certain que la question crétoise commençait à prendre une tournure favorable. Mais, en même temps, on comprend que les Crétois se méfiaient des occidentaux⁸¹.

Il fallait donc que ceux qui se trouvaient à la tête du mouve-

⁸⁰) H. Castonnet des Fosses, op. cit., p. III, «...Néanmoins, lorsque la diplomatie voulut leur faire comprendre qu' il fallait, pour ne pas troubler la paix du monde, que la Crète restât à la Turquie, les chefs crétois firent preuve d' une modération incroyable...».

⁸⁰) A cause de la conduite des Grandes Puissances pendant toutes les autres insurrections crétoises et grecques, les Crétois pensaient avec raison que le but de l' intervention des Puissances en Crète n' était pas le véritable car elles intervenaient toutes ensemble. A cause de l' insurrection de 1866, les hésitations des Crétois étaient justifiées.

⁸¹) Aff. Etr., France, Corr. polit. Grèce, vol. 32, fo 182 au sujet du bouleversement crétois : «...La Médée, frégate anglaise, arrive de Malte pour aider les Turcs à réprimer l' insurrection».

—M. Lheritier, vol. III, p. 199. Les Russes accusent les Français «...Et il concluait qu' une entente franco - russe en Orient pouvait être possible. La Russie ne demandait pas mieux que de réarmer la France sur son terrain».

— Id. vol. III, p. 207. Les Français accusent les Russes. Moustier dut se contenter du malin plaisir de dénigrer cette puissance auprès des diplomates grecs. Il disait à Ypsilantis «que la Grèce ne devait pas seulement songer au projet byzantin, pour lequel toute démarche de sa part ne servirait qu' à donner Constantinople aux Slaves». Il le redisait à Deliyannis : «En croyant chercher leur intérêt, les Grecs travaillent pour autrui...Si l' Empire Ottoman était dissous maintenant, d' autres, et non la Grèce, seraient agrandis».

Il est évident que la Porte avait essayé de négocier avec les Crétois. En faisant un accord avec les insurgés, elle pouvait prétendre auprès des Grandes Puissances que tout était avec les Crétois, neutralisant ainsi l' intervention des Puissances.

ment révolutionnaire, informer les autres que la question était entrée dans une phase favorable. Voici, à ce sujet, une lettre du bon patriote, l'évêque de Rethymno, adressée à Agathangelos :

Cher Agathangelos ⁹²

Il y a quelques jours les consuls à la Canée ont reçu de leur ambassade à Constantinople un télégramme...on vous informera certainement qu'ont été envoyés ici, il y a quelques jours, Zichni Pacha, gouverneur de Brousse et Oëkiades beis, président de la Cour de Cassation à Constantinople, section pénale. La question crétoise sera résolue à Constantinople.

Les ambassadeurs ont reçu de leurs gouvernements l'autorisation de résoudre la question, et ils ont décidé d'obliger la Turquie et la Crète d'accepter ce qu'ils auront décidé. Ainsi nous sommes sur la bonne voie, nous avons bon espoir que la question sera résolue d'une façon favorable pour les Chrétiens.

Nous avons encore besoin d'un peu de patience, Dieu nous viendra en aide ⁹³.

Ecrivez - moi ce que vous saurez de nouveau.

Mes meilleurs voeux à tous les frères, et, particulièrement au père supérieur.

Rethymno 12 août 1896

*L'évêque de Rethymno qui prie pour vous
† Dionysios* ⁹⁴

Agathangelos n'était pas seulement celui que nous avons connu, l'organisateur de la défense ou des attaques victorieuses contre les Turcs, mais il continuait son oeuvre en servant de li-

⁹²) Document inédit (Archives du Monastère du Prophète Élie).

⁹³) Aff. Etr. France, Corr. polit. Grèce, vol. 3, pièces 18, 19, 23 : Les Grecs et les Crétois espéraient toujours en Dieu, et voici la déclaration de la Chambre des Députés Grecs : «...Ils se prosternaient de nouveau avec une pieuse ferveur devant le trône du Très-Haut en implorant sa bonté extrême pour qu'il soit miséricordieux envers ses créatures en danger, et pour qu'il répande les trésors de sa grâce sur le peuple grec dont il est l'espoir, le salut, le soutien. Écrit le 16 avril 1826 (à Epidaure)».

⁹⁴) Consulat de France à la Canée, vol. 5, p. 58-61. La conduite patriotique de l'évêque de Rethymno Dionysios.

aison officielle entre les notables de l'époque dans la province de Rethymno⁹⁵.

L'évêque de Rethymno n'avait pas de confident plus capable pour le mettre en relation avec les autres évêques, surtout à ce moment critique des négociations pour la solution du problème crétois.

La lettre suivante d'un notable de Rethymno, qui joua un rôle très important dans les affaires crétoises, montre quel homme capable était Agathangelos :

*Rethymno*⁹⁶ 22 août 1896

Mon cher Père Agathangelos

Je ne vous envoie pas de nouvelles parce que l'évêque de Rethymno vous écrira en détail.

Acceptez du porteur de cette lettre des rames de papier et cent enveloppes. Si vous voulez autre chose, écrivez - nous jeudi et je ferai avec grand plaisir ce que vous me demanderez.

Aidez, s'il vous plaît, le porteur de la présente lettre à transporter sûrement à l'évêché de Ajios Basilios l'enveloppe du consulat. Nous vous serons obligés tant moi que Monsieur Petychakis.

Mes respects, je vous prie, au vénérable Père Supérieur et à tous les moines.

Je vous baise respectueusement la main.

G. Athanaciadis

Malgré toute l'aide qu'apporta Agathangelos à la question nationale, il y eut des hommes assez vils pour le calomnier. Voici la seule lettre où se trouve une tentative de calomnie envers Agathangelos et son ami :

*Rethymno*⁹⁷ 20 août 1896

.. J'ai reçu votre lettre déchirée dans laquelle les vrais patriotes ont découvert l'activité d'un traître à mon égard et au tien... La parole de l'Apôtre est bien vraie : «Nul n'est prophète en

⁹⁵) A cette époque, il était très difficile de correspondre. D'une part le courrier n'était pas en sûreté pendant les insurrections, et, d'autre part, les irréguliers turcs empêchaient toutes les allées et venues.

⁹⁶) Document inédit (Archives du Monastère du Prophète Élie).

⁹⁷) Document inédit (Archives du Monastère du Prophète Élie).

son pays»... Heureusement, la question de notre pays est terminée et tous ceux qui se croient de grands patriotes comprendront leur erreur.

...Ne cessez pas de travailler pour le bien de notre pays.

Toujours votre

D. M. Zannidakis

Il est clair qu' une telle accusation contre un homme comme Agathangelos était sans fondement.

D' ailleurs, les calomniateurs n' osèrent répéter cette tentative en effet, ils cessèrent leurs efforts de ce côté.

Mais, revenons à l' évolution de la question crétoise pendant ces instants critiques. Les Crétois attendaient avec anxiété⁹⁸ la solution définitive de cette affaire.

Le gouvernement hellénique ordonna à son consulat de conseiller au peuple de rester éloigné des hostilités et de s' abstenir de toute vengeance à cause des négociations qui avaient lieu à Constantinople⁹⁹.

Mais si les Chrétiens arrêtaient les hostilités, les Turcs cesseraient-ils leurs crimes pour cela, d' autant plus qu' ils perdaient des territoires de temps en temps¹⁰⁰ ?

Voici une lettre de l' évêque de Rethymno à Agathangelos où il parle de cette question :

⁹⁸) Mirepoix. Essai sur l' Histoire de la Question Crétoise, p. 71.

⁹⁹) Consulat de Grèce à Rethymno - Ordre télégraphié du gouvernement hellénique concernant l' abstention des Chrétiens de toute hostilité, afin de faciliter les négociations de Constantinople. Le consul Minos Petychakis dans sa déclaration aux Crétois, écrivait, le 15 août 1896 de Rethymno : «...Je suis persuadé que, à cause de votre patriotisme, vous serez obéissants aux conseils salutaires du gouvernement hellénique...».

— Kar-Teria. La question de Crète, p. 18 : «Les Gouvernements ont dû envisager à ce moment les sacrifices qu' un tel rôle leur réservait, et il s' agit aujourd' hui de s' y résigner, dans l' intérêt de la justice, de l' humanité et de la paix générale».

¹⁰⁰) Archives helléniques, dossier 1833 : «Par sa faiblesse physique comme par sa dégradation morale, la Porte ressemble à un moribond qui, au lit de ses souffrances, reçoit les égards affectueux que lui prodiguent tous ceux auxquels le partage de son héritage n' est pas indifférent».

*Mon cher Agathangelos*¹⁰¹

.....
Je te prie de m' écrire dans quels villages et quand on a brûlé des squelettes et tiré sur des crânes, car dans ta dernière lettre tu ne me donnes pas de précisions¹⁰²... Dis - moi aussi quelles églises ont été détruites¹⁰³.

L' évêque de Rethymno qui prie pour vous
† Dionysios

Quand l' évêque eut connaissance du télégramme des ambassadeurs et du gouvernement, il écrivit à Agathangelos en lui demandant de donner ses conseils aux Chrétiens sur cette question.

Mon cher Agathangelos

Je t' écris à la hâte... Monsieur Olysse envoie du consulat une circulaire concernant les Chrétiens, et vous savez ce qu' il faut dire... Il ne faut pas croire que les Chrétiens sont barbares comme les Turcs.

Je ne vous écris rien d' autre...

Mes vœux à tous

L' évêque de Rethymno qui prie pour vous
† Dionysios

Rethymno 15 août 1896

¹⁰¹) Document inédit (Archives du Monastère du Prophète Élie).

¹⁰²) V. Hugo, Les Orientales, «Les Turcs ont passé là, tout est ruine et deuil».

¹⁰³) Consulat de France à la Canée. No 41, vol. 5, p. 284. Rapport du consul au Ministère des Affaires Etrangères. «Le cimetière grec situé très près de la ville a été ces jours derniers l' objet d' une horrible profanation. Une vingtaine de tombes ont été ouvertes et fouillées, des cadavres, dit - on, ont même été mutilés. Aussitôt les troupes égyptiennes ont été accusées, mais, de l' avis même de Moustapha Pacha, cette accusation ne saurait être justifiée vu l' éloignement de leur camp; ce sont au contraire des troupes turques qui se trouvent campées près de ce cimetière dans lequel, dit - on, avaient été enfouis beaucoup d' objets de prix provenant des églises...».

— H. Turot, L' insurrection crétoise, p. 35, Les Massacres.

— G. Deschamps, op. cit., p. 321 : «Lorsque les Turcs prirent la ville, ils ont fait couper la langue à tous ceux qui s' y trouvaient»,

— Par un historien allemand, La Grèce et la Question d' Orient, p. 7 - 8. (Léopold de Ramke, un profond connaisseur de l' histoire de l' Is-

Mais, bien entendu, les Turcs n'en continuaient pas moins leurs cruautés. Sentant que le moment était venu d'abandonner la terre sacrée de l'île de Crète¹⁰⁴, le conquérant voulait, avant de partir, donner une dernière preuve de son origine asiatique.

Voici un document officiel du Comité Metropolitique¹⁰⁵ de Crète adressé au consul de Grèce en Crète, montrant de façon très nette le tempérament du conquérant :

Ἀξιότιμε κ. Πρόξενε,

Ἐν τῷ ὑπὸ χρονολογίαν 29, τοῦ τελεγραφήματι τῶν ἐν Κων)- πόλει κ. κ. Προσβευτῶν τοῦ ὁποίου εἴχετε τὴν καλωσύνην νὰ μᾶς πέμψητε ἀντίγραφον ἀναφέρεται ὅτι αἱ Τουρκικαὶ Ἀρχαὶ παρηγγέλησαν νὰ ἀναστείλωσι τὰς ἐχθροπροξίας. Ἀλλὰ παρὰ τὰς διαβεβαιώσεις τῆς Τουρκικῆς Κυβερνήσεως οἱ ἐν Κοζαρὲ τῆς Ἐπαρχίας Ἀγίου Βασιλείου Τοῦρκοι μεταβάντες τὸ παρελθὸν Σάββατον εἰς τὸ χωρίον Ἀγιά Πελαγιά τῆς ἰδίας ἐπαρχίας κατέσφαξαν δύο γυναῖκες καὶ ἐπὶ ἄνδρας καθ' ἣν ὥραν κατεγίνοντο εἰς τὰ γεωργικὰ τῶν ἔργα. Ἐκτὸς τούτου πληροφοροῦμεθα ὅτι καὶ ἐν Ἀλικιανοῦ τῆς Κυθωνίας Τοῦρκοι ἐκ τῶν ἐκεῖ πλησίον διαμενόντων διέπραξαν ἔιερρον φόνον κατὰ τινος Χριστιανοῦ, ἐιῶ ἐκαλλιέργει τὸν κῆπον του. Πρὸς δὲ ἐφρόνευσαν τὸν ἐκ χωρίου Ἀγίου Κων)νου τῆς Ρεθύμνης Παπαδοικολάκην ἐνῶ ἐφύλατι τοὺς θεοριστὰς του. Ταῦτα, κ. Πρόξενε, εἶτε ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν διεπράχθη-

lam en Occident dit : «Un proverbe dit qu' aucune herbe ne pousse plus où un cheval ottoman a mis le pied, il est manifeste que la dévastation des pays les plus beaux du monde, après leur conquête par les Turcs a toujours confirmé ce proverbe»).

¹⁰⁴) J. A. Reinache, La Question Crétoise vue de Crète, p 107 «Au moins serait-il bon qu'ils sachent que, si des mesures aussi rigoureuses ont été prises en 1897 pour empêcher leur union avec la Grèce, c'est à l'Allemagne qu'elles sont dues...».

Jacques d' Ars. Le Grèce, légende populaire, p. 1 :

*Le Turc, vous le savez, l'ennemi, le barbare,
Pour la dernière fois, contre nous se déclare,
Et nous force à lutter contre l'impiété,
Pour le pays crétois et pour la liberté.
Amis, vous connaissez cette race maudite,
Qui végète en Europe, disciple du Coran,
Ce bandit couronné que l'on nomme Sultan.*

¹⁰⁵) A la veille de l'insurrection de 1896 avait été créé un comité appelé «Metropolitique» qui avait pour mission de veiller à l'application des privilèges accordés par la Porte aux Crétois pendant les insurrections de 1866 et 1878.

σαν εἶτε ὑπὸ ἐπιτοπίων Τούρκων τῶν ὁποίων ὁ στρατός προστατεύει τὰς ἐνεργείας, τὴν εὐθύνην φέρει ἡ Τουρκικὴ Ἀρχή. Ἀλλὰ καὶ πάλιν ἀποδεικνύεται ἐκ τούτων τὸ μέτρον τῆς ἐμπιστοσύνης τὴν ὁποίαν πρέπει νὰ ἔχη τις εἰς τὰς ὑποσχέσεις καὶ τὰς ἐπισημούς διαβεβαιώσεις τῆς Τουρκικῆς Κυβερνήσεως.

Ἡμεῖς καταγγέλοντες τὰ ἀνωτέρω ἐνώπιον ὑμῶν δηλοῦμεν ὅτι θὰ συμμορφωθῶμεν πρὸς τὴν θέλησιν καὶ τὰς συμβουλὰς τῆς Ὑμεῖ. Σεβ. Κυβερνήσεως καὶ ὅτι θὰ ἀποφεύγωμεν καθ' ὅσον μᾶς ἐπιτρέπεται τὰς ἐχθροπραξίας, ἀλλὰ μὲ τὴν ἐλπίδα ὅτι ταχέως θέλουσιν ἀναγνωρισθῆ καὶ μᾶς παραχορηθῆ τὰ δίκαια αἰτηματά μας, δι' ὧν μόνον, ὡς καθ' ἐκάστην ἀποδεικνύεται, εἶναι δυνατὸν νὰ περισταλῆ ἡ ἔμφυτος τῶν βαρβάρων Τούρκων πρὸς τὸ ἀδικεῖν ἄσπλη.

Δέξασθε, κ. Προξενε τὴν διαβεβαίωσιν τῆς πρὸς Ὑμᾶς ἐξαιρέτου ὑπολήψεώς μας.

Ἐν Φρὲ τῆ 25ῆ Ἰουνίου 1896

Ἐπονται οἱ ὑπογραφαὶ τῶν μελῶν τῆς Ἐπιτροπῆς
τῆς Μεταπολιτεύσεως
(Τ. Σ.)

Monsieur ¹⁰⁶ le Consul,

Le 22 courant un télégramme des Ambassadeurs à Constantinople dont vous avez eu la bonté de nous envoyer la copie, nous a fait savoir que les autorités turques ordonnaient de suspendre les hostilités. Or, malgré les affirmations du gouvernement ottoman, les Turcs qui habitent le village de Koxaré dans la province de Ajios Basilios, sont allés samedi dernier au village de Ajia Pélagia dans la même province et ont égorgé deux femmes et sept hommes pendant qu' ils étaient occupés à des travaux agricoles. De plus, nous vous informons que dans le village de Hali-kianoù, dans la province de Kydonia, les Turcs qui habitent auprès ont tué un autre Chrétien qui était occupé à cultiver son jardin. Ils ont aussi tué Papadonicolas, du village de Ajios Konstantinos dans la province de Rethymno, qui surveillait ses moissonneurs.

Ces personnes ont été exécutées par des soldats ou de Turco-

¹⁰⁶) Document inédit (Archives du Monastère du Prophète Élie).

— G. Deschamps, La Grèce d' aujourd' hui, p. 384 «...Les Crétois indigènes ont pris l' habitude d' adresser leurs doléances aux consuls qui exercent, en Crète, un véritable droit de contrôle, tandis que, partout ailleurs, leur office se borne à la protection de leurs nationaux».

Crétois dont l'armée régulière protège les actions qu'elle prend sous sa responsabilité.

Voilà une nouvelle preuve de la confiance que l'on peut avoir dans les promesses et les affirmations officielles du gouvernement turc.

En vous dénonçant les faits cités plus haut, nous déclarons que nous nous conformerons aux conseils de votre gouvernement respectable et que, dans la mesure du possible, nous nous tiendrons éloignés des hostilités dans l'espérance que nos pétitions seront reconnues. Car il est démontré qu'elles sont justifiées et cela seul pourra empêcher l'instinct barbare des Turcs de nuire.

Veillez agréer, Monsieur le Consul, l'assurance de notre meilleure considération.

(suivent les signatures des membres du Comité Melapolitique)

Comme autrefois la Grèce¹⁰⁷, quelques jours seulement séparaient la Crète de sa délivrance. Déjà, on sentait dans l'air un souffle de liberté, les chaînes de l'esclavage commençaient à se briser¹⁰⁸.

En conclusion nous dirons que le Monastère du Prophète Élie qui avait tant contribué à la libération du peuple crétois voyait se lever l'aube de sa liberté et se mettait fièrement debout sur ses ruines.

EMMANUEL ZAMPETTAKIS

¹⁰⁷) Driault et Lheritier, op. cit., vol. 1, p. 221 : «...Il y a une nation pleine de gloire, qui était au tombeau et qui veut renaître et grandir encore; une nation démocratique, celle — là même qui a enseigné la démocratie au monde. l'ennemie — née de toutes les forces d'autorité. Il y a la liberté descendue de la montagne, la liberté parmi les incendies et les massacres, la liberté en bataille, la liberté romantique, la liberté sur les barricades».

¹⁰⁸) Ahmed Sofrazade, La Crète sous la domination et la suzeraineté ottomanes, p. 265, Première organisation de l'île de Crète en 1896 - 97. Ministère des Affaires Etrangères de France, doc. diplom. Autonomie crétoise, no 253. L'évacuation de Crète par les troupes ottomanes (M. P. Cambon, Ambassadeur de la République française à Constantinople à M. Delcassé, ministre des Affaires Etrangères, le 12 octobre 1898). — Dr. Ducloot, op. cit., p. 169 : «Puisque les droits des disciples de Mahomet sont méprisés par les puissances, et que le Sultan lui-même abandonne ses enfants, il ne reste plus aux musulmans qu'à s'ensevelir sous les ruines de leur patrie».

ΣΥΜΒΟΛΗ ΕΙΣ ΤΗΝ ΙΣΤΟΡΙΑΝ ΤΩΝ ΣΦΑΚΙΩΝ (1645 - 1770)

[Ἡ ὑπὸ τὸν ἀνωτέρω τίτλον ἐργασία τοῦ κ. Ν. Σταυρινίδη ἐλαβε τὸ ὑπὸ τῆς Ἑταιρίας Κρητικῶν Ἱστορικῶν Μελετῶν προκηρυσσθέν ΒΡΑΒΕΙΟΝ ΓΕΩΡΓΙΟΥ Α. ΚΑΤΕΧΑΚΗ, τὸ ὁποῖον, καθ' ἃ ὠρισεν ὁ χορηγῆσας κ. Α. Γ. Καλοκαιρινὸς θὰ ἀπενέμετο, κατόπιν διαγωνισμοῦ, «εἰς τὴν ἀριτετέραν ἀνέκδοτον πραγματείαν, τὴν ἀφορῶσαν εἰς θέμα τῆς Ἱστορίας τῆς Κρήτης τῶν ἐτῶν 1669 - 1841». Συμφώνως πρὸς τὴν ἀπὸ 5 - 9 - 1953 σχετικὴν προκήρυξιν τῆς Ε.Κ.Ι.Μ., ἡ πραγματεία αὕτη δημοσιεύεται ἤδη εἰς τὰ «Κρητικά Χρονικά»].

Εἰσαγωγή

Ἡ περιοχὴ τῶν Σφακιῶν κατὰ τὴν περίοδον τῆς τουρκοκρατίας ὑπῆρξεν ἀντικείμενον ζωηροτάτης μερίμνης ἐκ μέρους τῆς Ὄθωμανικῆς Αὐτοκρατορίας. Τὸ πλῆθος τῶν ἐν τῷ Τουρκικῷ Ἀρχεῖῳ Ἡρακλείου ἀποκειμένων σχετικῶν ἐγγράφων, ἀλλὰ καὶ γενικώτερον ὁ πλοῦτος τῆς σχετικῆς βιβλιογραφίας, μαρτυροῦν πόσον ἔντονον ὑπῆρξε τὸ διὰ τὴν περιοχὴν ταύτην ἐνδιαφέρον¹. Εὐλόγως ὅθεν τὰ Σφακιά θεωροῦνται ὡς τὸ ἱστορικώτερον τμῆμα τῆς νήσου — ἐν τῷ πλαισίῳ πάντοτε τῆς περιόδου τῆς τουρκοκρατίας.

Κατὰ παράδοξον ὅμως τρόπον σημαντικαὶ πλάναι ἐπεκράτησαν εἰς τὴν ἐξιστόρησιν τῶν κατὰ τὴν ἐπαρχίαν ταύτην. Οὕτω π. χ. ἐπικρατεῖ ἔτι ἡ ἀντίληψις ὅτι οἱ Σφακιανοὶ ἐπὶ τουρκοκρατίας ἀπελάμβανον μέχρι τοῦ 1770, σχεδὸν πλήρους διοικητικῆς καὶ φορολογικῆς ἀσυδοσίας². Ἀμφισβητούμενη ἐπίσης παραμένει ἡ στάσις, τὴν ὁποίαν ἐτήρησαν ἔναντι τῶν Τούρκων κατὰ τε τὸν Κρητικὸν Πόλεμον καὶ τὰ πρῶτα ἔτη τῆς τουρκοκρατίας³.

Τὰ αἷτια τῶν τοιούτων πλανῶν καὶ ἐλλείψεων εἶναι νομίζω τὰ ἑξῆς:

α) Οἱ μέχρι τοῦδε περὶ Σφακιῶν γράψαντες ἠγγνόησαν τὰς τουρκικὰς πηγὰς. Εἶναι ἀληθές ὅτι ἡ ἔρευνα τῶν πηγῶν τούτων εἶναι λίαν δυσχερὴς καὶ διὰ τὸ δυσπρόσιτον αὐτῶν, ἃ τε παραμενουσῶν κατὰ τὸ πλεῖστον ἀνεκδότων καὶ διὰ τὴν γλωσσικὴν δυσκολίαν. Ἐν τούτοις ὅταν ληφθῇ ὑπ' ὄψιν ὅτι τὰ μόνα σχεδὸν σωζόμενα ἐπίσημα ἱστορικὰ ἐγγράφα τῆς ἐποχῆς εἶναι τουρκικά, γίνεται ἀμέσως ἀντιληπτόν, ὅτι μόνον διὰ τῆς προσεκτικῆς ἐρεῦνης τῶν στοιχείων τούτων καὶ τῆς ἀντιπαραβολῆς αὐτῶν πρὸς τὰ ἤδη γνωστά, ἔν συνδυασμῷ καὶ πρὸς τὰς

μαρτυρίας τῶν συγχρόνων Τούρκων ἱστορικῶν, εἶναι δυνατὸν νὰ προέλθῃ ἡ ἔξαρχίβωσις τῶν περὶ Σφακιῶν ἐπὶ τουρκοκρατίας εἰδήσεων.

β) Ὁ τοπικισμὸς⁴, τὸ μῖσος⁵ καὶ ἐνίοτε ποιά τις ρωμαντικὴ προκατάληψις συνετέλεσαν ἐπίσης εἰς τὸ νὰ ἐπικρατήσῃ πλήρης σχεδὸν σύγχυσις ὡς πρὸς τὴν συμβολὴν τῶν Σφακιανῶν κατὰ τοὺς ἀπελευθερωτικούς ἀγῶνας.

³Ἐπιθυμῶν νὰ συμβάλω, καθ' ὅσον δύναμαι, εἰς τὴν προαγωγὴν τῆς περὶ Σφακιῶν ἐρεύνης, δημοσιεύω ἐν μεταφράσει κατωτέρω 45 ἔγγραφα, ἐλλημμένα ἐκ τοῦ Τουρκικοῦ Ἀρχείου Ἡρακλείου καὶ ἀναφερόμενα εἰς τὴν μεταξὺ τῶν ἐτῶν 1659 καὶ 1770 περίοδον⁶. Διὰ τῶν ἔγγράφων τούτων διευκρινεῖται :

α) κατὰ ποῖον τρόπον συνετέλεσθη ἡ ὑπὸ τοῦ Τούρκου ἀρχιστρατήγου Δελλῆ ἢ Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ⁷ ὑπαγωγὴ κατὰ τὸ ἔτος 1658⁸ τῆς ἐπαρχίας Σφακιῶν εἰς τὸ βακουφικὸν σύστημα⁹. Βάσει τῆς ὑπαγωγῆς ταύτης οἱ Σφακιανοὶ ὑπεχρεοῦντο, μαζὶ μὲ ὄρισμένα πάγια δασίματα¹⁰, νὰ καταβάλλουν ἐτησίως διὰ τὴν ὑπηρεσίαν τοῦ Ἱεροῦ Λώρου¹¹ 5000 γρόσια. Ἐκ τῶν ἔγγράφων καταφαίνεται ὅτι οἱ ὄροι τῆς ὑπαγωγῆς ἐτηρήθησαν ὑπὸ τῶν Τούρκων μέχρι τοῦ ἔτους 1690, ὅτε μετεβλήθη γενικῶς τὸ σύστημα τοῦ κεφαλικοῦ φόρου καὶ οἱ Σφακιανοὶ, βάσει τῆς μεταβολῆς ταύτης, ὑπεχρεώθησαν καὶ εἰς τὴν καταβολὴν τοῦ κεφαλικοῦ φόρου¹².

β) Ὅμοίως διευκρινεῖται καὶ τὸ ἰσχύσαν ἐν Σφακίοις διοικητικὸν σύστημα¹³.

γ) Αἴρεται ἡ ἐπικρατήσασα πλάνη ὡς πρὸς τὸ πρόσωπον τῆς «προστάτιδος τῶν Σφακιανῶν» Σουλτάνας, διευκρινουμένου ὅτι αὕτη δὲν ἦτο, ὡς μέχρι τοῦδε νομίζεται, ἡ Βαλιδὲ Σουλτάνα¹⁴ (βασιλομήτωρ), ἀλλὰ ἡ Φατιμὰ Χατοῦν χανοῦμ σουλτάν, τουτέστιν ἡ θυγάτηρ τῆς πριγκηπίσσης Σαλιχά, θυγατρὸς τοῦ Σουλτάνου Ἀχμέτ Γ', καὶ οἱ ἐκάστοτε εἰδικοὶ κληρονόμοι αὐτῆς¹⁵.

δ) Συνάγεται ἐπίσης ἐκ τῶν δημοσιευομένων ἔγγράφων ὅτι οἱ Σφακιανοὶ ἀπὸ τοῦ 1690 καὶ ἐξῆς ὄχι μόνον δὲν εὐρίσκοντο εἰς πλεονεκτικὴν θέσιν ἐναντι τῶν ἄλλων ραγιαδῶν τῆς Κρήτης, ἀλλὰ καὶ ἦσαν βεβαρυνμένοι μὲ πλείονα ἢ οὗτοι οἰκονομικὰ βάρη. Οὕτω ἐκτὸς τοῦ κεφαλικοῦ φόρου, καταβαλλομένου ὑπὸ πάντων τῶν ὑποδοῦλων Κρητῶν, οἱ Σφακιανοὶ ἐπλήρωνον καὶ ἐνιαύσιον παγίαν εἰσφορὰν πρὸς τὴν ὑπηρεσίαν τοῦ Ἱεροῦ Λώρου, τῆς ὁποίας εἰσφορᾶς ἦσαν ἀπηλλαγμένοι οἱ λοιποὶ χριστιανοὶ τῆς νήσου. Ἀκριβῶς δὲ ἡ φορολογικὴ αὕτη ἀνισότης προεκάλεσε ἐπανελημμένως τὴν ἀντίδρασιν τῶν Σφακιανῶν, ἡ ὁποία διαφαίνεται εἰς τὰ δημοσιευόμενα ἔγγραφα καὶ ἀποτελέσμα

τῆς ὁποίας ἦτο ἡ ἀνακατανομή τῶν φορολογικῶν τούτων βαρῶν, τῇ ἐπεμβάσει τῆς μοντεβελίνας Φατμά χατοῦν χανοῦμ σουλτάν¹⁸.

ε) Ἄλλα καὶ ποικίλαι ἄλλαι εἰδήσεις ἐξίσου ἐνδιαφέρουσαι, ὡς ἡ συμμετοχὴ τῶν Σφακιανῶν εἰς τὴν κατὰ τὸ ἔτος 1692 ἀπόβασιν τοῦ Μοτσενίγκου εἰς Χανιά¹⁷, ὁ τρόπος τοῦ ἐπισιτισμοῦ τῶν Σφακίων, ἡ ὑπὸ τῶν Σφακιανῶν χρησιμοποίησις τῶν παρεχομένων αὐτοῖς σιτηρῶν πρὸς ὑπόθαλψιν τῆς πειραιεύς¹⁹, τὰ ὀνόματα τῶν ἐκάστοτε ἡγετῶν τῆς ἐπαρχίας (ἐν εἰς καὶ τὸ ὄνομα τοῦ περιθρυλῆτου Δασκαλογιάννη¹⁹ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Νικολοῦ Σγουρομάλλη), οἱ ὅποιοι ἤρχοντο εἰς τὸ Μ. Κάστρον πρὸς διακανονισμόν μετὰ τοῦ Πασᾶ καὶ τοῦ Δεφερ-δάρη²⁰ τῶν φορολογικῶν καὶ λοιπῶν ὑποθέσεων τῆς ἐπαρχίας, πῶς ἐπληροφορήθησαν αἱ ἐν Κρήτῃ τουρκικαὶ ἀρχαὶ κατὰ τὸ ἔτος 1770 τὴν κἀθοδον τοῦ ρωσικοῦ στόλου εἰς Μεσόγειον²¹ — πάντα ταῦτα καὶ πολ-λὰ ἄλλα διευκρινοῦνται ἢ ἀπλῶς διαφαίνονται εἰς τὰ κατωτέρω δημο-σιεύόμενα ἔγγραφα.

Σ Η Μ Ε Ι Ω Σ Ε Ι Σ

1. — Θεωρῶ σκόπιμον νὰ σημειώσω κατωτέρω τὴν προσιτὴν εἰς ἐμὲ περὶ Σφακίων βιβλιογραφίαν, τὴν ἀναγομένην εἰς τὴν περίοδον τῆς τουρκοκρατίας καὶ τῶν μετέπειτα χρόνων :

Α) Βιβλία

- W. Alison Phillips, *The war of greek independence*. London 1897 σ. 305.
- M. F. Bourquelot, *Huit jours dans l' île de Candie*, Paris 1863, σ. 62, 63.
- Dapper, *Description des Isles de l' Archipel*, Amsterdam MDCC III, σ. 416, 434, 455.
- Evliya Çelebi, *Seyahatnamesi*, Istanbul 1928. τ. 8ος, σ. 428, 476, 526, 537, 552 - 556.
- Γ. Γ. Γερβίνου, *Ἱστορία τῆς ἐπανάστασεως καὶ ἀναγεννήσεως τῆς Ἑλλάδος* (μτφρ. ὑπὸ Ἰωάν. Η. Περβάνογλου), Ἀθήνησι 1864, τ. 1ος σ. 250, 251, 252, τ. 2ος σ. 36 - 38, 40 - 41, 382 - 384.
- De la Guilletière, *Athènes ancienne et nouvelle*, 3ème édition, Paris MDCLXXVI, σ. 451.
- Pietro Garzoni, *Istoria de la Republica di Venezia*, in Venezia MDCCV, τ. 1ος σ. 463.
- Th. Gordon, *History of the Greek Revolution*, London MDCCCXLIV τ. 1ος σ. 301, 302, 303, 306, 307.
- François Savinien d'Alquie, *Les memoires du voyage de monsieur le Marquis de Ville au Levant ou l' histoire curieuse du Siègle de Candie*, le tout tiré des memoires de F. B. Rostagne...Amsterdam MDCLXXI, σ. 55.
- George Finlay, *The histroy of Greece under Othoman and Venetian domination*, Edinburgh and London MDCCCLVI, σ. 321.

- Ἀμβροσ. Φραντζή, Ἐπιτομὴ τῆς ἱστορίας τῆς ἀναγεννηθείσης Ἑλλάδος, ἐν Ἀθήναις 1839, τ. 1ος σ. 219, 225 καὶ ὑποσ. 1.
- Ζαμπελίου καὶ Κριτοβουλίδου, Ἱστορία τῶν ἐπαναστάσεων τῆς Κρήτης, συμπληρωθεῖσα ὑπὸ Ἰωαν. Κονδυλάκη, ἐν Ἀθήναις 1897, σ. 265, 268, 277, 280.
- Huseyin Kâmi Hanyevi, Girit Tarihi, Istanbul 1288 (1871 μ. Χ.) σ. 24, 106.
- Samuel Gridley Howe, Letters and Journals, Boston 1906, σ. 123, 132, 133 κ.ἐξ. καὶ 161.
- G. F. Hertzberg, Geschichte Griechenlands, Gotha 1879, τ. 4ος, σ. 102, 103.
- Κ. Κριτοβουλίδου, Ἀπομνημονεύματα τοῦ περὶ αὐτονομίας τῆς Ἑλλάδος πολέμου τῶν Κρητῶν, ἐν Ἀθήναις 1859, σ. 8, 11 - 15, 48, 51, 60 - 61, 63 - 66, 121, 559.
- Παν. Κ. Κριάρη, Ἱστορία τῆς Κρήτης, (Νέσ), ἐν Ἀθήναις 1931, τ. Β' σ. 12, 33 - 34, καὶ σ. 6 τῶν προσθηκῶν καὶ ἐπεξηγήσεων τοῦ ἰδίου τόμου.
- Νικοσ. Καλομενοπούλου, Κρητικά, ἐν Ἀθήναις 1894, σ. 271, 272 ὑποσ. 1. 350.
- Thomas Keightley, History of the independence in Greece, Edinburgh 1830, τ. 1ος, σ. 209, 240, 241.
- M. Louis Lacroix, Hes de la Grèce, Paris M.DCCC LXXXI, σ. 580, 581.
- Μαρίνου Τζάνε Μπουνιαλῆ, Ὁ Κρητικὸς Πόλεμος, ἐκδ. Ἀγαθ. Ξηρουχάκη, Τεργέστη 1908, σ. 162, 211, 308, 310.
- Καρολ. Μενδελσῶνος Βαρθόλδη, Οἱ περὶ ἐλευθερίας τῆς Κρήτης ἀγῶνες, ἐν Ὁδησῶ 1891, σ. 5 - 8, 15 - 17, 24, 27 - 28, 57 - 59, 62 - 65, 72, 75 καὶ Ἱστορία τῆς Ἑλλάδος, Ἀθήναι 1873, (Μέρος Πρῶτον) μτφρ. ὑπὸ Ἀγγ. Βλάχου, σ. 280.
- Ἰ. Δ. Μουρέλλου, Ἱστορία τῆς Κρήτης (Πρώτη ἔκδοσις), Ἡράκλειον 1932, τ. 1ος σ. 127, 241, (β' ἔκδοσις) Ἡράκλειον 1950, τ. 1ος σ. 127, 128, 129, 130, 131 κ.ἐξ.
- Ἰωαν. Ι. Μαυρακάκη, Ἀνάλεκτα Κρητικῆς Λαογραφίας, Χανιά 1939 σ. 76.
- Naima, Tarihi Naima, παλαιὰ τουρκικὴ ἔκδοσις ἀχρονολόγητος, τ. 4ος σ. 125, 260, 372.
- Ι. Ε. Νουχάκη, Κρητικὴ Χωρογραφία, ἐν Ἀθήναις 1903 σ. 17, 218 κ.ἐξ.
- Στεφ. Ξανθοῦδίδου, Ἐπίτομος ἱστορία τῆς Κρήτης, ἐν Ἀθήναις 1909, σ. 113, 118.
- G. A. Olivier, Voyage dans l' Empire othoman., Paris an 9, τ. 1ος σ. 391 - 394, 405.
- Ν. Παπαδάκη, Ὁ Ἱεροσητείας Ἀμβρόσιος, Χανιά 1936, σ. 15, 146, ὑποσ. 2
- Robert Pashley, Travels in Crete, London 1837, τ. 1ος, σ. XXII, σ. 310, 313, τ. 2ος, σ. 84, 86, 127, 169, 177, 179, 246, 287, 311.
- Γρηγ. Παπαδοπετράκη, Ἱστορία τῶν Σφακιῶν, ἐν Ἀθήναις 1888.
- Richard Pocockes, Beschreibung des Morgenlandes und einige anderer Länder. Aus dem Englischen übersetzt, Leipzig 1754, Zweite Theil, σ. 330 ὑποσ. Η, 332.
- Ζαχαρ. Πρακτικίδου, Χωρογραφία τῆς Κρήτης συνταχθεῖσα τῷ 1818,

- ἐν Ἐρμουπόλει Σύρου 1900, σ. 11.
- Ζαχαρ. Πρακτικίδου ἢ Τσιριγώτη, Συλλογὴ ἐγγράφων, ἐπιμελεία Στυλ. Μοιάκη, Χανιά 1953, σ. 7 κ.ἐξ.
- Pouqueville, Histoire de la regeneration de la Grèce, Paris MDCCCLXXV, τ. 2ος, σ. 462, 467, τ. 3ος, σ. 36, 37, 299, 301, 302, 345, τ. 4ος σ. 305.
- George Perrot, L' ile de Crète, Paris 1867, σ. X (τοῦ προλόγου), 64, 111, 179, 182, 185, 186, 188, 190 κ.ἐξ.
- Ἰακωβ. Παγκαβῆ, Τὰ Ἑλληνικά, ἐν Ἀθήναις 1854, τ. 3ος σ. 485, 568.
- V. Raulin, Description de l' île de Crète, Paris 1869, τ. 1ος, σ. 52, 72, 73, 74, 189, 200.
- Ἀθανασ. Σκληροῦ, Κρητικὸς Πόλεμος παρὰ Κ. Σάθα, Ἑλληνικά Ἀνέκδοτα Β', σ. 61, 64.
- G. S. Sonnini, Voyage en Grèce et en Turquie, Paris 1801, τ. 1ος σ. 450.
- M. Savary, Lettres sur la Grèce, Paris M.DCC.LXXXVIII, σ. 176, 276, 307 - 309, 310 - 312.
- Captain T. A. B. Spratt, Travels and researches in Crete, London MDCCCLXV, τ. 1ος, σ. 54 - 57, 249, τ. 2ος, σ. 120, 245, 248, 254, 257 κ.ἐξ.
- Κωνστ. Σάθα, Τουρκοκρατούμενη Ἑλλάς, Ἀθήνησι 1869, σ. 521.
- Georges Streit, La volonté du peuple crétois, ἐν Ἀθήναις 1889, σ. 44, 50.
- N. Σταυράκη, Στατιστικὴ, σ. 146, 147, 192.
- Alex. Soutzo, Histoire de la revolution grecque, Paris MDCCC.XXIX, σ. 70.
- F. W. Sieber, Reise nach der Inseln Kreta (ἐν Ε.Ε.Κ.Σ., Β', σ. 271).
- M. Pitton de Tournefort, Relation d' un voyage du Levant, Paris MDCCXVII, τ. 1ος, σ. 28.
- Μιχ. Τρουλινοῦ, Ἱστορία τοῦ πολέμου τῶν Τούρκων κατὰ τῶν Ἐνετῶν, ἐν Ρεθύμνῃ 1900, σ. 25.
- Σπ. Τρικοῦπη, Ἱστορία τῆς Ἑλληνικῆς Ἐπαναστάσεως, (ἔκδοσις τρίτη), ἐν Ἀθήναις 1888, τ. 1ος, σ. 152, 155.
- Τουρκικὸν Ἀρχεῖον Ἡρακλείου, Τὰ δημοσιευόμενα ἐν μεταφράσει ἐνταῦθα 45 ἐγγρφα.
- Andrea Valiero, Storia della guerra di Candia, Trieste 1856, τ. 1ος σ. 16, 28, 72 - 73, 152, 201, τ. 2ος, σ. 148, 243.
- La verité sur les événements de Candie, Paris 1858, σ. 12.
- Cesare Vecellio, Costumes anciens et modernes, Paris MDCCC.LX, σ. 406.
- Ἰωσ. Χατζιδάκη, Περιήγησις εἰς Κρήτην, ἐν Ἐρμουπόλει 1881, σ. 74, 76, 77 - 78, 85, 88, 92.
- Μ. Χουρμούζη Βυζαντίου, Κρητικά, ἐν Ἀθήναις 1842, σ. 39.
- Νικολ. Ε. Ψύχα, Ἐπαναστατικὴ εἰκὼν τῶν δυτικῶν τῆς Κρήτης διαμερισμάτων, Ἀθήνησι 1870, σ. 47 ὑποσ. (β), 48 ὑποσ. (β), 52, 83 ὑποσ. (γ), 84, 85, 102, 103.
- Β. Ψιλᾶκη, Ἱστορία τῆς Κρήτης, ἐν Χανίοις 1909, τ. 2ος, σ. 269, 270, 280, τ. 3ος 7, 8, 86, 90, 91, 96, 97, 145, 147, 148, 150, 153, 154, 164, 259, 309, 310, 311, 313, 338 κ.ἐξ.

B) Περιοδικά

- «'Αθηνά», τ. 29ος, σ. 133, Μ. Κοντογιάννη, Οί προστατευόμενοι, (περί εκδιώξεως άνυπάνδρων Σφακιανών έκ Σμύρνης 1797).
- «Byzantinisch - Neugriechische Jahrbücher» S - A aus Bd. XV (1938/39), Μ. Β. Σακελλαρίου, Χειρόγραφος έκθεσις περί τής πολιορκίας και άλώσεως τών Χανίων υπό τών Τούρκων (1645), σ. 145, 147, 150, 151, 152, 153, 156, 170.
- «'Ελληνικά», τ. 3ος, σ. 364, (Περί εισόδου τών Σφακιανών εις Χανιά 1645).
- «'Επετηρίς 'Εταιρίας Κρητικῶν Σπουδῶν», τ. Α', σ. 365, Μ. Γ. Πρωτοψάλτη, 'Ανέκδοτα έγγραφα Μ. 'Αφεντούλιεφ. σ. 130, Ν. Τωμαδάκη, Τουρκοκρατικά, σ. 400, 414, Γ. Γ. Κουρμούλη 'Ιστορικά έγγραφα. τ. Β' σ. 150, Γ. Πρωτοψάλτη, 'Ανέκδοτα έγγραφα 'Αφεντούλιεφ. σ. 269, Γ. Ζομπανάκη, 'Ο Αύστριακός περιηγητής F. W. Sieber στην Κρήτη, σ. 256, Α. Βουρδουμπάκη, Δύο ανέκδοτα έγγραφα έκ Σφακίων. του αὐτοῦ, τ. Γ', σ. 206, 'Ανέκδοτα κρητικά έγγραφα. σ. 308, Ν. Ζουδιανοῦ, Τινά περί τής οίκογενείας του Δασκαλογιάννη.
- «'Ηπειρωτικά Χρονικά», τ. 6ος, σ. 67, Κρήτη και νῆσοι του Αιγαίου (Κ. Χαριτάκη, 'Η Τουρκία κατά τās άρχάς του ΙΘ' αιώνος υπό Α. Ψαλίδα).
- «Κρητικά Χρονικά», τ. Α', σ. 275, Β. Λαούρδα, 'Η επανάστασις τών Σφακιανών και ό Δασκαλογιάννης κατά τὰ έγγραφα του Τουρκικού 'Αρχείου 'Ηρακλείου Β' σ. 186, Σ. Γ. Καψωμένου, Τό τοπωνύμιο Χανιά. Γ' σ. 23, Ι. Π. Μαμαλάκη, 'Η άποστολή του Δ. Μαυροκορδάτου εις Κρήτην. σ. 351, Εὐμ. Φανουράκη, 'Ανέκδοτα έκκλησιαστικά έγγραφα. σ. 511, 514, Ι. Π. Μαμαλάκη, 'Ο Samuel Howe και ή Κρητική επανάστασις του 1866. Δ', σ. 26, Ν. Β. Δρανδάκη, Τά Σχολεία Ρεθύμνης. σ. 67, Εὐμ. Φανουράκη, 'Ανέκδοτα έκκλησιαστικά έγγραφα. σ. 261, 'Ιωαν. Καλιτσουνάκη, Περιηγηταί και Ιστορικοί περί Κρήτης. σ. 511, 'Ελ. Κ. Πλατάκη, Οί σεισμοί τής Κρήτης. Ε', σ. 71, 'Ιω. Δ. Τζαριτζάνου, 'Ανέκδοτος έπιστολή του Χ' 'Ανδρέου Κοραρά. σ. 164, 165, 177, 193, 198, 199, 'Ιω. Μαμαλάκη, 'Ο Πάνος Κοροναίος και ή έκστρατεία του 'Ομέρ στο Λυσιθι. ΣΤ', σ. 333, Εὐμ. Φανουράκη, 'Ανέκδοτα έκκλησιαστικά έγγραφα. Ζ', σ. 235, Μ. Γ. Παρλαμά, 'Ανέκδοτα έγγραφα έκ Σφακιών. Η', σ. 44, Cyril Mango, Quelques remarques sur la chanson de Dascaloyannis σ. 227, Δημ. Α. Πετροπούλου, Του Δασκαλογιάννη τὰ τραγούδια.
- «Κρητική 'Εστία» τεύχ. 19ον σ. 12, Εὐμ. Φανουράκη, 'Η Θυμινή Παναγία τών Σφακιών. τεύχ. 21ον, σ. 4, Ι. Δ. Τζαριτζάνου, Τά τέκνα του Δασκαλογιάννη. τεύχ. 33ον, σ. 20, Ζαχ. Πρακτικίδη ή Τσιριγώτη, 'Ιστορία συνοπτική κ.λ.π. (άναδημοσίευσις έκ τής «Χρυσαιλλίδος», βλ. περιοδ. «Χρυσαιλλίς»). τεύχ. 41ον σ. 6, 'Ιδομ. Παπαγεηγοράκη, Τά Σφακιά. τεύχ. 42ον σ. 33, 'Αντ. Καμπίτη, Διά τὸ έτυμον τής λεξ. Σφακιά. τεύχ. 43ον σ. 19, 'Ιδομ. Παπαγεηγοράκη, Και πάλιν τὰ Σφακιά, τεύχ. 45ον, σ. 17, Κατ. Πατέρου - Χρυσουλάκη, 'Ο γάμος στα Σφακιά. τεύχ. 46ον σ. 12, τής αὐτῆς, 'Ο θάνατος στα Σφακιά. τεύχ. 48ον σ. 9, Ι. Τσίβη, Σφακιά και Σφακιανοί, τεύχ. 50ον σ. 22, 'Ιδομ. Παπαγεηγοράκη, 'Ο Βάμος.
- «Κρητική Στοά» τ. 2ος σ. 173, Γ. 'Ιακ. Κολαΐσάκη, 'Αφιερωτήριον τής

ἐπαρχίας Σφακίων.

- «Ν. Ἑστία» τ. 25ος σ. 859, Ν. Τωμαδάκη, Ὁ Λαυρέντιος Μαβίλης καὶ ἡ Κρήτη.
- «Νεοελληνικὸν Ἀρχεῖον» σ. 233, Ν. Τωμαδάκη, Κρητικὰ ἔγγραφα.
- «Πανδώρα» τ. 1Α' (1860) σ. 180, Κ. Παπαρηγοπούλου, Παναγιώτης Νικουσίος.
- Περιοδικὸν Δελτίον Βιβλιοθήκης Κρητ. Φιλολογ. Συλλόγου ἐν Χανίοις, ἔτος 1ον, σ. 161. Ἐμμ. Γενεράλη, Δύο ἱστορικὰ ἔγγραφα.
- «The fortnightly Review» August 1890 σ. 186 - 201, by James D. Bouchier, The Stronghold of the Sphakiotes (ἀναδημοσίευσις εἰς τὴν ἑλληνικὴν ὑπὸ τῆς Ν(έας) Η(μέρας); 2/16 Σεπτεμβρίου 1890.
- «The Nineteenth Century» No 156 February 1890 σ. 303 - 311, by Charles Edwards, Crete and the Sphakiotes.
- «Χριστιανικὴ Κρήτη», τ. 1ος σ. 469, Ἄνδρ. Βουρδουμπάκη, Κρητικὰ Συμβόλαια.
- «Χρυσάλλις», τ. 4ος (1866) σ. 142, Ζαχαρ. Πρακτικίδου, Ἱστορία Συνοπτικὴ τοῦ κατὰ τὴν νῆσον Κρήτην εἰς τε Χανία καὶ Ρέθυμνον συμβάντος πολέμου ὑπὸ τῶν Σφακιωτῶν... κατὰ τὸ ἔτος 1821 ἔτος τὸ σωτήριον.
- Γ) Δημοτικὰ ἄσματα περὶ Σφακίων καὶ Δασκαλογιάννη
- Μάρμπα - Παντζελιού, Τὸ τραγούδι τοῦ Δασκαλογιάννη. Εἰσαγωγή, σχόλια Βασ. Λαοῦρδα, Ἡράκλειον 1917. Ἐνθα ἐν. σ. 14 ἀναφέρονται καὶ αἱ λοιπαὶ ἐκδόσεις τοῦ ποιήματος.
- Ἐλπίδος Μελαίνης, Κρητικὴ Μέλισσα, ἐν Ἀθήναις 1888, σ. 7, Ἄσμα τῆς πρώτης εἰσβολῆς τῶν Τούρκων εἰς Σφακιά. 6 - 9 Ὁ Δασκαλογιάννης τῶν Σφακιῶν.

Δ) Ἐγκυκλοπαιδεῖαι

- Μεγάλῃ Ἑλληνικῇ Ἐγκυκλοπαιδεῖᾳ, τ. 22ος σ. 658 ἐν λεξ. Σφακιά.
- Ἐγκυκλοπαιδικὸν Λεξικὸν Ἐλευθερουδάκη, τ. 11ος σ. 952 ἐν λεξ. Σφακιά.
- Μεγάλῃ Στρατιωτικῇ καὶ Ναυτικῇ Ἐγκυκλοπαιδεῖᾳ, ἐν ταῖς λεξ. Κρήτη καὶ Σφακιά.

Ε) Ἐφημερίδες

- Ἐφημερ. Ἡρακλείου «Μίνως» τῆς 11ης Αὐγούστου 1884, ἀριθ. φύλ. 184, (Περίληψις ἀναφορᾶς κατοίκων ἐπαρχιῶν Καινούργιου καὶ Πυργιωτίσης κατὰ τῶν Σφακιανῶν).
- Ἐφημερ. Ἡρακλείου, «Ἡ Φωνὴ τοῦ Λαοῦ» τῆς 18ης Μαΐου 1903, ἀριθ. φύλ. 18, σ. 3, Πρώταις Σ. Σκανδάλη περὶ μεταθέσεως εἰς Καλύβες Ἀποκορῶνου τῆς ἑδρας τοῦ Νομοῦ Σφακίων.
- Ἐφημερ. Ἡρακλείου «Δράσις» 30 Νοεμβρίου - 3 Δεκεμβρίου 1939, ἀριθ. φύλ. 2254 - 2257, Ν. Σταυρινίδου, Ἡ μικρὰ καὶ ἔνδοξος ἐπαρχία τῶν Σφακιῶν.
- Ἐφημερ. Χανίων, «Κήρυξ» τῆς 12ης Ἰανουαρίου 1955, ἀριθ. φύλ. 2820 σ. 1, Ὅλιγα περὶ Σφακίων, Ἐπιστολὴ Ἄνδ. Π. Πρωτοπαπαδάκη καὶ ἀριθ. φύλ. 2930 τῆς 22ας Μαΐου 1955 σ. 1, Εὐαγγ. Σ. Φρονίμου, Τὰ Σφακιανὰ μοιρολόγια.
- (Τοῦ λοιποῦ, χάριν συντομίας θὰ ἀναφέρεται μόνον τὸ ὄνομα τοῦ συγγρα-

φώς ὁ τόμος καὶ ἡ σελίς. Ὁ ἀναγνώστης πρὸς περισσότεραν ἐνημέρωσίν τοῦ δύναται νὰ συμβουλευέται τὴν βιβλιογραφίαν).

2 — George Finlay, σ. 321, The Sphakiots of Crete, were abandoned to their fate as soon as their services were useless to Russian interests. The Sphakiots of Crete were attacked by the Turks, (1770) pursued into their mountains, and compelled to pay the haratsh, like the Christians in the plain. Ζαμπελίου καὶ Κριτοβουλίδου, σ. 277, Μόνη ἢ ὀρεινὴ ἐπαρχία τῶν Σφακιῶν ἔμεινεν αὐτόνομος καὶ σχεδὸν ἀφορολόγητος...ἐπλήρωνε κατ' ἄρχαίς μικρὸν ποσὸν χρημάτων ἐτησίως, τὸ ὅποιον ὁμως βραδύτερον ἔπαυσαν νὰ καταβάλλωσιν οἱ Σφακιανοί, τοῦ φόρου ἀντικατασταθέντος δι' ὀλίγων σάκκων χιόνος, τὴν ὅποیان ἐπεμπον εἰς τὸ μέγαρον τοῦ Πασά κατὰ τοὺς θερινοὺς μῆνας, πρὸς παρασκευὴν ἀναφυκτικῶν. Τὸ βέβαιον εἶναι ὅτι τὰ τῆς παρακρήσεως τῶν προνομίων εἰς τοὺς Σφακιανοὺς εἶναι ὀλίγον οσοτεινὰ καὶ συγκεχυμένα. Ἀναμφισβήτητον μὲν εἶνε ὅτι οἱ Τούρκοι ἀφῆκαν αὐτοὺς νὰ κυβερνῶνται κατὰ τὰ πάτρια καὶ τοὺς ἐξήρσαν τῶν φόρων εἰς οὗς ὑπεβλήθησαν οἱ λοιποὶ Κρήτες, ἀλλὰ δὲν εἶνε ἐντελῶς ἐξηκριθωμένοι πῶς καὶ ὑπὸ τίνος περιστάσεως παρεχωρήθησαν αὐτοῖς τὰ προνόμια ταῦτα. Samuel Gridley Howe σ. 123, Since that time (1770) the Sphakiotes have been obliged to pay the haratsh, from which they were before exempt. Κριτοβουλίδου, Ἀπομνημονεύματα σ. 61... καὶ ἐπλήρωναν οὐχὶ τὸν κεφαλικὸν φόρον (χαράτσι), ὡς οἱ λοιποὶ τῆς Κρήτης κάτοικοι, ἀλλὰ μικρὸν τι ποσὸν χρηματικὸν λαμβάνοντες ἀπὸ δειξίν τῆς πληρωμῆς τὸν λεγόμενον τσοκερέν, ἀντὶ τοῦ χαρατσοχάρτου. Π. Κριτάρη, τ. Β', σ. 6 τῶν Προσθηκῶν καὶ Ἐπεξηγήσεων, ...οἱ μὲν Σφακιανοὶ δι' ἄσχυρῖζοντο, κατὰ παράδοσιν, ὅτι ἡ ἐπαρχία Σφακιῶν εἶχε δωρηθῆ εἰς τὴν Βαληνδῆ Σουλτάναν, δηλαδὴ τὴν Βασιλομήτορα τοῦ κατὰ τὴν ἄλωσιν τῆς Κρήτης Σουλτάνου, ἡ ὅποια ἀφῆκεν αὐτοὺς ἀσυδότες.... Th. Keightley, τ. 1ος, σ. 240, The Sphakiotes had maintained a total independence till the year 1770, when, having joined the Russians, a corps of 15.000 Turks penetrated their mountains and forced them to engage to supply ice and snow in the summer to the Towns of Rhetimos and Canea, and each winter some bags of the celebrated chestnuts of their mountains, as an acknowledgment of the Sultan's superiority. M. Louis Lacroix, σ. 581, Longtemps les Sphakiotes échappèrent au carach, contribution imposée par les Turcs au reste de l'île; mais vers 1770 les musulmans semèrent parmi eux la division, et les attaquèrent sous prétexte qu'ils voulaient livrer l'île aux Russes.... Καρολ. Μενδελσῶνος Βαρθόλδης, Οἱ περὶ ἐλευθερίας τῆς Κρήτης ἀγῶνες, σ. 7, Ἐπὶ ἓνα ὄλον αἰῶνα οἱ Ὀθωμανοὶ διεικρίθησαν οὐδένα ἄλλον φόρον ἐτόλμων ν' ἀπαιτήσωσι παρά τῶν υἱῶν τῶν Λευκῶν Ὀρέων, ἡ ὀλίγον πάγον...εἰς αὐτὴν (τὴν Βαληνδῆ Σουλτάναν) ἔστειλλον κατ' ἔτος διὰ τὸν τύπον δῶρα τινά. Εἰς τὸν κεφαλικὸν φόρον οὐδέποτε ὑπεβλήθησαν οἱ Σφακιῶται... Ἀλλ' αἱ ἐλευθερίαι τῶν Σφακιωτῶν ὑπέστησαν δεινὸν τραῦμα, ὅτε κατὰ τὸ 1770... Τότε δ' οἱ Σφακιῶται ἀπέτισαν ἀκριβὰ τὴν ἀφροσύνην των... Πρώτην τότε φορὰν ὑπεβλήθησαν εἰς τὸν κεφαλικὸν φόρον.... Ι. Δ. Μουρέλλου, Ἀἴκδοσις, τ. 1ος, σ. 127, Τὴν ἐποχὴ ἐκείνη (1770) τὰ Σφακιά, ἐλεύθερα κι' ἀσύδοτα ὅπως ἦταν... Β' ἄκδοσις, τ. 1ος σ. 131, Τὴν ἐποχὴ ἐκείνη κλπ. Στεφ. Ξανθοῦ διδου, σ. 113, Μόνον τὰ Σφακιά ἔμειναν σχεδὸν ἀνεξάρτητα καὶ αὐτοδιοικούμενα καὶ μόνον τυπικῶς ἀναγνωρίζοντα τὴν κυριαρχίαν τοῦ Σουλτάνου

διὰ τῆς πληρωμῆς μικροῦ ἐτησίου δασμοῦ εἰς τὴν Βασιλιᾶ Σουλτάναν (Βασιλομήτορα). G. A. Olivier, τ. 1ος σ. 392. Obligés par les Turcs, à transporter en été du haut de leurs montagnes la glace nécessaire à la consommation des habitans de la Canée et de Réthymo, ils ne payaient aucune taxe, aucun impôt: . σ. 394.. ils consentirent (en 1770) à payer le tribut annuel auquel tous les Grecs sont soumis....

Γρηγ. Παπαδοπευράκη, σ 111... Ὁ δὲ στρατηγός (Δελή Χουσεῖν) εὐγνωμονῶν εἰς τὴν βοήθειαν τοῦ προφήτου διὰ τὴν λαμπρὰν νίκην... ἀφιέρωσεν ἔκ τῶν προσόδων τῆς χώρας ἐτησίως 5.000 γρόσια εἰς τὰς ἱερὰς πόλεις Μεδίνην καὶ Μέκκαν... Ἄλλ' οἱ πρόμαχοι τῆς ἐλευθερίας Λευκωρεῖται ἄλλως σκεπτόμενοι ἐματΐωσαν κατόπιν διὰ κρισιμωτάτης καὶ ἀθανάτου μάχης τὰς τε ἀφιέρωσεις καὶ ὅλα τοῦ στρατάρχου τὰ σχέδια καὶ τὸν μῶμον τῆς ἡττης τῶν ἀπέπλυναν καὶ τὰ ἐπὶ Ἐνετῶν πολιτικὰ προνόμια τῆς χώρας τῶν καὶ τὴν ἐντελεῖ ἀτέλειαν διὰ γραπτῆς συμβάσεως ἐστέρησαν καὶ μόνον δύο φορτώματα χιόνος παρεδέχθησαν νὰ στέλλωσιν ἐτησίως εἰς τὰ μέγαρα τοῦ Πασᾶ... σ 114 ... δὲν κατώρθωσαν ποτε νὰ ὑπαγάγῃσι καὶ τοὺς Σφακιανούς εἰς τὸν ἐπιβληθέντα τοῖς παῖσι ζυγόν, οὐδ' εἰς ἄλλον φόρον ἢ εἰς τὸν τῆς χιόνος. σ 154 Οἱ σταθερῶς τοῖνον ἀποκατασταθέντες εἰς τὴν χώραν τῶν Λευκῶν Ὁρέων Σφακιανοὶ ὑπεχρεώθησαν, ὡς εἶδόμεν, εἰς ἐτήσιον φόρον 5.000 γροσίων. Ἄλλὰ πλὴν τῶν συμφωνηθέντων τούτων δι' ὅλα ἀνεξαίρετως τὰ προϊόντα τῆς χώρας, ἐξήχησεν ἡ κυβέρνησις κατόπιν (κατὰ τὸ 1770) νὰ ὑπαγάγῃ τοὺς Λευκωρεῖτας καὶ εἰς τὸν φόρον τοῦ χαρατισοῦ. Πολλὰς ἀποπειράς ἐποίησαν οἱ ὄρεινοὶ ν' ἀποφύγῃσι τοῦτο, ἀλλ' ὅμως δὲν ἠδυνήθησαν.... Τὸ κατώρθωσαν ἀληθῶς καὶ μόνον τὰς προσυμφωνηθείσας 5 χιλιάδας ἐπλήρωσαν ἐνίοτε μέχρι τοῦ 1821. Ἄλλὰ μετὰ τὸ πέρασ τῆς ἐπαναστάσεως ἐκείνης τῆ 1830 ὑπεβλήθησαν, ὡς καὶ οἱ λο.ποῖ Κρήτες εἰς τὸν ἐξευτελιστικὸν ἐκείνον φόρον τοῦ χαρατισοῦ, πλὴν μόνον τοῦ ἡμίσεος ποσοῦ. ...διόπερ ἠναγκάσθησαν (οἱ Τουρκοὶ) νὰ τοῖς ὑποσχεθῶ. καθολικὴν ἀτέλειαν, αὐτοδιοίκησιν κτλ. Ἠρκέσθησαν δὲ μόνον εἰς τὸν τῆς χιόνος φόρον, ὃν ἐπὶ πολλὰ ἔτη ἐξηκολούθουν νὰ στέλλωσιν οἱ Σφακιανοὶ εἰς τὸν Πασᾶν. σ. 157, Εἶδόμεν ἀνωτέρω ὅτι οἱ Λευκωρεῖται ἐξουδετέρωσαν διὰ τῆς ἐνδόξου ἐκείνης νίκης τὰς συμβάσεις τοῦ Δελή Χουσεῖν πρὸς τοὺς Σφακιανούς, ὡς καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν θωρεάν τοῦ Σουλτάν Σουλεῖμάνη, καθὼς καὶ τὰς ἀφιέρωσεις τοῦ στρατηγοῦ τούτου πρὸς τὰς ἱερὰς αὐτῶν πόλεις· διότι ἡ χώρα τῶν Λευκῶν Ὁρέων ἐκηρύχθη ὅλως ἀτελής... Διό περ καὶ οἱ Λευκωρεῖται ἀφ' ἑαυτῶν παρήτησαν τὴν χιόνα καὶ ἀπέστειλον ἐτησίως ἔκ τῶν προϊόντων τῆς χώρας ταύτης ἀνά 100 ὀκάδας τυρίου, κηροῦ καὶ μέλιτος εἰς τὴν Βασιλίσαν μέχρι τοῦ 1769, ὁπότε πλέον ἔπαυσαν· διότι, ὡς εἶδόμεν, ὑπεβλήθησαν εἰς τὴν ὑποχρέωσιν νὰ πληρώνουν τὰ καθιερωμένα 5.000 γρ.... σ. 157, Ὅθεν ἐσφαλμένως ἔγραψεν ὁ Παπαρρηγόπουλος ἐν τῇ ἱστορίᾳ του ὅτι οἱ Λευκωρεῖται μετὰ τὴν πτώσιν τῆς ἐπαναστάσεως ἐκείνης (1770) ἐπλήρωσαν χαράτσι. Ἀπεφασίσθη μὲν νὰ ὑποβληθῶσιν εἰς τὸν φόρον τούτον, ἀλλ' αὐτοὶ διὰ παντοίων ὑπεκφυγῶν δὲν ἐπλήρωσαν ποτέ· ἄλλως τε δὲ αἰεὶ διετέλουν ἐν ἐπαναστάσει καὶ τὰς 5000 σπανίως ἐπλήρωνον. σ. 164, Ἐνεκεν τῆς καταστάσεως ταύτης ἔπαυσαν τέλειον νὰ πληρώνωσι καὶ τὸν φόρον 5.000 γρόσια, ἕως ὅτου ἦλθεν ἡ ἐπανάστασις τοῦ 1821. Κ. Παναρηγόπουλου, «Πανδώρα» τ. 1Α' σ. 180, Ἐπὶ μίαν ἑκατονταετηρίδα, οὔτε Ἀγᾶν, οὔτε Καθῆν εἰς τὰ ὄρη αὐτῶν ἐδέχοντο· ἔπαινον μόνον θῶρα τινὰ εἰς τὴν Βασιλιᾶ Σουλτάναν ...διότι τότε, (κατὰ τὸ ἔτος 1770) ἐν τῇ μέσῃ τῶν ἀπεριγράπτων δυστυχημάτων τὰ ὁποῖα οἱ Τούρκοι ἐπὶνήγουν εἰς ὅλας τὰς ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων κατοικουμένας χώρας. προσβληθέντες καὶ οἱ ὄρεινοὶ ἐκείνοι ἀπροσδοκῆτως ὑπὸ τοῦ Πασᾶ τῆς

Κρήτης, ήναγκάσθησαν να υποκύψωσι κατά πρώτον εις την πληρωμήν του χαρατσιού. P o u q u e v i l l e, τ. 3ος, σ. 37 Sujets de la Porte, après les désastres qu' ils éprouvèrent en 1770, les montagnards n' avaient jamais payé d' autre redevance que les provisions de glace et de neige nécessaires à la sensualité des Turcs de Rhetymos et de la Canée. Chaque hiver ils fournissaient quelques sacs des marrons renommés qu' on récolte dans les monts Blancs, comme une redevance d' hommage au serail du sultan... ύποσ. 1, Soulevés et abandonnés à cette époque par les Russes qui les sacrifièrent, les Turcs, au nombre de quinze mille, étant parvenus à pénétrer dans leurs montagnes, les obligèrent à reconnaître l' autorité du sultan. G. P e r r o t σ. 186, Sfakia était censé faire partie de l' apanage de la sultane - validé ou sultane mère, à qui les habitants de ce district envoyaient chaque année quelques présents. On se contentait de cette marque de sujétion, et l' on ne réclamait point des Sfakiotes l' impôt appelé haratch ou capitation, que payaient tous les autres raïas de l'île; ...V. R a u l i u τ. 1ος, σ. 73, Depuis la conquête turque, les Sphakiotes étaient redevenus presque indépendants;... ils voulurent, en 1770, prendre part à une révolte en Morée... Les malheureux habitants... convinrent d' acquitter le karatch... M. S a v a r y σ. 312 ύποσ. (d). Depuis cette époque malheureuse, (1770) les Sphachiotes, qui auparavant étaient exempts du carach, le paient comme le reste des Grecs. A. S o u t z o σ. 70 «Les habitants de ce pays, lui dit-il, n'ont jamais payé de tribut aux divers conquérants qui s' emparèrent de Candie; comme un hommage à la puissance de votre sultan, ils envoyaient jusqu' à présent, pour satisfaire votre sensualité, quelques sacs de marrons récoltés sur ces montagnes et des provisions de neige et de glace...». B. Ψ ι λ ά κ η τ. 3ος, σ. 7... δ δέ περισπούδαστος Ἄγγλος Πάσλεῦ προστίθησι πρὸς τοῖς ἀνωτέρω, ὅτι οἱ Τούρκοι παρασχόντες εἰς αὐτοὺς ἀτέλειαν πλήρη καὶ αὐτοδιοίκησιν, ...περιορίσθησαν νὰ ἀπαιτήσωσι παρ' αὐτῶν ποσότητά τινα μόνον χιόνος, ἵνα τουλάχιστον δροσίζωνται δι' αὐτῆς... σ. 145. Οἱ τῶς ἐλεύθεροι καὶ αὐτόνομοι Λευκωρεῖται ὑπεδλήθησαν εἰς φορολογίαν 5 χιλ. κατ' ἔτος γροσίων καὶ εἰς τὸν κεφαλικὸν φόρον, τὸ χαράτσι (κατὰ τὸ ἔτος 1770), ἀλλὰ τὸν μὲν ἄλλον φόρον ἐπὶ τινα μόνον ἔτη κατέβαλλον, οὐδέποτε ὁμως καὶ τὸ ἐξευτελιστικὸν χαράτσι, βλ. καὶ σ. 313 Μόνον οἱ ἐκ τῶν λευκωρεϊτῶν Σφακιανοὶ... καθ' ὃ ἐξαρτώμενοι ἀμέσως ἀπὸ τῆς βασιλομήτορος (βαλιθέας), πρὸς ἣν ἐτέλουν μικρὸν τινα, καθὰ εἶδομεν φόρον... εἶχον μέχρι τῆς τοῦ Δασκαλογιάννη κυρίως ἐπαναστάσεως... «Κρητικὴ Ἔστια» περιοδ. τευχ. 48ον, σ. 11 ...καὶ τὸν μόνον φόρον ποῦ ἦσαν ὑποχρεωμένοι οἱ Σφακιανοὶ νὰ πληρώνουν στοὺς Τούρκους, ἦταν λίγα φορτία χιόνι...», Μπορούμε, μὲ ἱστορικὴ ἀκρίβεια νὰ διαπιστώσουμε, πὼς τὰ Σφακιά στὸν πρῶτο αἰῶνα τῆς τουρκοκρατίας τῆς Κρήτης (1669 - 1770) ἦταν μία αὐτόνομη καὶ ἀνεξάρτητη πολιτεία. «Κρητικὴ Στιὰ» περιοδ. τ. 2ος, σ. 173 ...οἱ μὲν Σφακιανοὶ διέσχυρίζοντο ὅτι ἡ ἐπαρχία Σφακίων εἶχε ὀρηθῆ εἰς τὴν Βαληντέ Σουλτάναν, ...ἡ ὁποία τοὺς ἀφήκεν ἀσυδότες... «Χριστιανικὴ Κρήτη» τ. 1ος, σ. 469 ...ἀλλ' ὁμως εἶναι βέβαιον ὅτι μέχρι τῆς εἰρημένης ἐπαναστάσεως (1770) οὐδὲν ἀπολύτως κατέβαλλον τῇ Τουρκικῇ κυβερνήσει... (ἐν συνεχείᾳ ἀναφέρονται τὰ ἴσα ἀκρίτως καὶ ἀβασανίστως μετεδόθησαν εἰς τὸν κ. Ἄνδ. Βουρδουμπάκη, ὑπὸ τοῦ τότε Διευθυντοῦ τοῦ Μεταφραστικοῦ Γραφ. Ἡρακλείου, Γ. Οἰκονομίδου, σχετικῶς πρὸς τὸ ἀφορολόγητον τῶν Σφακιανῶν, ὡς ἐξαχθέντα δῆθεν ἐκ τοῦ ἀρχείου τοῦ Ἐβροφίου Ἡρακλείου).

Μπαρμπά - Παντζελιού, Τὸ τραγούδι τοῦ Δυσκαλογιάννη.

(Διὰ τὴν πρὸ τοῦ 1770 περίοδον)

Κι' ἀνὲ νιὸ μάθει ὁ Βασιλιᾶς, Τούρκους θὰ μᾶσε φέρει
 γὰ δίδομε δοσίματα σὰν κι εἰς τὰ κάτω μέρη,
 Νὰ δόμοι δοσίματα, γὰ δίδομε χαράσια,
 γαὶ θὰ μᾶς πῆγει μονομιᾶς χιλιάδες μπαϊράκια,
 γὰ δίδομε δοσίματα, χαράσια κάθε χρόνο. ο. 15 στ. 19 - 23
 Δὲ δίδω 'γω δοσίματα, δὲ δίδω 'γω χαράσια σ. 16 στ. 31
 Πῶς γὰ τὰ πάρον τὰ Σφακιά, λίγ' ἔχουσι ἐλπίδα,
 χαράσια δὲν πληρώνουσι, βεργὶ δὲν τῶν ἐδίδα, σ. 22 στ. 205 - 206

(Διὰ τὴν μετὰ τὸ 1770 περίοδον)

Παρά γὰ δόσοιμ' ἄρματα, χαράσια σιὸ Σουλτᾶνο,
 καλλιὰ γὰ ξεκληρίσοιμε σιὸν κόσμο τῶν ἀπάνω. σ. 27 στ. 329 - 330
 Οἱ Σφακιανοὶ δοσίματα, χαράσια δὲν ἐδίδα, σ. 38 στ. 715
 Καὶ Σφακιανὸς δοσίματα δὲν ἐδίδε ποιεῖ του σ. 39 στ. 717
 Ἀλήθεια λέει, οἱ Σφακιανοὶ δοσίματα δὲ δίδου σ. 40 στ. 749
 Μουτῖδὲ σιὸ νοῦν τῶν τό 'βαναν, μουδὲ σιὸ λογισμόν τῶν,
 πῶς θὲ γὰ δώσοισι βεργί, σιὸν Τούρκο τῶν ὀχθρόν τῶν.
 Μᾶντα γὰ κάμουν οἱ πτωχοί, κακὸς εἶναι κι' ὁ ζόρεξ.
 σ. 48 στ. 967 - 969
 δοσίματα δὲ δίδασι, οὔτε ἐγκαριῆς ἐκάνα, σ. 48 στ. 975

Ἐλπίδος Μελαίνης, Κρητικὴ Μέλισσα.

Τὸν τόπον σας θ' ἀρήσωμεν ἀσύδοτον μὲ νόμοις σ. 8 στ. 23

3 — «Ἑλληνικά», τ. 3ος σ. 364, Ἐπιστολὴ Μάρκου Ἀντωνίου Ναβαγιέ-
 ρου, Πρηνοτηοῦ Χανίων πρὸς τὸν Γ. Πρηνοτηὴν Κρήτης, ἀναφερομένη εἰς τὴν
 εἴσοδον τῶν Σφυκιανῶν εἰς Χανιά (1645).

Ἀθανασ. Σκληροῦ, σ. 61.

Καὶ μὴνύσοι τῆδε οἱ Λευκῶν Ὅρων,
 Ἄπερ Σφακία οἶδεν ὄχλος κικλήσκων
 οὔς λευκιεῖς σὺ τοῦθ' ἰκόν προσκλήτῃσαι τμ στ. 229 - 231
 Σφῶν δ' ἠγέσθαι ἄνδρ' ἄριστον δίζονιο
 Ματθαῖον ἐκ Κύδωνος, οἴκου Καλλέργων σι. 237 - 238
 Τὴν δ' οὖν γε Μωκενῖκος ἐκπέμπει ἄφαρ, σι. 241
 Καὶ Λευκιεῶσιν ἐξίαλλε Καλλέργων
 Μυχῶ δὲ κύλλου εἰσέδν θέπει χώρου
 Κοινῇ ὄχλοισιν Ἀσπάλαθον κλημένον
 Σνωβίικην δ' ἔτατιν ἀπβαίνειν ἐνθα,
 Καὶ ἤματι αὐτῶ ἐκβάς παύρους οὐ κτείνει,
 Ἰλλυρίων παύροισι κῆν συνῆν ἄρι.
 Ἄλλ' ἕστεραίη Μωκενῖκος ἐμμένειν
 Ἦνωγεν' ὁσὸ ἔπειθεν αὐτοὺς νοστέειν, σι. 326 - 333

Ἐκ γὰρ Κόδωνος ἐξιέντες ἄθρόοι,
 τοῦτους μὲν οἰκτιρῶς ὄλεκαν καικιανθένιας, στ. 336 - 331

Καὶ Λευκιεῖς πράττουσι δεινὰ ἐξίσου·
 Σύνοντο γὰρ κεν ἄχρι τῆ Σκύφου κόμης,
 Κᾶν ᾧδέ που ἐκτειναν αὐτῶν οὐ πάροους,
 Ἴππῆας ὄνιας, καπιβαίνειν μὴ οἶους
 Κώμην ὀρεινήν, ἀσφαλῆ τε πρὸς φρεῦξιν,
 Προβάντες ἔμπης οὐρέων λευκῶν μέγρι,
 Πίμπρησιν ἄστυ, οἰκίας τε καὶ παιδάς.
 Καὶ Λευκιεῖς σκήπνοντο μὴ οἶους πάλλειν,
 Πελῆϊ ἰόντες ἱππικὰς πρὸς δυνάμεις.
 Ἄλλ' εἰ δίδωτο τοῖσδε τοῖα τις τάξις,
 Ἔγνωτ' ἂν οἶοι Λευκιεῖς πρὸς Ὀιμάνους. στ. 311 - 351

A. Valiero, τ. 1ος σ. 23, In questo mentre pervenuta la notizia dello sbarco de' turchi al générale Andrea Cornaro, che comandava a tutto il regno, si mosse immediatamente dalla città di Candia.. si portò al Calami poco discosto da Canea, come in posto molto atto per di là introdurvi qualche soccorso, e per dar consolazione agli assediati. σ. 21, Obbedi prontamente il Canale e s' accompagnò col conte Carlo Celso Fenarolo bresciano, governatore dell' armi di Candia, il quale dirigeva il soccorso di trecento fanti e cinquecento cernide .. essendo le milizie italiane d' antiguardia ed i greci di retroguardia.. σ. 29. Procuo pure che gli Sfachiotti calassero in buon numero per attaccare gli alloggiamenti de' nemici, ma secondo il costume della gente collettizia e poco ben diretta per mancanza di capi, si dispersero immediatamente senza frutto. σ. 72. All' arrivo de' turchi in Candia, non si può dire quanto si scuotessero que' paesani, i quali sebbene nel principio della guerra s'erano dimostrati o troppo timidi o desiderosi di novità, tuttavia nel proseguimento parevano come pentiti essendo concorso numero considerabile di villici e particolarmente di Sfachiotti....a riconoscere il comando del Fenarolo, il quale s' era posto tra Malassa e Calami, luoghi assai difficili e che impedivano a' nemici l' inoltrarsi e custodivano il terreno, che circonda il porto di Suda. Ma appena capitati i turchi, abbandonarono le insegne e pensarono piuttosto alla propria salute coll' accordarsi cogli stessi, che a ricever vigore dalle disgrazie per difender la patria. Non è però meraviglia, che gli animi deboli... σ. 152 In questo mentre considerando gli assediati, (di Candia) che qualche tumulto di villici e specialmente de Sfachiotti, avrebbe portato loro grandissimo sollievo, mandarono Mattio Calergi, uomo d' autorità e credito appresso quelle Proli, per eccitarlo: Questi si maneggiò con tanto fervore, che diede animo agli uni e agli altri d'intraprender ogni cosa; ma come che le sollevazioni di gente indisciplinata e priva d' assistenza di milizie e di ricoveri forti, riescono piuttosto trionfi che danni del nemico, e gli confermano maggiormente il dominio col timore; così appunto fu anche di questa, perchè dopo esser stati uccisi alcuni turchi sparci per le campagne, unitisi gli altri con ordine, e usciti di Canea, obbligarono i villici alla fuga, abbruciate e consunte le loro abitazioni, e ancorché poco dopo

arrivase lo stesso capitano generale Mocenigo... σ. 201 ...s' incamino (il capitano generale Mocenigo) verso Canea per vedere se l' andata di Matteo Calergi tra i popoli Sfacchiotti e Papadopoli avesse fatto qualche buon effetto in quelle genti, e per assistere a qualche loro intrapresa. Ma subodorata una buona disposizione de' medesimi, solo in caso che da veneti fosse fatto uno sbarco considerabile di soldati sopra il regno, con che si potesse occupare e sostenere la campagna: ne potendo egli pensare ad una simile intrapresa in riguardo delle poche forze, che teneva, prese espediente... τ. 2ος, σ. 148, E perchè le montagne di Sfacchia, poste sopra la Canea, erano abitate da alcuni popoli assai bellicosi, che vantandosi d' esser discendenti dagli antichi romani, vengono chiamati in quel paese le proli; e questi conservando disposizione verso il loro primo padrone erano discesi in qualche numero ad assistere alle milizie cristiane, vedendosi poi con la sconfitta delle medesime abbandonati, procurarono di restituirsi in grazia dei turchi e col donativo di mille reali e mille animali minuti, ne conseguirono l' intento; avendo giudicato il bassà di non dover mettere in disperazione una gente feroce, che munita dalle fortificazioni della natura avrebbe potuto portargli continuamente molestia ed in caso di nuova invasione anche accrescere le forze dell' inimico. σ. 243, E perchè dubitavano (i Turchi) dell' inclinazione de' paesani, i quali si trovavano aggravati molto più di quello che s'erano supposti nel principio della guerra, il visir del regno si porto in Canea, dove fatti chiamare i capi delle proli, particolarmente della Sfacchia, come le più numerose ed atte all' armi, fingendo che fossero capitati alla sua cognizione gli aggravii che venivano ad essi inferiti dalla rapacità di qualche ministro senza ordine de' comandanti supremi, promise loro di sollevarli, esprimendosi che da li innanzi non avrebbero contribuito, se non un solo carazo limitato, senza alcun' altra immaginabile vessazione... Byzantinisch - Neugriechische Jahrbücher, σ. 145, A prima vista li paesani si messero in spavento come quelli che non erano usi alle guerre; Ma poco durò quel timore, poiche in termine di poco tempo venne nuova dalla Suda, che era il detto Ecc.mo Cappello... σ. 147 Poiche delli 4000 villani in circa che ivi erano accorsi (κατὰ τὴν περιοχὴν τῆς Μονῆς Κυρίας Γωνιάς) non ci fu nissuno, che ardisse sbarcare pure una moschettata, essendo di poi scampati tutti per li monti quivi circonvicini... σ. 151. Ma delli paesani non se ne veddero mai alcuni, et massime di quelli, che havevano fatta la detta proferta, et dopo alquanto tempo appena comparsero circa 40 cavalli feudatarii, dalli Gentiluomini: Per lò che quell' Ill.mo Governatore per dimostrare di non confidare nelle forze delli paesani... σ. 153, ...Si che quelli (i paesani) presero il cammino verso la mezzaluna, et arrivati, che furono sotto di essa si pentirono di rinchiudersi nella piazza, et per ciò si messero quasi tutti in fuga verso la montagna, si che fu sforzato quell' Ill.mo Governatore... à metter mano alla spada, et à viva forza con buone coltellate farne fermare una parte, et entrar dentro li quali furono circa 200... σ. 156...risolvette (l' Ecc.mo Signor Generale) tentare ogni fortuna della miglior gente pagata, che fusse nel Regno, come pure d' alquanti villani per il che spedì à quella volta circa 300 soldati et da 500 villani gui-

dati dall Ill.mo Signor Conte Carlo Fenarol Governatore di Candia...li quali arrivati sopra del monte à visto dell' inimico, li villani intimoriti, et spaventati sbararono alcune moschettate; onde li Turchi si messero tutti in arme;... li paesani alli primi tiri se ne erano scampati...

Μ πο υ ν ι α λ ή ς

*Τότες (1645) γιά μινιά διαλαλημόν ό γενεράλς κάμνει
νά σώσουνε τιά φέουντα, και τούς σολντάδους βγάνει
τοή συντροφίεσ τών χωριών με τούς καπεταναίους,
κι' άκόμη νά διαλέξουνε νέους καλούς Ρωμαίους
νά πάρουν τ' άρκομπουζιά τωσ κι' όλοι ν' άρματωθοῦσι
νά πάσινε εις τιά Χανιά όγια νά πολεμοῦσι. σ. 150, στ. 19 - 24*

*Ρωμαῖοι, Φράγκοι ήτονε συντροφιασμένοι όλοι,
κι' άπάνω σ' όλους προεστώς ειχαν τόν Φηναρόλη. σ. 151, στ. 1 - 2
Και τόν Καλλέργη έστειλασι στόν 'Αρμυρόν και σόνει
με μπρογαντιά, κι' όξω 'θωκε κ' εις τιά Σφακιά 'ποσώνει.
σ. 308, στ. 1 - 2*

*Και τούς Σφακιώτες ώρισε τούς πρώτους γιά νά κραζούν
όγια νά βοηθήσουνε και σιό φορτι νά φτάζουν,
νά κάμουνε όμόνοια, νά μαζωκτοῦσι νάλθου,
στόν 'Αρμυρό νά κατεβοῦ, κ' Γνια κακό θά πάθου. σ. 308, στ. 6 - 9*

*'Επλάνεψε τούς Σφακιανούς τότεσ και 'μάζωξέ τσοι,
και 'πήγαν νά μαλώσουνε, άμμ' έξωλόθρεψέ τσοι. σ. 308, στ. 20 - 21*

*'Ετοῦτα όλα 'πάθανε οι κατοικησμένοι
οί Σφακιανοί, όποῦ 'τονε λιγάκι αναπαῦμένοι. σ. 310, στ. 3 - 4*

N a i m a, τ. 4ος. σ. 125, 'Αναφέρει ότι οι πολιορκούμενοι των Χανίων άπεστειλαν γράμματα εις την υπαιθρον ζητούντες βοήθειαν. Κατόπιν τούτου ένοπλοι περί τούς 1000 έφθασαν πρό της πόλεωσ, ήμποδίσθησαν όμως υπό των άνδρών του φρουρούντος τόν κόλπον της Σούδασ 'Αλη Βέη, τοπάρχου του Δουκακίν. σ. 127, Την έννάτην ήμέραν της πολιορκιάσ των Χανίων, επικουρία άποτελουμένη έκ 500 έθελοντών κατέφθασεν έκ Χάνδακος. Μη δυνηθέντες όμως οῦτοι νά εισέλθουν ένιός της πόλεωσ των Χανίων και καταδιωχθέντες υπό των Τούρκων, κατέφυγον εις τιά όρη. σ. 130, 'Αναφέρεται έτέρα άποστολή 500 περίπου έθελοντών έκ Χάνδακος. 'Αμα τή άφίξει των όμως έξωθι της πόλεωσ (3 Τζεμ ιτζελεβέλ 1055 = 9 'Ιουλίου 1615) κατεδιώχθησαν υπό των Τούρκων, διασπέντων πολύ όλίγων, σ. 188, 190, 193, 197. 'Αναφέρονται αι κατά τó έτος 1646 άψιμαχίαι του φρουρίου 'Αποκορώνου, της Μαλάξασ, των ύδρομύλων, του 'Αλιμουῦ και Σούδασ, εις άσ συμμετέχουν χωρικοί έκ της υπαιθρου, οῦδουμῶ όμως γίνεται λόγος περι συμμετοχῆσ Σφακιανών. σ. 260. Κατ' έκείνας τάσ ήιέρασ έξήλθον άπό τó φρούριον (του Χάνδακος) μερικαί ύποκινηταί δια νά έξεγείρουν τούς ραγιάδεσ της όρεινῆσ και δυσόατου έπαρχιάσ των Σφακίων, οι όποιοι προέβκινον εις άπειθείασ και άποστασίασ. Κατόπιν τούτου άπεστάλη εκείσε στρατός, όστις τούς ήνάγκασε νά ύποταχθῶσι. Οι ραγιάδεσ της περίε της έπαρχιάσ των Σφακίων περιοχῆσ του 'Αγίου Βασιλείου, της Κισάμου και των λοιπών έπαρχιών

εἶχον προηγουμένως δηλώσει ὑποταγὴν καὶ ἀποδεχθῆ τὴν καταβολὴν τοῦ κεφαλικοῦ φόρου. Οἱ ἀποσταλέντες ἐκ τοῦ φρουρίου πρὸς ἐξέγερσιν τῶν Σφακίων ἱερεῖς συλληφθέντες ἀπηγγονίσθησαν κατὰ μῆκος τῶν δημοσίων ὁδῶν. (1648) σ. 372, Ἐπειδὴ δὲ οἱ ἄπιστοι κάτοικοι τῆς καμμένης πλησίον τῶν Χανίων ἐπαρχίας τῶν Σφακίων, βασιζόμενοι εἰς τὸ ὄρεινόν καὶ δύσβατον τῆς ἐπαρχίας των, δὲν διήγον φιλησυχῶς καὶ ἐπὶ ἐποχῆς τῶν ἀπίστων (Ἐνετῶν), ἀπεστάλη ἐκεῖσε μετὰ δέκα τζορμπατζήδων ὁ Κετχουντᾶς τῆς Ρούμελης Κουτοῦς Ἀλῆ Ἀγᾶς, ὅστις κατέλαβε τὸ φρούριον, καταδιώξας καὶ διασκορπίσας τοὺς ἀπειθεῖς τούτους. Ἐγένετο ἀποδεκτὸν ὅπως χορηγηθῆ συγγνώμη εἰς τοὺς ραγιάδες τούτους, τὸ φρούριον των ὁμως καταδαφίσθη. Ὁ Ἀρχιστράτηγος προσέφερε διάφορα δῶρα καὶ ἐπεδαψίλευσε διαφόρους φιλοφρονήσεις εἰς τὸν ρηθέντα Ἀλῆ Ἀγᾶν. (1648), François Savinien d'Alquie, σ. 55, ...de sorte que tout ce qui se passa pendant ce temps là (1664), fut que les Sfaciottes, ou paisans Grecs de l' Isle, faisoient quelques courses de temps en temps sur les Turcs, et tuoient ceux qu' ils trouvoient à l' escart, afin de vendre ensuite leurs testes aux Venitiens. De la Guilletiere, σ. 451, ...Il est vray qu' au commencement du siege, les Turcs voulant attirer la Noblesse Grecque de l' Isle, qu' on appelle les Sfaciottes, luy promirent le libre exercice de la Religion Chrestienne, si elle voulait servir contre les Venitiens. Mais cette proposition fut detestée. et bien loin de cela, les Sfaciottes firent sentir les effets de leur valeur aux Mahometans dans les premieres années de l' invasion...Presentement (1669) incertains de l' evenement du Siege, ils demeurèrent neutres dans les Montagnes, et le Vizir fait ce qu' il peut pour les apprivoiser. Evliya Çelebi, τ. 8ος, σ. 476, Εἶτα δι' ὀφθαλμοῦ βεβουρηθῆς διαταγῆς κατεχωρήθη εἰς τοὺς Κώδικας τοῦ Ἱεροδικείου τὸ βακούφιον τῶν ραγιάδων τῶν Σφακίων διὰ τὰς πόλεις Μέκκαν καὶ Μεδινάν (1669). σ. 538, Κατὰ τὸ ἔτος..., ὅταν ὁ Μελέκ Ἀχμέτ Πασᾶς ἦτο Μ. Βεζύρης, διὰ φερμανίου τούτου ἐπεχωρήθη τὸ βακούφιον τῶν Σφακίων εἰς τὸν Δελη Χουσεῖν Πασᾶ.... σ. 552, ...τὰ ὄρη τῶν Σφακίων φαίνονται ἀπὸ ἀποστάσεως 300 μιλίων ἀπὸ τῆς θαλάσσης. Εἰς τὰ ὑπερῷπλα ταῦτα ὄρη εὕρισκονται ὀρθόγωνα ἐπὶ κατωπόλεις καταγραφείσαι: διὰ τὴν Μέκκαν καὶ Μεδινάν. σ. 553, ...Περίξ τῶν Σφακίων ὑπάρχουν τέσσαρες χαράδραι μετὰ τεσσάρων ἰσχυρῶν φρουρίων.... Οἱ ἄπιστοι τῶν Σφακίων ὑπετάγησαν μόνον μετὰ τὴν κατάληψιν ὑπὸ τῶν Τούρκων τῶν φρουρίων τούτων. M. Savary, σ. 176, Les assiégés (de la Canée) leur repondoient avec courage, et leur vendioient cher quelques succès incertains. Le général Cornaro tenta d' armer les Grecs, et sur - tout les Sfhachiotes, qui vantoient leur bravoure. Il en forma un bataillon. Leur temps étoit passé. A la vue de l' ennemi, au bruit du canon, ils prirent honteusement la fuite, et il ne fut pas possible d' en conduire un seul au feu. George Perrot, σ. 185, Les Sfakiotes, en dépit des démêlés qu' ils avaient souvent avec les Venitiens, ...semblent ne pas s' être joints aux autres indigènes pour appeler les Turcs, mais avoir au contraire, autant qu' il étoit en eux, résisté à la conquête musulmane. Dans les premières années de la guerre de Candie, les Sfakiotes firent sentir rudement leur valeur aux Turcs, malgré l' offre que ceux - ci leur avaient faite du libre exercice de la religion chrétienne...Les chefs Sfakiotes Zymbi, Balsamo et Calamo se distinguèrent... Γρηγ. Παπαδοπεράκη, σ. 111, Μόνον οἱ Σφακιανοί, ὡς συνήθως ὄψυθερκεότεροι καὶ προνοητικώτεροι εἰς τὰ ἀπο-

ρῶντα τὴν ὄλην πατρίδα, δὲν εἶδον μὲ καλὸν ὄμμα τοὺς ἐπελθόντας νέους κατακτητάς· διόπερ οὐχὶ μόνον ἐξύθρισαν καὶ πολλοὺς πρωταίτιους, ὡς λέγεται, ἐφόνευσαν, ἀλλ' ἅμα ἰδόντες τοὺς Μουσουλμάνους ἐπὶ τοῦ πατρῷου ἐδάφους ἀφῆκαν παραχρῆμα τὰς πεπαικωμένους πρὸς τοὺς Ἑνετοὺς ἐχθρότητας καὶ αὐθορμήτως συμμαχίσαντες συνεπολέμουν ὑπὲρ τοῦ χριστιανισμοῦ ὡς χριστιανοὶ ἀξίως ἐαυτῶν προσενεχθέντες. Μαχόμενοι δὲ ποτε μετὰ τῶν Ἑνετῶν πρὸς τοὺς Ὀθωμανοὺς, ἀλλὰ τῶν Ἑνετῶν νικηθέντων κατὰ κράτος, οἱ Σφακιανοὶ περιήλθον εἰς κίνδυνον τοῦ νὰ αἰχμαλωτισθοῦν ἅπαντες. Μόλις δὲ μετὰ κόπου ἐξηγόρασαν τὴν ἐλευθερίαν τῶν διὰ θύρων σπουδαίων ἀποδοθέντων εἰς τοὺς νικητάς. Οἱ Τούρκοι τρομάξαντες τὴν ἐξέγερσιν τοῦ ἰθαγενοῦς στοιχείου, ὅτε εἶδον τὴν ἐπιθεσίαν τῶν Σφακιανῶν, ἀλλὰ νικηθέντων οὕτως ἐκείνων ἐχάρησαν σφόδρα καὶ παραχρῆμα ἔγραψεν ὁ στρατάρχης Δελή Χουσεῖν εἰς τὸν Σουλτάνον τὸ γεγονός... σ. 113, ...Μάλιστα δὲ ὑπὸ τῶν ὀπαδῶν τοῦ Κορανίου οὐδὲν εἰσέτι εἶχον πάθει, ὅταν ἀπεφάσιζαν νὰ τοὺς πολεμίσωσιν ὁμοῦ μὲ τοὺς ἀρχαίους τῶν ἐχθρῶς... σ. 114. Οὕτως ἐχόντων τῶν πραγμάτων «οἱ Σφακιανοί, λέγει καὶ ἕτερός τις, ἔθωκαν εἰς τοὺς ἐπιδρομῆς Τούρκους σκληρὰ καὶ αἱματηρὰ μαθήματα τῆς ἐαυτῶν ἀνδρείας κατὰ τοὺς πρώτους μάλιστα χρόνους...». Ν. Σταυρίκη, σ. 146, Ἰδίᾳ πολλοὶ τῶν ἀρχηγῶν αὐτῶν ἀπέβησαν πολυθρόνητοι καὶ εἰς ἀνώτερα προήχθησαν ἀξιώματα, ὀνομαστοὶ δὲ οἱ συνταγματάρχαι Ζίμπης καὶ Βαλασαμῆς καὶ ὁ λοχαγὸς Κάλαμος, ἐκ Σφακιῶν καὶ οἱ τρεῖς καταγόμενοι, ὧν τὰ ὀνόματα κατὰ τὴν μαρτυρίαν τοῦ Guilletiere.... Καρ. Μενδελ. Βαρθόλομη, σ. 6. Οἱ Ἑνετοὶ ἐχρησιμοποίησαν τὸ φιλοπόλεμον τῶν ὀρεινῶν, θιανείμαντες αὐτοὺς τουφέκια καὶ διδάξαντες αὐτοὺς τὰ πρώτα στοιχεῖα τῆς τακτικῆς· ἐπέβλυσαν δ' εἰς τοιοῦτον βαθμὸν τὴν εὐνοίαν τῶν Σφακιωτῶν, ὥστε, ὅτε οἱ λοιποὶ Κρήτες ἐπεκαλέσθησαν τὴν βοήθειαν τῶν Τούρκων κατὰ τῶν Ἑνετῶν, οἱ Σφακιῶται ἀντέστησαν, τάχιστα δὲ ἡ Σφακιωτικὴ γενναϊότης ἐνεσπείρα τρόμον εἰς τοὺς Τούρκους. Ζαμπελίου καὶ Κριτοβουλίδου, σ. 268, Ἐνθ' δὲ ταῦτα ἐγίνοντο εἰς τὰ ἀνατολικά τῆς νήσου μέρη, ὁ ἀρχοντορρωμαῖος Ματθαῖος Καλλέργης ἐστῆλθε εἰς Ἀποκόρωνα, μετὰ τῶν ἐλλήνων ὀπλαρχηγῶν Μαχαιριώτου καὶ Πασιῆ καὶ ἄλλων Κρητῶν. Ὁ Καλλέργης μεταβᾷ εἰς Σφακιά, κατέπεισε τοὺς Σφακιανοὺς νὰ κατέλθουν εἰς Ἀρμυρὸν καὶ πολεμήσουν κατὰ τῶν Τούρκων. Τῶνόντι δὲ οἱ Σφακιανοὶ ἐκυρίευσαν τὸ φρούριον τοῦ Ἀρμυροῦ· ἀλλὰ μετὰ τινὰς ἡμέρας κατέφθασαν ἐκ Χανίων καὶ Ρεθύμνου πολυάριθμοι Τούρκοι, οἵτινες νίκησαν τοὺς Σφακιανοὺς τοὺς κατεβίωσαν μέχρι τῶν χωρίων αὐτῶν, ὅπου διέπραξαν πολλὰς ὀμότητας καὶ ἀτιμώσεις. πολλὰς δὲ γυναῖκας ὠδήγησαν αἰχμαλώτους εἰς Χανιά. Ὁ δὲ Καλλέργης μετὰ τὴν καταστροφὴν ταύτην, ἐγκαταλείψας τοὺς Σφακιανούς, οἱ ὅποιοι μέχρι τῆς ἐποχῆς ἐκείνης ἦσαν, κατὰ τὸν Μπουνακλήν «λιγάκι ἀναιμαρμένον», εἰσῆλθεν εἰς τὰ πλοῖα καὶ ἐπανῆλθεν εἰς Χάνδακα.

3. — Ψιλιάκη, τ. 2ος 269, Δὲν ἀπεπειράθησαν (οἱ Τούρκοι) προσβολὴν οὔτε κατὰ τῆς Γραμβούσης ἢ τοῦ Κατελλίου τῆς Κισάμου οὔτε προήλασαν κατὰ γῆν, διότι ἤθελον ἀκινδύνως βεβαίως καὶ αἰφνῆς νὰ ἐπιπέσωσι πρὸ πάντων κατὰ τῆς πόλεως Χανίων, πρὶν ἢ ἤθελον σπεύσει πρὸς ὑπεράσπισιν τούτων οὐ μόνον ἐκ τῆς ἄλλης νήσου Ἑνετοί, ἀλλὰ καὶ ἐγχώριοι καὶ πρὸ πάντων οἱ ἔθνη καὶ ἔθνη τῶν Λευκῶν Ὀρέων Ρητίται· καὶ Σφακιανοί, οἱ ὅποιοι ἀτελεῖς ἦδη ὄντες καὶ αὐτόνομοι πρὸ πολλοῦ, συνεμάχουν μετὰ τῶν Ἑνετῶν. σ. 270, ...οἱ ἀξιόμαχοι ὅμως Λευκορείται δὲν ἦτο δυνατόν νὰ προσέλθωσι πάραυτα καὶ ἀμέσως οὕτως ἀπαράσκευοι, ὡς ἐπραξαν τοῦτο καὶ αὐτοὶ εἰδοποιηθέντες προθύμως, ἀλλ' ἔξω τῆς πόλεως ἀπο-

μείναντες, ὡς θέλομεν ἰδεῖ. σ. 280, Ἐν τούτοις κινδυνεύοντες ἀνά πάσαν στιγμὴν ἀμύνονται μὲν ἐτι καρτερικῶς, ἀλλ' ἐν ταυτῷ προσεκάλουν ἀδιαλείπτως εἰς πυρῶν καὶ ἄλλων σημείων ἀπὸ τῶν κωδωνοστασιῶν τοὺς ἐστρατοπεδευμένους ἐν Ἀποκορώνῳ ἐκείνους ἐκ τε Βεθύμνης, Σφακίων καὶ Χάνδακος προσερχομένους ἐγχωρίους χριστιανούς οἵτινες δὲν ἐδύναντο ἐκ τῆς μεγάλης τῶν πολεμίων ὑπεροπλίας νὰ προσέλθωσιν εἰς ἐπικουρίαν. σ. 274, Ἐν τούτοις ὁ γενικός στρατιωτικός ἐν Κρήτῃ ἀρχηγός..., προσεκάλεσεν εἰς βοήθειαν πάντας τοὺς τιμαριούχους, ὧν προσῆρχον... τοῦ Ἑλληνος Φηναρώλη, ὡς καὶ τοὺς ἐγχωρίους προκρίτους, οἵτινες ἔδραμον προθύμως... τ. 3ος, σ. 7, Οὕτως ὑποκατέστη, καὶ δὴ ἐν πλήρει δημοτικῷ βαθμῷ, εἰς τὴν ἐνετικὴν τιμαριουχίαν, ἢ ὀθωμανικῇ, ἀναγνωρισθείσης ἐφ' ἀπάσης τῆς νήσου... μετὰ τῆς τουρκικῆς κυριαρχίας ἄνευ περαιτέρω ἐχθροπραξιῶν, μηδ' ἐκ μέρους αὐτῶν τῶν ἐρρωμένων τέως ἀνθισταμένων Λευκορειτῶν... σ. 8, Κατ' ἀρχὰς μὲν ἐκ τῆς πολλοῦ τῶν Ὀθωμανῶν πλήθους καταπλαγέντες καὶ οἱ Σφακιανοὶ διηρέθησαν, ἐκ τούτου δὲ οἱ ἐχθροὶ ὑπερείχον' ἀλλὰ συνελθόντες ἐκ τῆς παρατάσεως τοῦ ἀγώνου... καὶ συμφρονήσαντες, ἠγωνίσθησαν ἐρρωμένως κατὰ τοῦ κοινοῦ ἐχθροῦ καὶ ἐπηνόησαν τὰ πρότερον μειονεκτῆματα ἐπὶ τοσοῦτον... 11. Κριάρη, Β' σ. 12 Ἐλληνες δὲ καὶ Φράγκοι συνεκεντρώθησαν τότε (1645) ἐναντι τοῦ κοινοῦ κινδύνου... ἐπὶ κεφαλῆς δ' αὐτῶν ἐτάχθη ἀρχηγός... ὁ ἐντόπιος δπλαρχηγός Φηναρόλης. σ. 33 Ἐν τῷ μεταξὺ εἰς τῶν Καλλερῶν, τῶν Χανίων πιθανῶς, ...συνενοηθεῖς μετὰ τοῦ ἀρχοντος ἐν Ἀποκορώνῳ Μαχαιριώτου καὶ τοῦ ἐπίσης προκρίτου Πασκῆ ἐρχεται εἰς τὰ μὴ ἔτι λαθόντα μέρος εἰς τὸν ἀγῶνα Σφακιά, καὶ διεγείρων τοὺς κατοίκους αὐτῶν κατὰ τῶν Τούρκων, προσθάλλει τὸ φρούριον τοῦ Ἀλμυροῦ πλὴν ἴττηθεις... Φαίνεται δὲ ὅτι κατόπιν τούτου ὁ μὲν Πασκῆς κατέφυγεν εἰς Χάνδακα, οἱ δὲ Σφακιανοὶ ἐξηκολούθησαν παρενοχλοῦντες τὸν ἐχθρὸν ἐκ τῶν ὄρεινῶν καταφυγίων των, ἕως οὗ αὐτὸς ὁ Χουσεῖν Πασῆς ἐκστρατεύσας κατὰ τῶν Σφακίων μετὰ δυνάμειν ἐπὶ τοσοῦτον ἐπτόησε τοὺς κατοίκους, ὥστε οὗτοι ἐσπευσαν μετὰ δῶρων πολλῶν νὰ δηλώσωσιν ὅτι ὑποτάσσονται εἰς αὐτόν.

4. — Γ ρ. Παπαδοπετράκη, σ. 111, Μόνοι οἱ Σφακιανοί, ὡς συνήθως ὀξυδερκέστεροι καὶ προνοητικώτεροι εἰς τὰ ἀφορῶντα τὴν ὅλην πατρίδα... σ. 114... ὥστε ἡ χώρα τῶν Λευκῶν Ὀρέων ἐθεωρεῖτο (ὑπὸ τῶν Τούρκων) ἄλλοτρία ὑπ' αὐτῶν καὶ κράτος ἐν κράτει ὑπάρχον. σ. 165, Εἰς ὅλα τὰ χωρία ἐδιδάσκετο ἡ ἀνάγνωσις τῶν γραμμάτων, ἡ γραφὴ καὶ ἡ στοιχειώδης ὑρίθμησις... Εἰς τὰς λοιπὰς ὅμως ἐπαρχίας συνέβαινε τὸ ἐναντίον. σ. 186, Ἄλλο κέντρον ἐλευθέρας ἐνεργείας ἐν Κρήτῃ δὲν ὑπῆρχεν. σ. 188... διότι πολλοὶ δουλόφρονες (τῶν πεδινῶν ἐπαρχιῶν) καὶ ὅλως ἀποκτηνωμένοι δὲν ἠθέλον ν' ἀποχωρισθῶσιν ἀπὸ τοὺς ἀγάδες των... Ἄλλ' ὅμως καὶ ἐπαρχίαι ὀλόκληροι ὡς ἡ Σητεία καὶ τὸ Λασιθί δὲν ἔλαβον μέρος, πλὴν ὀλίγων ἀτόμων. σ. 364... ἀλλ' οἱ κάτοικοι (τῶν ἀνατολικῶν ἐπαρχιῶν τῆς Κρήτης) οὐχὶ μόνον δὲν ἤκουον αὐτῶν (τῶν σφακιανῶν δπλαρχηγῶν) περὶ ἐπαναστάσεως, οὐχὶ μόνον δὲν ἐχορῆγον αὐτοῖς οὐδὲν τρόφιμον ἄνευ πολλῆς βίας, ἀλλὰ καὶ πολλαχοῦ ἐκακοποιῶν, ἀπεγύμνωον καὶ κατεπρόδιδον αὐτοὺς ἀγενῶς, βλ. καὶ σ. 418 - 421. Β. Ψιλάρη, σ. 601 ὑποσ. 1, Εἰ καὶ οὐδεὶς ἀμερόληπτος δύναται νὰ ἀρνηθῆ τὰς ἀνεκτιμήτους πρὸς τὴν πατρίδα πάντοτε θηρησίας τῶν Σφακιανῶν, ἐν τούτοις ἡ ἐκ τῆς τραχύτητος τῆς χώρας καὶ τῶν περιστάσεων βιαιότης των ἦτο μεγάλη, οὐ μικρὰ δὲ ἀπόδειξις καὶ ὁ σκληρὸς τρόπος, καθ' ὃν πανταχοῦ τῆς ἱστορίας αὐτοῦ ἐκφράζεται ὁ ἐκ Σφακίων συγγραφεὺς Γ ρ. Παπαδοπετράκης... Π. Κριάρη, Β' σ. 299, ...ἐπεδίωκον τὴν καθ' ἅπυσαν τὴν Κρήτην ἐπιβολὴν Σφακιανῶν ὡς

ἀρχηγῶν... Ν. Παπαδάκη, σ. 146 ὑποσ. 2, ...Μεγάλη ἡ εὐσυνειδησία καὶ ἡ φιλαλήθεια τοῦ συγγραφέως τούτου (Γρ. Παπαδοπετράκη), σύμφωνος δὲ καὶ πρὸς τὸ ἐκκλησιαστικὸν του ἀξίωμα! «Κρητικὰ Χρονικά», Α', σ. 275, Ἡ ἱστορία ἐξ ἄλλου, τοῦ Παπαδοπετράκη παρέχει βέβαια ἀφθονο ὕλικο, ὅχι ὁμως πάντοτε υπεύθυνο καὶ γνήσιο...

5. — Περιοδ. «Χρυσὸ ἀλλίς», τ. 4ος, σ. 184, ...ἔστειλαν γράμματα ὅλοι οἱ ἀρχηγοὶ γράφοντες, ὅτι ὅλοι οἱ Σφακιῶται ἐδόθησαν εἰς τὰς ἀρπαγὰς καὶ κλοπὰς, καὶ λιποτακτοῦντες ἀφῆκαν μεμονωμένους τοὺς Ριζίτας...οὕτως ἐξηκολούθουν ἀπ' ἀρχῆς τοῦ πολέμου... σ. 185, ...εἶχον πληρώσει τὰς ἐκλάμπρους ἀκοάς του ἀπὸ τὰς ψευδοανδραγαθίας ποῦ ἔκαμαν... σ. 186, ...Σφακιῶται ἐδῶ δὲν εὐρέθησαν. Ὅτι ὁ Τζελεπῆς δὲν συγκατένευεν εἰς τὸ ἀρπάξαι, καὶ οὗτοι φύσει φιλόρπαγες δὲν υπέκλεινον τὸν αὐχένα των ὑπὸ τὴν ἐκείνου διοίκησιν... σ. 210, ...Ἡ ὑπερηφάνεια, διότι ἤθελον μόνοι νὰ γένωσι κύριοι ἀπάσης τῆς Κρήτης, ἐγκαυχώμενοι εἰς τὴν ἀσύγκριτον ἀνδρεία των, καὶ πρὶν τοῦ πολέμου διαμεριζόμενοι τὰ τῶν ἐχθρῶν χωρὶα καὶ μετόχια. Φεῦ τῆς κουφότητος τῶν ἀσυνειδήτων!... Ἡ αἰσχροκέρδεια, καθότι ἐξίσου ἤρπαζον καὶ τὰ τῶν ἐχθρῶν λάφυρα, καὶ τὰ τῶν ἀθλιῶν χριστιανῶν πράγματα καὶ ζῶα, χωρὶς νὰ βλέπωσιν, ἢ νὰ ἀκούωσι τοὺς ἀναστεναγμούς καὶ τὰ δάκρυά των! Ε.Ε.Κ.Σ. τ. 1ος, σ. 370, ...Τὰ ἰσχυρότερα μέλη της εἶναι Σφακιῶται· αὐτοὶ σχεδὸν εἶναι πάντες φιλόδοξοι, φιλόπλουτοι, φιλάδικοι, κλέπται, πλεονέκται, υπερόπται καὶ καταφρονηταὶ τῶν ἄλλων... σ. 371, ...ἐπειδὴ εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν χώραν δὲν ἔχει οὔτε ἡ δικαιοσύνη, οὔτε ἡ φιλανθρωπία οὔτε ἡ πρὸς τὸν πλησίον ἀδελφικὴ ἀγάπη, ἀλλ' ἐξ ἐναντίας ἡ ὑπερηφάνεια, ἡ φιλαρχία, ὁ φθόνος, ἡ αἰσχροκέρδεια, ἡ ἀσυμφωνία. σ. 373, ...ἄλλα πράγματά των (τῶν χριστιανῶν) ἔκαυσαν καὶ ἤρπαξαν οἱ ἐχθροὶ, καὶ ἄλλα οἱ Σφακιῶται... σ. 374, ...βλέπομεν ὁμως καὶ μίαν χονδρὴν ὑπερηφάνειαν, ὅπου ἐκυρίευσεν τὰς καρδίας τῶν Σφακιῶτων, Καντζελλιέρηδων καὶ Φροντιστῶν, πῶς ἐγιναν αὐθένται τῆς Κρήτης... σ. 377, ...δεύτερον νὰ ἀρπάξουν τροφὰς, μονοτζία καὶ ὅτι καὶ ἂν ἐρχεται εἰς τὸ Λουτρόν, μὴ ἔχοντας κατὰ δυστυχίαν μας διὰ τὴν ὄραν ἄλλον Πόρτον, πρέπει ἀπὸ ἐκείνην τὴν τρύπα τῶν Σπανδίων ν' ἀπεράσουν ὅλα καὶ ἀρπάξουν τὰ τὰ ἐξουσιάζουν ὅλα... βλ. καὶ σ. 378, 382, 384, 386, 389, 390, 391 καὶ τ. 2ος σ. 153, 156, 162, 163, 165, 167, 169 καὶ 171. Samuel G. Howe, σ. 123, The Sphakiotes, a hardy, brave set of mountaineers, have refused to rise, and it is a great damper to us. σ. 132...if the Sphakiotes rise and join them, Candia is on a fair footing for becoming free; if they will not rise, nothing will be done... «The rest of the Cretans are jealous of the Sphakiotes, and do not wish them to partake in the affair, for they know their power and fear their ascendancy...», βλ. καὶ σ. 153 καὶ 161. Κ. Κριτοβουλίδου, σ. 63, ...ἀλλὰ καὶ ὅτε ὁ Ἄλθανός Χουσεῖν περιήλθεν ὅλος ἀπρόσβλητος τὸν Φεβρουάριον τοῦ 1824 τὴν τραχεῖαν καὶ ἀκαταμάχητον τῶντι θέσιν τῶν Σφακιῶν...δὲν ἐπέδειξεν ὁ λαὸς οὗτος τὴν συνήθη αὐτοῦ γενναιοψυχίαν καὶ τὰ τεκμήρια τῆς ὑπολήψεώς του, ἅτινα ἅπας ὁ ἐλληνικὸς λαὸς ἠλπίζε βεβαίως νὰ ἴδῃ εἰς αὐτόν. Οὐδ' ἐμιμήθησαν τοὺς ἐφαμίλλους των κατὰ τὴν πολεμικὴν ἀρετὴν καὶ ἀνδρείαν Ριζήτας τῆς Κυδωνίας... βλ. καὶ σ. 66. R. Pashley, τ. 1ος σ. 118, ἔνθα χαρακτηριστικὴ ἀφήγησις τοῦ Σπου. Παπαδάκη, προεστοῦ τοῦ χωρίου Πηγὴ Ρεθύμνης, τῶν ὄσων ὑπέστη οὗτος εἰς Λουτρόν ὑπὸ τῶν Σφακιανῶν κατὰ τὴν ἐπανάστασιν τοῦ 1821 καὶ σ. 313, τὰς διαρπαγὰς ἅς ὑπέστη ἡ Μονὴ Ἀρακιδίου ὑπὸ τῶν Σφακιανῶν. T. H. Gordon

δ. 302, they are (the Sfakians) daring, vindicative venal, rapacious, and unwilling to submit to the restraints of law and order... Σπ. Τρικοῦπη, σ. 152, 'Ὁ ὀλίγος οὗτος λαὸς εἶναι ἀνδρείος καὶ ἐμπειροπόλεμος, ἀλλ' ἄτακτος καὶ φιλάρπαξ... Γ. Γεωβίνου, τ. 1ος, σ. 250, ...καὶ αὐτοὶ οἱ ἐμπειροπόλεμοι καὶ ληστρικοὶ ποιμένες τῆς ἐπαρχίας Σφακίων... βλ. καὶ σ. 36, 37, 38, 40, 382 καὶ 384. Καρολ. Μενδελσῶνος Βαρθόλδης, σ. 6, ...οἱ μὲν (Σφακιῶται) ἐν ὀνόματι τῆς ἐλευθερίας ἀρπάζουσι καὶ ληστεύουσιν, οἱ δὲ (πεδινοὶ) ἐν ὀνόματι τῆς ἐλευθερίας πάσχουσι τὰ πάνθεινα... βλ. καὶ σ. 24, 27 καὶ 28. I. Μουρέλλου, τ. 1ος (α' ἐκδοσις) σ. 242, ...καὶ αὐτὸ ἔγινε αἰτία νὰ κακοχαρακτηρισθῶν γενικὰ οἱ χατῆρες τῶν Σφακιανῶν καὶ νὰ τοὺς κηρυχθῇ ἕνας συστηματικὸς πόλεμος... Ν. Παπαδάκη, σ. 146, ὑποσ. 2. "Ἐνθα βαρύντατοι χαρκτηρισμοὶ τῶν Σφακιανῶν.

6. — Εἰς τὸ τέλος ἐκάστου ἐγγράφου σημειοῦται ὁ ἀριθ. κώδικος καὶ ἡ ἐγγραφικὴ χρονολογία ἐκδόσεώς του. Εἰς ὅσα τοιαῦτα ἀναφέρονται δύο ἀριθμοὶ κώδικος, ὁ πρῶτος ἀφορᾷ εἰς τὴν παλαιὰν ἀρίθμωσιν καὶ ὁ δεῦτερος, ἐντὸς παρενθέσεως, εἰς τὴν νέαν τοιαύτην. Ἐν ἰδιαιτέρῳ ὑποσημειώσῃ δηλοῦται ἡ πρὸς τὸ καθ' ἡμᾶς ἡμερολόγιον ἀντιστοιχοῦσα ἐγγραφικὴ χρονολογία τοῦ τουρκικοῦ ἐγγράφου.

7. — Ὁ τρίτος κατὰ σειρὰν τοῦρκος ἀρχιστράτηγος κατὰ τὸν Κρητικὸν Πόλεμον, διαδεχθεὶς κατὰ Σεπτέμβριον τοῦ 1646 τὸν ἐν Κρήτῃ ἀποθανόντα ἀρχιστράτηγον Τζιγάλα Ζαδὲ ἢ Τζιβάν Ζαδὲ Μεχμέτ Πασᾶν. Μετὰ τὴν ὑπ' αὐτοῦ ἄλωσιν τῆς Ρεθύμνης (1646) ἔλαβε τὸν τίτλον τοῦ νικητοῦ (Γαζῆ). Διεκρίνετο διὰ τὴν σωματικὴν αὐτοῦ ρώμην, τὴν ἀνδρείαν καὶ ἐπιβολὴν τὸν ἐπὶ τῶν τουρκικῶν στρατευμάτων, καταστείλας ἐπανειλημμένας αὐτῶν στάσεις καὶ ἐξεγέρσεις ἐν Κρήτῃ. Λόγῳ τῆς ἐξαιρετικῆς αὐτοῦ ἀνδρείας ἐγένετο πασίγνωστος ἐν Κρήτῃ καὶ τὸ ὄνομά του ἐνέπνεε τρόμον εἰς τοὺς Ἑνετούς. Ὁ Ἐβλιά Τζελεμπῆ ἀναφέρει σ. 552, 553, ὅτι δύο φρούρια τῆς ἐπαρχίας Σφακίων κατελήφθησαν ὑπὸ τοῦ Δελῆ Χουσεῖν Πασᾶ, ὁ ἱστορικὸς ὅμως τῆς ἐποχῆς ἐκείνης Ναϊμᾶ σημειοὶ ὅτι ἡ ἐπαρχία αὕτη κατελήφθη ὑπὸ τοῦ Κουτουζ Ἄλῆ Ἄγᾶ. (Βλ. ὑποσ. 3 ὅσα διαλαμβάνει ὁ Ναϊμᾶ περὶ Σφακίων). Ὁ Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶς ἐκτίσεν ἐν Κρήτῃ δύο φρούρια, τὸ παρὰ τὸν Ἄλμυρὸν Ἀποκορώνου μικρὸν ἡρειπωμένον σήμερον τοιοῦτον, καὶ τὸ ἔξωθι τοῦ Ἡρακλείου φρουρίου τῆς Φορτέτσας, ὅπερ ἐχρησιμοποίησεν ὡς στρατηγεῖον κατὰ τὴν μακροχρόνιον αὐτοῦ ἀρχιστρατηγεῖαν. Διετέλεσεν ἀρχιστράτηγος μέχρι τοῦ Αὐγούστου τοῦ 1658, ὅτε ἀνακληθεὶς εἰς Κωνσταντινούπολιν ἐθανατώθη, λόγῳ ἀντιζηλίας, ὑπὸ τοῦ Μ. Βεζύρου Κιοπροῦλῆ Μεχμέτ Πασᾶ. (Βλ. περὶ αὐτοῦ Τουρξικὸν Ἀρχεῖον Ἡρακλείου = T.A.H. Κῶδ. 1ος, σ. 50, 53, 94, 118 Naïma, τ. 4ος σ. 156, 157, 159, 183, 210, 228. Evliya Çelebi, τ. 8ος, σ. 388, 391, 392, 512, 538, 552, 553. A. Valiero, τ. 2ος σ. 116, 141, πρβ. Β. Ψιλάκη, τ. 2ος, σ. 278, 286, 289, 292, 293, 296, 313 καὶ Hammer, Geschichte des Osmanischen Reiches, Pesth 1840, τ. 3ος, σ. 274, 499, 500

8. — Πρὸ τῆς ἀνακηρύξεως τῆς ἐπαρχίας τῶν Σφακίων ὡς βακουφικῆς περιοχῆς, προηγήθη σχετικὴ συμφωνία μεταξὺ τῶν Σφακιανῶν καὶ τοῦ τουρκικοῦ ἀρχιστρατήγου. Ὁμιλῶν περὶ τῆς συμφωνίας ταύτης ὁ Valiero λέγει ὅτι οἱ Σφακιανοὶ: «pensarono piuttosto alla propria salute coll' accordarsi

cogli stessi», και ὅτι «procurarono di restituirsì in grazia dei turchi e col donativo di mille reali e mille animali minuti, ne conseguirono l'intento», (βλ. Valiero, τ. 1ος, σ. 72 και 2ος, σ. 148). Ὁ Valiero δὲν ἀναφέρει ποτε ἀκριβῶς συνέβησαν ταῦτα, ἀφήνει ὁμως νὰ ἐννοηθῆ, ὅτι ἡ συμφωνία καὶ ἡ ἀποκατάστασις καλῶν σχέσεων μετὰ τῶν Τούρκων, ἦτο ἀποτέλεσμα ἐγκαταλείψεως τῶν Σφακιανῶν μετὰ τὴν ἤτταν τῶν χριστιανικῶν δυνάμεων, «vedendosi poi con la sconfitta delle medesime abbandonati» (βλ. Valiero, τ. 2ος, σ. 148). Ὡς ἐμφαίνεται ἐξ ὅσων ἀναφέρονται ὑπὸ τοῦ Ἀθαν. Σκληροῦ καὶ τοῦ Μπουνιαλῆ (βλ. ἀνωτέρω ὑποσ. 3), οἱ Σφουκιανοὶ πράγματι ὑπέστησαν ἤτταν καὶ οἱ Τούρκοι εἰσέβαλον κατὰ πρῶτον εἰς τὴν ἐπαρχίαν των, ὅταν κατὰ τὸ 1648, ὑποκινήθητε ὑπὸ τοῦ Ματθ. Καλλέργη, κατήλθον νὰ βοηθήσουν τοὺς Ἐνετούς εἰς τὴν ἐπιχείρησιν τοῦ Ἄλμουροῦ Ἀποκοράνου. Ἡ χρονολογία αὕτη συμφωνεῖ ἀπολύτως καὶ μὲ ὅσα ἀναφέρει ὁ τούρκος ἱστορικός Ναιμᾶ, ὅστις, ἐξιστορῶν τὰ γεγονότα τοῦ ἔτους ἐκείνου, ἀναφέρει περὶ εἰσβολῆς εἰς τὴν ἐπαρχίαν τῶν Σφακιῶν, ὑποταγῆς τῶν Σφακιανῶν καὶ χορηγήσεως συγγνώμης εἰς τοὺς ραγιάδες τῆς ἐπαρχίας ταύτης. (βλ. Ναιμᾶ, τ. 4ος, σ. 372 καὶ ὑποσ. 3 εἰσαγ.). Αἱ πληροφορίες αὗται δὲ αὐταὶ συμπύκνουν καὶ μὲ ὅσα λέγει ὁ τούρκος περιηγητὴς Ἐβλιά Τσελεμπῆ, ὅστις ἀναφέρει ὅτι «ὅταν ὁ Μελέκ Ἀχμέτ Πασᾶς ἦτο Μ. Βεζύρης, διὰ φερμανίου τούτου ἐξεχωρήθη τὸ βακούφιον τῶν Σφακιῶν εἰς τὸν Δελη Χουσεῖν Πασᾶν», (βλ. Evliya Çelebi, τ. 8ος, σ. 538 καὶ ὑποσ. 3 εἰσαγ.). Περὶ τοῦ Μελέκ Ἀχμέτ Πασᾶ γνωρίζομεν ὅτι ἀνέλαβεν οὗτος τὴν Μ. Βεζυρειάν τὸ 1650 καὶ καθηρέθη τὸ 1651, (βλ. Hammet, τ. 3ος, σ. 361, 366 καὶ Valiero, τ. 1ος, σ. 227). Ἐκ τούτων ὅλων συνάγεται ὅτι οἱ Σφακιανοὶ ἤλθον εἰς συμφωνίαν μετὰ τοῦ τούρκου ἀρχιστρατήγου Δελη Χουσεῖν Πασᾶ κατὰ τὸ ἔτος 1648, δύο δὲ ἔτη ἀργότερον, ἦτοι κατὰ τὸ 1650, παρεχωρήθη ἡ ἐπαρχία των ὡς φέουδον εἰς τοῦτον. Ἐν συνεχείᾳ, ὁ τούρκος ἀρχιστρατήγος, προφανῶς κατόπιν νέας συμφωνίας μετὰ τῶν Σφακιανῶν διὰ τῆς ὁποίας ἀνέλαβον οὗτοι, ἀντὶ τῶν ἀρχικῶς συμφωνηθέντων χιλίων ρεαλίων, νὰ καταβάλλουν ἐτησίως πέντε χιλιάδες γρόσια, ἀφιέρωσε κατὰ τὸ 1658, ὅτε ἀνεκλήθη ἐκ Κρήτης, δι' ἐπισήμου ἱεροδικαστικῆς πράξεως τὴν ἐπαρχίαν τῶν Σφακιῶν εἰς τὰς δύο ἐπερὶ πόλεις Μέκκαν καὶ Μεδινάν, (βλ. τὸ κείμενον τοῦ ἀφιερωτηρίου ἐν «Κρητικῆ Στοιχῆ», τ. 2ος, σ. 173, ὑπὸ χρονολ. 18 Ρεμπιουλαχίρ 1068, ἀντιστοιχοῦσαν πρὸς τὴν 5ην Ἰανουαρίου 1658 καὶ οὐχὶ πρὸς τὸ 1659 ὡς ἐσφαλμένως ἀναφέρεται. Ὁμοίως τὰ ἐν μεταφράσει δημοσιευόμενα ἐνταῦθα ὑπ' ἀριθ. 15, 31, 33, 34 καὶ 38 ἔγγραφα. Πρβ. Παπαδοπετράκη, σ. 111, 112, 154, 155, Ψιλάκη, τ. 3ος, σ. 8, Ζαμπελίου καὶ Κριτοβουλίδου, σ. 268, 277, Π. Κριάρη, τ. 2ος (νέα ἐκδ.), σ. 33, 34, 35 καὶ 6 Προσθηκῶν καὶ Ἐπεξηγήσεων).

9. — Vakf πλθ. Evkaf, βακούφιον, ἐβκάφιον καὶ βακουφικὸν σύστημα. Θεσμός τῆς μουσουλμανικῆς θρησκείας διὰ τοῦ ὁποίου ὅταν ἀκίνητον τι, ἢ χωρίον ἢ καὶ ἐπαρχία ὀλόκληρος ἀφιερῶτο πρὸς συντήρησιν εὐαγοῦς τινὸς ἰδρύματος ἢ ἀγαθοεργοῦ τινος σκοποῦ, ἀπέβαλλε τὴν ἀρχικὴν ἰδιότητα κυριότητος καὶ ἐθεωρεῖτο ὡς θεῖον κτῆμα. Ὁ κάτοχος τοῦ ἀφιερωθέντος ἀκινήτου δὲν ἐκέκτητο πλέον ἀπόλυτον κυριότητα ἐξουσίας ἐπὶ τούτου, ἀλλ' ἐθεωρεῖτο τρόπον τινὰ ἐνοικιαστὴς τούτου καὶ κατέβαλλεν ἐνιαύσιον μικρὸν τι ἐνοίκιον (ιτζαρὲ) πρὸς τὸ καθίδρυμα, εἰς δὲ ἦτο ἀφιερωμένον τὸ ἀκίνητον. Μεταβιβάσεις καὶ πωλήσεις τοιούτων ἀκινήτων ἐπετρέποντο, τοῦ ἐκάστοτε ἀγοραστοῦ

ἀναλαμβάνοντες τὴν ὑποχρέωσιν τῆς καταβολῆς τοῦ ἀρχικῶς καθορισθέντος ἐτησίου ἐνοικίου πρὸς τὸ καθίδρυμα. Μετὰ τὴν ἐκλείψιν τῶν κληρονόμων τοῦ κατόχου τοῦ ἀκινήτου, ἐθεωρεῖτο τοῦτο ὡς ἀδέσποτον (μ α χ λ ο ὕ λ) καὶ περιήρχετο εἰς τὴν κυριότητα τοῦ εὐαγούς ἰδρύματος, ὅπερ πάλιν ἐπώλει τοῦτο εἰς ἄλλον μὲ τὴν βακουφικὴν του ιδιότητα. Τα βακούφια διεκρίνοντο ὡς σουλτανικά, βεζυρικά καὶ ἰδιωτικά, ἀναλόγως τῆς ιδιότητος τοῦ ἀφιερωτοῦ. Ἐπὶ τουρκοκρατίας τὸ μέγιστον μέρος τῆς ἀκινήτου περιουσίας εἶχεν ἀποκτήσει τὴν βακουφικὴν ιδιότητα, ἰδιαίτεροι δὲ νόμοι καὶ διατάξεις διεῖπον τὸ πολὺπλοκον τοῦτο σύστημα, ὅπερ ἀποτελοῦν ἰδιαν ὑπηρεσίαν ἐφθυσε νὰ ἔχη καὶ ἰδιαίτερον ὑπουργεῖον. Ὁ βακουφικὸς θεσμὸς εἰσήχθη ἐν Κρήτῃ εὐθὺς ἅμα τῇ ἀλώσει τῶν Χανίων (1645) ὑπὸ τῶν Τούρκων, ὅτε διὰ τῆς μετατροπῆς τῶν ἐκκλησιῶν εἰς μουσουλμανικά τεμένη, ἀφιερώθησαν πρὸς συντήρησίν των διάφορα μεμονωμένα ἀκίνητα καὶ χωριά. Ἡ ἐπαρχία τῶν Σφακιῶν, ὡς εἶδομεν (βλ. ἀνωτ. ὑποσ. 8), ἀφιερώθη διὰ τοὺς πτωχοὺς τῶν δύο ἱερῶν πόλεων. Οἱ κάτοικοι τῶν βακουφικῶν τούτων χωρίων ἐθεωροῦντο προνομιοῦχοι καὶ ἀπελάμβανον ὠρισμένων ἀσυδοσιῶν καὶ ἐλευθεριῶν, δὲν κατεπιέζοντο δὲ τόσον ὅσον οἱ κάτοικοι τῶν μὴ βακουφικῶν περιοχῶν. Τὸ βακουφικὸν ζήτημα ἀνεκινήθη κατὰ πρῶτον ἐν Κρήτῃ κατὰ τὸ 1880 καὶ διεκανονίσθη κατὰ τὸ 1884, τελικῶς δὲ ἔπαυσε νὰ ὑφίσταται ὁ θεσμὸς οὗτος ἐν τῇ νήσῳ κατὰ τὸ 1901 διὰ τῆς μετατροπῆς τῶν βακουφικῶν ἀκινήτων εἰς κτήματα τελείας ἰδιοκτησίας. (βλ. σχετικῶς περὶ τῶν προνομίων τῶν βακουφικῶν χωρίων Τ. Α. Η. Κῶδ. 1ος σ. 121, ἐνθα διαταγὴ τοῦ τούρκου ἀρχιστρατήγου Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ, ὑπὸ χρονολ. 1657, περὶ ἀπαλλαγῆς ἀπὸ τῆς ἀγγαρείας καὶ ἐκτάκτων φόρων τῶν κατοίκων τῶν βακουφικῶν χωρίων Πρασῆς καὶ Χώρα Μοναστήρ Ρεθύμνης καὶ σ. 129 φερμάνιον ἐκδοθὲν ἐκ Κων)πόλεως ὑπὸ χρονολ. 1658 ὑπὲρ τῆς ἰδίας ὑποθέσεως G. A. Olivier, τ. 1ος, σ. 186, 388. R. Pashley, τ. 1ος, σ. 116 καὶ περὶ νομολογίας τοῦ βακουφικοῦ θεσμοῦ ἐν Δ η μ. Ν ι κ ο λ α ῖ δ ο υ, Ὁθωμανικοὶ Κώδικες, τ. 2ος, σ. 1117 καὶ 1261. Περὶ τοῦ ἐν Κρήτῃ βακουφικοῦ ζητήματος βλ. Ν. Σταυράκη, σ. 148, ὑποσ. 2, Ἐφημερίς «Μίνως» Ἡρακλείου, ἀριθ. φύλ. 6 τῆς 24ῆς Ἰανουαρίου 1881, Ν. Κουσοβελάκη, Κώδικες Κρητικῆς Πολιτείας τ. 1ος, σ. 652 καὶ γενικῶς περὶ βακουφίων ἐν Κρήτῃ, V. Raulin, τ. 1ος, σ. 62 καὶ Ψιλάκη, τ. 3ος, σ. 17, 30, 57, 59 71, 77).

10. — Ὡς ἐξάγεται ἐκ τῆς μελέτης τῶν ἐνταῦθα δημοσιευομένων ἐν μεταφράσει ἐγγράφων, οἱ Σφακιανοί, πλὴν τῆς παγίας ἐνιαυσίου εἰσφορᾶς τῶν 5000 γροσίων καὶ τοῦ κεφαλικοῦ των φόρου, εἰς τὴν πληρωμὴν τοῦ ὁποῦ ὑπεβλήθησαν ἀπὸ τοῦ 1690, (βλ. κατωτέρω ὑποσ. 12), κατέβαλλον καὶ τὸν φόρον τῆς δεκάτης διὰ τὸ ὑπ' αὐτῶν παραγόμενα προϊόντα, ὑπέκειντο δὲ καὶ εἰς τὴν πληρωμὴν «τῶν λοιπῶν ἐν τῷ σχετικῷ βιβλίῳ ἀναφερομένων φόρων» (βλ. ἔγγραφον ἀριθ. 5). Οἱ φόροι οὗτοι, ἀπετελοῦντο ἐκ τῶν ἐτησίως καταβαλλομένων 500 γροσίων δι' ἀξίαν τροφίμων τοῦ Μουτεβελῆ των (ἐφόρου τοῦ βακουφίου) καὶ διὰ τὰς δαπάνας τῶν ἐν Κρήτῃ τεμενῶν τοῦ ἀφιερωτοῦ Δελῆ ἢ Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ. (βλ. ἔγγρ. ἀριθ. 10). Κατεβάλλοντο ὁμοίως καὶ ἕτερα 500 γροσία ἐτησίως διὰ τὴν διατροφὴν τοῦ ἐν Κρήτῃ τοποτηρητοῦ τοῦ Μουτεβελῆ, εἰς τὸν ὅποιον παρέδιδον καὶ «ποσότητες τινὰ σιτηρῶν καὶ διάφορα ἄλλα τροφίμα» καὶ 200 πρόβατα (βλ. ἔγγρ. ἀριθ. 12). Πλὴν τούτων κατέβαλλον καὶ τὰ νόμιμα γραφικά δικαιώματα καὶ ἀμοιβὴν τινὰ εἰς τοὺς τούρκους εἰσπράκτορας τῶν

φόρων των, (βλ. ἔγγρ. ἀριθ. 24). Ἀντέτεινον βεβαίως πάντοτε οἱ Σφακιανοὶ εἰς τὴν πληρωμὴν τῶν ἐκτάκτων τούτων ἐπιβρύνσεων, δὲν ἐπετύγχανον ὅμως νὰ ἀπαλλαγῶσι τούτων, παρὰ τὴν ἐνεργὸν ἐπέμβασις τῆς ἐφόρου καὶ «προσιαιτιδοῦ» αὐτῶν Φαιμᾶ χατοῦν, χανοῦμ σουλτάν, καὶ τὰς ἐκάστοτε ἐκδιδομένας αὐστηράς κυβερνητικὰς διαταγὰς (βλ. σχετικῶς καὶ τὰ ὑπ' ἀριθ. 30, 31, 33, 35, 36, 38 καὶ 39 ἔγγραφα).

11. — Οὕτω μεταφράζω τὴν ἐν τῷ ὑπ' ἀριθ. 20 ἔγγράφῳ (Χὰτ Χουμαγιούν τοῦ 1745) διὰ πρώτην φοράν ἀπαντωμένην ὀνομασίαν *Surrei Şerife*, διὰ τῆς ὁποίας ἀναφέρεται ἐφεξῆς ἢ ὑπὸ τῶν Σφακιωνῶν καταβαλλομένη ἔτησία εἰσφορὰ τῶν 5000 γροσίων πρὸς τὰς δύο ἱερὰς πόλεις Μέκκαν καὶ Μεδινάν. Εἰς τὰ προηγούμενα ἔγγραφα ἢ εἰσφορὰ αὕτη συναντᾶται ὡς *μουκαττὰ ἢ τζιζιγιέ*, δηλ. κατ' ἀποκοπὴν φόρος ἢ κεφαλικὸς φόρος (βλ. ἔγγρ. ἀριθ. 5, 6, 10 καὶ 12). Ἡ Ὀθωμανικὴ Αὐτοκρατορία, ἐκ λόγων πολιτικῆς σκοπιμότητος, ἀπέστειλε καθ' ἕκαστον ἔτος πρὸς τὰς δύο ἱερὰς πόλεις διάφορα πολυτίμα δῶρα καὶ μεγάλα χρηματικὰ ποσὰ διὰ τὸ ἐν Μέκκᾳ τέμενος τοῦ Κιαμπέ, τοὺς φυλάρχους καὶ πτωχοὺς τῶν δύο τούτων πόλεων. Εἰς τὸ ἀποστελλόμενον κομπόδεμα συμπεριλαμβάνετο καὶ ἡ ἔτησία εἰσφορὰ τῶν 5000 γροσίων τῆς ἐπαρχίας τῶν Σφακιῶν, ἐκ τῶν ὁποίων διειπίθεντο 3000 γροσ. διὰ τοὺς πτωχοὺς τῆς Μεδινᾶς καὶ 2000 γροσ. διὰ τοὺς πτωχοὺς τῆς Μέκκας, συμφώνως πρὸς τὸν ἐν τῷ ἀφιερωτηρίῳ ὄρον τοῦ τούρκου ἀρχιστρατήγου Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ (βλ. Κρητικὴ Στυὰ τ. 2ος, σ. 174). Ἡ εἰσφορὰ αὕτη τῶν Σφακιῶν κατηργήθη κατὰ τὸ 1884, ὅτε διεκανόνισθη τὸ ἐν Κρήτῃ βακουφικὸν ζήτημα (βλ. Ν. Σταυράκη, σ. 147, ὑποσ. 1 καὶ περὶ τοῦ Ἰεροῦ Λώρου ἐν Mehmet Zeki Pakalın, Osmanlı Deyimler ve terimleri, İstanbul 1954 ἐν λέξ. *Surre*).

12. — Οἱ Σφακιανοὶ μέχρι τοῦ 1690 κατέβαλλον πρὸς τὸν ἐκάστοτε Μουτεβελήν των (ἐφορον τοῦ βακουφίου) μόνον τὴν ἀρχικῶς καθορισθεῖσαν ὑπὸ τοῦ Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ λαγίαν ἔτησίαν εἰσφορὰν τῶν 5000 γροσίων καὶ τὰ λοιπὰ ἄλλα δοσίματα, περὶ τῶν ὁποίων ἐγένετο προλαβόντως λόγος (βλ. ὑποσ. 10). Ἐπὶ ἐποχῆς ὁμοῦ τοῦ Μ. Βεζύρου Κιοπουρλή ἢ Σεχίτ Μουσταφᾶ Πασᾶ (1690), ἐπῆλθε μεταβολὴ εἰς τὸν τρόπον εἰσπράξεως καὶ εἰς τὸ ἐν γένει σύστημα τοῦ κεφαλικοῦ φόρου, ὅτε πάντες οἱ ραγιάδες, οὔτε αὐτῶν τῶν κληρικῶν ἐξαιρουμένων, ὑπεχρεώθησαν εἰς τὴν καταβολὴν του. Εἰς τὸ κομισθὲν τότε ἐπὶ τῇ περιστάσει ταύτῃ εἰς Κρήτην αὐτοκρατορικὸν χάτιον καὶ εἰς τὸ πρὸς τὸν Δεφετριάδην τῆς Κρήτης ἀπευθυνόμενον προσωπικὸν συνοδευτικὸν ἔγγραψον τοῦ Μ. Βεζύρου γίνεται ἰδιαιτέρα μνεία περὶ καταβολῆς κεφαλικοῦ φόρου καὶ ἐκ μέρους τῶν ραγιάδων τῆς Κρήτης, τῶν ἐξηρημένων ἐκ τῶν δύο ἱερῶν πόλεων. Ἀπὸ τοῦ ἔτους λοιπὸν 1690 καὶ οὐχὶ ἀπὸ τοῦ 1770, ὡς ἐσφαλμένως ἀναφέρεται (βλ. ὑποσ. 2), ὑπεχρεώθησαν οἱ Σφακιανοὶ εἰς τὴν καταβολὴν καὶ τοῦ κεφαλικοῦ φόρου, ὅστις μὲ τὸ «νέον σύστημα» θὰ κατεβάλλετο πλέον εἰς τὸ Δημόσιον καὶ οὐχὶ εἰς τὸν ἐκάστοτε Μουτεβελήν τῆς ἐπαρχίας αὐτῶν. Βλ. T.A.H. Kōd. 7ος, σ. 21, 174 καὶ 176 καὶ ἐκ τῶν ἐνταῦθα δημοσιευομένων ἔγγράφων τὰ ὑπ' ἀριθ. 5, 6, 9, 10 καὶ ἐφεξῆς μετὰ τὸ 1690 ἔγγραφα. Πρὸβ. καὶ Ροσοκε, τ. 2ος, σ. 332, ὅστις ἀποβίβασθεις κατὰ τὸ 1739 εἰς τὴν Χώραν τῶν Σφακιῶν καὶ διερχόμενος ἐκ τῆς ἔδρας τοῦ Μουτεβελῆ Ἄγᾶ (πιθανῶς ἐκ τοῦ χ. Ἀσκούφου) ἀναφέρει ὅτι: *Wir sahen hieselbst sechs oder sieben Griechen*,

die starke Ketten um die Hälse hatten. Dieses ist die Strafe dererjenigen, die eine Steuer, welche etwa eine halbe Krone beträgt, nicht bezahlen...». Περὶ τῆς ἀλλαγῆς τοῦ φορολογικοῦ συστήματος βλ. Καϊσαρίου Δαπόντε, Ἱστορία τῶν συμβάντων κλπ ἐν Κ. Σάθη, Μεσαιωνικὴ Βιβλιοθήκη, τ. 3ος σ. 46. Tournefort, τ. 1ος σ. 31, 381 καὶ τ. 2ος σ. 263. G. Finlay, σ. 25 κ.ἐξ. Κ. Παπαρηγοπούλου, Ἱστορία τοῦ Ἑλλην. Ἔθνους Ἀθῆναι 1887, τ. 5ος σ. 517, Cantemir, The History of the Othman Empire, London MDCCXXXIV, σ. 366 καὶ Ν. Σταυράκη, σ. 192, ὅπου ὁ πληθυσμὸς τῶν Σφακίων ἀνερχόμενος, κατὰ τὴν ἀπογραφὴν τοῦ 1858, εἰς 984 φορολογουμένους ἦτο υπόχρεος εἰς πληρωμὴν 20.401 γροσίων στρατιωτικοῦ φόρου, ὡς εἶχε μετονομασθῆ ὁ κεφαλικὸς φόρος μετὰ τὸ Χάτ Χουμαγιούν τοῦ 1856. Πρβ. καὶ ὅσα ἀλογίστως ἀναφέρει ὁ Παπαδοπετράκης ἐν τῇ ἱστορίᾳ του, σ. 111, 112, 114, 151 κ.ἐξ.

13. — ἝΑπαντες σχεδὸν οἱ τε ἡμέτεροι καὶ ξένοι ἱστορικοὶ καὶ περιηγηταί, ὁμιλοῦντες διὰ τὸ ἰσχύσαν ἐν Σφακίαις διοικητικὸν σύστημα κατὰ τὴν μέχρι τοῦ 1770 τουρκικὴν δεσποτείαν, ὁμοφώνως ἀποφαίνονται, ἀντιγράφοντες ἐνίοτε ὁ εἷς τὸν ἄλλον, ὅτι οἱ Σφακιανοὶ ἔχαιρον ἀνεξαρτησίας, ὅτι ἦσαν αὐτόνομοι, ὅτι δὲν εἶχον ἐξάρτησιν τινὰ ἀπὸ τοὺς Πασάδες τῆς νήσου, ὅτι ἦσαν κράτος ἐν κράτει καὶ ὅτι μόνον μετὰ τὴν ἀτυχή ἐπανάστασιν τοῦ 1770 ἠναγκάσθησαν, ἡττημένοι πλέον, νὰ δεχθῶσι τὴν πλήρη τουρκικὴν ὑποτελείαν. Βλ. M. Savary, σ. 309, «Elle ne dépendent en rien du Gouvernement des Pachas. La Sultane envoie un homme de confiance pour y commander et en recevoir les tributs». G. Olivier, τ. 1ος, σ. 392, «Les Sphachiotes avaient su conserver sous les Romains... et sous les Turcs, leurs lois et leurs coutumes... ils n'avaient point d'agas; ils ne voyaient jamais chez eux les agens du gouvernement turc; ils formaient, en un mot, une république en quelque sorte indépendante, lorsqu'en 1769...». Pouqueville, τ. 1ος, σ. 37, «Le territoire de Sphakia, dans l'île de Candie, est, de temps immémorial, autonome, ou régi par ses lois. σ. 299, Tel est le chef-lieu de la république de Sphakia». T. Keightley, τ. 1ος, σ. 240, «The Sphakiotes had maintained a total independence till the year 1770...». Κριτοβουλίδου, σ. 61, «...διατηρῶν καὶ ἴδιον εἶδος ἀριστοκρατικοῦ πολιτεύματος...». Pashley, τ. 1ος, σ. XXII, «...who had preserved amid their native mountains a wild independence...». Th. Gordon, τ. 1ος, σ. 303, There is one district on the south western coast which has always enjoyed a certain share of independence, though tributary to the Porte...». Κ. Παπαρηγόπουλος, ἐν Πανδώρα, τ. 11ος, σ. 181, «Ἐπὶ μίαν ἑκατονταετηρίδα οὔτε Ἀγᾶν, οὔτε Καδῆν εἰς τὰ ὄρη αὐτῶν ἐδέχοντο... ὡς πρὸς δὲ τὰ λοιπὰ ἦσαν ὅλως ἐλεύθεροι καὶ αὐτονομούμενοι κατὰ τὰ πάτρια. Καὶ ἐδέησε νὰ ἐπέλθωσιν αἱ μεγάλαι συμφοραὶ τῆς ἐπαναστάσεως...». Ψιλᾶκης, τ. 3ος, σ. 8, «Ὅθεν ἐπὶ μίαν ἑκατονταετηρίδα οὔτε ἀγᾶν οὔτε καδῆν εἶχον παρ' ἑαυτοῖς οἱ Λευκωρεῖται, ὅλως ἐλεύθεροι διατελοῦντες καὶ κατὰ τὰ πάτρια αὐτόνομοι. Μόνον ἐπὶ τῆς ἐπαναστάσεως τοῦ Δασκαλογιάννη... Παπαδοπετράκης, σ. 114, Πρὸς τοῦτους δὲ λέγομεν καὶ ἡμεῖς ὅτι οὐδεμία πολιτικὴ οὔτε θρησκευτικὴ ἀρχὴ κατὰ τὰ συμβαλλόμενα εἶχε δικαίωμα ἐπὶ τῆς χώρας τῶν Λευκωρεϊτῶν. Αὐτοὶ ἑαυτοὺς διώκουν κατὰ τὰ ἀνέκαθεν εἰθισμένα ἀριστοκρατικῶς καὶ τοσοῦτ' ἐγένοντο σεβαστοί, ὥστε ἡ χώρα τῶν Λευκῶν Ὅρεων ἐθεωρεῖτο ἀλλοτρία ὅπ' αὐτῶν

καὶ κράτος ἐν κράτει ὑπάρχον». Πρβ. Ζαμπελίου καὶ Κριτοβουλίδου, σ. 277, Στ. Ξανθοῦδίδου, σ. 113, G. Perrot, σ. 180, V. Raullin, τ. 1ος, σ. 73, Ν. Καλομενοπούλου, σ. 272, Samuel Howe σ. 1233 καὶ ἀλλαχοῦ) Ἐκ τῆς μελέτης τῶν παρ' ἡμῶν δημοσιευμένων νῦν ἐγγράφων ἐξάγεται ὅτι ἄλλως εἶχον τὰ πράγματα ὡς πρὸς τὸ ἰσχύσαν ἐν Σφακίαις διοικητικὸν σύστημα κατὰ τὴν μέχρι τοῦ 1770 τουρκικὴν περιόδον. Ἦδη ἀπὸ τοῦ 1671 βλέπομεν ἐπιλυσμένην κτηματικὴν διαφορὰν Σφακιανῶν ἐν τῷ Ἱεροδικεῖω τοῦ Μ. Κάστρου (βλ. ἔγγρ. ἀριθ. 2), ἐπίσης κατὰ τὸ 1672 ἀναφέρεται ἡ ὑπαρξίς Σούμπαση (ἀντιπροσώπου τοῦ Ἁγᾶ), ἐγκυτεστημένου ἐν τῇ Χώρα Σφακιῶν (βλ. ἔγγρ. ἀριθ. 3). Σημειωτέον ὅτι ἡ ἐπαρχία Σφακιῶν, καθ' ὃ βακουφικὴ περιοχὴ, εἶχε πάντοτε Μουτεβελὴ Ἁγᾶν, ἢ τὸν ἀντιπρόσωπον αὐτοῦ, μετὰ τοῦ ὁποῦ εἶχον παντοτε δοσοληψίας οἱ κάτοικοί της (βλ. ἔγγρ. ἀριθ. 4). Ἀπὸ τοῦ 1690 δέ, μετὰ τὴν ἐπιβολὴν τοῦ κεφαλικοῦ φόρου, εὐρίσκοντο οὗτοι εἰς συγχωτεράν ἐπικοινωνίαν καὶ μετὰ τοῦ ἀνωτάτου οἰκονομικοῦ ὑπαλήλου τῆς νήσου (Δεφτερδάρη) καὶ τοῦ τοποτηρητοῦ τοῦ Μουτεβελὴ Ἁγᾶ, παρὰ τῶν ὁποίων καὶ κλητεύονται εἰς τὸ Ἱεροδικεῖον τοῦ Μ. Κάστρου, (βλ. ἔγγρ. ἀριθ. 10 καὶ 12). Κατὰ τὴν ἀπόβασιν τοῦ Μοτσενίγκου εἰς Χανιά (1692) βλέπομεν τοὺς προκρίτους τῶν Σφακιῶν νὰ προσέρχωνται εἰς Ρέθυμνον, ὅπου εἰς τὸ συνελθὼν ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Τοπάρχου Μουσᾶ Πασᾶ Ἱεροδικαιτικὸν Συμβούλιον, συνυπόσχοντα μεταξὺ ἄλλων καὶ τὴν καταβολὴν τοῦ κεφαλικοῦ φόρου (βλ. ἔγγρ. ἀριθ. 6). Εἰς ἐκδοθὲν φερμανίον τοῦ ἔτους 1720 ἀναφέρεται ὅτι «*pāσαι αἱ δίκαι καὶ αἱ ἔριδες τῶν κατοίκων διεκανονίζοντο ἀπ' εὐθείας ὑπὸ τῶν Πασάδων τοῦ Χάνδακος, ἀδστηρῶς ἀπαγορευομένης πάσης ἀναμίξεως καὶ ἐπεμβάσεως εἰς ταύτας ἐκ μέρους τῶν Πασάδων τῶν Χανίων*» (βλ. ἔγγρ. ἀριθ. 15). Ἐπίσης καὶ εἰς τὰ ὑπ' ἀριθ. 25, 26, 27 καὶ 30 ἔγγραφα, βλέπει τις κατὰ πόσον τὰ Σφακιά δὲν ἠσθάνοντο τὴν πίεσιν τῶν τουρκικῶν ἀρχῶν καὶ κατὰ πόσον εὐσταθοῦσιν αἱ περὶ αὐτονομίας καὶ μὴ ἐξαργεσίας τῶν ἐκ τῶν Πασάδων καὶ τῶν Δεφτερδάρηδων τῆς νήσου. Ἀπὸ τῆς δημιουργηθείσης μετὰ τὸ 1690 καταθλιπτικῆς διὰ τοὺς Σφακιανοὺς καταστάσεως, ὅτε εὐρέθησαν οὗτοι εἰς ἴσσονα τῶν ἄλλων ραγιαδῶν τῆς νήσου κατάστασιν, διὰ τῆς καταβολῆς ἐκ μέρους τῶν καὶ τοῦ κεφαλικοῦ φόρου, ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἢ κατὰ τὸ 1760 κατὰ πρῶτον ἀναφαιτομένη Μουτεβελίνα Φατμὰ χατοῦν, χανοῦμ σουλτάν (περὶ ἧς βλ. ὑποσ. 15), ἧτις πρᾶγματι διὰ διαφορῶν φερμανίων καὶ αὐτοκρατορικῶν χατιῶν ἀνέβη εἰς τὸ νὰ ἀνακουφισθῶσιν οἰκονομικῶς οὗτοι καὶ χορηγηθῆ ἢ ποιά τις ἐλευθερία εἰς αὐτούς, (βλ. ἔγγρ. ἀριθ. 31, 33, 34, 35, 36 καὶ 38). Περὶ ὑπάρξεως Ἁγᾶ ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ τῶν Σφακιῶν καὶ τῆς ἐδρας αὐτοῦ εἰς τι τῶν πεδινῶν χωρίων (Ἀσχύφου ἢ Νίμπρου) βλ. R. Porschke, σ. 332, ὅστις κατὰ τὸ 1739 ἀναφέρει ὅτι «*Da wir in das platte Land kamen, giengen wir bei dem Hause des Aga des Gebietes Sfachia vorbei. Dieser nöthigte uns bei ihm einzukehren...*». Περὶ δὲ τῶν σχέσεων, μεταξὺ τοῦ Μουτεβελὴ Ἁγᾶ καὶ τῶν κατοίκων τῶν βακουφικῶν χωρίων βλ. Olivier, τ. 1ος, σ. 186, 388 καὶ Pashley, τ. 1ος, σ. 116.

14. — Ἡ περὶ ἐκχωρήσεως τῆς ἐπαρχίας τῶν Σφακιῶν ὡς φεοῦδου εἰς τὴν βασιλομήτορα Σουλτάναν, ἀναφέρεται κατὰ πρῶτον, καθ' ὅσον γνωρίζω, ὑπὸ τοῦ γάλλου περιηγητοῦ Savary, ὅστις περιηγηθεὶς τὴν Κρῆτην κατὰ τὸ 1779, παρέμεινεν ἐν αὐτῇ ἐπὶ ἓν δεκαεξάμηνον. Ὅμιλῶν οὗτος περὶ τῶν Σφακιῶν γράφει: «*Ces montagnes sont un apanage que le Grand - Seigneur accor-*

de à la Sultane Validé» βλ. Savary σ. 309). Ἐγνωστον πόθεν ἠρύσθη τὴν ἐσφαλμένην ταύτην πληροφορίαν ὁ γάλλος περιηγητής. Ὁ ἴδιος ὑποπίπτει εἰς παρόμοιον σφάλμα ἀναφέροντες ὅτι τὸ χωρίον Μαγαρίτες μετὰ τῆς πεδιάδος του, παρεχομένη ὡς φέουδον, εἰς τὴν Βασιλομήτορα Σουλτάναν, ἐνῶ τοῦτο εἶχε χορηγηθῆ εἰς τὸν πορθητὴν τοῦ Μ. Καστροῦ Κιοπροουλῆ Ἀχμέτ Πασᾶν (βλ. Savary, σ. 247) Προχωροῦντες χρονολογικῶς βλέπομεν νὰ γίνεταί μνεία περὶ Σουλτάνας καὶ εἰς τὸ γνωστὸν «Τραγοῦδι τοῦ Δασκαλογιάννη», τὸ συνταχθὲν ὑπὸ τοῦ σφακιανοῦ τυροκόμου Μπάμπια - Παντζελιού κατὰ τὸ 1786. (Βλ. Μπάμπια - Παντζελιού, Τὸ τραγοῦδι τοῦ Δασκαλογιάννη. Ἐκδοσίς Βασ. Λαοῦρδα):

*Καὶ Σφακιανὸς δοσίματα δὲν εἶδε ποτὲς του
κ' ὁ Βασιλιάς τὰ χάρις χαίρει τῆς νενῆς του. σ. 39, στ. 717 - 718
Νὰ γράψω ἄγὼ τοῦ Βασιλιά καὶ σεῖς εἰς τὴ Σουλτάννα,
ποὺ οἶς ἀγάπα σὰν παιδιὰ δίχως κιανένα πρᾶμα.*

σ. 39, στ. 721 - 722

Ἐντεῦθεν, ὡς φαίνεται, ἠρύσθησαν καὶ οἱ μεταγενεσιτέρως γράψαντες περὶ Σφακιῶν. (Βλ. Ζαμπελίου καὶ Κριτοβουλίδου, σ. 278, Κριτοβουλίδου, σ. 61, Καρόλου Μένδελσων Βερθόλδης, Οἱ περὶ ἐλευθερίας τῆς Κρήτης ἀγῶνες, σ. 7, Στ. Ξανθοῦ διδου, σ. 114, G. Perrot, σ. 186, V. Raulin, τ. 1ος σ. 73, Ψιλάκη, τ. 3ος, σ. 8 καὶ Παπαδοπετράκη, ὅστις μολοῦσι ἐν σελ. 111 τῆς ἱστορίας του λέγει ὅτι ὁ Σουλτάνος «ἐδωρήσατο ἐκείνῳ (εἰς τὸν Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶν) ὡς τιμᾶριον τὰ Σφακιά». ἐν σελ. 155 ὁμοίως, ἐπανερχόμενος ἐπὶ τοῦ θέματος, σημειοῖ ὅτι «Πρὸς τιμὴν δ' αὐτῆς (τῆς ρεθυμνίας χριστιανῆς σουλτάννα, Εὐμενίας Βεργίτη) ἐδωρήσεν ὁ Σουλτάνος ὡς ἴδιον αὐτῆς τιμᾶριον καὶ τὸ χωρίον τῆς γεννήσεώς της Μαργαρίται, καθὼς καὶ τὸ ἐπισημότερον μέρος τῆς πατρίδος της τὰ Σφακιά, ὅπως ὄσιν ὑπὸ τὴν ἄμεσον αὐτῆς ἐξουσίαν καὶ κυριότητα...». Ἡ περὶ βασιλομήτορος ὑπόθεσις, δημιουργηθεῖσα μᾶλλον ἐκ τοῦ τίτλου τῆς Φατμᾶ Χατοῦν, ἥτις ὡς θυγάτηρ πριγκιπίσσης ἔφερεν καὶ αὐτὴ τὸν τίτλον «σουλτάν» δηλ. πριγκιπίσση, ἀποδεικνύεται ἀβάσιμος καὶ ἀστήρικτος. Τὰ Σφακιά, ὡς γνωστὸν, ἐδωρήθησαν ὡς τιμᾶριον εἰς τὸν τοῦρκον ἀρχιστράτηγον Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ (βλ. τὰ ὑπ' ἀριθ. 5, 10, 12, 15 κ.ἑξ. ἔγγραφα καὶ τὴν ὑποσ. 8).

15. — Ἡ Φατμᾶ Χατοῦν, χανουμ σουλτάν, εἶχε πατέρα τὸν βεζύρην Μουστιφᾶ Πασᾶν, υἱὸν τοῦ Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ καὶ μητέρα τὴν πριγκιπίσση Σαλιχά, ἥτις ἦτο θυγάτηρ τοῦ Σουλτάνου Ἀχμέτ Γ'. Αὕτη ἀποκαλεῖ πάντοτε πάππον της τὸν Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶν. (Βλ. περὶ αὐτῆς καὶ τῶν τέκνων τοῦ Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ, Τ.Α.Η. Κῶδ. 62, σ. 353 τοῦ 1735. Κῶδ. Ἀφιερωτηρίων σ. 129 τοῦ 1758 καὶ ἐκ τῶν ἐνιαῦθα δημοσιευομένων ἐγγράφων τὰ ὑπ' ἀριθ. 31, 34 καὶ 38. Πρβ. καὶ Hammet, τ. 4ος, σ. 252 καὶ 438 καὶ ὑποσ. 89 τῶν ἐγγράφων).

16. — Βλ. τὰ ὑπ' ἀριθ. 31 καὶ 33 ἔγγραφα.

17. — Βλ. τὸ ὑπ' ἀριθ. 6 ἔγγραφο.

18. — Βλ. τὰ ὑπ' ἀριθ. 19, 20 καὶ 30 ἔγγραφα.

19. — Βλ. τὰ ὑπ' ἀριθ. 26, 39 καὶ 40 ἔγγραφα.

20. — Ὁ ἀνώτατος ἐπὶ τῶν οἰκονομικῶν ὑπάλληλος τῆς νήσου.

21. — Βλ. τὰ ὑπ' ἀριθ. 43 καὶ 44 ἔγγραφα.

Τ Α Ε Γ Γ Ρ Α Φ Α

1.

Κώδ. 1ος σ. 78

᾽Ω Κριτά.

᾽Ο Μουσαλῆ ἀγάς, Βοϊβόδας¹ τῆς πόλεως Ρεθύμνης, ἐνήγαγεν ἐνώπιον τοῦ Ἱεροδικαστικοῦ τούτου Συμβουλίου τὴν ἐκ τοῦ χωρίου Σελλί² Σοφίαν φόρου ὑποτελῆ καὶ κατέθεσεν ἐπὶ παρουσία τῆς τὰ ἀκόλουθα :

Τὴν Σοφίαν ταύτην μετέφερον ὁ ἐκ τῶν χαϊντούτηδων³ ληστῶν τῆς Ἐπαρχίας Σφακίων Μπούρμπαγης φόρου ὑποτελῆς καὶ τὴν ἐγκατέστησε εἰς τὸ χωρίον Σελλί, ὅπου καὶ συννεορίσκειται μετ' αὐτῆς χωρὶς γὰρ τὴν νυμφευθῆ. Κατέρχεται δὲ οὗτος συχνὰ ἐκ τῶν ὁρέων καὶ παραλαμβάνων μετ' αὐτοῦ τὴν Σοφίαν ἀπέρχεται πάλιν εἰς τὰ ὄρη, ὅπου μετὰ παραμονὴν ὀλίγων ἡμερῶν τὴν ἐπαναφέρει εἰς τὸ χωρίον. Ἐπειδὴ ἐπληροφορήθη⁴ πάντα ταῦτα τὴν προσήγαγον ἐνώπιον τοῦ Ἱεροδικαστικοῦ τούτου Συμβουλίου καὶ αἰτοῦμαι ὅπως ἐρωτηθῆ αὕτη καὶ τῆς ἐπιβληθῆ ἢ ὑπὸ τοῦ Ἱεροῦ Νόμου ἐπιβαλλομένη τιμωρία, ἐρωτηθοῦν δὲ συνάμα καὶ οἱ κάτοικοι τοῦ χωρίου Σελλί καὶ καταθέσουν περὶ τῆς διαγωγῆς τῆς.

Κατόπιν τούτων ἠρωτήσαμεν τὴν ἐναγομένην ἥτις εἶπε τὰ ἑξῆς :

Μὲ μετέφερε κάποιος φόρου ὑποτελῆς ἐκ Σφακίων καὶ με ἐγκατέστησε εἰς τὸ χωρίον Σελλί. Μοῦ εἶχεν εἰπῆ ὅτι θὰ με στεφανωθῆ, ἤρχετο δὲ τακτικὰ καὶ συννεορίσκειτο μετ' ἐμοῦ.

Ἐζητήσαμεν εἶτα πληροφορίας περὶ τῆς διαγωγῆς τῆς Σοφίης ἀπὸ τοῦς κατόικους τοῦ χωρίου τῆς, ἀπὸ τὸν ἐν ἐνεργείᾳ σπυχὴν⁴ τοῦ

¹) Λ. σλαβικὴ χρησιμοποιομένη ὑπὸ τῶν Τούρκων μετὰ τὴν ἐννοίαν τοῦ ἀστυνομίου, τοῦ ἀρχηγοῦ, ὀπλαρχηγοῦ καὶ διοικητοῦ. Ὁ τίτλος οὗτος ἀπενέμετο ἄλλοτε εἰς τοὺς ἡγεμόνας τῆς Βλαχίας καὶ Μολδαβίας. Ἐχρησιμοποιεῖτο ἐπίσης καὶ μετὰ τὴν ἐννοίαν τοῦ Μουτεβελῆ Ἀγᾶ (ἐφόρου ἀφαιρωμένων ἀκινήτων), τοῦ τελάνου καὶ τοῦ εἰσπράκτορος τῶν δημοσίων φόρων. Εἰς τὰς νήσους τοῦ Ἀρχιπελάγους ὁ τίτλος οὗτος ἐχορηγεῖτο εἰς τὸν τούρκον ἢ ἑλληνα εἰσπράκτορα, ὅστις ἦτο ἐπιφορτισμένος μετὰ τὴν ἐμπέδωσιν τῆς δημοσίας τάξεως καὶ τὴν ἐφαρμογὴν τῶν ἐπιβαλλομένων ὑπὸ τοῦ Ἱεροδίκου ποινῶν. Ἐνταῦθα μετὰ τὴν ἐννοίαν τοῦ ἀστυνομίου τῆς πόλεως Ρεθύμνης. (Βλ. Τ.Α.Η. Κώδ. 1ος, σ. 122, Διαταγὴ διορισμοῦ Βοϊβόδα Ρεθύμνης ὑπὸ τοῦ τούρκου Ἀρχιστρατήγου (1657) Βλ. καὶ τὰ δημοσιευόμενα ἐνταῦθα ὑπ' ἀριθ. 34, 36 καὶ 38 ἔγγραφα. Περβ. Guille-tiere, σ. 116. Olivier, 1ος, σ. 165).

²) Χ. ἐπαρχίας Ρεθύμνης.

³) Λ. οὐγγρ. ληστής.

⁴) Ἡ κατωτέρα τάξις τῶν ἐφίπων τιμαριωτῶν. Ἐν καιρῷ εἰρήνης διαμένοντες εἰς τὸ τιμάρειον τῶν ἀνελάμβανον τὴν εἰσπρόξιν τῆς δεκάτης καὶ τῶν λοιπῶν ἀμέσων φόρων, τελοῦντες συνάμα συμβολαιογραφικὰ καὶ ἀστυνομικὰ

χωρίου Χουσεῖν Βέην, ἀπὸ τὸν Παπᾶ Γιακουμῆν, τὸν Πανᾶ Γιακουμῆν, τὸν Κωνσταντῆν Βάτην, τὸν Ἀνδρουλῆν, Μιχάλην, Δημήτριον, Νικόλαν καὶ Γιάννην, οἵτινες κατέθεσαν τὰ ἑξῆς :

Ἡ Σοφία εἶναι ἀπὸ ξένην ἐπαρχίαν, δὲν φαίνεται καλῆς διαγωγῆς, τὴν ἔφερε καὶ τὴν ἐγκατέστησε πρὸ χωρίου μας εἰς φόρον ὑποτελῆς Μπούρμπαγῆ; ὀνομαζόμενος, ἀπὸ τοὺς χαϊντούτηδες ληστές. Μᾶς εἶπε ὅτι καὶ ἐγὼ θὰ ἔλθω νὰ ἐγκατασταθῶ εἰς τὸ χωρίον σας. Ἀφ' οὗ διέμεινεν ὀλίγας ἡμέρας μαζὺ μας, ἀνεχώρησεν ἔπειτα πάλιν μὲ τὴν Σοφίαν εἰς τὰ ὄρη, ὅπου περιφέρεται πάντοτε καὶ διαπράττει ληστείας. Ὅταν δὲ ἀπεκαλύφθη ἡ διαγωγή του αὐτῆ, ἔφυγε καὶ ἐξηφανίσθη.

Μετὰ τὴν κατάθεσιν ταύτην κατεγράφησαν πάντα ταῦτα ᾧδε τῇ αἰτήσει τοῦ Βοῖβόδα, ἀρχὰς τοῦ μηνὸς Τζεμαζίελεβέλ τοῦ ἔτους χίλια ἑξήκοντα ἑνέα⁵.

Οἱ μάστιγες : Ἰσᾶ Τσελεμπῆ υἱὸς Ἐγιούπ, Χασὰν Βέης υἱὸς Ἀβδουλλάχ, Ἀχμετ βέης Δραγουμάν⁶, Ἰμπραχίμ υἱὸς Ἀλῆ, Ἀλῆ; ὑπηρέτης, Γιουσοῦφ Βέης διευμηνεύς⁷.

2.

Κῶδ. 8ος, (3ος) σ. 74.

Ὁ Φραντζᾶς υἱὸς Γεωργίου ἐκ τοῦ χωρίου Θόλος⁸ τῆς Ἐπαρχίας Σφακίων Νήσου Κρήτης καὶ ὁ Μανώλης υἱὸς Μισελῆ ἐκ τοῦ χωρίου Βάρδενα⁹ τῆς ἰδίας Ἐπαρχίας, φόρου ὑποτελεῖς, ἐμφανισθέντες ἐνώπιον τοῦ Ἱεροῦ τοῦτου Συμβουλίου ἤγειραν ἀγωγὴν κατὰ τοῦ ἐκ τοῦ χωρίου Ἀνώπολις Καπετᾶν Κατσόνη υἱοῦ Γεώργη καὶ Μίγλη υἱοῦ Γιάννη καὶ κατὰ τοῦ ἐκ τοῦ χωρίου Ραγκά¹⁰ Μανούσου υἱοῦ Σήφρη καὶ κατέθεσαν ἐπὶ παρουσίᾳ των τὰ ἀκόλουθα :

Οἱ ἀμφιθαλεῖς ἀδελφοὶ Γεώργης καὶ Μισελῆς, πατέρες ἡμῶν εἶχον

καθῆκοντα. Κατὰ τὸν Κρητικὸν Πόλεμον ἀπεστάλη μέγας ἀριθμὸς σπαχῆδων εἰς τὴν νήσον, ὠνομαζοντο δὲ *Zeytun Sirahisi*, δηλ. τιμαριῶχοι ἐλαιοδένδρων ἐκ τοῦ εἶδους τοῦ χρησιμοποιεμένου εἰς αὐτοὺς τιμαρίου. (Βλ. *Naima*, 4ος, σ. 180 καὶ ἄλλαχού, *Evliya Celebi*, 8ος σ. 380. Περὶ σπαχῆδων βλ. γενικώτερον *Pakalin*, ἐν λ. *Sirahi* καὶ Ἀμβρ. Φραντζῆ, 1ος σ. 3, ὑποσ. 2).

⁵) 14 Ἰανουαρίου 1659.

⁶) *Draguman*.

⁷) *Tercuman*.

⁸) Συνοικισμὸς τῆς Χώρας Σφακίων. Ὑπὸ *Ψιλᾶκη*, 3ος, σ. 115 ἀναφέρεται ὡς χωρίον.

⁹) Ἀράδαινα.

¹⁰) Ἀνύπαρκτον σήμερον χωρίον, πιθανῶς ἐγκαταλειφθέν. Περὶ ἐγκαταλειφθέντων τοιούτων χωριῶν βλ. *Παπαδοπετράκη*, σ. 12, 12 καὶ *Ψιλᾶκη*, 3ος, σ. 115.

εις τὴν κατοχὴν των ἐπικοινωνῶς ἕνα ἀγρὸν ἐκτάσεως δεκαπέντε μουζουρίων¹¹ σπόρου, κείμενον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ «Λάκκος» τοῦ χωρίου Ρίζου¹², ἠπαγομένου εἰς τὴν ρηθεῖσαν Ἐπαρχίαν, συνορρονομένου ἐκ δύο μερῶν μὲ ἀγρὸν τοῦ ἀνωτέρω ἀναφερομένου Μινοῦσου, μὲ ὁμοίον Καπετῶν Μανώλη καὶ μὲ ἀγρὸν Θεοδοιοῦ ἀπὸ τῆς ἄλλης πλευρᾶς. Καίτοι δὲ μετὰ τὸν θάνατον αὐτῶν ὁ ἀγρὸς οὗτος ὤφειλε νὰ εἶχε περιέλθῃ εἰς τὴν κατοχὴν μας οἱ ρηθέντες Καπετῶν Κασιόνης, Μισελῆς καὶ Μανούσος παρανόμως κατέχουσι καὶ νέουσι αὐτόν. Αὐτούμεθα ὅπως ἐξετασθῇ ἡ ὑπόθεσις αὕτη καὶ μᾶς ἀπονεμηθῇ τὸ δίκαιον.

Ἡρωτήσαμεν τοὺς ἐναγομένους Καπετῶν Κασιόνην, Μισελὴν καὶ Μανούσον, οἵτινες ἀπήντησαν ὅτι τὸν περιγραφέντα ἀγρὸν, λόγῳ τοῦ ὅτι ἦτο ἀδέσποτος μᾶς ἔδωσαν πρὸ εἰκοσσετίας διὰ τίτλου οἱ Κασίμ Ἀγάς, Μεχμέτ Ἀγάς καὶ Τουρῶκ βέης, οἵτινες κατ' ἐκείνην τὴν ἐποχὴν ἦσαν ἰδιοκτῆται τούτου.

Κατόπιν τούτου ἔδώσαμεν τὸν λόγον εἰς τοὺς ἐνάγοντας Φραντζᾶν καὶ Μανώλην, οἵτινες ἕκαστος ἰδιαιτέρως ἐπεβεβαίωσαν τὰ ὑπὸ τῶν ἐναγομένων λεχθέντα.

Ἀποφαινόμεθα ὅθεν ὅτι λόγῳ παρελεύσεως πολλοῦ χρόνου ἀπαγορεύεται ἢ ἄνευ εἰδικῆς ἀδείας ἐκδικασίς ὑποθέσεως ἀγροῦ, ὅστις ἐπὶ δέκα ἔτη διετέλει, ἄνευ ὀχλήσεως, εἰς τὴν κατοχὴν ἄλλου, συνεπῶς ἀπηγορεύσαμεν εἰς τοὺς ἐνάγοντας νὰ ἀσχολοῦνται μὲ τὴν διένεξιν ταύτην.

Τῇ αἰτήσει κατεχωρίσθη ἡ προᾶξις αὕτη ὥδε τῇ δεκάτῃ ἐνάτῃ Τσεμαζίελαχιο τοῦ ἔτους χίλια ὀγδοήκοντα δύο¹³.

Οἱ μάγιστροι: Ἀλῆ Τσελεμπῆ υἱὸς Ἀβδουλλάχ, Μεχμέτ μπενε υἱὸς Βελῆ διαγγελεύς, Ρετζεὶ Βέης υἱὸς Ἀλῆ, Χουσεῖν Τσελεμπῆς κλπ.

3.

Κῶδ 167ος, (1ος) σ. 34,

Ἐνεφανίσθησαν ἐνώπιον τοῦ Ἱεροδικαστικοῦ τούτου Συμβουλίου ἡ Ζαμπιὰ τὸ γένος Ἀνιώνη καὶ ὁ πρεσβύτερος υἱὸς ταύτης Γεώργης, ἡ μὲν σύζυγος ὁ δὲ νόμιμος υἱὸς τοῦ ἐκ τοῦ χωρίου Ἀτσιπάδες τῆς

¹¹) Μέτρον σιτηρῶν ἀκαθορίστου βάρους καὶ καταμετρήσεως ἐπιφανείας ἀναλόγως τῆς ποιότητος τοῦ ἐδάφους. Σχετικῶς βλ. Στ. Ξανθοουδίδου, Ἡ Ἐνετοκρατία ἐν Κρήτῃ, σ. 139, 164. Μ. Χουρμουύζη Βυζαντινίου, σ. 34, Spratt, 1ος, σ. 381. Naima, 4ος, σ. 373, Evliya Celebi, 8ος σ. 551.

¹²) Ἄγνωστον χωρίον, ἴσως νὰ πρόκειται περὶ τοῦ Γύρος ἢ Ζιρό, συνοικισμῶν τῆς Ἀνωπόλεως. Βλ. Ε.Ε.Κ.Σ., 2ος, σ. 272,

¹³) 13 Ὀκτωβρίου 1671.



Σακκιανός τοξότης. Εικὼν ληφθεῖσα ἐκ τοῦ εἰδι-οῦ περὶ ἐνδυμασιῶν βιβλίου τοῦ Cesare Vecellio, *Costumes anciens et modernes*. Paris MDCCC.LX σ 406, ἐνθα καὶ πλήρης περιγραφή τῆς ἐνδυμασίας.



Σφοκιανή ἢ χωρική τῆς Κρήτης. Εἰκὼν ληφθεῖσα ἐκ τοῦ εἰδικοῦ περὶ ἐνδυμασιῶν βιβλίου τοῦ Cesare Vecellio, *Costumes anciens et modernes*, Paris MDCCC.LX σ. 407. ἐνθα καὶ περιγραφή τῆς ἐνδυμασίας.

Ἐπαρχίας Μονοφατοίου προερχομένου καὶ ἐν Νέφρ Σφακιά¹⁴, διαμερισματος Χανίων, ἀποθανόντος Σταμάτη υἱοῦ Θεοδωροῦ καὶ κατέθεσαν ἐπὶ παρουσίᾳ τῶν Σταμάτη υἱοῦ Νικόλα, Φραγκιά υἱοῦ Γεώργη, Γιάννη υἱοῦ Μουρῆ, Γιάννη υἱοῦ Μανιοῦ καὶ Νικηφόρου υἱοῦ Θεοδωροῦ, κατοίκων ἐπίσης Νέφρ Σφακίων, παρισταμένων ἀυτοπροσώπως διὰ τὸν ἑαυτῶν καὶ ὡς πληρεξουσίων ἐπιτρόπων ἐκ μέρους τοῦ Καπετὰν Πύργου, Καπετὰν Πόλου, Καπετὰν Φάτζου, Καπετὰν Μανώλη, Καπετὰν Φραδίκα, Καπετὰν Μπίζη, Καπετὰν Πώλη Μοράκη, Καπετὰν Τζοβάνι, Καπετὰν Βουρομανώλη, Καπετὰν Νικόλα καὶ Καπετὰν Νικηφόρου τὰ ἀκόλουθα :

Ἀηλοῦμεν ὅτι ὁ ἀποθανὼν πρὸ ἐπιταμῆνον Σταμάτης ἐφορεύθη ἐν τῷ δωματίῳ τοῦ Ἐμποῦ Μπεκῆρο μπεσέ, Σούμπαση¹⁵ τοῦ χωρίου Νέφρ Σφακιά. Ὁ φόνος οὗτος δὲν διεπράχθη παρὰ τῶν κατοίκων τοῦ ἐν λόγῳ χωρίου, ὡς ἐκ τούτου δὲ οὐδεμίαν ἔχομεν ἀπαίτησιν παρ' αὐτῶν οὔτε ἐγείρομεν ἀγωγὴν τινὰ κατ' αὐτῶν λόγῳ φόρου αἵματος.

Ταῦτα ἱερονομικῶς ἐπικυρωθέντα κατεχωρίσθησαν τῇ αἰτήσει ὧδε τῇ ἐνάτῃ τοῦ μηνὸς Ρεμπιουλαχίρ τοῦ ἔτους χίλια ὀγδοήκοντα τρία¹⁶.

Οἱ μάρτυρες : Ὁ διακεκοιμένος προεσιῶς Ραμαζὰν ἀγᾶς υἱὸς Ἐλχάτζ Ἀχμέτ κλητήρ, Ἀχμέτ Ἐφένδης υἱὸς Ἀλῆ, ὁ ἐπίλεκτος μεταξὺ τῶν δημῶν του Ραμαζὰν Ἀγᾶς υἱὸς Ἀβδουλλάχ, Ἀλῆ βέης υἱὸς Ἀβδουλλάχ, Γιουσούφ μπεσέ υἱὸς Ἀβδουλλάχ κ.λ.π.

4.

Κῶδ. 27ος, (5ος) σ. 81.

Ἐνεφανίσθησαν ἐνώπιον τοῦ Ἱεροῦ τούτου Συμβουλίου οἱ ἐκ τῶν ἐν τῇ νήσῳ Κρήτῃ βακουφικῶν ἀφιερωμάτων τοῦ ἀειμνήστου καὶ αἰδίου Σουλτὰν Ἰμπραχίμ Χάν¹⁷, ἐφ' οὗ ἡ ἄρεσις τῶν ἀμαρτιῶν, ρα-

¹⁴) Ἦτοι ἡ κωμόπολις Καστέλλι ἢ Χώρα Σφακίων ἢ Μπρόσγιολος.

¹⁵) Ἄνθρωπος τοῦ Βοϊβόδα ἢ τοῦ Μουτεβελῆ Ἀγᾶ ἢ τοῦ Ἀγᾶ (τιμαριούχου) τοῦ χωρίου ἢ τῆς βακουφικῆς περιοχῆς, ἀντιπροσωπεύων αὐτὸν καὶ ἐκτελῶν τὰ ἴδια μὲ αὐτὸν χρέη. Ἐπίστε καὶ ὁ Μουτεβελῆ Ἀγᾶς ἐλέγετο Σούμπασης (βλ. λ. Βοϊβόδας ὑπόσ. 1). Ὁ τῆς πόλεως Σούμπασης ἐφρόντιζε διὰ τὴν καθαριότητα καὶ ἐπιδιόρθωσιν τῶν δῶν καὶ τὴν κατεδάφισιν, ἐν συνενόησει μετὰ τοῦ ἀρχιτέκτονος τοῦ δημοσίου (Χασσᾶ - Μείμαρῆ), τῶν ἐτοιμορρόπων κτιρίων. Τὰς νύκτας παρηκολούθει μετὰ τῶν ἀνδρῶν του τοὺς κακοποιούς, συλλαμβάνων καὶ τιμωρῶν αὐτούς. Βλ. Mahmut Şefket Paşa, Teşkilatı Askeriye, 1ος, σ. 60, Pakalın, ἐν λ. Subaşı, Ollivier, 1ος σ. 285 καὶ 386. Tournefort, 1ος, σ. 71.

¹⁶) 26 Ἰουλίου 1672.

¹⁷) Ἐξ ἀγνοίας ἢ ἐκ παραδρομῆς τοῦ γραφέως τοῦ Ἱεροδικείου σημειοῦνται ἐνταῦθα τὰ Σφακιά ὡς ἀνήκοντα εἰς τὰ ἀφιερώματα τῶν ἐν Κρήτῃ τεμε-
ΚΡΗΤΙΚΑ ΧΡΟΝΙΚΑ Θ.

γιαδες τῶν Σφακίων Τζοβάνης υἱὸς Γιάννη, Κασούλης υἱὸς Βάρδα, Πῶλος υἱὸς Μοράκη, Νικολὸς υἱὸς Πέρου, Κατζανέρος υἱὸς Νικηφόρου, Μιχάλης υἱὸς Γιάννη, Μανώλης Μανιά, Λόδης υἱὸς Ξηρούχη, Γεώργης υἱὸς Κατσούλη, Ξηρούχης υἱὸς Μιχάλη καὶ Δράκος υἱὸς Γεώργη φόρου ὑποτελεῖς, παριστάμενοι ἀποπροσώπως διὰ τὸν ἑαυτῶν των καὶ ὡς πληρεξούσιοι ἐπίτροποι διὰ τὴν κατωτέρω ὑπόθεσιν ἐκ μέρους τῶν λοιπῶν γνωστῶν ραγιάδων τοῦ ὡς εἴρηται βακουφικοῦ ἀφιερωμάτων καὶ κατέθεσαν μὲ τὴν ἐκτεθεῖσαν ἰδιότητά των ἐπὶ παρουσία τοῦ διακεκριμένου Σπαχή¹⁹ Ἀβδουλλάχ Ἀγᾶ υἱοῦ Ἀβδουλλάχ, Μουτεβελή¹⁹ τοῦ προαναφερομένου βακουφίου τὰ ἀκόλουθα :

Ὁ Μουτεβελῆς Ἀβδουλλάχ Ἀγᾶς εἰσέπραξε παρ' ἡμῶν ἐπακριβῶς καὶ ἀνελλιπῶς τὴν δεκάτην καὶ τοὺς φόρους τῶν ἐτῶν χίλια ὀγδοήκοντα δύο καὶ χίλια ὀγδοήκοντα τρία, τοὺς ὁποίους ὑποχρεούμεθα νὰ πληρῶνωμεν εἰς τὸ Βακούφιον. Ἐπληρώσαμεν καὶ παρεδώσαμεν αὐτῶ ταῦτα ἐπακριβῶς. Οὐδεμία ἀνθαιρεσία τοῦ εἰρημένου Μουτεβελῆ ἐσημειώθη. Τὸν εὐγνωμονοῦμεν καὶ εἴμεθα εὐχαριστημένοι ἀπὸ αὐτόν. Τόσον ἡμεῖς ὅσον καὶ οἱ ἐντολοδοταί μας δὲν ἔχομεν οὐδεμίαν διένεξιν οὔτε ἄγωγὴν ἢ κατ' αὐτοῦ δι' οἰανδήποτε αἰτίαν²⁰.

Ἐπικυρωθέντων τῶν λεγομένων των τούτων κατεχωρίσθησαν ταῦτα τῇ αἰτήσῃ ᾧδε τῇ δεκάτῃ τετάρτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς Ζηλκααδὲ τοῦ

νῶν τοῦ Σουλτὰν Ἰμπραχίμ. Ἡ ἐπαρχία τῶν Σφακίων, ὡς γνωστὸν, ἐξεχωρήθη ὡς φέουδον εἰς τὸν τούρκον ἀρχιστράτηγον Δελῆ ἢ Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ (βλ. σχετικῶς ὑποσ. 8 τῆς εἰσαγωγῆς).

¹⁹) Βλ. ὑποσ. 4 τῶν ἐγγράφων.

¹⁹) Τὸ πρόσωπον ὅπερ, συμφώνως πρὸς τὰς διατάξεις τοῦ ἀφιερωτηρίου, ἀνελάμβανε τὴν διαχείρισιν, τὴν ἐπιστάσιαν καὶ διεξαγωγὴν τῶν ὑποθέσεων τῶν ἀφιερωθέντων δι' ἀγαθουργὸν ἢ ἀσκοπὸν ἀκινήτων ἢ περιοχῆς τινός. Ἡ θέσις αὕτη διετηρεῖτο, ὡς ἐπὶ τὸ πλείστον, μέχρι τοῦ θανάτου τοῦ ὑπὸ τοῦ ἀφιερωτοῦ καὶ ἔπειτα, ἀναλόγως τῆς ἐν τῷ ἀφιερωτηρίῳ διαλαμβανομένης διατάξεως, περιήρχετο εἰς τοὺς ἐξ ἀρρενογονίας καὶ θηλυγονίας κληρονόμους του. Ὁ Μουτεβελῆς, ἐν περιπτώσει μὴ μονίμου ἐγκαταστάσεώς του ἐν τῇ περιφερείᾳ τῶν ἀφιερωθέντων ἀκινήτων, ἠδύνατο νὰ διορίζῃ ἀντιπρόσωπόν του, ὡς εἶναι ὁ ἐν τῷ παρόντι ἐγγράφῳ ἀναφερόμενος Ἀβδουλλάχ Ἀγᾶς. Τὴν θέσιν τοῦ Μουτεβελῆ τῶν Σφακίων διετήρησε μέχρι τοῦ θανάτου του ὁ ἀφιερωτῆς Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶς, μετὰ τὸν θάνατον δὲ τούτου, συμφώνως τῷ ἀφιερωτηρίῳ του, περιήλθεν αὕτη εἰς τὸν υἱόν του Μεχμέτ. (Βλ. Κ ρ η τ ι κ ῆ Σ τ ο ἶ ἄ, τ. 2ος, σ. 171 τοὺς ὄρους τοῦ ἀφιερωτηρίου τοῦ Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ, καὶ ἐκ τῶν ἐνταῦθα δημοσιευομένων ἐγγράφων τὰ ὑπ' ἀριθ. 5, 10, 12, 15, 31, 34 κέξ. ἔγγραφα περὶ τῶν κληρονομικῶν δικαιωμάτων Μουτεβελήδων τῶν Σφακίων καὶ P a k a l i n, ἐνθα ἄνωτ, γενικῶς περὶ μουτεβελήδων ἐν λ. Müttevelli).

²⁰) Περὶ τῶν ὑφισταμένων σχέσεων μεταξὺ τῶν κατοίκων βακουφικῆς περιοχῆς καὶ τοῦ Μουτεβελῆ ἢ τοῦ ἀντιπροσώπου αὐτοῦ, βλ. ἐν O l i v i e r, τ. 1ος, σ. 186, 388 καὶ P a s h l e y, τ. 1ος, σ. 116.

ἔτους χίλια ὀγδοήκοντα τέσσαρα²¹.

Οἱ μάρτυρες : Ὁμέρ Ἀγᾶς υἱὸς Χιζίο, Χουσεῖν βέης υἱὸς Ἀβδουλλάχ, Γιουσούφ μπεσὲ υἱὸς Ἀβδουλλάχ, Χουσεῖν βέης υἱὸς Μουσταφᾶ, Ἀβᾶζ βέης υἱὸς Ἀβδουλλάχ.

5.

Κῶδ. 7ος, (8ος) σ. 113.

Ἀπευθύνεται πρὸς τὸν Μουχαρίζην²² τοῦ Χάνδακος (δὲν ἀναφέρεται τὸ ὄνομα).

Γενέσθω ὑμῖν γνωστὸν ὅτι ὁ μεγαλόδωρος καὶ ἐνδοξότατος Μεχμέτ, οὗ ἄπειρον τὸ κλέος, δι' ἀναφορᾶς τοῦ ἀπευθυνθείσης πρὸς τὴν ὑψηλὴν μου αὐτοκρατορικὴν ἀδελφὴν, μοὶ γνωστοποιεῖ ὅτι τυγχάνει νομίμως διωρισμένος ἐκ μέρους τοῦ πατρὸς τοῦ βεζύρου Χουσεῖν Πισᾶ καὶ ἀνεγνωρισμένος δι' αὐτοκρατορικοῦ μπερατίου μουτεβελῆς²³ τῶν εἰς τὰς δύο ἱερὰς πόλεις Μέκκαν καὶ Μεδινὰν ἀφιερωμένων καὶ ἐν τῷ Κτηματολογίῳ ἀναφερομένων χωρίων τῆς Ἐπαρχίας Σφακιῶν νήσου Κρήτης. Ὡς ὁμως τῷ γνωστοποιεῖ ὁ ἐν τῇ νήσῳ ταύτῃ ἀντιπρόσωπός του²⁴ οἱ κάτοικοι τῶν βακουφικῶν τούτων χωρίων ἐναντιοῦνται εἰς τὴν καταβολὴν τῆς δεκάτης τῶν συγκομιζομένων ἐπ' αὐτῶν σιτηρῶν καὶ λοιπῶν δημητριακῶν προϊόντων, τῶν παραγομένων εἰς τοὺς καλλιεργουμένους ἀγρούς τῶν χωρίων των, ὡς καὶ εἰς τὴν πληρωμὴν τῶν λοιπῶν ἐν τῷ σχετικῷ βιβλίῳ ἀναφερομένων φόρων των, δι' ἰσχυρίζομενοι ὅτι «ὁ κεφαλικὸς μας φόρος εἰσπράττεται ἤδη παρὰ τοῦ Δημοσίου, συνεπῶς δὲν ὑποχρεούμεθα νὰ πληρώσωμεν εἰς τὸ Βακούφιον οὔτε δεκάτην οὔτε ἄλλους φόρους».

Ἐπειδὴ αἰτεῖται οὗτος τὴν ἔκδοσιν αὐτοκρατορικοῦ μου δρισμοῦ δι' οὗ νὰ ὑποχρεοῦνται οἱ κάτοικοι τῶν βακουφικῶν τούτων χωρίων εἰς τὴν καταβολὴν, ἐκτὸς τοῦ κεφαλικοῦ φόρου, καὶ τῆς δεκάτης ὡς καὶ τῶν λοιπῶν ἐν τῷ σχετικῷ βιβλίῳ ἀναφερομένων φόρων, ὡς ἐκ τούτου, ἐπὶ τῷ τέλει ἀπαγορεύσεως πάσης ἔξωθεν ἀναμίξεως, ἐντέλλομαι ἅμα τῇ λήψει τῆς παρούσης διαταγῆς μου ὅπως, ἐφοδιαζόμενοι δι' ἀντιγράφου δεόντως ὑπογεγραμμένου καὶ ἐσφραγισμένου, ἐξαχθήσομενον ἐκ τοῦ Νέου Βιβλίου τοῦ Κτηματολογίου, ἐξετάσητε τὴν ὑπόθεσιν ταύτην καί, ἐὰν πράγματι ἔχη αὕτη ὡς ἀναφέρεται ἐν τῇ ὑποβληθείσῃ αἰτήσῃ, φροντίσητε ὅπως εἰσπραχθῶσιν παρὰ τῶν κατοίκων τῶν βακουφικῶν τούτων χωρίων πλὴν τοῦ κεφαλικοῦ φόρου καὶ ἡ δεκάτη

²¹) 10 Φεβρουαρίου 1674.

²²) Διοικητὴς ὄχρωμένης πόλεως.

²³) Βλ. τὴν ἐπ' ἀριθ. 19 ὑποσ. τῶν ἐγγράφων.

τῶν ὑπ' αὐτῶν συγκομιζομένων σιτηρῶν καὶ δημητριακῶν ὡς καὶ πάντες οἱ λοιποὶ ἄλλοι φόροι, μὴ ἐπιτρέποντες εἰς τοὺς ραγιαδες τούτους, παρὰ τὰ κατακεχωρισμένα ἐν τῷ Κτηματολογίῳ νὰ προβάλλουν ἀστηρίκτους δικαιολογίας καὶ νὰ προβαίνουν εἰς ἔριδας καὶ φιλονικίας. Εἰς οὐδένα νὰ ἐπιτρέψητε τὴν δημιουργίαν πραγμάτων ἀतिकειμένων εἰς τὸν Ἱερὸν Νόμον, τὸ Κτηματολόγιον καὶ τὴν αὐτοκρατορικὴν μου διαταγὴν. Οὕτω γινώσκετε καὶ εἰς τὸ ἱερὸν μου σύμβολον πιστεύετε.

Ἐγράφη κατὰ τὰ τέλη τοῦ μηνὸς Τζεμαζιελαχιο τοῦ ἔτους χίλια ἑκατὸν τρία²⁴.

6.

Κῶδ. 9ος, (7ος) σ. 93.

Οἱ ἐκ τῶν ραγιαδῶν τῆς εἰς τὰ ἀφιερῶματα τῶν δύο ἱερῶν πόλεων ὑπαγομένης Ἐπαρχίας τῶν Σφακίων, διαμερισματος πόλεως Χανίων, Πιτσόκολος υἱὸς Λιγενῆ ἐκ Νῆφς Καστέλλι καὶ οἱ ἐκ τοῦ χωρίου Ἅγιος Ἰωάννης τῆς Ἰδίας Ἐπαρχίας Μανώλης υἱὸς Γιάννη, Νικολὸς υἱὸς Βαροδῆ, Φραντέσκος υἱὸς Μανάο, Μανοῦσος υἱὸς Φόρου, Σταμάτης υἱὸς Μανούσου, Παπᾶ Γιάννης υἱὸς Νικηφόρου καὶ Παῦλος υἱὸς Μανούσου, ὁ ἐκ τοῦ χωρίου Ἀσκύφου Πῶλος υἱὸς Μοράκη, οἱ ἐκ Πατσανοῦ Κανάκης υἱὸς Μανώλη καὶ Μᾶρκος υἱὸς Κατογεράκη, ὁ ἐξ Ἁγίας Ρούμελης Σταμάτης υἱὸς Κλαδᾶ, ὁ ἐκ Βουβᾶ Βαρουξῆς υἱὸς Κωσταντιῆ, οἱ ἐξ Ἁγίου Ἰωάννου Τσόντος υἱὸς Μαθιοῦ καὶ Νικολὸς υἱὸς Δαμιανοῦ, ὁ ἐκ Βρασκά Δράκος υἱὸς Παπᾶ Γεώργη, καὶ πάλιν οἱ ἐκ τῶν ραγιαδῶν τοῦ χωρίου Ἀσκύφου Σταυρογιάννης υἱὸς Πάτερον καὶ Γεώργιος υἱὸς Κίφου, ὁ ἐκ Σαμαριάς Ξερίγος υἱὸς Κάτη καὶ πάλιν ὁ ἐκ Πατσανοῦ Κανάκης υἱὸς Συκιᾶ, καὶ ὁ ἐξ Ἀσκύφου Στέφανος υἱὸς Σταμάτη, φόρου ὑποτελεῖς, ἐνεφανίσθησαν ἐνώπιον τοῦ Ἱεροδικαστικοῦ Συμβουλίου, ὅπερ συνῆλθεν ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ εὐγενεστάτου Ἀρχηγοῦ τῶν Ἀρχηγῶν Μουσαῖ Πασᾶ²⁵, Τοπάρχου τοῦ Σαντζακίου Ρεθύμης ὑπὸ τύπον ἀρπαλικίου²⁶, ἐνθα ἐπὶ παρουσίᾳ καὶ τοῦ ἡδη

²⁴) 9 Μαρτίου 1692.

²⁵) Γνωστός προηγουμένως ὡς Μουσαῖ Βεης καὶ εἶτα ὡς Καρὰ Μουσαῖ Πασας, λαβὼν τὸν τίτλον τοῦ Πασᾶ ὡς ἀμοιβὴν τῶν προσφερθειῶν ὑπ' αὐτοῦ υπηρεσιῶν κατὰ τὴν ἀπόκρουσιν τῆς κατὰ τὸ ἔτος 1692 ἀποβάσεως τοῦ Μοισενίγκου εἰς Χανιά. (Βλ. περὶ αὐτοῦ Τ.Α.Η. Κῶδ. 2ος, σ. 127 τοῦ 1670, Κῶδ. 8ος σ. 72 τοῦ 1693. Πρβ. Τουρνεφορτ, τ. 1ος, σ. 21, Ἄντ. Γ. Σήφακα, Συμβολὴ τῆς οἰκογενείας Σήφακα, σ. 35, Gerola Monumenti, τ. II, σ. 142).

²⁶) Πρόσθετος οικονομικὴ ἐνίσχυσις χορηγομένη εἰς ἀνωτέρους ὑπαλλήλους ἢ εἰς πρόσωπα προσηνεγόντια μεγάλας ὑπηρεσίας εἰς τὴν Ὀθωμ. Ἀυτοκρατορίαν, ἢ εἰς γηράσαντας ὑπαλλήλους ὑπὸ τύπον συντάξεως, διὰ παραχωρήσεως εἰς αὐτοὺς μονίμως ἢ προσωρινῶς τῶν ἐσόδων χωρίου ἢ ἐπαρχίας τινός.

Σερδάρη²⁷ τῆς νήσου Κρήτης καὶ Μουχαφίζη τοῦ Χάνδακος ἐκλαμ-
προτάτου καὶ ἐξοχωτάτου βεζύρου Ἐλχάτζ Μεχμέτ Πασᾶ²⁸, παρόντων
καὶ τῶν κάτωθι τοῦ παρόντος ἐγγράφου ὑποσημειουμένων ἀγωνιστῶν,
ἐξέθεσαν τὸν σκοπὸν τῶν εἰπόντες ὅτι ἔρχονται αὐτοπροσώπως διὰ τὸν
ἐαυτῶν τῶν καὶ ὡς πληρεξούσιοι τῶν ραγιάδων τῶν λοιπῶν χωριῶν
τῆς Ἐπαρχίας τῶν διὰ τὰ προβοῦν εἰς τὴν κατωτέρω δήλωσιν. Ἄρ'
οὗ δὲ ἐπιστοποιήθη ἱεροδικαστικῶς διὰ τῆς μαρτυρίας τῶν Μουσταφᾶ
Ἄγᾶ υἱοῦ Χουσεῖν καὶ Χατζῆ Χουσεῖν υἱοῦ Ἀβδουλλὰχ ὅτι πράγματι
οὗτοι ἔρχονται καὶ ὡς πληρεξούσιοι τῶν λοιπῶν ραγιάδων τῆς Ἐπαρ-
χίας τῶν, ἐνεφανίσθη δὲ ὡς ἐγγυητῆς τῶν ρηθέντων ραγιάδων καὶ ὁ
Κετχουντὰς τῆς Ἐπαρχίας Ἀποκορώνου Παπᾶ Γεώργης υἱὸς Μανώλη
ἱερέυς, ἐκλήθησαν οἱ ἀνωτέρω ἀναφεροθέντες ραγιάδες τῶν Σφακιῶν
ὅπως καταθέσουν τὴν δήλωσίν τῶν. Κατέθεσαν δὲ οὗτοι αὐτοπροσώ-
πως διὰ τὸν ἐαυτῶν τῶν καὶ ὡς πληρεξούσιοι τῶν συνεπαρχιωτῶν τῶν
τὰ ἀκόλουθα :

Ὅταν πρὸ καιροῦ ὁ ἀπαίσιος στόλος τῶν Ἐνετῶν ἦλθε καὶ ἐπο-
λώρησε τὸ φρούριον τῶν Χανίων, ἐπαναστατήσαμεν ἅπαντες τῇ ὑπο-
κινήσει ζωηροτέρων τινῶν ἐξ ἡμῶν καὶ ἐγενόμεθα ὄργανα τῶν ἀπί-
στιων Ἐνετῶν^{28α}. Κατόπιν ὁμοῦ τῶν ἐκ μέρους τοῦ ἐξοχωτάτου Βεζύρου
ἐπανειλημμένως ἐκδοθεισῶν καὶ διὰ μουμπασίρη²⁹ ἀποσταλεισῶν εἰς
ἡμᾶς διαταγῶν ὑπακοῆς, ὑποταγῆς καὶ καθησυχάσεως, ἐδέχθημεν τὰ
ὑποταχθῶμεν καὶ ἀφ' οὗ ἡμνηστεύθημεν διὰ τὴν παρανομίαν μας ταύ-
την καὶ μετενοήσαμεν δι' ὅσα ἐπράξαμεν, ἐδέχθημεν πάλιν τὴν ὑποτέ-
λειαν. Ὑποσχόμεθα ὅθεν σήμερον ὅτι ἀναλαμβάνομεν τὴν ὑποχρέωσιν
τὰ μεταφέρειμεν ἐντὸς δέκα ἡμερῶν ἀπὸ τῆς ἡμερομηνίας τοῦ παρόν-

²⁷⁾ Ἀρχηγοῦ στρατιωτικῶν δυνάμεων.

²⁸⁾ Ἡ Φιντικ (Πόντιος) Ἐλχάτζ Μεχμέτ Πασᾶς, Διετέλεσε δις Σερσασκέρης (Γ. Διοικητῆς) τῆς νήσου Κρήτης κατὰ τὰ ἔτη 1638 καὶ 1691. Συνεργασθεὶς στενῶς μετὰ τοῦ χριστιανοῦ Γραμματικοῦ τῆς Πόρτας τοῦ Μ. Καστροῦ Γιαν-
νιοῦ Σκορδίλη κατέπυξε σκληρῶς τοὺς Χριστιανοὺς τῆς νήσου. Ἐπὶ τῶν ἡμε-
ρῶν του ἐγένετο ἡ ἀπόβασις τοῦ Μοτσενίγκου εἰς Χανιά, ἡ συμμετοχὴ τῶν
Σφακιανῶν εἰς τὰς κατὰ τῶν Χανίων ἐπιχειρήσεις τῶν Ἐνετῶν καὶ ἐν συνεχείᾳ
ἡ παράδοσις τῆς Γραμβούσης εἰς τοὺς Τούρκους (1692). Ἀναμιχθεὶς σκανδα-
λωδῶς εἰς τὴν ἀπόδρασιν τῆς φρουρᾶς τῆς Γραμβούσης καὶ κατηγορηθεὶς δι'
ἄλλας ὑπερβασίας καὶ κατασχέσεις, κατεδικάσθη καὶ ἐθανατώθη ἐν Μ. Κά-
στρω κατὰ Δεκέμβριον τοῦ 1694. (Βλ. περὶ αὐτοῦ Τ.Α.Η. Κῶδ. 8ος, σ. 16 - 113,
ἐνθα φερμάνιον τῆς καρτομησεῶς του. Πρβ. καὶ Hammer, τ. 3ος, σ. 844).

^{28α)} Βλ. Ρ. Garzoni, τ. 1ος, σ. 463.

²⁹⁾ Διαγγελεύς, δικαστικὸς κλητῆρ. Βλ. ἐκτενέστερον περὶ τῶν μουμπασίρη-
δων τὰ ἐκ τῶν ἐνταῦθα δημοσιευομένων ὑπ' ἀριθ. 32 ἐγγράφων.

τος ἔγγραφον εἰς τὴν τοποθεσίαν Ἀτζῆ - Σοῦ⁸⁰ καὶ νὰ παραδώσωμεν εἰς τὸν Ἀβδουρραχμὰν Ἀγᾶν, ἀντιπρόσωπον καὶ Κετχουντᾶν⁸¹ τοῦ ἐξοχωτάτου Βεζίρου, ὅπως παραδοθῶσι εἰς τοὺς ἰδιοκτητίας των, πάντα τὰ κτήνη ἧτοι πρόβατα αἴγας, ἀγελάδας, φορβάδας, ὄνους καὶ λοιπὰ ἄλλα κινητὰ πράγματα, τὰ ὁποῖα ἔκλεψαν καὶ διήρπασαν οἱ ραγιαδες τῆς Ἐπαρχίας μας ἀπὸ τοὺς κατοίκους τῶν χωρίων τῶν περιφερειῶν Χανίων, Ρεθύμνης καὶ Χάνδακος. Ἐπίσης ὑποσχόμεθα νὰ παραδώσωμεν τὸ βούτυρον, τοῦ ὁποῖου ἡ ποσότης τυγχάνει γνωστή, ὅπερ διήρπασαν οἱ συνεπαρχιώται μας ἀπὸ τὸ ἐκ Λέρονας καταφθάσαν εἰς τὸν λιμένα τῶν Ματάλων πλοῖον, ὡς καὶ πάντας τοὺς ἐξ αὐτοῦ διαρπαγέντας τάπητας καὶ λοιπὰ πολεμικὰ εἶδη. Ὅμοιως ὑποσχόμεθα νὰ ἐπιστρέψωμεν πάντα τὰ τυφέκια, πολεμοφόδια, ξίφη καὶ λοιπὰ ἄλλα πολεμικὰ ὄργανα, τὰ ὁποῖα παρελάβομεν παρὰ τῶν ἀπίστων Ἐνετῶν διὰ τὸν κατὰ τῶν Μουσουλμάνων πόλεμον. Ὑποσχόμεθα ὡσαύτως νὰ παραδώσωμεν τὰ ἀνέκαθεν εἰς χεῖρας ἡμῶν εὐρισκόμενα τυφέκια, ξίφη, βέλη καὶ τόξα, πολεμοφόδια καὶ λοιπὰ πολεμικὰ εἶδη. Ὑποσχόμεθα ὁμοίως νὰ ἀπολυτρώσωμεν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας καὶ νὰ παραδώσωμεν ἐντὸς ἑνὸς μηνὸς ἀπὸ σήμερον πάντας τοὺς ὑφ' ἡμῶν αἰχμαλωτισθέντας κατὰ τὰς μάχας Μουσουλμάνους καὶ πωληθέντας εἰς τὸν στόλον τῶν ἀπίστων Ἐνετῶν. Ἐπίσης νὰ παραδώσωμεν ἐντὸς δέκα ἡμερῶν ἀπὸ σήμερον πάντας τοὺς λιποτακτήσαντας καὶ εἰς τὴν ἐπαρχίαν μας καταφυγόντας μουρτάτες καὶ χαϊνηδες⁸² καὶ τοὺς ἐξ ἡμῶν ζωηροτέρους καὶ ἐνεχομένους εἰς ληστείας, κλοπὰς, ὑποκινήσεις πρὸς σιάσιν καὶ ἐπανόστασιν ὡς καὶ τοὺς μουρτάτες⁸³ καὶ γνωστοὺς ἐπὶ ληστεία Κεμιτζῆ Ἀλῆ καὶ Ὁμέρ Ἀγᾶ καὶ Νταγῆ Μουσταφᾶ Ἀγᾶ ναυτικούς. Δηλοῦμεν ὁμοίως ὅτι ἀπὸ σήμερον καὶ εἰς τὸ ἐξῆς δὲν θὰ προβαίνωμεν εἰς

⁸⁰) Οὕτω ὀνομάσθη τὸ ὑπὸ τῶν Τούρκων καὶ οὐχὶ ὑπὸ τῶν Ἐνετῶν, ὅς ἐσφαλμένως ἀναφέρεται, ἀνεγερθέν μικρὸν ἠρειπωμένον σήμερον φρούριον τοῦ Ἀλμυροῦ παρὰ τὸ χωρίον Γεωργιούπολις Ἀποκορώνου. (Βλ. περὶ αὐτοῦ F v l i y a Ç e l e b i, τ. 8ος, σ. 388, 553, N a i m a, τ. 4ος, σ. 197, Valiero, τ. 1ος, σ. 245, 247, Ρ ο σ ο c k e, τ. 2ος, σ. 344 καὶ ὑποσ. 3).

⁸¹) Παρ' ἐκάστῳ Πασᾶ ὑπῆρχεν ἡ θέσις τοῦ Κετχουντᾶ ἢ Κεχαγιᾶ, ὅστις παρίστατο καὶ ἐνήργει ἐκ μέρους τούτου, διεκπεραιῶν σχεδὸν ὅλας τὰς ὑποθέσεις, τοῦ Πασᾶ, μὴ ἀναμιγνυμένου ἢ εἰς ἐξαιρετικὰς περιπτώσεις. (Βλ. S a v a r y, σ. 331 καὶ P a k a l i n, ἐν λ. Καρὶ K e t h u d a s i).

⁸²) Ὁ ἐπίορκος, ὁ ἐπίβουλος, ὁ στασιαστής, ὁ δεχθεὶς τὴν ὑποτέλειαν καὶ τὴν πληρωμὴν τοῦ κεφαλικοῦ φόρου καὶ εἰτα ἀθετήσας τὴν ὑπόσχεσίν του. (Βλ. Σ τ. Ε α ν θ ο υ δ ῖ δ ο υ, Ποιμενικὰ Κρήτης ἐν λεξικῶν. ἀρχεῖφ, τ. 5ος, σ. 272, Μ π ο υ ν ι α λ ῆ, σ. 224, στ. 16. Περὶ τῶν ἐν Κρήτῃ χαϊνηδων, βλ. T o u r n e f o r t, τ. 1ος, σ. 92).

⁸³) Ὁ ἀρνησίθρησκος.

ληλασίας καὶ στάσεις, ἀλλὰ θὰ εἴμεθα πιστοὶ καὶ ὑποτεταγμένοι φόρου ὑποτελεῖς ραγιάδες τοῦ κραταιοτάτου καὶ μεγαλειοτάτου ἡμῶν βασιλέως. Θὰ καταβάλωμεν εἰς τὸν Μουτεβελὴν⁸⁴ μας τὸ ὑπόλοιπον τοῦ ἐπιβληθέντος ἡμῖν κεφαλικοῦ φόρου διὰ τὸ ἔτος χίλια ἑκατὸν τρία⁸⁵, ὡς καὶ τὴν δεκάτην μας ἀνελλιπῶς. Ἀπὸ σήμερον δὲ καὶ εἰς τὸ ἐξῆς δὲν θὰ κλέπιωμεν τὰ πρόβατα καὶ λοιπὰ ζῶα τῶν κατοίκων τῆς Κρήτης, δὲν θὰ προβαίνωμεν εἰς ἀποστασίας, δὲν θὰ βλάπτωμεν τὸ Δημόσιον, δὲν θὰ ἐπιτρέπωμεν τὴν προσέγγισιν εἰς τὴν Ἐπαρχίαν μας τῶν ἐκ τοῦ φρουρίου τῆς Σούδας κρυφίως ἐξερχομένων ἀπίστων χαϊτηδῶν καὶ κατ' οὐδένα λόγον θὰ χορηγοῦμεν εἰς αὐτοὺς προστασίαν τινά. Ὅρκιζόμεθα καὶ καθιστάμεθα ἀλληλέγγυοι διὰ πάντα ταῦτα.

Μετὰ τὴν δῆλωσιν ταύτην τῶν ραγιάδων τῆς ἐπαρχίας Σφακίων, προσῆλθεν ὁ Κεϊχουντιᾶς⁸⁶ τῆς ἐπαρχίας Ἀποκορώνου Παπᾶ Γεώργης υἱὸς Παπᾶ Μανώλη, ὅστις ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ ἰδίου Συμβουλίου κατέθεσεν ὅτι καθίσταται ἐγγυητὴς καὶ πληρωτὴς δι' ὅλα ὅσα ὑπεσχέθησαν οἱ προλαλήσαντες.

Εἶτα ἔλαβον πάλιν τὸν λόγον οἱ ὡς εἴρηται ραγιάδες τῶν Σφακίων καὶ προσέθεσαν ὅτι «ἐὰν ἀπὸ σήμερον καὶ εἰς τὸ ἐξῆς θελήσῃ τις ἐξ ἡμῶν ἢ ἐκ τῶν συνεπαρχιωτῶν μας νὰ ἀθετήσῃ τὰ ὡς ἄνω συμφωνηθέντα καὶ ὑπεσχημένα, ἅς τιμωρηθῶμεν συμφώνως πρὸς τὸν Ἱερόν Νόμον ἀναλόγως τοῦ ἀνομήματός μας, τὰ δὲ γυναικόπαιδά μας ἅς συλληφθῶσιν καὶ αἰχμαλωτισθῶσιν καὶ αἱ περιορισαὶ ὄλων μας ἅς πωληθῶσιν ἐκ μέρους τοῦ Δημοσίου». Ἡ ἐνώπιον τοῦ Συμβουλίου οἰκιοθελῆς κατάθεσις τῶν κατεχωρίσθη ὧδε τῇ αἰτήσει.

Οἱ μάρτυρες: Ὅσμὰν Βέης, τὸ στήριγμα τῶν ἐξόχων ἀρχηγῶν, Ρετζέπ τὸ καύχημα τῶν ὀμηλικῶν του, Καπετάνιος καλιονίου⁸⁷, Ὅσμὰν τὸ καύχημα τῶν ὀμηλικῶν του, Καπετάνιος καλιονίου, Χασὰν τὸ καύχημα τῶν ὀμοίων του, Καπετάνιος καλιονίου, Μουσταφὰ Ἀγᾶς τὸ καύχημα τῶν ὀμηλικῶν του, Ἀγᾶς τῶν ἐντοπίων ἐθελοντῶν τοῦ Χάνδακος, Μουσταφὰ Ἀγᾶς τὸ καύχημα τῶν ὀμηλικῶν του, Ἀγᾶς τῆς Ἄκ Τάμπιας, Ἀλῆ Ἀγᾶς τὸ καύχημα τῶν ὀμηλικῶν του, Ἀγᾶς τοῦ Κοῦλε τῆς θαλάσσης, Ἀχμέτ Ἀγᾶς υἱὸς Μουσᾶ Πασᾶ, τὸ καύχημα τῶν ὀμηλικῶν του, Χουσεῖν Ἀγᾶς, Ἀγᾶς τῶν ἐθελοντῶν τοῦ ἀριστεροῦ τομέως Χάνδακος. Γιουσούφ Ἀγᾶς Διζντάρης⁸⁸ τῆς Ρεθύμνης,

⁸⁴) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 19 ὑποσημείωσιν τῶν ἐγγράφων.

⁸⁵) 1691 μ. Χ.

⁸⁶) Ἐνταῦθα ἡ λέξις Κεϊχουντιᾶς ἢ Κεχαγιᾶς μὲ τὴν σημασίαν τοῦ Προέδρου τῆς ἐπαρχίας.

⁸⁷) Ἐκ τοῦ ἰταλικοῦ *galeone*, πολεμικὸν πλοῖον.

⁸⁸) Φρούραρχος.

Μουσταφᾶ Ἄγᾶς πυροβολητῆς τῶν γερλήδων³⁹, Μεχμέτ Ἄγᾶς τοῦ Κούλε τῆς θαλάσσης, Μουσταφᾶ Ἄγᾶς, Κετχουντᾶς τοῦ δεξιοῦ τομέως, Σουλεϊμᾶν Ἄγᾶς υἱὸς Σιαχίν Ἄγᾶ, τὸ καύχημα τῶν ὁμοίων του, Ἄλῃ Ἄγᾶς τὸ καύχημα τῶν προεστῶν, Ἄγᾶς τῶν Γενιτσάρων τῆς Ρεθόμνης, Ἐσοεῖχ Μουσταφᾶ ἐφένδης, τὸ καύχημα τῶν Σεϊχῶν, Ἱεροκῆροξ τοῦ τεμένουσ Χουσεῖν Πασᾶ, Μαχμουτ Ἐφένδης, τὸ στήριγμα τῶν ἀπογραφέων, Γαμίας τοῦ Λογιστηρίου τοῦ Χάνδακος, Ἐλ Χατζ Χουσεῖν, Τζαπῆς⁴⁰ τῶν Σφακίων, Μουσταφᾶ Ἄγᾶς, Ἄγᾶς τῶν ἐντοπίων τσετῶν⁴¹. (Ἄχρονολόγητον)⁴².

7.

Κῶδ. 7ος, (8ος) σ. 81.

Συμφώνως πρὸς τὴν ἱερὰν διαταγὴν, τὴν κομισθεῖσαν ἐκ τῆς πρωτευούσης διὰ χειρὸς τοῦ πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦτον διορισθέντος ἐκτάκτου ἀπεσταλμένου ἀρχιθυρωροῦ Χαλεπλῆ Ἀχμέτ Ἄγᾶ, ὅπως ἐξετασθῆ ἢ κατωτέρω ὑπόθεσις συνεκροτήθη ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ ἤδη ἐν ἐνεργείᾳ Βαλῆ Χάνδακος ἐξοχωτάτου Βεζύρου Ἰσμαήλ Πασᾶ⁴³ Ἱεροδικαστικὸν Συμβούλιον, ἐνώπιον τοῦ ὁποίου παρουσιάσθησαν οἱ ραγιάδες τῆς Ἐπαρχίας Σφακίων, ἀνηκούσης εἰς τὰ βακουφικὰ ἀφιερῶματα τῶν δύο ἱερῶν πόλεων καὶ ὑπαγομένης εἰς τὸ Σαντζάκιον τῶν Χανίων, οἷτινες καὶ ἤγειρον ἀγωγὴν κατὰ τοῦ τέως Μουτσαριφῆ⁴⁴ τοῦ Ἐργιαλείου⁴⁵ τῆς Κρήτης ἐξοχωτάτου βεζύρου Μεχμέτ Πασᾶ⁴⁶ καὶ κατέθεσαν ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ Κετχουντᾶ καὶ πληροξουσίου ἐπιτρόπου του Ἀβδουρραχμᾶν Ἄγᾶ υἱοῦ Χασᾶν τὰ ἀκόλουθα:

Κατὰ τὸν πόλεμον τῶν Χανίων ὁ ἐξοχώτατος Μεχμέτ Πασᾶς ἔλαβε παρ' ἡμῶν χίλια χρυσᾶ νομίσματα καὶ μᾶς ἐζημίωσε πάρα πολὺ. Ἐκτὸς τούτου διὰ μέσου τοῦ Γραμματικοῦ τῆς Πόρτας⁴⁷ Γιαννιοῦ⁴⁸

³⁹) Τῶν ἐντοπίων γενιτσάρων.

⁴⁰) Εἰσπράκτωρ τῶν βακουφικῶν φόρων.

⁴¹) Ἦτοι ἀρχηγὸς τῶν καταδιωκτικῶν ἀποσπασμάτων. Οὗτοι ἔργον εἶχον τὴν καταδίωξιν τῶν χαϊνηδων καὶ πειρατῶν.

⁴²) Ἐκ τοῦ κειμένου τοῦ ἐγγράφου καταφαίνεται ὅτι ἐγράφη τοῦτο μετὰ τὴν ἀποτυχίαν τῆς ἀποβάσεως τοῦ Μοσενίγχο, ἦτοι κατὰ τὸ 1692.

⁴³) Γνωστὸς ὡς Καραγιλάν Ζαδὲ Ἰσμαήλ Πασᾶς. Μετατεθεὶς ἐκ Χανίων εἰς τὴν διοίκησιν τοῦ Μ. Κάστρου, προήδρευσε τοῦ δικαστηρίου, ὅπερ ἐξήτασε τὰς ὑπερβασίας καὶ καταχρήσεις τοῦ Σερασκέρη Κρήτης Φιντικ Χατζῆ Μεχμέτ Πασᾶ (βλ. ὑποσ. 28 τῶν ἐγγράφων).

⁴⁴) Διοικητοῦ.

⁴⁵) Ὁρος χρησιμοποιοῦμενος πρὸ τῆς ἐφαρμογῆς τῆς ὀνομασίας *Βιλαγιέτ*, ἦτοι Νομός, Γ. Διοίκησης.

⁴⁶) Βλ. περὶ αὐτοῦ ὑποσ. 28 τῶν ἐγγράφων.

⁴⁷) Καρι Yazıciisi. Βλ. περὶ τοῦ ἀξιώματος τῶν Γραμματικῶν τῆς Πόρτας

ἔλαβε παρ' ἡμῶν ἑξακόσια πενήκοντα ἀσλάνια γρόσια, ἐπτακόσια πρόβατα, ἑκατὸν εἴκοσι καντάρια βούτυρον καὶ ἑκατὸν τυφέκια. Ἐπειδὴ μᾶς κατεπίεσε καὶ μᾶς ἠδίκησε πάρα πολὺ αἰτούμεθα ὅπως ἐρωτηθῆ ὁυτός καὶ διὰ τοῦ Ἱεροδικείου ἀπονεμηθῆ τὸ δίκαιον.

Ἡρωιήθη ὁ Ἀβδουρραχμὰν Ἀγᾶς, πληρεξούσιος ἐπίτροπος τοῦ ἐναγομένου Μεχμέτ Πασᾶ, ὅστις ἀπήντησεν ὅτι «τὰ ὑπὸ τοῦ ἐντολοδότου μου Πασᾶ τυραννικῶς ληφθέντα ἀπὸ τοῦς ραγιάδες τῶν Σφακίων πράγματα εἶναι τὰ ἀκόλουθα: χίλια ἑκατὸν πενήκοντα ἀσλάνια γρόσια, τετρακόσια ἀρνία, καὶ ἑκατὸν τυφέκια, διὰ ταῦτα ὑπάρχει καὶ δολογία τοῦ ἐντολοδότου μου Πασᾶ».

Ἐπειδὴ διαρρήδη ἀρνεῖται ὅτι ἔλαβε περισσότερα τῶν ὄσων ἀνωτέρω ἀναφέρονται, ἀρνούμενος ἐπίσης καὶ τὰ ὅσα διατείνονται ὅτι ἔλαβε παρ' αὐτῶν ὁ Γραμματικὸς τῆς Πόρτας Γιαννιὸς, δηλαδὴ ἑξακόσια πενήκοντα ἀσλάνια γρόσια καὶ τὸ βούτυρον, ἐξεδύθη ἀπόφασις ἐπιστροφῆς μόνον τῶν χιλίων ἑκατὸν πενήκοντα γροσίων σὺν ἑκατὸν τριάκοντα τρία γρόσια τὴν ἀξίαν τῶν τετρακοσίων ἀρνίων. Ταῦτα θὰ εἰσπραχθοῦν μέσον τοῦ αὐτοκρατορικοῦ ἀπεσταλμένου, ἀρχιθυρωροῦ τῶν ἀνακτόρων, Χαλεπλῆ Ἀχμέτ Ἀγᾶ καὶ θὰ ἐπιστραφοῦν εἰς τοῦς ραγιάδες τῶν Σφακίων.

ἐν Κρήτῃ, «Κρητικὰ Χρονικά», τ. Β' σ. 553 καὶ γενικώτερον, Περιοδ. «Θεολογία» τ. 6ος σ. 7 καὶ τ. 12ος, σ. 103. Παλαιότερον οἱ συντάκται τῶν εἰς ἑλληνικὴν γλῶσσαν συντασομένων συνθηκῶν μεταξὺ τῆς Ὀθωμαν. Αὐτοκρατορίας καὶ τῶν ξένων κρατῶν (Ἑνετίας, Γενούης καὶ τῶν Ἱπποτῶν τῆς Ρόδου) ἐλέγοντο ὑπὸ τῶν Τούρκων Γραμματικοί. (βλ. Ρακαλίη, ἐν λ. Gramatikos).

⁴⁹⁾ Γιαννιὸς ἢ Γιαννᾶς. Κατήγετο ἐκ τῆς ἱστορικῆς οἰκογενείας τῶν Σχορδιλῶν τοῦ χωρίου Μοναστηράκι ἐπαρχίας Ἀμαρίου. Διετέλεσε Γραμματικὸς τῆς Πόρτας ἀπὸ τοῦ 1690 περίπου μέχρι τοῦ 1694. Συνεργασθεὶς στενῶς μετὰ τοῦ τότε Σερασκέρη (Γ. Διοικητοῦ) τῆς Κρήτης Φιντικ Χατζῆ Μεχμέτ Πασᾶ (βλ. ὑποσ. 28), ἀνεδείχθη δυνάστης καὶ ἐκμυζητῆς τῶν Χριστιανῶν τῆς νήσου. Γενόμενος ὄργανον τῶν σιναϊτῶν καλογήρων συνήργησεν εἰς τὴν κατεδάφισιν τῆς ὑπὸ τοῦ Μητροπολίτου Κρήτης Ἀθανασίου Καλλιπολίτου ἀνεγερθείσης ἐν Μ. Καστρῷ ἐκκλησίας τῶν Ταξιαρχῶν. Κατὰ τὴν ἀποκάλυψιν τῶν σκανδάλων τοῦ Φιντικ Χατζῆ Μεχμέτ Πασᾶ ἔφυγε κρυφίως εἰς Κωνσταντινούπολιν, ὅπου, ἄγνωστον πῶς, ἐθανατώθη, δημευθείσης τῆς δι' ἀθεμίτων μέσων δημιουργηθείσης κολοσσιαίας περιουσίας του. Συνώνυμος καὶ σύγχρονος περίπου τούτου ὁ Τζανάκης Σχορδίλης, διατελέσας Μ. Λογοθέτης τῆς Μητροπόλεως Κρήτης, ἔδειξε φιλογενὴ δράσιν. Περὶ τοῦ Γιαννιοῦ Σχορδίλη βλ. Τ.Α.Η. Κωδ. 8ος σ. 76 - 136 καὶ τὸ ἐκ τῶν ἐνταῦθα δημοσιευομένων ὑπ' ἀριθ. 8 ἔγγραφο. Πρβ. καὶ «Χριστιανικὴ Κρήτη», τ. 1ος σ. 392, 394, Ζαχ. Πρακτικίδου, Χωρογραφία, σ. 31, ὅπου ἀναφέρεται ὅτι εἰς τὸ χ. Μοναστηράκι Ἀμαρίου ὑπάρχει, «μιά οἰκογένεια χριστιανῶν ἀρχόντων ἐχόντων προνόμιον ἀσδοσίας παρὰ τοῦ Σουλτάνου». Περὶ τοῦ Τζανάκη Σχορδίλη βλ. «Χριστιανικὴ Κρήτη», τ. 1ος, σ. 383.

Τῇ αἰτήσει κατεχωρίσθη ἡ προᾶξις αὐτῆ ὡδε αὐθημερόν.

Οἱ μάστιγες: Ὁ Τζεμπετζῆ Μπασῆ⁴⁹ Ἀχμέτ Ἀγᾶς, Σεροδάρ Ζαδέ Μεχμέτ ἐφένδης, Μεχμέτ Ἐφένδης Ἱεροκήρυξ τοῦ τεμένους Βαλιδέ, Μουσταφᾶ Ἀγᾶς Ταμίας τῶν Τσαούσηδων κ.λ.π. (Ἀχρονολόγητον)⁵⁰.

8.

Κῶδ. 7ος, (8ος) σ. 98.

Αὐτόγραφος ἐν μεταφράσει ἐπιστολὴ τοῦ Γραμματικοῦ⁵¹ Γιαννιοῦ⁵², ἀποσταλεῖσα ὑπ' αὐτοῦ εἰς τοὺς ραγιάδες τῶν Σφακιῶν.

Ὁ Μουτεβελῆς⁵³ ἔστειλεν ἄνθρωπον στὴν Βασιλεύουσαν καὶ κατήγγειλεν, ὅτι δῆθεν ὁ Πασᾶ ἐφένδης μας⁵⁴ σᾶς ἐπῆρε δυὸ χιλιάδες ὀκτακόσια γρόσια καὶ ἐπτακόσια πρόβata⁵⁵ καὶ ὅτι κατοπιν τούτου ὁ Κιζιλᾶρ Ἀγᾶς⁵⁶ ἔστειλεν ἐδῶ ἓνα ἀγᾶν του μὲ φερμάνι νὰ ζητήσῃ τὴν ἐπιστροφὴν τῶν ἀπὸ τὸν Πασᾶ ἐφένδη μας. Ὁ ἀπεσταλμένος Ἀγᾶς ἔγραψε καὶ σὲ σᾶς νὰ ἔλθετε. Νὰ προφυλαχθῆτε ὁμῶς καὶ νὰ μὴν ἔλθετε. Νὰ πῆτε ὅτι ἐμεῖς δὲν ἐδώσαμε τοῦ Πασᾶ οὔτε ἓνα ἄσπρο καὶ ὅτι δὲν ἔχομε μαζὶ του κανένα νταβᾶ. Διότι ἐὰν ὁμολογήσετε ὅτι τοῦ ἐδώσατε χρήματα, τότε θὰ σᾶς σκοτώσῃ ὅλους σας ὁ Πασᾶς καὶ θὰ γίνεται αἰτία νὰ καταδικασθῆ. Ἐὰν ἔλθῃ ἐκεῖ ὁ ἀπεσταλμένος τοῦ Κιζιλᾶρ Ἀγᾶ νὰ προφυλαχθῆτε, Νὰ μὴν πῆτε τίποτε. Νὰ πῆτε μόνο πῶς δὲν ἔχετε νταβᾶ μὲ κανένα. (Ἀχρονολόγητον)⁵⁷.

Ὁ ἐσχέτης σας
Γιαννιὸς Σκορδίλος⁵⁸

⁴⁹) Sebeci Başı, Ἀρχηγὸς τῶν Τζεμπετζήδων. Τζεμπετζήδες ἐλέγοντο ἀρχικῶς οἱ θωρακοφόροι καὶ ἀργότερον οἱ ὀπλοῦργοι.

⁵⁰) Τὸ ἔγγραφον τοῦτο εὑρίσκεται εἰς τὴν σειρὰν τῶν πρακτικῶν τῆς κατὰ τὸ 1694 διεξαχθείσης ἐν Μ. Καστρῷ δίκης τοῦ Φιντικ Χατζῆ Μεχμέτ Πασᾶ.

⁵¹) Βλ. ὑποσ. 47 τῶν ἐγγράφων.

⁵²) Βλ. ὑποσ. 48 τῶν ἐγγράφων.

⁵³) Βλ. ὑποσ. 19 τῶν ἐγγράφων.

⁵⁴) Δηλ. ὁ Φιντικ Χατζῆ Μεχμέτ Πασᾶς.

⁵⁵) Βλ. ἔγγραφον ὑπ' ἀριθ. 7.

⁵⁶) Ἀρχιευνούχος, ὅστις ἦτο ὁ γεν. ἐπόπτης τῶν βακουφίων.

⁵⁷) Ἡ ἐπιστολὴ αὐτῆ τοῦ Γραμματικοῦ τῆς Πόρτας Γιαννιοῦ Σκορδίλη γραφεῖσα εἰς τὴν ἑλληνικὴν καὶ κατατεθεῖσα κατὰ πᾶσαν πιθανότητα ὑπὸ τῶν Σφακιανῶν εἰς τὸ δικαστήριον, μετεφράσθη εἰς εἰς τὴν τουρκικὴν καὶ κατεχωρίσθη εἰς τὴν σειρὰν τῶν πρακτικῶν τῆς δίκης τοῦ Φιντικ Χατζῆ Μεχμέτ Πασᾶ.

⁵⁸) Βλ. ὑποσ. 48 τῶν ἐγγράφων.

9.

Κώδ. 7ος, (8ος) σ. 103.

Συνφωδὰ πρὸς τὴν κομισθεῖσαν ἐκ τῆς Βασιλευούσης διὰ χειρὸς τοῦ ἐκ τῶν ἀρχιθυροφωρῶν Χαλεπλῆ Ἀχμέτ Ἀγᾶ αὐτοκρατορικὴν διαταγὴν, ὅπως διενεργηθῆ ἔλεγχος πρὸς ἐξακριβώσιν τοῦ ἀριθμοῦ τῶν κατὰ τὸ ἔτος χίλια ἑκατὸν τρία⁵⁹ διὰ χειρὸς τοῦ τότε Δεφτερδάρη⁶⁰ Κρήτης Ἀβδουλλάχ Ἐφένδη διανεμηθέντων φορολογικῶν δελτίων, ὡς καὶ πόσα χρήματα εἰσέπραξε τότε οὗτος παρὰ τῶν ραγιάδων βάσει δελτίων τριῶν κατηγοριῶν, εἴτε διὰ δελτίων φερόντων τὴν ἀτομικὴν του σφραγίδα ἢ καὶ ἐπιτελῶς ἄνευ δελτίων, προσῆλθον σήμερον ἐνώπιον τοῦ Ἱεροδικαστικοῦ Συμβουλίου τοῦ συγκληθέντος εἰς τὸ Διβάνιον τοῦ Χάνδακος ἅπαντες οἱ Κετχουντάδες⁶¹ τῶν Καστελλίων⁶² καὶ λοιποὶ ἄλλοι ραγιάδες τοῦ Καζᾶ Χάνδακος, ὅπου ἐνώπιον τοῦ Γενικοῦ Διοικητοῦ τῆς νήσου Κρήτης καὶ Μουχαφίζη τοῦ Χάνδακος ἐξοχωτάτου καὶ ἐκλαμπροτάτου Ἰσμαήλ Πασᾶ⁶³ καὶ τοῦ ἐκτάκτου ἀπεσταλμένου Χαλεπλῆ Ἀχμέτ Ἀγᾶ διενεργήθη ἔλεγχος παρουσίᾳ καὶ τοῦ ὡς εἴρηται Δεφτερδάρη Ἀβδουλλάχ Ἐφένδη εἰς τὰ βιβλία ἐκάστου χωρίου, ἐκ τοῦ οὐοίου προέκυψεν ὅτι διενεμήθησαν τότε τὰ κατωτέρω φορολογικὰ δελτία.

Τῇ πρώτῃ Τζεμαζιουλεβέλ 1106⁶⁴.

Καζᾶ Χάνδακος	Πλοῦσιοι	Μεσαίας τάξεως	Πτωχοὶ ἐργαζόμ.	Σύνολον
Ἐπαρχία Τεμένους	82	245	118	445
» Μαλεβυζίου	219	637	172	1028
» Πυργιωτίσσης	56	158	82	296
» Καινούργιου	260	553	186	999
» Μονοφατίου	172	360	128	660
» Ρίζου	135	375	132	642
» Πεδιάδος	496	492	376	1764
» Μεραμπέλλου	232	490	187	909
» Λασιθίου	58	162	55	275
» Ἱεραπέτρας	136	397	131	664
» Σητείας	112	415	73	600
» Μυλοποτάμου	332	595	212	1139

⁵⁹) 1691 μ. Χ.

⁶⁰) Βλ. ὑποσ. 20 τῆς εἰσαγωγῆς.

⁶¹) Βλ. ὑποσ. 36 τῶν ἐγγράφων.

⁶²) Τῶν ἐπαρχιῶν.

⁶³) Βλ. ὑποσ. 43 τῶν ἐγγράφων.

⁶⁴) 8 Δεκεμβρίου 1694.

	<i>Καζᾶς Ρεθύμνης</i>				
Ἐπαρχία	<i>Ρεθύμνης</i>	436	965	232	1633
»	<i>Ἁγίου Βασιλείου</i>	136	261	218	615
»	<i>Ἀμαρίου</i>	146	236	118	500
»	<i>Σφακίων</i>	300	327	30	657
	<i>Βακουφικὰ χωρία</i>				
τοῦ Μ. Βεζύρου	<i>Ἀχμέτ Πασᾶ</i>	76	176	267	519
Οἱ ἐντὸς τῆς πόλεως		22	153	213	388
Ἰουδαῖοι		8	31	112	151
Ἀρμένιοι		8	12	11	31
Ναῦται		1	10	267	278
Μοναχοὶ		8	41	46	95

10.

Κῶδ. 7ος, (8ος) σ. 44.

Συνωδὰ τῇ ἀπευθυνθείσῃ πρὸς τὸν ἐν ἐνεργείᾳ Διοικητὴν τοῦ Χάν-
δακος ἐξοχώτατον βεζύρην Ἰσμαήλ Πασᾶν⁶⁵ καὶ τὸν Ἱεροδίκην τῆς
πόλεως ταύτης, ἱερεῖ ἀυτοκρατορικῆ διαταγῆ ὅπως κλητευόμενοι δι' ἀ-
πεσταλμένον τοῦ Πασᾶ οἱ ραγιάδες κάτοικοι τῆς εἰς τὰς δύο ἱερὰς πό-
λεις Μέκαν καὶ Μεδινὰν ἀφιερωμένης Ἐπαρχίας τῶν Σφακίων, ὑπα-
γομένης εἰς τὸ Σαντζάκιον τῶν Χανίων καὶ ὅπως ἐξεταζομένων τούτων
ἀπονεμηθῆ τὸ δίκαιον ἐπὶ τῆς ἐγεροθείσης κατ' αὐτῶν ἀγωγῆς ὑπὸ τοῦ
Μεχμέτ Ἀγᾶ υἱοῦ Ἀβδουλλάχ, ὅστις εἶχεν ἐνοικιάσει ἀπὸ τὸν κληρο-
νομικῶ δικαίωματι Μουτεβελῆν τοῦ ἀφιερώματος τούτου ἕτερον Μεχ-
μέτ Ἀγᾶν υἱὸν τοῦ Χουσεῖν Πασᾶ τοὺς μονκατάδες τῆς Ἐπαρχίας
ταύτης τῶν ἐτῶν χίλια ἑκατὸν δύο⁶⁶, χίλια ἑκατὸν τρία⁶⁷ καὶ χίλια ἑκα-
τὸν τέσσαρα⁶⁸, ἐνεφανίσθη ὁ Μεχμέτ Ἀγᾶς οὗτος, υἱὸς Ἀβδουλλάχ,
ἐνώπιον τοῦ Ἱεροῦ τούτου Συμβουλίου καὶ ἐπὶ παρουσίᾳ τῶν ἐκ μέ-
ρους τῶν ραγιάδων τῆς Ἐπαρχίας Σφακίων νομίμως διορισθέντων
πληρεξουσίαν ἐπιτρόπων διὰ τὴν ἐκδίκασιν τῆς ὑποθέσεως ταύτης καὶ
καπεταναίων αὐτῶν Νικολοῦ υἱοῦ Σταμάτη, Γεώργη υἱοῦ Νούτσου,
Πέρου υἱοῦ Πέτρου, Σταμάτη υἱοῦ Παπᾶ Μανώλη καὶ λοιπῶν ἄλλων
κατέθεσε τὰ ἀκόλουθα :

« Ἀπὸ τὸν Μεχμέτ Ἀγᾶν υἱὸν τοῦ Χουσεῖν Πασᾶ ἐνοικίασα τοὺς
μονκατάδες τῶν τριῶν ἐτῶν τῆς Ἐπαρχίας Σφακίων, οἱ ραγιάδες ὁ-

⁶⁵) Βλ. ὑποσ. 43 τῶν ἐγγράφων.

⁶⁶) 1690 μ. Χ.

⁶⁷) 1691 μ. Χ.

⁶⁸) 1692 μ. Χ.

μωσ τῆς Ἐπαρχίας ταύτης μὴ συμμορφούμενοι πρὸς τὰς διατάξεις τοῦ Ἱεροῦ Νόμου καὶ ἐπιδεικνύοντες ἀπειθείαν καὶ ἀνυπακοήν, μολοντί πρόκειται περὶ ἐξηκριβωμένης ὀφειλῆς των, μὲ ὑποβάλλον εἰς διαφόρους δυσκολίας καὶ τλαιπωρίας, δώσαντές μοι καθ' ὄλον τὸ τριετές αὐτὸ χρονικὸν διάστημα ἐν συνόλω μόνον χίλια πεντακόσια δέκα γρόσια, τοῦ ὑπολοίπου ποσοῦ παραμένοντος εἰς χρέος των. Ὅσάκις δὲ μετέβην ἐπὶ τόπον⁹⁹ διὰ τὰ εἰσπράξω καὶ συγκεντρώσω τὸ ὑπόλοιπον χρέος των, μοι προσβάλλον διαφόρους προφάσεις ἀντιτιθέμενοι εἰς τὴν πληρωμὴν του καὶ οὕτω ἢ εἰσπραξίς τοῦ ὑπολοίπου ποσοῦ καθίσταται τελείως ἀδύνατος, προσγινομένης τόσον εἰς ἐμὲ ὅσον καὶ εἰς τὸ βακουφίον μεγάλης ἀδικίας καὶ ζημίας. Αἰτοῦμαι ὅπως ἐρωτηθῶσιν οὗτοι καὶ συμφώνως πρὸς τὴν ἀπὸ χεῖρας μου ἱερὰν αὐτοκρατορικὴν διαταγὴν διαταχθῆ ἢ εἰσπραξίς τοῦ καθυστερουμένου ποσοῦ ἀπὸ τοῦς εἰρημένους ραγιάδες καὶ ἀπονεμηθῆ τὸ δίκαιον».

Κατόπιν τούτου ἠρωτήθησαν οἱ ἄνω ἀναφερόμενοι ἀντιπρόσωποι τῶν ραγιάδων, οἵτινες κατέθεσαν τὰ ἀκόλουθα :

«Πράγματι ἐδίδομεν κάθε χρόνον ἀνελλιπῶς εἰς τὸν ἐκάστοτε ἐντεταλμένον Μουτεβελῆν τοῦ βακουφίου τὸν ἔκπαλαι καθορισθέντα μονκατὰν μας¹⁰ τῶν πέντε χιλιάδων γροσίων, ὡς καὶ τὰ εἰς ἡμᾶς ἀναλογούντα πεντακόσια γροσία δι' ἀξίαν τροφίμων, δαπάνας καὶ ἐξοδα τοῦ ἱεροῦ τεμένους. Ἐπειδὴ ὁμως ἀπὸ τινων ἐτῶν καθωρίσθη τὰ πληρωόμενον τὸν κεφαλικὸν μας φόρον ἐπὶ τῆ βάσει δελτίων, ἐπληρώσαμεν ὁλόκληρον τὸν φόρον αὐτὸν ἐπὶ τῆ βάσει δελτίων τρίτης τάξεως εἰς τοὺς εἰσπράκτορας, τοῦ καταβληθέντος ποσοῦ ἀνεληθόντος εἰς τέσσαρας χιλιάδας καὶ πλέον γροσία, ὅπερ ποσὸν συνειψηφίσαμεν πρὸς τὸν ἐτησίως καταβαλλόμενον ὑφ' ἡμῶν μονκατὰν τῶν πέντε χιλιάδων γροσίων καὶ οὕτω ἐξωφλήσαμεν τὴν ὀφειλὴν μας καὶ δὲν ὀφείλομεν πλέον οὔτε ἐν ἄσπρον».

Εἶτα ὁ Μουτεβελῆς Μεχμέτ Ἁγᾶς παρουσίασε τὴν πρὸς τὸν κληρονομικῶ δικαιώματι καὶ κυρίως Μουτεβελῆν τοῦ βακουφίου Μεχμέτ Ἁγᾶν υἱὸν Χουσεῖν Πασᾶ χορηγηθεῖσαν ἐπὶ τούτοις αὐτοκρατορικὴν διαταγὴν, ἣ ὅποια, ἀναγνωσθεῖσα εἰς ἐπήκοον πάντων τῶν παρισταμένων, διαλαμβάνει ὅτι, «ὡς ἐξάγεται ἐκ τοῦ ἐπισήμως ἐξαχθέντος ἐκ τοῦ αὐτοκρατορικοῦ θησαυροφυλακίου καὶ φέροντος τὸ αὐτοκρατορικὸν μονόγραμμα ἀντιγράφου τῆς αὐτοκρατορικῆς διαταγῆς, οἱ κάτοικοι τῆς

⁹⁹) Her bar varub cem ve tahsil merad ittüyimde. Χαρακτηριστικὴ ἡ δὴλωση τοῦ ἐνάγοντος ὅτι μετέβαινε εἰς Σφακιά πρὸς εἰσπραξίαν τῶν ἐνοικιασθέντων φόρων.

¹⁰) Τὴν κατ' ἀποκοπὴν ἐνιαύσιον παγίαν εἰσφορὰν.

ὡς εἴρηται Ἐπαρχίας Σφακίων ὀφείλουν ἔκτος τοῦ κεφαλικοῦ των φόρου νὰ καταβάλλουν πρὸς τὸν ἐκάστοτε Μουτεβελῆν, ἀντιπρόσωπον τοῦ υἱοῦ τοῦ Χουσεῖν Πασᾶ καὶ τὸν μουκατὰν τῶν κατακεχωρισμένων προϊόντων των καὶ δεόν νὰ εἰσπραχθῶσι τῶντα διὰ τοῦ Ἱεροδικείου καὶ καταβληθῶσι πρὸς τὸν ἐντεταλμένον Μεχμέτ Ἀγᾶν υἱὸν Ἀβδουλλάχ, ἐνεργουμένων τῶν ἐπὶ τῇ περιστάσει προβλεπομένων».

Κατόπιν τούτου, θεωρηθέντων τῶν λογαριασμῶν τοῦ μουκατὰ τῆς ἐπαρχίας ταύτης, προέκυψεν ὅτι ἀνέρχεται ἐτησίως ὁ φόρος οὗτος εἰς τὸ ποσὸν τῶν δύο φορτίων¹¹ καὶ ἐπὶ χιλιάδων ἄσπρων, τοῦ συνολικοῦ ποσοῦ διὰ τὰ τρία ἔτη συμποσομένου εἰς ἕξ φορτία καὶ εἴκοσι μία χιλιάδας ἄσπρα¹², ἧτοι εἰς πέντε χιλιάδας ἑκατὸν ἑβδομήκοντα πέντε ἀσλάνια¹³ γρόσια.

Δεδομένου δέ, ὅτι κατεβλήθησαν ἤδη εἰς αὐτὸν ἐκ μέρους τῶν ραγιάδων τῆς Ἐπαρχίας ταύτης χίλια πεντακόσια δέκα γρόσια, πρᾶγμα ὅπερ ἄλλωστε ὁμολογεῖ καὶ ὁ Μουτεβελῆς Μεχμέτ Ἀγᾶς, δεόν οὗτοι, συμφώνως πρὸς τὴν ἐκδοθεῖσαν ἀυτοκρατορικὴν διαταγὴν, νὰ τῶν καταβάλλουν καὶ τὸ καθυστερούμενον ποσόν, ἀνερχόμενον εἰς τρεῖς χιλιάδας ἑξακόσια πέντε γρόσια, ἀποφασίζομένου ἐπὶ τούτοις ὅπως συμμορφούμενοι πρὸς ταῦτα οἱ κάτοικοι τῆς Ἐπαρχίας Σφακίων, καταβάλουν πρὸς τὸν Μεχμέτ Ἀγᾶν, ἀντιπρόσωπον τοῦ Χουσεῖν Πασᾶ Ζαδὲ Μεχμέτ Ἀγᾶ, τὸ διὰ τὰς δύο ἱερὰς πόλεις Μέκκαν καὶ Μεδινὰν καθοριζόμενον ἐκ τοῦ ἀφιερωτηρίου ποσὸν τοῦτο.

Τῇ αἰτήσει κατεχωρίσθη ἡ πρᾶξις αὕτη ὧδε τῇ εἰκοστῇ ἕκτῃ τοῦ μηνὸς Ρετζέπ τοῦ ἔτους χίλια ἑκατὸν ἕξ¹⁴.

Οἱ μάρτυρες: Μεχμέτ Ἐφένδης; Ἱεροκῆρουξ τοῦ τεμένους τῆς Βαλιδέ, Σερδαρ Ζαδὲ Μεχμέτ Ἐφένδης, Διζνιάρ Ἀχμέτ Ἀγᾶς υἱὸς Γιουσούφ, Ἐλχάτζ Ἀχμέτ Ἀγᾶς, Μουσλῆ Ἐφένδης, Ἀλῆ Τσελεμπῆ διδάσκαλος.

¹¹) Ἐκαστον φορτίον 100 χιλιάδες ἄσπρα.

¹²) Ἦτοι 621 χιλιάδες ἄσπρα.

¹³) Ἀργυροῦν νόμισμα κατ' ἄλλους τῶν Σελιτζουκιδῶν καὶ κατ' ἄλλους πολωνικὸν ἢ ὀλλανδικόν, φέρον ἐπὶ τῆς μιᾶς ὄψεως τὸν ἥλιον καὶ ἐπὶ τῆς ἄλλης λέοντα, ἀρσλὰν τουρκιστὶ ἕξ οὗ καὶ ἔλσβε τὴν ὀνομασίαν. Παρ' ὅλον ὅτι ἀπηγορεύθη ἡ κυκλοφορία του ἐν Τουρκίᾳ ἀπὸ τοῦ τέλους τοῦ 16ου αἰῶνος, διετηρήθη ὅμως ἡ ὀνομασία του, τῆς ἀξίας του οὐσης ἰσότητος πρὸς τὴν ἀυστριακὴν ρεγγίαν, τὸ ἰσπανικὸν τάλληρον ἢ ρεάλιον καὶ πρὸς τὸ σύγχρονον πρὸς αὐτὰ γερμανικὸν γκρούς, ἧτοι τὸ γνωστὸν τουρκικὸν γρόσιον. Βλ. P a k a l i n, ἐν λ. Arslanli καὶ Kuruş. Πρβ. T o u r n e f o r t, τ. 1ος σ. 24, Περιοδ. «Θεολογία», τ. 7ος, σ. 217 καὶ «Ἡπειρωτικὰ Χρονικά», τ. 11ος σ. 265, ὑποσ. 5. Τὸ ἀσλάνι, ὡς βλέπομεν εἰς τὸ παρὸν ἔγγραφο, εἶχε κατὰ τὸ 1695, ἄσπρα 120.

¹⁴) 2 Μαρτίου 1695.

11.

Κῶδ. 8ος, σελ. 95.

Πίναξ ἐμφαίνων τὰ διὰ χειρὸς τοῦ Λεφτεροδάρη¹⁶ Κρήτης Ἰβδουλ-
λίχ ἐφένδη διανεμηθέντα φορολογικὰ δελτία εἰς τοὺς φόρον ὑποτελεῖς
τῶν Ἐπαρχιῶν τοῦ Ἐγιαλείου¹⁶ Κρήτης κατὰ τὸ ἔτος 1106¹⁷.

Περιφέρεια Χάνδακος	Πλοῖσοι	Μεσαίας τάξεως	Πτωχοὶ ἐργαζόμ.	Σύνολον
Ἐπαρχία Πεδιάδος	353	1057	353	1764
» Μονοφατίου	132	396	132	660
» Καινούργιου	200	599	200	999
» Πυργιωτίσσης	59	178	59	296
» Τεμένους	89	267	89	445
» Μαλεβυζίου	205	618	205	1028
Μοναχοὶ	30	90	30	150
Ἰουδαῖοι τοῦ φρουρίου Χάνδακος	17	51	17	85
Ρωμηοὶ παρεπίδημοι	30	105	182	317
Ἀρμένιοι φρουρίου Χάνδακος	5	15	5	25
Ἐπαρχία Σητείας τοῦ ὁμωνύμου Λιβᾶ ¹⁸	112	336	112	560
» Ἱεραπέτρας	133	399	133	665
» Μεραμπέλλου	175	525	175	875
» Λασιθίου	55	165	55	275
» Ρίζου, παρ)μα Χάνδακος	128	386	128	642
Βακουφικὰ χωρία τοῦ ἀειμνήστου Μ. Βεζύρου ¹⁹	103	313	103	519
Βακούφιον Σφακίων ὑπαγόμενον εἰς τὰς δύο ἱερὰς πόλεις	182	544	182	908
Ἐπαρχία Ρεθύμνης μετὰ τῶν κα- τοίκων τοῦ φρουρίου	326	981	326	1633

¹⁶) Βλ. ὑποσ. 20 τῆς εἰσαγωγῆς.

¹⁶) Βλ. ὑποσ. 45 τῶν ἐγγράφων.

¹⁷) 1694 μ. Χ.

¹⁸) Λίνα ἦτοι βιλαγιέτιον, Νομός. Οἱ Τοῦρκοι, ἅμα τῇ ἀλώσει τοῦ Μ. Κάστρου, διήρσαν τὴν νῆσον εἰς 4 νομούς, βραδύτερον ὁμως κατηργήθη ὁ Νομός Σητείας, συγχωνευθεὶς μετὰ τοῦ Χάνδακος.

¹⁹) Ἦτοι τοῦ πορθητοῦ τοῦ Μ. Κάστρου Κιοκρολη Φαζίλ Ἀχμέτ Πασᾶ· Ἦσαν δὲ ταῦτα : α) τὰ ἐντὸς τῆς περιφερείας Τὸπ Ἀλτί τοῦ Μ. Κάστρου χω-
ρία, β) τὸ χωρίον Ἅγιος Θωμᾶς μετὰ τοῦ Μετοχίου Μεγάλη Βρύση, γ) τὸ χω-
ρίον Ἅγία Βαρβάρα Ἐπαρχίας Μονοφατίου καὶ δ) τὸ χωρίον Μαγαρίτες με-
τὰ τοῦ μετοχίου Ἀγγελιανά. Βλ. περὶ αὐτῶν Τ.Α.Η. Κῶδ. 2ος, σ. 116, 127,
129 καὶ 131.

'Επαρχία Μυλοποτάμου, παράρτη- μα Ρεθύμνης	227	685	227	1139
'Επαρχία Ἁγίου Βασιλείου	123	369	123	615
» Ἁμαρίου, παράρτημα Ρε- θύμνης	100	300	100	500
'Επαρχία Χανίων τοῦ ἰδίου Λιβᾶ	236	739	236	1232
» Ἀποκορώνου	255	765	255	1275
» Κισάμου, παράρτημα Χα- νίων	200	600	200	1006
'Επαρχία Σελίνου	87	260	87	434
'Ιουδαῖοι, Ρωμηοί, ἔμποροι πό- λεως Χανίων	4	35	171	220
Σύνολον	3.586		πλούσιοι	
	10.829		μεσαίας τάξεως	
	3.786		πτωχοὶ ἐργαζόμενοι	
	18.201 ⁸⁰			

12.

Κῶδ. 8ος, (7ος) σ. 66.

Ἐκ Ρεθύμνης Χατζῆ Μουσταφᾶς, ἀρχηγὸς τοῦ καταδικωτικῶν ἀποσπάσματος καὶ Μουτεβελῆς τοῦ βακουφίου τῆς Ἐπαρχίας Σφακίων, διορισθεὶς πρὸς τοῦτο ὑπὸ τοῦ κληρονομικῶν δικαιώματι κατέχοντος τὸ ἀξίωμα τοῦτο Μεχμέτ Βέη, υἱοῦ τοῦ ἀειμνήστου Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ, ἐπεφανίσθη ἐνώπιον τοῦ Ἱεροῦ τούτου Συμβουλίου καὶ ἠγγειρεν ἀγωγήν κατὰ τῶν ραγιάδων τῆς Ἐπαρχίας ταύτης, ἀντιπροσωπευομένων ὑπὸ τῶν Καπεταναίων τῶν χωρίων Καπετὰν Γεώργη, Καπετὰν Νικολοῦ Μπαιοζάκη, Νικολοῦ, Γιαννάκη καὶ Γεώργη Νικηφόρου, Καπετὰν Σήφη υἱοῦ Νικολοῦ, Κανάκη υἱοῦ Παύλου, τοῦ ἐτέρου Καπετὰν Κανάκη, Καπετὰν Νικολοῦ Πατζιντιώτη, Κούρου υἱοῦ Γεώργη, Χαριδήμου, Σταρογιάννη υἱοῦ Γιάννη, Παπᾶ Δημήτρη, Καπετὰν Ξηροῦχη, Γεώργη υἱοῦ Σήφη, Μανώλη Πατσανοῦ υἱοῦ Γεώργη, Νικολῆ Πατσανοῦ, Γεώργη Νίφη, Τσιρκανοῦ⁸¹ υἱοῦ Γεώργη φόρου ὑπο-

⁸⁰) Λαμβανομένου ὑπ' ὄψιν ὅτι ἕκαστον φορολογικὸν δελτίον ἀνελόγει κατὰ μέσον ὄρον εἰς 1 : 1, δυνάμεθα νὰ συμπεράνωμεν ὅτι οἱ κάτοικοι τῆς νήσου κατὰ τὸ 1694 ἀνῆρχοντο εἰς 72.800 περίπου ἄτομα.

⁸¹) Ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ Σφακίων ὡς καὶ εἰς ἄλλα κεφαλοχώρια τῆς Κρήτης ὑπάρχει ἡ συνήθεια τῶν προσωνυμίων. Βλ. σχετικῶς, «Χριστιανικὴν Κρήτην», τ. 1ος, σ. 502, ὅπου ἔξ ἀδελφοὶ Ζερβουδάκη φέρουν ἔξ διαφορετικὰ προσωνύμια.

τελῶν, τοῦ Γραμματικοῦ⁸² τῶν ραγιάδων Παπᾶ Δημήτρη, παρισταμένων καὶ τῶν πρωτογέρον⁸³ τῶν χωρίων καὶ τῶν προκριτῶν καὶ ἐπιφανῶν ἐξ αὐτῶν, κατέθεσε τὰ ἀκόλουθα :

« Ὑπὸ τῶν ραγιάδων τῆς Ἐπαρχίας ταύτης καταβάλλονται ἐτησίως ἀπὸ πολλῶν ἤδη ἐτῶν, ἐκτὸς τοῦ μουκατᾶ τῶν πέντε χιλιάδων γροσίων καὶ πεντακόσια γροσία διὰ τὰς δύο ἱερὰς πόλεις καὶ τὸν κυρίως Μουτεβελῆν, καὶ ἕτερα πεντακόσια γροσία διὰ τὸν ὑπ' αὐτοῦ διοριζόμενον ἀντιπρόσωπον Μουτεβελῆν. Ἐκτὸς τούτων οἱ ραγιάδες ἔδιδον εἰς τὸν διοριζόμενον εἰςάστοτε Μουτεβελῆν καὶ μίαν ποσότητα σιτηρῶν καὶ διάφορα ἄλλα τροφίμα. Ἄρ' ἣ; ἐποχῆς ὁμως ἐφηροδόθη καὶ εἰς τοὺς ραγιάδες τῶν Σφακιῶν ἢ διὰ φορολογικῶν δελτίων πληρωμὴ τοῦ κεφαλικοῦ των φόρον, προβάλλοντες οὗτοι διαφόρους προφάσεις καθυσιεροῦν τὴν ἐξόφλησιν τῶν ὑποχρεώσεών των τούτων. Αἰτοῦμαι ὅθεν ὅπως ἐρωτηθῶν οὗτοι καὶ ἐπιτευχθῆ ἢ εἴσπραξις των διὰ μέσου τοῦ Ἱεροδικείου».

Κατόπιν τούτου ἠρωτήθησαν οἱ ἐαγόμενοι οὔτινες εἶπον τὰ ἐξῆς :

« Συμφώνως πρὸς τὸ εἰς χειράς μας φερμάνιον καὶ τὰς ἐν τῷ Αὐτοκρατορικῷ Κτηματολογίῳ ἐγγραφάς, καταβάλλομεν ἀπὸ τῆς ἀλώσεως καὶ ἐντεῦθεν πλὴν τοῦ κεφαλικοῦ μας φόρον καὶ λοιπῶν ἄλλων πραγμάτων τὸν μουκατᾶν μας πέντε χιλιάδες γροσία καὶ τετρακόσια ἕως πεντακόσια γροσία εἰς τὸν εἰσπράκτορα διὰ τὸν κεφαλικόν μας φόρον, δίδομεν δὲ καὶ πεντακόσια γροσία εἰς τὸν διορισμένον ἐφ' ἡμῶν Μουτεβελῆν διὰ τὰ παραδῶση εἰς τὸν κυρίως τοιοῦτον. Ἐπὶ πλέον δὲ δίδομεν ἐτησίως διὰ τὴν διατροφὴν τοῦ διορισμένου Μουτεβελῆ διακόσια πρόβατα, διακόσια μουζούρια σίτου καὶ διακόσια μουζούρια κριθῆν, ὡς καὶ ἑκατὸν εἴκοσι γροσία διὰ διαφόρους ἄλλας ἀνάγκας του. Ἀν ἔχομεν δυνάμεις νὰ δίδωμεν περισσότερα».

Μετὰ τὴν ἀπάντησίν των ταύτην καὶ τὴν διαπίστωσιν οὗ εἰς χειράς τοῦ ὡς εἴρηται Μουτεβελῆ δὲν εὐρίσκεται αὐτοκρατορικὴ τις διαταγὴ ἢ ἕτερόν τι ἔγκυρον ἱεροδικαστικὸν ἔγγραφον διὰ νὰ δύναιται οὗτος νὰ ἀπαιτῆ τὴν καταβολὴν τοῦ ὑπολοίτου ποσοῦ, ἀπηγορεύθη ἐκ μέρους τοῦ Ἱεροδικείου εἰς τὸν ἐνάγοντα καὶ ἐγένετο εἰς αὐτὸν σύστασις ὅπως μὴ ἔχη ἀπαιτήσεις παρὰ τῶν ραγιάδων διὰ ποσὰ πέραν τῆς συγκαταθέσεώς των.

Τῇ αἰτήσῃ κατεχωρίσθη ἢ προᾶξις αὐτῆ ᾧδε τῇ δεκάτῃ πέμπτῃ τοῦ μηνὸς Ρεμπιουλεβὲλ τοῦ ἔτους χίλια ἑκατὸν ἐπτὰ⁸⁴.

⁸²) Ve reayalarin yazicisi olan Papa Dimitri, Περὶ τῶν γραφῶν τῆς ἐπαρχίας Σφακιῶν βλ. «Χριστιανικὴ Κρήτη», τ. 1ος, σ. 470.

⁸³) Ve Kara Kocalari, ἦτοι τοὺς γέροντας τῶν χωρίων.

⁸⁴) 13 Ὀκτωβρίου 1695 μ. Χ.

Οἱ μάρτυρες : Μουσταφᾶ Ἀγᾶς, Ἐσσεῖτι Ἀβδουλλάχ Ἐφένδης, Σουλεϊμάν Τσαούς, Ἀβδουλλάχ Ἀγᾶς, Ἀλῆ Ἀγᾶς.

13.

Κῶδ. 38ος, (9ος) σ. 90.

Τὸ φερμάνιον διὰ τὴν φορολογίαν τῶν εἰς χεῖρας τῶν Μουσουλιμῶνων καὶ ἀπίστων εὐρισκομένων αἰγοπροβάτων καὶ ἐριπίων προσκομισθὲν εἰς Χάνδακα διὰ χειρὸς τοῦ Κιουτισοῦκ Χουσεῖν Ἀγᾶ, ὅστις ἠγόρασε τὸν φόρον τοῦτον ἀπὸ τὸν ἀρχικῶς ἀγοραστήν Μεχμέτ Ἀγᾶν, ἀνεγνώσθη εἰς τὸ Διβάνιον⁸⁵ τοῦ Λιοικητοῦ Χάνδακος ἐξοχωτάτου Ἀλῆ Πασᾶ καὶ συμφώνως πρὸς τὰ ἐν αὐτῷ διαλαμβανόμενα διετάχθησαν οἱ Ναῖται τῶν Ἐπαρχιῶν ὅπως προβοῦν εἰς τὴν καταγραφὴν τῶν αἰγοπροβάτων ἐκάστου χωρίου.

Κατόπιν τῆς γενομένης καταμετρήσεως κατεστρώθη ὁ κατωτέρω πίναξ σήμερον τὴν δεκάτην τοῦ μηνὸς Ζηλχιζέ τοῦ ἔτους χίλια ἑκατὸν δέκα⁸⁶.

Ἐπαρχίας Μονοφατιοῦ	10.932
» Ρίζου	11.511
» Πεδιάδος	10.057
» Μαλεβυζίου	6.155
» Τεμένους	2.192
» Πυργιωτίσσης	6.392
» Καινούργιον	11.347
» Ἱεραπίερας	5.241
» Λασιθίου	5.897
» Σητείας	18.247
» Μεραμπέλου	10.924
» Σφακίων	11.060
Σύνολον	109.895

Ὁ ὡς ἄνω πίναξ παρεδόθη εἰς τοὺς εἰσπρακτορας πρὸς εἴσπραξιν παρὰ τῶν ραγιάδων καὶ λοιπῶν.

14.

Κῶδ. 145ος, (15β) σ. 42.

..... καὶ λοιποί, καὶ ἐξ Ἀγίας Ρουμέλης

⁸⁵) Εἰς τὸ Συμβούλιον τοῦ Πασᾶ, εἰς ὃ παρεκάθηντο ἅπαντες οἱ ἀξιωματοῦχοι τῆς πόλεως.

⁸⁶) 29 Μαΐου 1699 μ. Χ.

. . . . καὶ ἐκ τοῦ χωρίου Νέφρ Σφακιά
 ἀπὸ τοὺς Κωμητιάδες ὁ Καπετὰν Λιγόρης καὶ Ἀλεξᾶς
 ἀπὸ τὸ χωρίον Βρασκά
 Γιάννης, Γεώργης καὶ Νικήτας Μπουμπράκης καὶ λοιποὶ
 καὶ Νικολὸς Σπαντίτης καὶ Γεώργης Μπαφτάκης
 Κατσουλογιάννης καὶ Καπετὰν Μανώλης
 πιστοποιηθείσης τῆς πληρεξουσιότητός του ὑπὸ τοῦ ἐκ τοῦ χωρίου
 Πατσαῆδος ἐνώπιον τοῦ Μουτεβελῆ τοῦ ρηθέντος βακου-
 φρίου. Τσοκαδὰρ Μεχμέτ Ἀγὰ κατέθεσεν ὡς
 ἐκπρόσωπος ἀπὸ τοὺς ἐπ' αὐτῶν ραγιάδες τῆς νήσου
 ἴαν τὰ πράγματα καὶ τὰ τρό-
 φιμα νὰ ἐπιβληθῇ
 ὅτι θὰ παραδώσουν
 τῇ εἰκοστῇ ἔκτῃ⁸⁷

15.

Κῶδ. 62ος, (16ος) σ. 42.

Ἀπευθύνεται πρὸς τὸν Μουχαρίζην⁸⁸ τοῦ Χάρδακος (δὲν ἀναμεί-
 ρεται τὸ ὄνομα) καὶ τὸν Ἰεροδίκην τῆς πόλεως ταύτης.

Γενέσθω ὑμῖν γνωστὸν ὅτι ὁ διακεκριμένος μεταξὺ τῶν ὁμοίων
 καὶ ὁμηλικῶν του Μουσταφᾶς⁸⁹ οὗ ἀδξηθείη ἡ λόξα, δι' ἀναφορᾶς
 του ἀπευθυνθείσης πρὸς τὴν αὐτοκρατορικὴν μου ἀδλήν, μοὶ γνωρίζει
 ὅτι τυγχάνει κληρονομικῶ δικαιώματι νόμιμος Μουτεβελῆς τοῦ βακου-
 φρίου, ὅπερ ἀποτελεῖται ἐκ τῶν ἐν τῇ νήσῳ Κρήτῃ κειμένων χωρίων,
 τὰ ὅποια ἀφιερώθησαν ὑπὸ τοῦ πάππου του Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ διὰ
 τὰς δύο ἱεράς πόλεις Μέκκαν καὶ Μεδινάν. Ἀναφέρων οὗτος τοῦτο
 καθιστᾷ γνωστὸν ὅτι μέχρι σήμερον πᾶσαι αἱ δίκαι καὶ αἱ ἔριδες τῶν

⁸⁷) Τὸ ἑλληπές, λόγῳ φθορᾶς τοῦ κώδικος, ἔγγραφον τοῦτου, εὐρίσκεται κα-
 τακεχωρημένον εἰς τὴν σειρὰν τῶν ἐγγραφῶν τοῦ ἔτους 1710

⁸⁸) Βλ. ὑποσ. 22 τῶν ἐγγράφων.

⁸⁹) Ὁ Μουσταφᾶς οὗτος εἶναι ὁ πατὴρ τῆς «προστάτιδος» τῶν Σφακιανῶν
 Φατμᾶ Χατοῦν χανούμ σουλτάν. Εἶναι γνωστὸς ὡς βεζύρ Μουσταφᾶ Πασῶς,
 διοικητῆς τοῦ Ἐριβάν. Περὶ αὐτοῦ ὁ H a m m e r τ. 4ος, σ. 252, ἀνελθὼν ἀπὸ
 τὸν τοῦρκον χρονικογράφον Τσελεμπηζαδέ, λέγει ὅτι ἦτο υἱὸς τοῦ Δελῆ ἢ Γα-
 ζῆ Χουσεῖν Πασᾶ, ἐν τῷ παρόντι ὁμῶς ἐγγράφῳ. ὡς σημειοὶ ὁ ἴδιος ἐν τῇ ἀ-
 ναφορᾷ του, λέγει ὅτι ὁ Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶς ἦτο πάππος του πλὴν τούτου
 καὶ εἰς ἄλλο ἐγγραφον τοῦ T. A. H. (βλ. Κῶδ. Ἀφιερωτηρίων σ. 129) τοῦ ἔτους
 1758, ἀναφέρεται οὗτος ὡς ἔγγονος τοῦ προαναφερθέντος Πασᾶ. Δέον ὄθιν νὰ
 παραδεχθῇ τις, ὅτι ὁ Μουσταφᾶς οὗτος ἦτο μᾶλλον ἔγγονος καὶ οὐχὶ υἱὸς τοῦ
 Δελῆ Χουσεῖν Πασᾶ. Πρβ. καὶ ὑποσ. 15 τῆς εἰσαγωγῆς.

κατοίκων τῶν πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦτον ἀφιερωθέντων χωρίων τῆς Ἐπαρχίας Σφακίων διεκανονίζοντο ἀπ' εὐθείας ὑπὸ τῶν Πασάδων τοῦ Χάνδακος, ἀδυστηρῶς ἀπαγορευομένης πάσης ἀναμίξεως καὶ ἐπεμβάσεως εἰς ταύτας ἐκ μέρους τῶν Πασάδων τῶν Χανίων.

Παρὰ ταῦτα ὁμοῦς ὁ Κεχαγιᾶς⁹⁰ τοῦ ἤδη Πασᾶ τῶν Χανίων Ἔσοι Πασᾶ⁹¹, τυγχάνων ἄνθρωπος σκληρὸς καὶ βίαιος, ἤρχισεν ἀπὸ τῆς ἡμέρας τῆς ἀφίξεώς του νὰ ἐνοσιπύρῃ διχόνοιαν μεταξὺ τῶν κατοίκων καὶ νὰ ὑποβάλλῃ τοὺτους εἰς πληρωμὴν προστίμων, σκληρῶς καταπιέζων αὐτούς. Ἀποδίδων οὕτως εἰς αὐτούς τὴν κατηγορίαν δι' ἐλεηλίτησαν ἐν πλοῖον εἰς τὴν νῆσον Κύθηρα ζητεῖ παρ' αὐτῶν πρόστιμον τρεῖς χιλιάδας χρυσᾶ νομίσματα διὰ γεγονὸς ὅπερ οὐδόλως συνέβη. Ὅμοίως διὰ διαφόρων διαβολῶν καὶ συκοφαντιῶν ζητεῖ παρὰ τοῦ φόρου ὑποτελοῦς Δασκαλογιάννη⁹², κατοίκου τοῦ χωρίου Σπηλιᾶ, ὅπερ ὑπάγεται εἰς τὰ χωρία τοῦ βακοιφίου τοῦτου⁹³, πρόστιμον δύο χιλιάδας γρόσια. Συνέλαβε συνάμα οὗτος πάρα πολλοὺς ραγιαδες ἐκ τῶν χωρίων τούτων καὶ τοὺς ζαμπιτηδές⁹⁴ των, τοὺς ὁποίους ἔρριψεν εἰς τὰς φυλακὰς καὶ ἐξακολουθεῖ τὰς ἀτελεντήτους ταύτας ἀδικίας καὶ καταπιέ-

⁹⁰) Βλ. ὑποσ. 31.

⁹¹) Υἱὸς τοῦ Κιοπρουλή ἢ Σεχίτ Μουσταφᾶ Πασᾶ. Διετέλεσε καὶ Πασᾶς Ρεθύμνης, ἐνθα καὶ ἀπεβίωσε κατὰ τὸ 1726. Βλ. περὶ αὐτοῦ, Τ.Α.Η. Κῶδ. 15ος, σ. 345, Hammett, τ. 4ος, σ. 157 καὶ 259, Περβ. Ἰωαν. Παπαδάκη, Ἐτήσιον Κρητικὸν Ἡμερολόγιον τοῦ ἔτους 1902, ἐν Χανίοις 1902, σ. 61, ἐνθα ὁ δημοσιευόμενος ὑπὸ τοῦ Γ. Ἰακ. Καλαϊσάκη κατάλογος δὲν ἀναφέρει εἰς τοὺς πασάδες τῆς Κρήτης, ἀλλὰ τῶν Χανίων.

⁹²) Ἡ ἐπωνυμία «δάσκαλος» ἐδίδετο ἐπὶ τουρκοκρατίας ἐν Κρήτῃ εἰς πάντας τοὺς γνωρίζοντας ἀνάγνωσιν καὶ γραφὴν καὶ εἰς τοὺς χριστιανούς γραμματεῖς τῶν φόρων τῶν χωρίων ἢ ἐπαρχιῶν. Βλ. Μ. Χουρμούζη Βυζαντινοῦ, σ. 63, Raulin, τ. 1ος, σ. 47, Ψιλάκη, τ. 3ος σ. 100 καὶ «Χριστιανικὴ Κρήτη», τ. 1ος, σ. 470.

⁹³) Πρόκειται περὶ τοῦ χωρίου Σπηλιᾶ ἐπαρχίας Κισάμου, ὅπερ μετ' ἄλλων χωρίων κειμένων ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ ταύτῃ καὶ ἐν ταῖς ἐπαρχίαις Ρεθύμνης, Ἀποκορώνου καὶ Γεμένους, ἀπετέλουν ἕτερον φέουδον ἐκχωρηθὲν εἰς τὸν Γαζή Χουσεῖν Πασᾶν, ὅπερ ἀφίρωσεν οὗτος δι' ἄλλους ἀγαθοεργούς σκοπούς. Βλ. Τ.Α.Η. Κῶδ. 1ος, σ. 94, ἐνθα τὸ ἀφιερωτήριον αὐτοῦ ὑπὸ χρονολογίαν 25 Τζεμαζιε.αχιρ 1068 = 20 Μαρτίου 1658.

⁹⁴) Zabit, ὁ ἀξιωματικὸς τοῦ στρατοῦ ἢ τῆς ἀστυνομίας, ὁ ἐντεταλμένος εἰς τὴν τήρησιν τῆς τάξεως καὶ τῆς πειθαρχίας, ὁ ἐπιστάτης, ὁ εὐταξίς, ἐνίοτε καὶ μετ' τὴν σημασίαν τοῦ εἰσπράκτορος τῶν φόρων. Ὁ τίτλος οὗτος ἐδίδετο ἐν Κρήτῃ εἰς τὸν Καπετάνιον τοῦ χωρίου ἢ εἰς τοὺτους τῶν ἐπαρχιῶν, οὔτινες ἐλάμβανον διαταγὰς ἀπὸ τὸν Μουτεβελῆ Ἀγᾶν καὶ διεκανόνιζον τὰς μεταξὺ τῶν χριστιανῶν διαφορὰς ἄνευ τῆς μεσολαβήσεως τοῦ Ἱεροδίκου. Σχετικῶς βλ. Ροσοκε, τ. 2ος, σ. 330, Raulin, τ. 1ος, σ. 47, Ε.Ε.Κ.Σ., τ. 1ος, σ. 132, Κριτοβουλίδου, σ. 61, καὶ «Ἀθηνᾶ», τ. 57ος, σ. 188.

σεις του, γενόμενος οὕτω ὑπαίτιος ἀρχῆς ἐρημώσεως πάντων τῶν χωριῶν τοῦ βακουφίου διὰ τοῦ διασκορπισμοῦ τῶν κατοίκων του. Ἐναφέρων οὗτος πάντα ταῦτα αἰτεῖται τὴν ἔκδοσιν αὐτοκρατορικῆς μου διαταγῆς διὰ τῆς ὁποίας αὐστηρῶς νὰ παραγγέλνεται, ὅπως μὴ καταπιέζωνται καὶ ταλαιπωροῦνται οἱ ραγιάδες τῶν βακουφικῶν τούτων χωριῶν, ἐνοχοποιούμενοι διὰ τοιούτων ἀβασίμων συκοφαντιῶν καὶ διαβολῶν καὶ νὰ μὴ ζητῆ παρ' αὐτῶν ὁ Πασᾶς τῶν Χανίων ἀδίκως χρημάτων ἀπὸ σήμερον δὲ καὶ εἰς τὸ ἐξῆς πᾶσαι αἱ δίκαι καὶ αἱ ὑποθέσεις τῶν βακουφικῶν τούτων χωριῶν νὰ διακανονίζωνται ἐκ μέρους σοῦ τοῦ Πασᾶ τοῦ Χάνδακος ἢ τῶν διαδόχων σου, αὐστηρῶς ἀπαγορευομένης πάσης ἀναμίξεως καὶ ἐπεμβάσεως εἰς ταύτας τῶν ἐκάστοτε Πασάδων τῶν Χανίων.

Πρὸς τὸν σκοπὸν ὅθεν τοῦτον ἐξεδόθη τὸ παρὸν ὑψηλὸν αὐτοκρατορικὸν μου φερμάνιον.

Ἐντέλλομαι ἅμα τῇ λήψει τούτου ὅπως, συμμορφούμενος πρὸς ταῦτα οὐδὲ ὁ Πασᾶς τοῦ Χάνδακος, ἀπαγορεύσῃ τὴν ἐκ μέρους τοῦ Πασᾶ τῶν Χανίων εἰσπραξίν χρημάτων διὰ τοιούτων συκοφαντιῶν καὶ διαβολῶν παρὰ τῶν ραγιάδων τῶν βακουφικῶν τούτων χωριῶν, μὴ ἐπιτρέπων νὰ ὑφίστανται οὗτοι τοιαύτας καταπιέσεις καὶ καταδυναστεύσεις, πᾶσαι δὲ αἱ δίκαι καὶ αἱ ὑποθέσεις τῶν βακουφικῶν τούτων χωριῶν θεωρῶνται καὶ διακανονίζονται ἀπὸ τοῦδε καὶ εἰς τὸ ἐξῆς ἐκ μέρους σοῦ ἢ ἐκ μέρους τῶν διαδόχων σου, αὐστηρῶς ἀπαγορευομένης πάσης ἐπεμβάσεως καὶ ἀναμίξεως εἰς ταύτας τῶν Πασάδων τῶν Χανίων.

Συμμορφωθῆτε πρὸς τὸ πνεῦμα τῆς παρουσίας ἱερᾶς διαταγῆς μου, ἀφ' οὗ δὲ διεξέλθητε καλῶς τὸ περιεχόμενόν της νὰ ἐπιστρέψῃτε ταύτην εἰς τοὺς ζαμπίτηδες τῶν βακουφικῶν χωριῶν διὰ νὰ μένη αὕτη παρ' αὐτοῖς.

Οὕτω γινώσκετε καὶ εἰς τὸ ἱερόν μου σύμβολον πιστεύετε.

Ἐγράφη τὴν εἰκοστὴν ἐνάτην Ζηλχιζὲ τοῦ ἔτους χίλια ἑκατὸν τριάνοντα δύο ⁹⁶.

Ἐκ τῆς περιφρουρήτου Κωνσταντινουπόλεως

Ἐλήφθη κατὰ τὰς πρώτας ἡμέρας τοῦ μηνὸς Ρεμπιουλεβέλ 1133 ⁹⁶.

16.

Κῶδ. 62ος, (16ος) σ. 42.

Ἀπευθύνεται πρὸς τὸν Μουχαφίζην τοῦ Χάνδακος (δὲν ἀναφέρε-

⁹⁵) 12 Ὀκτωβρίου 1720 μ. Χ.

⁹⁶) 19 Δεκεμβρίου 1720 μ. Χ.

ται ὄνομα) καὶ τὸν Διζντάρη⁹⁷ τοῦ φρουρίου τῆς Ρόδου.

Γενέσθω ὑμῖν γνωστὸν ὅτι προηγουμένως εἶχεν ἐκδοθῆ ἱερά μου διαταγὴ διὰ τῆς ὁποίας ἀπεστέλλετο εἰς Ρόδον ὅπως ἐγκλεισθῆ εἰς τὸ φρούριον τῆς νήσου ταύτης ὡς καλεμπέντης⁹⁸ ὁ ἐκ τῶν κατοίκων τῶν Χανίων Ἀλῆ Καψοδάσης⁹⁹, ὅστις μὴ διάγων ἐν ἡσυχίᾳ ἀλλὰ βασιζόμενος εἰς μερικὸν δυνάστας προέβη εἰς καταπιέσεις κατὰ τῶν πτωχῶν ραγιάδων καὶ ἀκόμη καὶ κατ' αὐτῶν τῶν ραγιάδων τῶν χωρίων τῆς Ἐπαρχίας Σφακίων, ἅτινα ἀποτελοῦν τὸ βακούφιον τοῦ Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ. Συλληφθεὶς δὲ οὗτος καὶ ἐγκλεισθεὶς εἰς τὴν φυλακὴν ἐπρόκειτο νὰ ἀποσταλῆ εἰς Ρόδον. Καθ' ὃν χρόνον ὁμως ἀνεμένετο ἡ εὐκαιρία ἐξευρέσεως πλοίου καὶ ἡ μεταφορὰ του εἰς τὴν νήσον ταύτην, ἐφθασεν ἐκ τῆς Βασιλευούσης ἱερά διαταγὴ διὰ τῆς ὁποίας ὠρίζετο ἡ ἐκδίκασις τῶν ἐδαφῶν τῶν εἰς τὴν κατοχὴν τούτου ὡς μαλικιανῶν¹⁰⁰ ἐθροικομένων χωρίων, συνορευομένων μετὰ τούτων τῆς Ἐπαρχίας Σφακίων, ὑπαγομένων δ' εἰς τὸ βακούφιον τοῦ Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ. Διὰ τὸν λόγον τοῦτον εἶχεν ἀνασταλῆ ἡ ἀποστολὴ του εἰς Ρόδον. Κατὰ τὴν ἐνώπιον ὁμως τοῦ Ἱεροδίκου τῶν Χανίων ἐκδίκασιν τῆς ὑποθέσεως τῶν ὁρίων, ὅποτε εἶχε διορισθῆ ἐκ τῆς Βασιλευούσης καὶ ἔκτακτος Μουμπασίρης¹⁰¹, ὁ ἐπίτροπος τοῦ Μουτεβελῆ τῶν Σφακίων προέβαλεν ἄρρητον εἰπὼν ὅτι δὲν ἔχει δικαιοδοσίαν τινα νὰ παρίσταται ὡς Ἐπίτροπος διὰ τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν καὶ συνεπῶς δὲν δύναται νὰ ἐκδικασθῆ ἡ ὑπόθεσις αὕτη. Ἐπιδείξας οὕτω ἀπείθειαν πρὸς τὸν Ἱερόν Νόμον ἐπέβη ἀμέσως πλοίου καὶ μετέβη εἰς τὴν Βασιλεύουσαν ὅπου ἤρchiσε νὰ παραπονηθῆται, προσπαθῶν νὰ καταπατήσῃ τὸ δίκαιον τοῦ ρηθέντος Ἀλῆ Καψοδάση, κατορθώσας συνάμα τὴν ἐκδοσὴν ἱερᾶς διαταγῆς διὰ τὴν ἀποστολὴν του ὡς καλεμπέντη εἰς τὸ φρούριον τῆς Ρόδου.

Γνωρίζων ἡμῖν νῦν δι' ἐπιστολῆς σου πάντα ταῦτα σὺ ὁ Βεζύρης

⁹⁷) Φρούραρχον.

⁹⁸) Ὁ καταδικασθεὶς εἰς κάθειρξιν ἐντὸς φρουρίου.

⁹⁹) Οἱ Σφακιανοί, ὡς γνωστὸν, εἶχον πάντοτε συνοριακὰς διαφορὰς μετὰ τοῦ Ἱμπραχίμ Ἀληδάκη, κατὰ τοῦ ἐν Μπρόσνερω πύργου τοῦ ὁποίου ἐπετέθησαν κατὰ τὸ 1774. Νῦν βλέπομεν ὅτι καὶ παλαιότερον εἶχον τοιαύτας διαφορὰς μετὰ τινος Ἀλῆ Καψοδάση, τοῦ ὁποίου τὰ χωρία ἐγεινίαζον πρὸς τὰ τῶν Σφακίων. Οὐδαμῶς ἀπίθανον ὁ ἐν τῇ παρόντι ἐγγράφῳ ἀναφερόμενος Ἀλῆ νὰ ἦτο ὁ πατὴρ τοῦ Ἱμπραχίμ Ἀληδάκη.

¹⁰⁰) Αἱ διὰ σουλτανικῆς διαταγῆς, *μικναμέ* λεγομένης, εἰς ἀμοιβὴν τῶν προσφερθεισῶν ὑπηρεσιῶν ἐκχωρούμεναι εἰς ἀνωτέρους ἀρχηγούς ἢ ἀγωνιστάς γαίται ἢ χωρία, τῶν ὁποίων ἐνέμοντο τοὺς φόρους ἢ καὶ ἐξουσίαζον ὑπὸ τύπον τελείας ἰδιοκτησίας.

¹⁰¹) Βλ. ὑποσ. 29 τῶν ἐγγράφων.

καὶ Πασᾶς τοῦ Χάνδακος αἰτεῖσαι ὅπως δοθῆ ἄφεις εἰς τὸν ὧς εἴρηται Ἄλῆν καὶ ἐκδοθῆ αὐτοκρατορικὴ διαταγὴ διὰ τῆς ὁποίας νὰ διατάσσεται ἡ ἀπόλυσίς του ἐκ τῆς φυλακῆς.

Ἐπὶ τῷ σκοπῷ ὄθεν ὅπως θεωρηθῆ οὗτος συγγνωστός καὶ ἀρεθῆ ἑλεύθερος, μὴ ἀποστελλόμενος ὧς καλεμπέντης εἰς Ρόδον, ἐξεδόθη ἡ παροῦσα διαταγὴ μου. Ἐντέλλομαι ἅμα τῇ λήψει τῆς ὅπως, συμφώνως πρὸς ταύτην, χορηγηθῆ ἄφεις εἰς τὸν ὧς εἴρηται Ἄλῆν, μὴ ἀποστελλομένου τούτου ὧς καλεμπέντη, ἀλλὰ νὰ παραμένῃ οὗτος ἀνενόχλητος ἐν τῇ πόλει τῶν Χανίων. Ἐνεργήσατε συμφώνως πρὸς τὸ πνεῦμα τῆς ἱερᾶς μου ταύτης διαταγῆς.

Οὕτω γινώσκετε καὶ εἰς τὸ ἱερόν μου σύμβολον πιστεύετε.

Ἐγράφη κατὰ τὰς ἀρχὰς τοῦ μηνὸς Ζηλκααδὲ τοῦ ἔτους χίλια ἑκατὸν τριάκοντα τέσσαρα ¹⁰².

Ἐκ τῆς περιφρουρήτου Κωνσταντινουπόλεως

17.

Κῶδ. 62ος, (16ος) σ. 254.

Φέρει τὴν σφραγίδα τοῦ ἐξοχωτάτου Ἰσιῖρ Χουσεῖν Πασᾶ ¹⁰³, Δικητοῦ τοῦ Ἐγιαλειοῦ ¹⁰⁴ (Κρήτης).

Σοφολογιώτατοι κύριοι Ναῦται ¹⁰⁵ τῶν Ἐπαρχιῶν τῆς νήσου Κρήτης, ἦτοι τοῦ Καινούργιου, Ρίζου, Μονοφατισίου, Πυργιωτίσης καὶ τῶν παραρημάτων αὐτῶν καὶ σεῖς οἱ ζαμπίτηδες ¹⁰⁶ τῶν μονκατάδων ¹⁰⁷ καὶ κάτοικοι τῶν χωρίων.

Γίνεται εἰς ὑμᾶς γνωστὸν ὅτι οἱ ραγιάδες τῆς Ἐπαρχίας Σφακίων προσεκόμισαν ἀναφορὰν εἰς τὸ Διβάνιον τοῦ Χάνδακος ὧς καὶ τὸ χορηγηθὲν εἰς αὐτοὺς ἐκ μέρους τοῦ κραταιοῦ ἡμῶν Σουλτάνου φερμάνιον, εἰς τὰ ὁποῖα ἀναφέρεται ὅτι, ἐπειδὴ τὰ χωρία τῆς Ἐπαρχίας ταύτης εὐρίσκονται ἐπὶ πετρωδῶν ἐδαφῶν καὶ εἰς τὰ ἐπὶ τῶν ὁρέων ἐδάφη των δὲν εἶναι δυνατὴ ἡ καλλιέργεια καὶ συγκομιδὴ δημητριακῶν προϊόντων, οἱ κάτοικοι τῶν χωρίων τούτων προμηθεύονται ἀνέκαθεν

¹⁰²) 2 Αὐγούστου 1722 μ. Χ.

¹⁰³) Εἶναι ὁ 33ος μετὰ τὴν ἄλωσιν Γ. Διοικητῆς Κρήτης καὶ Πασᾶς τοῦ Μ. Κάστρου (βλ. ἀνέκδοτον κατάλογον Πασάδων Κρήτης εἰς τὰ ἐν τῷ Μουσείῳ Ἡρακλείου ἀποκείμενα χειρόγραφα Γεωργίου Νικολετᾶκη, ἔνθα ἀναφέρεται ὡς «*ὑψίρ χατζῆ χουσεῖν παχ*»).

¹⁰⁴) Βλ. ὑποσ. 45 τῶν ἐγγράφων.

¹⁰⁵) Ἀντιπρόσωπος, ἐπίτροπος τοῦ Καζασκέμη. Ἱεροδικαστῆς ἢ ἀντιπρόσωπος τούτου.

¹⁰⁶) Βλ. ὑποσ. 94 τῶν ἐγγράφων.

¹⁰⁷) Τῶν κατ' ἀποκοπὴν φόρων.

διὰ χρημάτων των τὴν εἰς αὐτοὺς ἀναγκαιοῦσαν ποσότητα σιτηρῶν ἀπὸ τοὺς κατοίκους τῶν ὡς ἄνω μνημονευθεισῶν Ἐπαρχιῶν, μεταφέρουντες ταῦτα εἰς τὰ μέρη των πρὸς συντήρησίν των.

Παρὰ τὰ ἔκπάλαι κεκανονισμένα ταῦτα, μερικολ ἐξ ὑμῶν ἐναντιώνονται εἰς ταῦτα, γινόμενοι οὕτω πρόξενοι τοῦ διασκορπισμοῦ καὶ ἀφανισμοῦ τῶν ραγιάδων, προξενούντες ἅμα ζημίαν καὶ ἐλάττωσιν τῶν πόρων τοῦ βακουφίου τῶν δύο ἱερῶν πόλεων.

Ἐπὶ τῷ σκοπῷ ὅπως ἐνεργήσῃτε συμφώνως πρὸς τὸ ἀνὰ χεῖρας των ὑψηλὸν φερμάνιον καὶ διὰ τὰ δύνανται οὗτοι ὡς καὶ πρότερον τὰ προβαίνουν εἰς τὴν ἀγορὰν ἀπὸ τὰς ὡς ἄνω ἀναφερθείσας Ἐπαρχίας τῶν ἀναγκαιοῦντων πρὸς συντήρησίν των ποσοτήτων σιτηρῶν ἐγρᾶφη καὶ ἀποστέλλεται τὸ παρὸν μπουγιουρουλντί.

Γενέσθω γνωστὸν ἅμα τῇ λήψει τούτου ὅτι δέον, καθ' ἃ ἀναφέρεται ἐν τῷ ὑψηλῷ ἱερῷ αὐτοκρατορικῷ φερμανίῳ, τὰ ἀπέχετε ἀπὸ πίσεως ἐναντιώσεως καὶ παρεμποδίσεως, ὅταν οἱ ραγιάδες τῆς Ἐπαρχίας ταύτης θελήσουν δι' ἰδίων χρημάτων των τὰ ἀγοράσουν καὶ μεταφέρουν εἰς τὰ χωρία των, ὡς συμβαίνει ἄλλωστε τοῦτο παλαιόθεν, τὴν ἀναγκαιοῦσαν πρὸς συντήρησίν των ποσότητα σιτηρῶν ἀπὸ τοὺς κατοίκους τῶν περιφερειῶν σας.

Νὰ ἀποφεύγετε πᾶσαν ἐναντίαν ἐνέργειαν πρὸς τὰ παλαιόθεν κεκανονισμένα καὶ πρὸς ὅσα ἀναφέρονται ἐν τῷ ἱερῷ αὐτοκρατορικῷ φερμανίῳ. Δὲν ἐπιτρέπεται ἐπὶ σκοπῷ ματαίας πλεονεξίας τὰ ὑφίστανται ταιλαιπωρίας καὶ κακουχίας οἱ πτωχοὶ ραγιάδες.

Ἐνεργήσατε συμφώνως πρὸς τὴν ὑψηλὴν διαταγὴν καὶ τὸ παρὸν μπουγιουρουλντί.

τῇ 8 1145¹⁰⁸

(Μονογραφὴ τοῦ Πασᾶ)

18.

Κῶδ. 138ος σ. 13.

Ἀπευθύνεται πρὸς τὸν Μουχαφίζην¹⁰⁹ τοῦ Χάνδακος (δὲν ἀναφέρεται τὸ ὄνομα) καὶ πρὸς τοὺς Ἱεροδίκας.

Γενέσθω ὑμῖν γνωστὸν ὅτι οἱ ραγιάδες τῶν χωρίων τῆς Ἐπαρχίας Σφακίων, ὑπαγομένων εἰς τὸ βακούφιον τοῦ ποτὲ Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ, δι' ἀναφορᾶς των ὑποβληθείσης πρὸς τὴν αὐτοκρατορικὴν μου αὐτὴν μοι γνωρίζουν ὅτι ἐπειδὴ τὰ χωρία των κεῖνται εἰς ὄρεινὰς περι-

¹⁰⁸) Τὸ ἔτος 1732 μ. Χ.

¹⁰⁹) Βλ. ὑποσ. 22 τῶν ἐγγράφων.

φερείας τῆς αὐτοκρατορίας μου δὲν εἶναι δυνατὴ ἢ εἰς αὐτὰ καλλιέργεια καὶ συγκομιδὴ δημητριακῶν προϊόντων. Ὡς ἐκ τούτου ἠγγόραζον οὗτοι μέχρι τοῦδε διὰ χρημάτων των τὰ ἀναγκαιοῦντα εἰς αὐτοὺς σιτηρὰ ἀπὸ διαφόρους εὐφόρους περιφερείας τῆς νήσου, χωρὶς οὐδείς νὰ ἐναντιοῦται εἰς τοῦτο. Ἐσχάτως ὁμως μερικοὶ ζαμπίτηδες¹¹⁰ τῶν χωρίων, ἐνεργοῦντες παρὰ τὸν Ἱερὸν Νόμον, ἀπαγορεύουν εἰς αὐτοὺς τὴν ἀγορὰν τῶν δημητριακῶν τούτων. Γνωρίζοντες ἡμῖν οὗτοι ταῦτα, αἰτοῦνται τὴν ἔκδοσιν ἱεροῦ μου διαταγῆς, δι' ἧς νὰ ἀπαγορεύεται ἢ παρὰ τὸν Ἱερὸν Νόμον ἐκ μέρους τῶν ζαμπίτηδων προβολὴ ἐμποδίων κατὰ τὴν ἀγορὰν τῶν σιτηρῶν.

Συνεπεία τῆς ἀναφορᾶς ταύτης ἐγένετο ἔρευνα εἰς τὰ ἐν τῷ αὐτοκρατορικῷ ἀρχαιοφυλακείῳ μου φυλασσόμενα λογιστικὰ βιβλία τῶν δύο ἱερῶν πόλεων, ἐκ τῆς ὁποίας διεπιστώθη ὅτι ὁ ἤδη Ἁγᾶς τῆς Πύλης τῆς Εὐδαιμονίας μου¹¹¹, Ἐπόπιτης τῶν Ἐβκαφίων καὶ τοιοῦτος τῶν Ἐβκαφίων τῶν δύο ἱερῶν πόλεων, ἐκλαμπρότατος καὶ ἐντιμότατος Ἐλχάτζ Μπεσίρ Ἀγᾶς¹¹², οὗ ἄπειρον εἶη τὸ κλέος, εἰς αἰτησίαν του, ὑποβληθεῖσαν κατὰ τὸ ἔτος χίλια ἑκατὸν τριάκοντα ἕξ¹¹³, ἀνέφερον οὖν, ἐπειδὴ εἰς τὰ χωρία τῆς Ἐπαρχίας Σφακίων, αἵτινα ἀποτελοῦν τὸ βακουφίον τοῦ ποτιῆ Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ καὶ κεῖνται ἐπὶ ὄρεινῶν περιφερειῶν τῆς Αὐτοκρατορίας μου, δὲν εἶναι δυνατὴ ἢ καλλιέργεια καὶ συγκομιδὴ δημητριακῶν προϊόντων, ὡς ἐκ τούτου οἱ ραγιαδες τῶν Σφακίων μέχρι τῶν ἡμερῶν μας ἀγοράζουν διὰ χρημάτων των τὰ σιτηρὰ αὐτῶν ἀπὸ τὰ εὐφορα χωρία τῆς νήσου Κρήτης. Μολονοῦ δὲ οὐδεμία ἀντίρροσις προεβάλλετο ἕξωθεν διὰ τὴν ἐνεργειάν των ταύτην, ἐσχάτως οἱ ζαμπίτηδες μερικῶν χωρίων, παρὰ τὸν Ἱερὸν Νόμον καὶ τὰ ἔκπαιλα κεκανονισμένα παρεμποδίζον τὴν πώλησιν τῶν σιτηρῶν καὶ προξενοῦν οὕτω μεγάλην ἀδικίαν εἰς τοὺς πτωχοὺς ραγιαδες, γινόμενοι ὑπαίτιοι τοῦ ἀφανισμοῦ αὐτῶν, ἐπιφέροντες ἅμα μείωσιν τῶν ἐσόδων τοῦ βακουφίου. Συνεχίζων οὗτος αἰτεῖται ὅπως μὴ παρεμβάλλεται οὐδεμία ἕξωθεν ἢ ὑπὸ τῶν ζαμπίτηδων τῶν χωρίων ἀντίρροσις, ὅταν οἱ ραγιαδες τῶν Σφακίων θέλουν διὰ χρημάτων νὰ ἀγοράσουν

¹¹⁰) Βλ. ὑπόσ. 94 τῶν ἐγγράφων.

¹¹¹) Τίτλος ὃν ἔφερε ὁ ἀρχιενοῦχος τοῦ σουλτανικοῦ γυναικωνίου.

¹¹²) Ὑπῆρξε παντοδύναμος, συνετὸς καὶ ἀγχίνους πολιτικός, ὑπηρετήσας 11 ἔτη ὑπὸ τὸν Σουλτᾶν Ἀχμέτ Γ' καὶ 16 ὑπὸ τὸν Μαχμούτ Α'. Ἀπεβίωσε τὸ 1746 καὶ τὸν διεδέχθη ὁ συνώνυμος του Μαχμούτ (ἐκτελεσθεὶς) Μπεσίρ Ἀγᾶς. Βλ. περὶ αὐτοῦ Ἁ θ. Ὑ ψ η λ ἄ ν τ η ν, σ. 343, 348, 353, 360. Πρβ. καὶ H a m m e r, τ. 4ος σ. 267, 273, 275 καὶ 413.

¹¹³) 11 Ἰανουαρίου 1724 μ. Χ. Βλ. κατωτέρω τὴν ἰδίαν χρονολογίαν σημειουμένην ἡμερολογιακῶς.

καὶ μεταφέρουν εἰς τὰ χωρία τῶν τῆν εἰς αὐτοὺς ἐπαρκοῦσαν ποσότητα σιτηρῶν ἀπὸ τὰ χωρία ἐκεῖνα ἀπὸ τὰ ὁποῖα ἐπρομηθεύοντο ταῦτα μέχρι σήμερον. Οἱ δὲ ραγιάδες τῶν Σφακίων νὰ μὴ προβαίνουν εἰς ἀγορὰς σιτηρῶν πέραν τῆς ἀναγκαιότητος εἰς αὐτοὺς ποσότητος, οὔτε νὰ μεταφέρουν ταῦτα εἰς ἄλλα μέρη ἐκτὸς τῶν χωρίων τῶν. Ἐπὶ τούτοις ἐξήτει τότε ὁ Ἅγῶς τῆς Πύλης τῆς Ἐνδοιμονίας μου τὴν ἔκδοσιν ἱεροῦ μου διαταγῆς, ὅτε καὶ ἐξεδόθη αὖτις, ὑπὸ χρονολογίαν εἰκοσιπέντε Ρεμπιουλαχίρ τοῦ ἔτους χίλια ἑκατὸν τριάκοντα ἕξ.

Τὸ ἀποτέλεσμα τῆς ἐν τῷ αὐτοκρατορικῷ ἀρχαιοφυλακείῳ γενομένης ἐρευνῆς ταύτης ἐσημειώθη ἐν τῷ περιθωρίῳ τῆς ἀναφορᾶς τῶν ραγιάδων τῶν Σφακίων καὶ ἐπὶ τῷ σκοπῷ νὰ ἐνεργήσῃτε βάσει τῆς ἐν τῷ περιθωρίῳ ἐπεξηγηματικῆς εἰσηγήσεως ταύτης ἐξεδόθη τὸ παρὸν φερμάνιόν μου.

Ἐντέλλομαι ὅθεν διὰ τοῦ ἱεροῦ τούτου ὁρισμοῦ μου, ὅπως, ἅμα τῇ λήψει τούτου, ἐνεργοῦντες συμφώνως πρὸς τὰ ἐν αὐτῷ, φροντίσῃτε νὰ μὴ προβαίνουν οἱ ραγιάδες τῶν προαναφερθέντων χωρίων εἰς ἀγορὰν σιτηρῶν πέραν τῆς ἀναγκαιότητος εἰς αὐτοὺς ποσότητος, οὔτε νὰ μεταφέρουν ταῦτα εἰς ἄλλα μέρη, ἀλλὰ νὰ δύναται νὰ ἀγοράζουν διὰ τῶν χρημάτων τῶν τῆν ἀναγκαιούσαν εἰς αὐτοὺς ποσότητα ἀπὸ τὰ χωρία τῆς νήσου, εἰς τὰ ὁποῖα πωλοῦνται γεννήματα, μὴ ἐπιτρέποντες εἰς τοὺς ζαμπίτηδες τῶν χωρίων ἢ εἰς ἄλλους ἕξωθεν νὰ ἐμποδίζουσιν αὐτοὺς κατὰ τὴν ἀγορὰν καὶ μεταφορὰν τῶν εἰς τὰ χωρία τῶν. Οὕτω γινώσκετε καὶ εἰς τὸ ἱερόν μου σύμβολον πιστεῦετε.

Ἐργάφη τῇ εἰκοστῇ τοῦ μηνὸς Ρεμπιουλεβέλ τοῦ ἔτους χίλια ἑκατὸν τεσσαράκοντα ὀκτώ¹¹⁴.

Ἐκ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει ἑδρας

19.

Κῶδ. 6ος, σ. 31.

Ἀπευθύνεται πρὸς τὸν τέως Μ. Βεζύρηγ καὶ νῦν Μουχαφίζην¹¹⁵ τοῦ Χάνδακος, Γεγὲν Μεχμέτ Πασᾶν¹¹⁶.

Γενέσθω σοι γνωστὸν ὅτι, καθ' ἃ ἅμα τῇ ἀφίξει σου εἰς τὴν νῆσον

¹¹⁴) 29 Ἰουλίου 1735 μ. Χ.

¹¹⁵) Βλ. ὑποσ. 22 τῶν ἐγγράφων.

¹¹⁶) Διετέλεσε Μ. Βεζύρης ἀπὸ τοῦ ἔτους 1737 - 1739. Ὑπῆρξεν ὑπερφίλος, σκληρὸς καὶ φιλέκδικος. Μετὰ τὴν καθαίρεσίν του ἀπὸ τῆς Μ. Βεζυρίας ἀνέλαβε, κατὰ παράκλησίν του, τὴν Γ. Διοίκησιν τῆς Κρήτης. Ἀναφέρειται εἰς τὸν ἀνέκδοτον κατάλογον τῶν Πασάδων Μ. Καστροῦ τοῦ Γεωργίου Νικολετᾶκη ὑπ' αὐξ. ἀριθ. 39 ὡς «σατιρ ἑσπᾶκ (τ. Μ. Βεζύρης) Ἰ'εγὲν Μεχμέτ». Ὡς ἐμφαίνεται ἐκ τοῦ παρόντος ἐγγράφου ἅμα τῇ ἀφίξει του εἰς Κρήτην, ὑπεί-

Κρήτην ἐκ συμφώνου μετὰ τῶν κατοίκων τοῦ φρουρίου τοῦ Χάνδακος δι' ἐκθέσεώς σου ἀναφέρεις, οἱ ραγιάδες τῆς ἐν τῇ νήσῳ Κρήτῃ περιφερείας τῶν Σφακίων, συνεργαζόμενοι ἐλευθέρως καὶ ὄντες καθ' ὅλα δμόφωνοι μετὰ τῶν κουρσάρων καὶ τῶν ἀπίστων ἐχθρῶν μας, ἔκτισαν φούρονους διπυρίτου ἐπὶ τῆς ἔναντι τῆς Ἐπαρχίας τῶν κειμένης νήσου Γ'αύδου καὶ ἐφοδιάζουν τὰ διερχόμενα ἐκεῖθεν πλοῖα τῶν κουρσάρων μὲ διαφόρους προμηθείας¹¹⁷. Ἐπειδὴ δὲ ἡ περιοχὴ εἰς τὴν ὁποίαν κατοικοῦν εἶναι ὄρεινῆ, δασώδης καὶ πετρῶδης, καὶ δὲν παράγει σιτηρὰ, ἀπενθύνονται οἱ κάτοικοί τῆς κατ' ἔτος εἰς τοὺς ἐκάστοτε Πασάδες τοῦ Χάνδακος καὶ ἐκθέτιοντες τὰς ἀνάγκας τῶν ἐπιυγχνάνουν τὴν ἔκδοσιν μουγιουρλουντί¹¹⁸ τοῦ Πασᾶ, ὅπως ἀγοράσουν καὶ μεταφέρουν εἰς τὰ χωρία τῶν ἐπὶ τὰς ὀκτὼ χιλιάδες μουζούρια¹¹⁹ σίτον ἢ κριθὴν ἀπὸ τὰς πρὸς τὴν Ἐπαρχίαν τῶν γειτνιαζούσας περιοχάς. Μὲ τὴν πρόφασιν ὁμως αὐτὴν κατορθώνουν οὗτοι νὰ μεταφέρουν κρυφίως εἰς τὴν Ἐπαρχίαν τῶν περὶ τὰ τεσσαράκοντα ἕως πενήκοντα χιλιάδες μουζούρια σιτηρὰ, γινόμενοι οὕτω ὑπαίτιοι σιτοδείας ἐν τῇ νήσῳ. Μὴ ὄντες δὲ εὐπειθεῖς καὶ ὑποτεταγμένοι ὡς οἱ ἄλλοι κάτοικοι τῆς νήσου, ἀλλ'

κων εἰς εἰσηγήσεις τῶν ἐντοπίων παραγόντων, ἐστράφη κατὰ τῶν Σφακιανῶν, διὰ τοὺς ὅποιους ἤρξατο περίοδος νέων ἀδικιῶν καὶ καταπίσεων. (Βλ. καὶ τὸ ἐπόμενον ὑπ' ἀριθ. 20 ἔγγραφον). Μετὰ τὴν ἐκ Κρήτης ἀνάκλησίν του ἀνέλαβε τὴν ἀρχιστρατηγίαν τοῦ κατὰ τῆς Πελοπίου πολέμου, φονευθεὶς εἰς τινα μάχην κατὰ τὰ τέλη τοῦ ἔτους 1745. Βλ. περὶ αὐτοῦ, Ἄ θ α ν α σ. Ὑ ψ η λ ά ν τ η, Τά μετὰ τὴν ἄλωσιν, σ. 314, 341 - 344 καὶ 353. Πρβ. H a m m e r, τ. 4ος, σ. 341, 342, 351, 353, 354, 408 καὶ 409.

¹¹⁷) Mahal mezburun Karşusunda Gavdos tabir olunur ada derununda peksimet tenureleri ihdas ve merur ve ubur iden Kursan sefaînine mahali mezkurden zehair virub... Ὁ κατὰ τὸ 1739, δύο ἔτη πρὸ τῆς ἐκδόσεως τοῦ παρόντος ἐγγράφου, εἰς Σφακιά ἀποβιβασθεὶς ἄγγλος ἱερωμένος Pococke ὁμιλῶν περὶ τῆς Γαύδου λέγει τὰ ἑξῆς: «Die Insel wird etwa von dreissig Familien aus der Landschaft Sfachia bewohnet... Sie haben auch einen Dolmetscher, weil öfters Schiffe dahin kommen, um Wasser und Lebensmittel zu holen; und die Malteser Korsaren versehen sich hieselbst gleichfalls». Βλ. P o c o c k e, τ. 2ος, σ. 331 καὶ ὁ Olivier, ὅστις ἐπισκέφθη τὴν Κρήτην τὸ 1793 γράφει: «Les Maltais, dans leurs courses, frequentaient autrefois le port de la Sphachie. Ils y étaient bien accueillis des habitants, qui s'empresaient de leur fournir les provisions et tous les secours dont ils avaient besoin». Βλ. O l i v i e r, τ. 1ος, σ. 405, ὁ δὲ Raulin ἐπισκεφθεὶς αὐτοπροσώπως τὴν νήσον Γαῦδον τὸ 1845 λέγει ὅτι: «Un Arnaoute reside dans l' île pour empêcher la contrebande, et surtout les infractions aux réglemens sanitaires que pourraient commettre les batiments étrangers». Βλ. R a u l i n, τ. 1ος, σ. 191.

¹¹⁸) Ἐγγραφὸς διαταγῆ.

¹¹⁹) Βλ. ὑποσ. 11 τῶν ἐγγράφων.

ερχόμενοι εις συχνήν επαφήν και επικοινωνίαν μετά των άπιστων έχθρών μας, περιφέρονται ούτοι πάντοτε ένοπλοι, άφομοιωθέντες πλήρως κατά τή ηθη και τον χαρακτήρα προς αυτούς ¹²⁰. Πάντες δέ οι αιχμαλωτισμοί και πάσαι αι άπαγωγαι των κατοικούντων εις τή παράλια Μουσουλμάνων γίνονται τή υποδείξει και παρακινήσει των ανθρώπων αυτών ¹²¹. Πρò όλίγου άκόμη χρόνου άπήγαγον ούτοι δεσμίους,

¹²⁰) Οι Σφακιανοί ούχι μόνον ηρχοντο εις συχνήν επικοινωνίαν, βοηθούντες και εκμεταλλευόμενοι τούς εκάστοτε προσεγγίζοντας εις τήν νησίδα τής Γαύδου ή εις τούς λιμένας των ξένους πειρατάς, άλλ' έξήσκουν και οι ίδιοι, ώς τούτο αναφέρεται υπό των ξένων περιηγητών και εις τή ύφ' ημών νυν δημοσιεύμενα έγγραφα (βλ. πλην τοϋ παρόντος και τή ύπ' αριθ. 20 και 30 έγγραφα) εις εύρειαν κλίμακα τò άλλωστε ούχι διά τήν εποχήν εκείνην τόσον άτιμωτικόν επάγγελμα τοϋ πειρατοϋ. Σχετικώς προς τήν έξασκουμένην υπό των Σφακιανών πειρατείαν βλ. D a r p p e r, τ. 1ος, σ. 455, «Les habitants de Sphachia...sont acoutumez à vivre de pirateries et de brigandages». Κ. Σάθα, Τουρκοκρατούμένη Έλλάς, Άθήναι 1869, σ. 521. «Έκτός τούτου έτερος πειρατικός στολισκος Μανιατών και Σφακιωτών έλγιζετο τή παράλια τής Πελοποννήσου και Κρήτης». Μπάρμπα - Παντζελίου, Τò τραγούδι τοϋ Δασκαλογιάννη, έκδοσ. Β. Λαούρδα, σ. 38, στ. 705, όπου ό άρχηγός τής Έπαναστάσεως τοϋ 1770 Δασκαλογιάννης προσφωνείται υπό τοϋ Πασά τοϋ Μ. Κάστρου διά τοϋ τίτλου τοϋ άρχικουρσάρου :

Καλώς τονε τον Δάσκαλο, τον πρώτο των κουρσάρω.

O l i v i e r, τ. 1ος, σ. 405 «...qui contient (ó λιμήν τής Χώρας των Σφακιών ή τοϋ Λουτροϋ) sept à huit gros bateaux dont les Sphachiotes se servent pour leur commerce, et quelquefois aussi pour les pirateries qu'ils exercent à l'imitation de leurs ancêtres». Περιοδ. «Ηπειρωτικά Χρονικά», τ. 6ος, σ. 67, «Είς τò νότιον μέρος τούτου τοϋ νησιού εύρίσκονται μερικά χωρία εις άποστασίαν, όπου λέγονται Σφακιά ανάμεσα στα βουνά και είναι και κλέφτες και τής στεριάς και τής θαλάσσης». Πρβ. P a s h l e y, τ. 1ος, σ. 76 κ.έξ. S p r a t t, τ. 1ος, σ. 249, τ. 2ος, σ. 255, Παπαδοπετροάκης, σ. 56, Ψιλάκης, τ. 3ος, σ. 309, 310, L a c r o i x, σ. 581, Lidio Cipriani, Creta e l' origine mediterranea della civiltà, Firenze 1943, σ. 6. Άριστ. Κριάρη, Συλλογή Δημωδών ποιημάτων κλπ. (έκδοσ. 1920), σ. 84. Νικολ. Παπαντωνάκης, πειρατής εκ Χώρας Σφακιών και άλλαχου.

¹²¹) Αί πειρατικά αυτὰ επιδρομαί έγινοντο ένίστε και εκ λόγων εκδικήσεως κατά τούρκων αγάδων, άδικούντων ή καταδυναστευόντων τούς χριστιανούς. Χαρακτηριστική είναι έν προκειμένω ή κατά τò 1739 ενεργηθείσα πειρατική επιδρομή κατά τοϋ χ. Νταλαμπέλλω έπαρχίας Μυλοποτάμου, διά τήν όποιαν ό Ροσοκε λέγει τή έξής: «Gegen diesem Orte über (τò χωρίον Πέραμα Μυλοποτάμου) ist der Hafen Astomia (Πάνορμος;) wo die Malteser dieses Jahr ans Ufer kamen, und über zwanzig Türken aus den Flecken Delabolou, welches fast eine League von der See lieget, wegführten. Man sagte, dieser Ueberfall sey von einem Bedienten des Aga des Fleckens veranlasset worden, welcher, da er von seinem Herrn übel begegnet worden, zu den Maltesern in Gozo gegangen, ihnen den Weg

αἰχμαλωτίσαντες ἀπό τὰ παράλια τῶν Ἐπαρχιῶν Σελίνου καὶ Κισιάμου, δύο φορὰς ἀπὸ εἴκοσι ἕως τριάκοντα Μουσουλμάνους¹²². Γνωρίζεις εἰσέτι ἐν τῇ ἐκθέσει σου διὸ διὰ τὸν οἱ κάτοικοι τοῦ Χάνδακος ἐξήτησαν δι' αἰτήσεώς των ὅπως κανονισθῇ ἅπαξ διὰ παντός καὶ γίνεται τοῦτο μονίμως, δηλαδὴ ἡ καθ' ἕκαστον ἔτος χορηγουμένη εἰς τοὺς κατοίκους τῶν Σφακίων ποσότης τῶν ἐπιτὰ ἕως οὐκὶ χιλιάδων μουζουριῶν σιτηρῶν φορτώνεται οὐχὶ ἀπὸ λιμένας τῶν ὁποίων ἡ φύλαξις καὶ ἐπιτήρησις εἶναι ἀδύνατος, ἀλλ' ἀπὸ αὐτὸν τοῦτον τὸν λιμένα τοῦ Χάνδακος· πληροφοροφθέντες τοῦτο οἱ κάτοικοι τῶν Σφακίων ἀπὸ τὸ ἐκδοθὲν ἐκ μέρους σου μπουγιουρουλντι καὶ ἀντιλαμβανόμενοι διὸ δὲν θὰ δύναται, ὡς καὶ πρότερον, νὰ συνεχίζον τὰς καταχθονίους πράξεις των, ἐπέβησαν ἀμέσως ἔνιοι ἐκ τῶν προκρίτων των εἰς πλοῖον καὶ ἀνεχώρησαν μὲ προορισμὸν νὰ ἔλθουν ἐνταῦθα¹²³, πρᾶγμα ὁπερ ἀναφέρεις ἐκτενῶς καὶ ἐν ὄλαις ταῖς λεπτομερείαις ἐν τῇ ἐκθέσει σου.

Εἶναι γνωστὴ εἰς πάντας ἡ εἰλικρίνεια, ἡ ἀφοσίωσις καὶ τὰ πλεῖστα αἰσθητά εὐσπλαγχνίας, τὰ ὅποια τρέφεις πρὸς τοὺς πτωχοὺς, προσόντα ἅτινα περικουμοῦν ὅλως ἰδιαιτέρως τὸν χαρακτήρα σου, εἰς ἐκδήλωσιν δὲ τῆς πλήρους ἐπιδοκίμασίας καὶ ἀποδοχῆς τῶν λαμβανόμενων παρὰ σοῦ σωφρονῶν καὶ ὀρθῶν διοικητικῶν μέτρων καὶ εἰς δῆλωσιν τῆς αὐτοκρατορικῆς μου ἐγκρίσεως ἐξεδόθη ἡ παρούσα ἱερὰ διαταγὴ μου.

Ἄμα τῇ λήψει ταύτης φρόντισον νὰ καταβάλης πᾶσαν προσπάθειαν ἐν τῇ ἐφαρμογῇ τῆς τυχούσης πλήρους ἐπιδοκίμασίας καὶ ἀδείας

gezeigt, und, wie es heisst, selbst an den Herrn sich gerochen habe, da er denselben binden helfen», βλ. Ροσοκe, τ. 2ος, σ. 360.

¹²²) Εἰς τοὺς κώδικας τοῦ Τουρκικοῦ Ἀρχείου Ἡρακλείου ἀναφέρονται οὐκ ὀλίγαι τοιαῦται περιπτώσεις ἀπαγωγῶν Τούρκων ὑπὸ Μαλιτζῶν πειρατῶν ἢ ἄλλων μὴ κατονομαζομένων, ἐκ διεφόρων παραλίων χωριῶν τῆς νήσου Κρήτης. Χαρακτηριστικῶς σημειῶ ἐνταῦθα τὴν κατὰ τὸ ἔτος 1732 γενομένην ἐπιδρομὴν ὑπὸ τοῦ ἐκ Μάλτας πειρατοῦ Τζεχοῦτ Γιαννάκη κατὰ τοῦ χ. Καβοῦσι Ἱεραπέτρας, ἐκ τοῦ ὁποίου ἀπήγαγον 13 Τούρκους. Ἐκ τούτων, κατὰ παράκλησιν των, ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας δύο ἄτομα ὁ ἱερεὺς τῆς Κάσου Παπᾶ Γεώργης, κατὰ τὴν ἐκεῖσε προσέγγισιν τῶν πειρατῶν. Βλ. Τ.Α.Η. Κώδ. 13ος, σ. 12. Ἐπίσης ἀτελεύτητος εἶναι ὁ ἀριθμὸς ἄλλων τοιούτων περιπτώσεων καὶ τῶν ἀποσταλέντων ἐκ τῆς Βασιλευούσης φερμανιῶν (κυβερνητικῶν διαταγῶν), ἐκ τῶν ὁποίων ἐμφαίνεται ποῖα μέτρα ἐλάμβανεν ἡ Ὄθωμαν. Αὐτοκρατορία διὰ τὴν ἀντιμετώπισιν καὶ πάταξιν τῆς πειρατείας.

¹²³) Δὲν γνωρίζω ἐάν ἢ ἐν τῷ παρόντι ἐγγράφῳ διὰ πρώτην φορὰν ἀναφερομένη ἀποστολὴ ἐπιτροπῆς ἐκ Σφακιανῶν εἰς Κωνσταντινούπολιν πρὸς ἐκθεσιν παραπόνων σχετίζεται μὲ τὴν ἐν τῷ ὑπ' ἀριθ. 23 ἐγγράφῳ τοῦ 1746 ἀναφερομένην τοιαύτην. Βλ. σχετικῶς καὶ τὸ ὑπ' ἀριθ. 31 ἐγγράφον. Πρβ. καὶ Π α π α δ ο π ε τ ρ ά κ η ν, σ. 154.

ἀποφάσεώς σου ταύτης, οὕτως ὥστε νὰ καταστῇ αὕτη μόνιμος ρυθμιστικός κανὼν τοῦ ζητήματος τούτου. Νὰ καταχωρισθῇ δὲ τὸ πρῶτον αὐτοκρατορικὸν μου φερμάνιον εἰς τὸν κώδικα καὶ νὰ διφυλαχθῇ τοῦτο, κοινοποιουμένον τοῦ περιεχομένου του εἰς πάντας. Νὰ ἀπαγορευθῇ πᾶσα ἔξωθεν ἐνέργεια ἀντιβαίνουσα εἰς τὸ περιεχόμενον του.

Ἐνέγγησον καθ' ὃν νόμιμον ἀνωτέρω ἐκτίθεται τρόπον, μὴ ἐπιτρέπων ἐνεργείας ἀντιβαίνουσας πρὸς τὴν τετιμημένην ταύτην διαταγὴν μου. Οὕτω γίνωσκε καὶ εἰς τὸ ἱερόν μου σύμβολον πίστευε.

Ἐργάφη κατὰ τὰ τέλη τοῦ μηνὸς Σιεβάλ τοῦ ἔτους χίλιον ἐκατὼν πενήκοντα τρία¹²⁴.

Ἐκ τῆς περιφρουρήτου Κωνσταντινουπόλεως

20.

Κῶδ. 12ος, σελ. 2.

Χάτ Χουμαγιὸν¹²⁵

Ἐνεργείσθω συνφδὰ

Ἀπευθύνεται πρὸς τὸν Μουχαρίζην τοῦ Χάνδακος βεζύρην, τὸν Μουχαρίζην Χαρίων βεζύρην, τὸν ἐν τῇ διοικήσει τῆς Ρεθύμνης¹²⁶, τοὺς Ἱεροδίκας τοῦ Χάνδακος, τῶν Χαρίων καὶ τῆς Ρεθύμνης καὶ τὸν Λεφτερδάρη¹²⁷ τῆς Κορήτης Ριζβὰν Ζαδὲ Ἄλῃ¹²⁸.

¹²⁴) 7 Ἰανουαρίου 1741 μ. Χ.

¹²⁵) Χάτ Χουμαγιὸν ἢ Χάτ Σερίφ ἐλέγοντο αἱ κυβερνητικαὶ ἐκεῖνα διαταγαὶ (φερμάνια), τὰς ὁποίας διεξερχόμενος αὐτὸς οὗτος ὁ Σουλτάνος, ἐπιμείου πλησίον τοῦ αὐτοκρατορικοῦ μονογράμματός του τὴν φράσιν «μουτζεπίν-τζε ἀμέλ ὀλοννά», ἥτοι ἐνεργείσθω συνφδὰ.

¹²⁶) Δὲν ἀναφέρονται τὰ ὄνόματα.

¹²⁷) Ὁ ἀνώτερος ἐπὶ τῶν οικονομικῶν ὑπάλληλος.

¹²⁸) Ὑπῆρξε καὶ οὗτος μετὰ τὸν Γεγὲν Μεχμέτ Πισοᾶν (βλ. ὑποσ. 116) ὁ ἀμείλικτος διώκτης τῶν Σφακιανῶν. Ἄφ' ἧς ἀνέλαβε τὴν ὑπηρεσίαν τοῦ ἀνωτάτου οικονομικοῦ ὑπαλλήλου τῆς νήσου (1745) κατώρθωσε διὰ τῶν δολερῶν εἰσηγήσεών του πρὸς τὴν Κυβέρνησιν, νὰ παρασύρῃ ταύτην εἰς τὴν λήψην σκληρῶν μέτρων κατὰ τῶν Σφακιανῶν. Ἐκ τῆς ἀδιεξόδου ταύτης καταστάσεως, συνεχισθεῖσας καὶ ὑπὸ τῶν διαδόχων του μέχρι τοῦ 1760, ἐξήγαγε τοὺς Σφακιανούς ἢ ἀναφανεία τότε κατὰ πρῶτον Μουτεβελίνα Φατμᾶ Χατούν, χανοῦμ σουλτάν (βλ. περὶ αὐτῆς τὴν ὑπ' ἀριθ. 15 ὑποσ. τῆς εἰσαγωγῆς καὶ 89 τῶν ἐγγράφων). Ὁ Λεφτερδάρης Ριζβὰν Ζαδὲ Ἄλῃ, ἀναλαβὼν καὶ τὴν ὑπηρεσίαν τῆς ἐπιστασίας ἀνεγέρσεως καὶ ἐπισκευῆς τῶν ἐν Κρήτῃ ἀκινήτων τοῦ Δημοσίου (B i n a E m i n i) περιῆλθεν εἰς οικονομικὰς ἀνωμαλίας, δημιευθεῖσας ἐν τέλει τῆς περιουσίας του. Ἀπέθανε τὸ 1753 καὶ ἐτάφη εἰς τὸ ἐν τῷ περιούλιῳ τοῦ αὐτοκρατορικοῦ τεμένους Ἡρακλείου (σημ. Ἀρχαιολογικὸν Μουσεῖον) νεκροταφείον τῶν ἐπιούμων ἀνδρῶν, ὅπου ἐφαίνετο ὁ τάφος του μέχρις ἐσχάτων.

Ὡς γνωστὸν οἱ ραγιαδες τῆς Ἐπαρχίας Σφακίων νήσου Κρήτης ὑπαγόμενοι εἰς τὸ βακούφιον τοῦ ἀποβιώσαντος Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ, κατέβαλλον δι' ἅπαντα τὰ προϊόντα των καὶ τοὺς λοιποὺς φόρους των πέντε χιλιάδας γροσία κατ' ἀποκοπὴν φόρον ὑποτελείας. Κατὰ τὸ ἔτος ὁμῶς χίλια ἑκατὸν δύο¹²⁹ διετάχθη ὅπως ὁ μὲν κεφαλικὸς φόρος εἰσπράττεται ἐκ μέρους τοῦ Δημοσίου, οἱ δὲ λοιποὶ φόροι ἐκ μέρους τοῦ βακουφίου. Ἐπειδὴ δὲ τὸ καθορισθὲν ἐτησίως ὑπὸ τοῦ ἀφιερωτοῦ πρὸς καταβολὴν ὡς Ἱερὸν Δῶρον¹³⁰ εἰς τοὺς κατοίκους τῶν δύο πόλεων Μέκκας καὶ Μεδινᾶς ποσὸν τῶν ἐπτὰ χιλιάδων τειρακοσίων ἐνεγόντα ἐπὶ γροσίων παραμένει ἀπὸ πολλοῦ χρόνου ἀπλήρωτον, καταβαλλόμενον καθ' ἕκαστον ἔτος ἀπ' ἐνθείας ὑπ' αὐτοῦ τούτου τοῦ ταμείου τῆς Ὑπερησίας Διαχειρίσεως τῶν δύο ἱερῶν πόλεων, ὡς ἐκ τούτου προσεγένετο μεγίστη βλάβη καὶ ἐπῆλθε μείωσις τῶν ἐσόδων τοῦ καθιδρύματος τούτου. Πλὴν τούτου ἐπειδὴ ἡ ἐπαρχία αὕτη κεῖται εἰς τὸ ἄκρον τῆς νήσου οἱ περισσότεροὶ τῶν κατοίκων της ἐρχόμενοι εἰς ἐπικοινωνίαν μὲ τοὺς ἐχθροὺς πρὸς ἡμᾶς κουρσάρους¹³¹, συμπεριφέρονται πάντοτε πρὸς τὰς Ἀρχὰς μετὰ σκαιότητος καὶ τραχύτητος. Βασιζόμενοι δ' εἰς τὸ ὅτι ἡ ἐπαρχία των δῆθεν ὑπάγεται εἰς τὰ βακούφια τῆς ὑπερησίας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων, δὲν ἀποδέχονται καὶ ἐναντιοῦνται εἰς τὴν καταβολὴν τοῦ εἰς τὰς κεφαλὰς αὐτῶν κατ' ἄτομον ἐπιβληθέντος, συνωδᾶ πρὸς τοὺς ὄρους τῆς ὑποτελείας, κεφαλικοῦ φόρου. Ἐπίσης ἐπειδὴ μὲ τὴν παρέλευσιν τοῦ χρόνου ἐπῆλθεν αὐξήσις εἰς τὸν πληθυσμὸν τῆς ἐπαρχίας ταύτης, ὅπου θὰ ἦτο δυνατὸν νὰ διανεμηθοῦν μερικαὶ ἀκόμη χιλιάδες φορολογικῶν δελτίων, οἱ κάτοικοι ταύτης μὲ τὴν φρούδην ἐλπίδα δι' ὑποχρεοῦνται εἰς τὴν καταβολὴν μόνον τοῦ κατ' ἀποκοπὴν ἐτησίου φόρου των, λαμβάνουν μόνον ἔννεακόσια ὀγδοήκοντα φορολογικὰ δελτία¹³², μὴ δεχόμενοι νὰ πληρώσουν οὔτε ἓνα ὀβολὸν περισσότερον τούτων. Ὅταν δὲ θελήσῃ ὁ Λεφτεροδάρης τῆς νήσου νὰ προβῇ εἰς τὴν κατ' ἄτομον διανομὴν τῶν φορολογικῶν δελτίων, ἐκδηλώνοντες οὗτοι ἄπασαν τὴν μοχθηρίαν καὶ κακίαν των, ἐγκαταλείπουν τὰ χωρία των καὶ διαπεραιοῦνται εἰς τὴν ἀπέναντι τῆς ἐπαρχίας των κειμένην νήσον Μπουγάδοζ¹³³, γινόμενοι οὕτω ὑπαίτιοι νὰ παραμένουν ἀδιανέμητα εἰς χεῖρας τῶν Λεφτεροδάρηδων μερικαὶ χιλιάδες φορολογικῶν δελτίων καὶ πρόξενοι μεγίστης βλάβης καὶ ἀπωλείας εἰς τὰς προσόδους τοῦ Δημοσίου.

¹²⁹) 1690 μ. Χ. Βλ. καὶ τὴν ὑπ' ἀριθ. 12 ὑποσ. τῶν ἐγγράφων.

¹³⁰) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 11 ὑποσ. τῆς εἰσαγωγῆς.

¹³¹) Βλ. τὰς ὑπ' ἀριθ. 120, 121 καὶ 122 ὑποσ. τῶν ἐγγράφων.

¹³²) Βλ. τὸ ὑπ' ἀριθ. 11 ἐγγράφον.

¹³³) Ἡ νησίς Γαῦδος.

Σχετικῶς πρὸς τὴν κατ' ἄτομον διανομὴν τῶν φορολογικῶν δελτίων καὶ τὴν δι' αὐτοῦ τοῦ τρόπου εἰσπραξίν καὶ συγκέντρωσιν τοῦ κεφαλικοῦ φόρου ἀπὸ τοὺς ραγιάδες τῆς ἐπαρχίας ταύτης, εἶχον ἐκδοθῆ προγενεσιτέρως, κατὰ τὰ ἔτη ἑκατὸν πενήκοντα τρία¹⁸⁴ καὶ πενήκοντα ἕξ¹⁸⁵ διάφοροι ἱεροὶ διαταγαί μου, ὡς τοῦτο διαπιστοῦται ἐκ τῆς γενομένης ἐρεύνης εἰς τὸ λογιστήριον τοῦ κεφαλικοῦ φόρου. Ἐπίσης εἰς τὰ βιβλία τῶν μουκατάδων τῆς ὑπηρεσίας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων φέρεται κατακεχωρισμένη ἔγγραφὴ δηλοῦσα ὅτι οἱ κάτοικοι τῆς ἐπαρχίας ταύτης ὀφείλουσαν νὰ καταβάλλουν εἰρησίως ἐπιτὰ χιλιάδες τετρακόσια ἑνεήκοντα ἑννέα γρόσια διὰ τοὺς κατοίκους τῶν δύο ἱερῶν πόλεων ὡς Ἱεροῦν Δῶρον.

Ἐπειδὴ δὲ ἡ ὑπόθεσις τοῦ Ἱεροῦ Δῶρου τῶν δύο ἱερῶν πόλεων τυγχάνει πάντοτε μία ἐκ τῶν μᾶλλον ἱερῶν θρησκευτικῶν ὑποθέσεων μας, πρέπει δὲ αὕτη νὰ διακανονισθῆ καὶ τακτοποιηθῆ καταλλήλως ἐπὶ τῶν ἡμερῶν τῆς εὐκλεοῦς βασιλείας μου, αὐτοκρατορικῆ μου δὲ ἐπιθυμία εἶναι ὅπως ἀπαλλαχθοῦν οἱ ἑκάστοτε Δεφτερδάρηδες τῆς Κρήτης ἀπὸ ματαίας καὶ ἀνωφελεῖς ζημίας, ὡς ἐκ τούτου δέον πρὸς ὀφθαλμοῖν τοῦ ζητήματος τούτου νὰ προσιεθοῦν εἰς τὴν ἐπαρχίαν ταύτην, ἐκ τῶν εἰς χεῖρας τῶν Δεφτερδάρηδων εὐρισκομένων ἀδιανεμήτων φορολογικῶν δελτίων, τόσα δελτία ὅσα θὰ ἠδύναντο νὰ καλύψουν τὸ ποσὸν τοῦ Ἱεροῦ Δῶρου, διανεμουμένων συγχρόνως μετὰ τῆς προσθήκης ταύτης καὶ τῶν φορολογικῶν δελτίων τῶν ραγιάδων τούτων. Νὰ ἀποστέλλωνται δὲ εἰρησίως ἀπὸ τοῦδε καὶ εἰς τὸ ἕξῃς ὑπὸ τῶν ἑκάστοτε Δεφτερδάρηδων πρὸς τὸ ταμεῖον τῆς ὑπηρεσίας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων τὰ χρήματα τοῦ ἱεροῦ δῶρου. Κατ' αὐτὸν τὸν τρόπον εὐνόητον εἶναι ὅτι θέλουσαν ἀπαλλαγῆ καὶ οἱ Δεφτερδάρηδες ἀπὸ πάσης μελλοντικῆς ζημίας.

Συνφθὰ ὄθεν πρὸς τὰς προηγουμένως ἐκδοθείσας ἱερὰς διαταγὰς μου, φρόντισον σὺ ὁ Δεφτερδάρης νὰ διακανονίσῃς τὴν ὑπόθεσιν ταύτην καὶ συμφώνως πρὸς τὰς διατάξεις τοῦ Μπερατίου¹⁸⁶ νὰ διανεμήσῃς κατ' ἄτομον τὰ φορολογικὰ δελτία τῶν ραγιάδων τούτων εἰς τρεῖς κατηγορίας καὶ ἀναλόγως τῆς οἰκονομικῆς καταστάσεως ἑκάστου ραγιά, οὐδενὸς ἐκ τούτων ἐξαιρουμένου ἢ παραμένουτος ἄνευ φορολογικοῦ δελ-

¹⁸⁴) 1740 μ. Χ. Βλ. τὴν διαταγὴν ταύτην ἐν Τ.Α.Η. Κῶδ. 6ος, σ. 16.

¹⁸⁵) 1743 μ. Χ. Δὲν ἀνευρέθη εἰς τοὺς κώδικας τοῦ Τ.Α.Η.

¹⁸⁶) Κατὰ τὴν καθ' ἕκαστον ἔτος ἀποστολὴν ἐκ Κωνσταντινουπόλεως εἰς τὰς ἐπαρχίας τῶν περιεχόντων τὰ δελτία τοῦ κεφαλικοῦ φόρου δεμάτων, τῶν γνωστῶν ὡς «μπογοτσάδων», ἐξεδίδετο καὶ τὸ στερεότυπον φορολογικὸν φερμάνιον, ὅπερ ἐλέγετο μπεράτιον. Περὶ μπερατίων βλ. «Κρητικὰ Χρονικά», τ. Β' σ. 158 ὑποσ. 20.

τίου, προβαίνων οὕτω εἰς τὴν κατ' ἄτομον εἰσπραξίν τοῦ κεφαλικοῦ φόρου.

Ἐπειδὴ ὁμως δυνατόν νὰ μὴ διακανονισθῇ ἡ ὑπόθεσις αὕτη ἐντὸς ἐνὸς ἔτους, χορηγεῖται ἀπὸ τοῦδε ἡ ἔγκρισις ὅπως καταβληθῇ τὸ ἥμισυ τοῦ Ἱεροῦ Δῶρου κατὰ τὸ ἔτος ἑκατὸν πενήκοντα ἑννέα¹³⁷ καὶ τὸ ἔτερον ἥμισυ κατὰ τὸ ἔτος ἐξήκοντα¹³⁸. Διὰ τὴν συγκέντρωσιν τοῦ ποσοῦ τοῦ ὡς εἴρηται Ἱεροῦ Δῶρου προσετέθησαν ἀρχομένου τοῦ ἔτους ἑκατὸν πενήκοντα ἑννέα, τὸ ὄλον χίλια τριακόσια πενήκοντα ἐπτά, φορολογικὰ δελτία τριῶν κατηγοριῶν, ἀντιπροσωπεύοντα τὸ καθαρὸν ποσὸν τῶν ἐπὶ χιλιάδων τετρακοσίων ἐνενήκοντα ἑννέα γροσίων, ἀπηλλαγμένων ἀπὸ παντὸς δικαιώματος καὶ τέλους. Τὸ ἥμισυ τούτων, ἦτοι γρόσια τρεῖς χιλιάδας ἐπιακόσια τεσσαράκοντα ἑννέα καὶ ἥμισυ, ἀποστείλατε εἰς τὰς ἀρχὰς τοῦ ἔτους ἑκατὸν πενήκοντα ἑννέα διὰ τοῦ ἐκ μέρους τῆς ὑπηρεσίας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων ἀποσταλέντος ἐκιάκιου μουμπασίρη¹³⁹ εἰς τὸ αὐτοκρατορικὸν ταμεῖον, ὁπόθεν θέλουν παραδοθῆ εἰς τὸ ταμεῖον τῆς ὑπηρεσίας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων, φροντίζοντες ὁμοίως ὅπως κατὰ τὸ τέλος τοῦ ἰδίου ἔτους ἀποσταλῇ καὶ τὸ ἔτερον ἥμισυ.

Ἀπὸ τοῦδε καὶ εἰς τὸ ἐξῆς ἦτοι ἀπὸ τοῦ ἔτους ἑκατὸν ἐξήκοντα θὰ ἀποστέλλουν ἐκ Κρήτης εἰς τὴν Βασιλεύουσάν μου, τῇ βοήθειᾳ τοῦ ὑψίστου θεοῦ, κατὰ τὰς ἀρχὰς ἐκάστου ἔτους οἱ ἐκάστοτε ἀναλαμβάνοντες τὴν εἰσπραξίν τοῦ κεφαλικοῦ φόρου τῆς νήσου Κρήτης Δεφτερδάρηδες τὸ διὰ τὸ Ἱερὸν Δῶρον προοριζόμενον ποσὸν τῶν ἐπὶ χιλιάδων τετρακοσίων ἐνενήκοντα ἑννέα γροσίων, ὅπερ κατατιθέμενον εἰς τὸ αὐτοκρατορικὸν θησαυροφυλάκιόν μου θέλει ἐκεῖθεν παραδοθῆ ἐν καιρῷ εἰς τὸ ταμεῖον τῆς ὑπηρεσίας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων.

Τὸ ἐκ τῶν προσόδων τοῦ κεφαλικοῦ φόρου προερχόμενον ποσὸν τοῦτο μὴ ὑποκείμενον εἰς οὐδεμίαν κράτησιν καὶ εἰς οὐδὲν τέλος καθωρίσθη ὡς ὀξυακλίκιον¹⁴⁰ διὰ τὸ Ἱερὸν Δῶρον, θέλει δὲ θεωρηθῆ ὁ τρόπος οὗτος ὁ διακανονίζων τὴν ὑπόθεσιν ταύτην ὡς μόνιμος καὶ διακανονιστικὸς κανὼν, γενομένης σχετικῆς ἐπὶ τούτοις ἐγγραφῆς εἰς τὰ βιβλία τοῦ αὐτοκρατορικοῦ θησαυροφυλακίου μου.

Σὺ ὅθεν ὁ Δεφτερδάρης, ἅμα τῇ ἀφίξει 'σου εἰς τὴν νήσον Κρήτην μετὰ τῆς ἀνά χειρᾶς σου ἱερᾶς ταύτης αὐτοκρατορικῆς μου διαταγῆς, φροντίσων νὰ διανείμῃς διὰ τὸν φόρον τοῦ ἔτους ἑκατὸν πενήκοντα

¹³⁷) 1746 μ. Χ.

¹³⁸) 1747 μ. Χ.

¹³⁹) Ἐνταῦθα μετὰ τὴν ἔννοιαν τοῦ μεταφέροντος διαταγὴν τινά, διαγγελέως.

¹⁴⁰) Ὡς ἔσδοον, ἀντίκρουσμα. Βλ. P a k á l i n ἐν λ. Ocaklık.

ἐννέα, ἐκ τῶν ἀνὰ χεῖρας σου εὐρισκομένων δελτίων, κατ' ἄτομον ὁμοῦ μετὰ τῆς ὡς ἄνωθι μνημονευομένης προσθήκης, εἰς τοὺς κατοίκους τῆς ἐπαρχίας ταύτης τὰ ἀναλογούντα εἰς αὐτοὺς φορολογικὰ δελτία εἰς τρεῖς κατηγορίας, ἀναλόγως τῆς οἰκονομικῆς καταστάσεως ἐκάστου φορολογουμένου, οὐδενὸς ἐκ τούτων παραμένοντος ἄνευ δελτίου καὶ ἀφορολογήτου. Φρόντισον δὲ νὰ καταβάλῃς πᾶσαν προσπάθειαν καὶ προσοχὴν οὕτως ὥστε προβαίνων εἰς τὴν ὀλοσχερῆ εἰσπραξίν τοῦ ἱερονομικῶς ἐπιβαλλομένου κεφαλικοῦ τούτου φόρου νὰ ἀποστείλῃς διὰ τοῦ ὡς ἄνω ἀναφερομένου μουμπασίρη εἰς τὸ αὐτοκρατορικὸν θησαυροφυλάκιόν μου, ὁμοῦ μετὰ τοῦ ἀντιτίμου τῶν φορολογικῶν δελτίων, ἅτινα προσειτέθησαν διὰ τὸ Ἱερὸν Δῶρον, τὸ μὲν ἤμισον ποσὸν εἰς τὰς ἀρχὰς τοῦ παρόντος ἔτους τὸ δὲ ἕτερον ἤμισον λήγοντος τούτου. Τὰ χρήματα ταῦτα θέλουσι παραδοθῆναι διὰ τοῦ αὐτοκρατορικοῦ θησαυροφυλακίου μου εἰς τὸ ταμεῖον τῶν δύο ἱερῶν πόλεων.

Σεῖς δὲ ὁ Βεζύρης τοῦ Χάνδακος καὶ ὁ Μουχαφίζης τῆς Ρεθύμνης, ἔχοντες ὑπ' ὄψιν δι' αὐτοκρατορικὴ μου ἀπαιτήσις εἶναι ὅπως διακατονομισθῆ καὶ διευθετηθῆ καταλλήλως καὶ ὀριστικῶς ἢ ὑπόθεσις αὐτῆ συμφώνως πρὸς τὸ πνεῦμα τῆς παρούσης αὐτοκρατορικῆς μου διαταγῆς, φροντίσατε νὰ μὴ δείξητε οὐδεμίαν ὀλιγωρίαν ἢ ἐπιείκειαν ἐν τῇ διεξαγωγῇ τῆς ὑποθέσεως ταύτης, μὴ ἐπιτρέποντες νὰ τύχωσιν οἱ ραγιαῖδες τῆς ἐπαρχίας ταύτης οὐδεμιᾶς προστασίας. Φροντίσατε, διὰ τοῦ ὡς εἴρηται Δεφτεροδάρη, τὴν κατ' ἄτομον διανομὴν τῶν φορολογικῶν δελτίων τῶν ραγιαῖδων τούτων, ὁμοῦ μετὰ τῶν δελτίων τῆς προσθήκης, χρησιμοποιοιμένων πρὸς τούτο τῶν εἰς χεῖρας τῶν προηγουμένων Δεφτεροδάρηδων ἀδιανεμήτων παραμενόντων δελτίων, βοηθοῦντες δὲ τοῦτον εἰς τὴν εἰσπραξίν καὶ συγκέντρωσιν τοῦ διὰ τὸ ἔτος πεντήκοντα ἐννέα καθορισθέντος ποσοῦ τοῦ Ἱεροῦ Δώρου, φροντίσατε νὰ ἀποσταλῆ εἰς τὴν Βιουλένουσάν μου τὸ μὲν ἤμισον τούτου κατὰ τὰς ἀρχὰς τοῦ ἰδίου ἔτους διὰ τοῦ ὡς εἴρηται μουμπασίρη, τὸ δὲ ἕτερον ἤμισον διὰ μέσου τοῦ προρρηθέντος Δεφτεροδάρη.

Ἐὰν δὲ ἀναφανῆ ἀντίδρασις ἢ ἀντίστασις τις ἐκ μέρους τῶν ραγιαῖδων τῆς ἐπαρχίας ταύτης καὶ διατείνωνται οὗτοι δι' «δὲν δεχόμεθα περισσότερα φορολογικὰ δελτία ἀπὸ τὰ νεωστὶ προστεθέντα διὰ τὸ Ἱερὸν Δῶρον» καὶ ἐὰν ἐναντιωθῶν οὗτοι καὶ ἐπιμένουν νὰ πληρῶνουν τὸν κεφαλικὸν τῶν φόρων, ὡς πρότερον, κατ' ἀποκοπὴν, φροντίσατε νὰ παταχθῆ πᾶσα τοιαύτη ἀντίδρασις καὶ ἀποπεμφθῶν οἱ ἐναντιούμενοι. Νὰ παράσχητε δὲ πᾶσαν βοήθειαν καὶ ὑποστήριξιν εἰς τὸν ὡς εἴρηται Δεφτεροδάρη διὰ νὰ δυνηθῆ οὕτως παντὶ σθένει νὰ διανείμῃ κατ' ἄτομον τὰ ἀναλογούντα εἰς τοὺς ραγιαῖδες τούτους φορολογικὰ δελτία εἰς τρεῖς κατηγορίας ἀναλόγως τῆς οἰκονομικῆς καταστάσεως ἐκά-

στον ραγιᾶ, ὡς καὶ κατὰ τὴν εἰσπραξιν καὶ συγκέντρωσιν τοῦ ποσοῦ δπερ ἀντιπροσωπεύουν τὰ δελτία ταῦτα, ἀποφεύγοντες παντὶ τρόπῳ πᾶσαν ἐνέργειαν καὶ προᾶξιν ἀντιβαινούσας καὶ ἀντικειμένας εἰς τὸ παρὸν μου αὐτοκρατορικὸν φερμάνιον.

Καὶ σεῖς δὲ οἱ Ἱεροδῖκαι ὁμοίως νὰ καταβάλητε πᾶσαν προσπάθειαν καὶ πᾶσαν ἐνίσχυσιν εἰς τὴν προώθησιν καὶ διεξαγωγὴν τῆς ὑποθέσεως ταύτης, τῆς ὁποίας ὁ διακανονισμὸς τυγχάνει αὐτοκρατορικῆ μου ἐπιθυμία.

Ἐπὶ τῷ σκοπῷ τούτῳ ἐξεδόθη τὸ παρὸν αὐτοκρατορικὸν μου φερμάνιον. Ἐνεργοῦντες συμφώνως πρὸς τὸ πνεῦμα τῆς ἱερᾶς ταύτης διαταγῆς μου καὶ συμμορφούμενοι πρὸς ταύτην, ἀποφύγετε παντὶ τρόπῳ πᾶσαν προᾶξιν καὶ ἐνέργειαν ἀντιβαίνουσαν καὶ ἀντικειμένην πρὸς ταύτην.

Ὅτι τω γινώσκετε καὶ εἰς τὸ ἱερόν μου σύμβολον πιστεύετε.

Ἐγράφη τῇ ὀγδόῃ Σιαμπὰν τοῦ ἔτους χίλια ἑκατὸν πενήκοντα ὀκτώ¹⁴¹.

Ἐκ τῆς περιφρουρήτου Κωνσταντινουπόλεως

Ἐλήφθη τῇ 6ῃ Σαφὲρ 1159¹⁴².

21.

Κῶδ. 12ος, σελ. 4.

Ἡ ὑπὸ τοῦ ἐκλαμπροτάτου καὶ ἐξοχωτάτου ἀυθέντου μας, Ἁγᾶ τῆς Πύλης τῆς Ἐὐδαιμονίας¹⁴³ σταλεῖσα ἐπιστολὴ διὰ τὸν κεφαλικὸν φόρον τῶν ραγιαδῶν τῆς ἐπαρχίας Σφακίων.

Ἐλήφθη τῇ 7 Σαφὲρ 1159¹⁴⁴

Ἱερολογιώτατοι καὶ σοφολογιώτατοι Ἱεροδῖκαι Χάνδακος καὶ Χανίων, ἀξηθείη ἡ σοφία σας.

Μετὰ τῶν προσηκόντων πρὸς ὑμᾶς χαιρετισμῶν οἷς καθιστῶ γνωστὸν ὅτι καίτοι παλαιότερον ἀπεστέλλετο ἀνελλιπῶς εἰς τὸ ταμεῖον τῆς ὑπηρεσίας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων τὸ καθορισθὲν διὰ τὸ Ἱερόν Δῶρον ποσὸν τοῦ ὑπὸ τὴν ἐποπτεῖαν μας διατελοῦντος ἐν Κρήτῃ βακουφίου τοῦ τέως ἀρχιστρατήγου ἀειμνήστου Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ, ἐν τούτοις ἀπὸ πολλοῦ ἤδη χρόνου καθυστερεῖται τοῦτο μὴ εἰσπραττομένον ἐκείθεν.

Ἐπειδὴ συνέπειά τῆς καθυστερήσεως ταύτης ὑφίσταται ζημίαν καὶ

¹⁴¹⁾ 26 Αὐγούστου 1745 μ. Χ.

¹⁴²⁾ 18 Φεβρουαρίου 1746 μ. Χ.

¹⁴³⁾ Τοῦ ἀρχιευνούχου τοῦ σουλτανικοῦ γυναικωνίτου καὶ ἐπόπτου τῶν βακουφίων Μπεσίρ Ἁγᾶ. Βλ. περὶ αὐτοῦ ὑποσ. 112 τῶν ἐγγράφων.

¹⁴⁴⁾ 19 Φεβρουαρίου 1746 μ. Χ.

ἀπώλειαν τὸ ταμεῖον τῶν δύο ἱερῶν πόλεων, ἐπὶ τῶ σκοπῷ τῆς εἰσπραξέως καὶ συγκειτρώσεως τοῦ ποσοῦ τούτου ἐξεδόθη ὑψηλὴ αὐτοκρατορικὴ διαταγὴ¹⁴⁵ καὶ διωρίσθη κομιστὴς ταύτης ὁ

Ἐπὶ τούτῳ ἐγράφη καὶ ἡ παροῦσα ἐπιστολὴ μου. Ἐμα τῇ λήψει ταύτης καταβάλατε πᾶσαν ἐπιμέλειαν καὶ προσπάθειαν ἐν τῇ ἐφαρμογῇ καὶ ἐκτελέσει τῶν ὁσων ἀναφέρονται ἐν τῇ ὑψηλῇ αὐτοκρατορικῇ διαταγῇ.

Εἶη διαρκὴς ἡ σοφία καὶ ἡ παιδεία ἡμῶν

22.

Κῶδ. 12ος, σ. 4.

Ἀπευθύνεται πρὸς τοὺς Διοικητὰς (Μουχαφιζ) Χάνδακος καὶ Χαρίων καὶ τοὺς Ἱεροδίκας τῶν δύο τούτων πόλεων.

Γενέσθω ὑμῖν γνωστὸν ὅτι ὁ ἐκλαμπρότατος καὶ ἐντιμότατος ἐνεργεῖα Ἀγᾶς τῆς Πύλης τῆς Εὐδαιμονίας μου Χατζῆ Μπεσιρ Ἀγᾶς¹⁴⁶, οὗ ἄπειρον τὸ κλέος, δι' ἀναφορᾶς του ἀποσταλείσης πρὸς τὸ αὐτοκρατορικὸν μου διβάνιον καθιστᾷ γνωστὸν ὅτι, ἐπειδὴ τὸ ἐτήσιον ἔσοδον τοῦ ἐν Κρήτῃ ὑπὸ τὴν ἐποπτεῖαν του διατελοῦντος βακουφίου τοῦ ἀειμνήτου τέως ἀρχιστρατήγου Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ δὲν εἰσπράττειται ἐκεῖθεν ἀπὸ πολλοῦ ἤδη χρόνον, ἀλλὰ καταβάλλεται τοῦτο ἀπ' εὐθείας ὑπὸ τοῦ ταμεῖου τῶν δύο ἱερῶν πόλεων, πρᾶγμα ὅπερ μεγάλως ζημιοῖ τὴν ὑπηρεσίαν τῆς διαχειρίσεως τοῦ Ἱεροῦ Ἀῶρον καὶ ἐπειδὴ κατὰ τὸ παρὸν σωτήριον ἔτος διεκανονίσθη διὰ τοῦ ἐκδοθέντος Χατ Χουμαγιούν¹⁴⁷ ἡ ὑπόθεσις αὕτη, αἰτεῖται ὅπως ἐκδοθῇ εἰδικὴ αὐτοκρατορικὴ διαταγὴ δι' ἧς νὰ διατάσσεται ὅπως καταβληθῇ πᾶσα προσπάθεια ὑπὲρ τῆς ταχίστης εἰσπραξέως τοῦ καθορισθέντος διὰ τὸ Ἱερὸν Ἀῶρον ποσοῦ καὶ ἡ ἀποστολὴ τούτου εἰς τὸ ταμεῖον τῶν δύο ἱερῶν πόλεων διὰ μέσου τοῦ ἐκ τῶν διαγγελέων τοῦ Ἀγᾶ τῆς Πύλης τῆς Εὐδαιμονίας μου, μουμπασίρη οὗ ἄπειρον εἶη τὸ κλέος.

Συμφώνως ὄθεν πρὸς τὴν ἐκφρασθεῖσαν ἐπιθυμίαν τοῦ ἐκλαμπρότατου μου Ἀγᾶ καὶ ἐπὶ τῷ τέλει ὅπως μὴ ἐπιτραπῇ εἰς οὐδένα νὰ προβῇ εἰς πράξεις ἀντιθέτους, ἐξεδόθη ἡ παροῦσα ὑψηλὴ αὐτοκρατορικὴ μου διαταγὴ. Ἐντέλλεσθε ὅπως ἐνεργήσητε συμφώνως πρὸς τὸ πνεῦμα τῆς παρούσης διαταγῆς μου.

Ἐμα τῇ λήψει ταύτης ἐνεργήσατε καθ' ὃν ἀνωτέρω ἀναφέρεται τρόπον, ἀπέχοντες πάσης ἐνεργείας ἀντιβαινούσης πρὸς τὸ πνεῦμα ταύτης.

¹⁴⁵) Ἐννοεῖ τὸ Χατ Χουμαγιούν τοῦ 1745. Βλ. τὸ ὑπ' ἀριθ. 20 ἔγγραφο.

¹⁴⁶) Βλ. ὑποσ. 143 τῶν ἐγγράφων.

¹⁴⁷) Βλ. τὸ ὑπ' ἀριθ. 20 ἔγγραφο.

Ὅτω γινώσκετε καὶ εἰς τὸ ἱερόν μου σύμβολον πιστεύετε.

Ἐγγράφη τῇ τετάρτῃ Ζηλκααδὲ τοῦ ἔτους χίλια ἑκατὸν πενήκοντα ὄκτω¹⁴⁸.

Ἐκ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει ἔδρας

Ἐλήφθη τὸν μῆνα Μουχαρέμ τοῦ ἔτους 1159¹⁴⁹.

23.

Κῶδ. 12ος, σ. 19.

Ἴσον καὶ ἀπαράλλακτον τῷ πρωτοτύπῳ.

Νὰ καταχωρισθῇ εἰς τοὺς κώδικας τῶν Ἱεροδικείων τοῦ Χάνδακος, τῶν Χανίων καὶ τῆς Ρεθύμνης, ὡς καὶ εἰς τὸ Λογιστήριο τῆς νήσου Κρήτης, ὅπου καὶ νὰ φυλαχθῇ.

Τῇ 8 Σαφέρ 1160¹⁵⁰

Βεζίρης Κιοπρουλῆ Ζαδὲ Ἐλχάτζ Ἀχμέτ Πασᾶς¹⁵¹.

Ὁ ταπεινὸς θεράπων Μεχμέτ Ἐμὶν

Ἐπιθεωρητῆς τῶν οικονομικῶν ὑποθέσεων τῶν δύο ἱερῶν πόλεων
Κύριε Ἰλάσθητι τούτου.

Εἰς τὸ συγκληθὲν ἐν τῷ νέῳ σεραγίῳ τοῦ Δερβίς Μουσταφᾶ Ἐφένδη, ἐκ τῶν γραμματέων¹⁵² τοῦ Ἀγᾶ τῆς Πύλης τῆς Εὐδαιμονίας

¹⁴⁸) 18 Νοεμβρίου 1745 μ. Χ.

¹⁴⁹) 13 Ἰανουαρίου 1746 μ. Χ.

¹⁵⁰) 7 Φεβρουαρίου 1747 μ. Χ.

¹⁵¹) Ἦτο υἱὸς τοῦ Κιοπρουλῆ Νουμάν Πασᾶ. Διετέλεσε δις Πασᾶς τῶν Χανίων καὶ δις τοῦ Μ. Κάστρου. Κατὰ τὴν πρώτην ὀλιγοχρόνιον διοίκησίν του ἐν Μ. Κάστρῳ (1747), τῇ αἰτήσει τοῦ τότε μητροπολίτου Κρήτης Γερασίμου τοῦ ἐκ Βενεράτου ἢ Λητίτζης, ἐπέτρεψε τὴν ἐπιδιόρθωσιν τῶν ἀπὸ τῆς ἀλώσεως καὶ ἐντεῦθεν ἐν ἡρειπωμένῃ καταστάσει παραμενουσῶν ἐκκλησιῶν τῆς περιφερείας τοῦ Μ. Κάστρου. Ἀναφέρεται εἰς τὸν κατάλογον τῶν πασάδων Χανίων Γ. Κ α λ α ἰ σ ᾶ κ η, ὑπ' αὔξ. ἀριθ. 36 καὶ 43, καὶ εἰς τὸν ἀνέκδοτον τοιούτου Γ. Ν ι κ ο λ ε τ ᾶ κ η ὑπ' αὔξ. ἀριθ. 43 καὶ 49. Βλ. περὶ αὐτοῦ Τ.Α.Η. Κῶδ. 171, σ. 117, 119 καὶ Κῶδ. 10 σ. 14. Πρβ. Ρ ο ρ ο ς κ ε, τ. 2ος, σ. 334 Η α m m e r, τ. 4ος σ. 311, 339, 340, 443. Ι. Π α π α δ ᾶ κ η, ἔνθ. ἀνωτ. σ. 63,

¹⁵²) Πρόκειται περὶ τῶν ἀρχιγραμματέων τῆς Ὑπηρεσίας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων. Περὶ αὐτῶν ὁ Ἄ θ α ν. Ὑ ψ η λ ᾶ ν τ η ς, ἔνθ. ἀνωτ. σ. 723 λέγει: «Γιαζιτζή - ἐφένδης· ὁ βαθμὸς τοῦ ὀφφικίου εἶναι μικρὸς, ἀλλ' ἡ δύναμις τοῦ αὐθέντου αὐτοῦ κ ι ζ λ ᾶ ρ - ᾶ γ α σ η ὀιδωσιν αὐτῷ πολλὴν τὴν ἰσχύν· ἡ ἐπιστοσία του εἶναι τὸ νὰ ἔχη τὰ κατὰστικα τῶν εισοδημάτων τῆς Μέκκας καὶ τῆς Μεδι-νέ...». Εἰς τὸ σεραγίον ὄθεν τοῦ κατὰ τὸ ἔτος 1746 ἀρχιγραμματέως Δερβίς Μουσταφᾶ ἐφένδη ἐξηναγκάσθη ἢ μεταβάσα εἰς Κωνσταντινούπολιν πρὸς ἔκθεσιν παραπόνων ἐπιτροπῆ τῶν Σφακιανῶν νὰ προβῇ εἰς τὴν ἐν τῷ παρόντι ἐγγράφῳ διαλαμβανομένην ταπεινωτικὴν ὑπόσχεσιν, κατόπιν τῆς φυλακίσεως καὶ τῶν ἐξευτελισμῶν ἃς ὑπέστη αὐτὴ ὑπὸ τοῦ συνωνύμου πρὸς τὸν προκάτοχόν του

ἐνιμοιότητος καὶ ἐκλαμπροτάτου Μπεσήρ Ἀγᾶ υἱοῦ Ἀβδουλμουϊμήν¹⁵³, ἱεροδικαστικῶ συμβουλίῳ, παρισταμένον καὶ τοῦ ἀποσταλέντος ἐκ μέρους τοῦ Ἱεροδικείου Ἐσσεῖτ Ἀβδουλ Μπακὴ ἐφένδης, ἔλαβε τὸν λόγον ὁ ρηθεὶς Δ' ρβλς Μουσιαφᾶ ἐφένδης, πληρεξούσιος ἐπιτρόπος διὰ τὴν κατωτέρω ἑιόθσειν ἐκ μέρους τοῦ ὡς εἴρηται Μπεσήρ Ἀγᾶ καὶ ἐνώπιον τῶν ἐκ τῶν κατοίκων τοῦ ἐν τῇ νήσῳ Κρήτῃ καὶ ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ Σφακίων ὑπὸ τὴν ἐποπτείαν τοῦ Μπεσήρ Ἀγᾶ διατελοῦντος βακουφίου τοῦ ἀειμνήστου Χουσεῖν Πασᾶ ἀπεισταμένων διὰ τὴν κατωτέρω ὑπόθσειν Καπετᾶν Πώλον υἱοῦ Μανούσου, Καπετᾶν Μισελῆ υἱοῦ Θεοδωρῆ, Καπετᾶν Παῖσιχια υἱοῦ Νικηφόρου, Καπετᾶν Γιάννη υἱοῦ Στρατιῆ, Καπετᾶν Μανούσου υἱοῦ Γεώργη, Καπετᾶν Σήφῃ υἱοῦ Μαροῆ, Καπετᾶν Θεοδωρῆ υἱοῦ Κώστα, Καπετᾶν Μανώλῃ υἱοῦ Ἀμηροῦ, Λουλούγη υἱοῦ Πιροῦ, Γεώργη καὶ Σιρούχη καὶ Γιάννη καὶ Μιχάλη καὶ Λουλούδη καὶ Γεώργη καὶ Θεοδωρῆ καὶ Σήφῃ καὶ Τοπάλ¹⁵⁴ Γιάννη, καὶ Κώστα, καὶ Πήρουν καὶ Στεπᾶν¹⁵⁵, φόρου ὑποτελῶν, παρισταμένων ἀδιοπροσώπως διὰ τὸν ἑαυτῶν των καὶ ὡς πληρεξουσίων ἐπιτρόπων τῶν ραγιαδῶν τῆς ἐπαρχίας των, τῆς πληρεξουσιότητός των ταύτης καταλλήλως διαπιστωθείσης, κατέθεσε μὲ τὴν ἐκτεθεῖσαν ιδιότητά του τὰ ἀκόλουθα :

Διὰ τοῦ πρό τινος καιροῦ ἐκδοθέντος Χὰτ Χουμαγιούν¹⁵⁶ εἶχε καθορισθῆ ὅπως καταβάλλουν οἱ ραγιαδες τῆς ἐπαρχίας Σφακίων ὡς φόρον ὑποτελείας ἐπὶ χιλιάδες πεντακόσια γρόσια διὰ τὸ Ἱερὸν Δῶρον τῶν δύο ἱερῶν πόλεων. Ἐκ τοῦ ποσοῦ ἰούτου κατεβλήθησαν ἐκ μέρους των διὰ τὸ Ἱερὸν Δῶρον τοῦ ἔτους χίλια ἑκατὸν πενήκοντα ἐννέα¹⁵⁷ εἰς τοὺς ἐν Κρήτῃ ἐντεταμένους τὴν εἰσπραξίην του τοῦ ἡμῶν ποσὸν ἦτοι γρόσια τρεῖς χιλιάδες ἑπτακόσια πενήκοντα. Εἶχον παραμείνει πρὸς πληρωμὴν ἕτερα τρεῖς χιλιάδας ἑπτακόσια πενήκοντα γρόσια,

νέου ἀρχιεπισκόπου Μακτοῦλ (θανατωθεὶς) Μπεσήρ Ἀγᾶ. Περὶ τῶν ἐξευτελισμῶν τούτων βλ. τὰ ὑπ' ἀριθ. 31 καὶ 33 ἔγγραφα. Περὶ ἀποστολῆς ἐπιτροπῆς εἰς Κωνσταντινούπολιν βλ. καὶ τὸ ὑπ' ἀριθ. 19 ἔγγραφο καὶ τὴν ὑπ' ἀριθ. 123 ὑπόσ. Πρβ. καὶ Παπαδοπετράκη ν, σ. 154.

¹⁵³) Εἶναι ὁ διαδεχθεὶς τὸν ἀποβιώσαντα τὸ 1746 πανίσχυρον ἀρχιεπισκοπῶν Μπεσήρ Ἀγᾶν (βλ. ὑπόσ. 112). Πλεονέκτης καὶ φιλοχρήματος ὢν, μετήρχειτο πᾶν ἀθέμιτον μέσον πρὸς συγκέντρωσιν πλοῦτου. Ἐθανατώθη τὸ 1752. Βλ. τὰ ὑπ' ἀριθ. 31 καὶ 33 ἔγγραφα. Πρβ. Ἀθ. ν. Ὑψηλάντη ν, σ. 367, 369 καὶ Hammet, τ. 4ος, σ. 414, 466 καὶ 467.

¹⁵⁴) Ὁ χωλός.

¹⁵⁵) Στεφάνου.

¹⁵⁶) Τοῦ ἐκδοθέντος τὸν Αὐγούστου τοῦ 1745, (βλ. τὸ ὑπ' ἀριθ. 23 ἔγγραφο).

¹⁵⁷) 1746 μ. Χ.

ἄτινα καὶ κατεβλήθησαν τῶν ὑπ' αὐτῶν ἐν τῷ παρόντι ἱεροδικαστικῷ συμβουλίῳ εἰς τὸ ταμεῖον τῶν δύο ἱερῶν πόλεων. Συνεπῶς κατεβλήθη δλόκληρον τὸ ποσὸν τοῦ Ἱεροῦ Δῶρου τοῦ ἀναφερθέντος ἔτους καὶ δὲν χρεωσιστοῦν πλέον οἱ ραγιάδες οὔτοι οὔτε ἐν ἄσπρον.

Μετὰ τὴν ἐπικύρωσιν καὶ ἀποδοχὴν τούτων, ἔλαβον τὸν λόγον οἱ παριστάμενοι ἐν τῷ συμβουλίῳ ραγιάδες, οἵτινες καὶ κατέθεσαν διὰ τὴν ἑαυτῶν τῶν καὶ ὡς πληρεξούσιοι ἐπίτροποι τῶν συνεπαρχιωτῶν τῶν ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ ὡς εἴρηται Δερβίς Μουσταφᾶ ἐφένθη τὰ ἀκόλουθα :

Ἡμεῖς πρὸ καιροῦ διεκανονίσαμεν καὶ διὰ σχετικῆς ἱεροδικαστικῆς ἀποφάσεως ἐδέχθημεν νὰ πληρώνωμεν ὡς φόρον ὑποτελείας διὰ τὸ Ἱερὸν Δῶρον κατ' ἔτος ἐπὶ χιλιάδες πεντακόσιοι γρόσια. Μετὰ τὴν καταχώρησιν δὲ τῆς σχετικῆς ἱεροδικαστικῆς ἀποφάσεως εἰς τὰ βιβλία τῶν δύο ἱερῶν πόλεων, βάσει ταύτης, ἐξεδόθη τὸ βασιλικὸν Χὰτ Χουμαγιούν. Παρὰ ταῦτα ὁμως, τραπέντες εἰς τὴν ὁδὸν τῆς πανουργίας ἤλθομεν εἰς τὴν Βασιλεύουσαν μὲ σκοπὸν νὰ ζητήσωμεν τὴν μείωσιν τοῦ ποσοῦ τούτου καὶ ἀπεπειράθημεν νὰ ὑποβάλωμεν σχετικὴν πρὸς τοῦτο αἴτησιν. Νῦν παραιτούμενοι τοῦ σκοποῦ τῆς μειώσεως δεχόμεθα νὰ πληρώνωμεν καθ' ἕκαστον ἔτος ἐπὶ τόπον τὸ Ἱερὸν Δῶρον εἰς τοὺς ἐντεταλμένους τὴν εἰσπραξίαν του, ὅπερ ἐκεῖθεν θέλει ἀποσταλῆ εἰς τὸ ταμεῖον τῶν δύο ἱερῶν πόλεων. Ἐπ' αὐτῶν ὄλων ἐσυμφωνήσαμεν, ὑπεσχέθημεν καὶ ὠκοίθημεν. Ἐὰν δέ, ἀπὸ τοῦδε καὶ εἰς τὸ ἐξῆς, δὲν καταβάλλωμεν ὁλοσχερῶς καθ' ἕκαστον ἔτος εἰς τὸ ταμεῖον τῶν δύο ἱερῶν πόλεων τὸ συμφωνηθὲν ὡς ἄνω ποσόν, τότε νὰ εἴμεθα ὑποχρεωμένοι νὰ πληρώνωμεν ἀποζημίωσιν εἴκοσι χιλιάδες γρόσια.

Τῇ αἰτήσει κατεχωρίσθησαν ταῦτα ὡδε τῇ εἰκοστῇ ὀγδόῃ Ζηλιτιζῆ τοῦ ἔτους χίλια ἑκατὸν πενήτηκοντα ἑννέα¹⁵⁸.

Οἱ μάρτυρες : Μπαμπᾶ Ἐλχάτζ Μουσταφᾶ Ἀγᾶ υἱὸς Σελήμ, Σεῖχ Ἀλῆ Ἀγᾶ Σερδάρ, Ἐλχάτζ Μεχμέτ Ἀγᾶ ταμίας, Ἐλχάτζ Χασάν σουλτανικὸς θυρωρός, Μεχμέτ υἱὸς Ἰμπραχίμ, Ἀχμέτ Βέης Σερδάρ. Ἐλήφθη τῇ 8 Σαφέρ 1160¹⁵⁹.

24.

Κῶδ. 76ος, σ. 228.

Ὁ ταπεινὸς θεράπων Ἐλχάτζ Ἀχμέτ
Ἱεροδίκης τῆς περιφρουρητοῦ πόλεως τοῦ Χάνδακος
Κύριε Ἰλάσθητι τούτου
Προσηλθὸν εἰς τὸ ἐν Χάνδακι ὑψηλὸν Διβάνιον τοῦ ἐξοχωτάτου

¹⁵⁸) 24 Δεκεμβρίου 1746 μ. Χ.

¹⁵⁹) 7 Φεβρουαρίου 1747 μ. Χ.

καὶ ἀγαθοεργοῦ βεζίρου Κιοπρουλή Ζαδὲ Ἐλχάτζ Ἀχμέτ Πασᾶ¹⁶⁰ οἱ ἐκ τῶν καπεταναίων τῶν Σφακίων τῆς γῆσου Κρήτης Καπετὰν Πῶλος, Καπετὰν Μουσοῦρος, Καπετὰν Θεοδώρης, Πέρος καὶ Κωστάκης, Καπετὰν Κατσούλης, Καπετὰν Νικήτας, Καπετὰν Ἀμηρᾶ Πῶλος, Καπετὰν Δαμουλῆς καὶ ὁ ἕτερος μικρὸς Καπετὰν Δαμουλῆς, Καπετὰν Σταμάτης Δαμουλάκης, Καπετὰν Νικολὸς Γιακιατίκης, Καπετὰν Κλαποστός, Καπετὰν Μανουῖσος Σιαμαιονκάκης, Καπετὰν Βάγιος, Καπετὰν Μπάρδας, Καπετὰν Γιάννης, Καπετὰν Τοτόζ¹⁶¹, Καπετὰν Μιχάλης, Καπετὰν Παῦλος, Καπετὰν Νικολάκης, Καπετὰν Γεωργάκης, Καπετὰν Σήφης Παπάκης, καὶ λοιποὶ εἴκοσι τέσσαρες καπεταναῖοι, οἵτινες λαβόντες τὸν λόγον ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ ὑπὲρ οὗ τὸ ἔγγραφο τοῦτο Δεφτεροδάρη τῆς Κρήτης διακεκριμένου μεγιστάνου ἐντιμοτάτου Ριζβάν Ζαδὲ Ἀλῆ ἐφένδη¹⁶² κατέθεσαν τὰ ἀκόλουθα :

Δηλοῦμεν ὅτι δεχόμεθα καὶ ἀναλαμβάνομεν τὴν ὑποχρέωσιν νὰ πληρώνωμεν καθ' ἕναστον ἔτος τὸ διὰ τῆς προσθήκης τῶν χιλίων τριακοσίων πενήκοντα ἐπὶ φορολογικῶν δελτίων δυνάμει βασιλικοῦ Χὰτ Χουμαγιούν¹⁶³ καθορισθὲν ἐφ' ἡμῶν ποσὸν τῶν ἐπὶ χιλιάδων πεντακοσίων γροσίων τοῦ Ἱεροῦ Δώρου, ὡς καὶ τὸ ἀνέκαθεν ὑφ' ἡμῶν καταβαλλόμενον ἀντίτιμον τῶν ἐννεακοσίων ὀγδοήκοντα φορολογικῶν δελτίων τοῦ κεφαλικοῦ φόρου, ἀνερχόμενον εἰς γρόσια πέντε χιλιάδες ἑξακόσια πενήκοντα ἑννέα καὶ ἡμισυ. Ὑποβάλλομεν μόνον τὴν παράκλησιν ὅτι ἐθροισκόμενοι εἰς δυσχερεστάτην οἰκονομικὴν θέσιν, ἀδυνατοῦμεν νὰ πληρώνωμεν τὰ ζητούμενα παρ' ἡμῶν γραφικὰ δικαιώματα καὶ τὴν ἀμοιβὴν τοῦ εἰσπράκτορος διὰ τὰ χίλια τριακόσια πενήκοντα ἐπὶ φορολογικὰ δελτία τῆς προσθήκης, ἀνερχόμενα εἰς γρόσια τριακόσια τριάκοντα τέσσαρα καὶ τριάκοντα παράδες.

Νὰ πληρώσωμεν τὰ συμφώνως πρὸς τὸ ἱερὸν αὐτοκρατορικὸν μετράτιον¹⁶⁴ ἐντελλόμενα ποσὰ τῶν ἐτῶν πενήκοντα ἑννέα¹⁶⁵ καὶ ἐξήκοντα¹⁶⁶, ἀλλὰ διὰ τὰ ἀπὸ τὰ ἀπὸ τοῦδε καὶ εἰς τὸ ἐξῆς μέλλοντα νὰ καταβληθοῦν, νὰ ἀρθῇ τὸ ποσὸν τῶν τριακοσίων τριάκοντα τεσσάρων γροσίων καὶ τριάκοντα παράδων καὶ νὰ πληρώνωμεν καθ' ἕναστον ἔτος μόνον τὸ ἀνέκαθεν καταβαλλόμενον ὑφ' ἡμῶν ποσὸν τῶν πέντε χιλιάδων ἑξακοσίων πενήκοντα ἑννέα καὶ ἡμισυ γροσίων καὶ τὰ ἐπὶ χι-

¹⁶⁰) Βλ. περὶ αὐτοῦ ἐν ὑποσ. 151.

¹⁶¹) Θεοδόσιος.

¹⁶²) Βλ. περὶ αὐτοῦ ἐν ὑποσ. 128.

¹⁶³) Βλ. τὸ ὑπ' ἀριθ. 20 ἔγγραφο.

¹⁶⁴) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 136 ὑποσ.

¹⁶⁵) Ἦτοι τοῦ ἔτους 1159 ἀντιστοιχοῦντος πρὸς τὸ 1746 μ. Χ.

¹⁶⁶) Τοῦ ἔτους 1160 ἀντιστοιχοῦντος πρὸς τὸ 1747 μ. Χ.

λιάδες πεντακόσια γρόσια τοῦ Ἱεροῦ Δώρου τῶν δύο ἱερῶν πόλεων. Ἔως συνταχθῆ ἱεροδικαστικὴ πρᾶξις ἀναφέρουσα ὅτι ἀναλαμβάνομεν τὴν ὑποχρέωσιν αὐτὴν καὶ νὰ ὑποβληθῆ αὕτη δι' ἀποφάσεως μέσῳ τοῦ ἐξοχωτάτου Πασᾶ πρὸς τὴν εὐσπλαγγρον ὑψηλὴν Αὐτοκρατορίαν¹⁶⁷.

Τῇ αἰτήσῃ κατεχωρίσθη ἡ πρᾶξις αὕτη ὧδε τῇ εἰκοστῇ πρώτῃ τοῦ μηνὸς Ρεμπιουλαχίρ τοῦ ἔτους χίλια ἑκατὸν ἐξήκοντα¹⁶⁸.

Οἱ μάρτυρες: Ἀβδουρραχμὰν Ἀγᾶς Κετχουντὰς τῶν Γερλήδων, Χουσεῖν Ἀγᾶς τσαούσης τοῦ Διβανίου, Ἐλχὰτζ Ἀλῆ Ἀγᾶς Κετχουντὰς τοῦ Διβανίου Χάνδακος, Μεχμέτ υἱὸς Ἀβδουλλάχ Σπαχῆς, Ἀχμέτ Ἀγᾶς κλητήρ, Ἐλχὰτζ Μεχμέτ Ἐφένδης γραφεὺς τοῦ Διβανίου, ὁ διακεκριμένος προύχων Ἰσμαήλ Ἀγᾶς, φρούραρχος, Ἐλχὰτζ Ἰσμαήλ Ἀγᾶς διαγγελεύς, Ἐλχὰτζ Ἀλῆ Ἀγᾶς μουτεβελῆς, Χασὰν Ἐφένδης λογιστής, Ἐλχὰτζ Ἀβδουρραχμὰν Ἐφένδης τῆς Οἰκονομικῆς Ὑπηρεσίας, Ἐλχὰτζ Μουσταφᾶ Ἐφένδης Ρουζναμετζῆς¹⁶⁹ τῆς Κρήτης.

Ἐλήφθη¹⁷⁰ τῇ 30ῇ Τζεμαζιλεβέλ 1163¹⁷¹.

25.

Κωδ. 76α, σ. 178.

Διὰ τὴν ἔκθεσιν τῆς παρουσίας δηλώσεως, καταγραφὴν καὶ λήριν ἀποφάσεως διὰ τὴν κατωτέρω ὑπόθεσιν, προσῆλθεν εἰς τὸ σεράγιον τοῦ Σερασκέρη τῆς Κρήτης καὶ Μουχαφίζη τοῦ Χάνδακος ἐξοχωτάτου καὶ ἀκνωτῆτος εἰς ἐνεργεσίας ὑπὲρ τῶν πτωχῶν φιλευσπλάγγρον Μουσταφᾶ Πασᾶ¹⁷², ὁ κατὰ τὸ παρὸν ἔτος χίλια ἑκατὸν ἐξήκοντα τρία¹⁷³ διατελῶν

¹⁶⁷) Ὑποθέτω ὅτι ἡ δήλωσις αὕτη τῶν ἐν Κρήτῃ Καπεταναίων τῶν Σφακίων κατετέθη εἰς τὸ Διβάνιον τοῦ Μ. Κάστρου ἢ συνεπεῖα πίεσεως ἀσκηθείσης ἐντεῦθεν ἢ προφανῶς κατόπιν ὑποδείξεως τῆς εἰς Κωνσταντινούπολιν διαμενουσῆς ἐπιτροπῆς, ἣτις καταπιεζομένη καὶ διατελοῦσα ἐν φυλακίσει ἐκεῖ, δὲν ἦτο δυνατόν ἄλλως νὰ ἀποφυλακισθῆ καὶ ἐπιστρέψῃ εἰς Κρήτην. Σχετικὴ μνεῖα τῆς συνυποσχετικῆς ταύτης δηλώσεως τῶν ἐν τῷ παρόντι ἐγγράφῳ Σφακיאίων γίνεται εἰς τὰ ὑπ' ἀριθ. 26 καὶ 31 ἔγγραφα, ὅπου ἀναφέρεται ὅτι: «Τότε ἀπεισιάλῃ καὶ ἐκ Κρήτης ἐτέρα τιαύτη συνυποσχετικὴ πρᾶξις, ἡ ὅποια καὶ κατεχωρίσθη εἰς τὸ λογιστήριον τῆς Ὑπηρεσίας τοῦ Κεφαλικοῦ Φόρου, εἰς τὸ κατὰσυχον τῆς χρήσεως τοῦ ἔτους 1159» (βλ. τὰ ὑπ' ἀριθ. 26 καὶ 31 ἔγγραφα).

¹⁶⁸) 20 Ἀπριλίου 1747 μ. Χ.

¹⁶⁹) Ὁ ἐν τῇ οἰκονομικῇ ὑπηρεσίᾳ ἐντεταλμένος τὴν καταγραφὴν τῶν ἡμερησίων δημοσίων ἐσόδων καὶ δαπανῶν ὑπάλληλος. Βλ. P a k a l i n, ἐν λ. Ruznamçeci.

¹⁷⁰) Ἐκ τοῦ διβανίου (συμβουλίου) τοῦ Πασᾶ εἰς τὸ Ἱεροδικεῖον τοῦ Μ. Κάστρου.

¹⁷¹) 29 Ἀπριλίου 1750 μ. Χ.

¹⁷²) Εἰς τὸν ἀνέκδοτον κατάλογον τῶν Πασάδων Μ. Κάστρου τοῦ Γ. Νικολετᾶκη ἀναφέρονται ὑπ' αὐτῆς ἀριθ. 45 καὶ 46 δυὸ ὑπὸ τὸ αὐτὸ κατὰ σειρὰν

Δεφτεράδρης τῆς Κρήτης διακεκριμένος μεταξύ τῶν ἀνθρώπων τοῦ κα-
λάμου ἐντιμότητος Ἄλῃ ἐφένδης, ὅστις ἐν τῷ συγκληθέντι ἐν τῷ δω-
ματίῳ τοῦ ἐκλαμπροτάτου Χασὰν Ἀγᾶ, Κεϊχουντᾶ¹¹⁴ τοῦ ἐξοχωτάτου
προρρηθέντος Πασᾶ τῆς Κρήτης Ἱεροδικαστικῶ Συμβουλίῳ ἔλαβε τὸν
λόγον καὶ κατέθεσε τὰ ἀκόλουθα :

Ἡ συγκέντρωσις καὶ εἴσπραξις τοῦ κεφαλικοῦ φόρου τοῦ ἔτους χί-
λια ἑκατὸν ἐξήκοντα τρία ὡς καὶ ἡ εἴσπραξις καὶ ἔγκαιρος ἀποστολὴ
ὅπου δεῖ τοῦ παλαιόθεν καταβαλλομένου ποσοῦ τοῦ Ἱεροῦ Δώρου τῶν
ραγιαδῶν τῆς ἐν τῇ νήσῳ Κρήτῃ κειμένης ἐπαρχίας Σφακίων εἶχεν ἀ-
νατεθῆ εἰς ἐμὲ δι' ὑψηλοῦ αὐτοκρατορικοῦ φερμανίου δοθέντος εἰς χει-
ρᾶς μου. Ἐκαμον λοιπὸν ἀρχὴν νὰ εἰσπράττω τὸν κεφαλικὸν φόρον
ὡς καὶ τὸ ἔσοδον τοῦ Ἱεροῦ Δώρου καὶ εἶχον εἰσπράξει μέρος τούτων,
παραμείναντος ἑνὸς ὑπολοίπου ἐκ δέκα χιλιάδων ἑκατὸν ὄγδοῦκοντα
γροσίων εἰς χρέος τῶν ραγιαδῶν. Διὰ τὸ ποσὸν τοῦτο εἶχον λάβει ἀπὸ
τὸν Καπετὰν Πῶλον, Κεϊχουντᾶν¹¹⁵ τοῦ Καστελλίου τῶν Σφακίων καὶ
πληρεξούσιον ἐπίτροπον ὄλων τῶν κατοίκων τῆς ἐπαρχίας ταύτης χρεω-
στικὸν ὁμολογὸν δεόντως ὑπογεγραμμένον παρ' αὐτοῦ. Μέχρι σήμερον
ὁμως ἔξ ἀφορμῆς μερικῶν ὑπεκφυγῶν καὶ προφάσεων καθυστέρησεν ἡ
εἴσπραξις τοῦ ποσοῦ τούτου, τοῦ καπετὰν Πῶλου μὴ δυναθέντος νὰ
εἰσπράξῃ τοῦτο κατόπιν καὶ τῆς παρατηρηθείσης ἀπρεποῦς συμπεριφο-
ρᾶς τῶν καπεταναίων τῶν Σφακίων. Ἐπειδὴ δὲ οἱ ραγιαδες τῆς ἐπαρ-
χίας ταύτης διεσκορπίσθησαν εἰς διάφορα χωρία καὶ τὰς ἐπαρχίας τῆς
Κρήτης καλὸν καὶ ὠφέλιμον θὰ ἦτο — καὶ διὰ τοῦ τρόπου τούτου θὰ
ἐμειοῦτο τὸ ὑπὸ τοῦ Καπετὰν Πῶλου ὀφειλόμενον ποσὸν τῶν δέκα χι-
λιᾶδων ἑκατὸν ὄγδοῦκοντα γροσίων — ἐὰν ἐπιτρέπετο ἡ κατ' ἄτομον
εἴσπραξις τῶν ὀφειλομένων ἀπὸ μὲν τοὺς διασκορπισθέντας εἰς τὰ σαν-
τζάκια Χάνδακος, Χανίων, Ρεθύμνης καὶ Σητείας ραγιαδες ἐκεῖ ὅπου
εὐρίσκονται οὗτοι, ἀπὸ δὲ τοὺς παραμένοντας εἰς τὴν ἐπαρχίαν των διὰ
μέσου τοῦ τοποτηρητοῦ τοῦ Μουτεβελῆ τοῦ βακουφίου Δεμπρεντέρ Ἐλ-
χάτζ Ἀχμέτ καὶ τῶν καπεταναίων των. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο θέλει γίνε-
τῆ οἰκεία βουλήσει καὶ ἐπιθυμία μου ὡς ἐκ τούτου αἰτοῦμαι ὅπως δο-
θῇ σχετικὴ καὶ ἐκ μέρους τοῦ ἐξοχωτάτου Πασᾶ ἄδεια εἰς τοὺς ἀνθρώ-
πους μου τοὺς ὁποίους θὰ ἀποστείλω πρὸς εἴσπραξιν.

ὄνομα πασάδες. Ὁ πρῶτος (ὑπ' ἀριθ. 45) ὡς «Σιλιχάρ Παλαιζῆ Μουσταφᾶ
πάχ» καὶ ὁ δεύτερος (ὑπ' ἀριθ. 46) ὡς «Ἐλιζῆ Μουσταφᾶς». Ἄγνωστον ὄθεν
ποῖος ἐκ τῶν δύο τούτων πασάδων εἶναι ὁ ἐν τῷ παρόντι ἐγγράφῳ σημειούμε-
νος Μουσταφᾶ Πασᾶς.

¹¹³⁾ 1749 μ. Χ.

¹¹⁴⁾ Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 31 ὑποσ. τῶν ἐγγράφων.

¹¹⁵⁾ Πρόεδρον τῆς Ἐπαρχίας.

Χορηγηθείσης τῆς ἀδείας ταύτης εἰς τὸν ρηθέντα Ἄλῃ ἐφένδην καθ' ὃν ἀνωτέρω ἀναφέρεται τρόπον, κατεχωρίσθη ἡ προᾶξις αὕτη ἐν τῷ παρόντι κώδικι τῇ εἰκοστῇ ἐνάτῃ Τζεμαζιελαχιο τοῦ ἔτους χίλια ἑκατὸν ἐξήκοντα τρία ¹⁷⁶.

Οἱ μάρτυρες : Ὁ διακεκριμένος μεταξὺ τῶν ὀμηλικῶν του φρούραρχος Ἰσμαήλ Ἀγᾶς, ὁ διακεκριμένος σπαχῆς τῶν ἐθελοντῶν Χαλλήλ Ἀγᾶς, ὁ διακεκριμένος Ἐλχάτζ Μουσταφᾶ ἐφένδης, ρουζναμετζῆς ¹⁷⁷ τῆς Κρήτης, ὁ διακεκριμένος σπαχῆς Ἐλχάτζ Χασὰν ἐφένδης τοῦ λογισητηρίου τῆς Κρήτης, Ἐλχάτζ Ἀβδουροραχμὰν τεζκερετζῆς ¹⁷⁸ τῆς Κρήτης.

26.

Κῶδ. 8ος, (3ος) σ 326.

Αἰτία τῆς γραφῆς τοῦ παρόντος ἐγγράφου εἶναι ἡ ἑξῆς :

Κατόπιν παρακλήσεώς μας πρὸς τὸν ἐκλαμπρότατον, ἐντιμότατον καὶ φιλεὺσπλαγγνον ἐθεργέτην μας, τὸν ἐξοχώτατον ἀθθέντην μας Διοικητὴν τοῦ Ἐργιαλείου τῆς Κρήτης καὶ Μουχαφίζην τοῦ Χάνδακος, διωρίσθη ὁ Μουσταφᾶ Ἀγᾶς, Κετχουντὰς τῶν Τζεμπετζήδων ¹⁷⁹ τοῦ Χάνδακος εἰσπρακτικῶ τῆς ἐν τῇ νήσῳ Κρήτῃ κειμένης Ἐπαρχίας τῶν Σφακίων ὑπαγομένης εἰς τὸ βακούφιον τοῦ ἀειμνήστου Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ, διὰ τὸν εἰς τὰς κεφαλὰς μας ἐπιβληθέντα κεφαλικὸν φόρον τοῦ ἔτους χίλια ἑκατὸν ἐξήκοντα τέσσαρα ¹⁸⁰, ὡς καὶ τοῦ Ἱεροῦ Λώρου τοῦ ἰδίου ἔτους, τὸ ὁποῖον ὑπεσχέθημεν καὶ ἀνελάβομεν νὰ πληρῶσωμεν συμφώνως πρὸς τὸ ἐκδοθὲν ὑψηλὸν Χὰτ Χουμαγιὸν ¹⁸¹ διὰ κατατεθείσης ἐγγράφου ὁμολογίας μας ¹⁸² πρὸς τὸ ταμεῖον τῶν δύο ἱερῶν πόλεων. Διὰ τὴν ταχεῖαν καὶ ἀνελλιπῆ εἰσπραξίν τῶν δημοσίων τούτων ἐσόδων, ἀνερχομένων καὶ τῶν δύο ὁμοῦ εἰς δεκατρεῖς χιλιάδας τετρακόσια ἐνενήκοντα τέσσαρα γρόσια καὶ τὴν κατάθεσίν των κατὰ τὰ ἑκπαλαὶ κεκανονισμένα εἰς τὸ Ταμεῖον τῆς Κρήτης, δηλοῦμεν ἡμεῖς οἱ κάτωθι τοῦ παρόντος ὑποφαινόμενοι καπεταναῖοι ὅτι καθιστάμεθα ἀλληλεγγύως συνυπεύθυνοι καὶ πληρωταὶ καὶ ἀποδεχόμεθα τὸ ποσὸν τοῦ-

¹⁷⁶) 25 Μαΐου 1750 μ. Χ.

¹⁷⁷) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 169 ὑποσ. τῶν ἐγγράφων.

¹⁷⁸) Δικαστικὸς ὑπάλληλος ποιῶν τὰς περιλήψεις τῶν ἀναφορῶν τῶν κινούντων ἀγωγὰς.

¹⁷⁹) Βλ. ὑποσ. 49 τῶν ἐγγράφων.

¹⁸⁰) 1750 μ. Χ.

¹⁸¹) Βλ. τὸ ὑπ' ἀριθ. 20 ἔγγραφο.

¹⁸²) Ἐννοοῦν τὰς καταναγκαστικὰς συνυποσχετικὰς δηλώσεις. Βλ. τὰ ὑπ' ἀριθ. 23 καὶ 24 ἔγγραφα.

το νὰ τυγχάνη προσωπικὸν χρέος μας, ὑποκείμενον εἰς πληρωμὴν ἐκ μέρους μας. Ἐὰν δὲ τίς ἐξ ἡμῶν τῶν καπεταναίων ἐναντιωθῆ ἢ δυστροπῶν δὲν καταβάλῃ τὰ χρήματα τῆς κοινότητός του, ἀναλαμβάνομεν ὅλοι ἡμεῖς οἱ ὑπόλοιποι καπεταναῖοι νὰ καταβάλωμεν πᾶσαν προοπάθειαν καὶ ἄφ' οὗ συλλάβωμεν τὸν δυστροποῦντα καπετάνιον νὰ τὸν προσαγάγωμεν δέσμιον εἰς Χάνδακα πρὸς τιμωρίαν καὶ ἐπιβολὴν τοῦ προστίμου.

Ἐπιπροσέτι ἀναλαμβάνομεν νὰ μὴ παρεμβάλλωμεν ἐμπόδια πρὸς τὸν ὡς εἴρηται εἰσπρακτορά μας καὶ δεχόμεθα τὴν ἐφαρμογὴν οἰουδήποτε ἐκ μέρους του μέτρου, ὅπερ ἤθελεν οὗτος κρίνει πρόσφορον διὰ τὴν διεξαγωγὴν τῆς ἐργασίας του. Ὑποσχόμεθα καὶ ὑποχρεούμεθα νὰ εὐρισκώμεθα πάντοτε πλησίον του μέχρι τελείας εἰσπράξεως καὶ ἐξοφλήσεως τοῦ ποσοῦ τούτου. Χρεωστοῦμεν χάριν καὶ ἐγνωμοσύνην πρὸς τὸν Μουσταφᾶ Ἀγᾶν καὶ ὑποσχόμεθα καὶ ἀναλαμβάνομεν τὴν ὑποχρέωσιν νὰ ἐπιστρέψωμεν εἰς αὐτὸν τὸ ἐπίσημον ὑπ' αὐτοῦ ὑπογραφεὶν χρεωστικὸν ὁμολόγον, ὅπερ ἔδωκεν οὗτος εἰς τὸ Ταμεῖον Κρήτης. Πρὸς βεβαίωσιν πάντων τούτων δίδεται ἐκ μέρους μας ἡ παροῦσα δήλωσις.

ὁ δοῦλος Καπετὰν Θόδωρος ὁ δοῦλος Καπετὰν Βιπούλης

»	»	Γιάννης	»	»	Πῶλος Ἀμιραδάκης
»	»	Μιχάλης	»	»	Δαμουλῆς
»	»	Μανούσος	»	»	Βάγιος
»	»	Ἀνδρουλῆς	»	»	Βάρδας
»	»	Γερωθόδωρος	»	»	Περμούλος
»	»	Παῦλος	»	»	Κλοψοσήφης
»	»	Καρπόζηρος	»	»	Βαρδῆς
»	»	Μπολέντης	ὁ δοῦλος	Δασκαλογιάννης ¹⁸³	γραμματικὸς τοῦ Καστελλίου.

Καταχωροῦνται ἐνταῦθα τὰ ὅσα ὑπεσχέθησαν καὶ ἀνέλαβον τὴν ὑποχρέωσιν μεταξύ των καὶ κατέθεσαν ἐν τῷ διβανίῳ τοῦ ἐξοχωτάτου καὶ φιλευσπλάγχνου Σερασκέρη τῆς νήσου Κρήτης καὶ Μουχαρίζη τοῦ Χάνδακος ἐξοχωτάτου Μουσταφᾶ¹⁸⁴ Πασᾶ οἱ καπεταναῖοι τῶν Σφακίων ἐνώπιον τοῦ ἐκλαμπροτάτου Λεφτερόδρη τῆς Κρήτης Ριζβάν Ζαδὲ Ἀλῆ ἐφένδη¹⁸⁵, ὅλων τῶν γραμματέων τοῦ Λογιστηρίου τῆς Κρήτης καὶ τῶν ἀγάδων τοῦ βιλαγετίου. Τῆ 9 Μουχαρέμ τοῦ ἔτους 1164¹⁸⁶.

¹⁸³) Bende Daskalo Yani Yazıcı Kasteli Mezbur. Ὁ Δασκαλογιάννης, ὁ μετέπειτα ἀρχηγὸς τῆς ἐπανάστασεως τοῦ 1770 σημειοῦται ἐνταῦθα ὡς γραφεὺς ἢ γραμματικὸς τῆς ἐπαρχίας Σφακίων. Περὶ γραφῶν βλ. «Χριστιανικὴ Κρήτη», τ. 1ος, σ. 470.

¹⁸⁴) Βλ. ὑποσ. 172 τῶν ἐγγράφων.

¹⁸⁵) Βλ. ὑποσ. 128 τῶν ἐγγράφων.

¹⁸⁶) 27 Νοεμβρίου 1760 μ. Χ.

27.

Κωδ. 10ος, σ. 317 καὶ 318.

Ἐντιμότατε, εὐσπλαγγνε καὶ ἐξοχώτατε Σουλτάνε¹⁸⁷ μας ἔσο ὑγιής καὶ εὐτυχής.

Οἱ ἐνταῦθα παρεπιδημοῦντες καπεταναῖοι τῶν ραγιάδων τῆς ἐπαρχίας Σφακίων ἐδλαβῶς ὑποβάλλουν διὰ τῆς παρουσίας αἰτήσεώς των τὰ σέβη των πρὸς τὴν ἐξοχώτητά σας καὶ σᾶς γνωρίζουν ὅτι ἤλθομεν ἐδῶ πρὸ δύο μηνῶν διὰ τὴν ὑπόθεσιν τοῦ κεφαλικοῦ φόρου τῶν ραγιάδων τῆς ἐπαρχίας μας καὶ περιφερόμεθα φερόοικοι καὶ εἴμεθα εἰς ἀθλίαν κατάστασιν. Ἰκετεύομεν καὶ ζητοῦμεν ἀπὸ τὸν ἐκλαμπρότατον Λεφτερόδω ἐφένδην τὰ δελτία τοῦ κεφαλικοῦ μας φόρου, ἀλλὰ δὲν θέλει νὰ μᾶς τὰ δώσῃ καὶ μᾶς ἀποπέμπει λέγων ὅτι πρέπει νὰ τὰ στείλῃ εἰς τὴν βασιλεύσουσαν. Τὸν παρακαλοῦμεν νὰ στείλῃ εἰς τὴν ἐπαρχίαν μας, συμφώνως πρὸς τὸ Χάτ Χουμαγιούν¹⁸⁸, ἀνθρωπὸν του διὰ νὰ φροντίσωμεν τὴν εἰσπραξίν, ἀλλὰ δὲν τὸ δέχεται. Δεχόμεθα νὰ εἰσπραχθοῦν δικτῶ γρόσια ἀπὸ κάθε πτωχὸν ραγιὰν ποὺ εὐρίσκεται ἐδῶ ἢ εἰς τὸ Ρέθυμον καὶ τὰ Χανιά¹⁸⁹ καὶ νὰ στείλῃ ἐπίτηδες ἀνθρωπὸν του εἰς τὴν ἐπαρχίαν μας διὰ νὰ εἰσπράτῃ δέκα γρόσια, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ δὲν τὸ δέχεται. Εὐρισκόμεθα εἰς μεγάλην ἀμηχανίαν, ἀπορίαν καὶ ἀπελπισίαν. Διὰ τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ εὐαρεστηθῆτε νὰ μᾶς εὐσπλαγγνισθῆτε. Νὰ διατάξῃ ἢ ἐξοχότης σας ὅπως δοθῇ μία διέξοδος καὶ τάξις εἰς τὴν κατάστασιν μας αὐτὴν συμφώνως πρὸς τὴν αὐτοκρατορικὴν διαταγὴν. Νὰ μὴ ὑφίστανται οἱ πτωχοὶ ραγιάδες ἀδικίας καὶ ταλαιπωρίας. Ἰκετεύομεν τὴν ἐξοχώτητά σας καὶ εἰς ὑμᾶς ἐναπόκειται νὰ διατάξετε ἐν προκειμένῳ.

Οἱ καπεταναῖοι τῶν ραγιάδων

Σοφολογιώτατε Ἱεροδίκᾳ τοῦ Χάνδακος.

Ἐξετάσατε ἱερονομικῶς τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν καὶ γνωρίσατε δι' ἀποφάσεώς σας τὴν ἀλήθειαν ἐπὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης. Τῆ 9ῃ Σιεβάλ 1167¹⁹⁰.

(Μονογραφή τοῦ Πισᾶ)

¹⁸⁷) Ἐνταῦθα μὲ τὴν ἔννοιαν Κύριέ μας, αὐθέντα μας.

¹⁸⁸) Βλ. τὸ ὑπ' ἀριθ. 20 ἔγγραφο.

¹⁸⁹) Οἱ Σφακιανοὶ κατοπιν τῆς ἐπιβολῆς τοῦ κεφαλικοῦ φόρου, τῆς αὐξήσεως καὶ προσθήκης τῶν συμπληρωματικῶν φορολογικῶν δελτίων πρὸς κάλυψιν τοῦ ποσοῦ τοῦ Ἱεροῦ Δώρου (βλ. ἔγγραφο ἀριθ. 20), τῆς μειώσεως τῶν χορηγούμενων εἰς αὐτοὺς σιτηρῶν (βλ. ἔγγραφο ἀριθ. 19) καὶ τῶν διαφόρων ταπεινώσεων καὶ ἐξευτελισμῶν εἰς οὓς ὑπεβάλλοντο, ἐλθόντες εἰς ἀπόγνωσιν εἶχον ἀρχίσει νὰ διασκορπίζονται «εἰς τὰ σαντζάκια Χάνδακος, Χανίων, Ρεθύμης καὶ Σητείας», ὡς ἀναφέρεται εἰς τὸ ὑπ' ἀριθ. 25 ἔγγραφο.

¹⁹⁰) 18 Ἰουλίου 1754 μ. Χ.

Εὐλαβῶς ὑποβάλλω τὰ κάτωθι :

Συμφώνως πρὸς τὴν διαταγὴν ὑμῶν ἐξήτασα τὴν ὑπόθεσιν ταύτην ἐν τῷ Ἱεροδικεῖῳ, ὅπου παρουσιάσθησαν οἱ ὑποβαλόντες τὴν αἴτησιν ἐκ τῶν καπεταναίων τῶν Σφακίων, Καπετὰν Ἀνδρουλῆς υἱὸς Γιάτου, Μανοῦσος υἱὸς Γεώργη, Μιχάλης υἱὸς Θεοδωρῆ, Πῶλος υἱὸς Ἀμηρᾶ, Παπᾶ Μανοῦσος υἱὸς Δημήτρη καὶ Νικηφόρος υἱὸς Νικόλα, οἵτινες κατέθεσαν τὰ ἀκόλουθα :

Συμφώνως πρὸς τὸ παλαιόθεν ὑφιστάμενον σύστημα τῆς ἐπαρχίας μας, διὰ τὴν κατ' ἄτομον εἰσπραξίν τοῦ κεφαλικοῦ φόρου συνωδᾶ πρὸς τὰς διατάξεις τοῦ αὐτοκρατορικοῦ μπερατιῦ ¹⁹¹ καὶ τοῦ ἐκδοθέντος τετιμημένου Χάτι Χουμαγιούν, ἐρχόμεθα καθ' ἕκαστον ἔτος εἰς τὸν Χάνδακα, ὅπου διορίζεται ἐκ μέρους τοῦ Δεφτερδάρ ἐφένδη εἰς εἰσπράκτωρ, ὅστις παραλαμβάνων παρ' αὐτοῦ τὰ δελτία τοῦ κεφαλικοῦ φόρου τῆς ἐπαρχίας μας ἀναχωρεῖ μεθ' ἡμῶν διὰ τὴν Ἐπαρχίαν μας, ὅπου διανέμων κατ' ἄτομον τὰ δελτία προβαίνει εἰς τὴν εἰσπραξίν τοῦ φόρου τούτου. Ἠλθομεν καὶ ἐφέτος νὰ ζητήσωμεν τὰ δελτία τοῦ ἔτους ἐξήκοντα ὀκτώ ¹⁹², ἀλλὰ μολονότι παρακαλοῦμεν καὶ ἱκετεύομεν τὸν Δεφτερδάρ ἐφένδην ἐπὶ δύο ὀλοκλήρους μῆνας, οὗτος μᾶς καθυστερεῖ καὶ μᾶς παρεμβάλλει ἐμπόδια. Ἀπὸ τοὺς ραγιάδες ποὺ ἔρχονται δι' ὑποθέσεις των ἀπὸ τὴν ἐπαρχίαν μας εἰς τὸν Χάνδακα, εἰσπράττει ὀκτώ γρόσια διὰ κάθε δελτίον μεσαίας τάξεως. Δὲν ἐνδίδει εἰς τὰς παρακλήσεις μας καὶ ἤλθομεν οὕτω εἰς τελείαν ἀπόγνωσιν.

Διεπιστώθη ὅτι αἱ προφορικαὶ τῶν ὁμολογίαι συμφωνοῦν ἀπολύτως πρὸς τὰ ἐν τῇ αἰτήσει των ἀναφερόμενα. Ὡς δὲ ἐπληροφορήθημεν παρ' αὐτῶν καλῶς γνωρίζοντων τὴν ὑπόθεσιν ταύτην εἰσπράττονται ἀπὸ κάθε ραγιάδ τῆς ἐπαρχίας ταύτης, κάτοχον δελτίου μεσαίας τάξεως, ὀκτώ γρόσια καὶ ὅτι ὁ Δεφτερδάρης δὲν ἐνδίδει εἰς τὰς παρακλήσεις των προκειμένου περὶ τῆς κατ' ἄτομον καὶ ἐπὶ τόπου διανομῆς καὶ εἰσπράξεως τῶν δελτίων τοῦ κεφαλικοῦ φόρου, ἀλλὰ παρεμβάλλει διάφορα ἐμπόδια καὶ καθυστερεῖ ἐπὶ δύο ἤδη μῆνας τοὺς ἐνιαῦθα παρεπιδημοῦντας καπεταναίους τῆς ἐπαρχίας. Φέρομεν ταῦτα εἰς γνώσιν τῆς ἐξοχότητος σας καὶ ἡ ἐν προκειμένῳ ἐνέργεια ἐναπόκειται εἰς τὴν ὑμετέραν ἐκλαμπρότητα. Τῇ 10ῃ Σιεβάλ 1167 ¹⁹³.

¹⁹¹⁾ Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 136 ὑποσ. τῶν ἐγγράφων.

¹⁹²⁾ Ἦτοι τοῦ ἐγριαικοῦ ἔτους 1168, ἀντιστοιχοῦντος πρὸς τὸ καθ' ἡμᾶς 1754 μ. Χ. ἔτος.

¹⁹³⁾ 19 Ἰουλίου 1754 μ. Χ.

28.

Κῶδ. 10ος, σ. 315.

Ἀπευθύνεται πρὸς τὸν Μουχαφίζην τοῦ Χάνδακος βεζίρην Τοράκ Μεχμέτ Πασᾶν¹⁹⁴ καὶ τὸν Ἱεροδίκην τῆς πόλεως ταύτης.

Γενέσθω σοι γνωστὸν ὅτι καθ' ἃ δι' ἐσφραγισμένης ἐπιστολῆς σου γνωρίζεις ἡμῖν, ἐκ τοῦ ποσοῦ τῶν ἐπὶ χιλιάδων πεντακοσίων γροσίων τοῦ Ἱεροῦ Δώρου¹⁹⁵ τοῦ ἔτους χίλια ἑκατὸν ἐξήκοντα ἕξ¹⁹⁶ τῆς ἐπαρχίας Σφακίων εἰσπραχθήσαν, συμφώνως πρὸς τὸ κατατεθὲν χρεωστικὸν ὁμολογον, ἕξ χιλιάδες γροσία, ἅτινα καὶ κατετέθησαν πρὸς φύλαξιν εἰς τὸν Τζεμπεχανέν¹⁹⁷ τοῦ Χάνδακος, τὸ δὲ ὑπόλοιπον χίλια πεντακόσια γροσία, εἰσπραχθὲν ὑπὸ τοῦ τέως Δεφτερδάρη τῆς Κρήτης Δερβίς Μεχμέτ ἐφένδη εὐρίσκεται εἰς χρέωσιν τούτου ὡς ὠμολόγησεν ὁ ἴδιος ἐν τῷ Ἱεροδικεῖω, συνταχθείσης ἐπὶ τούτοις ἐπισήμου Ἱεροδικα-

¹⁹⁴) Σταυλάρης ὢν τῶν Ἀνακτόρων διωρίσθη Πασᾶς τῆς Καραμανίας καὶ εἶτα Καπουτᾶν Πασᾶς (Ναύαρχος). Παυθεὶς ἀπὸ τῆς θέσεως ταύτης ἀνέλαβε τὸν Δεκέμβριον τοῦ 1752 ἀρχικῶς τὴν διοίκησιν τοῦ Νομοῦ τοῦ Μ. Κάστρου καὶ εἶτα ὀλοκλήρου τῆς νήσου Κρήτης. Εἰς τὸ διοριστήριον ἔγγραφόν του ἀναφέρεται ὡς «τέως Διοικητῆς τοῦ Σαντζακίου Ἰνελίτι» (Ναυπάκτου) (βλ. Τ.Α.Η. Κῶδ. 138, σ. 15). Κατέπεισε τοὺς χριστιανοὺς ὑποχρεώσας αὐτοὺς νὰ ἀναλάβουν ἔγγραφον ὑπόχρεσιν καταβολῆς τριῶν τοῦ ἔτους βαρυτάτων εἰσφορῶν δι' ἑαυτὸν καὶ τὴν ἀκολουθίαν του. Τὸν Σεπτέμβριον τοῦ 1755 ἐπαύθη τῆς θέσεώς του καὶ καθρέθη τοῦ βαθμοῦ του, ἀφαιρεθέντων τῶν ἱππουρίδων του διότι, ὡς ἀναφέρει τὸ κομισθὲν τότε φερμάνιον, «κατόπιν ἐκτεθέντων παραπόνων ὅτι κατεδυναστεύσας τοὺς ραγιάδες τῆς νήσου καὶ ἠγάπησας τούτους νὰ ἀναλάβουν ἔγγραφον ὑποχρέωσιν καταβολῆς ὑπερβολικῶν καταπιεστικῶν εἰσφορῶν». Δημευθέντων πάντων τῶν ὑπαρχόντων του, διετάχθη ἡ μεταγωγὴ του εἰς Ρέθυμνον μὲ τὴν ἐντολὴν νὰ ἰδιωτεύῃ ἐκεῖ, λαμβάνων ἐτησίως πρὸς συντήρησίν του μόνον 5 χιλ. γροσία. Ἀρχὰς Δεκεμβρίου τοῦ ἰδίου ἔτους ἀνηγγέλθη ἐκεῖθεν ὁ θάνατός του. Ἀναφέρεται εἰς τὸν ἀνέκδοτον κατάλογον τῶν Πασάδων Μ. Κάστρου τοῦ Γ. Νικολετᾶκη ὑπ' ἀριθ. 47 ὡς «Τοράκ Μεχμέτ Πάχ». βλ. περὶ αὐτοῦ, Τ.Α.Η. Κῶδ. 10ος, σ. 335, 336, 338, 339, 340, 341, 343, 348 καὶ ἀλλαχοῦ. Πρβ. Hammer, 4ος, σ. 442, 453, 465, 466 καὶ 497.

¹⁹⁵) βλ. ὑποσ. 11 τῆς εἰσαγωγῆς.

¹⁹⁶) 1752 μ. Χ.

¹⁹⁷) Ἀποθήκη ὄπλων, ὀπλοστάσιον. Οὕτως ὠνομάσθη ὑπὸ τῶν Τούρκων τὸ ἐπὶ ἐνετοκρατίας κτίριον τῆς Loggia καὶ Armeria τοῦ Μ. Κάστρου, τοῦ ὁποίου τὸ ἀνατολικὸν τμήμα ἀνοικοδομηθὲν καὶ ἀποπερατωθὲν κατὰ τὸ 1935 χρησιμοποιεῖται νῦν ὡς Δημαρχεῖον Ἡρακλείου. Ἐπὶ τουρκοκρατίας εἰς τὸν ἄνω ὄροφον τοῦ κτιρίου τούτου ἐστεγάζοντο αἱ οἰκονομικαὶ ὑπηρεσίαι καὶ τὸ γραφεῖον τοῦ ἀνωτάτου ἐπὶ τῶν οἰκονομικῶν τούρκου ὑπαλλήλου (Δεφτερδάρη). Ἐκεῖ εὐρίσκειτο καὶ τὸ γραφεῖον τοῦ χριστιανοῦ Γραμματικοῦ τῆς Πόρτας. Περὶ τῆς Loggia καὶ Armeria βλ. G. Gerola, Monumenti Veneti, τ. 3ος, σ. 35. Πρβ. καὶ Στέργ. Σπανᾶκη, Ἡ Λότζια τοῦ Ἡρακλείου ἐν τῷ Περιόδ. «Κρητικῆς Σελίδος», τ. 3ος, σ. 437.

στικῆς πράξεως. Ἐπειδὴ δὲ ἡ ἀνελλιπὴς καὶ ὀλοσχερῆς εἰσπραξις καὶ ἀποστολὴ τοῦ ποσοῦ τοῦ Ἱεροῦ Λώρου εἰς τὸ ταμεῖον τῶν δύο ἱερῶν πόλεων δέον νὰ ἐπισπενθῆ, ἀπὸ πολλοῦ δὲ ἤδη χρόνου καθυστερεῖ ἡ ἀποστολὴ του, ὑπεβλήθη ἀρμοδίως παράκλησις ὅπως εἰσπραχθῆ τὸ εἰς χρέος τοῦ Δεφτερδάρη τούτου εθρυσκόμενον ποσὸν τῶν χιλίων πεντακοσίων γροσιῶν, ὅπερ συμπληρούμενον μετὰ τῶν ἤδη εἰσπραχθέντων ἐξ χιλιάδων νὰ ἀποσταλῆ τὸ ταχύτερον καὶ ἄνευ τῆς παραμικρᾶς καθυστερήσεως εἰς τὸ ταμεῖον τῶν δύο ἱερῶν πόλεων διὰ τοῦ ἀφικνουμένου ἐκεῖσε δι' ἄλλας ὑποθέσεις μουμπασίρη¹⁹⁸ Ἀλῆ ἐκ Ροστοβίου, οὗ ἄπειρον τὸ κλέος.

Διὰ τὸν σκοπὸν τοῦτον ἐξεδόθη τὸ παρὸν αὐτοκρατορικὸν φερμάτιον. Ἐντέλλομαι ἅμα τῇ λήψει τούτου ὅπως συμμορφούμενοι πρὸς τὸ περιεχομένον του ἐνεργήσητε ἄνευ τῆς παραμικρᾶς καθυστερήσεως, μὴ ἐπιτρέποντες εἰς οὐδένα νὰ προσβῆ εἰς ἐνέργειαν τινὰ ἀντιβαίνουσαν πρὸς τὸ ὑψηλὸν πνεῦμα τοῦ Ἱεροῦ τούτου ὀρισμοῦ μου. Οὕτω γινώσκετε καὶ εἰς τὸ ἱερὸν μου σύμβολον πιστεύετε. Ἐγγράφη μεσοῦντος τοῦ μηνὸς Σιεβάλ τοῦ ἔτους χίλια ἑκατὸν ἐξήκοντα ἐπτὰ¹⁹⁹.

Ἐκ τῆς ἐν τῇ περιφρουρήτῳ Κωσταντινουπόλει ἔδρας

29.

Κῶδ. 10ος, σ. 328.

Εὐλαβῶς ὑποβάλλω πρὸς τὴν ἐξοχότητά σας τὰ κάτωθι :

Συνφθὰ πρὸς τὸ καταστρωθὲν ὑπὸ τῶν γραμματέων τοῦ Λογιστηρίου Κρήτης καὶ ἀποσταλὲν εἰς τὴν Βασιλεύουσαν βιβλίον τῶν ληγροδοσιῶν τοῦ ἀποθανόντως τέως Δεφτερδάρη τῆς Κρήτης Ριζβάν Ζαδὲ Ἀλῆ ἐφένδη²⁰⁰, εἰς τὸν ὁποῖον εἶχεν ἀναιθετῆ ἢ εἰσπραξις τοῦ κεφαλικοῦ φόρου καὶ τῶν μονακατᾶδων τῶν ἐτῶν 1167²⁰¹ καὶ 1168²⁰², φέρεται οὕτως χρεώσεως διὰ 45 16 1/2 γρόσια. Ἐπειδὴ ὁμως ἐγινε γνωστὸν εἰς τὴν Βασιλεύουσαν ὅτι οὗτος ἔχει νὰ λαμβάνῃ διὰ χρεαιστικῆς ὁμολογίας ἀπὸ μὲν τὴν Ἐπαρχίαν Σφακίων ἐκ τῆς χρήσεως τοῦ ἔτους 1167, γρόσια τρεῖς χιλιάδας, ἀπὸ δὲ τῆς χρήσεως τοῦ ἔτους 1168 ἕτερα ἑξ χιλιάδες γρόσια καὶ ἀπὸ διάφορα ἄλλα κονδύλια αὐτῆς ταύτης τῆς πόλεως τοῦ Χάνδικος 1000 γρόσια καὶ ἀπὸ δέκα ἐπαρχίας τῆς νήσου, ἐκ τῶν ὡς εἴρηται χρήσεων 4000 γρόσια καὶ 12.000 γρόσια ἀπὸ

¹⁹⁸) Διαγγελέως, ἀγγελιαφόρου.

¹⁹⁹) 24 Ἰουλίου 1754 μ. Χ.

²⁰⁰) Βλ. περὶ αὐτοῦ ὑποσ. 128.

²⁰¹) 1753 μ. Χ.

²⁰²) 1754 μ. Χ.

τὸ πλεόνασμα τῆς Ἀποθήκης, χρήσεως τῶν δύο ὡς ἀνωτέρω ἐτῶν ἦτοι τὸ δλον 26.000 γρόσια, ἐξεδόθη ἱερὰ αὐτοκρατορικὴ διαταγὴ ὅπως καὶ τῇ βοήθειά τοῦ κομιστοῦ τῆς διαταγῆς ταύτης γκεδικλῆ²⁰³ τοῦ γενιτσαρικοῦ σώματος Χασάν Ἀγᾶ, φροντίσωμεν νὰ ἐξετάσωμεν καὶ διαλευκάνωμεν τὴν ὑπόθεσιν ταύτην.

Συμφώνως λοιπὸν πρὸς ταῦτα προσήχθησαν εἰς τὸ συγκληθὲν ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ ἐξοχωτάτου καὶ ἐκλιμπροτάτου Μουχαρίζη τοῦ Χάνδακος ἐντιμοτάτου Ντοράκ Μεχμέτ Πασᾶ²⁰⁴, ὁ Καστὲλ Κετχουντᾶς²⁰⁵ τῆς Ἐπαρχίας Σφακίων Καπετᾶν Ἀνδρουλῆς καὶ λοιποὶ ἄλλοι καπεταναῖοι καὶ οἱ Κοτζαμπάσηδες τοῦ ἐν τῷ βιβλίῳ τῶν ληφοδοσιῶν ἀναφερομένων δέκα ἐπαρχιῶν καὶ ὁ γραμματικὸς τοῦ κεφαλικοῦ φόρου Σπυρίδος²⁰⁶ φόρου ὑποτελής, οἵτινες ἐπὶ παρουσίᾳ καὶ τοῦ νῦν Δεφιερδάρη τῆς Κρήτης Δεοβίς Μεχμέτ ἐφένδη, τοῦ ὡς ἀνωτέρω μνημονευθέντος κομιστοῦ τῆς αὐτοκρατορικῆς διαταγῆς Χασάν Ἀγᾶ, τῶν γραμματέων τοῦ Λογιστηρίου, τῶν ἀγάδων καὶ ἀξιωματιούχων τῆς πόλεως τοῦ Χάνδακος, ἐρωτηθέντες σχετικῶς πρὸς τὰς ἄνω ἀναφερομένας ὑποθέσεις κατέθεσαν τὰ ἀκόλουθα :

Οἱ καπεταναῖοι τῶν Σφακίων ἀπεδέχθησαν καὶ ἀπήνησαν ὅτι συμφώνως πρὸς τὴν χρεωστικὴν ὁμολογίαν των, ὀφείλουσαν ἐκ τῆς χρήσεως τοῦ ἔτους 1167 γρόσια 3000, ἅτινα ἀναφέρονται καὶ συμπεριλαμβάνονται εἰς τὸ ἀποσταλὲν εἰς τὴν Βασιλεύουσαν κατάστιχον τῶν ληφοδοσιῶν. Ἐπίσης κατέθεσαν σχετικῶς πρὸς τὴν ὑπόθεσιν τῶν 1000 γροσίων τῆς χρήσεως 1168 τῆς ἐπαρχίας των, ὅτι ὁ καταβαλλόμενος ὑπ' αὐτῶν εἰς τὸ Ταμεῖον τῆς Κρήτης κατ' ἀποκοπὴν κεφαλικὸς φόρος τῆς ἐπαρχίας των ἀνήρχετο ἀρχῆθεν, ἐκτὸς τοῦ Ἱεροῦ Δώρου, εἰς 5596 γρόσια, ἐκ τῶν ὁποίων ὡς ἀπεδείχθη ἐκ τοῦ γενομένου ἐλέγχου τῶν λογαριασμῶν μας ἅμα τῷ θανάτῳ του, παρέμενον εἰς χρέος μας 1015 γρόσια, ποσὸν ὅπερ συμπεριλαμβάνεται καὶ ἀναφέρεται εἰς τὸ ἀποσταλὲν εἰς τὴν Βασιλεύουσαν κατάστιχον. Ὅσον διὰ τὴν ὑπόθεσιν τῶν

²⁰³) Οὕτω ἐλέγοντο οἱ γηράσαντες καὶ συνεπῶς κατέχοντες προνομιοῦχον τινὰ θέσιν εἰς τὸ γενιτσαρικὸν σῶμα. Βλ. P a k a l i n, ἐν λ. Gedikli.

²⁰⁴) Βλ. περὶ αὐτοῦ ὑποσ. 194.

²⁰⁵) Ὁ Πρόεδρος τῆς Ἐπαρχίας.

²⁰⁶) Ve ciziye yazıcısı İspirido zemi. Οἱ Γραμματικοὶ τῆς Πόρτας (Καρι yazıcısı) πλὴν τῶν ἄλλων καθηκόντων των, ἐπιμελοῦντο καὶ τὴν τήρησιν τῶν βιβλίων τοῦ κεφαλικοῦ φόρου τῶν Χριστιανῶν, (βλ. ὑποσ. 47). Ὁ ἐνιαυθὸς ἀναφερόμενος Σπυρίδος φέρεται εἰς τὴν σειρὰν τῶν Γραμματικῶν τῆς Πόρτας, ὡς διαδεχθεὶς τὸν θανατωθέντα ἢ δολοφονηθέντα προκάτοχόν του ἱατρὸν Ἀντωνάκη υἱὸν Γεώργη. Βλ. περὶ αὐτῶν Τ.Α.Η. Κῶδ. 10ος σ. 231, 233, 238, 328, 329, 330.

1000 γροσίων τῆς πόλεως τοῦ Χάνδακος ἐρωτηθέντες ὁ τε Κετχουντὰς τῆς πόλεως καὶ οἱ λοιποὶ ραγιάδες ἀπήνησαν ὅτι ζῶντος τοῦ ἐν λόγῳ Δεφτερδάρη εἰσεπράχθησαν παρ' αὐτοῦ ταῦτα, παραμείναντος ἐνὸς ὑπολοίπου 132 γροσίων καὶ 10 παράδων, ὅπερ καὶ τοῦτο ἀναφέρεται εἰς τὸ ἀποσταλὲν κατάστιχον. Σχετικῶς μὲ τὴν ὑπόθεσιν τῶν 4000 γροσίων τῶν δέκα ἐπαρχιῶν, ἐρωτηθέντες οἱ Κοτζαμπάσηδες τοῦτων ἀπήνησαν ὅτι ἐκ τῆς χρήσεως τῶν παρελθόντων ἐτῶν δὲν ἔμεινεν εἰς χρέος των οὔτε εἰς παρᾶς, πλὴν τῆς χρήσεως 1168 ἐκ τῆς ὁποίας παρέμεινεν ὑπόλοιπον 1380 γροσία καὶ 17 παράδες, ποσὸν ὅπερ ἀναφέρεται εἰς τὸ κατάστιχον. Διὰ τὴν ὑπόθεσιν τῶν 12.000 γροσίων τοῦ πλεονάσματος τῆς Ἀποθήκης, ἐξηκριβώθη ἐκ τῆς γενομένης ἐξετάσεως τῶν γραμματιῶν καὶ ὑπαλλήλων τοῦ Λογιστηρίου ὅτι ποσὸν 5.000 γροσίων, ἀντιπροσωπεῦον τὸ πλεόνασμα τῆς Ἀποθήκης τοῦ ἔτους 1167 ἐθεωρήθη, κατὰ τὰ ἐν ἰσχύϊ, ὡς ἔσοδον καὶ φέρεται ἐγγεγραμμένον εἰς τὸ ἀποσταλὲν βιβλίον. Μὲ τὸ πλεόνασμα τοῦ ἔτους 1168 οὐδεμίαν σχέσιν ἔχει ὁ ἀποθανὼν Δεφτερδάρης διότι τοῦτο δὲν ἐπετεύχθη εἰσέει, δεδομένου ὅτι ἡ Ἀποθήκη καὶ τὸ πλεόνασμα εὐρίσκεται ὑπ' ἐγγύησιν τοῦ ἤδη Δεφτερδάρη Δερβίς Μεχμέτ ἐφένδη, θὰ ἐξαριθθῆ δὲ μετὰ τὸν Μάρτιον τοῦ 1168 καὶ μέχρι τῆς ἐποχῆς τοῦ ἁλωνισμοῦ.

Ἐξακριβωθέντος ὁθεν ἐκ τοῦ γενομένου ἐλέγχου καὶ ἐκ τῶν ληφθεισῶν πληροφοριῶν παρὰ πάντων τῶν γραμματιῶν καὶ τῶν ὑπαλλήλων τοῦ Λογιστηρίου καὶ διαπιστωθέντος ἀρμοδίως καὶ παρὰ τοῦ ἐκτάκτου ἀπεσταλμένου ὅτι πλὴν τῶν 4516 γροσίων οὐδὲν ἄλλο τι παραμένει εἰς χρέος τοῦ ἀποβιώσαντος Δεφτερδάρη, τῇ αἰτήσει ἀποστέλλεται τὸ παρὸν τῇ ὑμετέρῃ ὑψηλότιτι, συνταχθὲν τῇ 19 τοῦ μηνὸς Ρεμπιουλεβὲλ τοῦ ἔτους 1168²⁰¹. Εἰς ὑμᾶς ἐναπόκειται ἡ περαιτέρω ἐν προκειμένῳ ἐνέργεια.

30.

Κῶδ. 10ος, σελ. 4.

Ἀπευθύνεται πρὸς τοὺς Διοικητὰς τοῦ Χάνδακος καὶ τῶν Χανίων.

Γενέσθω ὑμῖν γνωστὸν διὰ τῆς παρουσίας οὐτοκρατορικῆς μου διαταγῆς ὅτι ὁ ἐκλαμπρότατος καὶ διακεκριμένος μεταξὺ τῶν μεγιστάνων, ἐν ἐνεργείᾳ Δεφτερδάρη τῆς Κρήτης ἐντιμότητος Ἀχμέτ, οὗ ἄπειρον εἶναι τὸ κλέος, δι' ἐνοφραγίστου ἐγγράφου του γνωρίζει ἡμῖν ὅτι καίτοι εἰς τὸ ἐπ' εὐκαιρίᾳ τῆς τακτοποιήσεως τοῦ ζητήματος τοῦ κεφαλικοῦ φόρου τῶν ραγιάδων τοῦ ἐν τῇ νήσῳ Κρήτῃ καὶ ἐν τῇ Ἐπαρχίᾳ Σφακίων βακουφίου τοῦ ποιτὲ Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ πρὸ καιροῦ ἐκδοθὲν

²⁰¹) 22 Δεκεμβρίου 1754 μ. Χ.

ὕψηλὸν Χάτ Χουμαγιὸν²⁰⁸ ῥητιῶς ἀνεφέρειτο ὅτι μὴ λαμβάνοντες οἱ Δεφτερδάροι τῆς Κρήτης ὑπ' ὄψιν τοὺς ἰσχυρισμοὺς τῶν κατοίκων τῆς ἑπαρχίας ταύτης περὶ κατ' ἀποκοπὴν καταβολῆς τοῦ φόρου τούτου, ἔδει νὰ προβαίνουν εἰς τὴν σύνταξιν τῶν φορολογικῶν δελτίων, εἰς τὰ ὁποῖα νὰ περιλαμβάνωνται τὸ ὄνοματεπώνυμον καὶ τὰ χαρακτηριστικὰ ἐκάστου φορολογουμένου καὶ νὰ φροντίζουν τὴν διανομὴν τούτων ἀναλόγως τῆς οἰκονομικῆς καταστάσεώς των εἰς τρεῖς κατηγορίας, ὡς συμβαίνει τοῦτο δι' ὅλους τοὺς ραγιάδες τῆς περιφρουρητοῦ ἐπικρατείας μου, εἰσπραττοντες τὸν κεφαλικὸν φόρον καὶ τὸ ἐκ τῶν παραγομένων προϊόντων των καθορισθὲν ετήσιον ποσὸν τῶν 7500 γροσίων, ὅπερ νὰ ἀποστέλλεται ἐγκαίρως εἰς τὸ ταμεῖον τῆς δημοσείας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων, παρὰ ταῦτα οἱ ραγιάδες τῆς ἐν λόγῳ ἑπαρχίας συνεραζόμενοι στενωῶς μετὰ τῶν ἀπίστων ἐχθρῶν κουρσάρων²⁰⁹ καὶ ὄντες λίαν πανοῦργοι καὶ δόλιοι, βασιζόμενοι δὲ καὶ εἰς τὸ δύσβατον τῶν ὁδῶν των καὶ τὸ ἀπρόσιτον τῆς ἑπαρχίας των καὶ συμπεριφερόμενοι πάντοτε μετὰ σκαιότητος, ἀρνοῦνται ἀπὸ μερικῶν εἰσθῶν τὴν καταβολὴν τῶν φόρων των προβάλλοντες ἄρνησιν καὶ ἔμμονῆν καὶ ἀντίστασιν, συγκεντρωνθέντων οὕτω εἰς χρῆμα των ἄνω τῶν 40.000 γροσίων, προερχομένων ἀπὸ τὸν κεφαλικὸν φόρον καὶ ἀπὸ τὸ κονδύλιον τοῦ Ἱεροῦ Λώρου. Μολονότι δέ, ὡς ἀναφέρει ὁ ἐν λόγῳ Δεφτερδάρος τῆς Κρήτης, ἐφρόντισε συμφώνως πρὸς τὸ ἀπενθυθὲν πρὸς αὐτὸν φερμάνιον νὰ ζητήσῃ παρ' αὐτῶν τὴν καταβολὴν τοῦ συσσωρευθέντος ποσοῦ τούτου, οὗτοι ὄχι μόνον δὲν ἐπλήρωσαν τὸ ποσὸν τῶν διαρρευσασῶν χρήσεων ἀλλὰ διέκοψαν τὴν καταβολὴν καὶ τοῦ παρόντος ἔτους. Ὅσακις δὲ ἀπέστειλεν ἀνθρώπους εἰς τὴν ἑπαρχίαν των διὰ νὰ ζητήσουν καὶ ἐπισπεύσουν τὴν πληρωμὴν τῶν φόρων των, ὄχι μόνον δὲν ἐπλήρωσαν τούτους ἀλλ' οὐτε ἀπάντησιν τινα ἔδωσαν. Λόγῳ δὲ τῶν δυσβάτων ὁδῶν τῆς ἑπαρχίας των δὲν εἶναι εὐκόλος ἡ ἀποστολὴ ἐπαρκoῦς δυνάμεως ἀνδρῶν διὰ τὴν σύλληψίν των, πρόδηλος δὲ εἶναι πάντοτε ὁ κίνδυνος συνεπείᾳ τῆς διηγεκοῦς ἐπαφῆς καὶ τοῦ συνασπισμοῦ των μετὰ τῶν ἀπίστων κουρσάρων. Ἐὰν δέ, παρ' ἐλπίδα, φθάσῃ ἀπεσταλμένος τις εἰς τὴν ἑπαρχίαν των, οἱ κατηραμένοι κάτοικοί της καὶ οἱ ὑπόλογοι καπεταναῖοι των ἐπιβιβαζόμενοι τῶν ἰστιοφόρων των διαφεύγουν εἰς τὴν ἐν τῇ περιοχῇ των κειμένην νῆσον Μπουγάδοζ²¹⁰, πλὴν δὲ τῶν γυναικῶν, τῶν ἀνηλικῶν παιδίων, τῶν ἀσθενῶν, μερικῶν γερόντων καὶ τῶν ἐξαιρουμένων τῆς φορολογίας, οὐδὲ ἐν ἄλλο ἄτομον φαίνεται εἰς τὰ χωρία

²⁰⁸) Βλ. τὸ ὑπ' ἀριθ. 20 ἔγγραφο.

²⁰⁹) Βλ. τὰς ὑπ' ἀριθ. 117, 120, 121 ὑποσ.

²¹⁰) Ἡ νησις Γαῦδος.

των. Κατ' αὐτὸν τὸν τρόπον πρόδηλος εἶναι ἡ παντελὴς ἀπώλεια τῶν φόρων τούτων ἐν ὅσῳ θὰ καμνύωμεν τοὺς ὀφθαλμούς μας, θὰ ἐξαοτηθῆ δὲ ἡ περαιτέρω εἰσπραξις τοῦ εἰς χρέος των κεφαλικοῦ φόρου ἀπὸ τὴν σύλληψιν τῶν καπεταναίων των καὶ ἀπὸ τὸν ἀποκλεισμόν τῶν ὀδῶν καὶ τῶν μέσων τῆς διαφυγῆς των' τυγχάνει ὅθεν ἐπάναγκες καὶ ἀπαραίτητον παρ' ἡμῶν τῶν μουχαφίζηδων τοῦ Χάνδακος καὶ τῶν Χανίων ὅπως διαταχθοῦν οἱ μὲν καπεταναῖοι τῶν εἰς Χανιά εθρικομένων φρεγάδων τοῦ δημοσίου¹¹¹ νὰ ἀποκλείσουν τοὺς λιμένας καὶ νὰ καταλάβουν τὰ ἰστιοφόρα των, οἱ δὲ γερλήδες ἀγάδες¹¹² τοῦ Χάνδακος καὶ τῶν Χανίων νὰ ἀποκλείσουν διὰ τῶν ἀνδρῶν των τὰς διόδους καὶ διαβάσεις τῆς ἐπαρχίας των διὰ νὰ καταστῆ οὕτω εὐκολος ἡ εἰσπραξις τῶν φόρων των. Ἐπειδὴ δὲ ὁ ὧς εἴρηται Δεφτεροδάρης τῆς Κρήτης θεωρεῖ οὐ παρίσταται ἀπόλυτος ἀνάγκη, διὰ τὴν διεξαγωγὴν καὶ τακτοποίησιν τῆς ὑποθέσεως ταύτης, ἡ ἀποστολὴ ἐκ μέρους μου ἱεροῦς διαταγῆς μου ἀπενθυνομένης πρὸς ὑμᾶς, δι' ἧς νὰ ἐντέλλεσθε ὅπως διατάξῃτε τὴν ἀποστολὴν τῶν φρεγάδων τοῦ δημοσίου καὶ τὴν σιγάτευσιν τῶν γερλήδων ἀγάδων ὡς ἐκ τούτου ἐξεδόθη τὸ παρὸν ὑψηλὸν αὐτοκρατορικόν φερμάνιον μου, διότι καὶ αὐτοκρατορικὴ μου ἐπιθυμία εἶναι νὰ μὴν ἀπωλεσθῆ ὅτε ἐν ἄσπρον τόσον ἀπὸ τὸ ἔσοδον τοῦ κεφαλικοῦ φόρου ὅσον καὶ ἀπὸ τὸ καθορισθὲν πρὸς ἀποστολὴν εἰς τὸ ταμεῖον τῶν δύο ἱερῶν πόλεων ποσὸν τοῦ Ἱεροῦ Δώρου.

Σεῖς ὅθεν οἱ βεζύρηδες φροντίσατε συμφώνως πρὸς τὸ παρὸν ὑψηλὸν φερμάνιον καὶ ἀπὸ κοινοῦ ἐνεργοῦντες διατάξατε ὅπως ἀναλάβουν αἱ μὲν εἰς Χανιά εὐρισκόμεναι φρεγάδαι τὸν ἀποκλεισμόν τῶν λιμένων καὶ τὴν σύλληψιν τῶν ἰστιοφόρων των, οἱ δὲ ἐκ τῶν ἀγάδων ἐκεινῶν, οἱ ὅποιοι ἔχουν ἀνδρας εἰς τὴν ἐξουσίαν των νὰ ἀποκλείσουν δι' ὅλων τῶν ἀνδρῶν καὶ τῶν ἀξιωματικῶν των τὰς διαβάσεις τῆς ἐπαρχίας των διὰ νὰ παρεμποδισθῆ οὕτω ἡ διαφυγὴ τῶν κατοίκων της. Μετὰ δὲ τὴν ὀλοσχερῆ εἰσπραξίν τοῦ εἰς χρέους των παραμένοντος κεφαλικοῦ φόρου καὶ τοῦ ποσοῦ τοῦ Ἱεροῦ Δώρου νὰ καθορισθῆ αὐστηρῶς καὶ νὰ τακτοποιηθῆ μονίμως ἡ ὑπόθεσις αὕτη οὕτως ὥστε νὰ παραλαμβάνουν οἱ κάτοικοι τῆς ἐπαρχίας ταύτης, συμφώνως πρὸς τὴν οικονομικὴν των κατάστασιν τὰ ἀναλογοῦντα εἰς αὐτοὺς δελτία τοῦ κεφαλικοῦ φόρου ὡς γίνεται τοῦτο καὶ δι' ὅλους τοὺς ἄλλους ραγιαδες τῆς θεο-

¹¹¹) «Hanyada olan miri firката kaputani limanlarını set ve bent ve Kayıklarımı ahz». Ὁμιλῶν ὁ Ροσοκε περὶ τῶν Τούρκων τῆς πόλεως τῶν Χανίων καὶ περὶ ἐξοπλισμοῦ ὑπ' αὐτῶν δύο γαλερῶν γράφει: Die Einwohner dieser Stadt sind sehr kriegerisch, und hatten diesen Sommer zwei Galeeren ausgerüstet...», βλ. Ροσοκε, τ. 2ος, σ. 334.

¹¹²) Οἱ ἀρχηγοὶ τῶν ἐντοπίων γενιτσάρων.

φρουρήτου επικρατείας μου καὶ νὰ καταβάλλουν ἐγκαίρως, ἀγογγύστως καὶ ἀνελλιπῶς τοὺς φόρους των. Ἐπὶ τῷ τέλει δὲ ὅπως ἀπὸ τοῦδε καὶ εἰς τὸ ἐξῆς διακανονισθῆ ἅπαξ διὰ παντὸς καὶ διὰ τρόπον μὴ ἐπιτρέποντος περαιτέρω ἀνησυχίας καὶ φροντίδας ἢ ὑπόθεσις αὕτη τῆς εἰσπραξέως τῶν δημοσίων τούτων ἐσόδων καὶ ὅπως γνωρίσητε εἰς τὴν Βασιλεῦσάν μου διὰ σχετικῆς ἀποφάσεώς σας τὸ ἀποτέλεσμα τῶν ἐνεργειῶν σας, ἐγένετο σχετικῆ ὑπόδειξις καὶ ἐκ μέρους τοῦ ἀρχιδεφτεροδάρη μου Μουσταφᾶ Χιλμῆ, οὗ ἄπειρος εἶη ἡ δόξα, ὅπως δι' ἀποφάσεως τοῦ Αὐτοκρατορικοῦ μου Διβανίου ἐκδοθῆ ἡ ἱερὰ αὕτη βασιλική μου διαταγή. Ἐξεδόθη ὅθεν τὸ παρὸν ὑψηλὸν αὐτοκρατορικὸν φερμᾶνιόν μου καὶ ἐντέλλομαι ὅπως ἐνεργήσητε συμφώνως πρὸς τοῦτο καὶ συμμορφούμενοι πρὸς τὰ ἐν αὐτῷ ἀποφύγετε ἀπὸ πάσης πράξεως ἀντιβαινούσης πρὸς τὸ ὑψηλὸν περιχόμενόν του. Οὕτω γινώσκετε καὶ εἰς τὸ ἱερόν μου σύμβολον πιστεύετε.

Ἐγράφη τῇ τριακοστῇ τοῦ μηνὸς Ρεϊζέπ τοῦ ἔτους χίλια ἑκατὸν ἑβδομήκοντα δύο²¹³.

Ἐκ τῆς περιφρουρήτου Κωνσταντινουπόλεως

31.

Κῶδ. 10ος, σ. 14.

Ἀπευθύνεται πρὸς τὸν Μουχαφίζην τοῦ Χάνδακος βεζίρην Ἐλχάτζ Ἀχμέτ Πασᾶ²¹⁴, τὸν Ἱεροδίκην τῆς πόλεως ταύτης καὶ πρὸς τὸν Δεφτεροδάρην τοῦ Ταμεῖου Κρήτης.

Γενέσθω ὑμῖν γνωστὸν διὰ τῆς παρουσίας αὐτοκρατορικῆς μου διαταγῆς ὅτι δι' ὑποβληθείσης ἀναφορᾶς πρὸς τὴν εὐδαίμονα βασιλικήν μου ἀλλήν ἢ διαχειρίστρια²¹⁵ τοῦ εἰς τὸ δυτικὸν τμήμα τῆς νήσου Κρήτης καὶ ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ Σφακίων κειμένου βακουφίου τοῦ ποτὲ Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ, καθιστᾶ γνωστὸν ὅτι ἀπὸ τοὺς ραγιαδες τῆς ἐπαρχίας ταύτης εἰσεπραττόντο διὰ τὰ παραγόμενα ὑπ' αὐτῶν προϊόντα καὶ τοὺς λοιποὺς φόρους των, ἐκ μέρους τῆς ὑπηρεσίας τοῦ Βακουφίου καὶ παρεδίδοντο, συμφώνως πρὸς τοὺς ὅρους τοὺς καθορισθέντας ὑπὸ τοῦ ἀφιερωτοῦ, εἰς τὸ ταμεῖον τῆς ὑπηρεσίας τοῦ Ἱεροῦ Δώρου, διατιθέ-

²¹³) 18 Μαρτίου 1759 μ. Χ.

²¹⁴) Πρόκειται περὶ τοῦ διατελέσαντος διὰ δευτέραν φορὰν Μουχαφίζην τοῦ Μ. Κάστρου Ἐλχάτζ Ἀχμέτ Πασᾶ, υἱοῦ τοῦ Κιοπρουλή Νουμάν Πασᾶ. Ἀναφέρεται εἰς τὸν ἀνεκδοτὸν κατάλογον τῶν Πασάδων τοῦ Μ. Κάστρου τοῦ Γ' ε ω ρ. Ν ἰ κ ο λ ε τ ᾶ κ η ὑπ' αὐξ. ἀριθ. 43 καὶ 49 ἔνθα σημειοῦται «ἦλθε πάλιν ὁ Κοπρουλουσαζὸς Ἀχμέτ». Περὶ αὐτοῦ βλ. καὶ ὑποσ. 151.

²¹⁵) Εἶναι ἡ ἀναφανισμένη διὰ πρώτην φορὰν εἰς τὰ ἔγγραφα Μουτεβελίνα καὶ «προστάτις» τῶν Σφακιανῶν, Φατμὰ Χατούν, χανούμ σουλτάν. Βλ. περὶ αὐτῆς τὰς ὑποσ. 13 καὶ 15 τῆς εἰσαγωγῆς καὶ 89 τῶν ἔγγράφων.

μενα ὑπὲρ τῶν κατοίκων τῶν δύο ἱερῶν πόλεων, εἰησίως καὶ κατ' ἀποκοπὴν 5000 γροσία ὡς κεφαλικὸς φόρος. "Όταν ὅμως κατὰ τὸ ἔτος 1102²¹⁶ ἀπεφασίσθη ὅπως ὅλοι οἱ ραγιαδες τῆς θεοφρουρήτου ἐπικρατείας μου καταβάλλον βάσει δελτίων τὸν κεφαλικὸν τῶν φόρον, τότε διὰ φερμανίου διετάχθη ὅπως ἀπὸ τὴν ἐπαρχίαν τῶν Σφακίων εἰσπραττεται ὁ μὲν κατ' ἀποκοπὴν φόρος τῶν 5000 γροσίων ὑπὸ τοῦ Δημοσίου ὁ δὲ ἐπὶ τῶν προϊόντων ὑπὸ τῆς ὑπηρεσίας τοῦ Βακουφίου. Μολονότι δὲ μέχρι τοῦ ἔτους 1159²¹⁷ ἐξηκολούθησεν ἡ εἰσπραξις τῶν φόρων τούτων κατ' αὐτὸν τὸν τρόπον, ὁ κατὰ τὰ μέσα ὅμως τοῦ ἔτους 1158²¹⁸ διορισθεὶς ἰεὺς Δεφτερδάρης τῆς Κρήτης ἀποβιώσας Ριζβάν Ὀγλοῦς²¹⁹, ἐκ λόγων καθαρῶς συμφεροντολογικῶν καὶ προσειαιρισμοῦ τῶν ἀνωτέρων, κατώρθωσε διὰ μέσου τοῦ γιαιζιτζῆ²²⁰ νὰ προσεγγίσῃ τὸν τότε Ἄγαν τῆς Πύλης τῆς Εὐδαιμονίας μου Χατζῆ Μπεσῆρ Ἄγαν²²¹ καὶ δι' ἀπαιτητῶν εἰσηγήσεων, ὅτι δῆθεν ἀπὸ τοῦ ἔτους 1102 ὁπότε ἤρχισε νὰ εἰσπραττεται ὁ κεφαλικὸς φόρος τῶν ραγιαδῶν τῶν Σφακίων ἐκ μέρους τοῦ Δημοσίου, ἐκρεμεῖ ἡ καταβολὴ τοῦ Ἱεροῦ Δώρου καὶ ὅτι καταβάλλεται οὗτος ἀπ' εὐθείας ἀπὸ τὸ ταμεῖον τῆς ὑπηρεσίας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων, ὅτι δῆθεν ηὐξήθη ὁ πληθυνσμός τῆς ἐπαρχίας ταύτης καὶ ἂν διενέμοντο τὰ δελτία τοῦ κεφαλικοῦ φόρου κατ' ἄτομον θὰ εἰσπραττετο περισσότερος κεφαλικὸς φόρος, ἐπέτυχεν νὰ ἐπιβαρύνῃ τοὺς ραγιαδες τῶν Σφακίων καὶ νὰ διανείμῃ κατὰ τὸ ἔτος 1159 διὰ νέας προσθήκης ἐγγραφείσης εἰς τὸ κονδύλιον τοῦ κεφαλικοῦ φόρου τῆς νήσου, 1357 δελτία κεφαλικοῦ φόρου τριῶν κατηγοριῶν²²², ἀναβιβάσας οὕτω τὸ ποσὸν τοῦ δώρου ἀπὸ τὸ ἀρχικῶς καθορισθὲν ὑπὸ τοῦ ἀφιερωτοῦ τῶν 5000 γροσίων εἰς 7500 γροσία, πλὴν τῶν ἐξόδων γραφικῆς ὕλης καὶ προσωπικοῦ. Ἐπέτυχεν ὁμοίως νὰ θεωρεῖται τοῦτο ὡς ἀντίκρουσμα τῶν 5000 γροσίων καὶ νὰ εἰσπραττεται παρὰ τῶν ἐκάστοτε Δεφτερδάρηδων τῆς νήσου καὶ νὰ παραδίδεται εἰς τὸ ταμεῖον τῶν δύο ἱερῶν πόλεων ὑπὲρ τῶν ὁποίων καὶ ἐνεγράφη ὑπ' αὐτοῦ ὡς ὀτσακλίκιον²²³. Κατώρθωσεν ἐπίσης τότε οὗτος τὴν ἔκδοσιν ἱεροῦ διαταγῆς κεκοσμημένης δι' ἱεροῦ αυτοκρατορικοῦ χατίου²²⁴.

²¹⁶) 1690 μ. Χ.

²¹⁷) 1746 μ. Χ.

²¹⁸) 1745 μ. Χ.

²¹⁹) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 128 ὑποσ.

²²⁰) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 152 ὑποσ.

²²¹) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 112 ὑποσ.

²²²) Βλ. τὸ ὑπ' ἀριθ. 20 ἐγγραφον.

²²³) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 140 ὑποσ.

²²⁴) Βλ. τὸ ὑπ' ἀριθ. 20 ἐγγραφον.

Ὅταν ὁμως, ὀλίγον μετὰ τὴν κατόπιν μυρίων βιαιοπραγιῶν καὶ καταπιέσεων ἔναρξιν τῆς διανομῆς καὶ τῆς εἰσπράξεως τῶν νεοσιτῶν προστεθέντων δελτίων τοῦ κεφαλικοῦ φόρου, ἐπῆλθεν ὁ θάνατος τοῦ Ἄγα τῆς Πύλης τῆς Εὐδαιμονίας μου Χατζῆ Μπεσήρ Ἄγα καὶ εἰς τὴν θέσιν τούτου ἀνῆλθεν ὁ ἐκτελεσθεὶς Μπεσήρ Ἄγᾶς²²⁶, τότε κατὰ τὰς πρώτας ἡμέρας τῆς ὑπηρεσίας τούτου μετέβησαν εἰς τὴν Βασιλεύουσαν μερικοὶ ἐκ τῶν ραγιάδων τῶν Σφακίων πρὸς ἐκθεσίαν τῶν παραπόνων των καὶ διεκτραγώδησιν τῶν δεινοπαθημάτων των. Τότε ὁ Ἄγᾶς οὗτος ἄλλους μὲν ἐξ αὐτῶν ἔρριψεν εἰς τὰς φυλακὰς καὶ ἄλλους δι' ἀπειλῶν καὶ ἐκφοβισμῶν ἠνάγκασε καὶ ἔλαβε παρὰ τῶν χειρῶν των πιεστικῶς καὶ τυραννικῶς ἔγγραφον ὁμολογίαν ἀποδοχῆς, τῶν ὑπὲρ τὰς δυνάμεις των ἐπιβληθέντων εἰς αὐτοὺς προσθέντων δελτίων τοῦ κεφαλικοῦ φόρου καὶ κατεχώρισεν τὸ ἔγγραφον τοῦτο ὅπου δεῖ²²⁶. Ἐξ αἰτίας ὁμως τῆς παρὰ τὴν ἀντοχὴν των ἐπιβληθείσης ἐπιβαρύνσεως ταύτης ἐξηκολούθησεν ἡ ἀδιάκοπος διένεξις, τῶν ραγιάδων τοῦ βακουφίου ὄντων ὑποχρεῶν νὰ καταβάλουν μέχρι τοῦδε ἄνω τῶν 150 πονγγίων²²⁷. Ἐπειδὴ δὲ ἡ ἐπαρχία των εἶναι βραχὺδης καὶ τὰ ἐδάφη των ἀνεπίδεκτα καλλιιεργείας καὶ οὐχὶ παραγωγικά, καὶ δὲν εἶναι οὗτοι εἰς θέσιν νὰ πληρώσουν ὄχι μόνον τὸ ἀντίτιμον τῶν νεοπροσιτεθέντων δελτίων ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ πρότερον ὑπ' αὐτῶν ἀγογγύστως καὶ ἄνευ φιλονεικιῶν καταβαλλόμενα ετησίως κατ' ἀποκοπὴν 5000 γρόσια, περιῆλθον ὡς ἐκ τούτου εἰς πλήρη ἀφανισμόν καὶ οἱ μὲν περισσότεροι ἐξ αὐτῶν διεσκορπίσθησαν τῆδε κακεῖσε, οἱ δὲ ὑπολειπόμενοι εἶναι ἤδη καὶ αὐτοὶ ἔτοιμοι νὰ ἐγκαταλείψουν τὰς ἐστίας των. Ταῦτα πάντα πληροφροθεῖσα, κατόπιν ἐξετάσεως, ἡ ἐν λόγῳ διαχειρίστρια ἀπὸ ἀνθρώπου καλῶς γνωρίζοντος τὰ πράγματα, αἰτεῖται ἐν τῇ ἀναφορᾷ τῆς ὅπως μετὰ συγκαταβάσεως καὶ εὐσπλαγχνίας ἐνεργοῦντες ἄρωμεν ὀλοσχερῶς τὴν ἐπιβληθεῖσαν προσθήκην, ἢ πρὸς ἀποφυγὴν ζημίας τοῦ δημοσίου, νὰ ἐπιβληθῇ αὕτη ἀναλόγως τῆς οἰκονομικῆς των ἀντοχῆς, τῶν υπολοίπων δελτίων εἴτε κατανεμουμένων εἰς ἄλλα μέρη ἢ ἀφαιρουμένων τελείως.

Πράγματι ἡ ἐπαρχία αὕτη εἶχε χορηγηθῆ ὡς τεμλίκιον²²⁸ εἰς τὸν Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶν, ὅστις ὅταν ἀφιέρωσε ταύτην ὡς βακούφιον εἰς

²²⁶) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 153 ὑπόσ.

²²⁶) Περὶ τῆς εἰς Κωνσταντινούπολιν μεταβάσεως ἐκ Σφακιανῶν ἐπιτροπῆς καὶ τῆς ὑπογραφείσης ὑπ' αὐτῆς καταναγκαστικῆς συνυποσχετικῆς δηλώσεως βλ. τὸ ὑπ' ἀριθ. 19 ἔγγραφον καὶ τὴν ὑπ' ἀριθ. 123 ὑπόσ.

²²⁷) «Simdiye dek yuzelli kiseden mutecaviz». Οὕτω μεταφράζω τὴν τουρκ. λέξιν *Kise*, ἀντιπροσωπεύουσαν ποσὸν 500 γροσίων.

²²⁸) Παραχώρησις δημοσίας γῆς ὑπὸ τύπον φεοῦδου. Βλ. καὶ τὴν ὑπ' ἀριθ. 100 ὑπόσ.

τάς δύο ἱερᾶς πόλεις, καθώρισε νὰ δίδωνται μόνον 5000 γρόσια ὡς εἰσφορὰ διὰ τὸ Ἱερὸν Δῶρον ὡς τοῦτο ρητῶς ἀναφέρεται εἰς τὸ κείμενον τοῦ συνταχθέντος τότε ἀφιερωτηρίου του²⁹⁹. Κατεβάλλοντο δὲ πράγματι καθ' ἕκαστον ἔτος τὰ 5000 ταῦτα γρόσια ἐκ μέρους τοῦ βακουφίου καὶ ἀπεστέλλοντο εἰς τὸ ταμεῖον τῶν δύο ἱερῶν πόλεων.

Ἀργότερον ὁμως, ὅταν κατὰ τὸ 1102 ἀπεφασίσθη ἡ εἰσπραξις τοῦ κεφαλικοῦ φόρου τῶν ραγιαδῶν τῆς θεοφρουρήτου ἐπικρατείας μὴ βάσει ἀτομικῶν δελτίων, ἐπειδὴ εἶχε διαταχθῆ τότε ὅπως τὰ 5000 ταῦτα γρόσια εἰσπράττωνται ἀπ' εὐθείας ἀπὸ τὸ Δημόσιον διὰ τὸν κατ' ἀποκοιτὴν κεφαλικὸν φόρον τῶν κατοίκων τῆς ἐπαρχίας ταύτης, τότε, λόγῳ τῆς μεταβολῆς ταύτης, παρέμεινεν ἀνεξόφλητον καὶ ἐν ἐκκρεμότητι τὸ ὑπὸ τοῦ ἀφιερωτοῦ καθορισθὲν χρηματικὸν ποσὸν τοῦ Ἱεροῦ Δῶρου, συμπληρούμενον ἕκτοτε ἐκ μέρους τοῦ ταμείου τῆς ὑπηρεσίας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων.

Ἐπειτα πάλιν, κατὰ τὸ ἔτος 1159, ἐπὶ τῇ προφάσει ὅτι δῆθεν οἱ κάτοικοι τῆς ἐπαρχίας ταύτης ἀρνοῦνται νὰ παραλάβουν τὰ συμφώνως πρὸς τὸ νέον φορολογικὸν σύστημα ἀναλογοῦντα εἰς αὐτοὺς κατ' ἀτομὸν δελτία τοῦ κεφαλικοῦ φόρου, τῇ εἰσηγήσει τοῦ τότε Λεφτεροδῶρη τῆς Κρήτης ἀποβιώσαντος Ριζβάνογλου, ἐπετεύχθη ἡ ἔκδοσις ἱερᾶς διαταγῆς κεκοσμημένης δι' αὐτοκρατορικοῦ χατίου³⁰⁰, δυνάμει τῆς ὁποίας διετάσσετο ὅπως πλὴν τοῦ ὡς ἄνω ἀναφερθέντος κατ' ἀποκοιτὴν κεφαλικοῦ φόρου τῶν 5000 γροσίων, γίνῃ εἰς τὸ κοινδύλιον τοῦτο νέα προσθήκη ἐκ 1357 φορολογικῶν δελτίων τριῶν κατηγοριῶν ἀντιπροσωπεύοντων ποσόν, πλὴν τῶν ἐξόδων γραφικῆς ὕλης καὶ ἀμοιβῆς προσωπικοῦ, 7500 γροσίων καὶ ὅπως εἰσπράττεται τοῦτο καθ' ἕκαστον ἔτος ὑπὸ τῶν ἐκάστοτε Λεφτεροδῶρηδων τῆς νήσου καὶ ἀποστέλλεται ὡς εἰσφορὰ εἰς τὸ ταμεῖον τῶν δύο ἱερῶν πόλεων.

Ὅταν δὲ μερικοὶ ραγιαδες ἐκ τῆς ἐπαρχίας ταύτης ἦλθον εἰς τὴν Βασιλεύουσαν, ὠδηγήθησαν τότε οὗτοι εἰς τὸ ἐν τῷ Νέῳ Σεραγίῳ δωμάτιον τοῦ Δερβίς ἐφένδη, γιαιζιτζῆ³⁰¹ τοῦ τέως Ἀγᾶ τῆς Πύλης τῆς Εὐδαιμονίας Μπεσῆρ Ἀγᾶ, ὅπου ἐπὶ παρουσίᾳ καὶ τοῦ ἐπόπτου τῆς ὑπηρεσίας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων, ἐπεβλήθη εἰς αὐτοὺς νὰ ὑπογράψουν, ὡς πληρεξούσιοι τῆς ἐπαρχίας των, ἔγγραφον συνυποσχετικὸν³⁰² ὅτι δέχονται νὰ παραλαμβάνουν καθ' ἕκαστον ἔτος τὰ δελτία τοῦ κεφαλικοῦ φόρου καὶ νὰ καταβάλλουν τὸ ἀντίτιμόν των. Τότε ἀπεστάλη καὶ ἐκ

²⁹⁹) Βλ. Περιοδ. «Κρητικὴ Στοά», τ. 2ος, σ. 173, ὅπου τὸ ἀφιερωτήριο ἐν μεταφράσει εἰς τὴν ἑλληνικὴν.

³⁰⁰) Βλ. τὸ ὑπ' ἀριθ. 20 ἔγγραφον.

³⁰¹) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 152 ὑπόσ.

³⁰²) Βλ. τὸ ὑπ' ἀριθ. 23 ἔγγραφον.

Κρήτης ἐτέρα τοιαύτη συνυποσχετικὴ ἱεροδικαστικὴ πράξις²³³, ἣ ὁποία καὶ κατεχωρίσθη εἰς τὸ Λογιστήριον τῆς ὑπηρεσίας τοῦ κεφαλικοῦ φόρου εἰς τὸ κατάστιχον τῆς χρήσεως τοῦ ἔτους 1159.

Εἶναι ὁμως γνωστὸν ὅτι διὰ διετάρχη ἢ βάσει ἀτομικοῦ δελτίου εἰσπραξίς τοῦ κεφαλικοῦ φόρου τῶν ραγιάδων τῆς θεοφρουρήτου ἐπικρατείας μου, ἐχορηγήθη εἰς τὰ βακούφια ἐκεῖνα, ἀπὸ τὰ ὅποια θὰ εἰσπραττόντο ἐκ μέρους τοῦ Δημοσίου τὸ εἰς αὐτὰ ὡς ἔσοδον καθορισθὲν πάλαι ποτὲ ὑπὸ τοῦ ἀφιερωτοῦ ποσόν, μία ἀνάλογος ἀντιπαροχὴ διὰ τὸ βακούφιον ὁμως τῶν Σφακίων οὐδεμία τοιαύτη ἀντιπαροχὴ καθορίσθη, ὡς τοῦτο ἐγένετο γνωστὸν ἐκ τῆς ἐν τῷ περιθωρίῳ τῆς ἀναφορᾶς τῆς διαχειριστικῆς κατακεχωρισμένης λεπτομεροῦς σημειώσεως, τῆς χορηγηθείσης ἐκ μέρους τῆς ὑπηρεσίας τοῦ Λογιστηρίου τῶν κεφαλικῶν φόρων τῶν δύο ἱερῶν πόλεων.

Ἐπειδὴ δέ, ὡς διαπιστοῦται καὶ ἐξάγεται ἐκ τῶν ὑφισταμένων ἐγγραφῶν, ἐπῆλθε τροποποιήσις καὶ μεταβολὴ εἰς τοὺς ἀρχικῶς ὑπὸ τοῦ ἀφιερωτοῦ τεθέντας ὄρους, συμφώνως πρὸς τοὺς ὁποίους θὰ κατεβάλλοντο ὡς εἰσφορὰ διὰ τὸ Ἱερὸν Δῶρον 5000 γροῖσια κατ' ἀποκοπὴν κεφαλικὸς φόρος, πλὴν δὲ τούτου ἐπειδὴ μεταγενεστέρως προσετέθησαν καὶ ἐπεβλήθησαν, παρὰ τοὺς ὄρους τοῦ ἀφιερωτηρίου καὶ μὲ τὴν πρόφασιν εἰσφορᾶς πρὸς τὸ Ἱερὸν Δῶρον ἕτερα 7500 γροῖσια, ἦτοι τὸ ἀντίτιμον 1357 δελτίων κεφαλικοῦ φόρου, πρᾶγμα ὄπερ μεγάλως ἔβλαψε καὶ ἠδίκησε ἴσον τὸ βακούφιον ὅσον καὶ τοὺς πτωχοὺς ραγιάδες· ὡς ἐκ τούτου ἐξ ἐνδπλαχρίας καὶ οἴκτου πρὸς τούτους καὶ ἐπὶ τῷ σκοπῷ προστασίας τοῦ βακουφίου καὶ τῆς μὴ παντελοῦς καταστροφῆς τούτου, κατόπιν ἐπισταμένης σκέψεως καὶ συνωδᾶ πρὸς τὴν εἰσηγητικὴν ἐκθεσιν²³⁴ τοῦ Ἀρχιδεφετεράρη μου Ἐλχάιζ Ἱμπραχίμ, οὗ ἄπειρον τὸ κλέος, ἀπεφασίσθησαν τὰ κάτωθι :

Ἐκτὸς τῶν κατ' ἀποκοπὴν 5000 γροσίων, τῶν καταβαλλομένων παλαιόθεν ὑπὸ τῶν ραγιάδων τῆς ἐπαρχίας ταύτης διὰ τὸν κεφαλικὸν τῶν φόρον, θὰ δίδονται εἰς αὐτοὺς, κατὰ συγκατάβασιν, ἀπὸ τοῦ ἔτους 1174²³⁵ ἐκ τῶν 1357 δελτίων τριῶν κατηγοριῶν τῆς προσθήκης, μόνον 400 τοιαῦτα ἀντιπροσωπεύοντα ποσόν 2210 γροσίων. Ἔτερα 343

²³³) Βλ. τὸ ὑπ' ἀριθ. 24 ἔγγραφο.

²³⁴) Οὕτω μεταφράζω τὴν τουρκ. λέξιν *Telhis*, ἣτοι συνοπτικὴ ἐκθεσις ὑπέχουσα θέσιν ἀπαντήσεως, καταχωριζομένη ἐν τῷ περιθωρίῳ (*derkenâr*) τῆς αἰτήσεως ἢ ἀναφορᾶς καὶ ὑποβαλλομένη ἐκ μέρους τοῦ ἀρμοδίου προϊσταμένου κυβερνητικῆς τινὸς ὑπηρεσίας πρὸς τὸν Μ. Βεξύρην ἢ τοῦτου πρὸς τὸν Σουλτάνον. Ἐν Κρήτῃ ἠκούετο αὕτη ὡς *derkenâr*, ἣτοι ἀπάντησις ἐν τῷ περιθωρίῳ.

²³⁵) 1760 μ. Χ.

δελτία θὰ διανεμηθοῦν εἰς τοὺς λοιποὺς ραγιάδες τῆς νήσου, τοῦ σχετικῶν κονδυλίου ἐγγραφομένου εἰς τὸ ἀρμόδιον γραφεῖον. Τὰ ὑπόλοιπα 614 δελτία θὰ διανεμηθοῦν εἰς τὰ 61 φορολογικὰ γραφεῖα τῆς θεωφρουρήτου ἐπικρατείας μου καὶ θὰ προστεθοῦν εἰς τοὺς κεφαλικοὺς φόρους τῶν λοιπῶν ραγιάδων μου. Τὸ καὶ ἀποκοπὴν ποσὸν τοῦ κεφαλικοῦ φόρου τῶν 5000 γροσίων θὰ εἰσπράττεται, ὡς πάνποτε, ὑπὸ τῶν ἐκάστοτε Δεφτεροδάρηδων τῆς Κρήτης καὶ θὰ ἀποστέλλεται ὡς εἰσφορὰ τοῦ Ἱεροῦ Δώρου εἰς τὴν Βασιλεύουσάν μου διὰ νὰ παραδοθῇ εἰς τὸ ταμεῖον τῆς ὑπηρεσίας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων.

Συνωδὰ δὲ πρὸς τὴν ἀναφερθεῖσαν εἰσηγητικὴν ἔκθεσιν τοῦ Ἀρχιδεφτεροδάρη μου, ὅπως ἀπὸ σήμερον καὶ εἰς τὸ ἐξῆς μὴ ἐπιβαρύνονται πλέον οἱ ραγιάδες τῆς ἐπαρχίας ταύτης πέραν τῶν καθορισθέντων 400 δελτίων καὶ μὴ ταλαιπωροῦνται οὗτοι, νὰ καταχωρισθῇ δὲ τὸ παρὸν εἰς τὸ γραφεῖον τοῦ κεφαλικοῦ φόρου καὶ νὰ γνωστοποιηθῇ εἰς τὸ ταμεῖον τῆς νήσου Κρήτης, γνωστοποιουμένου συνάμα τούτου καὶ εἰς τὸ ἀρχιλογιστήριον τῶν δύο ἱερῶν πόλεων καὶ πρὸς ἐκτέλεσιν τούτων νὰ ἐκδοθῇ ἱερὰ αὐτοκρατορικὴ διαταγή, ἐξεδόθη ἡ παροῦσα μου. Ἐντέλλομαι ὅθεν ὅπως συμφώνως πρὸς τὴν ὡς εἴρηται εἰσηγητικὴν ἔκθεσιν νὰ καταχωρισθῇ ἡ παροῦσα εἰς τὸ γραφεῖον τοῦ κεφαλικοῦ φόρου καὶ νὰ γνωστοποιηθῇ εἰς τὸ ἀρχιλογιστήριον τῆς ὑπηρεσίας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων, ἐκδιδομένου συνάμα ὑπὸ τοῦ αὐτοκρατορικοῦ θησαυροφυλακίου εἰδικοῦ καταστίχου φέροντος τὴν σφραγίδα καὶ τὸ αὐτοκρατορικὸν μονόγραμμα.

Ἐπὶ τῷ σκοπῷ ὅθεν ὅπως συμμορφούμενοι πρὸς ταῦτα ἐνεργήσητε καταλλήλως, ἐξεδόθη τὸ παρὸν ὑψηλὸν αὐτοκρατορικὸν μου φερμάνιον. Ἐντέλλομαι ἅμα τῇ λήψει τοῦ ἱεροῦ τούτου ὄρισμοῦ μου ὅπως ἐνεργήσητε συνωδὰ πρὸς τὸ ἐπὶ τούτοις ἐκδοθὲν καὶ ἀρμοδίως ὑπογραφέν καὶ κοσμηθὲν δι' αὐτοκρατορικοῦ μονογράμματος κατάστιχον, μὴ ἐπιτρέποντες ἐνέργειαν τιὰ ἀντίθειον πρὸς ταύτην. Οὕτω γινώσκετε καὶ εἰς τὸ ἱερόν μου σύμβολον πιστεύετε. Ἐγράφη τῇ δωδεκάτῃ Σιαμπάν τοῦ ἔτους χίλια ἑκατὸν ἑβδομήκοντα τρία²⁹⁶.

Ἐκ τῆς ἔδρας τῆς περιφρουρήτου Κωνσταντινουπόλεως

Ἐλήφθη τῇ 27 τοῦ μηνὸς Ραμαζάν τοῦ ἔτους 1173²⁹⁷.

32.

Κῶδ. 380ς, (90ς) σ. 227.

Ἐνεργείσθω συνωδὰ²⁹⁸

Ἀντίγραφον τοῦ αὐτοκρατορικοῦ χατίου τοῦ κραταιοῦ ἡμῶν ἄνα-

²⁹⁶) 19 Μαρτίου 1760 μ. Χ.

κτος²³⁹ ληφθὲν τῇ 25ῃ Σαφῆρ τοῦ ἔτους 1175²⁴⁰.

Ἀπευθύνεται πρὸς τὸν Μουχαφίζην τοῦ Χάνδακος τὸν Μουτσαρίφην τοῦ Σαντζακίου Ρεθύμνης καὶ τοὺς ἐν τῷ Σαντζακίῳ τούτῳ Ἱεροδίκας.

Γενέσθω ὑμῖν γνωστὸν ὅτι καθ' ἃ ὁ τέως Ἱεροδίκης τῆς Ρεθύμνης Ἔσοετι Ἰμπραχίμ, οὗ ἀδελφθεὶς ἡ σοφία, καὶ ἅπας ὁ πληθυσμὸς τῆς πόλεως ταύτης δι' ἀναφορᾶς τῶν καθιστοῦν γνωστὸν ὅτι προσελθόντες ἐν σώματι οἱ τε Μουσουλμᾶνοι καὶ ὁ πληθυσμὸς τῆς ὡς εἴρηται πόλεως ἐξέθεσαν τὸν σκοπὸν τῶν καὶ κατέθεσαν ὅτι :

Ἡ ἐπαρχία τῶν, ἀποτελοῦσα τμημα τῆς νήσου Κρήτης, ἡ ὁποία τυγχάνει ἐκ τῶν ἀκροαίων μουσουλμανικῶν συνόρων, εἶναι κατὰ τὸ πλεῖστον βραχώδης καὶ οἱ πρὸς σπορὰν ἀγροί της δὲν εἶναι παραγωγικοί. Συνεπεία τούτου παράγει ἐλάχιστα σιτηρά, τὰ ὅποια δὲν ἐπαρκοῦν διὰ τὰς ἐπιτοίαις ἀνάγκας τῶν, ἐπειδὴ δὲ καὶ ὁ λιμὴν της εἶναι σχεδὸν κατεστραμμένος καθίσταται ἀδύνατος ἢ διὰ πλοίων ἐξ ἄλλων μερῶν μεταφορὰ σιτηρῶν. Ἀπὸ τῶν ἀρχαιοτάτων δὲ ἐτῶν ἡ συντήρησις τῶν κατοίκων της ἐξηροῖτο πάντοτε ἀπὸ τὰ μεταφερόμενα ἐκ τῶν πεδινῶν χωρίων τοῦ Σαντζακίου Χάνδακος σιτηρῶν. Μολονότι δὲ ἀπὸ τῆς ἀλώσεως καὶ ἐντεῦθεν οὐδεμία ἀπαγόρευσις εἰσαγωγῆς σιτηρῶν εἰς τὸ Ρέθυμνον εἶχεν ἐπιβληθῆ ἀπὸ τοὺς ἐκάστοτε διοικητὰς τοῦ Χάνδακος, ἐν τούτοις ἀπὸ δύο ἡδὴ ἐτῶν ἀπηγορεύθη ὑπ' αὐτῶν αὐστηρῶς πᾶσα μεφορὰ σίτου, ὠρισθέντων σκοπῶν εἰς τὰ μεταξὺ τῶν δύο ἐπαρχιῶν σύνορα. Ἐν τῷ δὲ χορηγοῦνται διὰ τὸν πληθυσμὸν τῆς ἐπαρχίας Σφακίων 12.000 κιλέδες²⁴¹ σίτου καὶ θὰ ἔπρεπε νὰ χορηγῆται ἀνάλογος ποσότης καὶ διὰ τὰς ἀνάγκας τοῦ πληθυσμοῦ τῆς Ρεθύμνης, ἀπαγορεύεται ἢ μεταφορὰ ἔστω καὶ ἐνὸς κιλὲ σιτηρῶν τόσον ἀπὸ τὰ πλησιέστερα χωρία ὅσον καὶ ἀπὸ τὰ πεδινὰ τοιαῦτα. Συνεπεία τῆς ἀπαγορεύσεως ταύτης παρουσιάσθη λιμὸς εἰς τὸ βιλαγιετιὸν τῶν καὶ οἱ κάτοικοι του ἔφθασαν εἰς πλήρη ἀφανισμόν. Πλὴν τούτου, τῇ ὑποκινήσει μερικῶν ἀχρείων καὶ χωρὶς νὰ ὑφίσταται ἐνάγων, μὲ ἐσχεδιασμένας πάντοτε ἀγωγὰς, ἀποσιέλλονται μουμπασίρηδες²⁴² μὲ μουγιουρουλ-

²³⁹) 2 Μαΐου 1760 μ. Χ.

²⁴⁰) Βλ. ὑποσ. 125.

²⁴¹) Τοῦ Σουλτάν Μουσταφᾶ Γ', υἱοῦ τοῦ Σουλτάν Ἀχμέτ Γ' βλ. καὶ ὑποσ. 261.

²⁴²) 15 Σεπτεμβρίου 1761 μ. Χ.

²⁴³) «On iki bin keyl hinda virub...». Τὸ keyl ἢ kile, κιλὸν ἢ κοιλόν, ἦτο μέτρον βάρους διὰ τὰ σιτηρά ἐν Τουρκίᾳ, ζυγίζον διὰ τὸν σίτον ὅπου 18 ἕως 20 ὀκάδες. Βλ. σχετικῶς Olivier, τ. Ιος, σ. XIII καὶ Kâmil Kereci, Tarih Lügatı, Istanbul 1952, ἐν λ. keyl καὶ kile.

²⁴⁴) Δικαστικοὶ κλητῆρες ἢ διαγγελεῖς, ἀποστελλόμενοι ἐκ μέρους τῆς Κυ-

ντιὰ²⁴³ ἐκ μέρους τῶν διοικητῶν τοῦ Χάνδακος πρὸς κλήτευσιν καὶ προσαγωγὴν ὠρισμένων ἀτόμων. Ἐκ τῶν μουμψασίρηδων τούτων ἄλλοι μὲν λομβάνουν ὡς μουμψασιριγιέ²⁴⁴ 50 καὶ 100 γρόσια, ἄλλοι δὲ διαμένοντες ἓνα καὶ δύο μῆνας εἰς τὸ βιλαγιετίον των²⁴⁵ σκηνοθετοῦν τῇ ὑποκινήσει ἐνίων φαύλων καὶ ἀπατεῶνων διαφόρους ὑποθέσεις. Ὅταν δὲ ἔλθῃ ἕτερος κλητῆρ ἐκ Χάνδακος μὲ νέον μουγιουρουλιτὶ κρύπτονται οἱ φαῦλοι καὶ ἀπατεῶνες καὶ τότε οἱ δύο κλητῆρες συναγωνίζονται εἰς τὴν ἐξεύρεσιν διαφόρων ψευδολογιῶν καὶ τεχνασμάτων καὶ προσπαθοῦν νὰ ἐνοχοποιήσουν τοὺς πολυπαθεῖς καὶ τλήμονας ἐναγομένους καὶ νὰ τοὺς ὑποβάλλουν εἰς διάφορα πρόστιμα. Αἱ τοιαῦται δὲ διαβολαὶ καὶ ἡ ἐπιβολὴ τῶν προστίμων γίνονται πλέον κατὰ σύστημα. Εἰς μάλιστα κλητῆρ, ὀνόματι Χασὰν Ἄγαῤ, ἐλθὼν ἀλληλοδιαδόχως δύο φορὰς ἐκ Χάνδακος καὶ διαμείνας ἐπὶ ἓνα καὶ δύο μῆνας, διὰ διαφόρων ψευδολογιῶν καὶ συκοφαντιῶν κατὰ τῶν δυστυχῶν ραγιαδῶν, προέβη εἰς ἐπιβολὴν προστίμων καὶ δι' ἀλλεπαλλήλων μουγιουρουλιτῶν, περιλαμβανόντων πλείστας ὄσας διαβολὰς καὶ δολοπλοκίας, ἔκαμε νὰ ἔλθουν τόσοι ἄλλοι κλητῆρες, οἱ ὁποῖοι κατευράνησαν καὶ ὕβρισαν ὄχι μόνον τοὺς ἐπαγγελματίας ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν διοικητὴν καὶ δλόκληρον τὸν λαὸν τοῦ βιλαγιετίου. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ ὑπηρετῆς του ἐξελθὼν μίαν ἡμέραν εἰς τὴν ἀγορὰν ἐχρησιμοποίησε χυδαίαν γλῶσσαν κατὰ μερικῶν εὐνυπολήπτων προσώπων. Ὅταν δὲ ὄλοι οἱ κάτοικοι τοῦ βιλαγιετίου μετέβησαν ἐν σώματι εἰς τὴν Πόρταν τοῦ Πασᾶ²⁴⁶ διὰ νὰ καταστήσουν γνωστὸν εἰς τὸν Χάνδακα τὴν τοιαύτην διαγωγὴν τοῦ κλητῆρος, ὕβρισεν οὗτος ἅπαντας τοὺς προσελθόντας διὰ χυδαιοτάτων ὕβρεων.

Καθιστῶντες γνωστὸν οἱ δυστυχεῖς οὗτοι διὰ τῆς αἰτήσεώς των ταύ-

βερνήσεως, τοῦ Πασᾶ ἢ ἄλλης τινὸς δημοσίας ἀρχῆς πρὸς ἐκτέλεσιν διαταγῆς τινός, κλήτευσιν καὶ προσαγωγὴν προσώπων εἰς τὸ Διβάνιον ἢ εἰς τὸ Ἱεροδικεῖον ἢ ἀναγγελίαν χαρμωσύνου τινὸς εἰδήσεως. Οἱ αὐτοὶ ἐφρόντιζον διὰ τὴν τήρησιν τῆς τάξεως καὶ τῆς πειθαρχίας ἐν τοῖς δικαστηρίοις. Περὶ τῆς μάστιγος ταύτης τῶν μουμψασίρηδων βλ. Ἄ θ. Ὑ ψ η λ ά ν τ ο υ, ἔνθ. ἀνωτ. σ. 743, P a k a l i n, ἐν λ. Mübaşir καὶ «Κρητικὰ Χρονικά», τ. Ζ', σ. 252 ἔνθα γίνεται μνεῖα περὶ ἀποστολῆς τὸ 1820 «καβάζη μουμψασίρη» εἰς Σφακιά· πρβ. καὶ ὑποσ. 29 κ.ἑξ.

²⁴³) Ἐγγράφους διαταγᾶς.

²⁴⁴) Ἀμοιβὴ τοῦ μουμψασίρη. Βλ. περὶ τῶν χρησιμοποιουμένων ὑπὸ τῶν μουμψασίρηδων μεθόδων διὰ τὴν εἰσπραξίν περισσοτέρας ἀμοιβῆς Ἄ θ. Ὑ ψ η λ ά ν τ η ν. σ. 743, 744, P a k a l i n, ἐν λ. Mübaşiriyye καὶ «Κρητικὰ Χρονικά», τ. Ζ', σ. 252.

²⁴⁵) Βλ. τὰς ὑπ' ἀριθ. 45 καὶ 78 ὑποσ.

²⁴⁶) Εἰς τὸ Διοικητήριον.

της τὰ δεινοπαθήματά των, αἰτοῦνται ὅπως ἐξ οἴκτου καὶ εὐσπλαγγίας πρὸς αὐτούς, ἐπιτραπῆ ἀπὸ σήμερον καὶ εἰς τὸ ἐξῆς ἡ μεταφορὰ τῶν ἀναγκαιούτων σιτηρῶν ὡς καὶ πρότερον καὶ νὰ μὴ ἐμποδίζωνται ὑπὸ τῶν διοικητῶν οἱ μεταφέροντες σιτηρὰ εἰς Ρέθυμνον, νὰ μὴ ὑφίστανται ἐπιθέσεις κατὰ τὴν μεταφορὰν, νὰ μὴ ἔρχωνται ἐκ Χάνδακος κλητῆρες χωρὶς νὰ ὑπάρχουν ἐνάγοντες καὶ δι' ὑποθέσεις καὶ ἀγωγὰς σκηνοθετημένας καὶ ἐσχεδιασμένας· ἂν δὲ παραστῇ ἀνάγκη ἀποστολῆς τοιοῦτου νὰ καταβάλλεται ἡ ἀμοιβή του ἐκ μέρους τοῦ ἐνάγοντος καὶ νὰ ἐπιστρέφῃ οὗτος ἀμέσως οἴκαδε, νὰ μὴ ταλαιπωροῦν καὶ κατατιυραννοῦν κατ' οὐδένα λόγον οἱ κλητῆρες τοὺς πτωχοὺς ραγιάδες νὰ μὴ τοὺς συλλαμβάνουν ἄνευ αἰτίας τινὸς νὰ τοὺς φυλακίζουν καὶ τοὺς ἀρπάζουν τὰ χρήματά των, νὰ μὴ τοὺς ὑποβάλλουν ἀδίκως εἰς καταναγκαστικά ἔργα, νὰ μὴ ταλαιπωροῦν διὰ μηδαμινὰ καὶ ἀνύπαρκτα πράγματα τοὺς ραγιάδες καὶ νὰ ἐκδοθῇ ἐκ νέου αὐτοκρατορικὴ διαταγή, κεκοσμημένη δι' αὐτοκρατορικῶν χατίου²⁴⁷ διὰ τῆς ὁποίας νὰ διακανονίζονται ὀριστικῶς καὶ ἅπαξ διὰ παντὸς πάντα ταῦτα τὰ ζητήματα.

Ὅταν κατὰ τὸ 1155²⁴⁸ οἱ ραγιάδες τοῦ Χάνδακος δι' ἀναφορὰς των²⁴⁹ παρεπονέθησαν καὶ διεξετραγώδησαν τὰ δεινοπαθήματά των διὰ τὸ Χασάν, Κετχουντᾶς τοῦ τέως διοικητοῦ τοῦ Χάνδακος Ἐμποῦ Μπεκλήρ Πασᾶ²⁵⁰ ἀπὸ κοινοῦ μετὰ τοῦ Ντιζντάρη τοῦ Χάνδακος Ἰσμαήλ²⁵¹

²⁴⁷) Βλ. ὑποσ. 125.

²⁴⁸) 1742 μ. Χ.

²⁴⁹) Δὲν εὐρίσκεται κατακεχωρισμένη εἰς τοὺς κώδικας τοῦ Ἱεροδικείου Ἡρακλείου.

²⁵⁰) Θὰ πρόκειται περὶ τοῦ ἀναφερομένου εἰς τὸν ἀνέκδοτον κατάλογον τῶν πασάδων Μ. Κάστρου τοῦ Γ. Νικολετᾶκη, ὑπ' αὐξ. ἀριθ. 38 «Σιλιετάρ Μπεκλήρ». Βλ. περὶ αὐτοῦ Τ.Α.Η. Κῶδ. 137ος, σ. 119 καὶ 121.

²⁵¹) Εἶναι ὁ τρίτος κατὰ σειρὰν, κληρονομικῶς δικαιοῦματι Ντιζντάρης (φρούραρχος) τοῦ Μ. Κάστρου. Ὁ πάππος τούτου διατελέσας σιλιετάρης (ὑπαπιστής) τοῦ ἀφιερωτοῦ τῶν Σφακίων, τούρκου ἀρχιστρατήγου Δελῆ ἢ Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ, διωρίσθη ἅμα τῇ ἀλώσει τοῦ Μ. Κάστρου (1669) πρῶτος φρούραρχος. Ὑπῆρξεν οἰκογένεια δυναστῶν καὶ καταπιεστῶν τοῦ χριστιανικοῦ στοιχείου. Ἐκέκτιτο πάμπολλα φέουδα, ὅπως τὸ χωρίον Μελιδόνι Μυλοποτάμου, τὰ χ. Σίλαμος καὶ Μαλάδες Τεμένους, τὸ ἡμισυ τοῦ ὄροπεδίου Λασιθίου, πολλὰ ἀκίνητα εἰς τὸ χ. Κριτσᾶ Μεραμπέλλου καὶ ἀλλαχοῦ. Ὁ ἐνταῦθα σημειούμενος Ἰσμαήλ Ἁγᾶς μετέτρεψε τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Ἁγίου Ἀνδρονίκου τοῦ Μ. Κάστρου εἰς βαλανεῖον, τὸ γνωστὸν ὡς «Ντιζντάρ Χαμάμι». Ἐκτίσθη καὶ τέμενος ἐπ' ὀνόματι του ἐν Μ. Κάστρῳ εἰς θέσιν [μικρὸν ἀπέχουσαν ἀπὸ τῆς λατινικῆς ἐκκλησίας τῆς «Παναγίας τοῦ Σπᾶνια». Ὁ ἐκ τῶν ἀπογόνων τῆς οἰκογενείας ταύτης Ἀλῆ Μπεγάκης κατέσκαψε καὶ κατερῆμωσε τὸ τε χωρίον Σίλαμος καὶ τὴν ἐκκλησίαν τῆς Θεοτόκου, ἐκδιώξας τοὺς χριστιανούς ἐκ τοῦ

καί τινων ἄλλων ὁμογνωμόνων των υποβάλλουν αὐτοὺς εἰς πρόστιμα, πωλοῦν τὰ κτήνη, τὰ τέκνα καὶ τὰς γυναῖκας αὐτῶν καὶ ὅτι οἱ διὰ διαφόρων δολοπλοκῶν καὶ σκηνοθεσιῶν προσαγόμενοι διὰ διαταγῆς τοῦ Πασᾶ εἰς Χάνδακα ραγιαδες, μετὰ τὴν ἀνάκρισίν των δεσμεύονται εἰς τὸ τομροῦκι²⁶² καὶ δὲν ἀπολύονται ἐκεῖθεν, ἐὰν δὲν καταβάλλουν πρόστιμον ἄλλος 500, ἄλλος 600 καὶ ἄλλος 50 γρόσια, ὅτι ὅταν εὐρεθῇ ἄτομόν τι δολοφονηθῆν, λαμβάνουν ἀπὸ κάθε ραγιάν 20 παράδες διὰ φόρον αἵματος· ὅτι δι' ἔρευναν τῶν τυφεκίων λαμβάνουν 17 παράδες, διὰ τὴν φύλαξιν τῶν πύργων 17 παράδες καὶ εἰσφορὰν δι' ἄξιαν ἀσβέστου ἐπιδιορθώσεως τῶν φρονιῶν 20 παράδες ἀπὸ κάθε ἄτομον, ὅτι παρὰ

χωρίου τούτου καὶ σφετερισθεὶς τὰ ἀκίνητά των κατὰ τὴν Ἐπανάστασιν τοῦ 1866. Βλ. περὶ τῆς οἰκογενείας ταύτης, Τ.Α.Η. Κῶδ. 38ος, σ. 217, 218, 227, 283, 340, 351, 352, 360 καὶ ἄλλαχού. Κῶδ. ἀφιερωτηρίων σ. 15 ἔνθα τὸ ἀφιερωτήριον τοῦ τεμένους του. Evliya Çelebi, τ. 8ος, σ. 380, «Χριστιανική Κρήτη», τ. 2ος, σ. 66, Περιοδ. «Κρητικὸς Λαός», σ. 174, Πρακτικίδης, σ. 4, 6 καὶ 11, «Κρητικὰ Χρονικά», τ. 1ος, σ. 195 καὶ τ. 8ος, σ. 15, Ἐφημερίς «Πατρὶς» Ἡρακλείου, ἀριθ. φύλλων 2482, 2483 καὶ 2484 τῆς 11ης, 12ης, καὶ 13ης Μαρτίου 1955 καὶ Ὁδηγὸν Ἱστορικοῦ Μουσείου Κρήτης, Ἡράκλειον 1953 σ. 25, ἔνθα ἡ ἐν τῷ Μουσείῳ ἐπιτύμβιος στήλη ἀνήκει εἰς τὸν πρῶτον φρούραρχον τοῦ Μ. Κάστρου Γιουσούφ Ἀγᾶ, καὶ οὐχὶ εἰς τὸν ὑπασιπστήν αὐτοῦ.

²⁶²⁾ «R e a y a y i t o m r u ğ a v u r u b». Tomruk, ἔλέγετο ὑπὸ τῶν Τούρκων τὸ δεσμοτήριον ἢ ἡ φυλακή, ὅπου οἱ κρατούμενοι ἔμενον ἐλεύθεροι ἐντός τοῦ αὐτοῦ χώρου. Εἰς τοὺς στρατῶνας τῶν γενιτσάρων ὁ τόπος ἀποθηκεύσεως τοῦ κρέατος ἔλεγετο ἐπίσης τομροῦκ, ἐν Ἀνατολῇ δὲ ἡ ὀνομασία αὕτη ἐδίδετο εἰς τὴν γνωστὴν ποδοκάκην τὴν χρησιμοποιουμένην πρὸς τιμωρίαν τῶν ἀμελῶν καὶ ἀτακτούντων μαθητῶν. Πλὴν τούτων, τὸ τ ο μ ρ ο ῦ κ ἦτο εἶδος βασανιστηρίου ἀποτελουμένου ἐκ δύο κεχωρισμένων χονδρῶν ξύλων μὲ δύο ὀπᾶς, ἐντὸς τῶν ὁποίων διερχόμενοι ἐκλείοντο στερεῶς οἱ πόδες τοῦ βασανιζομένου, ὅντος ὑποχρεωμένου νὰ ἴσταιται ἢ νὰ εὐρίσκειται ὑπτίος καὶ πολλακίς πρηνηδόν. Τὸ τομροῦκ ἀποτελεῖτο καὶ ἐκ δύο κοίλων κορμῶν δένδρου, ἐντὸς τῶν ὁποίων ἐκλείετο ὁλόκληρον τὸ σῶμα τοῦ βασανιζομένου, ἀφιεμένου ἐλευθέρου μόνον τοῦ προσώπου αὐτοῦ. Τὸ τομροῦκ τοῦ Μ. Κάστρου εὐρίσκετο ἐγκατεστημένον εἰς τὸν Μ. Κοῦλεν. Εἰς τὸ βασανιστήριον τοῦτο προφανῶς ὑπεβλήθη καὶ ὁ ἀρχηγὸς τῆς Ἐπαναστάσεως τοῦ 1770 Δασκαλογιάννης. Βλ. Μ π ἄ ρ μ π α Π α ν τ ζ ε λ ι ο ῦ, ἔνθ. ἄνωτ. σ. 41, στ. 805.

πιάνουν καὶ κατεβάζουν τον κάτω στό τιμροῦκι

Εἰς τοὺς κώδικας τοῦ Τ.Α.Η. ὑπάρχουν αἰτήσεις χριστιανῶν πρὸς τὸν Πασᾶν τοῦ Μ. Κάστρου, βασανιζομένων ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας εἰς τὸ τομροῦκ τοῦ Μ. Κοῦλε καὶ αἰτούντων τὴν ἀπαλλαγὴν των. Περὶ τοῦ βασανιστηρίου τούτου βλ. Πράξεις Ἀποστόλων, ιστ' 24, ἔνθα ἀναφέρεται ὅτι ὁ Ἀπόστολος Παῦλος καὶ ὁ συνοδὸς αὐτοῦ Σίλας ὑπέστησαν τὸ μαρτύριον τοῦτο εἰς τὴν πόλιν τῶν Φιλίππων «καὶ τὸς πόδας αὐτῶν ἠσφαλίσαιτο εἰς τὸ ξύλον». Περβ. Ρ α κ α λ ι η, ἐν λ. Salma Tomruk, K â m i l K e r e c i, ἔνθ. ἄνωτ. ἐν λ. Tomruk καὶ Κ. Σάθ α, Μεσαιωνική Βιβλιοθήκη, τ. 3ος, σ. λε' τοῦ προλόγου.

τὰ ἔκπαλαι εἰωθότα λαμβάνουν ἀπὸ κάθε χωρίον 500 ὀκάδες ἐλαιό-
λαδον καὶ ὅτι ὁ πρόεδρος τῶν κρεωπωλῶν λαμβάνει ἀπὸ κάθε χωρίον
3 πρόβατα, τότε κατὰ τὰ μέσα τοῦ μηνὸς Τζεμαζιελεβέλ τοῦ ἔτους 1155²⁵⁵
ἐξεδόθη ἱερὰ διαταγὴ²⁵⁴ ἀπευθυνομένη πρὸς τὸν διοικητὴν τοῦ Χάνδα-
κος, πρὸς τοὺς Ἱεροδίκας τῆς πόλεως ταύτης καὶ τῶν ἐπαρχιῶν, ὅπως
μετὰ τὴν ὑπὸ τῶν ραγιάδων καταβολὴν τοῦ ἱεροῦ κεφαλικοῦ φόρου, τῶν
συνήθων κανονικῶν φόρων, τῆς ἱερᾶς δεκάτης καὶ τῶν κατ' ἔθος δο-
σιμάτων, ὡς ἀναφέρονται ταῦτα ἐν τῷ σχετικῷ καταστίχῳ καὶ ἐντέλ-
λονται δι' αὐτοκρατορικῶν διαταγῶν, νὰ μὴ ταλαιπωροῦνται καὶ κατα-
δυναστεύωνται οὗτοι καὶ νὰ μὴ ἀπαιτοῦν παρ' αὐτῶν οὔτε ἓνα ὄβολόν.

Ἐπειτα πάλιν, κατὰ τὰ τέλη τοῦ μηνὸς Ρετζέπ τοῦ ἔτους 1155²⁵⁶,
καιόπιν ἀναφορᾶς ἀπάντων τῶν κατοίκων τῆς νήσου εἶχεν ἐκδοθῆ ἐτέ-
ρα ἱερὰ διαταγὴ²⁵⁶ ἀπευθυνομένη πρὸς τοὺς Ἱεροδίκας τοῦ Χάνδακος,
τῶν Χανίων, τῆς Ρεθύμνης καὶ τοὺς λοιποὺς Ἱεροδίκας τῆς νήσου, διὰ
τῆς ὁποίας διετάσσοντο οὗτοι λίαν ἀσστηρῶς, ὅπως μετὰ τὴν ὑπὸ τῶν
ραγιάδων τῆς Κρήτης ἀπότιον τῶν δυνάμει ἱερῶν διαταγῶν ἐπιβε-
βλημένων αὐτοῖς δοσιμάτων νὰ μὴ ἐπιβαρύνωνται μὲ ἄλλας ὑπο-
χρεώσεις, νὰ μὴ λαμβάνουν παρ' αὐτῶν 150 γρόσια δι' ἕκαστον αὐτο-
κτονοῦντα ὡς φόρον αἵματος καὶ μολονότι δὲν προέβησαν εἰς τὴν ἐπι-
διόρθωσιν τῶν ἐκκλησιῶν τῶν ἄνευ σχετικῆς ἀδείας, οὔτε ἔδωσαν
εἰς τοὺς ἐχθροὺς κουρσάρους σιτηρὰ, νὰ μὴ συλλαμβάνωνται ἀναι-
τίως καὶ κρίπνεται εἰς τὰς φυλακὰς καὶ ἐπιβάλλονται εἰς αὐτοὺς πρό-
στιμα μὲ τὴν κατηγορίαν ὅτι δῆθεν «ἐπιδιορθώσατε τὴν ἐκκλησίαν σας
καὶ ἐπωλήσατε σιτηρὰ εἰς τοὺς κουρσάρους», νὰ μὴ λαμβάνουν ἀπὸ
κάθε ἄτομον 20 παράδες δι' εἰσφορὰν κανσοξύλων, ἑτέρους 20 παρά-
δες διὰ τὴν φρουρῆσιν τῶν πύργων, διὰ τὴν ἐπιδιόρθωσιν τῶν φρου-
ριῶν 20 παράδες, νὰ μὴ ὑποχρεοῦνται εἰς τὴν μεταφορὰν κάθε ἡμέ-
ραν 18 φορτίων χιόνος τὴν ἐποχὴν τοῦ θέρους, οὔτε νὰ ταλαιπωροῦν-
ται καὶ καταδυναστεύωνται διὰ τὴν μεταφορὰν ἑνὸς ἢ δύο φορτίων
χιόνος διὰ μερικὸς ἀξιωματοῦχους, νὰ μὴ λαμβάνη παρ' αὐτῶν κα-
ταπιεστικῶς ὁ πρόεδρος τῶν κρεωπωλῶν 4 καὶ 5 πρόβατα ἀντὶ ἑνὸς
γροσίου, οὔτε νὰ ὑφίστανται παρὰ τοὺς κανονισμοὺς καὶ τὸν Ἱερὸν
Νόμον, παρομοίας φύσεως καταπιέσεις καὶ ἀρθοῦν τῶν κεφαλῶν τῶν
πωχῶν ραγιάδων αἱ τοιαῦται καταπιέσεις καὶ τυραννίαι καὶ νὰ προ-
σεταιρευθοῦν καὶ τύχουν ὑποστηρίξεως ἀπὸ τοὺς δυνάστας καὶ τοὺς κατα-
πιεστάς.

²⁵⁵) 8 Ἰουλίου 1742 μ. Χ.

²⁵⁶) Δὲν ἀνευρέθη παρομοία διαταγὴ εἰς τοὺς κώδικας τοῦ Τ.Α.Η.

²⁵⁷) 20 Σεπτεμβρίου 1742 μ. Χ.†

²⁵⁸) Δὲν ἀνευρέθη.

Καὶ ἄλλοτε, κατὰ τὰ τέλη τοῦ μηνὸς Σιαμπὰν τοῦ ἔτους 1155²⁵⁷, κατόπιν εισηγήσεως τοῦ τέως Ρεΐσουλκιουτὰν²⁵⁸ καὶ πρὸς τὸν σκοπὸν ὀριστικοῦ διακανονισμοῦ καὶ ὅπως ληφθῆ ὡς ρυθμιστικὸς κανὼν τῶν ὑποθέσεων τούτων, εἶχε ληφθῆ ἀπόφασις καὶ ἐξεδόθη τότε ἱερὸν χάρτιον ὑπὸ τοῦ δεσπότη καὶ αὐτοκράτορος ἐξαδέλφου μου ἀειμνήστου Σουλτὰν Μαχμούτ²⁵⁹, ὃς εἶναι εὐώδης ὁ τάφος αὐτοῦ, κεκοσμημένον διὰ τῆς αὐτογράφου αὐτοῦ φράσεως «ἐνεργείσθω συναδὰ»²⁶⁰ ἐν τῷ ὁποίῳ διελαμβάνοντο ὅπως συνεχισθῆ ἡ ἐξαγωγή σιτηρῶν ἐκ Χάνδακος εἰς ἐπαρκῆ ποσότητα διὰ τὰς ἀνάγκας τοῦ πληθυσμοῦ τῆς περιφέρειᾶς Ρεθύμνης, καθ' ὃν τρόπον ἐγένετο αὕτη ἀνεκαθεν, ὑπὸ τὸν ὅρον ὅμως μὴ ἐπιτρέπεται ἡ ἐξαγωγή οὔτε ἐνὸς κόκκου σιτηρῶν ἔξω τῆς νήσου, γίνηται ἔλεγχος καὶ ἐπαγρύπνησις καὶ τιμωρῶνται αὐστηροτάτα οἱ τολμῶντες διὰ τινος μέσου νὰ πωλῶσιν εἰς τοὺς ἐχθροὺς κουρσάρους ἢ εἰς συμβεβλημένα μεθ' ἡμῶν κράτη σιτηρά, νὰ μὴν ἀπουτέλλωνται μουμπασίρηδες ἐκ Χάνδακος τῇ ὑποκινήσει ὀρισμένων προσώπων ἐχόντων ἀποκλειστικὸν σκοπὸν τὸ ἴδιον αὐτῶν συμφέρον καὶ χωρὶς νὰ ὑφίστανται ἐνάγοντες, ὅταν δὲ παρίσταται ἀνάγκη διορισμοῦ μουμπασίρη ἐκ μέρους τοῦ ἐνάγοντος νὰ ἐλέγχεται εἰς ποίαν πλευρὰν εὐρίσκειται ὁ ἐναντιούμενος καὶ νὰ καταβάλλεται ἡ ἀμοιβή τοῦ κλητῆρος ἐκ μέρους τούτου, παραπεμπομένης εἶτα τῆς ὑπὸ ἐκδίκασιν ὑποθέσεως ὅπου δεῖ, νὰ μὴ ὑποβάλλουν οἱ κλητῆρες τοὺς δυστυχεῖς ραγιάδες εἰς πρόστιμα, νὰ μὴ τοὺς συλλαμβάνουν καὶ τοὺς φυλακίζουν εἴτε τοὺς ἐξαναγκάζουν εἰς πληρωμὴν τῶν ὀφειλομένων ἀνευ ἀδείας ἢ σχετικῆς ἱεροδικαστικῆς ἀποφάσεως, νὰ μὴ λομβάνουν παρ' αὐτῶν ἀδίκως χρήματα, νὰ μὴ ἐγκαθίστανται καὶ καταλύουν, ὅταν ἀποσταλοῦν εἰς τι μέρος, εἰς τὰς οἰκίας τῶν πτωχῶν τούτων ραγιάδων ὅπου διαμένουν οὔτοι μετὰ τῶν οἰκογενειῶν των, νὰ μὴ λαμβάνουν δωρεὰν τὰς ζωοτροφίας καὶ τὰ σιτηρά των ἀλλὰ νὰ προστατεύουν τοὺς ραγιάδες, νὰ ἐπιστρέφουν ἀμέσως οἴκαδε εὐθὺς ὡς διεκπεραιώσουν τὴν ἐργασίαν των καὶ νὰ μὴ ταλαιπωροῦν καὶ καταδυναστεύουν τούτους με ἐισφορὰς καὶ ἐπιβαρύνσεις ἤδη καταργηθείσας.

²⁵⁷ Ἐπειδὴ δέ, ὡς μοὶ γίνεται γνωστὸν, λόγῳ τοῦ εὐτυχοῦς γεγονότος

²⁵⁷) 19 Ὀκτωβρίου 1742 μ. Χ.

²⁵⁸) Ὁ ἀρχιγραμματεὺς τοῦ Αὐτοκρατορικοῦ Διβανίου, ὑπέχων θέσιν καὶ ὑπουργοῦ τῶν Ἐξωτερικῶν. Βλ. Ἄθ. Ὑψηλάνην, σ. 737, Marquis de Bonnac, Memoire Historique...Paris MDCCCXCIV, σ. XXXI ὑποσ. 1. Πρβ. Πακαλίη, ἐν λ. Babiáli καὶ Reis - ül - Küttar.

²⁵⁹) Σουλτὰν Μαχμούτ Α', υἱὸς Σουλτὰν Μουσταφᾶ Β', βασιλεύσας ἀπὸ τοῦ 1730 - 1754 μ. Χ.

²⁶⁰) Βλ. ὑποσ. 125.

τῆς ἀναρρήσεώς μου εἰς τὸν θρόνον²⁶¹ ἐπιβάλλεται ἡ ἀνανέωσις καὶ ἐκ μέρους μου τῆς ὡς εἴρηται ἱερᾶς διαταγῆς, ὑποβάλλεται δὲ ἡ παράκλησις ὅπως ἐκδοθῆ βάσει τῆς προηγουμένης ταύτης νέος ἱερὸς ὄρισμός μου, ὡς ἐκ τούτου ἐγένετο ἔρευνα εἰς τὰς ἐν τῷ αὐτοκρατορικῷ διβανίῳ μου φυλασσομένης ἀποφάσεις, ὅπου πράγματι εὐρέθη κατακεχωρισμένη ἡ τότε ἐκδοθεῖσα ἱερὰ διαταγή, συμφώνως πρὸς τὸ πνεῦμα τῆς ὁποίας συνετάχθη ἡ παρούσα ὅπως ἐνεργήσῃτε συνωδὰ ταύτη.

Ἐντέλλομαι ἅμα τῇ λήψει τοῦ ἱεροῦ τούτου ὀρισμοῦ μου ὅπως συμμορφούμενοι πρὸς τὸ ἱερὸν αὐτῆς περιεχόμενον ἐνεργήσῃτε δεόντως, οὐδαμῶς ἀφιστάμενοι τῶν ἐν αὐτῷ διατασσομένων.

Οὕτω γινώσκετε καὶ εἰς τὸ ἱερὸν μου σύμβολον πιστεύετε.

Ἐγράφη κατὰ τὰ τέλη τοῦ μηνὸς Σιεβὰλ τοῦ ἔτους χίλια ἑκατὸν ἑβδομήκοντα τέσσαρα²⁶².

Ἐκ τῆς περιφρουρήτου Ἰσλαμπὸλ²⁶³

33.

Κῶδ. 8ος, (3ος) σ. 353.

Ἀπευθύνεται πρὸς τὸν Μουχαφίζην τοῦ Χάνδακος καὶ τοὺς Ἱεροδίκας τῶν Χανίων καὶ τῶν Σφακίων²⁶⁴.

Γενέσθω ὑμῖν γνωστὸν διὰ τῆς παρουσίας αὐτοκρατορικῆς μου δια-

²⁶¹) Τὸ παρὸν αὐτοκρατορικὸν χάτιον ἐξεδόθη ἐπὶ τῶν ἡμερῶν τοῦ Σουλτάν Μουσταφᾶ Γ', υἱοῦ τοῦ Σουλτάν Ἀχμέτ Γ', βασιλεύσαντος ἀπὸ τοῦ 1757 - 1774 μ. Χ.

²⁶²) 22 Μαΐου 1761 μ. Χ.

²⁶³) Κυριολεκτικῶς: Ἐκεῖ ὅπου ἀφθονεῖ τὸ στοιχεῖον τοῦ Ἰσλάμ. Εἰς πάντα τὰ πρὸ τῆς ἀναρρήσεως τοῦ Σουλτάν Μουσταφᾶ Γ' (βλ. ὑποσ. 261) ἐκδοθέντα φερμάνια ἀναφέρονται στερεοτύπως αἱ λέξεις «Konstantiniye el mahrise» (ἐκ τῆς περιφρουρήτου Κωνσταντινουπόλεως) ἢ «Bemakamı» Konstantiniye» (ἐκ τῆς ἐν Κωνστ. ἔδρας) ἢ ἀπλῶς «Konstantiniye», ὡς τόπος ἐκδόσεώς των. Ὁ Σουλτάνος ὅμως οὕτως ἠθέλησε νὰ μετατρέψῃ τὴν τουρκικὴν ὀνομασίαν τῆς Κωνστ. Istanbul εἰς Islambol, τὸ ἴδιον δὲ ἔπραξε καὶ διὰ τὰ ἐπὶ τῆς βασιλείας του κοπέντα νομίσματα. Βλ. σχετ. Ἀ θ. Ὑψηλάντην σ. 728.

²⁶⁴) «Hanya ve Istakya Kadıları». Διὰ πρώτην φοράν ἐν τῷ παρόντι ἐγγράφῳ γίνεται λόγος περὶ Καδῆ (Ἱεροδίκου) Σφακίων. Ἀσφαλῶς θὰ ἐνηυῆ τὸν Μουτεβελῆν τῆς ἐπαρχίως ἢ τὸν Ἀγᾶν αὐτοῦ, ὅστις, πλὴν τῶν ἄλλων, ἔξετέλη καὶ χρέη Ἱεροδικαστοῦ διακανονίζων τὰς διαφορὰς καὶ υποθέσεις τῶν Σφακιωτῶν. Ὡς φαίνεται ἐκ τῶν ἐνταῦθα δημοσιευομένων ἐγγράφων, εἰς περιπτώσεις φόνων καὶ ἐπιβολῆς θανατικῆς ποινῆς, εἰς τὴν πρὸ τοῦ 1770 περίσδον, ἀρμόδιος ἦτο ὁ πλησιέστερος πρὸς τὴν ἐπαρχίαν Ἱεροδικίης, ὅστις πάλιν ἀνέθετε τὴν ἐκτέλεσιν τῆς ἀποφάσεως εἰς τὸν ζαμπίτην (βλ. ὑποσ. 94), ἢ τὸν Ἀγᾶν ἢ Σούμπασην τῆς περιφερείας (βλ. ὑποσ. 15 καὶ 19), ὅτε ἡ ὑπόθεσις κα-

ταγής ότι οι ραγιάδες της εν τῇ νήσῳ Κρήτῃ κειμένης ἐπαρχίας τῶν Σφακίων, ὑπαγομένης εἰς τὰ βακούφια τοῦ ἀειμνήστου Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ, δι' ἀναφορᾶς των ἀπευθυνθείσης πρὸς τὸ αὐτοκρατορικὸν μου διβάνιον καθιστοῦν γνωστὸν ὅτι μολονότι ἐξ εὐμενείας πρὸς αὐτοὺς ἐμειώθη ὁ ἱερὸς κεφαλικὸς των φόρος καὶ ἐδόθη εἰς χεῖρας αὐτῶν ὑψηλὴ ἱερὰ αὐτοκρατορικὴ διαταγὴ μου ²⁶⁶, ἐν τούτοις μετὰ τὴν ὑπ' αὐτῶν καταβολὴν τοῦ κεφαλικοῦ των φόρου συμφώνως πρὸς τὴν ὑψηλὴν ταύτην διαταγὴν καὶ πρὸς τὸν ἐσχάτως γινόμενον διακανισμόν τῆς πληρωμῆς του, γνωρίζουν ὅτι πιέζονται πάλιν νὰ καταβάλλουν περισσότερα τῶν καθωρισθέντων καὶ παρακαλοῦν ὅπως ἐκδοθῇ νέα ἱερὰ διαταγὴ μου ἀπαγορεύουσα τὰς καταπιέσεις ταύτας.

Κατόπιν τούτου ἠρκενήθησαν τὰ ἐν τῷ αὐτοκρατορικῷ λογιστηρίῳ κατὰστικα τοῦ κεφαλικοῦ φόρου, ὅπου συμφώνως πρὸς τὴν ὑποβληθεῖσαν εἰσηγητικὴν ἔκθεσιν ἀναφέρεται ὅτι ²⁶⁶ ἀπὸ τοὺς ραγιάδες τοῦ εἰς τὸ δυτικὸν τμήμα τῆς νήσου Κρήτης καὶ ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ Σφακίων κειμένου βακουφίου τοῦ ποτὲ Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ εἰσπραττόντο ἐκ μέρους τῆς ὑπηρεσίας τοῦ Βακουφίου, διὰ τὰ παραγόμενα ὑπ' αὐτῶν προϊόντα καὶ τοὺς λοιποὺς φόρους των καὶ παρεδίδοντο συμφώνως πρὸς τοὺς ὅρους τῆς καθωρισθέντας ὑπὸ τοῦ ἀφιερωτοῦ εἰς τὸ ταμεῖον τῆς ὑπηρεσίας τοῦ Ἱεροῦ Δώρου, διαιθέμενα ὑπὲρ τῶν κατοίκων τῶν δύο ἱερῶν πόλεων, εἰησῶς καὶ κατ' ἀποκοπὴν 5000 γροῦσια ὡς κεφαλικὸς φόρος. "Ὅταν ὁμως κατὰ τὸ ἔτος 1102 ²⁶⁷ ἀπερασίθη ὅπως ὅλοι οἱ ραγιάδες τῆς θεοφρουρήτου ἐπικρατείας μου καταβάλλουν βάσει δελτίων τὸν κεφαλικὸν των φόρον, τότε διὰ φερμανίου διετάχθη ὅπως ἀπὸ τὴν ἐπαρχίαν τῶν Σφακίων εἰσπραττεται ὁ μὲν κατ' ἀποκοπὴν φόρος τῶν 5000 γροῦσιων ὑπὸ τοῦ Δημοσίου ὁ δὲ ἐπὶ τῶν προϊόντων ὑπὸ τῆς ὑπηρεσίας τοῦ Βακουφίου. Μολονότι δὲ μέχρι τοῦ ἔτους 1159 ²⁶⁸ ἐξηκολούθησεν ἡ εἰσπραξίς των φόρων τούτων κατ' αὐτὸν τὸν τρόπον, ὁ κατὰ τὰ μέσα ὁμως τοῦ ἔτους 1158 ²⁶⁹ διορισθεὶς τέως Λεφτερδάρης

τέληγεν εἰς συμβιβασμὸν διὰ πληρωμῆς τοῦ φόρου αἵματος. Παρὰ ταῦτα ὁμως αἱ ἐπεμβάσεις τῶν Ἱεροδικῶν καὶ ἀξιωματούχων, ἀποβλεπόντων μᾶλλον εἰς χρηματισμὸν, δὲν ἔλειπον. Βλ. σχετ. τὰ ἐνταῦθα δημοσιευόμενα ὑπ' ἀριθ. 31, 36 καὶ 38 ἔγγραφα. Πυβ. διὰ τὴν μετὰ τὸ 1776 περίοδον «Κρητικὰ Χρονικά», τ. 7ος, σ. 248, 249, 250 - 252 καὶ Περιοδ. Δελτίον Κρητικ. Φιλολογ. Συλλόγου Χανίων, σ. 162 καὶ ὑποσ. 13 τῆς εἰσαγωγῆς.

²⁶⁶) Βλ. τὸ ὑπ' ἀριθ. 31 ἔγγραφο.

²⁶⁸) Ἐπαναλαμβάνεται ὑπὸ τύπον telhis (βλ. ὑποσ. 234) τὸ κείμενον τοῦ ὑπ' ἀριθ. 31 ἔγγραφου.

²⁶⁷) 1690 μ. Χ.

²⁶⁹) 1746 μ. Χ.

²⁶⁸) 1745 μ. Χ.

τῆς Κρήτης ἀποβιώσας Ριζβάν Ὀγλοῦς²¹⁰, ἐκ λόγων καθαρῶς συμφεροντολογικῶν καὶ προσηγοριῶν τῶν ἀνωτέρων, κατώρθωσε διὰ μέσου τοῦ γιαζιτζή²¹¹ νὰ προσεγγίσῃ τὸν τότε Ἄγαν τῆς Πύλης τῆς Ἐθδαιμονίας μου Χατζῆ Μπεσήρ Ἄγαν²¹² καὶ δι' ἀπαιτηλῶν εἰσηγήσεων, οἷ δὴθεν ἀπὸ τοῦ ἔτους 1102, ὅτε ἤρχισε νὰ εἰσπράττεται ὁ κεφαλικὸς φόρος τῶν ραγιάδων τῶν Σφακίων ἐκ μέρους τοῦ Δημοσίου, ἐκ κρεμεῖ ἢ καταβολῆ τοῦ Ἱεροῦ Δώρου καὶ οἷ καταβάλλεται οὔτιος ἀπ' εὐθείας ἀπὸ τὸ ταμεῖον τῆς ὑπηρεσίας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων, οἷ δὴθεν ἠδξήθη ὁ πληθυσμὸς τῆς ἐπορχίας ταύτης καὶ ἐὰν διενέμεντο τὰ δελτία τοῦ κεφαλικοῦ φόρου κατ' ἄτομον θὰ εἰσπράττετο περισσότερος κεφαλικὸς φόρος, ἐπέτυχε νὰ ἐπιβαρύνῃ τοὺς ραγιάδες τῶν Σφακίων καὶ νὰ διανεῖμῃ κατὰ τὸ ἔτος 1159, διὰ νέας προσθήκης ἐγγραφείσης εἰς τὸ κονδύλιον τοῦ κεφαλικοῦ φόρου τῆς νήσου, 1357 δελτία κεφαλικοῦ φόρου τριῶν κατηγοριῶν²¹³, ἀναβιβάσας οὔτω τὸ ποσὸν τοῦ δώρου ἀπὸ τὸ ἀρχικῶς καθορισθὲν ὑπὸ τοῦ ἀφιερωτοῦ τῶν 5000 γροσίων εἰς 7500 γροσία, πλὴν τῶν ἐξόδων γραφικῆς ὕλης καὶ προσωπικοῦ. Ἐπέτυχεν ὁμοίως νὰ θεωρηθῇ τοῦτο ὡς ἀντίκρουσμα τῶν 5000 γροσίων καὶ νὰ εἰσπράττεται παρὰ τῶν ἐκάστοτε Δεφιερχάδων τῆς νήσου καὶ νὰ παραδίδεται εἰς τὸ ταμεῖον τῶν δύο ἱερῶν πόλεων ὑπὲρ τῶν ὀπείων καὶ ἐνεργάφῃ ὑπ' αὐτοῦ ὡς διζακλίκιον²¹⁴. Κατώρθωσε ἐπίσης τότε οὔτιος τὴν ἔκδοσιν ἱερᾶς διαταγῆς κεκοσμημένης δι' ἱεροῦ αὐτοκρατορικοῦ χατίου²¹⁵.

Ὅταν ὅμως, ὀλίγον μετὰ τὴν κατόπιν μυρῶν βιαιοπραγιῶν καὶ καταπιέσεων ἔναρξιν τῆς διανομῆς καὶ τῆς εἰσπράξεως τῶν νεωστὶ προστεθέντων δελτίων τοῦ κεφαλικοῦ φόρου, ἐπῆλθεν ὁ θάνατος τοῦ Ἄγαν τῆς Πύλης τῆς Ἐθδαιμονίας μου Χατζῆ Μπεσήρ Ἄγαν καὶ εἰς τὴν θέσιν τούτου ἀνῆλθεν ὁ ἐκτελεσθεὶς Μπεσήρ Ἄγαν²¹⁶, τότε κατὰ τὰς πρώτας ἡμέρας τῆς ὑπηρεσίας τούτου μετέβησαν εἰς τὴν Βασιλεύουσαν μερικοὶ ἐκ τῶν ραγιάδων τῶν Σφακίων πρὸς ἔκθεσιν τῶν παραπόνων των καὶ διεκτραγώδησιν τῶν δεινοπαθημάτων των. Τότε ὁ Ἄγαν οὔτιος ἄλλους μὲν ἐξ αὐτῶν ἔρριπεν εἰς τὰς φυλακάς καὶ ἄλλους δι' ἀπειλῶν καὶ ἐκφοβισμῶν ἠνάγκασε καὶ ἔλαβε παρὰ τῶν χειρῶν των πιεστικῶς καὶ τυραννικῶς ἐγγραφον ὁμολογίαν ἀποδοχῆς, τῶν παρὰ τὰς δυνάμεις

²¹⁰) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 128 ὑποσ.

²¹¹) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 152 ὑποσ.

²¹²) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 112 ὑποσ.

²¹³) Βλ. τὸ ὑπ' ἀριθ. 20 ἐγγραφον.

²¹⁴) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 140 ὑποσ.

²¹⁵) Βλ. τὸ ὑπ' ἀριθ. 20 ἐγγραφον.

²¹⁶) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 153 ὑποσ.

των επιβληθέντων εις αυτοὺς προσθέτων δελτίων τοῦ κεφαλικοῦ φόρου καὶ κατεχώρισεν τὸ ἔγγραφον τοῦτο ὅπου δεῖ²⁷¹. Ἐξ αἰτίας ὁμως τῆς παρὰ τὴν ἀντοχὴν των επιβληθείσης επιβαρύνσεως ταύτης ἐξηκολούθησεν ἡ ἀδιάκοπος διένεξις, τῶν ραγιάδων τοῦ βακουφίου ὄντων ὑποχρέων νὰ καταβάλουν μέχρι τοῦδε ἄνω τῶν 150 πονγγίων²⁷². Ἐπειδὴ δὲ ἡ ἐπαρχία των εἶναι βραχέως καὶ τὰ ἐδάφη των ἀνεπίδεκτα καλλιμεργείας καὶ οὐχὶ παραγωγικὰ καὶ δὲν εἶναι οὗτοι εἰς θέσιν νὰ πληρώσουν ὄχι μόνον τὸ ἀντίτιμον τῶν νεοπροσθεθέντων δελτίων ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ πρότερον ὑπ' αὐτῶν ἀγογγύστως καὶ ἄνευ φιλονεικιῶν καταβαλλόμενα ἐτησίως καὶ ἀποκοπὴν 5000 γρόσια, περιῆλθον ὡς ἐκ τούτου εἰς πλήρη ἀφανισμόν καὶ οἱ μὲν περισσότεροι ἐξ αὐτῶν διεσκορπίσθησαν τῆδε κακεῖσε, οἱ δὲ ὑπολειπόμενοι εἶναι ἤδη καὶ αὐτοὶ ἔτοιμοι νὰ ἐγκαταλείψουν τὰς ἐστίας των. Ταῦτα πάντα πληροφορηθεῖσα, κατόπιν ἐξετάσεως, ἡ ἐν λόγῳ διαχειρίστρια ἀπὸ ἀνθρώπους καλῶς γνωρίζοντις τὰ πράγματα, αἰτεῖται ἐν τῇ ἀναφορᾷ τῆς ὅπως μετὰ συγκαταβάσεως καὶ εὐσπλαγχνίας ἐνεργοῦντες ἄρωμεν ὄλοσχερῶς τὴν ἐπιβληθεῖσαν προσθήκην, ἢ πρὸς ἀποφυγὴν ζημίας τοῦ δημοσίου, νὰ ἐπιβληθῇ αὕτη ἀναλόγως τῆς οικονομικῆς των ἀντοχῆς, τῶν ὑπολοίπων δελτίων εἴτε κατανεμουμένων εἰς ἄλλα μέρη, ἢ ἀφαιρουμένων τελείως.

Πράγματι ἡ ἐπαρχία αὕτη εἶχε χορηγηθῆ ὡς τεμλίκιον²⁷³ εἰς τὸν Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶν, ὅστις ὅταν ἀφιέρωσε ταύτην ὡς βακούφιον εἰς τὰς δύο ἱερὰς πόλεις, καθώρισεν νὰ δίδονται μόνον 5000 γρόσια ὡς εἰσφορὰ διὰ τὸ Ἱερόν Δῶρον, ὡς τοῦτο ρητῶς ἀναφέρεται εἰς τὸ κείμενον τοῦ συνταχθέντος τότε ἀφιερωτηρίου του²⁸⁰. Κατεβάλλοντο δὲ πράγματι καθ' ἕκαστον ἔτος τὰ 5000 ταῦτα γρόσια ἐκ μέρους τοῦ βακουφίου καὶ ἀπεστέλλοντο εἰς τὸ ταμεῖον τῶν δύο ἱερῶν πόλεων.

Ἀργότερον ὁμως, ὅταν κατὰ τὸ 1102 ἀπεφασίσθη ἡ εἰσπραξις τοῦ κεφαλικοῦ φόρου τῶν ραγιάδων τῆς θεοφορουρήτου ἐπικρατείας μου βάσει ἀτομικῶν δελτίων, ἐπειδὴ εἶχε διαταχθῆ τότε ὅπως τὰ 5000 ταῦτα γρόσια εἰσπρατῶνται ἀπ' εὐθείας ἀπὸ τὸ Δημόσιον διὰ τὸν καθ' ἀποκοπὴν κεφαλικὸν φόρον τῶν κατοίκων τῆς ἐπαρχίας ταύτης, τότε, λόγῳ τῆς μεταβολῆς ταύτης, παρέμεινεν ἀνεξόφλητον καὶ ἐν ἐκκρεμότητι τὸ ὑπὸ τοῦ ἀφιερωτοῦ καθορισθὲν χρηματικὸν ποσὸν τοῦ Ἱεροῦ Δώρου, συμπληρούμενον ἕκτοτε ἐκ μέρους τοῦ ταμείου τῆς ἑπηρεσίας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων.

²⁷¹) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 226 ὑποσ.

²⁷²) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 227 ὑποσ.

²⁷³) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 228 ὑποσ.

²⁸⁰) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 229 ὑποσ.

Ἐπειτα πάλιν, κατὰ τὸ ἔτος 1159, ἐπὶ τῇ προφάσει ὅτι δῆθεν οἱ κάτοικοι τῆς ἐπαρχίας ταύτης ἀρνοῦνται νὰ παραλάβουν τὰ συμφώνως πρὸς τὸ νέον φορολογικὸν σύστημα ἀναλογοῦντα εἰς αὐτοὺς κατ' ἄτομον δελτία τοῦ κεφαλικοῦ φόρου, τῇ εἰσηγήσει τοῦ τότε Δεφτερδάρη τῆς Κρήτης ἀποβιώσαντος Ριζβάνογλου, ἐπειεύχθη ἡ ἔκδοσις ἱερῶς διαταγῆς κεκοσμημένης δι' αὐτοκρατορικοῦ χατίου²⁸¹, δυνάμει τῆς ὁποίας διετάσσετο ὅπως πλὴν τοῦ ὡς ἄνω ἀναφερθέντος κατ' ἀποκοπὴν κεφαλικοῦ φόρου τῶν 5000 γροσίων, γίνῃ εἰς τὸ κονδύλιον τοῦτο νέα προσθήκη ἐκ 1357 φορολογικῶν δελτίων τριῶν κατηγοριῶν, ἀντιπροσωπευόντων ποσόν, πλὴν τῶν ἐξόδων γραφικῆς ὕλης καὶ ἀμοιβῆς προσωπικοῦ, 7500 γροσίων καὶ ὅπως εἰσπράττεται τοῦτο καθ' ἕκαστον ἔτος ὑπὸ τῶν ἐκάστοτε Δεφτερδάρηδων τῆς νήσου καὶ ἀποστέλλεται ὡς εἰσφορὰ εἰς τὸ ταμεῖον τῶν δύο ἱερῶν πόλεων.

Ὅταν δὲ μερικοὶ ραγιαδες ἐκ τῆς ἐπαρχίας ταύτης ἦλθον εἰς τὴν Βασιλεύουσαν, ὠδηγήθησαν οὗτοι εἰς τὸ ἐν τῷ Νέῳ Σεραγίῳ δωμάτιον τοῦ Δερχβι ἐφένδη, γιαζιτζῆ²⁸² τοῦ τέως Ἁγᾶ τῆς Πύλης τῆς Εὐδαιμονίας Μπεσῆρ Ἁγᾶ, ὅπου ἐπὶ παρουσίᾳ καὶ τοῦ ἐπόπιου τῆς ὑπηρεσίας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων, ἐπεβλήθη εἰς αὐτοὺς νὰ ὑπογράψουν, ὡς πληρεξούσιοι τῆς ἐπαρχίας των, ἔγγραφον συνυποσχετικόν²⁸³ ὅτι δέχονται νὰ παραλαμβάνουν καθ' ἕκαστον ἔτος τὰ δελτία τοῦ κεφαλικοῦ φόρου καὶ νὰ καταβάλλουν τὸ ἀντίτιμόν των. Τότε ἀπεστάλη καὶ ἐκ Κρήτης ἐτέρα τοιαύτη συνυποσχετικὴ ἱεροδικαστικὴ πράξις²⁸⁴, ἡ ὁποία καὶ κατεχωρίσθη εἰς τὸ Λογιστήριον τῆς ὑπηρεσίας τοῦ κεφαλικοῦ φόρου εἰς τὸ κατὰστικὸν τῆς χρήσεως τοῦ ἔτους 1159.

Εἶναι ὁμως γνωστὸν ὅτι ὅταν διετάχθη ἡ βᾶσει ἀτομικοῦ δελτίου εἰσπραξίς τοῦ κεφαλικοῦ φόρου τῶν ραγιαδῶν τῆς θεοφρουρήτου ἐπικρατείας μου, ἐχορηγήθη εἰς τὰ βακούφια ἐκεῖνα, ἀπὸ τὰ ὅποια θὰ εἰσπράττεντο ἐκ μέρους τοῦ Δημοσίου τὸ εἰς αὐτὰ ὡς ἔσοδον καθορισθὲν πάλαι ποτὲ ὑπὸ τοῦ ἀφιερωτοῦ ποσόν, μία ἀνάλογος ἀντιπαροχὴ διὰ τὸ βακούφιον ὁμως τῶν Σφακίων οὐδεμία τοιαύτη ἀντιπαροχὴ καθωρίσθη, ὡς τοῦτο ἐγένετο γνωστὸν ἐκ τῆς ἐν τῷ περιθωρίῳ τῆς ἀναφορᾶς τῆς διαχειριστρίας κατακεχωρισμένης λεπτομεροῦς σημειώσεως, τῆς χορηγηθείσης ἐκ μέρους τῆς ὑπηρεσίας τοῦ Λογιστηρίου τῶν κεφαλικῶν φόρων τῶν δύο ἱερῶν πόλεων.

Ἐπειδὴ δέ, ὡς διαπιστοῦται καὶ ἐξάγεται ἐκ τῶν ὑφισταμένων ἐγ-

²⁸¹) Βλ. τὸ ὑπ' ἀριθ. 20 ἔγγραφον.

²⁸²) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 152 ὑπόσ.

²⁸³) Βλ. τὸ ὑπ' ἀριθ. 23 ἔγγραφον.

²⁸⁴) Βλ. τὸ ὑπ' ἀριθ. 24 ἔγγραφον.

γραφῶν, ἐπῆλθε τροποποιήσεις καὶ μεταβολὴ εἰς τοὺς ἀρχικῶς ὑπὸ τοῦ ἀφιερωτοῦ τεθέντας ὄρους, συμφώνως πρὸς τοὺς ὁποίους θὰ κατεβάλλοντο ὡς εἰσφορὰ διὰ τὸ Ἱερὸν Δῶρον 5000 γρόσια κατ' ἀποκοπὴν κεφαλικὸς φόρος, πλὴν δὲ τοῦτου ἐπειδὴ μεταγενεστέρως προσειτέθησαν καὶ ἐπεβλήθησαν, παρὰ τοὺς ὄρους τοῦ ἀφιερωτηρίου καὶ μὲ τὴν πρόφασιν εἰσφορᾶς πρὸς τὸ Ἱερὸν Δῶρον ἔτερον 7500 γρόσια, ἦτοι τὸ ἀντίτιμον 1357 δελτίων κεφαλικοῦ φόρου, πρᾶγμα ὕπερ μεγάλως ἔβλαψε καὶ ἠδίκησε ἰσὺν τὸ βακούφιον ὅσον καὶ τοὺς πτωχοὺς ραγιάδες· ὡς ἐκ τούτου ἐξ εὐσπλαχνίας καὶ οἴκτου πρὸς τοὺτους καὶ ἐπὶ τῷ σκυπῶ προστάσις τοῦ βακουφίου καὶ τῆς μὴ παντελοῦς καταστροφῆς τούτου, κατόπιν ἐπισταμένης σκέψεως καὶ συνφθὰ πρὸς τὴν εἰσηγητικὴν ἔκθεσιν²⁸⁶ τοῦ Ἀρχιδεφτερδάρη μου Ἐλχάτζ Ἰμπραχίμ, οὗ ἄπειρον τὸ κλέος, ἀπεφασίσθησαν τὰ κάτωθι :

Ἐκτὸς τῶν κατ' ἀποκοπὴν 5000 γροσίων, τῶν καταβαλλομένων παλαιόθεν ὑπὸ τῶν ραγιάδων τῆς ἐπαρχίας ταύτης διὰ τὸν κεφαλικὸν τῶν φόρον, θὰ δίδονται εἰς ἀτιοὺς, κατὰ συγκατάβασιν, ἀπὸ τοῦ ἔτους 1174²⁸⁸ ἐκ τῶν 1357 δελτίων τριῶν κατηγοριῶν τῆς προσθήκης, μόνον 400 τοιαῦτα ἀντιπροσωπεύοντα ποσὸν 2210 γροσίων. Ἐτερον 343 δελτία θὰ διανεμηθοῦν εἰς τοὺς λοιποὺς ραγιάδες τῆς νήσου, τοῦ σχετικοῦ κονδυλίου ἐγγραφομένου εἰς τὸ ἀρμόδιον γραφεῖον. Τὰ ὑπόλοιπα 614 δελτία θὰ διανεμηθοῦν εἰς τὰ 61 φορολογικὰ γραφεῖα τῆς θεωφρουρήτου ἐπικρατείας μου καὶ θὰ προστεθοῦν εἰς τοὺς κεφαλικοὺς φόρους τῶν λοιπῶν ραγιάδων μου. Τὸ κατ' ἀποκοπὴν ποσὸν τοῦ κεφαλικοῦ φόρου τῶν 5000 γροσίων θὰ εἰσπράττεται, ὡς πάντοτε, ὑπὸ τῶν ἐκάστοτε Δεφτερδάρηδων τῆς Κρήτης καὶ θὰ ἀποστέλλεται ὡς εἰσφορὰ τοῦ Ἱεροῦ Δώρου εἰς τὴν Βασιλεύουσάν μου διὰ νὰ παραδοθῇ εἰς τὸ ταμεῖον τῆς ὑπηρεσίας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων.

Συμφώνως ὄθεν πρὸς τὴν εἰσηγητικὴν ταύτην ἔκθεσιν καὶ τὴν ἐν τῷ περιθωρίῳ γραφεῖσαν σημείωσιν²⁸⁷, ὅτι ἡ ὡς ἀνωτέρω ληφθεῖσα ἀπόφασις διακανονισμοῦ τῆς ὑποθέσεως ταύτης κατεχωρίσθη δεόντως εἰς τὰ βιβλία τῆς ὑπηρεσίας τοῦ κεφαλικοῦ φόρου, ἀντίγραφον δὲ τῆς ἐκδοθείσης τότε ἱερᾶς διαταγῆς ἐγνωστοποιήθη πρὸς τὸ λογιστήριον τῆς νήσου Κρήτης, ἐγράφη τὸ παρὸν αὐτοκρατορικὸν μου φερμάνιον καὶ ἐντέλλομαι ὅπως ἐνεργήσητε συμφώνως πρὸς τὸ πνεῦμα τῆς ἐν τῷ περιθωρίῳ διαλαμβανομένης σημειώσεως.

Ἐπειδὴ δὲ ἐκ τῆς γενομένης ἐρεῦνης εἰς τὸ αὐτοκρατορικὸν μου

²⁸⁶) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 234 ὑποσ.

²⁸⁸) 1760 μ. Χ.

²⁸⁷) Βλ. ὑποσ. 234.

λογιστήριον ἐξηκριβώθη ὅτι εἶχεν ἐκδοθῆ προηγουμένως²⁸⁸, καθ' ὃν νόμιμον ἀνωτέρω ἀναφέρεται τρόπον, ἱερὰ μου διαταγὴ διακανονίζουσα τὴν ὑπόθεσιν ταύτην, ὡς ἐκ τούτου ἐνεργοῦντες συμφώνως πρὸς ταύτην καὶ ἀποφεύγοντες ἀπὸ πάσης ἐνεργείας ἀντικειμένης πρὸς αὐτήν, φροντίσατε ὅπως μὴ ὑφίστανται καταπιέσεις καὶ ἐκπιότησεις οἱ ραγιαῖδες τῆς ἐπαρχίας ταύτης.

Ὅστω γινώσκατε καὶ εἰς τὸ ἱερόν μου σύμβολον πιστεύετε.

²⁸⁸ Ἐγράφη τῇ 12 Ζηλκααδὲ τοῦ ἔτους 1175²⁸⁸.

²⁸⁹ Ἐκ τῆς περιφρουρήτου Ἰσλαμπόχ²⁸⁹.

²⁹⁰ Ἐλήφθη τῇ 28 Σαφέρ 1176²⁹⁰.

34.

Κῶδ. 8ος, (3ος) σ. 351.

²⁹¹ Ἀπευθύνεται πρὸς τὸν Μουχαρίζην τοῦ Χάνδακος καὶ τοὺς Ἱεροδίκας τῶν πόλεων

Γενέσθω ὑμῖν γνωστὸν ὅτι ἡ ἐκ τῶν ἐναρτέων μουσουλμανίδων Φατμὰ χατοῦν, χανοῦμ σουλιάν, εἶη διαρκῆς ἡ ἀγνότης αὐτῆς, ὑπέβαλεν ἀναφορὰν πρὸς τὸ αὐτοκρατορικόν μου διβάνιον διὰ τῆς ὁποίας καθιστᾷ γνωστὸν ὅτι οἱ ραγιαῖδες τῆς ἐν τῇ νήσῳ Κρήτῃ ἐπαρχίας τῶν Σφακίων, ὑπαγόμενοι εἰς τὰ ἐν τῇ νήσῳ ταύτῃ βακούφια τοῦ ἀειμνήστου πάππου τῆς Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ, ἐτύγγανον ἀνέκαθεν ἐλεύθεροι²⁹², ἐν ᾧ δὲ πλὴν τῶν Μουτεβελήδων των²⁹³ οὐδεὶς ἄλλος εἶχε τὸ δικαίωμα νὰ ἀναμειγνύεται εἰς τὰς ὑποθέσεις αὐτῶν, οὔτε νὰ ὑποβάλλῃ ἀδίκως εἰς πρόστιμα καὶ νὰ τοὺς ἐξαναγκάζῃ εἰς τὴν πληρωμὴν τῶν ὀφειλομένων, μαρὰ ταῦτα μερικὰ ἄτομα, παρὰ τὴν χορηγηθεῖσαν εἰς τοὺς κατοίκους τῆς ἐπαρχίας ταύτης ἐλευθερίαν, δὲν παύουν ἀπὸ τοῦ νὰ τοὺς καταπιέξουν καὶ νὰ τοὺς καταδυναστεύουν. Ἐπειδὴ δὲ αἰτεῖται αὕτη ἐν τῇ ἀναφορᾷ τῆς ὅπως ἡ παλαιόθεν δι' ὑψηλῆς αὐτοκρατορικῆς διαταγῆς²⁹⁴ χορηγηθεῖσα εἰς αὐτοὺς ἐλευθερία εἶναι σεβαστὴ παρὰ πάντων

²⁸⁸) Ἐννοεῖ τὸ ὑπ' ἀριθ. 31 ἔγγραφο.

²⁸⁹) 25 Μαΐου 1762 μ. Χ.

²⁹⁰) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 263 ὑπόσ.

²⁹¹) 7 Σεπτεμβρίου 1762 μ. Χ.

²⁹²) «*İsfakçe nahiyesi reyası kadimeleyamdan serbest olub...*». Μεταφράζω «ἐλεύθεροι» ὡς πλέον περιεκτικὴν τὴν τουρκ. λ. serbest.

²⁹³) «*...mulevellilerinden gairi bir kimesne umurlarina mudahale ve bi gairi hakin tecrim ve tayrim olunmak iktiza idmez iken...*».

²⁹⁴) Εἰδικὴν διαταγὴν ἀναφερομένην εἰς τὰς χορηγηθείσας πρὸς τοὺς Σφακιανούς ἐλευθερίας δὲν συνήντησα εἰς τοὺς κώδικας τοῦ Τ.Α.Η. Ἦτο ὁμῶς αὐτονόητον ὅτι ἡ βακουφικὴ ιδιότης τῆς περιοχῆς ἔχορηγῆ εἰς αὐτὴν ἀναλό-

καὶ ὅπως ἐκδοθῆ νέα ἱερὰ αὐτοκρατορική μου διαταγὴ δι' ἧς νὰ μὴ ἐπιτρέπηται εἰς οὐδένα ἔξωθεν νὰ ἐπεμβαίη καὶ ἐνοχλῆ αὐτούς, ὡς ἐκ τούτου ἐγένετο ἔρευνα εἰς τὰ ἐν τῷ αὐτοκρατορικῷ λογιστηρίῳ φυλασσόμενα βιβλία τῆς ὑπηρεσίας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων καὶ διεπιστώθη ὅτι ἡ ἤδη κληρονομικῶ δικαιοῦμαι Διαχειρίστρια εἶχεν ὑποβάλει καὶ ἄλλοτε ἀναφορὰν, ἐν τῇ ὁποία διελάμβανεν αὐτὴ ὅτι τὰ ἐν τῷ Σαντζακίῳ τῆς Ρεθύμνης χωρία Χώρα Μοναστήρι, Πρασές²⁹⁵, ἡ ἐπαρχία Σφακίων καὶ λοιπὰ ἄλλα χωρία τῆς νήσου Κρήτης, ἀφιερωθέντα εἰς τὰς δύο ἱερὰς πόλεις Μέκκαν καὶ Μεδινὰν καὶ δι' ἄλλους ἱεροὺς σκοποὺς ὑπὸ τοῦ ἀειμνήστου τέως Σερδάρη²⁹⁶ τοῦ φρουρίου τῆς Ρεθύμνης ἀειμνήστου Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ καὶ τῶν ὁποῖαν τυγχάνει αὐτὴ κληρονομικῶ δικαιοῦμαι διαχειρίστρια, μολονόνι ἔχαιρον ἐλευθερίας ἀπὸ τῆς ἀλώσεως καὶ ἐντεῦθεν καὶ αἱ ὑποθέσεις των διεκανονίζοντο καὶ διεκπεραιούντο ὑπὸ τῶν ἐκάστοτε διαχειριστῶν, οὐδεὶς δὲ ἀνέμιγνύετο εἰς τὰς ὑποθέσεις αὐτῶν καὶ ἠνώχλει τοὺς κατοίκους των, παρὰ ταῦτα ἀπὸ τινων ἐτῶν οἱ Διοικηταὶ τῆς Ρεθύμνης καὶ λοιποὶ ἄλλοι ἀυταρχικοὶ ὑπάλληλοι, παρὰ τὸν Ἱερὸν Νόμον καὶ παρὰ τὴν χορηγηθεῖσαν εἰς αὐτοὺς ἐλευθερίαν, κατατυραννοῦν καὶ καταπιέζουν τούτους. Ἐπίσης διαλαμβάνει ἡ ἐν λόγῳ διαχειρίστρια ἐν τῇ ὑποβληθείσῃ αἰτήσῃ της ὅτι συμφώνως πρὸς τὰς διατάξεις τοῦ Νέου Συστήματος²⁹⁷ ἡ ἔκπαλαι

γους ἐλευθερίας, τὰς ὁποίας ἔστεροῦντο αἱ μὴ βακουφικαὶ τοιαῦται. Ἐν προκειμένῳ δὲν ἀποκλείεται νὰ ἐννοῆ καὶ τὴν ἐκδοθεῖσαν κατὰ τὸ 1720 προστατευτικὴν διαταγὴν (βλ. ἔγγραφον 15), ὡς καὶ τὴν κατὰ τὸ 1760 ἐπ' εὐκαιρίᾳ τῆς ἀναμίξεως εἰς τὰ πράγματα τῶν Σφακίων τῆς Μουτεβελίνας Φατιμά χατούν, χανούμ σουλτάν ἐκδοθεῖσαν ρυθμιστικὴν διαταγὴν (βλ. ἔγγραφον 31 καὶ τὴν ὑπ' ἀριθ. 9 ὑποσ. τῆς εἰσαγωγῆς).

²⁹⁵ Καὶ τὰ χωρία ταῦτα εἶχον χορηγηθῆ ὡς φέουδα εἰς τὸν Δελὴ ἢ Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶν, οὗσι τὰ ἀφιέρωσε πρὸ τῆς ἐκ Κρήτης ἀνακλήσεως του δι' ἄλλους ἀγαθοεργοὺς σκοποὺς (βλ. σχετ. ὑποσ. 93). Διὰ τὸ χ Χώρα Μοναστήρι (σήμερον Χρωμοναστήρι) ὑπάρχει εἰδικὴ χαρακτηριστικὴ διαταγὴ ἐκδοθεῖσα κατὰ 1657, ἐν τῇ ὁποία διαλαμβάνονται αἱ ἐκ τῆς βακουφικῆς του ἰδιότητος ἀπορέουσαι ἐλευθερίαι καὶ προνομίαι.

²⁹⁶ Βλ. ὑποσ. 27. Ἐνταῦθα μὲ τὴν σημασίαν τοῦ ἀρχιστρατήγου.

²⁹⁷ «Nizamı cedit surutu mucebince». Ὑποθέτω ὅτι μάλ-
λον θὰ πρόκειται περὶ τῆς ἐπελθούσης μεταβολῆς εἰς τὸ σύστημα τῶν βακουφίων τῶν δύο ἱερῶν πόλεων (χαρμεῖν) ἐπὶ βασιλείας τοῦ Σουλτάν Μουσταφᾶ Γ' (1757 - 1774), ἐπὶ τῶν ἡμερῶν τοῦ ὁποίου ἐξεδόθη τὸ παρὸν ἔγγραφον. Σχετικῶς ὁ Ἄ θ α ν. Ὑ ψ η λ ἄ ν τ η ς (ἐνθ. ἀνωτ. σ. 723) γράφει: «Ὁ Ραγῆπης (Μ. Βεζίρης Ραγῆπ Πασᾶς) ἐπὶ τοῦ σουλτάν Μουσταφᾶ ὀλιγοστεύσας τὴν δύναμιν τοῦ κιζλάρ-ἀγασῆ καὶ ὑστερήσας αὐτὸν τὴν ἐπιστάσιαν τῶν λεγομένων χαρμεῖν, τὰ ὅποια ἔκαμεν ἅπαντα μαλικιανέδες» καὶ σελ. 727 «...ὅπου, ὄντα πρὸ τερων χαρμεῖν, ἦτοι ἀφοσιωμένα εἰς τὸν κιαμπὲ τὸν ἐν τῇ Μέκκᾳ, μετέβαλεν εἰς μαλικιανέδες». Ὡς γνωστὸν καὶ ἡ ἐπαρχία τῶν Σφακίων ἀνήκεν εἰς τὰ ἀφιερῶ»

χορηγηθεῖσα ἐλευθερία εἰς τὰ βακούφια τῶν Μ. Βεζυρῶν διετηρήθη ὡς καὶ πρότερον καὶ ἐπεκρῶσθη, αἰτεῖται δὲ τὴν ἔκδοσιν ἱερᾶς ἀυτοκρατορικῆς μου διαταγῆς δι' ἧς νὰ διαιάσσειται ὅπως διοικοῦνται καὶ τὰ μέρη ταῦτα, ὡς καὶ πρότερον, ἐκ μέρους τοῦ βακουφίου, πλὴν δὲ τῶν ἐκάστοτε διαχειριστῶν οὐδεὶς ἄλλος νὰ ἀναμειγνύεται καὶ νὰ φροντίξῃ διὰ τὰς ὑποθέσεις τῶν ραγιάδων των, οἱ δὲ Διοικηταὶ τῆς Ρεθύμνης καὶ ἄλλοι ἐξώθεν νὰ μὴ ζητοῦν παρ' αὐτῶν, παρὰ τὸν Ἱερόν Νόμον καὶ ἄνευ ἄνωθεν διαταγῆς, διαφόρους εἰσφορᾶς.

Ἐπειδὴ, ὡς ἀναφέρεται εἰς τὸ σημεῖωμα τὸ καταχωρισθὲν εἰς τὸ περιθώριον τῆς αἰτήσεως τῆς διαχειριστορίας Φατιμὰ χατοῦν, χανοῦμ σουλιάν, τὰ βακούφια τὰ ἀνήκοντα εἰς τὰς δύο ἱερὰς πόλεις καὶ καταβάλλοντα κατ' ἀποκοπὴν ποσὸν τι, τυγχάνουν παλαιόθεν παντελῶς ἀπηλλαγμένα πάσης ἐπιβαρύνσεως καὶ καταβάλλον μόνον τὸν ἀρχικῶς καθορισθέντα κατ' ἀποκοπὴν φόρον, μετὰ τὴν καταβολὴν δὲ ὑπὸ τῶν κατοίκων καὶ τῶν ραγιάδων των, τῆς συμφώνως πρὸς τοὺς κανονισμοὺς καὶ τὸ κατάστιχον ἐπιβεβλημένης εἰς αὐτοὺς ἱερᾶς δεκάτης καὶ τὴν ὀλοσχερῆ καταβολὴν εἰς τὸν Βοϊβόδαν των²⁹⁹ τῶν κατακχωρισμένων ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ Ἀυτοκρατορικοῦ Κτηματολογίου δοσιμάτων τῆς ἐλευθερίας, ὅσονδῆποτε ποσὸν καὶ ἂν εἶναι τοῦτο, μικρὸν ἢ μεγάλον, καθὼς καὶ τὴν καταβολὴν εἰς τοὺς ἐντεταλμένους εἰσπράκτορας τῶν εἰσφορῶν τῶν ἐπιβεβλημένων δι' ἱερῶν μου διαταγῶν, δὲν ἐπιτρέπεται πλέον εἰς τοὺς Μίρι - Μιράν³⁰⁰, τοὺς Μιρ - Λιβά³⁰¹, τοὺς Μουτεσελήμ³⁰², τοὺς Σουμπασηδες³⁰³, τοὺς Βοϊβόδες³⁰⁴, τοὺς Ἀλάϊ - Βέη³⁰⁵, τοὺς Ζαίμηδες³⁰⁶, τοὺς Τιμαριούχους, τοὺς Τσέρη - Μπασῆ³⁰⁷, τοὺς Τσέρη - Σου-

ματα τῶν δύο ἱερῶν πόλεων (χαρεμεῖν). Βλ. καὶ τὰς ὑπ' ἀριθ. 8 καὶ 9 ὑποσ. τῆς εἰσαγωγῆς.

²⁹⁹) Βλ. ὑποσ. 1 τῶν ἐγγράφων.

³⁰⁰) Βαθμὸς πολιτικοῦ διοικητοῦ, Πασᾶς.

³⁰¹) Βαθμὸς στρατιωτικοῦ διοικητοῦ. Ἄλλοτε ἀπενέμετο καὶ εἰς τοὺς ὑποδιοικητάς, Σαντζάκ Βέη.

³⁰²) Τοποτηρητῆς τῶν διοικητῶν ἢ ὑποδιοικητῶν, ἢ εἰσπράκτωρ τῶν ἀπολαυῶν των.

³⁰³) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 15 ὑποσ. τῶν ἐγγράφων.

³⁰⁴) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 1 ὑποσ. τῶν ἐγγράφων.

³⁰⁵) Παλαιότερον οἱ φεουδάρχαι. Μεταγενεστέρως οἱ ἀρχηγοὶ χωροφυλακῆς διοικητικῆς τινὸς περιφερείας. Βλ. P a k a l i n, ἐν λ. Alay Beyi.

³⁰⁶) Τιμαριούχους. Ὡς γνωστὸν αἱ χορηγούμεναι ὑπὸ τοῦ Κράτους γαῖται, ἐλέγοντο <T i m a r> καὶ <Z e a m e t>. Τοῦ μὲν πρώτου ὁ κάτοχος ἐλέγετο <E r b a b - 1 - t i m a r> τοῦ δὲ δευτέρου <Z a i m>.

³⁰⁷) Ἐλέγοντο οἱ Σπαχῆδες (βλ. ὑποσ. 4 τῶν ἐγγράφων) οἱ τοποτηρηταὶ καὶ οἱ ἐπιμελούμενοι τοὺς ἵππους καὶ τὰ ὑποζύγια τῶν ἀξιωματούχων.

ρουτζουλερῆ¹⁰⁷, τοὺς Ταμίας, τοὺς Διευθυντὰς τῶν Ὑπηρεσιῶν, τοὺς Ἐπόπτας, τοὺς Εἰσπρακτορας τῶν δημοσίων φόρων καὶ λοιποὺς νὰ καταπιέξουν, νὰ ἐπεμβαίνουν καὶ νὰ υποβάλλουν αὐτοὺς εἰς διαφόρους ἐπιβαρύνσεις. Νὰ μὴ ἀποστέλλωνται μουμψασίρηδες¹⁰⁸ ἐκ μέρους τῶν Δικητῶν καὶ τῶν Ἱεροδικαστῶν χωρὶς νὰ ὑπάρχη ἀποχρῶν τις λόγος, νὰ ἀπέχουν δὲ καὶ νὰ ἀποφεύγουν ἀπὸ τοῦ νὰ καταπιέξουν καὶ κατατρωαννοῦν τοὺς ραγιάδες, ζητοῦντες παρ' αὐτῶν δωρεὰν τροφίμα, τροφὰς διὰ τὰ ζῶα των καὶ διάφορα ἄλλα τοιαύτης φύσεως πράγματα. Τηρουμένων δὲ πάντοτε σεβαστῶν τῶν ὄρων τῆς ἐλευθερίας των, ἐὰν ραγιάς τις διαπράξῃ ἔγκλημά τι κολάσιμον καὶ συμφώνως πρὸς τὸν Ἱερόν Νόμον ἐπιβληθῆ εἰς αὐτὸν ἢ θανατικὴ ποινὴ τῆς ἀγχόνης ἢ τῆς ἐκτελέσεως ἢ τῆς ἀποκοπῆς μέλους τινὸς τοῦ σώματός του, ἀρμόδιος εἰς τὴν ἐπιβολὴν τῆς ποινῆς ταύτης θὰ εἶναι ὁ κατὰ τὴν ἐποχὴν τῆς διαπράξεως τοῦ ἐγκλήματος Ἱεροδίκης, θὰ ἐκτελεῖται δὲ αὕτη, μετὰ τὴν ἔκδοσιν τῆς ἱεροδικαστικῆς ἀποφάσεως, τῇ φροντίδι τοῦ ζαμπίτη¹⁰⁹ τῆς περιφέρειας, μὴ ἐπιτρεπομένον νὰ ἐκτελεῖται αὕτη ἀλλαχοῦ, εἰς δὲ ἐκ τῶν ὄρων τῆς ἐλευθερίας εἶναι ὅτι ἀπαγορεύεται ἡ λήψις ἔστω καὶ ἐνὸς ὀβολοῦ ὡς ἀμοιβῆς διὰ τὴν προᾶξιν τῆς ἐκτελέσεως. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸ προσηθὲν ἐν τῷ περιθωρίῳ σημείωμα ἀναφέρεται ὅτι οἱ παλαιόθεν κατακεχωρισμένοι καὶ ἀνεγνωρισμένοι ὄροι οὗτοι δέον νὰ τίθενται εἰς ἐφαρμογὴν ὡς ἀκριβῶς ἔχουσιν, ἡ ἔκδοσις δὲ τῶν ἀναγκαιουσῶν ἐν προκειμένῳ ἀυτοκρατορικῶν διαταγῶν ἀναφέρεται εἰς τὴν κεκοσμημένην δι' αὐτοκρατορικοῦ χατίου ὑψηλὴν διαταγὴν μου¹¹⁰, καταχωρισθεῖσαν εἰς τὸ βιβλίον τῶν ἐπιθεωρητῶν τῆς ἡπηρεσίας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων, ὅπου εἴρηται κατακεχωρισμένον καὶ τὸ ἀφιερωτόριον τοῦ ἀειμνήστου Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ καὶ ὅπου ἐμφαίνεται ὅτι καὶ ἡ ἐπαρχία Σφακίων τυγχάνει ἐκ τοῦ εἴδους τῶν βακουφίων τούτων, ὡς ἐκ τούτου συνωδὰ πρὸς τὸ ἐν τῷ περιθωρίῳ διαλαμβανόμενον σημείωμα, ἐξεδόθη τὸ παρὸν αὐτοκρατορικὸν μου φερμάνιον.

Ἐντέλλομαι ἅμα τῇ λήψει τοῦ ἱεροῦ τούτου ὄρισμοῦ μου ὅπως συμμορφούμενοι πρὸς τὸ περιεχόμενόν του καὶ ἐνεργοῦντες βάσει τῶν ὄρων ἀνωτέρω ἀναφέρονται, ἔχετε ὑπ' ὄψιν ὑμῶν ὅτι ἡ ἐπαρχία τῶν Σφακίων οὔσα ἐκ τῶν βακουφίων τῶν ἀπολαμβάνοντων ἐλευθερίαν καὶ καθ' ὃ παντελῶς ἀπῆλλαμένη πάσης ἐπιβαρύνσεως, καταβάλλουσα μόνον τὸν ἀρχικῶς καθορισθέντα κατ' ἀποκοπὴν φόρον, τυγχάνει καθ' ὅλοκλη-

¹⁰⁷) Κατώτερος ἀξιωματικὸς τῶν σαχήδων.

¹⁰⁸) Βλ. ὑποσ. 242.

¹⁰⁹) Βλ. ὑποσ. 94.

¹¹⁰) Βλ. τὸ ὑπ' ἀριθ. 31 ἔγγραφο.

ρίαν ἐλευθέρα καὶ δέον νὰ διοικῆται αὕτη συμφώνως πρὸς τὰς διατάξεις τῶν ἐλευθέρως διοικουμένων βακουφίων. Νὰ μὴ ἐπιτρέψητε δὲ εἰς τοὺς Μίρι - Μιράν καὶ λοιποὺς σιρατιωτικούς νὰ ζητοῦν, παρὰ τὰς ἐκδοθείσας ἤδη αὐτοκρατορικός μου διαταγὰς, ἔστω καὶ τὸ ἐλάχιστον πρᾶγμα ὡς εἰσφορὰν παρὰ τῶν ραγιαδῶν τούτων, οὔτε νὰ ὑποβάλλονται οὔτοι εἰς ταλαιπωρίαν τινὰ ἢ καταπίσειν.

Οὕτω γινώσκετε καὶ εἰς τὸ ἱερόν μου σύμβολον πιστεύετε.

Ἐγράφη τῇ 21 Ζηλκααδὲ 1175¹¹¹.

Ἐκ τῆς περιφρουρήτου Ἰσλαμπόλ

35.

Κῶδ. 8ος, (3ος) σελ. 351.

Ἀπευθύνεται πρὸς τοὺς Διοικητὰς τοῦ Χάνδακος, τῶν Χανίων, τῆς Ρεθύμνης καὶ τοὺς Ἱεροδίκας τῶν πόλεων τούτων.

Γενέσθω ὑμῖν γνωστὸν ὅτι οἱ ραγιαδες τῆς ἐν τῷ σαντζακίῳ τῶν Χανίων νήσου Κρήτης κειμένης ἐπαρχίας τῶν Σφακίων, ὑπαγομένης εἰς τὰ βακούφια τοῦ ἀειμνήστου Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ, ὑπέβαλον ἀναφορὰν εἰς τὸ αὐτοκρατορικόν μου διβάνιον, ἐν τῇ ὁποίᾳ καθιστοῦν γνωστὸν ὅτι ἐπειδὴ ἡ ἐπαρχία των εἶναι βραχέως καὶ τὰ ἐν αὐτῇ παραγόμενα προϊόντα δὲν ἐπαρκοῦν διὰ τὴν συντήρησίν των, ἀγοράζουσι ἀνεκαθεν διὰ χρημάτων των ἀπὸ τὰ πεδινὰ χωρία, ἅτινα ἐπίσης τυγχάνουσι βακούφια τοῦ ἰδίου ἀφιερωτοῦ¹¹², τὴν ἀναγκαιοῦσαν εἰς αὐτοὺς ποσότητα σίτου καὶ κριθῆς. Μολονότι δὲ οὐδεμία μέχρι τοῦδε παρενεβάλλετο ἔξωθεν παρακώλυσις κατὰ τὴν μεταφορὰν τῶν σιτηρῶν τούτων, ἀπὸ τινος μερικὰ ἄτομα, χωρὶς νὰ ὑπάρχη σχετικὴ τις διαταγή, δὲν

¹¹¹) 3 Ἰουνίου 1762 μ. Χ.

¹¹²) Εἰς τὸν Δελῆ ἡ Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶν εἶχεν ἐκχωρηθῆ καὶ τρίτον φέουδον ἐν Κρήτῃ. Τοῦτο ἀποτελεῖτο ἀπὸ τὸ χ. Ἀλικιανοῦ Χανίων, τὰ χ. Ἀληθινή, Πλάτανος, Χουσουλιανὰ, Λίσταρος, Μονόχωρο, Πλώρα, Τρυπητὰ, Πετροκεφάλι, Μπόμπια καὶ Κουσὲς Ἐπαρχίας Καινούργιου, τὸ χ. Τυμπάκι Ἐπαρχ. Πυργιωτίσσης μετὰ διαφόρων Μετοχιῶν, μετὰξὺ τῶν ὁποίων ἡ Ξερὴ Καρὰ καὶ ἡ Συμπάλλουσα καὶ τὸ χ. Μ. Ἐπισκοπὴ Πεδιάδος. Τὸ φέουδον τοῦτο χορηγηθὲν εἰς τὸν Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ ἐπὶ βασιλείας τοῦ Σουλτάν Μεχμέτ Δ' δι' αὐτοκρατορικοῦ μιλκναμέ, (βλ. ὑποσ. 100) χρονολογουμένου ἀπὸ 1ης Τζεμαζιέλαχιρ 1060 (17 Μαΐου 1650 μ. Χ.) δὲν διετέθη ὑπ' αὐτοῦ δι' ἀγαθοεργόν τινα σκοπὸν, ἀλλὰ πρὸς ἐπικαρπίαν αὐτοῦ τε καὶ τῶν ἀπογόνων αὐτοῦ, ἧτο δὲ γνωστὸν ὡς τεμλίκιον τοῦ Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ. Βλ. σχετ. Τ.Α.Η. Κῶδ. Ἀφιερωτηρίων σ. 129, Κῶδ. 36, σ. 201, 205 καὶ Κῶδ. 149 σ. 68. Περὶ τῶν ἐνέρων δύο φεούδων βλ. τὰς ὑποσ. 8 τῆς εἰσαγωγῆς καὶ 93 καὶ 295 τῶν ἐγγράφων.

παύουν από τοῦ νὰ ὑποβάλλουν τοὺς ραγιαδες τούτους εἰς τὴν καταβολὴν προστίμων ὑπὸ τύπον μουρουριέ¹¹³. Ἐπειδὴ δὲ οἱ ἐν λόγῳ ραγιαδες παρακαλοῦν ἐν τῇ αἰτήσῃ των ὅπως ἐκδοθῆ ὑψηλὸν αὐτοκρατορικὸν φερμάνιον διατάσσει νὰ μὴ ὑποβάλλωνται οὗτοι εἰς τὴν πληρωμὴν μουρουριέ διὰ τὰ οὕτω διὰ τὴν συντήρησίν των καὶ διὰ τῶν χρημάτων των ἀγοραζόμενα σιτηρά, ὡς ἐκ τούτου ἐξεδόθη ἡ παροῦσα αὐτοκρατορικὴ μου διαταγὴ ὅπως μὴ καταπιέζωνται καὶ ὑφίστανται τλαιπωρίας διὰ πληρωμὴν μουρουριέ τῶν σιτηρῶν, τὰ ὅποια ἀγοράζουν διὰ χρημάτων των διὰ τὰς ἰδίας αὐτῶν ἀνάγκας ἀπὸ τὰ ἄλλα μέρη καὶ μεταφέρουν εἰς τὴν ἐπαρχίαν των.

Ἐντέλλομαι ἅμα τῇ λήψει τοῦ ἱεροῦ τούτου ὀρισμοῦ μου ὅπως ἐνεργοῦντες συμφώνως πρὸς τὴν ἐκδοθεῖσαν ἐπὶ τούτοις διαταγὴν μου νὰ μὴ ἐπιτρέψητε νὰ ὑποβάλλωνται εἰς τλαιπωρίας καὶ καταπιέσεις οἱ ραγιαδες τῶν Σφακίων καὶ εἰς πληρωμὴν μουρουριέ, ὅταν οὗτοι θελήσουν νὰ μεταφέρουν εἰς τὴν ἐπαρχίαν των τὰ ὑπ' αὐτῶν ἐξ ἄλλων ἐπαρχιῶν ἀγοραζόμενα καὶ διὰ τὰς ἀνάγκας των προοριζόμενα σιτηρά.

Οὕτω γινώσκετε καὶ εἰς τὸ ἱερόν μου σύμβολον πιστεύετε.

Ἐγράφη τῇ 28 Ζηλκααδὲ 1175¹¹⁴.

Ἰσλαμπὸλ¹¹⁵

36.

Κῶδ. 8ος, (3ος) σ. 391.

Ἀπευθύνεται πρὸς τὸν Μουχαφίζην τοῦ Χάνδακος καὶ τοὺς Ἱεροδίκας τοῦ Χάνδακος, τῶν Χανίων καὶ τῆς Ρεθύμνης.

Γενέσθω ὑμῖν γνωστὸν διὰ τοῦ παρόντος αὐτοκρατορικῆ μου φερμάνιου ὅτι ὁ Μεχμέτ, ἀξθηθείη αὐτοῦ ἡ περιωπὴ, νόμιμος Καϊμακάμης¹¹⁶ τοῦ Μουτεβελῆ τῶν ἐν τῇ νήσῳ Κρήτῃ καὶ εἰς τὰ σαντζάκια τοῦ Χάνδακος, τῶν Χανίων καὶ τῆς Ρεθύμνης εὐρισκομένων βακουφίων τοῦ Ἰδρουτοῦ ἀγαθοεργῶν ἰδρυμάτων ἀειμνήστου Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ, δι' ἀναφορᾶς του ἀπευθυνθείσης πρὸς τὸ αὐτοκρατορικὸν μου διβάνιον καθιστᾶ γνωστὸν ὅτι μολονότι οἱ ραγιαδες τῶν βακουφικῶν αὐτῶν χωριῶν ἀνεκάθεν διοικοῦντο, συμφώνως πρὸς τὸ ἐκδοθὲν Χὰι Χουμαγιὸν¹¹⁷ καὶ συνωδᾶ πρὸς τὰς διατάξεις τῆς χορηγηθείσης εἰς αὐτοὺς ἐλευθερίας, δὲν ἐπιτρέπετο δὲ εἰς τοὺς Ἱεροδίκας καὶ τοὺς ἀξιωμα-

¹¹³) Διαμετακομιστικὰ τέλη. Βλ. P a k a l i n ἐν λ. Mururiyye.

¹¹⁴) 10 Ἰουνίου 1762 μ. Χ.

¹¹⁵) Βλ. ὑποσ. 263.

¹¹⁶) Ἐνταῦθα μὲ τὴν ἔννοιαν τοῦ τοποτηρητοῦ, ἀντιπροσώπου.

¹¹⁷) Θὰ πρόκειται μᾶλλον περὶ τοῦ ἐγγράφου 31.

τούχους ἢ καθ' οἰονδήποτε τρόπον ἀνάμιξις καὶ ἐπέμβασις εἰς τὰς ὑποθέσεις αὐτῶν, ἐν τούτοις ἀπὸ τινῶν ἐπιτῶν οἱ ἐκάστοτε Διοικηταὶ καὶ Ἱεροδῆκται, παρὰ τὰς διατάξεις τῆς χορηγηθείσης εἰς τοὺς ραγιαδες τούτους ἐλευθερίας, ἐπεμβαίνουν καὶ ἀναμιγνύονται εἰς τὰς ὑποθέσεις αὐτῶν, γινόμενοι οὕτω πρόξενοι δημιουργίας ἀνωμαλιῶν εἰς τὸ βακουφίον, εἰς τὴν μείωσιν καὶ φθορὰν τῶν προϊόντων καὶ προσόδων του καὶ εἰς τὸν διασκορπισμὸν καὶ ἀφανισμὸν τῶν ραγιαδῶν του. Ἐπειδὴ δὲ αἰτεῖται οὗτος ὅπως ἐκδοθῆ ἱερὰ μου διαταγὴ δι' ἧς νὰ διατάσσονται αἱ ἐν τῇ νήσῳ ἀρχαὶ ὅπως ἐνεργοῦσαι συμφώνως πρὸς τὰς διατάξεις τῆς χορηγηθείσης ἐλευθερίας μὴ ἐπιτρέψουν εἰς οὐδένα τὴν δημιουργίαν ἀντιθέτων πράξεων, ἐγένετο ὡς ἐκ τούτου ἔρρυνα εἰς τὰ ἐν τῷ αὐτοκρατορικῷ λογιστηρίῳ φυλασσόμενα βιβλία τῆς ὑπηρεσίας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων, ὁπόθεν κατεχωρίσθησαν εἰς τὸ περιθώριον τῆς ὑποβληθείσης αἰτήσεως τὰ κάτωθι :

Τὰ εἰς τὰ σαντζάκια τοῦ Χάνδακος, τῶν Χανίων καὶ τῆς Ρεθύμνης νήσου Κρήτης κείμενα βακουφία τοῦ ἀειμνήστου Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ, ὄντα ἐκ τῶν βακουφίων τῶν ἀνηκόντων εἰς τὰς δύο ἱερὰς πόλεις, τυγχάνουσιν ἀπὸ παλαιωτάτων ἐπιτῶν καθ' ὁλοκληρίαν ἐλεύθερα πάσης ἐπιβαρύνσεως, καταβάλλοντα κατ' ἀποκοπὴν τινα φόρον, ὡς ὑπαγόμενα εἰς τὴν κατηγορίαν τῶν σουλιανικῶν ἀφιερωμάτων καὶ τῶν Μ. Βεζυρῶν. Ἐφ' οὗ δὲ καταβάλουν ἀνελλιπῶς οἱ ραγιαδες τῶν περιφερειῶν τούτων εἰς τοὺς Βοῖβόδας των⁸¹⁸ τὴν συμφώνως πρὸς τὸ βιβλίον καὶ τοὺς κανονισμούς, ἐπιβληθεῖσαν εἰς αὐτοὺς ἱερὰν δεκάτην, τὰ κεκανονισμένα δοσίματα, τὸν φόρον ἀδικημάτων καὶ ἐγκλημάτων, τὸν γαμήλιον φόρον, τὸν φόρον χαρμουσίνου ἀγγελίας διὰ τὸν δοῦλον καὶ τὴν δούλην, τὸν δεσποτικὸν φόρον καὶ τοὺς λοιποὺς ἄλλους φόρους, οἷτινες φέρονται ἐγγεγραμμένοι ὡς ἔσοδα τοῦ βακουφίου τούτου, ὅσονδήποτε ποσὸν ἀντιπροσωπεύουν οὗτοι, μικρὸν ἢ μεγάλον, μετὰ τὴν καταβολὴν τούτων νὰ μὴ ἐπιτρέπεται εἰς τοὺς Μίρι - Μιράν⁸¹⁹, τοὺς Μιρ - Λιβᾶ⁸²⁰, τοὺς Μοντεσελήμ⁸²¹, τοὺς Σούμπαση⁸²², τοὺς Βοῖβόδα, τοὺς Ἀλάϊ Βέη⁸²³, εἰς τοὺς κατόχους ζιαμετίων⁸²⁴ καὶ τιμαρίων⁸²⁵ εἰς τοὺς Τσέρη - Μπασῆ⁸²⁶, τοὺς Τσέρη - Σουρουτζουλερῆ⁸²⁸, τοὺς Τα-

⁸¹⁸) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 1 ὑποσ. τῶν ἐγγράφων.

⁸¹⁹) Βλ. ὑποσ. 299.

⁸²⁰) Βλ. ὑποσ. 300.

⁸²¹) Βλ. ὑποσ. 301.

⁸²²) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 15 ὑποσ. τῶν ἐγγράφων.

⁸²³) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 304 ὑποσ.

⁸²⁴) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 305 ὑποσ.

⁸²⁵) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 306 ὑποσ.

μίας, τοὺς Διευθυντὰς τῶν Ὑπηρεσιῶν, τοὺς Ἐπόπτας, τοὺς Εἰσπράκτορας τῶν δημοσίων φόρων καὶ λοιποὺς ἀρμοδίους νὰ ἀναμεινώνονται καὶ ἐπεμβαίνουν εἰς τὰς ὑποθέσεις αὐτῶν. Νὰ ἀπέχουν δὲ καὶ ἀποφεύγουν οἱ Διοικηταὶ καὶ οἱ Ἱεροδίκαι ἀπὸ τοῦ νὰ ἀποστέλλουν, ἄνευ ἀποχρῶντος τινὸς λόγου, μουμπασίρηδες²²¹ εἰς τοὺς ραγιάδες τῶν βακουφίων τούτων, νὰ μὴ ζητοῦν οἱ μουμπασίρηδες δωρεὰν τροφίμα καὶ τροφὰς διὰ τὰ ζῶα των, οὔτε νὰ καταπιέξουν καὶ κατατυραννοῦν αὐτοὺς μὲ τοιοῦτου εἴδους ἀπαιτήσεις. Νὰ τηροῦνται δὲ πάντοτε σεβασταὶ αἱ διατάξεις τῆς ἐλευθερίας των, εἰς ἕκ τῶν ὅρων τῆς ὁποίας εἶναι, ὡς ἀναφέρεται εἰς τὴν ἐν τῷ περιθωρίῳ καταχωρισθεῖσαν σημείωσιν, ὅπως εἰσπραττῶνται ἅπαντα τὰ ἔσοδα καὶ οἱ φόροι τῶν βακουφίων τούτων ἐκ μέρους μόνου τοῦ Βοϊβόδα των. Ἐπὶ τῷ τέλει ὅθεν ὅπως ἐνεργήσῃτε συμφώνως πρὸς τὰς διατάξεις τῆς χορηγηθείσης εἰς αὐτοὺς ἐλευθερίας ἐγράφη τὸ παρὸν φερμάνιον

Ἐντέλλομαι διὰ τοῦ ἱεροῦ τούτου ὀρισμοῦ μου ὅπως ἐνεργοῦντες συμφώνως πρὸς τὴν ἐκδοθεῖσαν ἐπὶ τούτοις διαταγὴν μου καὶ ἔχοντες ὑπ' ὄψιν ὅτι οἱ ραγιάδες τῶν ὡς εἴρηται χωρίων τυγχάνουσιν παλαιότερον ἐλεύθεροι πάσης ἐπιβαρύνσεως, καταβάλλοντες μόνον κατ' ἀποκοπὴν τινα φόρον καὶ ὅτι ἀπολαμβάνουσιν πλήρους ἐλευθερίας, δέον ὡς ἐκ τούτου νὰ διοικοῦνται ἐκ μέρους τῶν ζαμπίτηδων²²² αὐτῶν ἀφ' οὗ δὲ εἰσπραχθῶσιν παρ' αὐτῶν, συμφώνως πρὸς τοὺς ἰσχύοντας κανονισμοὺς καὶ τὸ σχετικὸν βιβλίον καὶ καθ' ὃν τρόπον ἀνέκαθεν εἰσπραττῶνται οἱ ὑπ' αὐτῶν ὀφειλόμενοι φόροι καὶ τὰ δοσίματα αὐτῶν, μὴ ἐπιτρέψετε εἰς οὐδένα ἐκ τῶν διοικητικῶν ὑπαλλήλων ἢ εἰς ἄλλον ἔξωθεν νὰ ἐπεμβαίη, παρὰ τὰς κειμένας διατάξεις, εἰς τὰς ὑποθέσεις των καὶ νὰ καταπιέξῃ αὐτούς.

Οὕτω γινώσκετε καὶ εἰς τὸ ἱερόν μου σύμβολον πιστεύετε.

Ἐγράφη τῇ 25 Σιαμπάν 1176²²³.

Ἐκ τῆς περιφρουρήτου Ἰσλαμπόλ²²⁴

37.

Κῶδ. 42ος, σ. 59.

Ὁ ταπεινὸς θεράπων Ἱεροδίκης τοῦ Χάνδακος εὐλαβῶς υποβάλλει πρὸς τὴν αὐτοῦ ἐξοχότητα :

²²⁰) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 307 ὑποσ.

²²¹) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 242 ὑποσ.

²²²) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 94 ὑποσ.

²²³) 28 Φεβρουαρίου 1763 μ. Χ.

²²⁴) Βλ. τὴν ὑπ' ἀριθ. 263 ὑποσ.

Συνφωδὰ πρὸς τὰς ἀπευθυνθείσας, βάσει τοῦ προεκδοθέντος Χὰτ Χουμαγιούν³³¹, δύο ἀδιοκρατορικός διαταγὰς πρὸς τὸν ἐξοχώτατον, φιλεύσπλαγγχον καὶ ἐλεήμονα Σερασκέρην τῆς νήσου Κρήτης καὶ Μουχαφίζην τοῦ Χάνδακος Χαμίτ Χαμζᾶ Πασᾶν³³² τέως Μ. Βεζύρην, εἰς τὰς ὁποίας ἀναφέρεται ὅτι οἱ ραγιάδες τῆς ἐπαρχίας Σφακίων καθ' ὃ ὑπαγόμενοι εἰς τὸ βακούφιον τοῦ εἰς τὰς αἰωνίους μονὰς ἐπαναπανομένου ἀειμνήστου Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ, τυγχάνουσιν ἐκ τῶν ραγιάδων τῶν προσηρημένων εἰς τὰς δύο ἱερὰς πόλεις καὶ ὅτι ὀφείλουσιν οὗτοι διὰ τὴν ἐτησίαν εἰσφορὰν τοῦ Ἱεροῦ Λώρου διάφορα ὑπόλοιπα παρελθουσῶν χρήσεων, ἧτοι ἀπὸ τὰς εἰσφορὰς τῶν ἐτῶν 1172³³³ καὶ 1173³³⁴ ὡς καὶ τῶν ἐτῶν 1175³³⁵ καὶ 1177³³⁶ τὸ συνολικὸν ποσὸν τῶν 14500 γροσίων ὡς καὶ ὀλόκληρον τὴν εἰσφορὰν τοῦ ἔτους 1176³³⁷ καὶ ὅτι δέον ἐξάπαντος νὰ παραδοθῶσι τὰ καθυστερούμενα ποσὰ ταῦτα ἐντὸς ὀλίγων ἡμερῶν εἰς τὸν ὡς εἴρηται ἐξοχώτατον Πασᾶν, συμμορφούμενοι πρὸς ταῦτα, προσεκαλέσαμεν, ἅμα τῇ ἐλεύσει εἰς τὸ Διβάνιον τοῦ Χάνδακος τοῦ ἀποσταλέντος ἐκ τῆς Βασιλευούσης τζοκαντάρη³³⁸, τὸν τέως Δεφτερδάρην τῆς Κρήτης Ἀχμέτ ἐφένδην καὶ προσηγάγομεν μερικὸς ἐκ τῶν ραγιάδων τῆς ἐπαρχίας Σφακίων, οἵτινες ἐρωτηθέντες σχετικῶς πρὸς τὰ καθυστερούμενα ὑπόλοιπα κατέθεσαν παρουσίᾳ πάντων τῶν παρισταμένων τὰ ἀκόλουθα :

“Οὐι τὸ ζητούμενον παρ' αὐτῶν ἔσοδον τοῦ Ἱεροῦ Λώρου τοῦ ἔτους 1172 εἰσπραχθὲν κατὰ τὸ ἴδιον ἔτος διὰ χειρὸς τοῦ εἰς ὃν ἀνετέθη ἡ εἰσπραξις εἰσπράκτορος καὶ τῶν κολιζήδων³³⁹ τοῦ τότε Δεφτερδάρη τῆς

³³¹) Βλ. ὑποσ. 317.

³³²) Μ. Βεζύρης ἐπὶ Σουλτάν Μουσταφᾶ Γ', παυθεὶς τὸ 1763. Διετέλεσε δις Πασᾶς τοῦ Μ. Κάστρου καὶ Σερασκέρης (ἀρχιστράτηγος) Κρήτης τὸ 1763 καὶ 1766. Σημειοῦται εἰς τὸν ἀνέκδοτον κατάλογον εἰς Πασάδων τοῦ Μ. Κάστρου, Γ. Νικολετᾶκη ὑπ' αὔξ. ἀριθ. 56 «Χαμίτ Χαμουζᾶς» καὶ ὑπ' ἀριθ. 58 «πάλιν ὁ Χαμίτ Χαμουζᾶς». Βλ. περὶ αὐτοῦ Τ.Α.Η., Κῶδ. 8ος, σ. 340, 402, 417, 433, Κῶδ. 9ος, σ. 188, 301, Κῶδ. 12ος, σ. 197, 237. Πρβ. Hammer, 4ος σ. 490, 530, 531, 539, 540 καὶ 541, ὅπου ἀναφέρεται ὅτι διετέλεσε καὶ Πασᾶς Χανίων, δὲν γίνεται ὁμῶς μνεῖα τούτου ἐν τῷ καταλόγῳ Γ. Καραϊσάκη.

³³³) 1758 μ. Χ.

³³⁴) 1759 μ. Χ.

³³⁵) 1761 μ. Χ.

³³⁶) 1763 μ. Χ.

³³⁷) 1762 μ. Χ.

³³⁸) Κλητῆρ τῶν Ἀνακτόρων χρησιμοποιούμενος δι' ἐξωτερικὰς ὑποθέσεις.

³³⁹) Τελωνοφύλαξ, δασοφύλαξ, ὄργανον τῆς τάξεως, εἰσπράκτορ. Ἀργότερον ἡ ὀνομασία αὕτη ἐδόθη εἰς τὰ ὄργανα τὰ ἐντεταλμένα τὴν δίωξιν τοῦ λαθρομπορίου.

Κρήτης Ἀχμέτ Ἐφένδη, παρεδόθη εἰς αὐτὸν τὸν ἴδιον Δεφτερδάρη. Ὅσον ἀφορᾷ εἰς τὸ ἔσοδον τῶν ἐτῶν 1173 καὶ 1175 εἶπον οὗτοι ὅτι καὶ τοῦτο εἰσπραχθὲν ὑπὸ τῶν ἐντεταλμένων ὑπὸ τοῦ τότε Δεφτερδάρη καὶ νῦν ἐνταῦθα παρισταμένον εἴτερον Ἀχμέτ Ἐφένδη, εἰσπρακτορὸς Ἐλχὰτζ Μουσταφᾶ, τοῦ Ἀγᾶ τοῦ σώματος τῶν Ξένων⁸⁴⁰ καὶ τῶν κολιτζήδων του, παρεδόθη καὶ τοῦτο εἰς αὐτὸν τὸν ἴδιον τὸν Δεφτερδάρη. Ὅμοίως καὶ τὸ ἔσοδον τοῦ ἔτους 1177 εἰσπραχθὲν ὑπὸ ἀνθρώπων τοῦ ἰδίου Δεφτερδάρη παρεδόθη εἰς αὐτόν. Ἡ ὑπ' αὐτῶν καταβολὴ πάντων τῶν ἐσόδων τούτων κατεδείχθη ἐκ τῶν εἰς χεῖρας των εὐρισκομένων ἐξοφλητικῶν ἀποδείξεων δεόντως ὑπογεγραμμένων καὶ ἐσφραγισμένων.

Κατόπιν τούτων ἐξηκριβώθη ὅτι αἱ εἰσφοραὶ τοῦ Ἱεροῦ Δώρου τῶν ἐτῶν 1173, 1175 καὶ 1177 δεόν νὰ ζητηθῶσιν ἀπὸ τὸν παρόντα ἐν τῷ συμβουλίῳ τούτῳ τέως Δεφτερδάρη Ἀχμέτ Ἐφένδη. Διὰ τὸ ἔσοδον τοῦ ἔτους 1172, ἐδόθη ἡ πληροφορία ἐκ τοῦ Λογιστηρίου ὅτι ὡς ἐξακριβοῦνται ἐκ τῶν βιβλίων τούτου τὸ ἔσοδον τοῦτο εὐρίσκεται πρᾶγματι εἰς χρέωσιν τοῦ πρώην Δεφτερδάρη εἴτερου Ἀχμέτ Ἐφένδη.

Ἀναφορικῶς εἰς τὰ ἔσοδα τῶν ἐτῶν 1173, 1175 καὶ 1177 ἐπανειλημμένως ἐδήλωσε καὶ ὠμολόγησε ὁ ἐν τῷ Συμβουλίῳ τούτῳ παριστάμενος τέως Δεφτερδάρης ὅτι εἰσεπράχθησαν ταῦτα ὑπὸ τῶν εἰσπρακτορῶν, τῶν κολιτζήδων καὶ τῶν ἀνθρώπων του. Πλὴν ὅπως ἐπρόσθεσεν οὗτος ὅτι «τὰ χρήματα ταῦτα ἀπεστάλησαν πρὸ καιροῦ δι' ἐξόδων μου εἰς τὴν Βασιλεύουσαν καὶ ἐν μέρος ἐκ τούτων παρεδόθη ὅπου δεῖ τῆς σχετικῆς ἀποδείξεως παραλαβῆς εὐρισκομένης ἐκεῖσε. Διὰ τὸ μὴ παραδοθὲν εἰσέτι ὑπόλοιπον ὅπερ εὐρίσκεται εἰς χρέωσίν μου, ἔδωσα χρεωστικὰς ὁμολογίας ἐσφραγισμένας ἐκ μέρους μου, αἱ ὅποιαι αἰτοῦμαι ὅπως ἀποσταλοῦν πρὸς πληρωμὴν εἰς τὴν Βασιλεύουσαν διὰ τοῦ κλητῆρος μου ἐν συνοδείᾳ τοῦ ἀποσταλέντος ἐκεῖθεν ἱζοκαντάρη. Ἐπὶ τούτοις αἰτοῦμαι ὅπως ἐκδοθῇ σχετικὴ ἱεροδικαστικὴ ἀπόφασις».

Γενομένης ἀποδεκτῆς τῆς προτάσεως τοῦ ὡς εἴρηται Ἀχμέτ Ἐφένδη ὅπως ἀποσταλῶσιν εἰς τὴν Βασιλεύουσαν αἱ ὑπ' αὐτοῦ χορηγηθεῖσαι χρεωστικαὶ ὁμολογίαι διὰ τοῦ κλητῆρος του, συνοδευόντος τὸν ἐκεῖθεν ἀποσταλέντα ἱζοκαντάρη καὶ παραδοθῶσιν ὅπου δεῖ τὰ ὑπ' αὐτοῦ καθυστερούμενα ἔσοδα τοῦ Ἱεροῦ Δώρου, συνετάχθη ἡ παρούσα πρᾶξις καὶ παραπέμπεται πρὸς τὴν ὑψηλότητά της διὰ τὰ περαιτέρω.

Τῆ 26 Ρεμπιουλεβέλ 1178⁸⁴¹.

⁸⁴⁰) Garip Ağası. Ἀρχηγὸς τοῦ συγκροτηθέντος ἐκ νεομουσουλμάνων στρατιωτικοῦ σώματος.

⁸⁴¹) 12 Σεπτεμβρίου 1764 μ. Χ.

38.

Κωδ. 905, (705) σ. 283.

Βασιλικὸν Χάτι Χουμαγιὸν⁸⁴²*Ἐνεργείσθω συμφωδά.*

Ἀπευθύνεται πρὸς τὸν Μουχαφίζην τοῦ Χάνδακος τέως Μ. Βεζύ-
ορην Χαμζᾶ Πασᾶν⁸⁴³, τοὺς Μουχαφίζηδες τῶν Χαρίων καὶ τῆς Ρεθύ-
μνης καὶ τοὺς Ἱεροδίκας τοῦ Χάνδακος τῶν Χαρίων καὶ τῆς Ρεθύμνης.

Γενέσθω ὑμῖν γνωστὸν διὰ τῆς παρουσίας αὐτοκρατορικῆς μου δια-
ταγῆς ὅτι ἡ ἐκ τῶν σωφροῶνων πεπλοφόρων Μουσουλμανίδων, ἡ φέρουσα
τὸ σεμνὸν διάδημα Φιτιμά, χανοῦμ σουλιάν, εἶη διαρκῆς ἡ ἀγνότης καὶ
ἡ ἀρετὴ αὐτῆς, ἔστειλεν αἰτήσιν εἰς τὸ αὐτοκρατορικὸν μου Διβάνιον,
ἐν τῇ ὁποίᾳ ἀναφέρει ὅτι τυγχάνει κληρονομικῶ δικαίωματι Μουτεβε-
λίνα τοῦ ἐν τῷ σαντζακίῳ τῶν Χαρίων κειμένου βακουφίου τοῦ τέως
ἀρχιστρατήγου καὶ πάμπου τῆς ἀειμνήστου Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ, ὅτι
οἱ κάτοικοι καὶ οἱ ραγιάδες τοῦ βακουφίου τούτου παλαιόθεν ἐτύχα-
νον, δυνάμει προεκδοθέντων βασιλικῶν Χάτι Χουμαγιόν, ἀπηλλαγμέ-
νοι πάσης ἐπιβαρύνσεως, καταβάλλοντες μόνον τὸν κατ' ἀποκοπὴν εἰτή-
σιον φόρον καὶ ὅτι εἶναι ἀπὸ πάσης ἀπόψεως ἐλεύθεροι, τῶν ἐκάστοτε
ὑποθέσεών των, μικρῶν ἢ μεγάλων, διακατονομιζομένων καὶ διεξαγομέ-
νων ὑπὸ τοῦ Μουτεβελῆ αὐτῶν. Ἐν ᾧ δὲ εἷς ἐκ τῶν ὄρων τῆς χορη-
γηθείσης εἰς αὐτοὺς ἐλευθερίας εἶναι ὅτι δὲν ἔπρεπε οὗτοι γὰ καταιπι-
έζωνται καὶ ταλαιπωροῦνται ὑπὸ τῶν Διοικητῶν καὶ τῶν Ἱεροδικῶν
καὶ ὅτι αἱ παλαιόθεν ὑφιστάμεναι ἐλευθερίαι τῶν ραγιάδων καὶ τῶν
κατοίκων τῶν εἰς τὰς δύο ἱερὰς πόλεις ὑπαγομένων βακουφίων, ἔδει ἀ-
νανεωθεῖσαι γὰ παραμείνουν σεβασταί, παρὰ ταῦτα οἱ δραγουμάνοι⁸⁴⁴ τοῦ
Χάνδακος, τῶν Χαρίων καὶ τῆς Ρεθύμνης προφασίζόμενοι ὅτι «οἱ
ὄροι τῆς χορηγηθείσης εἰς ὑμᾶς ἐλευθερίας ἀνεστάλησαν καὶ ὅτι ἔχο-
μεν εἰς χεῖράς μας νέαν διαταγὴν»⁸⁴⁵, δὲν τείνουν ὧτα ἀκοῆς εἰς τὰ
παράπονά των, ἀλλὰ συκοφαντοῦν καὶ διαβίλλουν αὐτοὺς εἰς τοὺς Δι-
οικητάς, τοὺς Ἱεροδίκας καὶ τοὺς Ναΐπας καὶ ἐρευρίσκοντες διαφο-
ρους προφάσεις ἀποστέλλουν πρὸς αὐτούς, παρὰ τὰς αὐτοκρατορικὰς
διαταγὰς, μουμπασίρηδες⁸⁴⁶, οἵτινες δὲν παύουν ἀπὸ τοῦ γὰ τοὺς κατα-
δυναστεύουν καὶ γὰ τοὺς καταπιέζουν, ὑποβάλλοντες αὐτοὺς εἰς κατι-
βολὴν προστίμων καὶ ἀπατιοῦντες συνάμα παρ' αὐτῶν ἀδίκως καὶ πι-
ρονόμως διατροφὴν τῶν ἰδίων καὶ τροφὰς διὰ τὰ ζῶα των.

⁸⁴²) Βλ. ὑποσ. 125.⁸⁴³) Βλ. ὑποσ. 332.⁸⁴⁴) Kandiye ve Hanya ve Resimo tercumanları.⁸⁴⁵) Βλ. ὑποσ. 297.⁸⁴⁶) Βλ. ὑποσ. 242.

Ἐπειδὴ ἡ ὥς εἴρηται Φαίμα, χανούμ σουλιάν, διαλαμβάνει ἐν τῇ αἰτήσῃ της ὅπως ἀπὸ τοῦδε καὶ εἰς τὸ ἐξῆς πᾶσαι αἱ δίκαι αὐτῶν, αἱ ἐποθέσεις καὶ τὰ ζητήματά των διακανονίζονται διὰ τῆς ἱερονομικῆς ὁδοῦ μέσῳ τοῦ Καϊμακάμη³⁴⁷ τοῦ Μουτεβελῆ, οὐδεὶς δὲ ἔξωθεν καὶ ἐν οὐδεμίᾳ περιπτώσει νὰ ἀναμιγνύεται καὶ ἐπεμβαίῃ εἰς τὰς ὑποθέσεις αὐτῶν καὶ παρακαλεῖ ἢ αἰτοῦσα ὅπως συμφώνως πρὸς τὴν ληφθεῖσαν πρὸ καιροῦ ἀπόφασιν περὶ διαφυλάξεως καὶ διατηρήσεως τῆς χορηγηθείσης ἐλευθερίας ἐκδοθῇ ἱερὰ αὐτοκρατορικὴ μου διαταγή, ὡς ἐκ τούτου, ἐγένετο ἔρευνα εἰς τὰ ἐν τῷ αὐτοκρατορικῷ θησαυροφυλακίῳ φυλασσόμενα βιβλία τοῦ λογισηρίου τῆς ὑπηρεσίας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων, ὅπόθεν διεπιστώθησαν τὰ ἀκόλουθα: Ὅτι δέον νὰ τηρῆται ἀπόλυτος σεβασμὸς πρὸς τὴν παλαιόθεν χορηγηθεῖσαν ἐλευθερίαν εἰς τὰ βακούφια τὰ ἐξαρτώμενα ἐκ τῶν δύο ἱερῶν πόλεων, καθ' ὃν δὲ τρόπον διφυκῆθησαν ταῦτα μέχρι σήμερον οὕτω νὰ διοικῶνται ἐν ἐλευθερίᾳ ἀπὸ τοὺς Βοϊβόδας των³⁴⁸. Μετὰ τὴν καταβολὴν δὲ ὑπὸ τῶν κατοίκων των τῶν δυνάμει αὐτοκρατορικῶν διαταγῶν ἐπιβληθειῶν εἰς αὐτοὺς δοσιμάτων καὶ τοῦ κεφαλικοῦ φόρου, ἅς προσέξουν, ἅς προσέξουν³⁴⁹ οἱ εἰσπράκτορες νὰ μὴ ζητοῦν ἀπὸ τοὺς κατοίκους καὶ τοὺς γραγιάδες τῶν βακουφίων τούτων, διότι δῆθεν τὰ ὑπαγόμενα εἰς τὰς δύο ἱερὰς πόλεις βακούφια ἔγιναν μαλικιανέδες³⁵⁰, δόσιμον δι' ὑποδοχὴν τῶν Πασάδων, δόσιμον διὰ κοινοποίησιν χαρμωσύνου εἰδήσεως, ἀμοιβὴν διὰ τὸν μουμπασίον³⁵¹, εἰσφορὰν διὰ προμήθειαν σιτηρῶν, εἰσφορὰν διὰ τὴν ἐπίπλωσιν τοῦ Σεραγίου, νὰ μὴ ἐκτελοῦν ἀγγραφείας, νὰ μὴ καλῶνται οὔτε προσάγωνται εἰς τὸν Χάνδακα διὰ μπουγιουρουλντι τοῦ Πασᾶ καὶ νὰ μὴ ὑποβάλλωνται εἰς πρόστιμα. Ὅταν δὲ ἔχουν ὑποθέσεις ἱεροδικαστικῆς φύσεως ἢ ὑποθέσεις καὶ ζητήματα ἰδιωτικῆς φύσεως νὰ ἐκδικάζωνται ταῦτα ἐπὶ τύπου διὰ μέσον τοῦ Βοϊβόδα αὐτῶν καὶ νὰ διοικῶνται ὑπὸ τοῦ Βοϊβόδα των, ἐν τῷ πνεύματι τῆς χορηγηθείσης εἰς αὐτοὺς ἐλευθερίας. Ἐν ἐνὶ λόγῳ οἱ Διοικηταί, οἱ Ἱεροδικασταὶ καὶ πάντες οἱ ἄνθρωποι οἱ ζῶντες καὶ οἱ μέλλοντες νὰ ζήσουν ὀρεῖλλον νὰ ἀπέχουν καὶ νὰ προφυλάσσωνται ἀπὸ πάσης ἐνεργείας καὶ πράξεως ἀντικειμένης εἰς τοὺς ὅρους τῆς ἐλευθερίας των. Εἶναι ἔνθερος καὶ διακαῆς αὐτοκρατορικὴ μου ἐπιθυμία ὅπως συνεχισθῇ καὶ διατηρηθῇ καὶ νῦν ἡ παλαιόθεν ὑφισταμένη ἐλευθερία εἰς τὰ ἐκ τῶν δύο

³⁴⁷) Βλ. ὑποσ. 316.

³⁴⁸) Βλ. ὑποσ. 1 τῶν ἐγγράφων.

³⁴⁹) Zihar ve zihar. Πρὸς περισσοτέραν ἐπίτασιν ἡ λέξις αὕτη ἐπαναλαμβάνεται δις ἐν τῷ τουρκικῷ ἐγγράφῳ.

³⁵⁰) Βλ. ὑποσ. 297.

³⁵¹) Βλ. ὑποσ. 244.

ιερωῶν πόλεων ἐξαρτώμενα βακούφια. Ἐὰν δὲ εὐρεθοῦν ἄτομα τινὰ μὴ ὑπακούοντα καὶ μὴ συμμορφούμενα εἰς ταῦτα, καταπιέζουν δὲ καὶ ταιλαιπωροῦν τοὺς δυστυχεῖς ραγιαδες καὶ δὲν ἀναγνωρίζουν τὴν χορηγηθεῖσαν εἰς αὐτοὺς ἔλευθερίαν, λέγοντες εἰς αὐτοὺς «τὰ ἐκ τῶν ἱερῶν πόλεων ἐξαρτώμενα βακούφια ἔγιναν μαλικιανέδες καὶ δὲν ὑπάγονται πλέον εἰς τὰς ἱερὰς πόλεις καὶ κατὰ συνέπειαν δὲν ἀπολαμβάνειτε πλέον καμυίας ἔλευθερίας»⁸⁵², παρ᾿ αὐτῆ δὲ ἀνάγκῃ διαμαρτυρίας κατ' αὐτῶν, ἃς εἶναι βέβαια τὰ ἄτομα ταῦτα ὅτι θὰ τιμωρῶνται ἀστυγῶς ἀπ' ἐδ-θείας διὰ τῆς ἱεροοικμικῆς ὁδοῦ. Ἐπὶ τῷ τέλει ὅθεν ὅπως ἐνεργῆτε συμφώνως πρὸς ταῦτα καὶ εἰς ἔνδειξιν ὅτι ἡ παλαιόθεν χορηγηθεῖσα εἰς αὐτοὺς ἔλευθερία ἀνενώθη καὶ ἐθεωρήθη διατηρητέα, ἐκοσμήθη ἢ παροῦσα αὐτοκρατορικῆ μου διαταγῇ διὰ τοῦ κραταιοῦ μου αὐτοκρατορικοῦ χαιτίου, κατεχωρίσθη δὲ ἐν τῷ περιθωρίῳ τῆς αἰτήσεως τῆς Φατμά, χανοῦ σουλιάν, ἢ ἐκ τοῦ αὐτοκρατορικοῦ μου διβανίου ἐκδοθεῖσα λεπτομερῆς εἰσηγητικῆ ἔκθεσις εἰς τὸ λογιστήριον τῆς ὑπηρεσίας τῶν δύο ἱερῶν πόλεων. Ἐπὶ τῷ τέλει ὅθεν ὅπως διακανονισθῆ ἡ ὑπό-θεσις αὕτη συμφώνως πρὸς τὴν ἀνωτέρω ἀναφερομένην εἰσηγητικὴν ἔκθεσιν συνειτάχθη τὸ παρὸν αὐτοκρατορικὸν μου φερμάνιον.

Ἐντέλλομαι ἅμα τῇ λήψει τοῦ ἱεροῦ τούτου ὀρισμοῦ μου ὅπως ἐνεργοῦντες συμφώνως πρὸς τὴν ἐπὶ τούτοις ἐκδοθεῖσαν διαταγὴν μου καὶ ἔχοντες ὑπ' ὄψιν ὅτι τὰ χωρία τὰ ὑπαγόμενα εἰς τὰ τοιοῦτου εἶδους βακούφια τυγχάνουν ἀπῆλλαγμένα ἀπὸ πάσης ἐπιβαρύνσεως, καταβάλλοντα μόνον τὸν παλαιόθεν καθορισθέντα ετήσιον κατ' ἀποκοπὴν φόρον, φροντίσατε νὰ σέβεσθε τὴν παλαιόθεν χορηγηθεῖσαν εἰς αὐτὰ ἔλευθερίαν, καθ' ὃν δὲ τρόπον διωκθήσονται καὶ ἐξασκεῖται εἰς αὐτὰ ἡ ἐξουσία μέχρι σήμερον, οὕτω νὰ συνεχισθῆ ἔξασκουμένη αὕτη διὰ μέσου τοῦ Βοϊβόδα αὐτῶν βάσει τῆς χορηγηθείσης εἰς αὐτὰ ἔλευθερίας. Αἱ ὑποθέσεις καὶ τὰ ζητήματα αὐτῶν νὰ διακανονίζονται διὰ μέσου τοῦ ἐκάστοτε Καϊμακάμη τοῦ Μουτεβελῆ καὶ νὰ μὴ ἐπιτρέψητε εἰς τοὺς δραγουμάνους ἢ εἰς ἄλλον τινὰ ἔξωθεν νὰ ἐπεμβαίνουν καὶ προβαίνουν εἰς ἐνεργείας ἀντιβαϊνούσας τοὺς ὅρους τῆς ἀνεξαρτησίας αὐτῶν.

⁸⁵²) Δέον νὰ σημειωθῆ ὅτι παρὰ τὰ ὑπὸ τοῦ Ἀθ. Ὑψηλάντου γραφόμενα περὶ μετατροπῆς τῶν ἐκ τῶν δύο ἱερῶν πόλεων ἐξαρτωμένων βακουφίων (χαρμεμῖν) εἰς μαλικιανέδες (βλ. ὑποσ. 100), φαίνεται ὅτι χάρις εἰς τὴν ἐπέμβασιν τῆς «προσιτάτιδος» Φατμά χαιτύν, χανοῦ σουλιάν, δὲν ἴσχυεν ἡ ἀπόφασις αὕτη διὰ τὸ βακούφιον τῶν Σφακίων. Ὁ ἴδιος Ὑψηλάντης ἐπανερχόμενος ἐπὶ τοῦ ἰδίου θέματος λέγει: Ἄλλ' ἐπὶ τοῦ Σουλτάν Ἀπουλχαμίτη (διαδόχου τοῦ ἐκδόσαντος τὸ παρὸν ἔγγραφο Σουλτάν Μουσταφᾶ) ἀνενώθη πάλιν τὸ ὀτζάκι (τὸ τάγμα) τῶν παλτατζήδων, ἀνενώσε καὶ ὁ γιὰζιτζῆς πάλιν τὰ πρῶτα καὶ ἐδόθη καὶ ἡ ἐξουσία τῷ κιζλάρ - ἀγασῆ. (βλ. Ὑψηλάντην σ. 723).

Οὕτω γινώσκετε καὶ εἰς τὸ ἱερόν μου σύμβολον πιστεύετε.

⁵⁵³ Ἐργάφη τῆ 3η Ζηλιχτιζέ τοῦ ἔτους 1178

⁵⁵⁴ Ἐκ τῆς περιφρουρήτου Ἰσλαμπόλ

⁵⁵⁵ Ἐλήφθη τῆ 11 Μουχαρρέμ 1179

39.

Κῶδ. 9ος, (7ος) σ. 302.

Οἱ ἐκ τῶν ραγιαδῶν τῆς ἐπαρχίας Σφακίων, ὑπαγομένης εἰς τὰ ἐν τῇ νήσῳ Κρήτῃ τῆς Μεσογείου Θαλάσσης βακούφια τοῦ ἀειμνήστου Γκιζῆ Χουσεῖν Πασᾶ, Νικόλας Παπαδάκης, υἱὸς Παπᾶ Γιάννη, Γεώργης Παχύς, Τζιζιμειτζῆ Δημήτριος, Τσιλιμικάκης, Βαρδῆς Κοντογιαννάκης, Καμαλάκης, Γεώργης Γιβρέκ, Γερολουλούδης, Μανώλης υἱὸς Ρούπη, Καπετᾶν Νικολάκης, Γιαζιτζῆ Δαμούλης, Γεώργης Παλακουμάκης, Πιριῖλος Μπερναρδάκης, Κωνσταντῆς Βουτζάκης, Χαμὰλ Στρατῆς Τσουπάκης, Κωνσταντῆς Καραμεσάκης, Γεώργης Γλυμενάκης Τζιζιμειτζῆς, Σταμάτης υἱὸς Νικολάκη καὶ λοιποὶ ἄλλοι γνωστοὶ φόρου ὑποτελεῖς, προσελθόντες εἰς τὸ Ἱεροδικαστικὸν Συμβούλιον κατέθεσαν οἰκειοθελῶς ἕκαστος ἰδιαιτέρως, ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ ὑπὲρ οὗ τὸ ἔγγραφον τοῦτο ἐν ἐνεργείᾳ Δεφτερδάρη τῆς Κρήτης ἐκλαμπροτάτου Ἰβραχίμ ἐφένδη τὰ ἀκόλουθα :

Ἀναλαμβάνομεν τὴν εὐθύνην ὅπως ἀποστείλῃ ὁ Δεφτερδὰρ ἐφένδης δι' ἡμῶν πρὸς τὸν Κετχουντᾶν τοῦ Καστελλίου μας Δασκαλογιάννην, φόρου ὑποτελεῖ, τὰ 1439 δελτία τοῦ κεφαλικοῦ μας φόρου τριῶν κατηγοριῶν τοῦ παρόντος ἔτους 1179⁵⁵⁶. Δηλοῦμεν ὁμοίως ὅτι ἀνεθέσαμεν καὶ ἐνεπιστεῦθημεν εἰς τὸν ὡς εἴρηται φόρου ὑποτελεῖ Γιάννην⁵⁵⁷ τὴν ἀνελλιπῆ εἰσπραξίν καὶ συγκέντρωσιν τοῦ κεφαλικοῦ φόρου τοῦ ὡς ἄνω ἀναφερθέντος ἔτους, ἀνερχομένου εἰς 2310 γρόσια, τὴν εἰσφορὰν τοῦ Ἱεροῦ Δώρου διὰ τὸ ἴδιον ἔτος 5000 γρόσια, τὸν μονκατᾶν⁵⁵⁸ τοῦ ἔτους τούτου ἀνερχόμενον εἰς 1000 γρόσια καὶ τὸ καθυστερούμενον ποσὸν τῶν 1051 γροσίων καὶ 14 παράδων ἀπὸ τὴν εἰσφορὰν τοῦ Ἱε-

⁵⁵³) 13 Μαΐου 1765 μ. Χ.

⁵⁵⁴) Βλ. ὑποσ. 263.

⁵⁵⁵) 19 Ἰουνίου 1765 μ. Χ.

⁵⁵⁶) 1765 μ. Χ.

⁵⁵⁷) Δηλαδὴ εἰς τὸν Δασκαλογιάννην, τὸν ἀρχηγὸν τῆς Ἐπαναστάσεως τοῦ 1770.

⁵⁵⁸) Τῆς ἰδίας λέξεως ἐγένετο χρῆσις εἰς τὸ περὶ τοῦ καθορισμοῦ τῆς ἐνιαυσίου εἰσφορᾶς τῶν 5000 γροσίων (βλ. ἔγγραφον ἀριθ. 10), ἐνταῦθα ὁμως μὲ τὴν ἔννοιαν τῆς δεκάτης τῶν ὑπὸ τῶν Σφακιανῶν παραγομένων προϊόντων, τοῦ φόρου αἰγοπροβάτων καὶ λοιπῶν ἄλλων εἰσφορῶν. (Βλ. σχετ. ὑποσ. 10 τῆς εἰσαγωγῆς).

ροῦ Δώρου τοῦ προηγουμένου ἔτους 1178⁸⁵⁹, ἦτοι τὸ ὄλον 9361 γρόσιπ καὶ 14 παράδες. Ἐὰν δὲ ἀμελήσῃ ἢ παραλείψῃ τὴν εἴσπραξιν καὶ συγκέντρωσιν τοῦ ποσοῦ τούτου ὁ ὧς εἴρηται φόρου ὑποτελῆς Γιάννης καὶ ἐπέλθῃ ζημία τις λόγῳ καθυστερήσεως ἢ ἀναβολῆς καὶ μὴ ἐγκαίρου καταθέσεως καὶ πληρωμῆς τούτου, ἀναλαμβάνομεν ἡμεῖς ἀλληλεγγύως καὶ ὑποσόμεθα νὰ καταβάλωμεν ὀλόκληρον τὸ ποσὸν τοῦτο ἐγκαίρως καὶ ἀνελλιπῶς δι' ἱερονομικῆς ἐγγυήσεως, καθιστάμενοι ἐγγυηταὶ ὁ εἷς διὰ τὸν ἄλλον.

Μετὰ τὴν ἱερονομικὴν ἐπικύρωσιν τούτων, κατεχωρίσθη τῇ αἰτήσει τὸ παρὸν ἐνιαῦθα τῇ 7ῃ Ρεμπιουλεβέλ τοῦ ἔτους 1179⁸⁶⁰.

Οἱ μάστιγες : Ὁ Κεϊχουντὰς τῶν ἰσαούσηδων Ἐλχάτζ Ἀλῆ Ἀγᾶς, Ἀβδουρραχμᾶν Ἀγᾶς Κεϊχουντὰς τῶν Γεολήδων, Ἀχμὲτ Ἀγᾶς Τσαούσης τῶν Τζεμπετζήδων, Ἰσμαήλ ἐφένδης γραμματεὺς τοῦ Ἱεροδικείου, Σαατζῆ Ζαδὲ Μεχμὲτ ἐφένδης, Μουσταφᾶ Τσελεμπῆς ἀρχικλητῆρ κ.λ.π.

40.

Κῶδ. 12ος, σ. 288.

Διὰ τὴν ἐπὶ τόπου ἐξέτασιν τῆς κατωτέρω ὑποθέσεως ἀπεισάλη, κατόπιν αἰτήσεως, ὁ διορισθεὶς ἐκ μέρους τοῦ Ἱεροδικείου Μεχμὲτ ἐφένδης υἱὸς Μουσταφᾶ, ὅστις μεταβὰς εἰς τὸ κονάκιον⁸⁶¹ τοῦ ἥδη διευθύνοντος τὰς ὑποθέσεις τῆς Δεφτερδαρίας τῆς νήσου Κρήτης καὶ ἀντιπροσώπου τοῦ Δεφτερδάρη καὶ ἐκτελοῦντος τὰ καθήκοντα τοῦ Ρουζναμετζῆ⁸⁶² εἰς τὸ λογιστήριον τῆς ὑπηρεσίας ταύτης, διακρινομένου εἰς τὰς ὑποθέσεις τοῦ καλάμου καὶ τῆς γραφίδος, ἐκλαμπροτάτου Σαλήχ ἐφένδη, συνεκάλεσεν ἐπὶ παρουσίᾳ πλείστων Μουσουλμάνων Ἱεροδικαστικὸν Συμβούλιον ἐνώπιον τοῦ ὁποίου παρουσιασθεὶς ὁ Σγουρομάλλης Νικολός⁸⁶³, φόρου ὑποτελῆς, προσερχόμενος ὡς ἀντιπρόσωπος ὄλων τῶν κατοίκων καὶ μὲ τὴν ἰδιότητα τοῦ Κεϊχουντᾶ⁸⁶⁴ τοῦ Καστελλίου τῶν Σφακίων, ὑπαγομένου εἰς τὰ ἐκ τῶν δύο ἱερῶν πόλεων ἐξαριώμενα βακούφια τοῦ ἐν κυρίῳ ἀναπυθέντος ἀειμνήστου Γαζῆ Χουσεῖν Πασᾶ, κατέθεσεν ἀδιοπροσώπως διὰ τὸν ἐαυτὸν του καὶ ὡς ἀντιπρόσωπος τῶν συνεπαρχιωτῶν του, ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ ὑπὲρ οὗ τοῦ ἐγγραφον τοῦτο προμνησθέντος Σαλήχ ἐφένδη τὰ ἀκόλουθα :

⁸⁵⁹) 1764 μ. Χ.

⁸⁶⁰) 13 Αὐγούστου 1765.

⁸⁶¹) Μεγάλη οἰκία.

⁸⁶²) Βλ. ὑποσ. 169.

⁸⁶³) Ἀδελφὸς τοῦ ἀρχηγοῦ τῆς Ἐπανάστασεως 1770 Δασκαλογιάννη.

⁸⁶⁴) Προέδρου τῆς ἐπαρχίας τῶν Σφακίων.

«Δηλώ ὅτι κατὰ τὴν θεώρησιν τῶν λογαριασμῶν μας μεθ' ὅλων τῶν γραμματέων τοῦ λογισηρίου ἀπεδείχθη ὅτι ἐκ τοῦ διατὸ ἔτος 1181⁸⁶⁵, ὡς συνήθως, καταβαλλομένου καθ' ἕκαστον ἔτος ἐκ μέρους τῶν ραγιάδων τῆς ἐπαρχίας μας κατ' ἀποκοπὴν ποσοῦ τῶν 5000 γροσίων δὲν κατεβλήθη ὑφ' ἡμῶν οὔτε ἐν ἄσπρον ἢ ὀβολός τις εἰς τὸν ἀποβιώσαντα Δεφτεροδάρην τῆς Κρήτης Μεχμετ ἐφένδην, ὡς καὶ εἰς τὸν διευθύνοντα σήμερον τὴν Δεφτεροδαρίαν Σαλήχ ἐφένδην, ἀλλὰ παραμένει δλόκληρον τὸ ποσὸν τοῦτο εἰς χρέος τῶν ραγιάδων τῆς ἐπαρχίας μας. Ὑπόσχομαι ὄθεν καὶ ἐγγυῶμαι εἰς τὸν ὡς εἴρηται Σαλήχ ἐφένδην ὅπως, εἰσπρατίων καὶ συγκεντρῶνων τὸ ποσὸν τοῦτο τῶν 5000 γροσίων τοῦ Ἱεροῦ Δώρου, τὸ παραδώσω εἰς αὐτὸν τοῦτον καὶ ἐξοφλήσω οὔτω τὴν ὀφειλὴν μου».

Μετὰ τὴν ἐπὶ τόπου καταγραφὴν πάντων τούτων ὑπὸ τοῦ ἀποσταλέντος ἐκ μέρους τοῦ Ἱεροδικείου προαναφερθέντος Μεβλάνα⁸⁶⁶, ἀνέφερον οὔτως καὶ ἡμῖν ταῦτα ἅμα τῇ ἐπιστροφῇ του εἰς τὸ Ἱεροδικεῖον συνοδευόμενον καὶ ὑπὸ ἄλλων ἐμπίστων τῆς ὑπηρεσίας καὶ κατεγράφησαν τῇ αἰτήσει ὧδε τῇ 4 τοῦ μηνὸς Ρετζέπ τοῦ ἔτους 1181⁸⁶⁷.

Οἱ μάρτυρες: Ὁ διακεκριμένος μεταξὺ τῶν ὀμηλικῶν του Μουτεβελῆς τοῦ βακουφίου τοῦ Φαζίλ Ἀχμετ Πασᾶ, Ἐμὴν ἐφένδης, γραμματεὺς τῆς ὑπηρεσίας τοῦ Ρουζναμέ, Χουσεῖν ἐφένδης, γραμματεὺς τῆς Οἰκονομικῆς Ὑπηρεσίας, Μουσταφᾶ ἐφένδης υἱὸς Σεῖχ Μεχμετ ἐφένδης, μόνιμος ἀρχηγὸς τῶν ὑπηρετιῶν τοῦ Μουσταφᾶ Ἀγᾶ, Ὅσμὰν ἐφένδης γραφεὺς τῆς ἀποθήκης τοῦ Δημοσίου, Γιουσοῦφ Ἀγᾶς, Καρᾶ Ἰμπραχίμ Ἀγᾶς ἔμπορος κ.λ.π.

41.

Κῶδ. 133ος, σ. 270.

Μετὰ τὴν διανομὴν τῆς περιουσίας τοῦ πρὸ καιροῦ ἀποθανόντος Παπαῖ Κωνσταντῆ υἱοῦ Γεώργη, ἐκ τῆς ἐπαρχίας τῶν Σφακίων, ἣτις ἀνελόγησεν εἰς τὴν σύζυγον αὐτοῦ Παπαδιὰν τὸ γένος Πόλου, εἰς τὴν μητέρα του Σοφοῦλαν, εἰς τὸν ἀνῆλικον υἱὸν του Γεώργην καὶ εἰς τὴν ἀνῆλικον θυγατέρα του Σοφοῦλαν, ἐνεφανίσθη ἐνώπιον τοῦ ἐν τῷ σεραγίῳ συγκληθέντος Ἱεροδικαστικοῦ Συμβουλίου ὁ Περούλιός, πλήρε ξούσιος ἐπίτροπος ἐκ μέρους τῶν ὡς ἄνω μνημονευθεισῶν, ἥτις τῆς συζύγου καὶ μητρὸς τοῦ ἀποθανόντος καὶ ἐκ μέρους τῶν ἀνηλικῶν τέκνων του, τῶν ὀποίων τυγχάνει θεῖος, καὶ κατέθεσεν ἐπὶ παρουσίᾳ

⁸⁶⁵) 1767 μ. Χ.

⁸⁶⁶) Κύριος, ὁ κύριός μας, ἐναυῦθα μετὰ τὴν ἔννοϊαν τοῦ ὑπαλλήλου τοῦ Ἱεροδικείου.

⁸⁶⁷) 15 Νοεμβρίου 1767 μ. Χ.

τοῦ πατᾶ Στεφανῆ υἱοῦ Κωνσταντῆ, κατοίκου τοῦ χωρίου Μακρῆ Σίβα⁸⁰⁹ τῆς ἐπαρχίας Πυργιωτίσσης τὰ ἀκόλουθα :

Πρὸ ἔνδεκα μηνῶν ἀπὸ τῆς ἡμερομηνίας τοῦ παρόντος ἐγγράφου, καθ' ἣν στιγμήν ὁ πατᾶ Κωνσταντῆς συνέτριωγεν ἐν Μακρῇ Σίβα μετὰ τοῦ πατᾶ Στεφανῆ, ὁ τελευταῖος οὗτος ἐτραυμάτισε μὲ μίαν σοῦβλαν τὸν πατᾶ Κωνσταντῆν εἰς τὸ μάγουλόν του καὶ ἔπειτα τοῦ ἔδωσεν ἓνα λάκτισμα εἰς τὴν κοιλίαν του. Ἐπειδὴ ἐξ αἰτίας τοῦ τραύματος καὶ τοῦ λακτίσματος τούτου ἀπέθανεν ὁ ὡς εἴρηται πατᾶ Κωνσταντῆς, ὡς ἐκ τούτου αἰτιῶμαι ὅπως ἐξετασθῆ ἡ ὑπόθεσις αὕτη καὶ ἐπιβληθῆ εἰς τὸν φονέα ἢ ὑπὸ τοῦ Ἱεροῦ Νόμου ἐπιβαλλομένη τιμωρία.

Ἐρωτηθεὶς ὁ ὡς εἴρηται πατᾶ Στεφανῆς ἀπήντησεν ὅτι «πράγματι ἐκτύπησα ἀκουσίως εἰς τὸ μάγουλον τὸν ἀποθανόντα μὲ μίαν σοῦβλαν, δὲν ἀπέθανεν ὅμως οὗτος ἀπὸ τὸ κτύπημα τοῦτο, τὸ ὅποιον οὔτε μώλωπα τινὰ τοῦ ἐπροξένησε. Ὁ πατᾶ Κωνσταντῆς διατελῶν ἐν πλήρη θυγείᾳ καὶ ἄφ' οὗ διέμεινεν ἐπὶ δεκατέσσαρας ἡμέρας εἰς τὸ χωρίονμας, ἀνεχώρησεν εἰτα εἰς τὸ χωρίον του, ὅπου ἀσθενήσας ἀπέθανεν ἐκ φυσικοῦ θανάτου». Εἰς ἐπανελημμένας ἐρωτήσεις μας ἀπήντησεν οὗτος τὰ ἴδια.

Κατόπιν τούτου ἠρωτήθη ὁ πληρεξούσιος ἐπίτροπος τῶν κληρονόμων ὅστις ἀπεδέχθη τὴν κατάθεσιν αὐτὴν τοῦ ἐναγομένου.

Ἐπειδὴ οὐδὲν ἐν προκειμένῳ προβλέπεται ὑπὸ τοῦ Ἱεροῦ Νόμου, ἀπηγορεύθη εἰς τὸν πληρεξούσιον ἐπίτροπον νὰ ἀσχολῆται μὲ τὴν διένεξιν αὐτὴν. Ἐπὶ τούτοις φέρονται ταῦτα εἰς γνώσιν τῆς ὑμετέρας ὑψηλότητος.

Τῆ 25 Ζηλκααδὲ 1182⁸⁰⁹.

42.

Κῶδ. 11ος, σ. 10.

Μετὰ τὴν διανομὴν τῆς περιουσίας τοῦ πρό τινος καιροῦ δολοφονηθέντος⁸¹⁰ Μιχάλη ἐκ Σφακίων, κατοίκου τοῦ χωρίου Πανασὸς τῆς ἐπαρχίας Καινούργιου, ἧτις ἀνελόγησεν εἰς τὴν σύζυγον αὐτοῦ Ποθοῦλαν τὸ γένος Γιάννη, εἰς τὸν ἐνήλικον υἱόν του Γεώργην, εἰς τὴν ἐνήλικον θυγατέρα του Μαροῦλαν καὶ εἰς τὰ ἀνήλικα ἕτερα τέκνα αὐτοῦ Γιαννιὸν καὶ Εἰρήνην, ἐνεφανίσθησαν ἐνώπιον τοῦ Ἱεροῦ τούτου Συμβουλίου ἡ μὲν μνημνευθεῖσα Ποθοῦλα αὐτοπροσώπως διὰ τὸν ἑαυτὸν της καὶ ὡς πληρεξούσιος ἐπίτροπος τῶν δύο ἀνηλίκων τέκνων της οἱ δὲ Γεώργης καὶ Μαροῦλα αὐτοπροσώπως καὶ ἐπὶ παρουσίᾳ τῶν Ἑλχάτζ Ἀλῆ υἱοῦ Δηλαβερ Χουσεῖν, Ἀχμέτ μπεσὲ υἱοῦ Μεχμέτ, Ἀχμέτ μπεσὲ υἱοῦ Μουσαλῆ, Μουσταφᾶ μπεσὲ υἱοῦ Μουσαλῆ, Μουσταφᾶ υἱοῦ

⁸⁰⁹) Piryotice nahiesine tabi Makri Şiva nam kariyede.

⁸¹⁰) 23 Μαρτίου 1769 μ. Χ.

Γιουσούφ, Τζώριτζη υιού Μανούσου, Γιάννη υιού Κωνσταντή και λοιπών άλλων, των οποίων τὰ ὄνοματεπώνυμα τυγχάνουσι γνωστά, πάντων κατοίκων τοῦ χωρίου Πανασός, κατέθεσαν τὰ ἀκόλουθα :

«Ὁ ὕφ' ἡμῶν κληρονομούμενος και δολοφονηθεὶς Μιχάλης εὐρέθη νεκρὸς ἐντὸς τοῦ πλησίον τοῦ χωρίου Πανασός χεϊμάρρου. Ἐπειδὴ οἱ φονεῖς αὐτοῦ παρέμεινον ἄγνωστοι, ἀπητήσαμεν ἀπὸ τοὺς κατοίκους τοῦ χωρίου τούτου νὰ τοῖς παρουσιάσουν, ὅταν δὲ ἠγείραμεν ἀγωγὴν και' αὐτῶν ἐδημιουργήθησαν πλείσται διενέξεις και ἐχθρότητες μεταξὺ ἡμῶν και αὐτῶν. Νῦν, τῇ μεσολαβῆσει τρίτων παρητήθημεν οικειοθελῶς τῆς ἀγωγῆς μας και δηλοῦμεν ὅτι ἀπὸ σήμερον και εἰς τὸ ἐξῆς οὐδεμία διένεξις οὔτε ἀγωγὴ τις ὑφίσταται μεταξὺ ἡμῶν και ἐκείνων. Δηλοῦμεν ἐπίσης ὅτι ἐξωφλήσαμεν πᾶσαν ἀπαίτησίν μας προερχομένην λόγῳ φόρου αἵματος διὰ τὸν ὕφ' ἡμῶν κληρονομούμενον, θέλει δὲ παῦσει ἡ μεταξὺ ἡμῶν ὑφισταμένη διένεξις».

Μετὰ τὴν ἐπικύρωσιν πάντων τούτων κατεχωρίσθη τῇ αἰτήσει ἡ πρᾶξις αὕτη ὡδε τῇ 27 Τζεμαζιελαχίρ τοῦ ἔτους 1183¹¹¹.

Οἱ μάρτυρες : Σεῖχ Ζαδὲ Μολλά Σακίρ τῆς Κανλῆ Τάμπια, Οὐζοὺν Μεχμέτ μπεσὲ πρώην σημαιοφόρος, Γασιζῆ Σαλήχ μπεσὲ τοῦ 13 λόχου τῶν γερλήδων, ὁ διακεκριμένος προὔχων Μουσταφᾶ ἐφένδης, Ἰμάμης τοῦ τεμένους Σοφοῦ Μεχμέτ πασᾶ, Μαγριπλῆ Ἐλχάτζ Μεχ-

¹¹⁰) Ὡς ἀφορμὴν τῶν συχνῶν δολοφονιῶν προβάλλει ὁ Παπαδοπετρακίς (βλ. σ. 162) ὅτι ἐθεωροῦντο οἱ Σφακιανοὶ «ἀντάρται και ὡς μὴ ὑποταχθέντες». Προσθετέον εἰς ταῦτα ὅτι οἱ πεδινοὶ τῆς Κρήτης χριστιανοί, κατόπιν τῆς γενομένης ἀνακατομῆς τῶν φορολογικῶν δελτίων τῆς ἐποσχίας Σφακίων, εἶχον ἐπιβαρυνθῆ διὰ 343 δελτίων (βλ. ἔγγραφον ἀριθ. 31), πρᾶγμα ὅπερ ἀσφαλῶς θὰ καθίστα τοὺς Σφακιανούς μισητούς εἰς τούτους. Καὶ ἡ κακὴ συνήθεια ὁμοῦ ἐνίαν Σφακιανῶν πρὸς τὴν κλοπὴν πραγμάτων τουρκικῶν ἢ και χριστιανικῶν, καθίστα τούτους ἐπίσης μισητούς. Βλ. σχετ. ἐφημερίς «Μίνως» Ἡρακλείου τῆς 11ης Αὐγούστου 1884, ἀριθ. φυλ. 184, ὅπου περίληψις ἀναφορᾶς «πρὸς τὴν Γεν. Διοίκησιν τῶν κατοίκων Καινούργιου και Ἡεραιωτίσσης, φερούσης 520 ὑπογραφάς, δι' ἧς ἐκδηλοῦσιν ὅτι νεήλυδές τινες Σφακιανοὶ τὴν ἐπαρχίαν ταύτην περιερχόμενοι ἐμπορίου ἕνεκα, καθιστῶντες ὀρμητήριον τὰς οἰκίας τῶν ἐκεῖ ἐγκατεστημένων ὁμοχωρίων των Σφακιανῶν, παρεχόντων αὐτοῖς ἄσυλον, και ἐκεῖθεν ὀρμώμενοι ληΐζουσι συνεχῶς τὴν ἐπαρχίαν, φονεύουσι τοῦτον και ἐκεῖνον τὸν ἐχθρόν των, ἀρπάζουσι τὰ ζῶα τῶν δυστυχῶν χωρικῶν, ἀπερ ἀνενοχλήτως μεταφέρουσιν εἰς τὰ Σφακιά και ἐν γένει πᾶν κακούργημα διαπράττοντες ἀπέρχονται εἰς τὰ ἴδια διαβεχόμενοι ὑπ' ἄλλων...». Βλ. και «The Fortnightly Review» (ἐν τῷ τμήματι τῶν Περιοδικῶν τῆς προτασσομένης βιβλιογραφίας). «Πᾶς Σφακιώτης εἶναι ποιμὴν και πᾶς ποιμὴν κλέπτης» και ὅτι «συνενοοῦντο οὗτοι μὲ τοὺς κρεσπώλας τῶν Χανίων και ἔματᾶλον τὰς προσπάθειάς των». Περὶ τοῦ κατά τῶν Σφακιανῶν πολέμου και διωγμοῦ βλ. και Ψιλᾶκη ν, τ. 3ος, σ. 153.

¹¹¹) 11 Ὀκτωβρίου 1769 μ. Χ.

μετ' Ἀγᾶ τοῦ 42ου, Χαλῆλ Τσαοὺς τῆς Κανλῆ Τάμπια, Ἀλῆ Τσαοὺς τοῦ δεξιοῦ τῶν ἐθελοντῶν Χάνδακος κ.λ.π.

43.

Κῶδ. 11ος, σελ. 22.

Εὐλαβῶς υποβάλλει πρὸς τὴν εὐδαίμονα καὶ εὐκλεῆ ὑψηλότητά της ὁ ταπεινὸς θεράπων τὰ ἀκόλουθα :

Οἱ Οὐλεμάδες ³⁷², οἱ Σεῖχαι ³⁷³, οἱ Ἰμάμηδες ³⁷⁴, οἱ Χατίπηδες ³⁷⁵, οἱ Ἀγιάντιδες ³⁷⁶ καὶ πλείστοι ἄλλοι κάτοικοι τῆς ἱερᾶς καὶ ὄραίας ταύτης πόλεως καὶ τοῦ φρουρίου τῶν Χανίων, τοῦ ἀποτελοῦντος μῆμα τῶν νικηφόρων μεθοριῶν τῆς κοσμοκρατορίας μας, προσελθόντες ἐν σώματι εἰς τὸ Ἱεροδικαστικὸν Συμβούλιον ἐξέθεσαν τὸν σκοπὸν των καὶ κατέθεσαν τὰ ἀκόλουθα :

Κατὰ τὸ παρὸν εὐδοίωνον ἔτος καὶ μεσοῦντος τοῦ ἱεροῦ μηνὸς Σιεβάλ ³⁷⁷, ἠγκυροβόλησεν εἰς τὸν λιμένα τῶν Χανίων ἐν πλοῖον Ντούμπρο ³⁷⁸, προερχόμενον ἐκ Τριπολίτιδος τῆς Βερβερίας, διὰ τοῦ ὁποίου ἀφίκετο εἰς ἄνθρωπος τοῦ Πασᾶ τῆς περιφερείας ταύτης κομίζων μεθ' ἑαυτοῦ γραπτὴν ἔκθεσιν γεγονότων πρὸς ἀποστολὴν εἰς τὸν ἐν τῇ βασιλευσῶν μόνιμον ἀντιπρόσωπον τῆς Τριπολίτιδος. Ἐρωτηθεὶς οὗτος σχετικῶς μετὰ τὴν αἰτίαν τῆς ἀφίξεώς του εἰς Χανιά κατέθεσεν εἰς τὸ Ἱεροδικαστικὸν Συμβούλιον τὸ συνελθὸν εἰς τὸ σεράγιον, τὸ προοριζόμενον διὰ τοὺς διοικητὰς τῶν Χανίων, ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ σεβαστοῦ Κετχουντᾶ ³⁷⁹ τοῦ Πασᾶ καὶ ἡμῶν οὗ «ὅταν ὁ πρὸ καιροῦ ἀποσταλεὶς πρὸς τὸν βασιλέα τῆς Ὀλλανδίας ἐκ μέρους τοῦ Πασᾶ τῆς Τριπολίτιδος πρέσβυς Μίρι Μαχμούτ, ἐκ τῶν ἀρχηγῶν τοῦ ὀτζακίου ³⁸⁰ τῆς περιφερείας μας, ἐπέστρεφε μετὰ τὸν διακανονισμόν τῶν εἰς αὐτὸν ἀνατεθεισῶν ὑποθέσεων οἴκαδε, εἶδεν εἰς τὸν πορθμὸν τοῦ Γιβραλτᾶ καὶ ἐντὸς τοῦ ἀγγλικῶν λιμένος τοῦ Γιβραλτᾶ ἠγκυροβολημένα 28 γαλιόνια τῶν 60 τηλεβόλων ἕκαστον, 22 μεσαίας χωρητικότητος πλοῖα ὀνομαζόμενα φρεγάδες καὶ 4 ὀλμοβόλα τύπου «μπόμπα» ἧτοι τὸ ὄλον

³⁷²) Διδάκτορες τῆς μουσουλμανικῆς θεολογίας καὶ τοῦ ἱεροῦ μουσουλμανικοῦ δικαίου, κ. Οὐλεμάδες.

³⁷³) Ὁ προκαθήμενος μουσουλμανικοῦ τεκέ (μοναστηρίου δερβίσιδων).

³⁷⁴) Ἰμάμης ἧτοι ὁ προηγούμενος, τοῦ ὁποίου τὸ παράδειγμα πρέπει νὰ μιμοῦνται πάντες. Ὁ λειτουργὸς ἐν μουσουλμανικῶν τεμένει, χότζας.

³⁷⁵) Ἱεροκήρυξ ἐν μουσουλμανικῶν τεμένει.

³⁷⁶) Πρόκριτοι, προύχοντες, προεστοί.

³⁷⁷) 31 Ἰανουαρίου 1770 μ. Χ.

³⁷⁸) Ντούμπροβνικ, ἑτέρα ὀνομασία τῆς Ραγούζης. Ραγούζαιον πλοῖον.

³⁷⁹) Βλ. ὑποσ. 31.

³⁸⁰) Στρατιωτικὸν σῶμα.

54 πλοῖα⁸⁸¹. Οἱ ἡμίσεις τῶν ἐντὸς τῶν πλοίων εὐρισκομένων ἀπίστων ἦσαν ἀπὸ τὸ ἔθνος τῆς Δανιμαρκίας, δηλαδή ἀπὸ τοὺς ὑποκειμένους εἰς τὴν Ρωσίαν, καὶ οἱ λοιποὶ ἄγγλοι ναῦται ἀπὸ τοὺς ἀπίστους τῆς Ἀγγλίας, οἱ δὲ ἄρχηγοὶ καὶ οἱ πλοίαρχοὶ τῶν ῥώσοι καὶ αἱ σημαῖαι τῶν ρωσικαί. Ταῦτα πάντα διεπίστωσεν ὁ ὡς εἴρηται πρέσβυς τοῦ Πασᾶ τῆς Τριπολίτιδος ἰδίους ὄμμασιν, ὅταν δὲ μυστικῶ τῶ τροπῶ ἠρώτησε τοὺς σκοποὺς καὶ τὰς προθέσεις τῶν, ἐπληροφορήθη μετὰ βεβαιότητος ὅτι αἱ καταχθόνιοι προθέσεις τῶν ἦσαν νὰ κατευθυνθοῦν πρὸς τὰς ἐν τῇ Μεσογείῳ Θαλάσῃ ἰσλαμικὰς κτήσεις τοῦ Μορέως καὶ τῆς Σούδας. Ὁ πρέσβυς ἄμα τῇ ἐπιστροφῇ του εἰς τὴν Βερβερίαν ἀνεκοίνωσεν εἰς τὸν Πασᾶ τῆς περιφερείας ὅσα εἶδεν εἰς τὸν λιμένα τοῦ Γιβραλτάρ».

Μετὰ τὴν ἐνώπιον ἡμῶν ἔκθεσιν πάντων τούτων ἐκ μέρους τοῦ ἀπεσταλμένου τοῦ Πασᾶ τῆς Τριπολίτιδος καὶ καθ' ὃν καιρὸν ἦτο οὗτος ἔτοιμος πρὸς ἀναχώρησιν εἰς τὴν βασιλεύουσαν, ἵνα ἐκθέσῃ ἐκεῖ προφορικῶς καὶ ἐγχειρήσῃ τὴν γραπτὴν ἔκθεσιν πρὸς τὸν ἐκεῖ ἀντιπρόσωπον τοῦ ὀτζακίου τῆς Τριπολίτιδος, ἔφθασαν ἐνταῦθα, τὸ ἐν κατοπίν τοῦ ἄλλου, πολλὰ γράμματα ἀποσταλέντα ἐκ μέρους γνωστῶν καὶ ἀξιόπιστων ἐμπόρων τῆς πόλεως τῶν Χανίων, εὐρισκομένων εἰς τὰς χώρας τῆς Εὐρώπης, ἦτοι ἀπὸ τὰ μέρη τῆς Γαλλίας, ἀπὸ τὴν Μασσαλίαν, ἀπὸ τὸν Τάραντα τοῦ Ἀδριατικοῦ κόλπου καὶ ἀπὸ τὰ μέρη τῆς Κερκύρας, τὸ περιεχόμενον τῶν ὁποίων εἶναι ὅμοιον πρὸς τὰς ἐκ Τριπολίτιδος ληφθείσας πληροφορίας ὅσον ἀφορᾷ εἰς τὸν ἀριθμὸν καὶ τὸν τύπον τῶν πλοίων καὶ ὅτι οἱ ἐπ' αὐτῶν ἐπιβαίνοντες ἔλεεινοὶ ναῦται εἶναι κατὰ τὸ ἡμισίον ἐκ Δανιμαρκίας καὶ κατὰ τὸ ἡμισίον Ἀγγλοὶ, οἱ δὲ πλοίαρχοι καὶ αἱ σημαῖαι τῶν εἶναι ρωσικαί.

Ἐπειδὴ πάντες οἱ παριστάμενοι ἐν τῷ συμβουλίῳ τούτῳ ἠτήσαντο ὅπως γνωστοποιηθοῦν διὰ κοινοποιήσεως πρὸς τὸν ἐξοχώτατον καὶ εὐσπλαγχνικώτατον Βεζύρην καὶ Μουσίρην, τὸν Μουχαφίζην τοῦ Χάνδακος καὶ ἐκεῖθεν πρὸς τὴν ὑψηλὴν ἔδραν τῆς κραταιᾶς ἡμῶν βασιλείας αἱ ἐξ ἀλλεπαλλήλων πηγῶν γνωστοποιούμεναι καὶ μετ' ἐπιτάσεως κοινολογούμεναι καὶ τυγχάνουσαι καθ' ὅλα σύμφωνοι τρομακτικαὶ αὐταὶ εἰδήσεις⁸⁸² καὶ ἐπειδὴ περιῆλθε τοῦτο εἰς τὴν ἄμεσον γνῶσιν καὶ τοῦ ταπεινοῦ θεράποντος ὅτι πράγματι οὕτως ἔχει ἡ ὑπόθεσις αὐτῆ, ὡς

⁸⁸¹) Περὶ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ρωσικῶν πλοίων, τῶν κυβερνητῶν, τῶν πληρωμάτων καὶ τῶν τηλεβόλων αὐτῶν βλ. James Emerson, The History of Modern Greece, London 1830 σ. 319 καὶ 359. Essais de Geographie.... Londres 1785 σ. 217. Ηρβ. Hammer, τ. 4ος, σ. 601 καὶ Κ. Σάθα, Τουρκοκρατουμένη, σ. 480.

⁸⁸²) Jhbari muvehiseleriu.

ἐκ τούτου ὑποβάλλει εὐσεβᾶστως τὸ παρὸν κατ' αἴτησιν καὶ παρὰ κλησιν
πρὸς τὴν ὑμετέραν φιλελεήμονα στραταρχίαν.

Ἐργράφη τῇ 18ῃ Σιεβάλ τοῦ ἔτους 1183³⁹³.

Ὁ ταπεινὸς θεράπων

Χαφίζ Ἐγιοῦπ

Ἐλήφθη τῇ 22 Σιεβάλ 1183³⁹⁴

Ἱεροδίκης Χανίων

44.

Κῶδ. 11ος, σ. 23.

Ἐξοχώτατε, φιλελεήμων καὶ φιλεύσπλαγγνε Κύριέ μας, ἔστω αἰώ-
νιον τὸ κλέος καὶ εὐδαίμων ὁ βίος ὑμῶν.

Οἱ ὑποφαινόμενοι δούλοι σας γνωρίζουν ὑμῖν διὰ τῆς παρουσίας
ἀναφορᾶς των ὅτι μεσοῦντος τοῦ μηνὸς Σιεβάλ³⁹⁵ τοῦ παρόντος μου-
σουλμανικοῦ ἔτους, κατέφθασεν ἐκ Τριπολίτιδος τῆς Βερβερίας ἐν
πλοῖον Νιτούμπρο³⁹⁶, ἐκ τοῦ ὁποίου ἀπεβίβασθη εἰς ἄνθρωπος τοῦ Πα-
σᾶ τῆς περιφερείας ταύτης μὲ ἔγγραφον ἔκθεσιν τούτου, ἐν τῇ ὁποίᾳ
ἀναφέρει ὅτι πρὸ καιροῦ εἴχομεν ἀποστείλει δι' ὑποθέσεις μας εἰς τὴν
Ὀλλανδίαν τὸν Μίρι Μαχμουτ ὡς πρέσβυν, ὅστις ὅταν, μετὰ τὴν διε-
ξαγωγὴν τῶν ἀνατεθεισῶν αὐτῷ ὑποθέσεων, ἐπέστρεφεν εἰς Τριπολίτι-
δα, εἶδεν ἰδίους ὄμμασιν εἰς τὸν πορθμὸν τοῦ Γιβραλτᾶρ καὶ ἐντὸς τοῦ
ἀγγλικοῦ λιμένος τοῦ Γιβραλτᾶρ 28 πλοῖα τῶν 60 τηλεβόλων, 22 φρε-
γάδας καὶ 4 πλοῖα τύπου «μπόμπα». Τὰ ἐν λόγῳ πλοῖα ἦσαν πλήρη
μὲ στρατὸν τῆς Δανιμαρκίας καὶ Ἄγγλους, ἔφερον δὲ σημαίας ρωσικὰς
καὶ οἱ ἀρχηγοὶ καὶ πλοίαρχοὶ των εἶχον διορισθῆ ἐκ μέρους τῆς Ρωσίας.
Ἐρωτήσας οὗτος τὸν σκοπὸν τῆς ἀφίξεώς των ἐπληροφορήθη ὅτι θὰ ἀ-
ναχωρήσουν διὰ τὴν Μεσόγειον μὲ πρόθεσιν τὸν Μορῆαν καὶ τὴν Σούδαν.

Καθ' ὃν χρόνον ὁ ἀφικόμενος ἐκ Τριπολίτιδος ἄνθρωπος τοῦ Πα-
σᾶ ἠτιμάζετο νὰ ἀναχωρήσῃ διὰ τὴν βασιλεύουσαν διὰ νὰ ὑποβάλλῃ
πρὸς τὸν ἐκεῖ μόνιμον ἀντιπρόσωπον τοῦ δικαίου των³⁹⁷ τὴν ἔγγρα-
φον ἔκθεσιν τοῦ Πασᾶ τῆς Τριπολίτιδος, ἐλήφθησαν γράμματα ἐμπό-
ρων τῶν Χανίων ἀσχολουμένων μὲ τὸ ἐμπόριον, τὰ ὁποῖα ἔφερον πλοῖα
καταφθάσαντα ἀπὸ τὰ μέρη τῆς Γαλλίας, ἀπὸ τὴν Μασσαλίαν, ἀπὸ τὸν
Ἀδριατικὸν κόλπον καὶ ἀπὸ τὴν Τεργέστην, τῶν ὁποίων τὸ περιεχόμε-
νον εἶναι καθ' ὅλα σύμφωνον πρὸς τὸ περιεχόμενον τῆς ἀνωτέρω ἀνα-
φερθείσης ἐκθέσεως, πρὸς τὸν ἀριθμὸν καὶ τὸν τύπον τῶν πλοίων, ὅτι

³⁹³) 3 Φεβρουαρίου 1770 μ. Χ.

³⁹⁴) 7 Φεβρουαρίου 1770 μ. Χ.

³⁹⁵) 31 Ἰανουαρίου 1770 μ. Χ.

³⁹⁶) Βλ. ὑποσ. 378.

³⁹⁷) Βλ. ὑποσ. 380.

φέρουν ρωσικήν σημαίαν και ὅτι εἶναι ἀρτίως ἐξωπλισμένα και πλήρη στρατοῦ⁸⁸⁸.

Ἐπειδὴ αἱ ἐξ ἀλληπαλλήλων πηγῶν γραπταὶ αὗται πληροφοροὶαι περὶ τοῦ ἀπόπλου τῶν πλοίων διὰ τὴν Μεσόγειον γίνονται μετ' ἐπιτάσεως γνωσταί, ὑποβάλλομεν ὁμοφώνως πρὸς τὴν φιλελεήμονα και φιλεῦσπλαγγνον ὑψηλότητά της τὸν αὐθέντην μας πάντες ἡμεῖς οἱ ἀγάδες, οἱ ἀρχηγοὶ τοῦ σώματος τῶν γενιτοάρων και οἱ κάτοικοι τῆς πόλεως τῶν Χανίων τὴν παρούσαν ταπεινὴν ἀναφορὰν μας μὲ τὴν παράκλησιν ὅτι εἶναι λίαν ἐπάναγκες νὰ γνωστοποιηθῇ ἡ τρομακτικὴ αὕτη εἶδησις πρὸς τὴν ὑψηλὴν αὐτοκρατορίαν. Εὐθὺς δὲ ὡς ὑποβλήθῃ εἰς τὴν ὑψηλότητά της ἢ ὑπόθεσις αὕτη ἐξαιτούμεθα ὅπως θελήσῃ νὰ καταστήσῃ γνωστὸν εἰς ἡμᾶς τοὺς ταπεινοὺς θεράποντάς της οἰονδήποτε μέτρον ἧθελε λάβει ἐπὶ τῆς προκειμένης ὑποθέσεως.

Ἐπὶ τούτοις εἰς ἡμᾶς τὸν ἐξοχώτατον, τὸν φιλελεήμονα και φιλεῦσπλαγγνον αὐθέντην μας ἐναπόκειται νὰ ἀποφασίσῃ.

Ὁ ταπεινὸς θεράπων Μουσταφᾶ, Ἀγᾶς τῶν ἐνιοπίων γενιτοάρων τοῦ φρουρίου τῶν Χανίων

- » » Ἐλχὰτζ Μεχμέτ, Διζνιάρης τῶν Χανίων
- » » Σεῖτ Ἀλῆς, ἀρχηγὸς τῶν ἐθελοντῶν τοῦ δεξιοῦ τοῦ φρουρίου τῶν Χανίων
- » » Μεχμέτ, ἀρχηγὸς τοῦ δεξιοῦ τῶν ξένων τοῦ φρουρίου τῶν Χανίων
- » » Μουσταφᾶ, ἀρχηγὸς τοῦ ἀριστεροῦ τῶν ξένων τοῦ φρουρίου τῶν Χανίων
- » » Μουσιλῆ, ἀρχηγὸς τῶν Τζεμπειζήδων τοῦ φρουρίου τῶν Χανίων

Ἐλήφθη τῇ 22 Σεβὰλ 1183⁸⁸⁹

45.

Κῶδ. 11ος, σ. 30.

Ἐξοχώτατε και φιλελεήμων Κύριέ μας ἔσο ὑγιής.

Διὰ τῆς παρουσίας ἀναφορᾶς των οἱ δοῦλοι ραγιαδες σας, οἱ κατοικοῦντες εἰς τὸ χωρίον Κανλί Κασιέλλ και ὅλοι οἱ ραγιαδες τῆς ἐπαρχίας Τεμένους φέρουν εἰς γνώσιν τῆς ἐξοχότητός της ὅτι πρὸ τινος καιροῦ εἶχεν ἔλθῃ προσωρινῶς εἰς τὸ χωρίον μας χάριν ἐμπορίας κάποιος φόρου ὑποτελής ἐκ Σφακίων, ἐναντίον τοῦ ὁποίου μετὰ τὴν ἐκ τοῦ χωρίου μας ἀναχώρησίν του και ἐξῶθεν τούτου ἐπετέθησαν ἀδίκως διὰ

⁸⁸⁸) Βλ. ὑποσ. 381.

⁸⁸⁹) 7 Φεβρουαρίου 1770 μ. Χ.

φορικοῦ ὄργανου ὁ Κοιζᾶ Ὁγλοῦ Ἰσμαήλ καὶ ὁ Στεφανάκης, οἱ ὁποῖοι ἀφ' οὗ τὸν ἐφόνευσαν ἐξηφανίσθησαν ἐκ τοῦ χωρίου μας³⁰⁰. Ἐκ τῶν ἀνευρεθέντων εἰς χεῖρας τῶν φονέων τούτων διαφόρων πραγμάτων ἀνηκόντων εἰς τὸν φονευθέντα, διαπιστοῦται μετὰ βεβαιότητος ὅτι φονεῖς τούτου εἶναι οἱ ὡς εἴρηται Κοιζᾶ Ὁγλοῦ Ἰσμαήλ καὶ ὁ φόρου ὑποτελής Στεφανάκης. Φέροντες ταῦτα εἰς γνώσιν τῆς ὑψηλότητός της κάμνομεν ἐκκλησίαν εἰς τὰ φιλεύσπλαγχνα αἰσθήματά της καὶ δηλοῦμεν ὅτι ἀναλαμβάνομεν νὰ πληρώσωμεν χίλια γρόσια διὰ τὰς δαπάνας τοῦ μαγειρείου οἰουδήποτε βεζύρου, ἐπὶ τῶν ἡμερῶν τοῦ ὁποῖου δὲν κατασιτῆ δυνατὴ ἢ σύλληψις καὶ ἢ προσαγωγή τῶν φονέων τούτων, ἢ δὲν εἰδοποιηθῆ τὸ Διβάνιον τοῦ Χάνδακος περὶ τούτων ἐκ μέρους οἰουδήποτε ἐξ ἡμῶν τῶν ραγιάδων ἢ τῶν Μουσουλιμάνων. Ἐὰν δὲ παρουσιᾶσθῃ τις ἐκ τῶν συγγενῶν τοῦ φονευθέντος καὶ ἐγείρῃ ἀπαίτησιν τινα διὰ τὸν φονευθέντα ἃς μὴ γίνῃ καὶ οὐδένα λόγον δεκτὴ ἢ ἀπαίτησίς του καὶ ἢ ἀγωγή του.

Ἐπὶ τούτοις αἰτούμεθα τὴν ἔκδοσιν ἱερᾶς διαταγῆς ἐκ μέρους τῆς ὑψηλότητός της, εἰς ἣν καὶ ἐναπόκειται ἢ περαιτέρω ἐνέργεια.

Οἱ δοῦλοι ραγιάδες τοῦ χωρίου Κανλί Καστέλλ

Ἱερολογιώτατε Ἱεροδίκᾳ τοῦ Χάνδακος,

Ἐπειδὴ ὁ Ἰσμαήλ καὶ ὁ Στεφανάκης, λησταὶ καὶ φονεῖς τοῦ πρόκινου καιροῦ δολοφονηθέντος εἰς τὸ χωρίον Καστέλλ τῆς ἐπαρχίας Τεμένους φόρου ὑποτελοῦς ἐκ Σφακίων ἐξηφανίσθησαν, ἐντέλλομαι ὅπως συλληφθῶσιν οὗτοι ὅπουδῆποτε καὶ ἐὰν εὐρίσκωνται καὶ προσαχθῶσιν εἰς Διβάνιον τοῦ Χάνδακος. Ἐπὶ τῷ σκοπῷ δὲ παραδειγματισμοῦ διωρισθῆ ἐκ μέρους μας μουμπασίρης³⁰¹, ὅστις θέλει φρονίσει τὴν πώλησιν τῶν ἀκινήτων καὶ σκευῶν τοῦ ὡς εἴρηται φονέως Στεφανάκη. Εἰς τὸν μουμπασίρη τούτου δέον νὰ παραδοθῆ τὸ ἀντίτιμον τῆς πώλησεως τῶν ἀκινήτων καὶ σκευῶν.

Τῆ 11 Ζηλκααδὲ 1183³⁰².

*Ακριβὲς ἀντίγραφον τῆς διαταγῆς τοῦ Βεζύρου

³⁰⁰) Περὶ τῶν ὑπὸ τῶν πεδινῶν δολοφονιῶν τῶν Σφακιανῶν βλ. ὑποσ. 370.

³⁰¹) Βλ. ὑποσ. 243.

³⁰²) 25 Φεβρουαρίου 1770 μ. Χ.

ΤΟ ΚΡΗΤΙΚΟΝ ΔΗΜΩΔΕΣ ΑΣΜΑ ΤΗΣ ΣΟΥΣΑΝΝΑΣ *

Αί ἔρευναί περὶ τῶν πολλῶν καὶ ποικίλων τῶ εἶδος, τὴν προέλευσιν, τὴν ἐποχὴν τῆς δημιουργίας των κ.λ.π., ἑλληνικῶν δημῶδων ᾄσμάτων ἔχουν προαχθῆ πλεον εἰς ἰδιαίτερον κλάδον λαογραφικῶν σπουδῶν, ἢ ἐπιστημονικῆ δὲ θέσει καὶ λύσει τῶν προβλημάτων αὐτῶν σπουδαίως ὑπηρετοῦν τὰς νεοελληνικὰς καὶ λαογραφικὰς μελέτας. Σκόπιμος ἄρα κρίνεται καὶ λυσιτελής ἢ διεξοδικῆ ἔρευνα ἐκείνων τῶν ᾄσμάτων, τὰ ὅποια παρουσιάζουν ἐπιστημονικῶς ἐνδιαφέροντα προβλήματα, ὡς εἶναι καὶ τὸ περὶ οὗ ἐνταῦθα ὁ λόγος κρητικὸν ᾄσμα τῆς Σουσάννας ἢ, ὡς ἄλλως εἴρηται, τῆς Σούσας¹.

Πρόκειται περὶ κοινοῦ τῶν ναυτικῶν ἰδίως, τῶν «γεμιτζήδων», εὐρέως διαδεδομένου ᾄσματος, τὸ ὅποion κυκλούμενον ἀνὰ τὰς ἑλληνικὰς νήσους καὶ παραλίαις, φυσικῆ συνεπέια, ὑπέστη τοσαύτας ἀλλοιώσεις καὶ μεταλλαγὰς, προσθαφαιρέσεις γεγονότων καὶ μοτίβων², ὥστε νὰ θεωρῆται λίαν δυσχερὴς ἢ ἀποκατάστασις αὐτοῦ, ἔτι δὲ δυσχερεστέρα ἢ σύλληψις τοῦ ἀρχικοῦ τούτου πνεύματος καὶ ἡ λύσις ἐτέρων μείζονος ἢ ἡσσονος σημασίας προβλημάτων.

Εἰδικῆ περὶ τούτου μελέτη, ἔω³ ὅσον γνωρίζομεν³, δὲν ἐγένετο ἔτι. Αἱ εἰδήσεις καὶ εἰς ἐκεῖνο τὸ ἐκτεταμένον ἔργον τοῦ B a u d - B o n y,

*) Ἐνίοτε λεγόμενον τῆς Σωσάννης (Ἐ π. Σ τ α μ α τ ι ἄ δ ο υ, Ἰακριακά, ἐν Σάμφ, 1893, σ. 145. Γ. Παχτίκου, 260 Δημῶδη Ἑλληνικά ᾄσματα, Ἀθῆναι 1905, τ. Α', σ. 31, ἀρ. 25 κ.ἄ.) εἶναι δὲ ὄπως ξένον πρὸς τὸ μακρὸν μεσαιωνικὸν ᾄσμα τῆς Σωσάννης τοῦ Μάρκου Δεφεράνα (ἴδε προχείρως, Μάρκου Δεφεράνα, Ἱστορία ἐκ τῶν τοῦ Δανιῆλ περὶ τῆς Σωσάννης, ἐν E m. L e g r a n d, Bibliothèque Grecque Vulgaire, Paris, 1880, vol. I, pp. 269 - 282, καὶ vol. II, pp. 48 - 50 ἐνθ' ἄνωγ.).

¹) Σούσα <Σουσή <Σουσάνα <Σωσσάνα, ἴδε Ἀ θ α ν. Μ π ο ὔ τ ο υ ρ α, Τὰ νεοελληνικά κύρια ὀνόματα ἱστορικῶς καὶ γλωσσικῶς ἐρμηνευόμενα, Ἀθῆναι 1912, σ. 52, (Ὄνόματα τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης) καὶ Μ Ε Ε, Κ Β', σ. 724β, ἐν λ. Σωσάνα.

²) Χαρακτηριστικῶς ὁ L e g r a n d, ἐν τοῖς Chansons populaires Grecques (Spécimen d' un recueil en préparation), Paris 1876, p. 23, ἀναφέρει τραγωδιοποίησιν μιᾶς παραλλαγῆς τοῦ ᾄσματος «κατ' ἐπίδρασιν τῶν φονικῶν δραμάτων τοῦ Ἰταλικοῦ θεάτρου τοῦ 17ου αἰ.». Ὁμοίως 45, ἐκ τῶν 94 στίχων μιᾶς παραλλαγῆς τῆς Σουσάννας, ἀνήκουν εἰς δύο ᾄσματα διάφορα καὶ ἕξνα πρὸς τὸ ᾄσμα τοῦτο (Ἀ ρ χ ε ἰ ο ν Π ὄ ν τ ο υ, τ. 14ος (1949), σσ. 192-195).

³) Αἱ πληροφορίες τοῦ κ. Ἰ. Α. Κ ο ν τ ο ῦ, Σούσα Καλλιότση «Τοῦ Κίστρου τὸ καμάρι» Ἀθῆναι 1952, δὲν κατοχυροῦνται, δυστυχῶς, ἐπιστημονικῶς καὶ οὕτω δημιουργοῦν ἐπιφυλάξεις.

περὶ τοῦ Ἑλληνικοῦ δημῶδους ἄσματος⁴, εἶναι πενιχρόταται⁵. Τὰς μόνας καὶ σημαντικὰς πληροφορίας λαμβάνομεν ἔκ τινων τῶν δημοσιευσάντων παραλλαγὰς τῆς Σουσάννας καὶ ἄλλων⁶, οἵτινες παρέχουν οὕτω τὰ πρῶτα πολὺτιμα στοιχεῖα μιᾶς εὐρυτέρας καὶ διεξοδικῆς περὶ τοῦ ἄσματος μελέτης. Τὸ δυσχερὲς ἔργον τῆς θέσεως καί, εἰ δυνατόν, τῆς λύσεως τῶν πολλῶν τούτου προβλημάτων ἐπιχειροῦμεν κατωτέρω βάσει τῶν τε ὀλίγων σχετικῶς μαρτυριῶν καὶ τῶν κειμένων τῶν γνωστῶν παραλλαγῶν. Κρίνομεν ὅμως σκόπιμον, πρὸς μεγαλυτέραν εὐχέρειαν εἰς τὴν ἐξέτασιν τούτου, νὰ προθέσωμεν ἀναλυτικὸν πῖνακα :

α) τῶν παραλλαγῶν καὶ β) τῶν μερῶν, ἐξ ὧν αὐταὶ ἀποτελοῦνται.

ΠΙΝΑΞ ΤΩΝ ΠΑΡΑΛΛΑΓΩΝ ΚΑΙ ΑΝΑΛΥΣΙΣ ΤΟΥ ΑΣΜΑΤΟΣ

Τὸ ἄσμα εὔρηται εἰς τὰ «Ἐπύλλια» 2, 3 τῆς συλλογῆς τοῦ Λαογραφικοῦ Ἀρχείου (ΛΑ) τῆς Ἀκαδημίας Ἀθηνῶν ὑπὸ τὸν τίτλον «Ἡ Σούσα». Αἱ ἐκδεδομένοι καὶ ἀνέκδοτοι αὐτοῦ παραλλαγαὶ ἀνέρχονται ἐν ὄλῳ εἰς 78. Ἐξ αὐτῶν αἱ 41 ἔχουν δημοσιευθῆ, αἱ 34 εὐρηται ἀνέκδοτοι εἰς τὸ ΛΑ καὶ αἱ ἕτεροι 3 εἶναι ἡμέτεροι ἀνέκδοτοι κρητικάί.

Π Ι Ν Α Ξ Α.

- Ἄνεκθ. (Ἀ ν τ ι κ ῦ θ η ρ α). Μ. Π. Β ρ ε τ ο ῦ, Ἐθνολογικὸν Ἡμερολόγιον, 1865, σσ. 37 - 39, στίχοι 59.
 Ἄργ. (Ἄ ρ γ ο ς). Π α ν α γ. Δ. Σ ε φ ε ρ λ ῆ, Τραγούδια τῆς Αἰγίνης, τοῦ Ἄργους καὶ ἄλλων τόπων, περ. «Λαογραφία», τόμος Δ' (1913), σσ. 92 - 94, ἄρ. 37, στ. 67.
 Ἀρχ. (Ἀ ρ κ α δ ῖ α). Ἄ γ ι Θ έ ρ ο υ, Τὰ τραγούδια τῶν Ἑλλήνων, ἀ' ἀκριτικά,

⁴) Samuel Baud - Bony, La Chanson populaire Grecque de Dodecanèse, Paris 1936, vol. I, Les Textes.

⁵) Αὐτόθι, pp. 44, 295, 304.

⁶) Ἴδε Legrand, ἔνθ' ἄνωτ. σσ. 22 - 28. Ἔτι, Hubert Pernot, Études de Linguistique Néο - Hellenicque, Paris 1946, vol. III, p. 107 : La chanson de Suzanne. Karl Dieterich, Sprache und Volksüberlieferungen der Südlichen Sporaden, Wien 1908, p. 306. R. M. Dawkins, Τραγούδια τῶν Δωδεκανήσων (Κῶς), περ. «Λαογραφία», τ. 14ος σ. 62, ἄρ. 21 (1951). Σε ν. Κ. Ἀ κ ο γ λ ο υ, Τῆς Σούσας, περ. Ἀρχεῖον τοῦ Πόντου, τ. 14ος (1949), σ. 192 - 193. Σ τ. Κ υ ρ ι α κ ῖ δ ο υ, Ἑλληνικὴ Λαογραφία, μέρος Α', μνημεῖα τοῦ λόγου, Ἀθῆναι 1922, σ. 87.

⁷) Χάριτας ὀφειλομεν εἰς τὴν εὐγενῆ συμπαράστασιν καὶ τὰς ὑποδείξεις τοῦ διδασκάλου ἡμῶν κ. Γ. Μέγα, καθηγητοῦ τῆς Λαογραφίας καὶ διευθυντοῦ τοῦ Λαογραφικοῦ Ἀρχείου κατ'ὡς καὶ τοῦ διευθυντοῦ τοῦ Μεσαιωνικοῦ Ἀρχείου κ. Μ. Ι. Μανούσκα· ἔτι δὲ εἰς τὴν προθυμίαν καὶ τὰς συμβουλὰς τοῦ ὑφηγητοῦ τοῦ Δημοσίου καὶ Ἰδιωτικοῦ βίου τῶν Βυζαντινῶν κ. Γ. Σπυριδάκη καὶ τῶν λοιπῶν συντακτῶν τοῦ Λαογραφικοῦ Ἀρχείου.

- τῆς ἀγάπης, παραλογές, Ἀθήνα, 1951, σ. 317, ἀρ. 362, (Ἄγις Θέρος, ἀνέκδ., ἀνακ. Δ. Τσεκούρα) στ. 30.
- Γ'ύθ. (Γύθειον). Τὸ Σουσαμιὸ (Σούσα) καὶ ὁ Σαρήμπεης, ἀνέκδοτος ἐν τῷ ΛΑ, Ἔπ. 2, 3 (ἀρ. χειρογρ. 333 - 211). Συλλέκτης Νεστορίδης, στ. 35 καὶ ἔτεροι 13 παραλλάσσοντες.
- Δωδεκ. (Δωδεκάνησα). Τῆς Σούσας τὸ τραγούδι (S Baud - Bonu, Τὰ τραγούδια τῶν Δωδεκανήσων. Ἐκδόσεις Μουσικοῦ Λαογραφικοῦ Ἀρχείου (2 τόμοι), Ἀθήναι 1935 - 1937) τ. Α', σ. 355, ἀρ. 14α καὶ ἕτερον ἐν τ. Α', σ. 85, ἀρ. 24α, β, ὁ καὶ ἐν τ. Β', σ. 44, ἀρ. 6, στ. 8.
- Εὔβ.¹ (Εὔβοια). Ἄνέκδοτος ἐν τῷ ΛΑ, Ἔπ. 2, 3 (χγφ. ἀρ. 1560 σ. 95) Συλλ. Μ. Κοντοστάνας, Αἰδηψὸς 1930, στ. 58.
- Εὔβ.². Ἄνέκδοτος ἐν ΛΑ, Ἔπ. 2, 3 (χγφ. ἀρ. 1083 σ. 111, 100). Συλλ. Β. Φάβης, ἐκ Μέσης Εὔβοιας, στ. 41.
- Εὔβ.³. Ἀ. Ἀλεξανδρῆ, Εὔβοϊκά τραγούδια καὶ μοιρολόγια, περ. «Λαογραφία» τ. ΣΤ', (1917) σ. 566, ἀρ. 17, στ. 34.
- Εὔβ.⁴. Ἡ Σούσα, Καλῆς Μ. Καλύβη, Λαογραφικὰ Κύμης Εὔβοιας, Ἀθήναι 1938, σ. 27, στ. 22.
- Θρ.¹ (Θράκη). Ἄνέκδοτος ἐν τῷ ΛΑ, Ἔπ. 2, 3 (χγφ. ἀρ. 304 σ. 29) Περίστασις Θράκης. Συλλ. Αἰλιανός, στ. 48.
- Θρ.². Τῆς Σούσας, ἀνέκδ. ἐν ΛΑ, Ἔπ. 2, 3 (χγφ. ἀρ. 1101 Α σ. 131). Συλλέκτης Γ. Μέγας, Μεσημβρία 1937, στ. 22.
- Θρ.³. Δημ. Σ. Λουκάτου: Τραγούδια τῆς Β. Θράκης, ἐν τῷ περ. Ἄρχειον τοῦ Θρακικοῦ Λαογραφικοῦ καὶ Γλωσσικοῦ Θεσαυροῦ, τ. Ι, (1943 - '44), σ. 219, ἀρ. 4, στ. 30.
- Ἰκ. (Ἰκαρία). Τὸ τραγούδι τῆς Σούσας, Ἔπ. Σταματιάδου, Ἰκαριακά, ἦτοι Ἱστορία καὶ περιγραφή τῆς νήσου Ἰκαρίας, Σάμος 1893, σ. 145, στ. 86.
- Καλπ. (Καππαδοκία). Γ. Παχτίκο, 260 Δημῶδη Ἑλληνικά Ἄσματα, Ἀθήναι 1905, τ. Α', σ. 31, ἀρ. 25 (Καππαδοκίας), στ. 41 (μετὰ μουσικῆς).
- Κάρπ. (Κάρπαθος). Τῆς Σούσας τὸ τραγούδι, Μ. Γ. Μιχαηλίδου - Νουάρου, Λαογραφικὸ Σύμμεικτα Καρπάθου. τ. Α', Ἀθήναι 1932, σ. 17, ἀρ. 12, στ. 31.
- Κέρκ. (Κέρκυρα). Τῆς Σούσας, ἀνέκδοτος ἐν ΛΑ, Ἔπ. 2, 3 (χγφ. ἀρ. 1483 σ. 7) Λάκωνες Κερκύρας 1931. Συλλ. Μ. Τσοῦρης, στ. 28.
- Κεφ.¹ (Κεφαλληνία) Ἄνέκδ., ΛΑ, Ἔπ. 2, 3, χγφ. εἰς 4ον, Ὕλη 424. Συλλ. Σ π. Παγώνης, Ληξούριον 1888, στ. 12.
- Κεφ.² Ἄνέκδ., ΛΑ, Ἔπ. 2, 3 (χγφ. ἀρ. 82, σ. 1, ἀρ. 1). Συλλ. Γ. Γερωλυμάτος, 1915 - '16.
- Κορ. (Κορώνη). Ἡ Σούσα, ἀνέκδ. ΛΑ, Ἔπ. 2, 3 (χγφ. ἀρ. Π59Σ, σ. 8) Κορώνη Πυλίας 1938. Συλλέκτρια Γ. Ταρσοῦλη, στ. 25.
- Κρήν. (Κρήνη). Ἡ Σούσα, ἀνέκδ., ΛΑ, Ἔπ. 2, 3 (χγφ. ἀρ. 312, 91 - 93). Συλλ. Ἀντ. Γ. Ποιλάκης (Ἡ ἰδία φέρεται καὶ ὑπ' ἀριθμὸν χειρογράφου 297 (4 - 6, 4), στ. 53).
- Κρ.¹ (Κρήτη). Anton. Jeannarakis: Kretas Volkslieder nebst Distichen und Sprichwörtern, Leipzig 1876 (Ἄσματα Κρητικὰ μετὰ διστίχων καὶ παροιμιῶν) σ. 139, ἀρ. 140, στ. 69 (Ἡ ἰδία, μετ' ὀλιγώτερον ἓνα στίχον (στ. 68), εὑρεται καὶ ἐν Ἀρ. Κριάρη. Κρητικὰ Δημῶδη Ἄσματα, Χανιά 1909, σ. 212, ὡς καὶ ἐν τῇ Πλήρει Συλλογῇ... τοῦ ἰδίου, Ἀθήναι 1921, σ. 303).

- Κρ. ². Τῆς Σούσας τὸ τραγῳδιον, Ἑλπίδος Μελαίνης, Κρητικὴ Μέλισσα, πρώτη ἔκδοσις Ἀθῆναι 1873, δευτέρα Ἀθῆναι 1888 (ἐν Αἰ ἔκδ. σσ. 23 - 26, ἐν Βα, σσ. 14 - 16, στ. 73).
- Κρ. ³. Ἡ Σούσα, Ἀρ. Κριάρη: Κρητικὰ Δημῶδη ᾄσματα, Χανιά 1901, σ. 99, στ. 47.
- Κρ. ⁴. Ἐμμ. Μ. Φραγκεσκάκη, Ἀριάδνη, ἥτοι συλλογὴ κρητικῶν ᾄσμάτων κ.λ.π., Ἀθῆναι 1889, σσ. 88 - 90.
- Κρ. ⁵. Δημ. Βουτεράκη, Τραγούδια Κρητικά, Χανιά, 1904, Τῆς Σούσας, σσ. 99 - 101, στ. 54.
- Κρ. ⁶. Τὸ τραγούδι τῆς Σουσάννας, περ. «Προμηθεὺς ὁ Πυρφόρος», Ρέθυμνον Κρήτης, Ἰούλιος 1933, τ. Θ', ἀρ. φύλλου 205, σ. 7, στ. 44.
- Κρ. ⁷. Σοφίας Καλοῦδη, Τὸ τραγούδι τῆς Σούσας, περ. «Προμηθεὺς ὁ Πυρφόρος», Ρέθυμνον Ἰανουάριος 1935, τ. ΙΑ', ἀρ. φύλλ. 242 σ. 7, στ. 63.
- Κρ. ⁸. Τσῆ Σούσας, Edwige Lüdecke, Κρητικὰ τραγούδια, ΕΕΚΣ, Ἀθῆναι 1938, τ. Α', σ. 510, ἀρ. 11, στ. 47.
- Κρ. ⁹. Σοφίας Παπαδάκη, Λόγια τοῦ Στειακοῦ Λαοῦ, Ἀθῆναι 1938, σ. 24, στ. 44.
- Κρ. ¹⁰. G. Deville, De popularibus cantilenis apud recentiores Graecos, Paris 1866, pp. 52 - 54, στ. 43 (Creticum).
- Κρ. ¹¹. Emile Legrand, Chansons populaires Grecques (spécimen d'un recueil en préparation), Paris 1876. Chanson de Suzanne, pp. 22 - 28, στ. 77.
- Κρ. ¹². Ξεν. Κ. Ἀκογλου, Τῆς Σούσας τὸ τραγούδι, περ. «Ἀρχεῖον Πόντου», τ. ΙΔ' (1949) σσ. 192 - 195, στ. 94.
- Κρ. ¹³. Ἀνέκδοτος ἐκ Σμύρνης⁹ ὑπὸ τουρκοκρητῶς ἐξ Ἡρακλείου ὀνόματι, Μεχμέτ Ἀλή Τσιναρ (Χατζῆ Ἀλῆ Μπεγάκη) καθ' ὑπαγόρευσιν τοῦ Μουσταφᾶ Καραλάκη νῦν Babadali. Ἡ παραλλαγή εἶναι ἡ ἐκτενεστέρα ὄλων (στ. 184).
- Κρ. ¹⁴. Ἀνέκδ. ἡμετέρα ἐκ Κρητῶς Λασηθίου, καθ' ὑπαγόρευσιν Μ. Μαμουνάκη, ἐτῶν 40, στ. 45.
- Κρ. ¹⁵. Ἀνέκδ. ἡμετέρα ἐκ Λασηθίου κατὰ συλλογὴν Μ. Μαμουνάκη στ. 64.
- Κρ. ¹⁶. Ἀνέκδοτος ἐν τῷ ΛΑ (ἔτη 2063) 1873, στ. 53.
- Κρ. ¹⁷. Ἀνέκδ. ἐν τῷ ΛΑ (χγφ. ἀρ. Π62Γ σ. 22 - 24). Συλλέκτρια Μ. Λιουδάκη, Σητεία 1938, στ. 74.
- Κρ. ¹⁸. Ἀνέκδ. ἐν ΛΑ (ἔτη 3028) 1872, στ. 37.
- Κρ. ¹⁹. Ἀνέκδ. ἐν ΛΑ (ἔτη τετρ. 249 σ. 32). Συλλ. Γ. Δημ. Λουλάκης, Βιάννος 1919, στ. 64.
- Κρ. ²⁰. Ἡ Σούσα, ἀνέκδ. ἐν ΛΑ, Ἐπ. 2, 3 (ἀρ. Π62Γ σ. 129 - 132). Συλλ. Μαρία Λιουδάκη, Μεραμβέλλον 1938, στ. 54.
- Κρ. ²¹. Τῆς Σούσας τὸ τραγούδι, ἀνέκδ. ἐν τῷ ΛΑ, Ἐπ. 2, 3 (ἀρ. 60 - 25) ἐκ Βιάννου, στ. 48.

⁹) Τὴν παραλλαγήν ταύτην εὐγενῶς παρεχώρησεν εἰς ἡμᾶς ὁ Μεταφραστὴς τοῦ Τουρκοῦ Ἀρχεῖου Ἡρακλείου κ. Νικ. Σταυρινίδης, τὸν ὁποῖον ἐπίσης εὐχαριστοῦμεν διὰ τὰς πληροφορίες περὶ τινων οὐσιωδῶν ζητημάτων τοῦ ᾄσματος, τῆς ἰδικῆς του ἀποκλειστικῆς ἀρμοδιότητος.

- Κρ. ²². Ἄνεκδ., ΛΑ, Ἐπ. 2, 3 (χγφ. ἀρ. 454 - 46). Συλλέκτης Δ. Λουλάκης, στ. 18.
- Κρ. ²³. Ἡ Σουσαννα, ἀνεκδ. ἐν ΛΑ, Ἐπ. 2, 3 (ἀρ. Π61Α σ. 101 - 104). Συλλ. Μ. Λιουδάκη, Ἰναχώριον 1938, στ. 61.
- Κύζ. ¹ (Κύζικος). Ἡ Σούσα, ἀνεκδοτος ἐν ΛΑ, Ἐπ. 2, 3 (χγφ. ἀρ. 189 - 211 - 28). Συλλέκτης Μ. Φιλήτας στ. 34.
- Κύζ. ². Ἡ Σούσα ἀνεκδ., ἐν ΛΑ, Ἐπ. 2, 3 (χγφ. ἀρ. 54 - 33) στ. 63.
- Κύπ. ¹ (Κύπρος). Ξεν. Φαρμακίδου, Κύπρια Ἐπη, Λευκωσία 1926, σ. 107, ἀρ. 29, στ. 57 (τὸ αὐτὸ ἐν ΛΑ, τετρ. 368, σ. 113).
- Κύπ. ². Ὁ Σαραπαλῆς, Ξεν. Φαρμακίδου, Κύπρια Ἐπη, σ. 164, ἀρ. 48, στ. 70.
- Κῶς ¹. R. M. Dawkins, Τραγούδια τῶν Δωδεκανήσων, περ. «Λαογραφία» ΙΓ', (1951), σ. 62, ἀρ. 21 (Κῶς), στ. 45.
- Κῶς ². Karl Dieterich: Sprache und Volksüberlieferungen der Südlischen Sporaden, Wien 1908, σ. 306, στ. 35 (Cos Chora).
- Λέσβ. ¹ (Λέσβος). Τῆς Σούσας τὸ τραγούδι, περ. «Λεσβιακά», Δελτίον τῆς Ἑταιρίας Λεσβιακῶν Μελετητῶν. Παν. Νικήτα, Τὸ Λεσβιακὸ Μηνολόγιο (Γενάρης - Ἀπρίλης) 1953, τ. Α'. τεῦχος Α, σ. 173, στ. 51 (Ἀγιάσος Λέσβου).
- Λέσβ. ². Σπ. Ἀναγνωστου: Λεσβιακά, ἤτοι συλλογὴ λαογραφικῶν περὶ Λέσβου πραγματειῶν, Ἀθήναι 1903. Ἡ Σούσα, σ. 233, ἀρ. 11, στ. 10. Τὸ αὐτὸ ἐν ΛΑ, Ἐπ. 2, 3 ἀρ. 30 (62 - 63, 13) Λέσβος Συκαμιά.
- Λέσβ. ³. Ἄνεκδ. ἐν ΛΑ, Ἐπ. 2, 3 (χγφ. ἀρ. T446A σ. 362). Συλλ. Δημ. Λουκάτος, Λέσβος Τελώνια, 1940, στ. 43.
- Λέσβ. ⁴. Ἄνεκδ. ἐν ΛΑ, Ἐπ. 2, 3 (1446A σ. 80). Συλλ. Δ. Λουκάτος, Πέτρα Λέσβου, 1910, στ. 26.
- Λῆμν. (Λῆμνος). Τῆς Σούσας ἀνεκδ., ἐν ΛΑ, Ἐπ. 2, 3 (ἀρ. 1160A σ. 62 - 65) Συλλ. Γ. Μέγας, Λῆμνος Βαρος 1938, στ. 61.
- Μάν. (Μάνη). Τῆς Σούσας τὸ τραγούδι, Ἄγ. Θέρον Τὰ τραγούδια τῶν Ἑλληνῶν, τ. Α', Ἀθήναι 1951, σ. 316, ἀρ. 361, στ. 38 (Ἄγις Θέρος ἀνεκδ.)
- Νάξ. ¹ (Νάξος). Ἡ Σούσα, ἀνεκδ. ἐν ΛΑ, (ὕλη 226) Βόθρων Νάξου, Συλλ. Π. Λεγάκης 1888, στ. 40.
- Νάξ. ². Τὸ Σουσανάκι, ἀνεκδ. ἐν ΛΑ, Ἐπ. 2, 3 (1459 σ. 53). Συλλ. Δ. Ζευγώλης, Ἀπειρανθός Νάξου 1928 (ὁμοία τῆ χγφ. ἀρ. 380, σ. 4 ἀρ. 5 ὑπὸ Γ. Στ. Ζευγώλη ἐν ΛΑ) στ. 74.
- Νάξ. ³. Τὸ Σουσανάκι, ἀνεκδ. ἐν ΛΑ, Ἐπ. 2, 3 (χγφ. ἀρ. 1585 σ. 78) Συλλ. Δ. Οἰκονομίδης, Ἀπειρανθός 1934, στ. 25.
- Παξ. ¹ (Παξοί). Ἡ Σούσα, ἀνεκδ. ἐν ΛΑ, Ἐπ. 2, 3 (χγφ. ἀρ. 689, 41 - 44, 22), Συλλ. Δένδιας, στ. 15.
- Παξ. ². Ἡ Σούσα, ἀνεκδ. ἐν ΛΑ, Ἐπ. 2, 3 (χγφ. ἀρ. 133 - 41 - 22). Δένδιας (ὁμοιον τῆ προηγουμένῳ κατὰ τοὺς 15 πρώτους στίχους) στ. 57.
- Πόντ. (Πόντος). Κ. Ἀλεξιάδου, Δημόδη ἄσματα Ἰνεπόλεως, περιόδ. «Ἀρχεῖον Πόντου», Τῆς Σούσας τὸ τραγούδι. τ. ΙΒ' (1946), σ. 153, ἀρ. 27, στ. 40
- Ρόδ. ¹. (Ρόδος). Παύλου Γνευτοῦ, Τραγούδια Δημοτικά τῆς Ρόδου, Ἀλεξάνδρεια 1926, σσ. 94 - 95, στ. 13.
- Ρόδ. ². Γερ. Δρακίδου, Ἡ Σούσα, Ροδιακά (Βραβείον Γλωσσικῆς Ἑταιρείας), Ἀθήναι 1937, σσ. 44 - 45, στ. 57.

- Ρόδ. ³. Ἡ Σούσα, ἀνέκδ. ἐν ΛΑ, Ἐπ. 2, 3 (751 σ. 271), Συλλ. Κωνσταντινίδης, στ. 32.
- Ρόδ. ⁴. Ἀνέκδ. ἐν ΛΑ, ἐπ. 2, 3 (χγφ ἀρ. 1108α σ. 19·20), Συλλέκτρια E d w i g L ü d e k e, Ρόδος 1935, στ. 44.
- Σκόπ. (Σκόπελος). Ἀνέκδ. ἐν ΛΑ, Ἀγγέλου συλλογὴ ἸΘ' (φάκελος ἀκριτικῶν, ὕλη 58), 10 Ἀπριλίου 1888, στ. 54.
- Σκ. ¹ (Σκυρος). Νίκης Λ. Πέριδικα, Σκυρος, Ἀθήναι 1940 τ. Α', σ. 181, ἀρ. 27, στ. 42.
- Σκ. ². Ἀνέκδ. ἐν ΛΑ, Ἐπ. 2, 3 (χγφ ἀριθμὸς 1087, σ. 42 - 45, ἀρ. 12) Σκυρος Εὐβοίας, Βασ. Φάβης 1903 - 1911, στ. 50.
- Σφζ. ¹ (Σφζόπολις). Κ. Δ. Παπαϊωαννίδου, Ἄσματα δημοτικὰ ἐκ Σφζοπόλεως, περ. «Λαογραφία», τ. Α', Ἀθήναι, Μάρτιος 1910, σ. 633, ἀρ. 53, στ. 65.
- Σφζ. ². Ἀναγνώστου Παρασκευοπούλου, Τραγούδια Σφζοπολίτικα, περ. Θρακικά, (Σύγγραμμα περιοδικὸν ἐκδιδόμενον ὑπὸ τοῦ ἐν Ἀθήναις Θρακικοῦ Κέντρου), τ. Γ', Ἀθήναι 1932, σ. 285, ἀρ. 6, στ. 14.
- Τήν. (Τήνος). Ἡ Σούσα, ἀνέκδ. ἐν ΛΑ, Ἐπ. 2, 3 (χγφ ἀρ. 1402, 12 σ. 9) Συλλ. Ἀ. Ἀδαμαντίου, Τήνος 1895, στ. 29.
- Χαλκ. (Χαλκιδική). Ἰωάννου Κ. Πέτση, Συλλογὴ ἀνεκδότων Δημοτικῶν ῥομάτων Μακεδονίας, Χαλκιδικῆς, Θράκης. Θεσσαλονίκη 1931, σ. 53, ἀρ. 66, στ. 34 (ἡ αὐτὴ καὶ ἐν σσ. 253 - 4 τοῦ Μακεδονικοῦ Ἡμερολογίου (1930), Τῆς Σούσας).
- Χίος ¹. The Folklore of Chios, by Philip P. Argenti, and J. Rose, Cambridge 1949, Ἡ Ρίμα τῆς Σούσας, vol. II, p. 629, ἀρ. 2 (Serenades) στ. 56.
- Χίος ². Hubert Pernot, Rapport sur une mission scientifique en Turquie (Extrait des Nouvelles des Missions Scientifiques, vol. XI, pp. 117 - 242), Paris 1903, pp. 228 - 9 (Μετά τῆς μουσικῆς αὐτοῦ). Ἡ ἰδία καὶ ἐν Études de Linguistique Néo - Hellénique vol. III, Textes et Lexicologie des Parlers de Chio τοῦ ἰδίου, Paris 1946, p. 146, ἀρ. 103, στ. 30.
- Χίος ³. Hubert Pernot, Rapport... pp. 230 - 2 ὁμοίως μετὰ τῆς μουσικῆς αὐτοῦ. (Ἡ ἰδία ἐν Études de Linguistique... p. 107, ἀρ. 48).
- Χίος ⁴. Hubert Pernot, Études de Linguistique... vol. III, etc. Chanson de Suzanne. p. 109, num. 49, στ. 42.
- Χίος ⁵. Ἐνθ. ἄνωτ. p. 110, num. 50, (debut), στ. 18.
- Χίος ⁶. Ἐνθ. ἄνωτ. p. 111, num. 51, (debut), στ. 15.

Ὡς ἐκ τοῦ ἀνωτέρω πίνακος καταφαίνεται, τὸ ἄσμα εἶναι κυρίως γνωστὸν εἰς τὰς νήσους καὶ τὰ παράλια ἢ καὶ πλησιοχώρους τῆς θαλάσσης περιοχῆς³, περισσότερο τοῦ Αἰγαίου ἢ τοῦ Ἰονίου πελάγους. Τὰς περισσοτέρας παραλλαγὰς — 23 ἐν ὄλῳ — ἔχομεν ἐκ Κρήτης. Ἐ-

³) Ἡ γραῖα πρόσφυξ Χρυσάνθη Γ. Καρρά, ἐκ Μ. Ἀσίας, νῦν κάτοικος Ἡρακλείου, ἐπληροφόρησεν ἡμᾶς, ὅτι τὸ ἄσμα εἶναι γνωστὸν καὶ προσφιλέστατον εἰς τοὺς κατοίκους τῶν παραλίων τῆς Μ. Ἀσίας, ἤκουε δὲ συχνάκις ῥιθόμενον καὶ ἐγνώριζε τοῦτο, ἀλλ' ἐκ τοῦ χρόνου ἀπέμαθε μέγα μέρος τοῦ ἄσματος.

κτενεστέρα τῶν ἐκδεδομένων καὶ ἀνεκδότων παραλλαγῶν εἶναι ἡ Κρ. ¹⁰, μὲ στίχους 184, συντομωτέρα δὲ ἡ Λέσβ. ², στ. 10.

Ἡ ὑπόθεσις τοῦ ᾄσματος εἶναι συνήθης καὶ προσφιλὴς εἰς τοὺς λαϊκοὺς στιχουργοὺς, ἀποτελεῖ δὲ τὸ θέμα πολλῶν δημοδῶν ποιητικῶν κειμένων ¹⁰. Ὡς συνήθως, περιγράφεται καὶ ἐνταῦθα ὁ ἄνομος ἔρως κόρης τινός, τὴν ὁποίαν φονεύει ὁ ἀνηλεὴς φρουρὸς τῆς οἰκογενειακῆς τιμῆς, ὁ ἀδελφός, ἵνα ἀποκηλιθῶν τὸ ὄνομα τῆς οἰκογενείας. Ἡ Σουσάννα, ἡ ἡρώϊς τοῦ ἡμετέρου ᾄσματος, Ἕλληνίς, ἐραται τοῦ Τούρκου Σαρῆ-Μπαρῆ, ὑποθαλπομένη εἰς ἀνόμους μετὰ τούτου σχέσεις καὶ ὑπὸ τῶν γονέων αὐτῆς (!). Ὁ ἀδελφὸς τῆς Σουσάννας, ὅστις ἀπουσιάζει εὐρισκόμενος χρόνους πολλοὺς « μὲ τοὺς κουρσάρους», μαθὼν τὰ τῆς «διτιῶς ἀνόμου» ¹¹ διαγωγῆς τῆς ἀδελφῆς, ἐπιστρέφει καὶ κατόπιν δραματικῆς συζητήσεως φονεύει τὴν κόρην.

Πρὸς μόρφωσιν πληρεστέρας ἀντιλήψεως τῆς ὑποθέσεως τοῦ ᾄσματος παραθέτομεν δύο χαρακτηριστικὰ παραλλαγὰς ¹², τὰς: 1) Ἰκαρ. καὶ 2) Κρ. ¹³.

ΤΟ ΤΡΑΓΟΥΔΙ ΤΗΣ ΣΟΥΣΑΣ (ΣΩΣΑΝΝΗΣ) *

*Ἀφρουγκραστῆτε νὰ σᾶς ἴπῳ τῆς Σούσας τὸ τραγούδι,
ὁπού ἔχει τοῦ ν' ἀφρουγκραστῆ καὶ λογισμὸν ν' ἀκούση.*

*Ἡ Σούσα μας ἡ λυγερή, τοῦ Κάστρου τὸ γκαμάριν,
ἡγάπαν τὸν Σαριμπαλῆν, τ' ὄμορφο παληκάριν.*

5 *Ἡγάπαν τον κι' ἡγάπαν την χρόνους δεκατεσσάρους,
καὶ μὲς στοὺς δεκατέσσαρους ὄνειρον ὠνειρεύτη.*

*Στὴν κλίνη της ἐκάθισε, τὸ δάκρυν της σφουγγίζει,
ὁ κόρης της τήνε θωρεῖ κι' ἡ μάνα της τῆς λέει:*

¹⁰) Πρὸβλ. τὸ ᾄσμα τῆς «ἀδικοσκοτωμένης» (ἐν ΛΑ, Ἐπ., 3, 11), S. Baud-Bovy, pp. 220 - 226, ἐνθ. ἄνωτ. Ὅμοιος τὸ γνωστὸν ὡς ᾄσμα τῆς «Ἰεφρονίας» ἢ «Ἀνδρονίκης» (ΛΑ, Ἐπ. 1, 23) καὶ Ph. Argenti - J. Rose, The Folklore of Chios, vol. II, p. 652, numb. 4, ἐν ἐν Περ. «Προμηθεὺς ὁ Πυρφόρος», Ρέθυμνον 1934, τ. 10ος, ἀρ. φύλλ. 223, σ. 7, κλ. Ὁ Baud-Bovy, ἐπίσης μνημονεύει (p. 295 ἐνθ. ἄνωτ.) καὶ ἄλλων ὁμοίων, πρὸς τὸ ᾄσμα τῆς Σουσάννας ᾄσμάτων, λέγων: «Les deux chansons de Théonitsa et de Katérinio sont tout à fait analogues à la rime cretoise de la Soussa».

¹¹) Ἴδε Hubert Pernot, Études..., vol. III, p. 107.

¹²) Ἐν τῇ Ἰκ. παραλλαγῇ ἐπενέβημεν μόνον ἐκεῖ ὅπου ἦσαν ἀναγκαῖαι ὀρθογραφικαὶ τινες διορθώσεις, τῶν λοιπῶν διατηρηθέντων ὡς ἔχουν ἐν τῷ κειμένῳ τοῦ Σταματιάδου, καὶ τοῦτο ἵνα μὴ ἀλλοιωσωμεν τὸν γλωσσικὸν χαρακτῆρα τῆς παραλλαγῆς.

¹³) Ἐπ. Σταματιάδου, Ἰκαρϊκά σ. 145, ᾄσματα Ἰκαρῶν.

- Εἶντά ἄχει τὸ Σουσάκι μου, καὶ κάθεται καὶ κλαίει ;
- 10 —Ὅνειρο εἶδα, μάνα μου, κι' ὄνειρο θὰ πατίρω,
τὸν ἀδερφό μου τὸ Στρατῆ εἶδα ξεσπαθωμένο
ἦταν τὸ γιανελίκιν του σιτὸ αἷμα βουτημένο,
[Τὰ πράσα πρᾶσολόγουν τα, τὰ σκόροδ(α) ἀνάργενά τα,
τὰ μαρουλάκια, τὰ πικρὰ ἠγάσπουν κι' ἔτρωγά τα,]
- 15 καὶ ἦρτεν εἰς τὸ σπίτι μας κι' ἔκοψε τὸ βυζίν μου.
—Ὅνειρον εἶναι, γκόρη μου, κι' ἄφης το κι' ἄς περάση,
κι' ἐξένα τὸ ἀδέρφιν σου σιτὰ ξένα θὰ (γ)ἐράση.
Πέφτ' ἡ Σουσά στήν κλίνη της, λίγο ὕπνο νὰ πάρη,
τζαλαμαλοῦν στήν πόρτα της, χτυποῦνε στήν ἀλλήν της,
- 20 καὶ μὲ τὴν ὥραν τὴν πολλή πάλιν ξαναχτυποῦν την.
—Ποιὸς εἶσαι σύ, ὁποῦ χτυπᾶς τὴν πόρτα τέτοιαν ὥρα ;
μπὰς κι' εἶσαι τὸ ἀδέρφιν μου, ὁποῦ ἔλειπε σιτὰ ξένα ;
—Σήκω, Σουσά μας, κι' ἀνοιξε, μὴν κάνεις πὼς κοιμᾶσαι,
κι' ἔχεις τὰ μάτια σ' ἀνοιχτὰ κι' ἐμένα συλλο(γ)ᾶσαι.
- 25 Σήκω, Σουσά μας, κι' ἀνοιξε, πὸν θᾶμπω νὰ πλαγιάσω
γιατ' εἶν' ὁ ὕπνος μου (γ)λυκὸς στήν κλίνη σου ἀπάνω.
Σηκώνεται κι' ἀνοίγει του μὲ τὰ γκαῦμένα χεῖλη,
ὁ νοῦς της ἐσαλεύτηκεν κι' ἐθάμπωσεν τὸ φῶς της.
—Ἄμε, Σουσά, φέρε νερό, γιατ' εἶμαι διψασμένος,
- 30 κι' ἀπὲ τὴν σιτάτα τὴν πολλή εἶμαι ξερογκαῦμένος.
Παίρει γιालένιον μαστραπᾶν καὶ πάει σὲ πηγάδιν,
γιὰ νὰ τοῦ σύρη τὸ νερόν νὰ πιῇ τὸ παληκάριν.
Κεῖνος νερό (δ)ὲν ἤθελε, τὸν μαστραπᾶ (δ)ὲν πιάνει,
μόνο μὲ τ' ἄγριο ἄμιλεῖ, μὲ τὸ γκακὸ τῆς λέει :
- 35 —Ποιὸς εἶν' αὐτός, πὸν κείτεται σὴν κλίνη σου ἀπάνω ;
—Κοιμᾶσαι γιὰ ἄνιρεύεσαι, γιὰ ξάμου φαίνεται σου ;
—Γιὰ δὲς τὴν τὴν παλιόστριγλα καὶ τὴ γεβεντισμένη,
ὄμπρός μὲ γκάνει γκερατᾶν καὶ πίσου πεζεβένκην.
—Μπὰς καὶ θαρρεῖς, πὼς πολεμῶ τὲς τέχνες τὲς δικές σου ;
- 40 Ἄπὸ τὸ χέριν τὴν ἄρπᾶ καὶ πᾶ' καὶ τῆς τὸν δείχνει,
ἐβγάξει τὸ σπαθάκιν του καὶ κόφτει τὸ βυζίν της.
Ἄπὸ τὸν πόνο τὸν πολὺ, πὸν εἶχε τὸ γκορμίν της,
τὸ σπῆτιν ἐταράχτηκε, ἦνοιωσε τὸ πουλίν της.
Ἄφ' τὸ χεράκι παίρει τὴν κι' ὄμπρός του τὴν καθίζει,
- 45 γκανέλλα, μοσχοκάρυδο μασᾶ καὶ τὴν ἀχνίζει,
καὶ μὲ τὸ μαντηλάκιν του τὸ αἷμα της σφουγγίζει.
—Ἄμε, Σούσα, σιτῆς μάνας σου, νὰ γειάνης τὴν πληγὴ σου,
ἂν σοῦ (γ)υρέψουν καὶ πολλὰ, δίνει τα τὸ πουλίν σου,

- κι' ἂν σοῦ (γ)υρέφουν κι' ἑκατό, καὶ χίλια πεντακόσα.
 50 δίνει τα ὁ Σαρημπαλῆς, κι' ἄς εἶναι κι' ἄλλα τόσα.
Βγαίν' ἡ Σουσά, παίρνει στρατίν, οἷης μάνας της πηραίνει.
 —Γκατέβα, μάνα, κι' ἄνοιξε, πού σοῦ ἔφερα χαμπάρι,
 ἀφ' τὸν νιό σου τὸ Στρατιῆ, πού ἴαν μὲ τις κουροσάρι.
Γκατέβηκε τῆς ἄνοιξε καὶ πάνω τήνε παίρνει.
- 55 —Γκόρη μου, ποιὸς σ' ἐβάρεσε κι' ἔκοψε τὸ βυζίν σου,
 ποῦ νά ἔχη τὴν κατάρα μου πάντα σὶ τὸ φυλακτάριν.
 —Ἀδέρφιν μ' ἔμαχαίρωσε κι' ἔγκαμε τόσο χάλιν,
 ποῦ νά ἔχη τὴν κατάρα σου πάντα σὶ τὸ φυλακτάριν.
 Ἄφ' τὸ χεράκι παίρνει τὴν, καὶ τοῦ γιαιτροῦ τὴν πάει.
- 60 —Γιατρέ, καὶ γιάτρεψέ μου το καὶ μένα τὸ παιδί μου·
 θέλεις καὶ ἄσπρα, πάρε μου, πάρε καὶ τὴ ζωὴ μου·
 κι' ἂν τοῦ (γ)υρέψης καὶ πολλά δίνει τα τὸ πουλίν μου,
 κι' ἂν τοῦ (γ)υρέψης κι' ἑκατό, καὶ χίλια πεντακόσα,
 δίνει τα ὁ Σαρημπαλῆς κι' ἄς εἶναι κι' ἄλλα τόσα.
- 65 *Καὶ μὲ τὸ στόμα ἔλεεν : «ἔ(γ)ὼ θὰ τὴν γιαιτρέψω»,*
καὶ μὲ τὸ μάτιν ἤνευε τὸν τάφον της ν' ἄνοίξουν.
Κ' ἡ γκόρη τὸ γκατάλυ(β)ε, πῶς θὲ νὰ ἀποθάνη.
 —Ἀφιγκρασιῆτε νὰ σᾶς πῶ, ν' ἀφήκω καὶ γκατάρω,
 ἀμῆτε νὰ μὲ θάψετε μὲς σὶ τὴν Ἁγιά Βαρβάρα,
- 70 *ἐκεῖ πού θάβουν τις φτωχὲς καὶ τις ξενητεμένες,*
ἀκόμην καὶ τις λεύτερες, τις μαχαίροσφαμένες.
 —Γκόρη μου, καλογκόρη μου, τί ροῦχα νὰ σοῦ βάλω ;
 θέλεις ἀφ' τὰ μεταξωτά, θέλεις τὰ (β)ελουδένια,
 θέλεις τὰ λινομέταξα, πού ἔχεις τὰ διπλω(μ)ένα,
- 75 *θέλεις ἀπὸ τὸν κάουκα, πού ἔχει χιλιάδες ἄσπρα ;*
 —(Δ)ὲ θέλω (ἔγ)ὼ (μ)εταξωτά, μήτε τὰ (β)ελουδένια,
 μήτε τὰ λινομέταξα, πού ἔχω τὰ διπλω(μ)ένα·
 μὸν θέλω νὰ μὲ θάψετε μὲ ροῦχα ματω(μ)ένα,
 πού μοῦ τὰ ματοκύλισε Παρρασκηνὴν ἡμέρα·
- 80 *καὶ θέλω νὰ μὲ θάψετε εἰς τὴν Ἁγιά Βαρβάραν,*
ἐκεῖ πού θάβουν τις φτωχὲς καὶ τις ξενητεμένες,
ἀκόμην καὶ τις λεύτερες, τις μαχαίροσφαμένες.
Μὸν πῆτε τοῦ Σαρημπαλῆ, πού εἶναι παληκάριν,
νὰ γκάμη τὸ μνημοῦριν μου ἀπὸ μαργαριτάριν.
- 85 *Νὰ πῆτε τοῦ Σαρημπαλῆ νὰ βάλῃ γκυπαρίσιν,*
νὰ γκάμη σὶ τὸ μνημοῦριν μου μιὰν κρουσταλλένια βρούσιν.

Κρ.¹⁵.

- Μὰ ὁποῖος δὲν ἐγάπησε καὶ θέλει ν' ἀγαπήσῃ,
 νὰ τονὲ φᾶνε τὰ θεργιά, κι' ἡ θάλασσα, κι' ἡ ζήση.
 Ἔτσιά κι' ἡ Σούσα, ἡ λυγερή, τοῦ Κρήτης ἡ κολώνα,
 ἐγάπα τὸ Σαλῆ - Μπαχοῦ, στὰ πλούτη καὶ στὰ φρόνια.
- 5 Ἔτσιά ἡ Σούσα, ἡ λυγερή, τοῦ Κρήτης τὸ καμάρι,
 ἐγάπα τὸ Σαλῆ - Μπαχοῦ, ἄντρα νὰ τονὲ πάρη.
 Ἔτσιά κι' ἡ Σούσα, ἡ λυγερή, τοῦ Κάστρου τὸ ντιλμπέρι,
 ἐγάπα τὸ Σαλῆ - Μπαχοῦ, νὰ τονὲ κάμη ταῖρι.
 Μιὰν ταχινὴ σηκώνεται, στὴν κλίνη τῆς καθίζει,
- 10 καὶ μὲ τὸ μαντηλάκι τῆς, τὰ μάθια τῆς σφουγγίζει.
 Τῆ μάνα τῆς ἐφώνιαξε, στὴν κλίνη τῆς νὰ πάη,
 ζητᾷ π' αὐτὴ παρηγοριὰ τὸ πάθος τῆς νὰ πάρη.
 Ἐτρεχαν καὶ τὰ μάθια τῆς δάκρυα σὰν τὸ ρύζι,
 σιμώνει καὶ τὴνὲ φιλεῖ, ρωτᾷ ντὴ εἶντ'(α) δρίζει.
- 15 Ἡ μάνα τῆς τὴνὲ ρωτᾷ, ἡ μάνα τῆς τοῦ λέει :
 — Εἰντὰ ἔχεις, Σουσαννάκι μου, καὶ κάθεσαι καὶ κλαίεις ;
 — Μάνα μου, εἶδα ὄνειρο κακὸ καὶ σβολωμένο,
 πὼς ἦρθε τ' ἀδερφάκι μου, τ' ἀλαγοξωρισμένο,
 καὶ εἰς τὸ χέρι ἐβάστασε μαχαῖρι, ἀκονισμένο,
- 20 κι' ἦτο τὸ γελεκάκιν του στὸ αἷμα βουτηγμένο.
 — Ἄφης το, θυγατέρα μου στὸ θιὸ παραδομένο,
 νὰ σοῦ τὸ βγάλη ἡ χάρη ντου καλὸ κι' εὐλοημένο.
 Μ' ἄφης το, θυγατέρα μου, κι' ὁ θιὸς εἶναι μεγάλος,
 νὰ σοῦ τὸ βγάλη σὲ καλὸ, ὅπως καὶ πρὸ τοῦ ἄλλος (sic) ¹⁶.
- 25 Μ' ἂν πῆς γιὰ τ' ἀδερφάκι σου, στὶ ξένα πὸν γυρίζει,
 γῆ τὰ θεργιά τὸ φάγασι, γῆ ἄλλη κιαμιὰ τὸ ῥίζει.
 Μιὰν Πέφτι' ἀργά, μιὰν Κυριακὴ, τὸν εἶχε καλεσμένο ¹⁴.

4 Φρόνια, φρόνησις.

7 Ντιλμπέρι, λέξι. Τουρκ., Dilber, ὠραία.

17 Σβολωμένος καὶ ἀσβολωμένος, ἐκ τοῦ σβολώνω, ἀσβολώνω (= τραυματί-
 ζω) ἢ λέξι. ἐνταῦθα κεῖται μεταφορικῶς, «ὄνειρο σβολωμένο» = κακότυχον,
 δυσσίμων. Ἡ ἔκφρασις «κακὸς καὶ σβολωμένος» εἶναι συνήθης ἐν Κρήτῃ.

26 Γῆ = ἦ.

¹⁵) Τοῦ στίχου τούτου (Κρ.¹⁵, στ. 24) εἶναι ἀκατανόητον τὸ δεύτερον μέ-
 ρος, ὅπερ πιθανώτερον ἐτέθη, ἵνα ἐξυπηρετήσῃ τὴν ὁμοιοκαταληξίαν εἰς τὸ
 μεγάλο (στ. 23), ὡς συμβαίνει συνήθως, καθὼς θὰ ἴδωμεν.

¹⁴) Ἡ ἔκφρασις «μιὰ Πέφτι' ἀργά, μιὰ Κυριακὴ» εἶναι τυπικὴ καὶ συνήθε-
 στάτη εἰς πολλὰ ἔθματα, ὅπου ὑπάρχει ἀνάγκη προσδιορισμοῦ τοῦ χρόνου καθ'

- γὰ νὰ τοῦ ἤν τὸ ὄνειρο, ἀποῦχε θωρομένο.
 Σηκώνεται(αι) ὁ Σαλῆ - Μπαχοῆς στὸ σπύι τζη καὶ πάει·
 30 βρῖσκει τινε τῆ λυγερῆ περτάφια νὰ τοῦ κάνη.
 — Ἄχι ἐδὰ, Σαλῆ - Μπαχοῆ, ὄνειρο, πὸν τὸ εἶδα,
 θαροῶ, πῶς θὰ χωρίσωμε, δὲν ἔχω μπλιὸ ἐλπίδα.
 Ὅντὲ τὰ κουβεδιάζανε κι' ἐκάνα τὸ σοχπέτι,
 πόρτα χτυπᾶ, καὶ κόβγοιοι τότε τὸ μουχαπέτι.
 35 Ὡρα μεσάνυχιά ἴανε, τὴν πόρτα κουριταλοῦσα
 τὰ χέρια πὸν τῆ σφάζανε καὶ πὸν τὴν καταλοῦσα.
 — Σηκώσου δά, Σαλῆ - Μπαχοῆ, νὰ πάω νὰ τ' ἀνοίξω,
 γιὰτὶ θὰ νὰ ἴσαι ἀφορμὴ ν' ἀδικοθαναιτήσω.
 — Μὰ θέσε σὺ, Σουσάννα μου, καὶ σβῆσε καὶ τὸ λύχνο,
 40 κι' ἄλλοῦ πᾶνε τὰ κούρταλα, κι' ἄλλοῦ πάει ὁ χτύπος¹⁵.
 Καὶ μὲ τὴν ὦρα τὴν πολλὴ ἐξανακουριταλοῦσα
 τὰ χέρια, πὸν τῆ σφάζανε καί, πὸν τὴν καταλοῦσα.
 — Σηκώσου δά, Σαλῆ - Μπαχοῆ, νὰ πάρης νὰ μισέψης,
 γιὰτ' ἄ(ν) σὲ ὀῆ τ' ἀδέροφι μου, πολὺ θὰ μᾶς χολέψη¹⁶.
 45 — Ἄμε, Σουσάννα μ', ἀνοίξε κι' ἐγὼ μένω στὴν κλίνη,
 γιὰτ' εἶν' ὁ ὕπνος μου βαρὺς, νὰ φύγω δὲν μ' ἀφήνει.
 Σηκώνεται ἡ λυγερῆ, νὰ πάη νὰ τ' ἀνοίξη,
 κι' ἀπὸ τὴν κλειδονότρουπα, νὰ πᾶ νὰ σοιτηρήξη.
 Ἀπήτης ἐσοιτηρήξε κι' εἶδε τὸν ἀδεροφό τζη,
 50 ἔ! γὰ τὴν Παναγία τζη, κι' ἤρθεν ὁ θάνατός τση.
 Ἐπῆγ'(ε) ἡ Σούσα κι' ἤνοιξε κι' εἶδε τὸν ἀδεροφό τζη,
 ἐτότεσας τὸ λόγιασε, πῶς ἤρθε ὁ θάνατός τση.
 — Καλῶς το, τ' ἀδεροφάκι μου, τ' ἀλαρογοξωρισμένο,

30 *Περτάφια*, λέξ. Τουρκ., perdah = στίλβωμα καὶ μτρο. περιποίησης.

33 *Σοχπέτι*, λέξ. Τουρκ., sohbet, συνδιάλεξις, συνομιλία, συναναστροφῆ.

34 *Μουχαπέτι*, λέξ. τουρκ., mehabet ἢ muhabet, ἀγάπη, φιλία, συνομιλία.

35 *Κουριταλῶ* > *κούριταλον*, κτυπῶ, κρούω τὴν θύραν.

36 *Καταλῶ*, καταστρέφω, ἀφανίζω, ἐνταῦθα, θανατώνω.

48 *Σοιτηρῶ* καὶ *σοιτηρῶ*, παρατηρῶ.

49 Ἀπήτης, λέξ. ἐν Κρήτ. (χρον. σύνδ.) ἀφ' οὗ, ὅταν.

ὄν συμβαίνει γεγονός τι ἢ ἐκτυλίσσονται πολλὰ ὁμοῦ γεγονότα (πρβλ. καὶ τὰς Κρ.¹ στ. 5, Κρ.¹⁶ στ. 5, Χίος⁸ στ. 7, κ.τ.λ. πρβλ. καὶ σημ. 17).

¹⁵ Ὁ στίχος εἶναι παροιμιώδης ἐν Κρήτῃ, ἐνταῦθα δὲ ἔχει προφανῶς τὴν ἔννοιαν: «ἠσύχασε, Σουσάννα, ὁ κτύπος εἰς τὴν θύραν δὲν ἀφορᾷ εἰς ἡμᾶς».

¹⁶ Τὸ χολέψη εἰς ἀνήκον εἰς ἐνεστώτα χολεύγω (ταράττω, φοβίζω, λυπῶ) ἐκ τοῦ χολή προφανῶς, ὡς ἄλλως τε καὶ τὰ ῥήματα χολικεύγομαι, χολικιάζομαι, χολιῶ.

- καὶ τῇ νενές μου τὸ παιδί, τὸ πολυαγαπημένο,
 55 κί' ἀπὸ τῆ σιράτα τὴν πολλὴ εἶναι ψιλοδρωμένο.
 —Βάλε μου, Σούσα μου, νερὸ καὶ διψασμένος εἶμαι,
 κί' ἀπὸ τῆ σιράτα τὴν πολλὴ μπαῖλντιομένος εἶμαι.
 Γ'υαλένιο μαστραπᾶ ἔπηρε, νὰ πάη νὰ τοῦ βάλλη,
 κάτω ἔποδ τὸ περβόλι τῆ, κρυγιὸ ἔποδ τὸ πηγάδι.
 60 Γ'υαλένιο μαστραπᾶ ἔπηρε καὶ φαρφουρ' ἄλυσιδί,
 πάει ἔποδ τὸ πηγάδι τῆ, κρυγιὸ νερὸ νὰ σύρη.
 Βγαίνει ἀπάνω στὸν ὄντιά, καθίζει στὸ μεντέρι·
 σοιτήριξε τῇ κλίνης τῆ τὸ ὄμορφο ταντέλι.
 Τὴν ἀναπνοιάν του ἤκουσε στὴν κλίνη τῆ' ἀποκάτω,
 65 καὶ ξεσκεπάζει καὶ θωρεῖ, βλέπει τον καὶ κοιμᾶτο.
 Νὰ τοῦ μιλήσῃ <νιράπηκε>, νὰ τοῦ βαρῆ φοβᾶτο.
 Πάει του ἡ Σούσα τὸ νερό· ἔκείνος νερὸ δὲ θέλει.
 Μὲ τ' ἄγριο τὴνὲ θωρεῖ, μὲ τὸ γλυκὺ τῆ λέει:
 —Σουσάννα, μπουρδελιὸ ἔνοιξες, γῆ ποῦρι φαίνεται μου,
 70 καὶ μὲ τὰ μάτια μου θωρῶ κί' ἄσκημοφαίνεται μου.
 Ποιὸς εἶναι, Σούσα λυγερή, στὴν κλίνη σου ἀποκάτω,
 γῆ μπουρδελιὸ μου ἔκαμες κί' ἐγὼ δὲν ἤξερά το;
 —Νειρεύγες ἄδερφάκι μου, γῆ ποῦρι φαίνεται σου,
 μὴν πᾶ θαρρεῆς, πὼς κάνω ἔγὼ τοι τέχνες τὸ ἔδικές σου;
 75 Τὸ τορναλέτο σήκωσε καὶ δείχνει τῆ τὸν κίόλα·
 κί' ἡ μούρη τῆ ἐγίνηκε σὰν τὴν καρνάδα βιόλα.
 —Μὴν πᾶ θαρρεῆς παλιόσκροφα, πὼς ἤρθα ἔγὼ γιὰ σένα·
 μονὸ ἔρθα γιὰ τὸν κύρη μου, τὴ μάνα ποδ μ' ἐγέννα.
 Σέρνει τὸ χαντζεράκι του ἀπ' ἄργυρὸ φουκάρι,
 80 ἔψηλά, ἔψηλά τὸ πέταξε καὶ στὴν καρδιάν τῆ βάρη·
 καὶ κόβγει τὸ βυζάκι τῆ, ὅσὰν τὸ πορτοκάλι.

54 Νενέ, ἐκ τοῦ τουρκ. nine, μάμμη, εἰδικῶς δὲ ἐν Κρήτῃ σημαίνει καὶ τὴν μητέρα.

57 Μπαῖλντιομένος, καὶ ρήμ. μπαῖλντίζω, μπαῖλντίζομαι, (= καταπονοῦμαι), καταπεπονημένος.

60 Φαρφουρί, πορσελάνη· πιθανὸν ἐνταῦθα ὁ λαὸς νὰ συγχέῃ τοῦτο πρὸς τὸ «ἄσημι».

62 Μετέρι, ἐκ τοῦ τουρκικοῦ minder, στρωμα, χρησιμεῖον ὡς ἀνάκλιτρον ἐν δωματίῳ.

69 Ποῦρι, «πολυσημαντὸν» μόριον ἐν Κρήτῃ, ἐνταῦθα μὲ τὴν σημασίαν τοῦ μήπως, ἄρά γε.

74 Μὴ πᾶ θαρρεῖς, μήπως νομίζεις;

75 Τορναλέτο, λέξ. ἰταλικῆ συνήθης ἐν Κρ., περικλίσιον.

76 Καρνάδα, λέξ. ἰταλ., κόκκινη. — Βιόλα = ἄνθος.

- Τῇ σκάλα ὄντι κατέβαινε τρία λόγια τοῦ λέει,
 σὺν τῷ καλάμῳ ἔτρευε, σὺν τῷ παιδί καὶ κλαίει :
 — Νὰ μοῦ τ' ἀξώση ὁ θιὸς ληστὲς νὰ σοῦ παντήξουν,
 85 τὴν κεφαλὴ νὰ πάρουσι καὶ τὸ κορμὶ ν' ἀφήσουν.
 Ἄμε, ἀδέρφρι, στὸ καλὸ κι' ἀφης με τὸ καημένο,
 κι' ἄς εἶναι τὸ κορμάκι μου στὸ αἷμα βουτηγμένο.
 — Ἄχι ! ὁ σκῦλος τᾶκαμα τῇ σημερινῇ ἡμέρα,
 καὶ σκότωσα τῇ Σούσα μας, τὴν ἄσπρη περισιτέρα.
 90 Ἀπὸ τὸν τόσο ταραγμό, πού ἔκαμε τὸ καρμὶ τῆς,
 ἐσειστήκεν ἡ κλίνη τῆς, κι' ἐξύπνησ(ε) ὁ Μπαχοῆς τῆς.
 Μόσχους καὶ μοσχοκάουδα πιάνει καὶ τὴν ἀχνίζει,
 καὶ μὲ τὸ μαντηλάκι του τὸ αἷμα τῆς σφουγγίζει.
 — Καλά, καλὰ μὲ σφούγγιξε, κι' ἀπὸ τοὶ φώλησές μου,
 95 γιὰ νὰ γυρίσω νὰ σοῦ πῶ τοὶ παραπονεσές μου.
 Μὰ γὼ πεθάνω θέλω δά, μὰ γὼ θὰ μῶ στὸν Ἄδη·
 μὰ σὺ θὰ φάης καὶ θὰ πιῆς καὶ θ' (ἀ) ἀγαπήσης ἄλλη.
 — Μὴ μοῦ τὸ λές, Σουσιάννα μου, ἐὼν πὼς θὰ πεθάνης·
 γιὰτ' εἶμαι (ἐ) γὼ λιγόνυχος καὶ θὰ μὲ κουζολάνης.
 100 Μὰ ποῦ θὰ βρῶ, Σουσιάννα μου, ἀγάπη σὺν κι' ἐσένα,
 ἀπὸν μοῦ δίνεις τὸ φιλι γλυκά, καμαρωμένα.
 Μὰ ποῦ θὰ βρῶ, Σουσιάννα μου, ἀγάπη ν' ἀγαπήσω,
 νὰ μοῦ τὸ δίνῃ τὸ φιλι, χωρὶς νὰ τὸ ζητήσω.
 Ἄμε, Σουσιάννα, στοῦ γιαιοῦ, νὰ γιάνῃ τὴν πληγὴ σου,
 105 ἂν πᾶνε χίλια κι' ἑκατὸ δίνει τα τὸ πουλί σου.
 Ἄν πᾶνε χίλια κι' ἑκατό, ἂν πᾶν καὶ δυὸ χιλιάδες,
 δίνει τα ὁ Σαλῆ - Μπαχοῆς, δὲν κάνει χωρατάδες.
 Σηκώνεται ἡ λυγερὴ σισῆ μάνας τῆς καὶ πάει·
 τὸ αἷμα ἔκανε πηλὰ εἰς τὰ τσαρσά, πὸν πάει.
 110 — Πρόβαλε, μάνα, πρόβαλε, νὰ ἴδῃς ἓνα χαμπέρι,
 ἀπὸ τὸ γιό σου, τὸ Γιαννιό, πού 'ναι στὰ πάνω μέρη.
 Ἡ μάνα τῆς νὰ τὴν ἐδῆ, σέρονει φωνὴ περίσσα,
 μηλιές ξεπατωθήκανε, ἐλιές καὶ κυπαρίσσα.
 — Σούσα μου, ποιὸς σοῦ τᾶκαμε ἐτούτανὰ τὰ τέλη,
 115 πὸν νὰ τονὲ σκοτώσῃ ὁ θιός, ἂν εἶναι καὶ κοπέλι.
 Σούσα μου, ποιὸς σοῦ τᾶκαμε ἐτούτανὰ τὰ χάλη,

94 Φώλησες καὶ φήλιωσες καὶ φηλιωσές, πιθανὸν ἐκ τοῦ φηλιάζω. Ἡ λέξις φώλησες κατ' ἀναγραμματισμὸν ἐκ τοῦ φήλιωσες, ὅπερ ἐκ τοῦ διαλεξι. φηλι (θηλίον), σημαίνει τὰς κλειδώσεις τοῦ σώματος.

99 Λιγόνυχος < λιγοψυχῶ (= ἀνυπομονῶ), ἀνυπόμονος.

109 Τσαρσί, ἐκ τοῦ τουρκ. Çarşı, ἀγορὰ ἄνωθεν κεκαλυμμένη.

- ποῦ νὰ τονὲ σκοιῶση ὁ θιός, ἄν εἶν' καὶ παληκάρι.
—'Ο ἀδελφός μου, ὁ Γιαννακῆς, ἀποῦ 'ν' στὰ πάνω μέρη,
ἐκεινοσὰς μοῦ τᾶκαμε μὲ τὸ δεξί του χέρι.
- 120 —'Ας ἔχη τὴν κατάρρα μου, ἄν εἶναι καὶ παιδί μου,
πάλι κι' ἄν εἶναι ψόματα, ἄς ἔχη τὴν εὐχή μου.
'Ο κύρης τοῦ νὰ τὴνὲ δῆ, σέρνει φωνὴ μεγάλη,
μηλιὲς ξεπατωθήκανε, ἐλιὲς καὶ οἱ πλατάνοι.
Κουκλώνεται ἡ μάνα τῆς καὶ στοῦ γιατροῦ πηγαίνει'
- 125 στὴν πόρτα, ὄντὲν ἤμπαινε, ἤπεσε λιγωμένη.
Πιάνουν τὴ, ξελιγώνουν τὴ, ρωτιῶν τὴ, εἶντα θέλει.
—'Η Σούσα μου βαρῆσηθε, εἶπε μου, πὼς σὲ θέλει.
Παίρνει ὁ γιατρός τὰ γιαιτρικὰ στοῦ Σούσας καὶ πηγαίνει'
στὴν κλίνη τῆς ἐκάθισε, ρωτᾷ ντὴ, εἶντα θέλει.
- 130 —Γιατρέ, καὶ γιάτρεψέ μου τὴ κι' ἐμένα τὴν πληγὴ μου,
κι' ἄν πᾶνε χίλια κι' ἑκατὸ δίνει τα ὁ Μπαχοῆς μου.
'Αν πᾶνε χίλια κι' ἑκατὸ κι' ἄν πᾶν καὶ δυὸ χιλιάδες,
δίνει τα τὸ ταιράκι μου, δὲ κάνει χωρατάδες.
Μὰ ὁ γιατρός νὰ τὴνὲ 'δῆ, τὰ χεῖλια ντου δαγκάνει,
- 135 τ' ἀφεντακιῦ τῆς φώνιαξε στὴν πόρτα καὶ τοῦ κάνει :
—Σταθῆτε 'δὰ νὰ σᾶσε 'πῶ τὴ ντρέτα τὴν ἀλήθεια,
ψόματα δὲν χρειάζονται, μουδὲ καὶ παραμύθια.
Λόγια, ποῦ δὲ χρειάζονται, λόγια, ποῦ δὲ λογοῦνε,
καὶ στοῦ θανάτου τοῖ πληγὲς βοτάνια δὲ χωροῦνε,
- 140 μὴτε γιαιτροὶ γιαιτρεύγουνε, μὴτ' ἄγιοι βοηθοῦνε¹¹.
Νά τονε (ἄ)'πέξω στὴν καρδιά, ἐμπόρου νὰ τὴ γειάνω,
μὰ εἶναι μὲς στὰ σωθικά καὶ τί μπορὰ σοῦ κάμω.
'Απήτης ἤκουσ' ἐτσιδὰ ἀφήνει βασιγέτι :

124 Κουκλώνεται, ἐπὶ γυναικῶν, καλύπτει τὴν κεφαλὴν μὲ τὸ «τσιμπέρι»,
εἶδος ἐπικεφαλίου μανδηλίου ἐν Κρήτῃ.

135 Ἀφεντάκι καὶ ἀφέντης, πατήρ. — Καὶ τοῦ κάνει = καὶ τοῦ λέει.

136 Ντρέτος, θηλ. ντρέτα καὶ ντρέτη, εὐθεία.

141 Νάτο νσ = ἄν ἦτο.

142 Τί μπορὰ... = «τί μπορῶ νὰ κάμω», δὲν δύναμαι νὰ σὲ βοηθήσω.

143 Βασιγέτι, λέξ. τουρκ., vasiyet, ἐντολή, παραγγελία, τελευταία θέλησις
διαθήκη.

¹¹) Τὸ δίστιχον εἶναι κοινότατον καὶ παροιμιῶδες εἰς τὸν λαόν (ἴδε, προ-
χείρως, Ἐλ.π. Με λ α ἰ ν ης, Κρητικὴν Μέλισσαν, ἐν Ἀθήναις 1888 ἔκδ. Β',
σ. 22, καὶ Γ. Τ α ρ σ ο ῦ λ η, Μωραΐτικα τραγούδια, Κορώνης καὶ Μεθώνης,
Ἀθῆναι 1944, σ. 150 κ.λ.π.).

- Μάνα μου, μὴ μὲ θάψετε μέσα στὸ βιλαγέτι.
 145 Δὲν θέλω νὰ μὲ θάψετε εἰς τὴν Ἁγιά - Τριάδα·
 μὰ θέλω νὰ μὲ θάψετε εἰς τὴν Ἁγιά - Βαρβάρα,
 ἐκεῖιά, ποὺ θάρτουν τὸ ὄμορφες, τὸ ἄδικοσκοτωμένες,
 κι' ἀπτιὲς τοὶ συνορόνυφες, τοὶ ἄραβωνιασμένες·
 γιαι(ι) ἤμουν ὄμορφη κι' ἐγώ, κι' ἀποὺ τοὶ παινεμένες,
 150 κι' ἀποὺ τοὶ συνορόνυφες, τὸ ἄδικοσκοτωμένες.
 Ἄμε, μάνα μου, φέρε μου κι' ἐμένα τὸ Μπαχοῖ μου·
 γιαιτὶ δὲν εἶναι ψόματα, πὼς θὰ νὰ βγῆ ἡ ψυχὴ μου.
 Κουκλώνεται ἡ μάνα τζη καὶ στοῦ Μπαχοῖ τζη πάει.
 Καὶ τὸ Μπαχοῖ νὰ τονὲ βροῖ σισῆ Σούσας τονὲ πάει.
 155 — Ἐλα Μπαχοῖ μου μάθια μου νὰ σφιχταγκαλιαστοῦμε,
 γιαιτὶ δὲν εἶναι ψόματα, πὼς θὰ ξεχωριστοῦμε.
 Ἐλα ἐδὰ Σαλῆ - Μπαχοῖ, ὡς εἶσαι παληκάρι,
 νὰ χτίσης τὸ μεζάρι μου μὲ τὸ μαρογαριτάρι,
 νὰ χτίσης στὸ μεζάρι μου μιὰν κροσταλλένια βροῖση,
 160 ἀποὺ ἔχει πόνο στὴν καρδιὰ νὰ πιῆ νὰ μὴ μιλήση.
 — Μὴ μοῦ τὸ λές, Σουσάννα μου, ἐσὺ πὼς θὰ πεθάνης,
 γιαιτ' εἶμαι ἄγὼ λιγόνυχος καὶ θὰ μὲ κουζουλάνης.
 Ἐκείνη τὴν ὥρα κι' εἶπέ το, πιάνει καὶ τὴν πιστόλα,
 στὸ μπέτη του τὴν κούμπησε, μὰ ἤπαιξεν τὴ κιόλα.
 165 Σὰν εἶδε τὸ Σαλῆ - Μπαχοῖ ἡ Σούσα κι' ἀποθαίνει,
 ἐγύρισε σισῆ μάνας τση κι' ἀπτιὰ τὰ λόγια λέει·
 — Τὸ βασίγετι, ποῦκαμα, τὸ χάλασα καὶ μόνο
 νὰ μὴ μὲ θάψης, μάνα μου, εἰς τὴν Ἁγιά - Τριάδα,
 μόν' κεῖ, ποὺ θάψουν τὸ Μπαχοῖ εἰς τὴν δεξιάν του μπάνια.
 170 Τόσο ἐξημέρωσε κι' ἐγάρνιζεν ἡ ἴμερα,
 ἐψυχομάχειε ἡ λυγεροῦ τοῦ Κάστρου ἡ περισιτέρα.
 Σιμά, σιμά τὰ βάλανε τὰ ἄσορτα κορμιὰ ντως,
 γιὰ νὰ λυγίζουν τοὶ καρδιὲς ἀπὸ τὰ βάσανά ντως.
 Ἐκεῖιά, ποὺ θάψανε τὸ νιὸ ἐβγήκε κυπαρίσσι,
 175 κι' ἐκεῖιά, ποὺ θάψανε τὴ νιὰ ἐβγήκε καλαμιῶνας.
 Κάθε πρωῦ, κάθε βραδὺ καὶ κάθε νιὸ φεγγάρι,

144 Βιλαγέτι, λέξ. τουρκ., vilayet, νομός, νομαρχία ὑπὸ τὸν Βαλῆν (νομάρχην).

158 Μεζάρι, λέξ. τουρκ., Mézar, τάφος, καὶ κατ' ἐπέκτασιν, νεκροταφεῖον.

163 Κι' εἶπε το, ὁ σύνδ. καὶ κείται ἐνταῦθα χρονικῶς, «μόλις τὸ εἶπε».

164 Μπέτης, λέξ. συνήθης ἐν Κρ., στήθος.

170 Γαρνίζει ἡ ἴμερα = χαράσσει, ξημερώνει.

172 Ἄσορτος, ἀτυχής.

ἔσκυφτεν ὁ κυπάρισσος κι' ἐφίλειε τὸ καλάμι.

Κάθε Σαββάτο, Κυριακὴ καὶ κάθε μπαϊράμι,

ἔσκυφτεν ὁ κυπάρισσος κι' ἐφίλειε τὸ καλάμι.

180 Ἔνας παπὰς ἐπέρασε κι' εἶδεν τα κι' ἐφιλιούντο.

Τὰ γένεια του ἔπιασε σφιχτὰ κι' ἤρχισε νὰ φωνιάζει :

— Ἀμὰν Ἀλλάχ, γειτόνοι μου, ἀμὰν Ἀλλάχ παιδιὰ μου,

τοῦτα τὰ ξένα, τὰ ὄρφανά, τὰ πολυγαπημένα,

ὡς ἐφιλιούντο ζωντανά, φιλιούντ' ἀποθαμένα.

*Εκ τῶν ἀνωτέρω κειμένων εἶναι καταφανεῖς αἱ οὔσιώδεις καὶ ζπουσιώδεις ὁμοιότητες καὶ διαφοραὶ τῶν δύο παραλλαγῶν, ὡς καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἐξ ἄλλων ἄσμάτων προεισφρουσάντων στοιχείων, τὰ ὅποια δημιουργοῦν τισαύτας δυσχερείας εἰς τὴν ἐκτίμησιν τῆς στιχουργικῆς ἱκανότητος τοῦ ποιητοῦ - ριμαδόρου τοῦ ἄσματος καὶ τὴν γνῶσιν τῶν γεγονότων. Οὔσιώδης διαφορὰ μεταξὺ Ἰκ. καὶ Κρ. ¹⁸ εἶναι τὸ εἰς 12, ἐν ὄλῳ, παραλλαγὰς περιεχόμενον ἐπεισόδιον τῆς αὐτοκτονίας τοῦ ἔραστοῦ τῆς Σουσάννας. Εἰδικῶς περὶ τῆς Κρ. ¹⁹, παρατηροῦμεν ὅτι ἡ παραλλαγὴ αὐτὴ — ὡς ἄλλως τε καὶ αἱ ὑπόλοιποι παραλλαγαὶ — ἔχει ὀλίγας τὰς αἰσθητικὰς ἀρετὰς, ἀπεραντολογίαν καὶ πλῆθος παρεισάκτων στίχων, πολλάκις ἀκατανοήτων. Εἶναι βέβαιον, ὅτι ὁ ποιητὴς τῆς πρώτης παραλλαγῆς ἐποίησεν ἄτεχνον στιχοῦργημα, εἰς τὸ ὅποιον δὲν ἠδυνήθησαν οἱ πολλοὶ τυπικοὶ τῆς δημῶδους ἡμῶν ποιήσεως στίχοι νὰ δώσουν τὴν χάριν τῆς ἀπλότητος καὶ τῆς ἀληθείας, ἥτις χαρακτηρίζει ἀρκετὰ δημῶδη κείμενα.

Τὰ ἐκάστοτε διαφέροντα στοιχεῖα καὶ τὰ ἄλλα τοῦ ἄσματος προβλήματα θέλομεν ἐξ-τίσει, ἀφ' οὗ πρῶτον ἀναλύσωμεν τὰς παραλλαγὰς εἰς τὰ μέρη ἐξ ὧν αὐταὶ ἀπαρτίζονται.

ΕΠΕΙΣΟΔΙΟΝ Α'. Εἰσαγωγὴ περὶ τοῦ ἔρωτος τῆς Σουσάννας πρὸς τὸν Σαρῆ-Μπαχρῆ. Ἡ μακροχρόνιος τοῦ ἀδελφοῦ τῆς κόρης ἀπουσία.

1. Τυλικὴ ¹⁸ πρόσκλησις τοῦ ποιητοῦ ἢ ἀφηγητοῦ πρὸς τοὺς ἀκροατὰς ἢ ἀναγνώστας, διὰ νὰ ἀκροασθοῦν οὔτοι τὰ περὶ τοῦ ἔρωτος. Περιγράφεται ὕστερον ὁ ἔρωσ τῆς κόρης πρὸς τὸν Σ. Μπαχρῆν καὶ ἐξαίρονται αἱ ἀρεταὶ αὐτῆς.

¹⁸) Συνήθης εἰς τὰς ρίμας :

Πρωτὶ - πρωτὶ μὲ τῆ δροσιὰ π' ἀνοίγει τὸ λουλοῦδι,

ἀκούσατέ μου νὰ σὰς ἴπῳ τῆς Σούσας τὸ τραγοῦδι. (Χίος' στ. 1 - 2)

(Ἴδε περὶ τοῦ δικτίχου, ὡς τυπικοῦ ἐν τῇ δημῶδει ποιήσει, ἰδιαιτάτα δὲ εἰς τὰς ρίμας, Στ. Κυριακίδου, Ἑλληνικὴ Λαογραφία...κ.λ., σ. 85).

2. Συμβουλαὶ ἀποτρεπτικαὶ — ἐνίοτε καὶ ἀφορισμοὶ — εἰς μέλλον-
τας νὰ ἀγαπήσωσι. (Φέρεται ὡς παράδειγμα ὁ ἄτυχος ἔρωσ τῆς ἡρωί-
δος).

3. Ὁ ποιητὴς προσφωνεῖ τὴν ἡρωίδα τοῦ ἄσματος διὰ περιγρα-
φῶν τῶν ἀρετῶν τῆς κόρης καὶ τοῦ μεγάλου αὐτῆς ἔρωτος¹⁹.

4. Ἀπλῆ μνεῖα τοῦ ἔρωτος ἄνευ τυπικῶν στίχων ἢ ἄλλων τινῶν.

5. Μακροχρόνιος τοῦ ἀδελφοῦ ἀπουσία.

ΕΠΕΙΣΟΔΙΟΝ Β'. Τὸ ὄνειρον καὶ αἱ κακαὶ προαισθή-
σεις τῆς Σουσάννας περὶ τῆς ἐπιστροφῆς τοῦ ἀδελ-
φοῦ καὶ τιμωρίας αὐτῆς.

1. Ἡ κόρη ὀδύρεται ἐπὶ τῇ ἀναμνήσει τοῦ τρομεροῦ ὄνειρου ἢ
ὑπὸ τὴν ἐπήρειαν τῶν κακῶν προαισθήσεων.

2. Ἡ μήτηρ, ὁ πατὴρ ἢ καὶ τις ἄλλος μεσολαβοῦν καὶ καθησυχά-
ζουν τὴν κόρην.

ΕΠΕΙΣΟΔΙΟΝ Γ'. Ὁ ἀδελφὸς ἐπιστρέφει καὶ φονεύει
τὴν κόρην. Ἐμφανίζεται νῦν καὶ ὁ Τοῦρκος ἔρα-
στής.

1. Ὁ ἀδελφὸς κρούει κατὰ τὸ μεσονύκτιον²⁰ τὴν θύραν τῆς οἰκίας,
ἐντὸς τῆς ὁποίας οἱ ἔρασταὶ εὐρίσκονται.

2. Ὁ ἔραστής στέλλει τὴν Σουσάννα νὰ ἀνοίξη τὴν θύραν, προτι-
μῶν αὐτὸς τὴν ἡδεῖαν ἐπὶ τῆς κλίνης ἀνάπαυσιν. Ἡ κόρη κατατρο-
μάσσει πρὸ τοῦ ἀγρίων διαθέσεων ἀδελφοῦ.

3. Οὗτος (ὁ ἀδελφὸς) προφασίζεται, ἐν ἀρχῇ, ὅτι ἔχει ἀνάγκη ν' ὕ-
δατος, ἵνα δροσισθῇ. Ὁ ἴδιος, ἐν τέλει, ἀποκαλύπτει²¹ τοὺς ἀληθεῖς

¹⁹⁾ *Μωρῆ Σουσάνα λυγερή, ἵπὸν τὸ ψηλὸ ταμπέρι,
π' ἀγάπας τὸ Σαρῆ Μπαχρῆ νὰ τονὲ κάμης ταῖρι.
Μωρῆ Σουσάνα λυγερή, τὴν χῶρας ἢ κολῶνα,
π' ἀγάπας τὸ Σαρῆ Μπαχρῆ στὰ κάλλη καὶ στὰ χνόδια.*

5 *Μωρῆ Σουσάνα λυγερή, τὴν Χῶρας τὸ καμάρι,
π' ἀγάπας τὸ Σαρῆ Μπαχρῆ τ' ὄμορφο παλληκῆρι.* (Κρ.¹⁴, στ. 1-6)

(ψηλὸ ταμπέρι = «ψηλό, ἀρχοντικὸ τζάκι», ἢ ὑπαγορεύσασα. Χνόδια, πρβλ.
στ. 4. Κρ.¹⁴).

²⁰⁾ Πολλοὶ τῶν παραλλαγῶν ἀναφέρουν ἄλλας ὥρας ἐμφανίσεως τοῦ ἀδελ-
φοῦ, π. χ. Καθ' ἣν ὥραν ἀφηγεῖτο τὸ ὄνειρον καὶ ἐξέφραζε τὰς ἀνησυχίας τῆς
ἢ Σουσάννα. (Ἄρκ., Γύθ., Εὔβ.⁹, Κέρκ., Κρ.⁶, Λέσβ.¹, Λέσβ.⁴, Μάν., Νάξ.⁸,
Ρόδ.⁸, Τήν.). Ἄλλαι «Μιά Πέφτι' ἀργά», ἢ «Σάββατο», ἢ «Κυριακή», (Ἀνικθ.,
Κάρπ., Κρήν., Κρ.², Κρ.⁸, Κρ.¹⁰, Κρ.²⁰, Κρ.²¹, Κύπ.², Σωζ.¹, Χαλκ.). Καὶ τέ-
λος αἱ διάφοροι ἄλλαι (Θρ.¹, Ἰκαρ., Καππ., Κεφ.², Κορ., Κρ.⁹, Κρ.¹², Κρ.¹⁶,
Κρ.¹⁹, Κρ.²², Κρ.²⁸, Κύζ.², Λῆμν., Παξ.², Ρόδ.¹) τοποθετοῦν εἰς ἄλλος ὥρας
τὴν ἀφίξιν τούτου.

²¹⁾ Ἐνίοτε αἶρει τὸ περικλίσιον, «το ρο ς α λ ε τ ο ς», καὶ δεικνύει (ὁ ἀδελφὸς)

αὐτοῦ σκοποῦς. Ἡ κόρη προβάλλει ἐκάστοτε διαφόρους²² δικαιολογίας.

4. Ὁ ἀδελφὸς πεπεισμένος πλέον, περὶ τῆς ἀληθείας τῶν ὑπονοιῶν του καὶ τῶν διαδόσεων, τραυματίζει²³ θανασίμως τὴν Σουσάνναν.

5. Ὁ ἔραστὴς ἀφηνιάζεται ἐκ τοῦ γενομένου θορύβου καὶ προσφέρει ὑπηρεσίας εἰς τὴν ψυχορραγοῦσαν ἐρωμένην αὐτοῦ.

6. Ὁ ἴδιος διαθέτει τὰ ὑπάρχοντά του διὰ τὴν θεραπείαν τῆς κόρης.

7. Οἱ γονεῖς τῆς κόρης ἐμφανίζονται νῦν τεταραγμένοι ἐκ τοῦ ἀπροόπτου γεγονότος. Ἐνίστε προστρέχουν εἰς τὸν ἱατρόν, διὰ τῆς μητρὸς μόνης ἢ τοῦ πατρὸς μόνου.

8. Ἡ κόρη προστρέχει εἰς τὸν ἱατρόν ἄνευ τῆς μεσολαβήσεως οὐδενός.

9. Ὁ ἱατρὸς δηλοῖ, ὅτι ἡ πληγὴ, «ἀδερφομαχαιριά», εἶναι ἀνίατος καὶ ἡ κόρη καταδικασμένη εἰς θάνατον²⁴.

ΕΠΕΙΣΟΔΙΟΝ Δ'. Ἡ κόρη δίδει τὰς τελευταίας αὐτῆς παραγγελίας.

τὸν ἔραστὴν βαρέως κοιμώμενον ὑπὸ τὴν κλίνην (Ἀντικθ., Ἰκ., Κρ.¹, Κρ.², Κρ.⁵, Κρ.¹¹, Κρ.¹⁸, Κρ.¹⁶, Κρ.²⁰, Κρ.²¹, Κρ.²⁸, Νάξ.², Παξ.²). Ἡ κόρη προσφασίζεται, ὅτι πρόκειται περὶ ξένου ἀρρώστου ἔχοντος ἀνάγκην περιθάλψεως:

*Μουσαφιρέος μοῦλαχε κι' εἶναι κι' ἀρρωστημένος,
λίγο τζορμπά πὺ τοῦψησα δὲν ἤφαγ' ὅ καημένος.* (Κρ.¹⁷, στ. 35-36)

Οἱ αὐτοὶ στίχοι καὶ ἐν Ρόδ.² στ. 34 - 35, Ρόδ.⁸ στ. 17 - 18.

²²) Περὶ φιλοξενουμένου (σημ. 21), περὶ διαδόσεων,

*"Ακου τὸ ἀδερφάκι μου λόγια, πὺ μοῦ τὰ λέει,
ὅτι τοῦ πούνε οἱ ὀχτροὶ κάθεται καὶ πιστεύει.* (Κρ.¹⁶, στ. 27-28)

ἢ καὶ περὶ τινος ἄλλου.

²³) Ὁ τραυματισμὸς περιγράφεται διὰ δύο κοινοτάτων, ἐν τῇ δημῶδει ποιήσει, στίχων ἀπαντώντων εἰς πλείστα ᾄσματα, ἐξ ὧν πολλὰ Ἀκριτικά (Γ. Ν. Πολίτου, Ἀκριτικά ᾄσματα. Ὁ Θάνατος τοῦ Διγενῆ, Περ. Λαογραφία, τ. Α', Ἀθήναι 1909, σ. 266, στ. 21. Τοῦ ἰδίου, Ἐκλογαί... Ἀθήναι 1932 (ἔκδ. Γ') σ. 98, στ. 221 εἰς τὸ ᾄσμα τῆς Λιογέννητης κ.λ.). Τῶν στίχων τούτων ἡ προέλευσις εἶναι προφανῶς ἀρχαιοτάτη. Εἶναι δ' οὗτοι:

*Βγάξει τὸ μαχαιράκι ντου ἀπ' ἀργυρὸ φονκάρι
σὰ στήθη τζης τὸ κόμπησε καὶ σὴν καρδιάν τζης βάρη.*
(Κρ.¹⁷, στ. 41)

²⁴) Ἡ Κρ.¹⁷ ἠμιλεῖ περὶ μυστικῆς συμφωνίας τοῦ ἀδελφοῦ - φονέως καὶ τοῦ ἱατροῦ, ὅπως ἐπισπέυση — ὁ τελευταῖος — τὸν θάνατον τῆς κόρης, ἐνῶ ἄλλαι (Κρ.¹⁶, στ. 88 - 89, Λέσβ.⁸, στ. 34 κ.ἐξ., Θρ.¹ ὅπου συμφύρονται τὰ πρόσωπα τοῦ ἀδελφοῦ καὶ τοῦ ἔραστοῦ εἰς τὸ μέρος Γ⁶ τῆς παραλλαγῆς) ἠμιλοῦν, ἀντιθέτως, περὶ προθυμίας τοῦ ἀδελφοῦ - φονέως, ὅπως θεραπευθῆ (!) ἡ κόρη.

1. Συζητεῖ μετ' τὴν μητέρα, ἵνα μεταφέρει αὐτὴ (ἢ μήτηρ) τὰς τελευταίας παραγγελίας τῆς Σουσάννας πρὸς τὸν ἔραστον.

2. Συζητεῖ, ἀπ' εὐθείας, μετὰ τοῦ Σ. Μπαχρῆ (ἔραστοῦ) ἐκφράζουσα τὴν ἐπιθυμίαν, ὅπως ταφῆ ἔν ὠραιότατῳ μνήματι.

3. Ὅμιλεῖ περὶ τῶν ἐνδυμάτων, ἅτινα ἐπιθυμεῖ ἔν τῇ ταφῇ.

ΕΠΕΙΣΟΔΙΟΝ Ε'. Περιγράφεται ἐνταῦθα τὸ κάλλος τῆς κόρης καὶ ἐκφράζεται ὁ κοινὸς περὶ τούτου θαυμασμός.

ΕΠΕΙΣΟΔΙΟΝ ΣΤ'. Ἡ αὐτοκτονία²⁵ τοῦ ἔραστοῦ.

1. Περιγράφεται ἀπλῶς ὁ θάνατος αὐτοῦ.

2. Οἱ ἔρασταὶ συνθάπτονται. Περιγράφεται ὁ τάφος αὐτῶν.

Ἐπιθέτομεν νῦν πίνακα τῶν μερῶν ἐκάστης τῶν παραλλαγῶν, τοῦτο μὲν, διὰ τὴν διάκρισιν τῶν ἀριωτέρων, τοῦτο δέ, διὰ νὰ σχηματίσωμεν μίαν ἐκ τοῦ ἐγγύς ἐντύπωσιν τοῦ πλούτου καὶ τῆς ποικιλίας τῶν στοιχείων, ἅτινα τὸ ἄσμα ἀπέκτησε ἐξαπλούμενον ἀνὰ τοὺς διαφόρους Ἑλληνικοὺς τόπους.

Π Ι Ν Α Κ Ε Β.

Παραστατικὸς τῶν μερῶν, ἐκάστης τῶν παραλλαγῶν τοῦ ἄσματος

Ἄντικθ. : Α1, Α5, Β1, Β2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5, Σ1, Σ2.

Ἄρχ. : Α1, Α5, Β1, Β2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7, Γ8, Γ9, Δ1.

Ἄρχ. : Α1, Α5, Β1, Β2, Γ1, Γ3, Γ4, Γ5, Δ2.

Γύθ. : Α1, Α5, Β2, Γ1, Γ3, Γ4, Γ5, Δ1, Ε, Σ1.

Δωδεκ. : Α1, Α4, Α5.

Εὔβ.¹ : Α1, Α5, Β1, Β2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Δ1, Δ3, Ε.

Εὔβ.² : Α1, Α5, Β1, Β2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5.

Εὔβ.³ : Α1, Β1, Β2, Γ1, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7.

Εὔβ.⁴ : Α4, Α5, Β1, Β2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ8, Γ9, Δ1.

Θρ.¹ : Α1, Α5, Β1, Β2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ6, Γ7, Δ1.

Θρ.² : Α1, Α5, Β1, Β2, Γ1, Γ3, Γ4.

Θρ.³ : Α1, Β1, Β2, Γ*, Γ3, Γ4, Γ6, Δ2.

Ἰκ. : Α1, Β1, Β2, Γ1, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7, Γ9, Δ, Δ1, Δ3.

Καλπ. : Α1, Α5, Β1, Β2, Γ1, Γ4.

²⁵ Ἡ Γύθ. (στ. 31 - 33) ἀναφέρει, ὅτι ὁ ἀδελφὸς φονεύει καὶ τὸν ἔραστον:

...Τὸ ἴδιο μαχαῖρι κράβηξε ἀπὸ τὸ ἀντὶ φηκάρη
καὶ σκότωσε καὶ τὸ Σαρχήμπεη, ποῦ ἦτον παληκάρη.

- Κάροπ. : Α4, Α5, Β1, Β2, Γ1, Γ3, Γ4, Γ7, Δ.
 Κέροκ. : Α1, Β1, Β2, Γ1, Γ4, Γ6, Δ1.
 Κεφ.¹ : Α4, Α5, Β1, Γ4.
 Κεφ.² : Α1, Α5, Β1, Β2, Γ1, Γ3, Γ4, Γ7, Γ9.
 Κορ. : Α4, Α5, Β2, Γ1, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Δ2.
 Κορήν. : Α4, Β1, Β2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7, Γ9.
 Κο.¹ : Α2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ7, Γ9, Δ1, Ε, Ϛ.
 Κο.² : Α2, Β1, Β2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7, Γ9, Δ1.
 Κο.³ : Α2, Γ1, Γ2, Γ4, Γ7, Γ9, Ε, Ϛ.
 Κο.⁴ : Α2, Γ1, Γ2, Γ4, Γ7, Γ9, Ε, Ϛ.
 Κο.⁵ : Α1, Β1, Γ1, Γ3, Γ4, Γ6, Γ7, Γ8, Γ9, Δ.
 Κο.⁷ : Α1, Α5, Β1, Β2, Γ1, Γ3, Γ4, Γ7, Γ9, Δ.
 Κο.⁸ : Α2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5, Γ7, Δ.
 Κο.⁹ : Α4, Γ1, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7, Γ9, Δ.
 Κο.¹⁰ : Α1, Α5, Β1, Β2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Δ1.
 Κο.¹¹ : Α1, Α2, Β1, Β2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7, Γ9, Δ1.
 Κο.¹² : Α1, Α5, Β1, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7, Δ3, Ε,
 Ϛ1, Ϛ2.
 Κο.¹³ : Α2, Β1, Β2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7, Γ9, Δ1,
 Δ2, Ϛ1, Ϛ2.
 Κο.¹⁴ : Α1, Β1, Β2, Γ1, Γ3, Γ4, Γ5, Δ2.
 Κο.¹⁵ : Α3, Β1, Β2, Γ1, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7, Γ9, Δ1, Ϛ1, Ϛ2.
 Κο.¹⁶ : Α1, Γ*, Β1, Β2, Γ1, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7, Γ9, Δ1.
 Κο.¹⁷ : Α1, Α5, Β1, Β2, Γ1, Γ2, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7, Γ8, Γ9, Δ1.
 Κο.¹⁸ : Α1, Β, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5, Γ7.
 Κο.¹⁹ : Α2, Β1, Β2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7, Γ9, Δ.
 Κο.²⁰ : Α2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7, Γ9, Δ.
 Κο.²¹ : Α1, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ9, Δ.
 Κο.²² : Α4, Β1, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4.
 Κο.²³ : Α2, Β1, Β2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7.
 Κυζ.¹ : Α1, Α5, Β1, Β2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4.
 Κυζ.² : Α1, Α5, Β1, Γ*, Β2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ6, Γ7, Γ9, Δ2.
 Κύπ.¹ : Α1, Α5, Β1, Β2, Γ1, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7, Γ9.
 Κύπ.² : Α1, Α5, Β1, Β2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ6, Γ7, Γ9, Δ2.
 Κῶς¹ : Α1, Β1, Β2, Γ1, Γ4, Γ7, Γ8, Γ9, Δ.
 Κῶς² : Α4, Β1, Β2, Γ1, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7.
 Λέσβ.¹ : Α1, Α5, Β1, Β2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ6, Γ7, Γ9, Α, Ϛ1,
 Ϛ2.
 Λέσβ.² : Γ1, Γ4, Δ1, Δ2.
 Λέσβ.³ : Α4, Α5, Β1, Β2, Γ1, Γ3, Γ4, Γ8, Γ9, Δ.

- Λέσβ.⁴ : A4, B1, B2, Γ1, Γ2, Γ4, Γ6, Γ7.
 Λήμν. : A1, A5, B1, B2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7, Γ9, Δ.
 Μάν. : A1, A5, B2, Γ1, Γ3, Γ4, Γ5, E, ς1, ς2.
 Νάξ.¹ : A4, B1, B2, Γ1, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ9, Δ2.
 Νάξ.² : A4, B1, B2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ7, Γ9, Δ, ς1, ς2.
 Νάξ.³ : A4, B1, B2, Γ1, Γ3, Γ4, Γ9.
 Παξ.¹ : A4, A5, B1, B2.
 Παξ.³ : A4, A5, B1, B2, Γ1, Γ3, Γ4, Γ7, Γ9.
 Πόντ. : A1, B1, B2, Γ2, Γ3, Γ4, Γ6.
 Ρόδ.¹ : A4, A5, B1, B2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7, Γ9, Δ1.
 Ρόδ.³ : A4, A5, B1, B2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ8, Γ9, Δ.
 Ρόδ.³ : B1, B2, Γ1, Γ2, Γ4, Γ5, Γ6, Γ9, Δ.
 Ρόδ.⁴ : A1, A5, B1, B2, Γ1, Γ3, Γ4, Γ6, Γ7, Γ9.
 Σνόπ. : A1, A5, B1, B2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ6, Γ7, Γ9, Δ1.
 Σκ.¹ : A1, A5, B1, B2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ6, Δ.
 Σκ.³ : A1, A5, B1, B2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ6, Γ7, Γ9, Δ.
 Σωζ.¹ : A1, A5, B1, B2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7, Γ9, Δ1.
 Σωζ.² : A1, A5, B1, B2.
 Τήν. : A4, B1, Γ1, Γ3, Γ4, E, ς1.
 Χαλκ. : A1, A5, B1, B2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7, Γ9, Δ.
 Χίος¹ : A1, A5, B1, B2, Γ1, Γ2, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7, Γ9, Δ.
 Χίος² : A1, A5, B1, B2, Γ1, Γ2, Γ3.
 Χίος³ : A1, A5, B1, B2, Γ1, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Δ.
 Χίος⁴ : A1, B1, B2, Γ1, Γ3, Γ4, Γ5, Γ6, Γ7, Δ.
 Χίος⁵ : A1, A5, B1, B2, Γ1, Γ2.
 Χίος⁶ : A1, A5, B1, B2.

Ἐκ τῶν Κρητικῶν παραλλαγῶν δὲν ἠδυνήθημεν νὰ ἴδωμεν τὴν Κρ.⁴ Ἐπίσης ἡ Κρ.²² εἶναι ἀτελεστίτη, ἀναμειγνύουσα τὰ ποιητικὰ μὲ περὶ στοιχεῖα, ἐστὶν δὲ ἐκ Μακεδονίας ὑπὸ τοῦ φιλολόγου Γ. Λουλάκη, τότε στρατιώτου. Ὡς Γ* θεωροῦμεν ἐν μοτίβον ξένον καὶ ἀσχετον πρὸς τὸ ᾄσμα²⁶, ὑφ' οὗ περιγράφεται συνάντησις τῆς κόρης καὶ τοῦ ἐραστοῦ, ἐξερχομένης τῆς πρώτης ἐκ «λουτροῦ» καὶ τοῦ δευτέρου ἐκ «κουρείου». Ξένον καὶ ἀσχετον εἶναι καὶ τὸ παρεμβλλόμενον μεταξὺ τῶν A² — B¹ τῆς Νάξ.³, ὅπου λέγεται, ὅτι ἡ κόρη :

ἐπούλησε τὸν ἄντρα τῆς σὲ τούρκικο παζάρι,
 νὰ πάρη τὸ ρηγόπουλο τ' ὄμορφο παλληκάρι.

Τοιαῦτα ὑπάρχουν πολλὰ ἐν τῷ ᾄσματι τῆς Σουσάννας, δυσχεραίνοντα

²⁶) Περί τούτου καὶ ἄλλων ἀσχετῶν πρὸς τὸ ᾄσμα στίχων γενήσεται κατωτέρω λόγος.

τὴν ἀποκατάστασιν καὶ κατανόησιν αὐτοῦ. Ὡς ἀνωτέραν, ἀπὸ ἀπόψεως μορφῆς θεωρουμένην, κρίνομεν τὴν καὶ ἐκτενεστέραν ὄλων Κρ.^{1*}, ἣτις ὁμως φέρει καθαρὰς τὰς ἐπιδράσεις τοῦ τουρκοκρητικοῦ στοιχείου, ὑφ' οὗ μετεφέρθη εἰς Τουρκίαν, ὅπου δὲν ἀποκλείεται νὰ λάβῃ οὕτω νέαν ἐξάπλωσιν τὸ ἔσμα, ἂν μὴ ἔχῃ ἤδη λάβει. Καὶ ἡ πυραλλαγὴ ὁμως αὐτὴ δὲν εἶναι ἀπηλλαγμένη τῆς συνήθους εἰς τὰς εἰμας μακρολογίας, τῆς ἄνευ τέχνης συνδέσεως τῶν μερῶν, τῆς ἀναγκαστικῆς εἰμας κ.λ. Τέλος πολλὰ μοτίβα συγγέονται πρὸς ἄλλα ἐν ταῖς παραλλαγαῖς καὶ ἀπαιτεῖται κόπος πολὺς διὰ τὴν ἀποκατάστασιν ἐκάστης.

ΠΡΟΕΛΕΥΣΙΣ, ΧΡΟΝΟΛΟΓΗΣΙΣ ΚΑΙ ΤΙΝΑ ΑΛΛΑ ΟΥΣΙΩΔΗ
ΠΕΡΙ ΤΟ ΑΣΜΑ ΖΗΤΗΜΑΤΑ

Ὁ καθορισμὸς τοῦ τόπου, ἐξ οὗ πρῶτον ἐδόθη ἐν εὐρῆως διαδεδομένον δημῶδες ἔσμα, εἶναι ἐκ τῶν κυριωτέρων μελημάτων τοῦ ἐρευνητοῦ, ὅστις πολλάκις συναντᾷ ἀνυπευβλήτους δυσχερείας εἰς τὴν λύσιν τοῦ οὐσιώδους τούτου προβλήματος. Εὐτυχῶς τοιαῦται δυσχέρεια δὲν ὑφίστανται εἰς τὴν μετὰ βεβαιότητος τοποθέτησιν, ἂν μὴ τῆς πρώτης, τοῦλάχιστον τῶν ἀρχικῶν παραλλαγῶν τοῦ παρόντος ἔσματος τῆς Σουσάννας. Αὗται, ἀσφαλῶς, προέρχονται ἐκ Κρήτης — καὶ τὸ πιθανώτερον ἐκ τοῦ «Κάστρου» (Ἡρακλείου). Τὴν μαρτυρίαν ταύτην λαμβάνομεν καί, ἐκ τοῦ κειμένου μιᾶς Κρητικῆς παραλλαγῆς τοῦ ἔσματος, τῆς Κρ.^{1*}, ἣτις ἀρχεται διὰ τῶν στίχων :

*Κάθε πωρὸν μὲ τῆ θροσιὰ π' ἀνοίγει τὸ λουλοῦδι,
ἀφουκρασῆτε νὰ σᾶς πῶ τὸ Κρητικὸ τραγοῦδι.*

Ἐνδείξεις τοιαύτας ἔχομεν καὶ εἰς τοὺς στίχους, ἔνθα περιγράφονται οἱ ἦρωες καί, σὺν τοῖς ἄλλοις, δηλοῦται ὁ τόπος τῶν π. χ.

Ἡ Σούσα ἦταν ὁμορφη, τῆς Κρήτης τὸ καμῆρι. (Ἄργος)
καὶ :

*Ἡ Σούσα ἦτανε ὁμορφη, ἦταν καὶ παινεμένη
κι' ἠγάπα τὸ Σαρήμπεη, τῆς Κρήτης τὸ λεβέντη.* (Ἀρκαδίη)

Τοὺς στίχους τούτους φέρουν ἔτεροι 38, ἐκ τῶν 78, παραλλαγαί. Ἐκ τῶν ἄλλων αἱ 22 παραλλάσσουν τὴν λέξιν «Κρήτη» μὲ τὴν λέξιν «Κάστρο». Π. χ. :

Τοῦ Κάστρου ἦταν λυγερή, τοῦ Κάστρου ἡ κοπέλλα.

Κάστρο δέ, ὡς γνωστόν, ὠνομάζετο²⁾ ἤδη ἀπὸ τῶν μεσαιωνικῶν

²⁾ Ἴδε Στ. Ξανθοῦ διδου, Χάνδαξ — Ἡράκλειον, ἱστορικά σημεῖα, Ἡράκλειον 1927, σ. 29. Ν. Β. Τωμαδάκη, Κρήτη = Χάνδαξ = Ἡράκλειον ἐν ΕΕΒΣ, τ. 21 (1951) σσ. 235 - 237. Μ. Γ. Παρλαμᾶ, Τοπωνυμικαὶ περιπέτειαι τοῦ Ἡρακλείου, περ. «Κρητικὰ Χρονικά» τ. Η' (1954), σσ. 273 - 286. Ν. Β. Τωμαδάκη, Ἡ Ἀποστολικὴ Ἐκκλησία τῆς Κρήτης κατὰ

χρόνων τὸ σημερινὸν Ἑράκλειον τῆς Κρήτης. Ἐκτὸς ὅμως τῶν λέξεων «Κρήτης» καὶ «Κάστρου» ἐνίοτε ἄλλα διάφορα ὀνόματα ἀναφέρονται ὡς τόποι καταγωγῆς τῶν ἠρώων. Π. χ.

Κρ.¹⁴ : τῆς χώρας ἢ κολώνια.

Κρ.¹⁹ : τῆς χώρας τὸ γκιουζέρι.

Θρ.¹ : τῆς Ρόδου τὸ κανάρι.

Εὐβ.⁴ : τῆς Κούμης τὸ καμάρι.

Κύπ.¹ : τῆς Τζύπρου τὸ καμάρι.

Κύπ.² : τῆς πόλης τὸ φανάρι.

Νάξ.³ : τῆς Σύρας τὸ καμάρι.

Παξ.¹ : Ἡ Σούσα ἦταν ἔμορφη στὸ Κάστρο τοῦ Νιερμπάνη²⁹.

Χίος¹ : Φραγκιᾶς καμάρι.

Χίος², Χίος³ : Βενεθκιᾶς κανάρι.

Χίος⁴, Χίος⁵ : Καναριᾶς κανάρι.

Καὶ ὅσον ἀφορᾷ μὲν εἰς τὴν λέξ. χώρα (Κρ.¹⁴, Κρ.¹⁹) εἶναι γνωστὸν, ὅτι οὕτως ὀνομαζοῦν τὴν πόλιν οἱ μακρὰν ταύτης εὐρισκόμενοι ἀγρόται, ὡς ἀκριβῶς συμβαίνει εἰς Κρήτην προκειμένου περὶ τοῦ Ἑράκλειου, ὥστε καὶ ἡ λέξ. χώρα θεωρητέα Κάστρον - Ἑράκλειον²⁹. Ὅσον ἀφορᾷ δὲ εἰς τὰ ἄλλα, ταῦτα εἶναι τοσοῦτον μεμονωμένα καὶ ἀσαφῆ (πρὸς βλ. Πόλης φανάρι, τὸ Κάστρο τοῦ Νιερμπάνη, Φραγκιᾶς, Βενεθκιᾶς, Καναριᾶς κ. λ.) πρὸ τῶν συνηθέσιτα ἀπαντιῶντων Κάστρο, Κρήτη. ὥστε δὲν χρήζουσι περαιτέρω λόγου. Ὅτι δὲ τὸ ἄσμα προέρχεται ἐκ Κρήτης μαρτυρεῖται καὶ ἀπὸ τὰς ἀρτιωτέρας καὶ περισσοτέρας παραλλαγὰς, αἵτινες συνελέγησαν εἰς τὴν Νῆσον. Δὲν εἶναι ἄσχετον πρὸς τοῦτο καὶ τὸ γεγονός, ὅτι εἰς πολλὰς παραλλαγὰς ἄλλων τό-

τοὺς σί. Η'—ΙΓ' καὶ ὁ τίτλος τοῦ προκαθημένου αὐτῆς, ΕΕΒΣ τ. 21 (1951) σσ. 95 - 97.

²⁹⁾ Ὁ στίχος εἶναι ἀκατανόητος. Πιθανὸν παρεφθάρη ἐκ τοῦ :

Ἡ Σούσα ἦταν λυγρὴ τοῦ Κάστρου τὸ νιερμπάνι

(πρὸς βλ. Κρ.¹⁹, στ. 7 κ. ἄ.) ὅπου ἡ λέξ. νιερμπάνι δύννεται νὰ σημαίη μεταφορικῶς τὸν πρῶτον, τὸν διακεκριμένον ἐν τινι τόπῳ (Derban λέξ. τουρκ. = θυρωρός).

³⁰⁾ Δὲν εἶναι ἄσχετοι πρὸς τοῦτο οἱ στίχοι :

Σήκω, Σαρημαλάκι μου, σήκω νὰ πᾶς στὸ Κάστρο,

γιατ' ἦρθε τ' ἀδεοφάκι μου, τὸ νοῦ μου θὰ τὸν χάσω.

Σήκω, Σαρημαλάκι μου, σήκω νὰ πᾶς στὴ χώρα,

γιατ' ἦρθε τ' ἀδεοφάκι μου καὶ τί θὰ γίνω τόρα. (Εὐβ.¹ στ. 17)

Καὶ οἱ :

Ὅποιος καὶ δὲν ἐγάπησε καὶ θέλει ν' ἀγαπήσῃ,

στὴ χώρα, στὸ Βαλτέ - Τζαμί νὰ πᾶ νὰ προσκυνήσῃ (Κρ.²⁰)

(ἰσχύεται περὶ τοῦ ἐν Ἑράκλειῳ Βαλιδέ - Τζαμί).

πων, ἐκτὸς τῆς Κρήτης, ἐπιζῆ καθαρῶς τὸ Κρητικὸν γλωσσικὸν ἰδίωμα. Ἐξ ἄλλου, ἀφοῦ πρόκειται περὶ ἄσματος ἀναφερομένου εἰς γεγονότα συμβάντα ἐν Κρήτῃ, καὶ δὴ ἐν Ἡρακλείῳ, φυσικώτερον εἶναι νὰ θεωρήσωμεν τοῦτο προελθὸν ἐκ τῆς νήσου ταύτης, ἔνθα ἐποιοῦντο καὶ ποιοῦνται εἰς μέγα πλῆθος τὰ τοιούτου εἴδους ἄσματα⁸⁰. Διὰ τὸν λόγον δὲ ὅτι τὸ ἄσμα εἶναι κυρίως γνωστὸν εἰς τὴν μέσην καὶ ἀνατολικὴν Κρήτην καὶ ὁ μῦθος του ἀναφέρεται εἰς τὸ Ἡρακλείον, δέον νὰ θεωρήσωμεν ὡς προελθούσαν τὴν πρώτην παραλλαγὴν του ἐκ τῆς περιοχῆς τούτου. Ὡς Κρητικὸν δέχονται τὸ ἄσμα καὶ οἱ σπουδαιότεροι ὑπομνηματισταὶ⁸¹ αὐτοῦ.

Ἐλθωμεν νῦν εἰς τὴν χρονολόγησιν τοῦ ἄσματος. Περὶ τὸ οὐσιώδες τοῦτο πρόβλημα ἡσχολήθησαν δύο σπουδαῖοι ξένοι μελετηταὶ τῶν Ἑλληνικῶν λαϊκῶν μνημείων τοῦ λόγου, οἱ Γάλλοι Legrand καὶ Pernot, τῶν ὁποίων οἱ ὑπομνηματισμοὶ εἰς τὸ ἄσμα τῆς Σουσάννας εἶναι λίαν διαφωτιστικοί⁸².

Ὁ Pernot⁸³, λαμβάνει τὴν μαρτυρίαν τῆς χρονολογήσεως ἐκ τοῦ Legrand⁸⁴, συμφωνεῖ δὲ δεχθεὶς ταύτην ἀβασανίστως καὶ προσθέσας ὁρισμένα τινὰ συμπληρωματικά. Ἐν τούτοις εἰς εἰδικὴν περὶ τοῦ ἄσματος μελέτην, οἷα ἡ παρούσα, ἐν ἣ προβάλλονται οὐσιώδη καὶ ἐπουσιώδη αὐτοῦ προβλήματα καὶ ἐπιχειρεῖται ἡ, ὅσον ἔνεστιν, λύσις αὐτῶν, εἴμεθα ἠναγκασμένοι νὰ ἐλέγξωμεν πᾶν ὅτι, ὡς μαρτυρία, δύναται νὰ βοηθήσῃ εἰς ὠφέλιμα συμπεράσματα.

Ὁ Legrand τοποθετεῖ⁸⁵, βάσει στοιχείων, τὴν γένεσιν τοῦ ἄσματος εἰς τὸ μεταξὺ δευτέρας καὶ τρίτης δεκαετίας τοῦ δευτέρου ἡμίσεος τοῦ 17^{ου} αἰ. δι' ἄσχημα (1669 - 1679). Τὰ στοιχεῖα ταῦτα ὀφείλει, καθὼς λέγει⁸⁶ εἰς μίαν ὅλως διόλου τυχαίαν ἀνακάλυψίν του ἐν Βάρνα τῷ 1875. Ἐκεῖ εὔρε μίαν ἔκδοσιν⁸⁷, ἐκ τῶν σπανίων, τῆς *Εὐμορφῆς Βοσκοπούλας*⁸⁸, εἰς τὸ περιθώριον ἑνὸς ἔξωφύλλου τῆς ὁποίας ἀ-

⁸⁰) Κυριακίδης, ἔνθ. ἄνωτ. σ. 90 καὶ Δ. Α. Πετροπούλου, Οἱ ποιητάρηδες στὴν Κρήτη καὶ στὴν Κύπρον, περ. «Λαογραφία» τ. ΙΕ (1954) κ. ἄ.

⁸¹) Ὁ Legrand, (ἔνθ. ἄνωτ. σ. 22), Ὁ Pernot, (ἔνθ. ἄνωτ. σ. 146), Ὁ Βρετὸς (ἔνθ. ἄνωτ. σ. 37), Ὁ Deville (ἔνθ. ἄνωτ. σ. 54), Ὁ Κυριακίδης (ἔνθ. ἄνωτ. σ. 87) κ. ἄ.

⁸²) Ἴδε σημ. 6, βιβλιογραφίαν τοῦ ἄσματος.

⁸³) Études de Linguistique...p. 107.

⁸⁴) Chansons Pop...pp. 22 - 23.

⁸⁵) Αὐτόθι, σ. 22.

⁸⁶) Αὐτόθι.

⁸⁷) Δὲν λέγει ποίαν.

⁸⁸) Διὸ τὴν περὶ τούτου βιβλιογραφίαν ἴδε Κ. Θ. Δημαρᾶ, Σημείωμα γιὰ τὴ «Βοσκοπούλα», περ. Τετράδιο Δεύτερο, Ἀθήναι 1945, σ. 81.

νέγνωσεν τοὺς κατωτέρω στίχους, μὲ τὴν διατηρουμένην καὶ ἐνταῦθα ὀρθογραφίαν, ἣτις χαρακτηρίζει τὴν ἀμάθειαν τοῦ σημειώσαντος αὐτούς. Εἶναι δ' οὗτοι :

*Ἄρχωντες καὶ ἀρχόντισες ὅλοι μικροὶ μεγάλη
ἐλάτε νὰ γρυκίσειται τῆς σοῦσας τὸ τραγοῦδη*

Κάτωθεν δὲ τούτων εὐρέθῃ γεγραμμένη, δις ἐπαναλαμβανομένη, ἡ χρονολογία «1679 νοεμβρίου 24...»³⁹.

Ἡ μαρτυρία τοῦ Legrand εἶναι σπουδαιότητα, ὡς βοηθοῦσα εἰς τὴν λύσιν ἐνὸς οὐσιώδους προβλήματος τοῦ ἔσματος. Σπανίως μελετητῆς δημῶδους ποιητικοῦ κειμένου ἐπιτυγχάνει τὴν τοσοῦτον ἀκριβῆ χρονολόγησιν αὐτοῦ βάσει τοιούτων δεδομένων. Ἀπομένει ἡ ζήτησις τῆς ἐκδόσεως ἐκείνης τῆς «Βοσκοπούλας», ἐπὶ τῆς ὁποίας φέρεται γεγραμμένον τὸ δίστιχον μετὰ τῆς χρονολογίας, καὶ ἡ ταύτισις αὐτῆς πρὸς τινὰ τῶν γνωστῶν, μέχρι τοῦ 1679, ἐκδόσεων τοῦ ποιήματος, διὰ νὰ ἔχουν ἀπόλυτον κῦρος τὰ ὑπὸ τοῦ Legrand μαρτυρούμενα καὶ νὰ θεωρῆται ἐντελῶς λυθὲν τὸ ζήτημα τῆς χρονολογήσεως τοῦ ἔσματος.

Αἱ γνωσταὶ μέχρι τοῦ ἔτους τούτου (1679) ἐκδόσεις τῆς «Βοσκοπούλας» εἶναι τρεῖς⁴⁰.

Ἡ πρώτη ἐγένετο τῷ 1627 ἐν Ἑνετίᾳ⁴¹ τὸ μόνον δὲ γνωστὸν ἀντίτυπον αὐτῆς φυλάσσεται εἰς τὴν Biblioteca Angelica τῆς Ρώμης (00.4.76). Ἡ δευτέρα ἐκδοσις τῆς «Βοσκοπούλας» ἐγένετο τῷ 1638 ἐν Ἑνετίᾳ⁴² διασφύζεται δὲ καὶ αὕτη εἰς ἓν μόνον ἀντίτυπον φυλασσόμενον εἰς τὴν Bibliothèque Nationale de Paris (Υ554).

Τὴν τρίτην ἐκδοσιν τοῦ ποιήματος ὁ Legrand ἀγνοεῖ, ἐγένετο δὲ τῷ 1666 καὶ διασφύζεται εἰς ἓν ἐπίσης ἀντίτυπον, εἰς τὴν Ἑλληνικὴν Ἐθνικὴν Βιβλιοθήκην (ΝΦ* 520,8). Ἄτερον ἀντίτυπον τῶν τριῶν αὐτῶν γνωστῶν ἐκδόσεων ἡ ἑτέρα τινὸς μέχρι τοῦ 1679 δὲν εὐρέθῃ εἰσέτι· ἐνῶ ἡ τετάρτη⁴³ ἐκδοσις ἐγένετο πολὺ ἀργότερον, τῷ 1699. Τῶν τριῶν πρώτων ἐκδόσεων τὰς φωτοτυπίας ἠρρυνήσαμεν⁴⁴, ἀλλ'

³⁹) Ἐνθ' ἄνωτ. σελ. 22.

⁴⁰) Ἴδε σημείωμα Κ. Δημαρά, (σημ. 38).

⁴¹) Ἴδε Ἑμ. Legrand, Bibliographie Hellénique. Des ouvrages publiés par des Grecs Au dix - septième siècle. Tome premier, Paris 1894, p. 253, num. 173, Ἡ Βοσκοπούλα ἢ εὐμορφη, οὕτως ὀνομασμένη... Νικολοῦ Δρυμητινοῦ, ἐνετίησιν ἀρχεζ'.

⁴²) Legrand, Ἐνθ. ἄνωτ. σ. 395, ἀρ. 273.

⁴³) Legrand, Bibliographie. tom. III, (1903) p. 76, num. 687.

⁴⁴) Διὰ τοῦ κ. Μ. Μανούσακα, ὅστις ἐτοιμάζει κριτικὴν ἐκδοσιν τῆς Βοσκοπούλας. Διὰ τὴν βοήθειαν ταύτην εὐχαριστοῦμεν θερμῶς.

οὐδὲν ἐν αὐταῖς εὐρέθη σχετικὸν μὲ τὴν μαρτυρίαν τοῦ Legrand. Εἶναι βεβαίως μεγάλης ἀπορίας ἄξιον τὸ ὅτι ὁ Legrand οὐδένα ποιεῖται λόγον, ἐν τῇ Bibliographie Hellénique του, περὶ ἐκδόσεώς τινος ἢ ἀντιτύπου τῆς «Βοσκοπούλας», ὑπ' αὐτοῦ εὐρεθέντος καὶ εἰς αὐτὸν ἀνήκοντος. Εἶναι ὅμως λίαν πιθανὸν νὰ ἀπωλέσθη εἴτε τὸ βιβλίον, πρὶν ἢ ἀποδελτιωθῆ, εἴτε καὶ τὸ δελτίον, ἐν μέσῳ ἑκατοντιᾶδων τοιούτων, ἐπὶ τοῦ ὁποίου ἐσημειώθησαν τὰ σχετικά μὲ τὴν ἔκδοσιν ἐκείνην διὰ τὴν Bibliographie Hellénique. Δυστυχῶς ἡ κατασκόλευσις τῆς βιβλιοθήκης τοῦ Legrand ὑπὸ τῶν Γερμανῶν τοῦ Β' παγκοσμίου πολέμου⁴⁶ δὲν ἐπιτρέπει νὰ ζητήσωμεν μεταξὺ τῶν βιβλίων τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἔκδοσιν μὲ τὴν πολύτιμον διὰ τὸ ἄσμα τῆς Σουσάννας χρονολογίαν. Ἐφ' ὅσον δὲ ἀγνοοῦμεν τοὺς λόγους, ἔνεκα τῶν ὁποίων δημιουργοῦνται αἱ δυσχέρειαι αὐταί, δὲν μένει ἢ νὰ δεχθῶμεν τὴν πληροφορίαν μὲ σχετικὴν ἀπλῶς ἐπιφύλαξιν, ἥτις θὰ ἀρθῆ τότε μόνον, ὅταν σαφέστερα στοιχεῖα καὶ ἐκ πραγμάτων ἐπαληθεύοντα ἐξαφανίσουν πᾶν ἕλκος ἀμφιβολίας διὰ τὴν οὕτω ἐπιτυγχανομένην χρονολόγησιν τοῦ ἄσματος. Τὸ κύρος ἔξ ἄλλου καὶ ἡ ἀξιοπιστία τοῦ μεγάλου Νεοελληνιστοῦ, τοσαῦτα παρασχόντος εἰς τὸ πεδῖον τοῦτο τῆς ἐπιστήμης, παρεμποδίζει ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ νὰ χαρακτηρίσωμεν ἀνακριβεῖς τὰς τόσον εὐπροσβλήτους σχετικὰς εἰδήσεις του. Ἄλλως τε καὶ ἄνευ τῆς βοήθειας τῶν εἰδήσεων αὐτῶν ἢ γένεσις τοῦ ἄσματος τοποθετεῖται εἰς τὸν αὐτὸν, περίπου, χρόνον κατόπιν ἐπιστημονικῶς δικαιολογουμένων ὑπολογισμῶν. Διότι ἂν λάβωμεν ὑπ' ὄψιν, ὅτι ὁ μῦθος ἀναφέρεται εἰς γεγονότα, τὰ ὁποῖα ἱστορικῶς θεωρούμενα δὲν ἦτο δυνατόν νὰ συμβοῦν πρὸ τοῦ 1669, ἔχομεν ὡς terminus post quem τὸ ἔτος τοῦτο. Ἄλλὰ ἄσμα μακροσκελές καὶ ἀναφερόμενον εἰς ἓν τοπικόν, ἐντὸς περικυλισμένου χώρου, γεγονός, ὡς τὸ ἡμέτερον, φυσικὸν εἶναι νὰ μὴν ἐξηπλώθῃ ἀμέσως. Καὶ αἱ συνθῆκαι τῆς ἐποχῆς δὲν ἦσαν τοσοῦτον ἐπιδεκτικαὶ ραγδαίας ἐξαπλώσεως μιᾶς ρίμας. Ἄλλως τε τὰ ποιήματα τοῦ εἴδους τούτου — αἱ ρίμαι — ἔχουν ἀνάγκην ὀρισμένου χρονικοῦ διαστήματος διὰ νὰ διαδοθοῦν «ἐκφυλιζόμενα εἰς δημῶδη ἄσματα ἀπὸ στενῶς τοπικὰ προσωπικῆς ποιήσεως δημιουργήματα»⁴⁷. Πάντως ἡδη κατὰ τὰς ἀρχάς τοῦ 19^{ου} αἰ. φαίνεται νὰ εἶναι γνωστὸν εἰς ὀλόκληρον τὸ Αἰγαῖον ἀφοῦ ἐκδίδεται ὑπὸ τοῦ Βρετοῦ τῷ 1865⁴⁸ καὶ τῷ 1866 ὑπὸ τοῦ Deville εἰς Παρισίους⁴⁹, ἀμφότεραι δὲ αἱ παραλλαγαὶ

⁴⁶) Τὴν πληροφορίαν ἐπίσης ὀφείλομεν εἰς τὸν κ. Μανούσακαν.

⁴⁷) Ἴδε Κυριακίδην, ἐνθ. ἀνωτ., σ. 88.

⁴⁸) Ἴδε ἀνωτέρω εἰς πίνακα παραλλαγῶν τὴν Ἀντικθ.

⁴⁹) Ἴδε ἀνωτέρω τὴν παραλλ. Κρ.¹⁰.

αὐταὶ (Ἀντικθ., Κρ.¹⁰) δὲν συνελέγησαν προφανῶς ἐν Κρήτῃ ἀπ' ὅπου προέρχεται τὸ ἄσμα. Τὸ γεγονός τοῦτο συνδυαζόμενον μὲ τὴν μαρτυρίαν τοῦ Legrand, ὅτι κατέχει 4 παραλλαγὰς τοῦ ἄσματος τῷ 1875⁴⁹ φανερώνει ὅτι τοῦτο ἦτο λίαν διαδεδομένον κατὰ τὰς ἀρχὰς τοῦ παρελθόντος αἰῶνος. Δὲν γνωρίζομεν δυστυχῶς — διὰ τὴν ἔλλειψιν συλλογῶν — ἂν τὸ ἄσμα ἦτο τοσοῦτον γνωστὸν καὶ πρὸ τοῦ 1800. Τὸ βέβαιον πάντως εἶναι ὅτι ἡ ἐξάπλωσις αὐτοῦ ἐκ Κρήτης εἰς τὸν Πόντον, τὴν Μ. Ἀσίαν καὶ τοὺς Παξοὺς τοῦ Ἰονίου, τὸ πλῆθος τῶν παραλλαγῶν, ἡ ποικιλία καὶ αἱ ἀλλοιώσεις εἰς τὴν μορφήν των, αἱ πολλαὶ ἐξ ἄλλων ἄσμάτων ἐπιδράσεις κ.λ.π., δὲν εἶναι γεγονότα τὰ ὅποια συμβαίνουν συνήθως ἐν μιᾷ καὶ μόνη στιγμῇ, ἀλλὰ ἀπαιτοῦν ἀρκετὰς δεκάτας ἐτῶν, πολλάκις δὲ καὶ αἰῶνας. Οὕτω εὐλόγως δυνάμεθα νὰ ὑποθέσωμεν, ὅτι τὸ διάστημα ἀπὸ τοῦ 1669 — *terminus post quem* — μέχρι τοῦ 1800 — χρόνος καθ' ὃν τὸ ἄσμα θεωρεῖται λίαν διαδεδομένον — εἶναι ἐντὸς τῶν ὁρίων τοῦ φυσικοῦ καὶ δὴ μικρὸν — ἐν συγκρίσει πρὸς ἄλλας παρομοίας περιπτώσεις — διὰ τὴν δημιουργίαν μιᾶς ρίμας, τὴν διαμόρφωσίν της εἰς δημῶδες ἄσμα, τὴν ἐξάπλωσιν καὶ, τὸ σπουδαιότερον, τὰς μεγάλας μορφολογικὰς της περιπετείας.

Τυπικὸν δεῖγμα τῶν πολλῶν ἀλλοιώσεων τῆς μορφῆς τοῦ ἄσματος ἔχομεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ ἔραστοῦ τῆς Σουσάννας, τὸ ὅποιον ἀπαντᾷ ὑπὸ εἴκοσι ἕνα (!) διαφόρους τύπους εἰς τὰς γνωστὰς παραλλαγὰς, γεγονός ὅπερ καὶ ὑπὸ τοῦ Legrand παρατηρεῖται ὡς ἐνδεικτικὸν «πολλῶν ἀλλαγῶν καὶ ἀλλοιώσεων εἰς διάστημα δύο αἰῶνων»⁵⁰.

Εἰδολογικῶς τὸ ἄσμα κατατάσσεται εἰς τὰ ἀφηγηματικὰ ἐκεῖνα λαϊκὰ ποιήματα, ἅτινα καλοῦμεν Ἐπύλλια. Εἰδικώτερον τὸ παρὸν ἀνήκει⁵¹ εἰς τὰς ρίμας⁵², καθὼς τὸ περιεχόμενον καὶ ἡ μορφή του δεικνύουν. Ἡ ρίμα εἶναι⁵³ «χρονογραφικὴ καὶ ἄτεχνος τῶν γεγονότων ἀφήγησις μὲ ἄμετρον πολυλογίαν, πεζότητα, ἔλλειψιν πάσης ποιητικῆς ἐμπνεύσεως καὶ ἀγωνιώδη προσπάθειαν, ὅπως τὰ πάντα ὑποταχθῶν εἰς τὴν στιχοιργικὴν ρίμαν. Στερεῖται φαντασίας, περιγραφικῶν εἰκόνων, γραφικῶν ἐπιθέτων καὶ τῆς συνήθους ἐν τῇ νεοελληνικῇ δημώ-

⁴⁹) Ἴδε Legrand, Chans. Pop..., σ. 23.

⁵⁰) Legrand, αὐτόθι.

⁵¹) Ἴδε Κυριακίδου, ἐνθ. ἄνωτ., σ. 87, Argenti-Rose, Folklore of Chios..., vol. II, p. 629, num. 2, Ἡ Ρίμα τῆς Σούσας, Samuel Baud-Bovy, La chanson pop., σ. 44, 295, 304 κ.λ.

⁵²) Περί τῶν ὁποίων ἴδε Κυριακίδου, ἐνθ. ἄνωτ., σσ. 85 - 90, καὶ Δ. Α. Πετροπούλου, Οἱ ποιητάρηδες..., σσ. 374 - 400, κ. ᾤ.

⁵³) Κυριακίδου, ἐνθ. ἄνωτ., σ. 85.

δει ποιήσει δραματικότητος ἐν τῇ διηγήσει. Πρόκειται περὶ ἡμιλαϊκῶν παρὰ περὶ δημοτικῶν ἁσμάτων, τὰ ὅποια ὀφείλομεν εἰς ἀναλόγους πρὸς τοὺς «ποιητὰ ρηδες» τῆς Κύπρου καὶ «ριμαδόρους» τῆς Κρήτης⁵⁴ δημιουργούς».

Τὸ παρὸν ἄσμα τῆς Σουσάννας, παρὰ τὴν εὐρυτάτην του διάδοσιν καὶ τὰς πολλὰς καὶ ποικίλας ἐπιδράσεις ἐπ' αὐτοῦ, ἐκ καθαρῶς δημοδῶν ἁσμάτων⁵⁵, διατηρεῖ καὶ νῦν τὸν χαρακτήρα μιᾶς πραγματικῆς ρίμας.

Ἡ τυπικὴ πρόσκλησις τοῦ ποιητοῦ, χαρακτηριστικὴ εἰς τὰ ποιήματα τοῦ εἴδους τούτου⁵⁶:

Κρ.¹¹, στ. 1 - 2.

*Κάθε παρὸν μὲ τὴ δροσιά π' ἀνοίγει τὸ λουλοῦδι,
ἀφουκροσῆτε νὰ σᾶς πῶ τὸ Κρητικὸ τραγοῦδι.*

Κύπ.¹, στ. 1 - 2.

*Ἀπὸ τὴμ πρώτην τοῦ Μαγιοῦ βλαστᾶ τζαὶ τὸ ζιμποῦλιν,
ἐλᾶτε ν' ἀδροικῆσετε τῆς Σούσας τὸ τραοῦδιν.*

ἀπαντᾶ εἰς 48, ἐκ τῶν 78 παραλλαγῶν, τοῦ ἁσματος. Ἐμφανεστάτη εἶναι καὶ ἡ προσπάθεια τοῦ ποιητοῦ, ὅπως «τὰ πάντα ὑποτάξῃ εἰς τὴν στιχουργικὴν ρίμαν». Π. χ.

Κύζ.³, στ. 59 - 61.

*Ἄντε Λαιτζῆ - Τζανάκη μου, ἤσκαψε τὸ μνημόρι
κάν' το φαρθύ, κάν' το πλατύ, κάν' το γιὰ δυὸ νομάτοι
γιατὶ αὐτὸ πὸν ἔπαθα εἶν' ἀπὸ τὴν ἀγάπη.*

ἔτι Κρ.¹², στ. 35 - 36.

*Σούσα μου, ποῖος σὲ χτύπησε, σ' ἔφερε τέτοιο χάλι,
πὸν νᾶχει τὴν κατάρρα μου κάθε Σαββάτο βράδν.*

ἔτι Κρ.²⁰, στ. 1 - 2.

*Ὅποιος καὶ δὲν ἀγάπησε καὶ θέλει ν' ἀγαπήσῃ
σιτὴ Χώρα, σιὸ Φαλιτὲ - Τζαμί νὰ πᾶ' νὰ προσκυνήσῃ*

καὶ Κρ.²¹, στ. 17 - 18.

*Πκιάνει γυαλένιο μαστραπᾶ νερὸ νὰ πᾶ τοῦ βάλῃ.
Δὲ θέλω Σούσα, ἀπ' τὸ σταμνὶ μόνο 'πὸν τὸ πηγάϊδι.*

⁵⁴) Ἴδτε Πετρόπουλον, ἔνθ. ἄνωτ. ἐν σ. 378, εἰς τὴν σημ. 2, αὐτόθι, ὑπάρχει καὶ σχετικὴ βιβλιογραφία.

⁵⁵) Ἰδιαίτερος λόγος περὶ τινῶν ἐκ τῶν ἐπιδράσεων τούτων γενήσεται κατωτέρω.

⁵⁶) Κυριακίδου, ἔνθ. ἄνωτ., σ. 85, Δημ. Πετροπούλου, ἔνθ. ἄνωτ. σ. 387, πρὸβλ. Wagner, Carmina Graeca, σ. 32:

*Ἀρχοντες, νὰ γροικῆσετε, ἄν θέλετε, δαμάκι,
ὁ λύκος μὲ τὴν ἄλουπὸν πῶς ἔπιαν τὸ φαρμάκι...*

καὶ Wagner, σ. 32 ἔνθ. ἄνωτ. κ. ᾤ.

Ἡ ὑπέρμετρος πολυλογία εἶναι χαρακτηριστικὸν καὶ τῶν δύο ἀνώτερω δημοσιευομένων παραλλαγῶν· ἐνῶ ἐλάχιστα εἶναι τὰ γραφικὰ ἐπίθετα ὄλων τῶν κειμένων τούτων. Ἔτι δὲ ἐπεισόδια, τῶ ὄντι δραματικά, ξηρῶς καὶ ἀτέχνως περιγράφονται. Τοιαῦτα εἶναι π. χ. τὸ Γ² (συνάντησις τοῦ ἐπιστρέψαντος ἀδελφοῦ μὲ τὴν κόρη), τὸ Γ⁴ (ὁ θανάσιμος τραυματισμὸς τῆς Σουσάννας), ὅπερ διὰ τῶν ἑξῆς, ἀτέχνως συνδεδεμένων, στίχων δίδεται :

Σωζ.¹, στ. 33 - 36.

—Σούσα, ποῖος εἶν', ποῦ κοιτεται σὴν κλίνη σου ἀπάνω;

—Γιαννιό, μὴν δνειρεύεσαι; θὰ εἶν' ὁ φερετζές μου.

Χρουσὸ χαιζέριν ἔβγαλε μὲ ἀργυρὸ φηκάρκι,

σιτὸ σιῆθος τὴν ἐβάρεσε καὶ σὴν καρδιάν της πάγει.

Οὕτω αἱ αἰσθητικαὶ τοῦ ἄσματος ἀρεταὶ εἶναι ὀλίγαι, τοῦλάχιστον εἰς τὰ δραματικά καὶ ἄλλα σπουδαῖα μέρη. Χάριν περισσοτέρων ἔχει εἰς περιγραφικὰ τινὰ καὶ εἰς τὸ ἐπεισόδιον Δ (οἱ τελευταῖοι τῆς κόρης λόγοι).

Π. χ. Κρ.¹⁵, στ. 50 - 55.

Ἄνὲ μποθάνω, μάννα μου, θάψε με σὴν ἀλλή σου,

νὰ μὲ σκεπάζ'(ἦ) ἢ μπόλια σου, νὰ μὲ πον'(ἦ) ἢ ψυχὴ σου.

Κι' ἀνὲ τὸ δῆς τὸ μνημα μου νὰ βγάλη χοριαράκι,

ἄμε ξεχόρτισέ μου το μὲ τ' ἄσπρο σου χεράκι.

Κι' ἀνὲ τὸ δῆς τὸ μνημα μου νὰ πολυπρασινίση,

ἄμε ξεχόρτισέ μου το καὶ μὴ μ' ἀλημονήσης.

Καὶ Λέσ.², στ. 2 - 3.

Καλῶς του τ' ἀδοηφάκι μου, τοῦ μουσκαναθορημμένου,

ἀπὸν τοῦ κῦμα θρουσηρό, κι' ἀπ' τοῦ κουπι θρουμένου.

Τὸ ἄσμα τῆς Σουσάννας ἔχει καὶ ἓν ἄλλο ἰδιαιτερον χαρακτηριστικόν, φέρεται δηλονότι κυρίως μεταξὺ τῶν ναυτικῶν καὶ ἐν γένει τῶν κατοίκων τῶν παραλίων περιοχῶν, Τοῦτο ἄλλως τε μαρτυρεῖ καὶ ὁ πίναξ Α' τῶν τόπων, εἰς τοὺς ὁποίους εἶναι γνωστὸν τὸ ἄσμα. Σημαντικὴ πρὸς τοῦτο εἶναι καὶ ἡ μαρτυρία τοῦ ἐκδότου τῆς Κρ.¹⁵ Ξ. Ἄκογλου. Ἰδού ἀκριβῶς τι λέγει⁴⁷ οὗτος εἰς τὸν ὑπομνηματισμὸν τῆς παραλλαγῆς: «Παραλλαγή τοῦ τραγουδιοῦ (τῆς Σουσάννας) ἔχω ἀκούσει ἀπὸ τὸν ἀρχιτρατάρη Ἡρακλῆ Αἰγινίτη... Τὸ ἀκουσα νὰ τὸ τραγουδάει κιόλας γιὰ βόγα⁴⁸ μὲ τὸ πλήρωμα τῆς τράτας του κατὰ τὶς διαδρομὲς του ἀπὸ καλάδα σὲ ἄλλη μακρυνὴ καλάδα».

⁴⁷) Ἰδε σημ. 6, Ξ εν. Κ. Ἄκογλου, Τῆς Σούσας κ.λ. σ. 192

⁴⁸) «Βόγα εἶναι τὸ τραγοῦδι, ποῦ τὸ λέει ρυθμικὰ ἕνας ἀπὸ τὸ πλήρωμα τῆς βάρκας γιὰ νὰ μὴν κουράζωνται οἱ κωπηλάτες σὲ μακρυνὲς καὶ ἔντονες κωπηλασίαις» (Ἄκογλου, ἐνθ. ἀνωτ. σ. 192).

Ὁ αὐτὸς δὲ Ἄκογλου εἰς ὑπ' αὐτοῦ συγγραφὴν ἠθογραφικὸν διήγημα⁴⁹ περιγράφει⁵⁰ ναυτικούς ἄδοντας, ὡς «βόγαν» τὸ ᾄσμα τῆς Σουσάννας :

Ἔελα πάνω !

Μπράβοοο !

Στὶς δεκαπέντε τοῦ Μαγιοῦ π' ἀνθίζει τὸ ζουμποῦλι

ἀκούσετε, μῶρ', νὰ σᾶς πῶ τῆς Σούσας τὸ τραγοῦδι...

Δὲν εἶναι ἄσχετον πρὸς ταῦτα τὸ γεγονός, ὅτι οἱ δύο ἥρωες, ὁ ἀδελφὸς καὶ ὁ ἔραστής τῆς Σουσάννας φέρονται ὡς ναυτικοί. Τοῦτο δηλοῦται σαφῶς ἀπὸ τὸ ὄνομα τοῦ ἔραστοῦ: *Sarı Bahri*, τὸ ὁποῖον σημαίνει κατὰ λέξιν: «ὁ κίτρινος, ὁ ξανθὸς ναυτικός»⁵¹. Ἐξ ἄλλου εἰς πολλὰς — 30 — παραλλαγὰς ὁ ἀδελφὸς τῆς Σουσάννας φέρεται ὡς «κουρσάρος». Π. χ. :

Κρ.¹⁷, στ. 5 - 6.

Ἐγάπα νιη κι' ἐγάπα νιον χρόνους δεκατεσσάρους,

κι' εἶχενε κι' ἔναν ἀδερφὸ ποῦ 'τον μὲ τοὺς κουρσάρους.

ἦ: *εἶχε δὲ καὶ ἀδερφὸν κι' ἐγύριζεν κουρσάρος.* (Θρ.¹)

Ἄλλὰ κάλλιον ὁμιλοῦν οἱ στίχοι :

Καλῶς του τ' ἀδερφάκι μου, τὸν μουσκαναθρημμένον,

ἀπὸ τοῦ κῦμα θροουσηρό, κι' ἀπ' τὸν κουπι θροου-
[μένον. (Λέσβ.)

Ἐκ τούτων καθίσταται πλέον ἢ βέβαιον, ὅτι τὸ ᾄσμα ἔχει μεγίστην σχέσιν μὲ τὴν ζωὴν τῶν ναυτικῶν τοῦ Αἰγαίου καὶ τοῦ Ἰονίου, οἵτινες τοὺς ἥρωάς του θεωροῦν ἀνθρώπους τῆς ἰδίας αὐτῶν τάξεως, ὧν ἀναμιμνήσκονται καὶ ᾄδουσι τὰ παθήματα.

Ἐχομεν, ἐπίσης, πολλοὺς λόγους νὰ πιστεῦωμεν, ὅτι τὸ ᾄσμα δὲν εἶναι καθαρῶς Ἑλληνικόν, ἀλλ' ὅτι ὑπέστη ἐν τῇ διαμορφώσει του οὐσιώδεις ἐκ τῶν Τουρκοκρητῶν ἐπιδράσεις ἑξαπλωθὲν μεταξὺ αὐτῶν καί, πιθανῶς, μεταξὺ τῶν Τούρκων ἄλλων Ἑλληνικῶν περιοχῶν. Τοῦτο τοῦλάχιστον ἐπιτρέπει νὰ ὑποστηρίξωμεν ἢ ὑπάρχουσα Τουρκοκρητικὴ παραλλαγή (Κρ.¹⁸), ἢ καὶ ἐκτενεστέρα ὄλων. Τὸ πρῶγμα ἔξ ἄλλου δὲν εἶναι ἀσύνηθες καὶ ἀφύσικον, ἂν ληφθῇ ὑπ' ὄψιν, ὅτι οἱ Τουρκοκρητῆς ἔφερον μεμειγμένα τὰ Τουρκικὰ καὶ Κρητικὰ στοιχεῖα «ἡ σωματικὴ των δὲ κατασκευή, ἦθη καὶ ἔθιμα, καὶ μάλιστα ἡ γλῶσ-

⁴⁹) Ξένου Ξενίτα, Διηγήματα ἠθογραφικά, Ἀθήνα 1939, Ὁ Μυστικός Δεῖπνος, σσ. 67 - 76.

⁵⁰) Αὐτόθι, σ. 70.

⁵¹) Ἴδε Ἰ. Χλωροῦ, Τουρκοελληνικὸν Λεξικόν, Κων)πολις 1899, τ. Α', σ. 334.

σα, ἦσαν Ἑλληνικά»⁸². Ἐκ τούτου δὲν εἶναι περίεργον ὅτι ἄσμα δημῶδες μὲ Ἑλληνικὸν γλωσσικὸν ἔνδυμα ἐξηπλώθη μεταξὺ τῶν δύο φύλων καθ' ἣν στιγμήν καὶ ἡ μαντινάδα εἶναι κοινόν, ἀμφοτέρων, μέσον ψυχαγωγίας⁸³. Ὁ ἀποστείλας δὲ τὴν Κρ.¹³ ἐκ Σμύρνης, Μεχμέτ Ἀλῆ Τσινάρ, σημειοῖ, ὅτι καὶ ἄλλα τοιούτου εἶδους, ὡς τὸ ἄσμα τῆς Σουσάννας, ἄσματα ὑπάρχουν⁸⁴ μεταξὺ τῶν ἐκεῖ Τουρκοκρητῶν. Ἐν τῇ παραλλαγῇ ταύτῃ παρατηροῦμεν θαυμαστὴν γνῶσιν τῆς λεπτομερείας καὶ ἄνεσιν εἰς τὴν ἀφήγησιν τῶν γεγονότων, φαινόμενα τὰ ὁποῖα, ὁμολογουμένως, εἶναι ὀλιγώτερον σαφῆ εἰς τὰς ἄλλας παραλλαγὰς. Τοῦτο δεικνύει, ὅτι ἡ παραλλαγὴ αὐτὴ προέρχεται ἀπὸ πρόσωπα, τὰ ὁποῖα καλῶς ἐγνώρισαν καὶ διεφύλαξαν τὰ γεγονότα, ὡς ἐὰν ταῦτα ἦσαν ἰδιαιτέρως σημαντικά. Καὶ σημαντικὸν ἐνταῦθα διὰ τοὺς Τούρκους εἶναι ὅτι ὁμόφυλός των εἶχεν Ἑλληνίδα ἐρωμένην⁸⁵. Ἐν ἔτι στοιχείον ὑπὲρ τῆς ἀπόψεως τῆς καὶ ἐκ τῶν Τουρκῶν προελεύσεως τοῦ ἄσματος εἶναι τὸ πνεῦμα ὄλων τῶν παραλλαγῶν, τὸ ὁποῖον καὶ τὸν Legend θέτει εἰς ἀπορίαν. Οὐδέν, πράγματι, ἐν τῷ κειμένῳ κάμνει λόγον περὶ τοῦ «διτῶς ἀνόμῳ χαρακτήρος» τοῦ ἔρωτος τῆς Σουσάννας⁸⁶. Τοῦναντίον τὰ πάντα εἶναι κεκηρυγμένα ὑπὲρ αὐτῆς καὶ ἐμφανῶς ἐναντίον τοῦ ἀδελφοῦ. Τὸ παράδοξον δὲ εἶναι ὅτι καὶ αὐτοὶ οἱ γονεῖς τῆς κόρης φέρονται ὡς εὐνοοῦντες τὴν παράνομον συμβίωσιν τῶν δύο ἑραστῶν. Τοῦτο γίνεται σαφές εἰς τὸ ἐπεισόδιον

⁸²) Ἴδε Σ τ. Ξανθοῦ δίδου, Ἐπίτομον ἱστορίαν τῆς Κρήτης, ἀπὸ τῶν ἀρχαιωτάτων χρόνων μέχρι τῶν καθ' ἡμᾶς. Ἐν Ἀθήναις 1909, σ. 117.

⁸³) Προχείρως ἀναφερόμεν δύο ὑπὸ τοῦ κ. Λευτέρη Ἀλεξίου ὑπαγορευθεῖσας ἡμῖν Τουρκικὰς μαντινάδας. Εἶναι δ' αὐταί:

*Ἀνάμεσα σὲ φρύδια σου ἓνα τζαμί θὰ χτίσω,
καὶ ντερβισάκι θὰ γενῶ νὰ μπῶ νὰ προσκυνήσω.*

καί:

*Μπεγγινὲ τὰ πράματα, μπεγγινὲ τὰ πλοῦτη,
μ' ἓνα κομμάτι μπουχασὶ θὰ μποῦμε σὲ νταμποῦτι.*

⁸⁴) Προσέτι εἰς τὸ ἀρχεῖον Σταυρινίδου εὐρηγνται πολλὰ κοινὰ μεταξὺ τῶν δύο φύλων ἄσματα ὡς εἶναι: Ὁ Πανάρετος κι' ἡ Νερομφύλη, Ὁ Μαυριανός, Ὁ Διαμάντα, Ὁ Μπαλουξής, Ὁ Κερίμ Βέης, Ὁ Μουσταφᾶ Παχιᾶς, Τὰ παινέδια τῆς νύφης κ.λ. Εἰς τὸ ἀρχεῖον δὲ Τιμοθέου Βενέρη ἀπόκειται ἄσμα ὑπὸ Τουρκοκρητὸς στιχογραφηθὲν καὶ διασῶζον ἐν λεπτομερείᾳ καὶ στιχογραφικῇ ἀέσει τὸ γεγονὸς τῆς ὀλοκαυτώσεως τοῦ Ἀρχαδίου.

⁸⁵) Κατὰ τὰς διαβεβαιώσεις τοῦ Ν. Σταυρινίδου, οἱ Τούρκοι πάντα ἀναφέρουν μὲ ἔπαρσιν, ἐν τοῖς καταλοίοις των, τὰς μετὰ Ἑλληνίδων ἀνόμους σχέσεις των.

⁸⁶) Legend, ἐνθ. ἀνωτ., σ. 23. Ἴδου τί λέγει: «Il reste surprenant que rien dans le texte ne fasse allusion, au caractère doublement illicite d' une pareille union».

B καὶ δὴ εἰς τὸ μέρος B²: Κρ.¹⁷ στ. 12 - 15. Ἡ «μάννα» λέγει:

*Ὅρειο εἶναι, Σούσα μου, καὶ ἄς το κι' ἄς περάσῃ,
μὰ σένα τ' ἀδερφάκι σου σιὰ ξένα, πὸν γυρίζει,
γιὰ τὰ σκυλιὰ τὸ φάγαγε, γι' ἄλλη κιαμιὰ τὸ ῥίζει.*

καὶ Κρ.¹⁷, στ. 22 - 23 (ἐν Γ¹). Ὁ ἀδελφὸς κρούει τὴν θύραν.

*Πάλι ξαναδεντέρωσεν ἡ κουμπουριά στὴν πόρτα,
πὸν γὰ τὰ κάψῃ ὁ θεὸς τὰ χέρια, πὸν τῆ δῶκα.*

Πλήθος ἐτέρων τοιούτου εἴδους στίχων, ἕξ ἄλλων μερῶν τοῦ ᾄσματος, δεικνύει πνεῦμα τὸ ὁποῖον μόνον ὁ Ἑλληνικὸς λαὸς θὰ ἦτο ἀδύνατον νὰ δώσῃ εἰς ᾄσμα διὰ τοιαύτην ὑπόθεσιν δημιουργηθέν. Πιθανὸν νὰ δέχεται τοιούτου εἴδους ᾄσματα καὶ νὰ ἀφομοιοῖ αὐτὰ ἀλλὰ δὲν δημιουργεῖ τοιαῦτα⁶⁷. Δὲν εἶναι ἄσχετον πρὸς τὴν ἀποψιν ταύτην καὶ τὸ ὅτι ὑπὲρ τὰς διακοσίας διάφοροι τουρκικαὶ λέξεις ἀπαντοῦν εἰς τὸς παραλλαγὰς τοῦ ᾄσματος (π. χ. Μπιξὲλ - Ἀσάρ, Λουρὲ Χασάν, γκιουζέρ, Μπιτσαῆξ, γιαγλικάκι, τζορμπᾶ, τζεβρὲς, τσαρσί, σοχπέτι, μεζάρι κ.λ.) ἂν καὶ τοῦτο δὲν εἶναι ἀσύνηθες ἰδίως εἰς τὰ Κρητικὰ ἱστορικὰ ᾄσματα.

Ἄλλὰ καὶ οἱ στίχοι, τοὺς ὁποίους ἐπιθέτομεν, φαίνεται νὰ εἶναι προϊόντα μιᾶς, ὁπωσδήποτε, τουρκικῆς ἐπιδράσεως.

Κρ.¹⁸, στ. 178 - 184 (ἴδε ἐν τῇ δημοσιευομένῃ ἀνωτ.).

Κρ.²⁰, στ. 1 - 2:

*Ὅποιος καὶ δὲν ἐγάπησε καὶ θέλει ν' ἀγαπήσῃ
στὴ χώρα σὸ Β α λ τ ἔ - Τ ζ α μ ἰ γὰ π ᾶ γὰ προσκυνήσῃ.*

Κρ.¹⁹, στ. 43 - 44:

*Σούσα μου, ποιὸς σοῦ τᾶκαμε ἐτούτα τὰ τέλη,
σκλάβο γὰ τὸν πουλήσουνε εἰς τοῦ Β ε ζ ὺ ρ - Ἐ φ ἔ ν τ η.*

Κρ.¹⁹, στ. 53 - 54:

*Προβαίνει καὶ θωρεῖ τῆνε σέρνει φωνὴ μεγάλη,
τρεῖς χῶρες ἐχαλάσανε καὶ τὸ Γ κ ι ο υ ζ ἔ λ - Ἀ ζ ἄ ρ ι.*

Κρ.²⁰, στ. 36 - 37:

*Σούσα μου, ποιὸς σοῦ τᾶκαμε αὐτάνανὰ τὰ τέλη,
πὸν γὰ τὸν κρεμάσουνε εἰς τοῦ Β ε ζ ὺ ρ - Ἀ λ ἔ η.*

Γύθ., στ. 39:

Ἐπῆγαν καὶ τὴν ἔθαψαν εἰς τοῦ Πασᾶ τὴν βρύση κ.λ.

⁶⁷) Πρβλ. Τὸ ᾄσμα τῆς Πεφρονίας ἢ Ἀνδρονίκης (σημ. 10) τὴν ὁποίαν ὁ λαὸς ἀποκαλεῖ: «κ α κ ο ὕ ρ γ α ν». Πρβλ. ἔτι τὸ ᾄσμα τῆς Ἐμινὲ καὶ τοῦ Χριστοφῆ, Ἀ θ α ν. Σ α κ ε λ λ α ρ ἰ ο υ, Τὰ Κυπριακά, Ἀθήναι 1890 τ. Γ', σ. 29; ἀρ. 12. Ἐτι τὸ ᾄσμα τῆς «ἀδικοσκοτωμένης», ἧτις ἀποκαλεῖται:

...Σκυλιὰ, βρωμιὰ, μαγαρισμένη... κ.λ.

Παρατηροῦμεν ἔτι, ὅτι ἐβδομήκοντα τρεῖς παραλλαγαὶ τοῦ ἄσματος συνελήγησαν εἰς τὰς νήσους καὶ τὰ παράλια τοῦ Αἰγαίου καὶ τοῦ Πόντου, εἰς περιοχὰς δηλονότι κατ' ἐξοχὴν τουρκοκρατημένας· ἐνῶ τοῦναντίον μόνον πέντε παραλλαγαὶ συνελήγησαν ἐκ τῶν περιοχῶν τοῦ Ἰσνίου (Κερκ., Κεφ.¹, Κεφ.², Παξ.¹, Παξ.²) ὅπου κατ' οὐσίαν τουρκικὴ κυριαρχία καὶ συμβίωσις τῶν δύο φύλων δὲν ὑπῆρξεν. Αἱ τρεῖς δὲ ἐκ τῶν πέντε τούτων παραλλαγῶν εἶναι ἀτελέσταται (Κέρκ. με 28 στίχους, Κεφ.¹ με 12 στ. καὶ Παξ.¹ με 15) ἐνῶ τὰ γεγονότα περιγράφονται ἀορίστως καὶ αἱ ξένα ἐπιδράσεις εἶναι πολλαὶ καὶ ἐμφανεῖς⁶⁸.

Τούτων οὕτως ἢ ἄλλως ἐχόντων, τὸ ἄσμα δὲν φαίνεται νὰ εἶναι ἄσχετον καὶ πρὸς τοὺς Τούρκους, τοῦλάχιστον τῆς Κρήτης, οἵτινες μετεῖχον εἰς αὐτὸ διὰ τοῦ ὁμοφύλου των ἤρωος - ἔραστοῦ καὶ διέσωσαν τὴν ἀνάμνησιν τοῦ γεγονότος εἰς μίαν παραλλαγὴν ἐκτενῆ καὶ ἀρίστην, ἐν συγκρίσει μὲ τὰς ἄλλας, ἣ ὁποία πιθανὸν νὰ μὴ εἶναι καὶ ἡ μόνη διασφραζομένη ἐν Τουρκίᾳ σήμερον.

ΠΡΟΒΛΗΜΑΤΑ ΕΚ ΤΩΝ ΚΕΙΜΕΝΩΝ ΤΩΝ ΠΑΡΑΛΛΑΓΩΝ

Αἱ ἀλλοιώσεις εἰς τὴν μορφήν καὶ τὸ περιεχόμενον, ἡ ἀλλαγὴ τοῦ συγκεκριμένου μὲ τὸ ἀφηρημένον καὶ μυθικόν, ἡ πρόσθεσις πλήθους ξένων ποιητικῶν στοιχείων κ. ἄ. εἶναι φυσικὰ ἐπακόλουθα τῆς εὐρείας τοῦ ἄσματος ἐξαπλώσεως. Ὁ ποιητὴς - λαὸς ἀρέσκειται νὰ μεταπλάσῃ⁶⁹ εἴτε διότι ἡ νέα μορφή, τὴν ὁποίαν δίδει εἰς ἐν κείμενον, ἀνταποκρίνεται κάλλιον εἰς τὸ περιβάλλον καὶ τὰς διαθέσεις του⁷⁰, εἴτε διὰ τὴν δώση δραματικώτερον χαρακτῆρα εἰς τὰ γεγονότα, ὅπερ συνηθέστατον⁷¹, εἴτε διότι ἀπέμαθε οὐσιώδη μέρη τοῦ κειμένου⁷², ἐνίοτε δὲ προσθέτει καὶ ἀφαιρεῖ ἄνευ συγκεκριμένης τινὸς αἰτίας.

Εἰς τὸ παρὸν ἄσμα τὸ πλῆθος τῶν ξένων στοιχείων εἶναι μέγα· δημιουργεῖται δὲ ἐξ αὐτῶν σύγχυσις ὡς πρὸς τὸ τί ὑπῆρχεν ἐξ ἀρχῆς εἰς αὐτό, τί δὲ προσετέθη ἀργότερον. Τὴν ἀπάντησιν κρίνομεν σκόπιμον, ἂν μὴ ἴνα καθορίσωμεν ἀρχικὰς παραλλαγὰς — ἔργον πρακτικῶς ἀδύνατον — τοῦλάχιστον, ἵνα γνωρίσωμεν τὸν ἀρχικὸν μῦθον καὶ καθορίσωμεν τὸ πνεῦμα τοῦ ἄσματος, ὡς ταῦτα εἶχον ἐξ ἀρχῆς.

⁶⁸) Ἀναφέρομεν προχειρῶς δύο, ἐκ τῶν «Κλέφτικων ἁσμάτων», προσερχομένους στίχους:

Κεφ.¹. Μὰ γάτος εἶν' καὶ πρόβαλε στὸν κάμπο καβαλάρης (ὁ ἀδελφός),

ἢ: Ἀκόμα λόγος ἦτανε κι' ἔφτασε σὴν πόρτα. (Κέρκ.)

⁶⁹) Ἴδε Δ. Π ε τ ρ ο π ο ὑ λ ο υ, Ποιητάρηδες.. σ. 377.

⁷⁰) Αὐτόθι.

⁷¹) Ἴδε σημ. 2.

⁷²) Δ. Π ε τ ρ ο π ο ὑ λ ο υ, ἐνθ. ἀνωτ. (σ. 377).

Οἱ στερεότυποι στίχοι, οἱ κοινοὶ τόποι⁷³, ἐπὶ αἰῶνας ζῶντα λαϊκὰ στοιχεῖα ποιητικά, ὠφέλησαν κατὰ τοῦτο τὴν ρίμαν τῆς Σουσάννας, ἀπήρεσαν ἐξ αὐτῆς, τὸν ἡμιλαϊκὸν χαρακτήρα καὶ ἐξηφάνισαν τὴν σφραγίδα τοῦ πρώτου δημιουργοῦ. Τὸ ἄσμα οὕτω ἠλευθερώθη καὶ προσηρμόσθη εἰς τὰς ποιητικὰς ἀντιλήψεις τῆς εὐρυτέρας μάξης, κατόπιν δὲ μορφολογικῶν τινῶν περιπετειῶν ἐγένετο δημῶδες. Οὕτω ἡ ποίησις πλουτίζεται καὶ διασφύζονται ποιητικὰ στοιχεῖα⁷⁴, τὰ ὅποια ἄλλως θὰ ἦσαν ἄγνωστα καὶ ἡ ἔρευνα θὰ ἦτο ἀνίκανος νὰ ἐξηγήσῃ πολλὰ φαινόμενα τῆς δημῶδους ποιήσεως.

Οὕτω τὸ μέρος Α¹, περὶ τοῦ ὁποῦ ὠμιλήσαμεν ἀνωτέρω, εἰς τὰ περὶ ρίμας⁷⁵, εἶναι προφανῶς δάνειον ἐξ ἄλλων ἁσμάτων⁷⁶, ἔχει δὲ παλαιὰν τὴν προέλευσιν⁷⁷ καὶ ἐπιζῆ μέχρι σήμερον⁷⁸. Τὸ γεγονός δέ, ὅτι φέρεται ὑπὸ πλείστων (48) παραλλαγῶν καὶ εἶναι ὅμοιον πρὸς τοῦτο τὸ ὑπὸ τοῦ Legrand διασωθὲν δίστιχον, πείθει ὅτι ὑπῆρχεν ἐξ ἀρχῆς εἰς τὸ ἄσμα καὶ ὅτι τὰ μέρη Α² καὶ Α³ εἶναι μᾶλλον μεταγενέστερα προσθήματα, τὸ δὲ Α⁴⁷⁹, ὁπωσδήποτε ἔπεται τοῦ Α¹.

Τυπικός, ἐν τῷ ἄσματι, στίχος εἶναι καὶ ἐκεῖνος τοῦ μέρους Α⁵, Κρ.¹⁷, στ. 5:

Ἐγάπαν τη κι' ἐγάπαν τον χρόνους δεκατεσσάρους.

καὶ εὔρηται εἰς 46 παραλλαγὰς τοῦ ἁσματος. Ἐν ὄντως θεωρήσωμεν

⁷³) Ἴδε Δ. Α. Πετροπούλου, Στερεότυποι στίχοι δημοτικῶν τραγουδιῶν, ἀνάτυπον ἐκ τοῦ παραρτήματος τῶν «Ἑλληνικῶν», ἀρ. 4, «Προσφορά εἰς Στίλπωνα Π. Κυριακίδη», Θεσσαλονίκη 1953, σ. 532 κ.ἐξ.

⁷⁴) Δ. Πετροπούλου, Ποιητάρηδες..., σ. 374.

⁷⁵) Ἴδε σημ. 56.

⁷⁶) Δ. Πετροπούλου, ἐνθ. ἀνωτ. σ. 387. Ἄπαντὰ εἰς πλῆθος ἄλλων λαϊκῶν δημῶδων κειμένων προγενεστέρων τῆς Σουσάννας, καὶ εἰς ἔργα τῆς προσωπικῆς λογοτεχνίας π. χ. τὸν «Ἐρωτόκριτον» (Δ. Πετροπούλου, αὐτόθι, σ. 387).

⁷⁷) Αὐτόθι, σ. 387. «Υπόλειμμα παλαιῶν ἐποχῶν».

⁷⁸) Ἦκουσα τοῦτο πρὸ ἔτους εἰς σατιρικὸν ἄσμα δημιουργηθὲν καὶ ἠδόμενον ὑπὸ τοῦ ἐφήβου Ἀστρινουῦ Μ. Λεμονομιχελάκη εἰς τὸ χωριὸν Ζαρός, δυτικῶς τοῦ Ἡρακλείου. Τὸ ἄσμα ἀνεφέρετο εἰς τὸν θάνατον φορβάδος (γνωστὸς τύπος ἁσμάτων ἐν Κρήτῃ. Πρβλ. Αἰκατερίνης Κουρμούλη, Δημῶδη ἄσματα Ἀγίου Βασιλείου ΕΕΚΣ, τ. Β', σ. 438) ἤρχιζεν ὡς ἐξῆς:

Κάθε πρωτὸ μὲ τὸ δροσιὸ π' ἀνοίγει τὸ λουλοῦδι,

ἀφουκραστῆτε νὰ σὰς πῶ λυπητερὸ τραγοῦδι.

Τραγοῦδι νὰ τὸ μάθειτε, τραγοῦδι νὰ τὸ λέιτε,

κι' ἀπὸ τὸν πόνο τὸν πολὺ νὰ κάθεισε νὰ κλαῖτε...

⁷⁹) Τὸ Α² εἰς 9 παραλλαγὰς, τὸ Α⁴ εἰς 1 (τὴν Κρ.¹⁸) καὶ τὸ Α⁵ εἰς 18 παραλλαγὰς.

κυριολεκτικὴν τὴν σημασίαν τοῦ στίχου καὶ λάβωμεν ὑπ' ὄψιν, ὅτι συμφώνως τῇ μαρτυρίᾳ τοῦ Legrand τὸ ἄσμα ἐποιήθη, τὸ ἀργότερον, τῷ 1679, τότε ἡ ἀρχὴ τοῦ εἰδυλλίου δέον νὰ τοποθετηθῆ τέσσαρα ἢ πέντη ἔτη πρὸ τῆς ἀλώσεως τοῦ «Κάστρου», εἰς τὴν ἐποχὴν τῆς πολιτορχίας, ὅπερ λίαν ἀπίθανον, λαμβανομένων ὑπ' ὄψιν τῶν συνθηκῶν. Ἄλλὰ παρατηροῦμεν ὅτι ὁ στίχος εἶναι «κοινὸς τόπος» πολλῶν ἄσμάτων⁸⁰ προφανῶς ἀρχαιοτέρων τοῦ ἄσματος τῆς Σουσάννας καὶ εἶναι ἀπίθανον νὰ ἐκφράζη εἰς ἕκαστον τούτων τὸν πραγματικὸν χρόνον. Φαίνεται λοιπὸν ὅτι ὁ στίχος εἶναι τυπικός. Τὴν εὐρεῖαν χρῆσιν του γνωρίζοντες καὶ οἱ ἐκδόται τῆς Folk - lore of Chios, Ph. Argenti, καὶ J. Rose, λέγουσι⁸¹: This (χρόνους δεκατεσ.) means no more than «for a long while» Fourteen has passed into popular speech as a synonym of «many»⁸². Ἄλλὰ καὶ λόγοι μορφῆς ἐπέβαλλον τὴν χρῆσιν τοῦ προχείρου στίχου. Χάριν τῆς ὁμοιοκαταληξίας θυσιάζεται «ἡ λογικὴ καὶ γλωσσικὴ ἔκφρασις»⁸³, καὶ ἐν προκειμένῳ ἡ λέξις. «δεκατεσσάρους» εἶναι καταλληλοτάτη διὰ τὴν λέξις «κουρσάρους». Π. χ.

Κρ.¹⁷, στ. 5 - 6 :

*Ἐγάπαν τη κι' ἐγάπαν τον χρόνους δεκατεσσάρους,
κι' εἶχεγε κι' ἕναν ἀδερφὸ πού 'τον μὲ τὸν κουρσάρους.*

Φαίνεται δέ, ὅτι ὁ στίχος εἶναι μεταγενέστερον πρόσθεμα ἑξωκρητικῆς προελεύσεως, διότι φέρεται μόνον ὑπὸ πέντε Κρητικῶν παραλλαγῶν τῶν Κρ.⁷, Κρ.¹⁰, Κρ.¹², Κρ.¹⁷, Κρ.²² ἐκ τῶν ὁποίων αἱ Κρ.¹⁰, Κρ.¹², καὶ Κρ.²² συνελέγησαν ἔξω τῆς νήσου, εἶναι δὲ σπανιώτατος καὶ εἰς ἄλλα δημῶδη Κρητικὰ ἄσματα.

Παρεῖσατοι σίχοι ἐν τῷ ἄσματι εἶναι καὶ οἱ ἀπαντῶντες εἰς ἔρωτικὰ συχνάκις ἄσματα :

Θρ.⁸, στ. 5 - 6.

Μιὰ Κυριακὴ καὶ μιὰ Λαμπρὴ, μιὰ γλυκοχαραγμένη,

⁸⁰ Εἰς τὸν εὐρέως διαδεδομένον «Κατάλογον» (Argenti - Rose, Folklore..., σ. 774). Ὁ αὐτὸς στίχος καὶ ἐν Ζωγραφείῳ Ἀγωνί, τ. Α (1891), σ. 280, ἀρ. 5 καὶ αὐτόθι σ. 393, ἀρ. 8. Ἀπανιᾶ καὶ εἰς τὸ γνωστότατον Ἀκριτικὸν ἄσμα τοῦ «Χαρζιανῆ καὶ τῆς Ἀρετῆς» (Legrand, Recueil de Chansons populaires grecques, Paris 1874, σ. 308) κ.ἄ.

⁸¹ Ἐνθ. ἄνωτ., σ. 774, σημ. 2.

⁸² Δεῖγμα τῆς ἀντιλήψεως ταύτης εἶναι οἱ σίχοι :

*Δύ'(ο) ἀδέρφια ἦσαν μπιστικὰ καὶ πολυγαπημένα
κ' ἔμνοπορπατούσανε χρόνους δεκατεσσάρους.*

ὅπου ἐξαιρεται ἡ μακροχρόνιος ὁμόνοια τῶν δύο ἀδελφῶν. Ἄρ. Κριάρι Πλήρης συλλογῆς., Ἀθήναι 1921, σ. 378).

⁸³ Στ. Κυριακίδου, ἔνθ. ἄνωτ., σ. 85.

βγαίνει ἢ γιὰ ἀπ' τὸ λουτρό κι' ὁ νιὸς ἀπ' τὸ μερομπέρη.

Φέρονται ὑπὸ τῶν Θρ.³, Κρ.¹⁶, Κϋζ.³, Σωζ.¹, καὶ ἐμφανῶς δὲν ἀποτελοῦσιν ὀργανικὸν μέρος τοῦ συνόλου ποιητικοῦ κειμένου εἰς αὐτάς Ἐπαντῶσιν καὶ εἰς ἄλλα ἄσματα⁸⁴ φαίνεται δὲ ὅτι προέρχονται ἀπὸ τὸν γνωστὸν «κατάλογον»⁸⁵.

Αἱ παραλλαγαὶ Γ'ύθ., Εὔβ.², Κέρκ., Κρ.⁶, Λέσβ.¹, Λέσβ.⁸, Μάν., Ρόδ.³, παρεμβίλλουσι μεταξὺ τῶν μερῶν Β² καὶ Γ¹ τὸν στίχον:

Ἐκόμα ὁ λόγος ἔστεκε τὸ ἢ συντυχιά ἔποκράτει. (Εὔβ.²)

Οὗτος ἀνήκει εἰς τὰ «Κλέριτικα Τραγούδια»⁸⁶ καὶ ἔχει ἀρχαιοτάτην τὴν προέλευσιν⁸⁷.

Ἐκ ξένου ἄσματος φαίνεται νὰ προέρχεται καὶ τὸ μέρος τῶν Γ¹ καὶ Γ⁸ (ἴδε ἀνωτέρω πίνικαι Ἐπεισοδίων καὶ μερῶν αὐτῶν).

Κρ.¹⁴, στ. 40 - 43:

Γιατρὲ καὶ γιάτρεψέ μου το καὶ μένα τὸ κορούι μου,

κι' ἂν πᾶνε γρόσσα ἑκατὸ δίνει τα ὁ Μπαχοῆς μου.

Ἄν πᾶνε γρόσσα ἑκατό, ἂν πᾶν καὶ δυὸ χιλιάδες,

ἔχει τα μένα ὁ Μπαχοῆς, δὲν κάνει χωρατᾶδες.

Τὸ μοτίβον τοῦτο ἀπαντᾷ εἰς ἄσματα τόπων, ἔνθα ἢ ῥίμα τῆς Σουσάννας δὲν εἶναι γνωστὴ καὶ δὴ εἰς τὸ ἄσμα τῶν δύο ἀδελφῶν «πραματευτῆ καὶ λήσταρχου» ἐκ τοῦ ὁποίου φαίνεται νὰ προῆλθε, ὡς ἔχον φυσικὴν καὶ λογικὴν ἐν αὐτῷ θέσιν. Ληφθέντος δὲ ὑπ' ὄψιν, ὅτι ἡ Σουσάννα ἐφρονεῦθη, ἀφοῦ ὁ ἀδελφὸς αὐτῆς:

Σέρνει τὸ μαχαιράκιν του ἀπ' ἀργυρὸ θηκάρι

καὶ σκίζει τὴν καρδοῦλα τῆ σὰν τὸ μαργαριτάρι.

Κρ.¹⁵, στ. 30 - 31

Ἔτι ληφθείσης ὑπ' ὄψιν, τῆς μυθικῆς χοριᾶς καὶ τροπῆς, τὴν ὁποίαν τὸ ἄσμα λαμβάνει ἀπὸ τοῦ ἐγχειρήματος τοῦτου τοῦ ἀδελφοῦ καὶ ἐντεῦθεν, εὐλόγως θὰ ὑποτεθῆ ὅτι καὶ τὸ μέρος τοῦτο, ἐτέθη ὡς ποιητικὴ περικόσμησις συνήθης εἰς τοὺς ῥιμαδόρους, τῶν ὁποίων χαρα

⁸⁴) Εἰς τὸν «Κατάλογον» (σημ. 73) ἢ τὴν «Ριμάταν κόρης καὶ νέου» (Kar Dieterich, Sprache und Volks.. (σημ. 6) σ. 299). Ἐπαντῶ καὶ εἰς τὸ ἔπος τοῦ «Χαρζανῆ» (Dieterich, ἐνθ. ἀνωτ. σ. 302, καὶ Δρακίδου Ροδιακά, Ἀθῆναι 1937, σ. 38). Ἐπαντῶ ἔτι καὶ εἰς τὸ ἔπος «τῶν δύο ἀδελφῶν» (Θέρου, Τὰ τραγούδια τῶν Ἑλλήνων, τ. Α (1951), σ. 295) κ.ἄ.

⁸⁵) Ἴδε σημ. 80 καὶ 81.

⁸⁶) Ἴδε Ἄρσβαρντινοῦ, Τοῦ Τσαμαδοῦ σ. 450, ὄρ. 159. Πολίτου, Ἐκλογαί, Τῶν Κολοκοτρωναίων, σ. 61. Ἴδε καὶ Γ. Ζανέτου, Ἡ Ὀμηρικὴ φράσις ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς Δημῶδει ποιήσει, Ἀθῆναι 1883, σ. 25.

⁸⁷) Δὲν φαίνεται νὰ εἶναι ἄσχετος πρὸς τὸν Ὀμηρικὸν στίχον:

Οὐπω πᾶν εἴρητο ἔπος, δὲ ἄρ' ἤλυθον αὐτοί.

Ἰλιάδος Κ, 450 (Ζανέτου, ἐνθ. ἀνωτ. σ. 25).

κτηριστικὸν εἶναι ἢ ἐντυπωσιακὴ μακρολογία. Τὸ μοτίβον ἄλλως τε εἶναι συνηθέστατον εἰς τὰ δημῶδη ἄσματα⁸⁸ καὶ δὲν εἶναι δυνατὸν νὰ ἀνήκη εἰς ἕκαστον τούτων.

Μέρη, τὰ ὁποῖα ἐπίσης δὲν ἀνταποκρίνονται προφανῶς εἰς γεγονότα ἀλλὰ τὴν ὑπαρξίν των ἐν τῷ ἄσματι ὀφείλομεν εἰς τὴν συνήθειαν τοῦ λαοῦ νὰ δραματικοποιῇ καθ' ὑπερβολὴν συμβάντα ἀπλᾶ καὶ συνήθη, προσθέτων οὕτω μέρη ἄσχετα μὲ τὸν μῦθον τοῦ κειμένου, εἶναι καὶ τὰ Δ, Ε καὶ Σ. Τὸ φαινόμενον τοῦτο εἶναι συνηθέστατον εἰς δλόκληρον τὸ ἄσμα. Οὕτω τὸ μέρος τοῦ Γ ἐπεισοδίου, ἔνθα ἡ κόρη προστρέχει ὅτε μὲν εἰς τὸν πατέρα ὅτε δὲ εἰς τὴν μητέρα κ.λ. ἀφοῦ πρότερον ἐφρονεῦθη ἢ καὶ ἐτραυματίσθη θανασίμως (!), ἔχει φυσικωτέραν τὴν θέσιν του εἰς τὸ ἄσμα τῆς «Φαρμακωμένης ἀπὸ τὴν πεθερὰν τῆς νύφης»⁸⁹. Τὸ ἐπεισόδιον Ε εἶναι λίαν σύνηθες εἰς ἄσματα, ἔνθα ἀναφέρεται θάνατος γυναικῶν⁹⁰.

Ἀξία ἰδιαιτέρας μνείας θεωρεῖται καὶ ἡ ἐπιθυμία τῆς κόρης, ὅπως ταφῇ εἰς ὠρισμένην τινὰ ἐκκλησίαν. Αἱ παραλλ. Κρ.², Κρ.¹¹ καὶ Κρ.¹⁸ ἀναφέρουν τὴν Ἀγίαν Τριάδα, ἐνῶ αἱ Ἰκαρ., Κρ.⁶, Κρ.⁷, Κρ.⁸, Κρ.⁹, Κρ.¹³, Κρ.¹⁴, Κρ.¹⁹, Κρ.²⁰, Κρ.²¹, Νάξ.², ἀναφέρουν ἐκκλησίαν Ἀγίαν Βαρθάραν. Γνωστὰς καὶ παλαιάς, ἐν Κρήτῃ, ἐκκλησίας Ἀγίας Τριάδος ἔχομεν πολλὰς, ἐξ ὧν αἱ γνωστότεραι καὶ σπουδαιότεραι εἶναι, ἡ εἰς τὸ Ἀκρωτήριον Μελέχα τοῦ Νομοῦ Χανίων Ἀγία Τριάς τῶν Τζαγκαρόλων⁹¹, τὴν ὁποίαν ὁ Legrand ταυτίζει⁹² μὲ τὴν ἐπιθυμουμένην ὑπὸ τῆς κόρης ὡς τόπον ταφῆς. Ἐ-

⁸⁸) Τῆς «Καλογρᾶς μὲ τις τρεῖς θυγατέρες, ποὺ πῆρε ὁ Χάρος» (Ζωγράφειος Ἀγών, τ. Α' (1896) σ. 72, καὶ αὐτόθι σ. 311 ἀρ. 36). Εἰς τὸ «Τῆς λυγερῆς, ποὺ ἦταν κλέφτης» (Ζωγρ. Ἀγών, Ἠπειρωτικὰ ἄσματα, Ἀνω νύμου, σ. 108, ἀρ. 132). Εἰς τὸ ἄσμα τοῦ «πραματευτῆ, ποὺ σκότωσε ὁ λήσασχος ἀδελφός του» (Γ. Ταρσοῦλη, Μωραίτικα Τραγούδια Κορώνης καὶ Μεθώνης, Ἀθήναι 1941, σ. 86 καὶ Ζωγρ. Ἀγών, τ. Α', σ. 72, ὡς καὶ Α. Ἰατροῖδου, Συλλογὴ δημ. ἄσματων παλαιῶν καὶ νέων, Ἀθήναι 1869, σ. 26). Εἰς τὸ ἄσμα «Τερεῖπια ἐρωτοκτυπημένου» (Εἰρήνης Παπαδάκη, Λαογρ. Σύμμεικτα Σητείας, ἐν ΕΕΚΣ, τ. Ι' (1938) σ. 514). Ἔτι εἰς τὸ ἄσμα τοῦ Πίπου (ἴδε Κρ. ἰάρη, Πλήρη Συλλογὴν... σ. 112) κ. ἄ.

⁸⁹) Ἐν ΛΑ, Ἀκρ. 3, 7 ἴδε καὶ Γ. Ταρσοῦλη, ἐνθ. ἄνωτ. σ. 99 κ. ἄ.

⁹⁰) Προχείρως ἀναφερόμεν τὸ ἄσμα τῆς «ἀδικασκοτωμένης» εἰς πολλὰς παραλλαγὰς τοῦ ὁποίου ὕπανιᾶ. Ἔτι τὸ ἄσμα τῆς «Ἀνδρονίκης» (Αργεντι-Rose, ἐνθ. ἄνωτ. σ. 652, ἴδε καὶ ἐν ΛΑ, Ἐπ. 1, 28 τὸ ἄσμα τοῦτο) Ἀπαντᾷ τὸ μοτίβον καὶ εἰς τὸ ἄσμα τῆς «Κατερινιώς» (ΛΑ, Ἐπ. 1, 18) κ. ἄ.

⁹¹) Περὶ ταύτης ἐκτενῶς ἔγραψεν ὁ καθηγητῆς κ. Ν. Β. Τωμαδάκης, Ἡ Ἱερὰ Μονὴ τῆς Ἀγίας Τριάδος, τῶν Τζαγκαρόλων ἐν Ἀκρωτηρίῳ Μελέχα Κρήτης, ἐν ΕΕΒΣ, (1932), σσ. 289 - 350.

⁹²) Ἐνθ. ἄνωτ., σ. 28, σημ. 1.

τέρα, ἔξ ἴσου γνωστή, εἶναι ἡ Μονὴ Ἁγίας Τριάδος τοῦ Ἀμετίου ἐν Μεγαρέσσι Λασιθίου⁹³. Ἐπὶ τῆς ὑποθέσεως τοῦ Legendre ἔχομεν νὰ παρατηρήσωμεν ὅτι εἶναι φυσικώτερον νὰ ζητηταὶ ὑπὸ τῆς κόρης ὡς τόπος ταφῆς ἐκκλησία τῆς περιοχῆς Ἡρακλείου, ἔνθα καὶ ἐφρονεῦθη καὶ τὴν ὁποίαν καλῶς γνωρίζει παρὰ εἰς τὴν μακρυνὴν Ἁγίαν Τριάδα τῶν Χανίων, ἐκτὸς ἂν ἦτο αὕτη παροιμιώδης εἰς τὴν ἀντίληψιν τοῦ λαοῦ τῆς νήσου. Ἐξ ἄλλου συνηθέστερον ἀπαντᾷ ἡ Ἁγία Βαρβάρα. Μονὴ ὅμως ἢ ἀπλῶς ἐκκλησία Ἁγίας Βαρβάρης τοσοῦτον γνωστή, ὥστε νὰ γίνῃ θέμα στερεοτύπου στίχου δημῶδους ἔθματος, οὐδαμοῦ ἀναφέρεται. Τοῦναντίον ἐκτὸς τῶν ἐκκλησιῶν τῆς Ἁγίας Τριάδος ὑπάρχουσι καὶ πολλὰ χωρία ὑπὸ τὸ ὄνομα τοῦτο⁹⁴.

Γνωστὸν μόνον εἶναι τὸ χωρίον Ἁγία Βαρβάρα τῆς Ἐπαρχίας Μονοφατισίου τοῦ Νομοῦ Ἡρακλείου, τὸ ὅποτον ὁ λαὸς ἐταύτισεν μὲ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς κόρης, ὡς φαίνεται ἐκ τῶν στίχων:
Κρ.¹⁵, στ. 56 - 57.

*κι' ἀφήνω καὶ τ' ἀφέντη μου θεοικὴ κατάρα,
γιὰ δὲ μὲ πῆγε στοὶ Δαφνὲς καὶ στήν Ἁγιά Βαρβάρα.*

Ἐποῦ «Δαφνὲς» καὶ «Ἁγία Βαρβάρα» εἶναι τὰ γνωστὰ χωρία τοῦ νομοῦ Ἡρακλείου.

Δὲν γνωρίζομεν ἂν ὁ στίχος μετὰ τῶν ὀνομάτων, «Ἁγία Τριάδα» ἢ «Ἁγία Βαρβάρα» ὑπῆρχεν ἔξ ἀρχῆς εἰς τὸ ἔθνος ἢ εἶναι μεταγενέστερον πρόσθημα ἑνὸς ἀποστηθίσαντος τοῦτο. Ἀμφότερα εἶναι πιθανά, διότι συμβαίνουν συνηθέστατα. Τὸ βέβαιον εἶναι, ὅτι ἐκκλησία ἢ μονὴ «Ἁγία Βαρβάρα» τοσοῦτον γνωστή, ὥστε σὺν τοῖς ἄλλοις νὰ θεωρῆται καὶ ἰδεώδης ὡς τόπος ταφῆς δὲν ἀναφέρεται οὐδαμοῦ ἐν Κρήτῃ, ὡς συμβαίνει προκειμένου περὶ τῆς Ἁγίας Τριάδος. Γνωστὸν καὶ δὴ ἀξιόλογον εἶναι τὸ ἀνωτέρω μνημονευθὲν χωρίον «Ἁγία Βαρβάρα»⁹⁵. Τὸ ἂν νῦν ὁ ποιητὴς ἢ ἄλλος τις ἐννοεῖ τὸν ἕνα ἢ τὸν ἄλλον τόπον ἐκ τῶν δύο, οἱ ὅποιοι δηλοῦνται εἰς τὰς παραλλαγὰς, δὲν εἶναι δυνατὸν νὰ καθορισθῇ ἐκ τῶν πραγμάτων. Ὑ-

⁹³ Ἴδε Στ. Ξανθοῦ διδου, Κρητικὰ Συμβόλαια, ἐν Χριστιανικῇ Κρήτῃ τ. Α' (1912) σσ. 126, 150, 161 - 163, 212 - 213 κ. ἄ. καὶ Χουρμούζη Βυζαντίου, Κρητικά, ἐν Ἀθήναις 1842, σ. 16 κ. ἄ.

⁹⁴ Ἴδε Νικ. Σταυρινίδου, Ἀνέκδοτα ἔγγραφα τῆς Τουρκοκρατίας ἐν Κρήτῃ, περ. «Κρητικὰ Χρονικά», τ. Α' (1947) σσ. 106 καὶ 117.

⁹⁵ Ἐδωρήθη μάλιστα εἰς τὸν πορθητὴν τοῦ Μ. Κάστρου Κιοπρουλῆ Φαζιλ Ἀχμέτ Πασάν ὡς φέουδον (ἴδε Τ.Α.Η. τόμ. 2ον, σ. 131, ὡς καὶ τὴν ἀνέκδοτον μελέτην τοῦ Γρ. Μ. Σηφάκη, περὶ τινῶν ἐγγράφων σχετικῶν πρὸς τὴν ἄνω δωρεάν).

πάρχει όμως και η άποψις, την οποία θεωρούμεν πλέον πιθανήν, ότι ἐτέθησαν τὰ ὀνόματα ταῦτα, διὰ νὰ ἐξυπηρετήσουν ἀπλῶς τὰς στιχογραφικὰς ἀνάγκας τοῦ ποιητοῦ ἢ καὶ ἄλλου τινός, καὶ δὲν ἀνταποκρίνονται πρὸς τὸ ὄνομα μιᾶς γνωστῆς ἢ ἀπλῶς ὑπαρχούσης ἐκκλησίας, μονῆς ἢ καὶ χωρίου. Τὴν ἄποψιν ἐνισχύει τὸ γεγονός, ὅτι ἡ χρῆσις τῶν δύο αὐτῶν ὀνομάτων εἶναι περιορισμένη εἰς τὰς παραλλαγὰς τοῦ ἄσματος. Ἐξ ἄλλου ταῦτα ἦσαν τὰ πλέον ἐνδεδειγμένα διὰ τὴν ὁμοιοκαταληξίαν εἰς τὴν λ. «κατάρ», ἀσχέτως ἂν ἐδήλουν ἢ μὴ ἓνα συγκεκριμένον τόπον, ὡς ἀκριβῶς συμβαίνει πολλάκις εἰς ἀρκετὰ ἔσματα, καὶ διὴ τῆς ρίμας.

Ὁ ποιητής, ὑπὸ τὴν ἐπίδρασιν τῶν φοινικῶν δραμάτων, τὰ ὁποῖα ἦσαν «en vogue» κατὰ τὸν 17^{ον} αἰ., προσπαθεῖ νὰ δώσει, ὅσον ἔνεστιν τραγικωτέραν χροιάν εἰς τὸ γεγονός τοῦ θανάτου τῆς κόρης, δι' ὃ καὶ ἐπισωρεῖ ἐν τῷ μέρει τούτῳ, πλῆθος στίχων ξένων καὶ πολλάκις μὴ ἀπηχοῦντων τὴν πραγματικότητα. Οὕτω παριστάνει καὶ τὴν κόρην ἐπιθυμοῦσαν «γραφικὸν» τὸν τόπον ταφῆς συνεχίζων μίαν δημώδη ποιητικὴν παράδυσιν ἀρχαιοτάτην⁹⁶.

Τυπικὸν εἶναι καὶ τὸ ἐπεισόδιον Σ', τὸ ἀπαντῶν συνήθως ἐν τοῖς ἄσμασιν, ἔνθα εἰς ἓκ τῶν δύο ἑραστῶν ἀποθνήσκει. Ὁ λαὸς ἀρρασκόμενος εἰς τὰς συνταρακτικὰς λύσεις θέλει καὶ τὸν ἕτερον ἀποθνήσκοντα⁹⁷. Οὕτω συμβαίνει καὶ εἰς δώδεκα παραλλαγὰς τοῦ παρόντος ἄσματος, τὰς Ἀντιθ., Γύθ., Κρ.¹, Κρ.², Κρ.⁵, Κρ.¹², Κρ.¹³, Κρ.¹⁵, Λέσβ.¹, Μάν., Νάξ.², Τῆν. Ἡ χρῆσις τοῦ μοτίβου εἶναι περιορισμένη ἐνταῦθα διὰ τοῦτο δέ, καὶ διὰ τὸ ὅτι εἶναι κοινότατον εἰς πλεῖστα ἄσματα⁹⁸ δὲν δεχόμεθα ὡς ἀρχικὸν καὶ ἀπηχοῦν πραγματικὰ γεγονότα τὸ μέρος τοῦτο. Πιθανὸν νὰ ὀφείλεται εἰς ἐπίδρασιν τοῦ γνωστοῦ ἄσματος τῆς

⁹⁶) Αἱ παραγγελίαι τῶν ἐτοιμοθανάτων εἶναι προσφιλεῖς θέμα εἰς τοὺς ποιητὰς τόσον τῆς προσωπικῆς ὅσον καὶ τῆς ἀπροσώπου - λαϊκῆς ποιήσεως, τὸ μοτίβον δὲ τῶν παραγγελιῶν διὰ τὸν τάφον εἶναι συνηθέστατον εἰς τοιαύτας περιπτώσεις καὶ ἡ προέλευσίς του εἶναι ἀρχαιοτάτη. Καθὼς δὲ γίνεται ἀντιληπτὸν ὑπάρχει μεγάλη σχέσης μεταξύ τούτου καὶ τοῦ Ὀμηρικοῦ (Ἰλιάδος Ψ, 247):

. . . ἔπειτα δὲ καὶ τὸν (τύμβον) Ἄχαιοι
εὐρὸν θ' ὑψηλὸν τε τιθήμεναι, οἷ' κεν ἐμεῖο . . .

Ἰδε καὶ Γιάννη Μ. Ἀποστολάκη, Τὸ Κλέφτικο τραγοῦδι, τὸ πνεῦμα καὶ ἡ τέχνη του. Ἐν Ἀθήναις 1950, σσ. 44 - 57.

⁹⁷) Τυπικὸν δεῖγμα τοῦ φαινομένου εἶναι τὸ ἔσμα «τῆς ἀδικοσκοτωμένης» ἔνθα ἡ παράλογος αὐτῆς συνήθεια τοῦ λαοῦ προξενεῖ τὸν συμφορμὸν δύο ἑσμάτων, ἐντελεῶς διαφόρων πρὸς ἄλληλα.

⁹⁸) Εἰς ὅλας τὰς παραλλαγὰς τοῦ Ἀκριτικοῦ Ἔπους καὶ εἰς πλῆθος ἄλλων διαφόρων εἰδῶν ἄσμάτων. Ἰδε Ν. Γ. Πολίτου, Ἀκριτικά ἄσματα. Ὁ θάνατος τοῦ Διγενῆ περ. Λαογραφία, τ. Α (1909) σ. 244.

«ἀδικοσκοτωμένης», τοῦ ὁποίου στίχοι καὶ εἰς ἄλλα ἄσματα εὐρίσκονται πολλοί⁹⁹. Ἐμφανεῖς, τέλος, ἐπιδράσεις ἐκ δύο διαφόρων ἄσμάτων φέρεται ἡ Κρ.¹². Τὸ μέρος Δ⁸, ἐνθα ἡ κόρη παραγγέλλει περὶ τῶν ἐνδυμάτων, ἅτινα προτιμᾷ εἰς τὴν ταφήν της (στ. 50 - 54) :

*Γιὰ πές μου κόρη ἀκριβή, τὶ ροῦχα νὰ σοῦ βάλω ;
Θέλεις κιτρινοπράσινα, θέλεις τὰ βελουδένια ;
Θέλεις τὰ λινόμεταξα . . .*

παρεισέφρησεν ἐνταῦθα ἐκ τοῦ ἀνωτέρω ἄσματος τῆς «ἀδικοσκοτωμένης». Ὡσαύτως οἱ 24 τελευταῖοι στίχοι τῆς ἰδίας παραλλαγῆς προέρχονται ἐκ τοῦ ἄσματος τοῦ «Κωστίη τοῦ Ἀρχαλοχωρίτη»¹⁰⁰.

Περαίνομεν τὰ περὶ «κοινῶν τόπων», ἀλλοιώσεων καὶ συμφυρμῶν ἀφοῦ πρῶτον ὀμιλήσωμεν ἐν ὀλίγοις περὶ τοῦ πραγματικοῦ ὄνοματος τοῦ ἔραστοῦ τῆς Σουσάννας. Ὁ *Legend* ἐκ τῆς παραλλαγῆς, τὴν ὁποίαν δημοσιεύει, καὶ ἔξ ἄλλων, ἃς πιθανὸν κατέχει ἢ ἀπλῶς γνωρίζει, ἀποδίδει¹⁰¹ εἰς τὸν ἔραστὴν αὐτὸν τὸ ἀπαντῶν εἰς ἔνδεκα παραλλαγὰς τοῦ ἄσματος ὄνομα «*Σαρῆ - Μπαχοῆς*», ὅπερ ἐξηγεῖται «Ξανθὸς Ναυτικός»¹⁰². Τοῦτο δέχεται καὶ ὁ *Pernot*¹⁰³, παρ' ὅλον ὅτι εἰς τὰς ὑπ' αὐτοῦ δημοσιευόμενας παραλλαγὰς ἄλλως ὀνομάζεται ὁ ἦρωας οὗτος¹⁰⁴. Τὸ βέβαιον πάντως εἶναι ὅτι εὐρίσκομεν 21 διαφόρους τύπους τοῦ ὀνόματος τοῦ ἔραστοῦ¹⁰⁵, ὥστε ὁ ὀρισμὸς ἑνὸς ἐκ τούτων ὡς τοῦ πρῶτου καὶ πραγματικοῦ δὲν εἶναι τι εὐχερές, ἐκ πρώτης τοῦλάχιστον ὕψους. Οἱ τύποι οὗτοι εἶναι :

Σαρῆ - Μπαλῆς καὶ *Σαρήμπαλος* ἐν ταῖς Εὔβ.¹, Ἰκ., Καππ., Κρ.⁸, Λέσβ.¹, Λέσβ.², Λέσβ.³, Νάξ.¹, Νάξ.², Ρόδ.¹, Ρόδ.², Ρόδ.³, Ρόδ.⁴, Σκόπ., Τῆν., Χαλκ., Χίος², Χίος³, Χίος⁴, Χίος⁵, Χίος⁶. (Ἐν ὄλφ 20).

Σαρῆ - Μπαχοῆς (*Σαλῆ - Μπαχοῆς* Κρ.¹³), ἐν ταῖς Κρ.², Κρ.⁶, Κρ.⁷, Κρ.⁹, Κρ.¹¹, Κρ.¹³, Κρ.¹⁴, Κρ.¹⁵, Κρ.²⁰, Κρ.²³, Πόντ. (ἐν ὄλφ 11).

⁹⁹) Ἴδε Μ. Ι. Μανούσακα, Τὸ Ἑλληνικὸν δημοτικὸν τραγοῦδι γιὰ τὸ Βασιλιᾶ Ἐρρίκο τῆς Φλάνδρας, περ. Λαογραφία, τ. ΙΔ' (1952) σ. 13 σημ. 1.

¹⁰⁰) Ι. Σ. Ἀλεξάκη, Ὁ Κωστής ὁ Ἀρχαλοχωρίτης καὶ τὸ τραγοῦδι του, Μελέτη Ἱστορικὴ καὶ Λαογραφικὴ, Ἀθήναι 1940. Τοῦ ἰδίου, Τὸ τραγοῦδι τοῦ Ἀρχαλοχωρίτη, περ. ΕΕΚΣ, τ. Γ' (1940), σσ. 412 - 416.

¹⁰¹) *Legend*, ἐνθ. ἄνωτ., σ. 23.

¹⁰²) Ἴδε Ι. Χλωροῦ, Τουρκοελληνικὸν Λεξικόν, σ. 1001 λέξ. Σαρῆ καὶ σ. 334 λέξ. Μπαχοῆ.

¹⁰³) *Pernot*, ἐνθ. ἄνωτ., σ. 107.

¹⁰⁴) *Σαρήμπαλος* Χίος², Χίος⁴, *Σαρῆ - Μπαλῆς* Χίος², Χίος³, Χίος⁶.

¹⁰⁵) Τὴν ποικιλίαν ταύτην τῶν τύπων τοῦ ὀνόματος ὁ *Legend* ἀποδίδει εἰς τὸ καὶ ὑφ' ἡμῶν τονιζόμενον γεγονός τῶν μεγάλων ἀλλοιώσεων ἐν τῇ μορφῇ καὶ τῇ περιεχομένῃ τοῦ ἄσματος.

Σαρῆ - Μπέης, Ἄρκ. Γύθ.¹ Εὐβ.², Εὐβ.⁴, Κρ.¹⁰, Κρ.¹², Κρ.¹⁶, Λῆμν., Μάν., Σκ.³, Σωζ. (ἐν ὄλω 11).

Σαρῆ - Μπαγλῆς, Κρ.¹, Κρ.⁵, Κρ.¹⁹, Κύζ.¹, Σκ.¹, Χίος¹ (ἐν ὄλω 6).

Ἄλῆ - Βέης, Ἄργ., Κρ.¹⁹, Παξ.¹, Πιξ.², Χίος¹, (ἐν ὄλω 5).

Σαρῆ - Παυλῆς, Καρπ., Κύπ.¹, Ρόδ.², καὶ Σαραπαλῆς Κύπ.², Σε-
ριφ - Ἀγᾶς ἢ Σεριφ - Ἀλῆς Λωδεκ., Κορήν., Σερῆ - Μπελῆς Ἀντικθ.,
Σερῆ - Μπουλή Θρ.¹, Σαλῆ Μπέης Εὐβ.³, Σαμῆλ Μπέης Σωζ.², Ἀ-
ροῆ - Μπαλῆς Κεφ.¹, Σιρῆ - Πιγδὴ Κῶς, Σελῆ - Πασᾶς Κορ., Βελῆμ -
Πασᾶς Κέρκ., Τοιρίμπαχης Θρ.³, Σιῆζ - Μπέης Θρ.², Μπραῆμ - Ἀ-
γᾶς, Κέφ.², Χατζῆ - Τζανῆς Κύζ.², Βελῆ - Σαρῆ Κρ.²².

Ἐχομεν νὰ παρατηρήσωμεν, ὅτι τὸ μὲν πρῶτον τῶν δύο ὀνομά-
των τοῦ ἥρωος, π.χ. τὸ Σαρῆ εἰς τὸ Σαρῆ - Μπαροῆς, δὲν ἠλλοιώθη
τοσοῦτον ὥστε νὰ καθίσταται λίαν δυσχερὴς ἡ ὑπόδειξις τῆς ἀρχικῆς του
μορφῆς. Ὁ τύπος Σαρῆ μένει ἀναλλοίωτος εἰς τὰ Σαρῆ - Μπαλῆς,
Σαρῆ - Μπαροῆς, Σαρῆ - Μπέης, Σαρῆ - Μπαγλῆς, Σαρῆ - Παυλῆς
καὶ εἰς ἀρκετὰ τῶν ἄλλων, παραλλασσόντων εἰς τὸ δεύτερον μέρος, ὀ-
νομάτων. Φέρεται δὲ ὑπὸ πενήκοντα ὀκτὼ παραλλαγῶν καὶ ὑφ' ὄλων
τῶν Κρητικῶν, καὶ δὴ τῆς Κρ.¹⁸, αἵτινες εἶναι πλησιέστεροι πρὸς τὴν
ἀρχικὴν παραλλαγὴν τοῦ ἔσματος, ὥστε δὲν ὑπάρχει ἀμφιβολία ὅτι
τοῦτο εἶναι τὸ πρῶτον. Ἀντὶ τούτου προτείνεται ὑπὸ τοῦ Ν. Σταυ-
ρινίδου τὸ τῆς Τουρκεκρητικῆς παραλλαγῆς «Σαλῆ»¹⁰⁶, τὸ ὁποῖον, ὡς
λέγει, ἀρμόζει περισσότερον ὡς πρῶτον ὄνομα «ἐνῶ περὶ τοῦ Σαρῆ
ὑπάρχει προκατάληψις παρὰ τῷ Τουρκικῷ λαῷ δὲν θεωρεῖται δὲ τοῦ-
το προσφιλές». Ἀλλὰ τὸ ὄνομα τοῦτο εἶναι τοσοῦτον σπάνιον, ἐν ἀντι-
θέσει πρὸς τὸ συνηθέστατον «Σαρῆ», ὅπερ διατηρεῖται ἀναλλοίωτον,
ὥστε δὲν ὑπάρχει λόγος νὰ ἀναζητῶμεν ἄλλον, ἀντὶ τοῦ φανεροῦ τού-
του. Ἐλθωμεν νῦν εἰς τὸ δεύτερον ὄνομα, τοῦ ὁποίου ἡ ποικιλία τῶν
τύπων εἶναι μεγαλυτέρα. Βεβαίως ἡ ἀλλοίωσις καὶ παραφθορά τῶν
λέξεων καὶ ὀνομάτων δὲν εἶναι τι νέον εἰς τὴν ἔρευναν ἐν γένει τῶν
δημωδῶν κειμένων¹⁰⁷. Ὁ ἐξελληνισμὸς δὲ κατὰ διαφόρους καὶ ποικί-
λους τρόπους τῶν ξενικῶν ἐν τοῖς κειμένοις ὀνομάτων εἶναι ἐκ τῶν
συνηθεστάτων φαινομένων. Ἄλλ' ὑπάρχει μία οὐσιώδης ἀρχὴ τοῦ φαι-
μένου τούτου. Πάντοτε ὁ λαὸς τρέπει τὸ συγκεκριμένον, ἀσύνηθες καὶ
ξενικὸν εἰς ἀφηρημένον, συνηθέστατον καὶ Ἑλληνικώτατον¹⁰⁸. Ἐπὶ
τὸ πνεῦμα τοῦτο δεόν νὰ ἐξηγήσωμεν τὴν ὑπαρξίν πολλῶν ἐν τῷ πα-

¹⁰⁶) Ἰδε Χλωρόν, ἐνθ. ἀνωτ. σ. 1004 λέξιν Σαλῆχ = εὐσεβῆς.

¹⁰⁷) Ἰδε Μανούσακα, ἐνθ. ἀνωτ. σ. 24 κ.εξ.

¹⁰⁸) Αὐτόθι, σσ. 24 - 45, εἶναι ἔτι γνωστόν ὅτι εἰς τὰ Ἀκριτικά ἔσμα-
τα ὑπάρχουν στερεότυπα πλέον, διὰ τοὺς ἥρωας, ὀνόματα Κωνσταντῆς,
Γιαννακῆς, κ.λ. (ἴδε Πολίτου, ἐνθ. ἀνωτ. 199).

ρόντι ἄσματι τύπων. Τὸ πλέον ἀσύνηθες, ξενικὸν καὶ συγκεκριμένον ἐνταῦθα ὄνομα εἶναι τὸ «Μπαχοῆς». Θεωρεῖται δὲ ὡς λίαν ἀφύσικον νὰ προέκυψεν ὁ τύπος αὐτὸς ἐκ τῶν Μπαλῆς, Μπέης, Μπαγλῆς, Βέης, Παυλῆς, ὡς δύναται νὰ γίνῃ ἀντιθέτως, κατὰ τὴν ἀνωτέρω ἀρχήν. Ὁμοίως περὶ τοῦ Μπαλῆς, τὸ ὁποῖον ὁ Ξανθουδίδης συσχετίζει μὲ τὸ Λατινικὸν bajulus¹⁰⁹ καὶ εἶναι γνωστότατον εἰς τὸν Ἑλληνικὸν λαὸν ὡς τοπωνύμιον, ἐπώνυμον¹¹⁰ καὶ Τουρκικὸν ἄξιωμα¹¹¹. Τοῦτο καὶ τὰ Μπέης, Βέης εἶναι γνωστότατα καὶ προχειρότατα εἰς τὸν λαόν, ὅταν οὗτος ἀπομανθάνῃ τὸ πραγματικόν, δὲν συμβαίνει ὅμως τὸ αὐτὸ περὶ τοῦ «Μπαχοῆ», τὸ ὁποῖον εἶναι ἄγνωστον καὶ σπάνιον. Τὸ «Μπαχοῆ» προτιμῶμεν καὶ δι' ἄλλους λόγους. Πρῶτον, διότι διεσώθη ὑπὸ τῶν ὁμοφύλων τοῦ ἥρωος, εἰς τὴν Κρ.¹³, τῶν πλέον εἰδικῶν διὰ τὴν διαφύλαξιν τοῦ ὄρθου τύπου. Δεύτερον, διότι φέρεται τοῦτο ὑπὸ τῶν ἀριωτέρων Κρητικῶν παραλλαγῶν, ἐνῶ αἱ Κρ.⁹, Κρ.¹⁰, Κρ.¹², Κρ.¹⁶ κ.λ.π., αἵτινες φέρουν διάφορα τούτου ὀνόματα, δὲν συνελέγησαν κατὰ τὸ πλεῖστον ἐν Κρήτῃ. Τρίτον, ἔτι, διότι τὸ ὄνομα Μπαχοῆς ὑπῆρχεν καὶ ἐπιζῆ μέχρι τοῦ νῦν ὡς ἐπώνυμον¹¹² ἐν τῇ νήσῳ. Τέταρτον τέλος διότι ἔχομεν τὰς διαβεβαιώσεις τῶν τουρκομαθῶν Ν. Σταυρινίδου καὶ τοῦ συναδ. Χ. Μούτσογλου, κατὰ τὰς ὁποίας οἱ κανόνες τῆς τουρκικῆς ὀνοματολογίας δὲν ἐπιτρέπουν τὴν δημιουργίαν ὀνόματος, οἷον τὸ Σαρῆ - Μπαλῆς — ἀναφέρομεν τὸ συνηθέστερον ἀπαντῶν — ἐνῶ ἀντιθέτως εἶναι λίαν φυσικὸς καὶ δεδικαιολογημένος ὁ σχηματισμὸς τοῦ Σαλῆ ἢ Σαρῆ Μπαχοῆ.

Τῶν ἀλλοιώσεων, συμφυρμῶν καὶ κοινῶν ἐν τῷ ἄσματι στίχων ἐξεητάσαμεν τοὺς σπουδαιότερους, πρὸς μὲν ὁμοφῶσιν μιᾶς γενικῆς ἀπλῶς ἰδέας περὶ τῶν μορφολογικῶν περιπετειῶν τοῦ ἄσματος, μὴ ἐπιτρέποντος τοῦ χώρου μεγαλυτέρας ἐπεκτάσεις. Καθ' ὅλην δὲ τὴν ἐξέτασιν αὐτοῦ ἀπεβλέψαμεν ἐν πρώτοις εἰς τὰ προβλήματα, ἅτινα ἐκ τῶν κειμένων τῶν παραλλαγῶν προκύπτουν, βάσει τῆς οὐσιώδους ἐπὶ τούτου ἀρχῆς εἰς τὴν ἔρευναν τῶν δημῶδων ἀσμάτων¹¹³.

¹⁰⁹) Ἰδε Στ. Ξανθουδίδου, Οἰκογενειακά τινα ἐπώνυμα ἐκ Κρήτης, περ. «Λαογραφία» τ. Ζ' (1923) σ. 371.

¹¹⁰) Αὐτόθι σ. 371.

¹¹¹) Ἰ. Χλωροῦ, ἐνθ. ἀνωτ. σ. 1926.

¹¹²) Ἰδε Νικ. Β. Τωμαδάκη, Τουρκογραφικὰ, περ. ΕΕΚΣ, τ. Α' (1938) σ. 136, ἐνθα ἀναφέρεται Μπαχοῆ Ἀγᾶς ἀπ' Ἀλικιανοῦ. Γνωστὴ ὑπὸ τὸ ἐπώνυμον τοῦτο εἶναι σήμερον ἡ μεγάλη οἰκογένεια τῶν Μπαχοῆδων τοῦ Ἀμαρίου.

¹¹³) Ἰδε εἰδικῶς περὶ τούτου, Γιάννη Μ. Ἀποστολάκη, Τὰ Δημοτικὰ τραγούδια, Μέρος Α', οἱ Συλλογῆς Ἀθῆναι 1929, σσ. 5 - 11, καὶ τοῦ

Ἔχομεν ἔτι νὰ προσθέσωμεν ὅτι ἡ ἰδέα περὶ τῶν ἐξ ἀρχῆς ἐπιδράσεων τῶν Τουρκοκρατητῶν εἰς τὸ ἄσμα δὲν εἶναι τολμηρὰ ἂν λάβωμεν ὑπ' ὄψιν, ὅτι ἤδη ἀπὸ τῶν πρώτων ἐτῶν τῆς τουρκικῆς ἐν Κρήτῃ κατοχῆς αἱ προσχωρήσεις Κρητῶν εἰς τὸν κατακτητὴν καὶ τὴν θρησκείαν τοῦ ἦσαν ἀθροαὶ κατὰ σαφεῖς ἱστορικὰς μαρτυρίας τῆς ἐποχῆς¹¹⁴ καὶ τὰ ἐπίσημα Τουρκικὰ ἔγγραφα¹¹⁵.

Παρατηροῦμεν, τέλος, ὅτι εἰς τὴν μελέτην τῶν σχέσεων τῶν δύο φύλων — Τουρκικοῦ καὶ Κρητικοῦ — ὡς καὶ πολλῶν κοινῶν ἐκδηλώσεων τῶν, σπουδαίως δύναται νὰ συμβάλῃ τὸ πρὸν ἄσμα καθὼς καὶ πολλὰ ἄλλα γνωστὰ μεταξὺ ἀμφοτέρων¹¹⁶ ἄμοιρα ὅμως μέχρι τοῦδε ἐξετάσεως. Ἐξ ἄλλου εἶναι ἐκπληκτικὸν ἄλλ' ὄχι ἀπροσδόκητον τὸ συμπέρασμα ὅτι τὸ τουρκικὸν στοιχεῖον τῆς Κρήτης εἶχεν τοσοῦτον ἀφομοιωθῆ «κοινωνικῶς» πρὸς τὸ κρητικόν, ὥστε νὰ δημιουργῆ καὶ νὰ συμβάλλῃ εἰς τὴν δημῶδη κρητικὴν μοῦσαν. Ἐφ' ὅσον λοιπὸν Τοῦρκοι ἀλλόθρησκοι, κατοικήσαντες τὴν νῆσον ἐντὸς διακοσίων περίπου ἐτῶν, κατῶρθωσαν νὰ συμβάλουν εἰς τὴν Ἑλληνικὴν δημῶδη ποιητικὴν παράδοσιν, οὐδὲν δύναται νὰ πείσῃ ἡμᾶς ὅτι οἱ Ἐνετοὶ ὁμόθρησκοι, περισσότερον συνδεδεμένοι πρὸς τὸ ἐντόπιον Ἑλληνικὸν στοιχεῖον, ἐντὸς διπλασίου χρονικοῦ διαστήματος δὲν θὰ ἠδύναντο νὰ ἔχουν πολλαπλασίαν ποιητικὴν συμβολήν. Οὐδόλως εἶναι ἀπίθανον ὑπὸ τὰ Ἐνετικώτατα ὀνόματα (Μαρίνος Φαλιέρος, Βιτσέντζος Κορνάρος, Μάρκος - Ἀντώνιος Φώσκολος κ. λ.) νὰ κρύπτονται οὐχὶ Ἑλληνες μὲ ἐνετικὰ ὀνόματα, ὡς ἡ σχετικὴ ἔρευνα ὑποστηρίζει, ἀλλ' Ἐνετοὶ ἐξελληνισθέντες καὶ μὴ τηροῦντες ἐνετικὸν εἰ μὴ τὸ θρήσκευμα καὶ τὸ ἐπώνυμον.

Ἄλλὰ τοῦτο ἐκφεύγει ὅλως τοῦ θέματος τῆς παρουσίας μελέτης καὶ εἶναι ἔργον ἄλλης πλέον γενικῆς καὶ εἰς περισσότερα κείμενα ἐπεκτεινομένης ἐρεύνης.

Ἀθήναι Δεκέμβριος 1954 — Ἡράκλειον Ἀπρίλιος 1955

EMMAN. I. DOULIGERAKIS

Ἰδίου, Τὸ κλέφτικο Τραγοῦδι, τὸ πνεῦμα κ' ἡ τέχνη του, ἐν Ἀθήναις 1950, σ. 5.

¹¹⁴) Ἡ Tarihî Naima, τ. Δ, σ. 373 ἀναφέρει αὐτομολίας πολλῶν ἀνδρῶν ἐκ Μ. Κάστρου, οἵτινες προσελθόντες εἰς τὸ τουρκικὸν στρατόπεδον ἠσπάσθησαν τὸν Ἰσλαμισμόν τῷ 1648.

¹¹⁵) Ἐν τῷ Τουρκ. Ἀρχ. Ἡρακλείου (Κῶδιξ 1, σ. 2, Κῶδ. 8, σ. 34, σ. 39, σ. 85 κ.λ.) ἀναφέρονται πολλοὶ ἐξισλαμισμοὶ τῷ 1657.

¹¹⁶) Ἴδε τοιαῦτα ἄσματα, Στ. Εὐαγ. Μαυράκη, Ἐντυπώσεις ἀπὸ τὴν Τουρκία, Σελτζούκ, ἔφημ. «Δράσις», Ἡράκλειον 4 Φεβρουαρίου 1955 σφ. φυλλ. 5479, καὶ σημ. 64.

